

**LE SOLEIL SPIRITUEL**  
**OU**  
" LUMIERE DE LA NOUVELLE JERUSALEM "

**VOLUME 1**

Révélation sur les conditions spirituelles de vie dans l'Au-Delà données par le Père d'Amour et de Vérité au moyen de Jacob LORBER.

\*\*\*\*\*

Traduit de l'allemand en italien, à partir de la 4<sup>e</sup> édition allemande de 1928 par Clara Battistella - Trieste - 1968/1968.

Rassemblé par Egidio PARONIT et ses collaborateurs: Cercle Privé Spirituel - 154 via San Lorenzo in selva 34 146 - Trieste - Italie

***PREFACE***  
**PREMIERE      PREFACE**  
**" Jacob Lorber et les écrits de la Nouvelle Jérusalem "**

-1-L'ensemble du développement de la Création qui se déroule au cours d'énormes espaces de temps est un déroulement spirituel qui, en rendant possible l'éducation et la maturation de créatures imparfaites et privées d'indépendance, a pour raison le but d'en faire des Enfants qui soient l'image du Suprême et Eternel Esprit de Dieu.

-2-Ce grand processus de formation des êtres est guidé par notre Père Céleste, depuis des temps infinis, avec un Amour et une Sagesse inépuisables, et sans interruption, Il fait affluer vers Ses Créatures, en dons toujours neufs et correspondant au but, ces connaissances et ces forces qui sont demandées par l'état de développement du moment, pour la réalisation du but final.

-3-De ce point de vue fondamental, il résulte sans autre considération que la révélation des vérités divines et de la Volonté Divine ne peut jamais ni s'arrêter, ni cesser pas même pour les hommes de cette Terre; et vouloir affirmer, prétendre, et même prouver avec les Textes Sacrés, que les grandes manifestations de Dieu envers l'humanité de la Terre soient à considérer comme closes pour le temps et pour l'éternité, avec ce qui est rapporté dans la Bible sur les œuvres et sur les enseignements de Jésus et des Apôtres est une chose humainement on ne peut plus misérable et pusillanime.

-4-En aucun point des Ecritures Sacrées on ne trouve une seule parole qui puisse faire penser à quelque chose de semblable. Au contraire, on parle maintes fois de \*L'Esprit de Vérité\* qui guidera les disciples et les fidèles de Jésus, en tout temps, dans toute la Vérité.

-5-Et Jésus a promis expressément à tous ceux qui suivent Ses commandements avec humilité et un amour actif, qu'Il se manifestera à eux, avec tous Ses mystères, en pleine profondeur ! (Jean XIV-21)

-6-Conformément à cela, en tous les temps, et parmi tous les peuples il y a eu réellement des hommes choisis qui, avec une vie d'humilité et d'amour, ont entrouvert leur cœur au Bien et au Vrai divins; et ils ont reçu à travers la Parole Intérieure de l'Esprit, des révélations de toute sorte.

-7-Et cela vaut non seulement pour les Israélites et pour la race blanche, mais pour tous ceux que le Père Céleste appelle Ses Enfants, et qu'Il veut mûrir, à l'égal de nous, pour la perfection et la béatitude

-8-Naturellement, les très grandes révélations advinrent et adviennent très rarement, et en des périodes de temps où dans le monde le courant de la lumière et de l'amour divins sont en retrait prêts à s'éteindre, par suite de l'égoïsme, de l'arrivisme et de la présomption de grandeur intellectuelle propre aux hommes.

-9-Un semblable grand don spécial de Lumière fut accordé à l'humanité de la Terre il y a trois millénaires et demi, au moyen de Moïse. Ensuite, il y a environ mille huit cents ans, arriva la plus grande révélation à travers Jésus-Christ.

-10- Au cours de cette époque cependant, la Lumière divine qui avait afflué sur le genre humain, avec le Sauveur et Rédempteur du monde, avec Sa Doctrine, Sa Vie et Sa Mort, fut presque complètement perdue à cause de l'arrogance des hommes, et sur le plan de la foi la pleine nuit y succéda.

-11- Et le Père Céleste s'empressa à nouveau d'accourir à l'aide de Ses Enfants, et dévoila en notre temps, à beaucoup de peuples de la Terre, les antiques et éternelles Vérités de la Foi en de nouvelles révélations, plus profondes et plus merveilleuses que jamais.

-12- Il est indubitable que la plus importante de ces nouvelles révélations advint en langue allemande, au moyen de Jacob Lorber, un homme selon l'Ordre de Dieu, qui vécut à Graz, en Styrie, de 1800 à 1864

-13- Qui ne connaîtrait pas encore ce qui concerne ce grand mystique allemand et messenger de Dieu, et Sa mission de prophète, qu'il lise sa biographie dressée par son contemporain Cav.Carlo, Gottfried de Leitner; écrivain et secrétaire de la Diète Styrienne.

-14- Les œuvres principales qui ont été données par la Voix de l'Esprit Divin, de 1840 à 1864, sont: \* Le Grand Evangile de Jean \* - \* La Direction de la Famille de Dieu \* - \*La Terre et la Lune\* - \* Le soleil naturel \*- \* Le soleil spirituel \* - \* L'évêque Martin \* - \* Roberto Blum \*- \* L'enfance du Christ ou Evangile de Jacques \* - \* Saturne \* - etc...

-15- En ces œuvres, le Père de la Lumière a révélé aux hommes de la Terre, sous forme neuve et pure, l'éternelle \* Religion de l'AMOUR pour Dieu et pour le prochain \*, -unique porteuse de salut-, que Jésus, en Ses jours terrestres a annoncée et vécue, avec la force divine, et qui forme le noyau

de l'unique \* Religion \*, si on veut l'appeler ainsi, car autrement il serait plus juste de l'appeler \* VÉRITÉ de tous les temps et de tous les peuples.

-16- Cette religion a ses bases profondes sur une doctrine de la Création et de l'Au-delà, dans laquelle tout \* l'être et le devenir \* est expliqué avec les causes fondamentales spirituelles, comme une Œuvre de Dieu, entièrement planifiée, avec des buts spirituels.

-17- Pour cette raison, ici, est offerte avec la plus grande perfection, justement une telle image spirituelle du monde, comme elle est aujourd'hui cherchée par les hommes, après l'écroulement de leur matérialisme, dans les divers domaines de la connaissance, et toujours plus reconnue et solidement placée, comme Vérité bienfaisante.

-18- C'est pourquoi ce Message est appelé \* Lumière de la Nouvelle Jérusalem et les autres œuvres: \* Les écrits de la Nouvelle Jérusalem \*, car ici est descendue réellement sur la Terre, une nouvelle et spirituelle Jérusalem, une Demeure de Dieu auprès des hommes.

## DEUXIEME PREFACE

### " Le Soleil Spirituel "

-1-Dans la présente œuvre \* Le Soleil Spirituel \* nous avons l'œuvre principale sur l'Au-delà. Elle a été mise par écrit au moyen de Jacob Lorber de novembre 1842 à décembre 1843, comme continuation des révélations sur notre Soleil Naturel, alors achevées.

-2-Il est mieux que cette dernière œuvre soit précédée par \* Le Soleil Naturel \*, et encore au préalable par les précédentes œuvres déjà mentionnées dans la première préface.

-3-L'œuvre \* Le Soleil Spirituel \* vous conduit dans les régions spirituelles qui entourent notre Soleil Naturel, et qui renferment tout le monde planétaire; et elle nous montre, sous la conduite d'Esprits élevés, les conditions et les développements des âmes, dans les sphères respectives.

-4-Etant donné que ces enseignements sur l'Au-delà représentent le couronnement de ceux qui concernent la Création et la Vie, des connaissances préliminaires à ce propos sont à conseiller.

-5-La chose principale en ce cas aussi c'est naturellement un cœur simple et humble, une descente spontanée de l'intellect du trône humain, et un examen fait avec la mesure de l'Amour.

-6-Qui est plein de cet esprit, comprendra et sera lui-même une confirmation de ce que Dieu, dans Son infinie Sagesse d'Amour, a créé et mûrit constamment, pour le conduire à la perfection.

-7-Et un tel lecteur entendra aussi la Voix de l'Amour Divin, par les révélations de ce livre, qui lui parlera de choses profondes et pleines de promesses.

-8-Il reconnaîtra avec joie, et croira volontiers que, ce que la science terrestre du sensible et du métaphysique, ce que l'occultisme et la transcendance aujourd'hui ont promulgué comme Stuekwerk, et ce que l'humanité pressentait depuis toujours, se trouve ici réuni en une merveilleuse doctrine de Dieu et de la Vie, pleine de Vérité persuasive et consolante.

## TROISIEME PREFACE

à la quatrième édition de la présente œuvre.

-1-Etant donné que l'impression de la troisième édition du \* Soleil Spirituel \* était assez bonne, cette œuvre, épuisée depuis des années, ne fut pas renouvelée, mais bien plutôt reproduite avec une réimpression authentique.

-2-Veuillez le Père Céleste, réveiller dans les cœurs des lecteurs et des auditeurs de riches fruits, aussi avec la nouvelle publication de cette Œuvre de Son Message de Lumière et d'Amour

-3-Aux chers Amis de la Lumière de la Nouvelle Jérusalem qui, avec leurs offrandes ont contribué avec tant d'amour aux frais de cette Nouvelle Édition, nous adressons nos remerciements les plus cordiaux, au nom de tous ceux qui en retireront un avantage.

Biétigheim, mai 1928

Les éditeurs

Neu - Salem - Gesellschaft - E.V.

Biétigheim – Wurtemberg

## LE ROYAUME DE DIEU

*La haute voix du tumulte du monde se tait.  
Nous regardons là-haut, dans les silencieuses hauteurs des esprits;  
Et les regards transfigurés du cœur aperçoivent,  
comment le Royaume de la Vérité s'abaisse vers la Terre.  
Autour de nos âmes joue Sa Lumière des Cieux ;  
à travers notre être, glisse Son Saint Feu.  
Et des sources profondes du cœur fait irruption  
La Vie éternelle pour fêter l'union.*

*Combien immense est le domaine du Royaume de Dieu !  
Il s'étend en tous les lointains des temps  
enveloppe la Terre et les innombrables étoiles  
et il est aussi là, où seul brûle un cœur pour le Bien !  
Qui a découvert le nombre de ceux qui y demeurent ?  
Qui connaît la plénitude et le mouvement de ses forces,*

*toutes les semences qui sont ici répandues à l'infini,  
et la bénédiction d'or de leur prospérité et de leur maturation ?*

*Ici souffle, pur et silencieux, l'Esprit du Père !  
Ici règne, dans toute sa puissance, la liberté !  
L'espérance fleurit, et de lumineuses figures de la foi  
passent dans la splendeur printanière de l'Amour.  
L'immense confiance regarde vers la perfection,  
tandis que l'humilité, dans sa propre lumière, rougit.  
Dans une paix profonde repose le sentiment réconcilié.  
La méditation ploie les genoux, en priant dans un transport spirituel.*

*Le Soleil de ce Royaume, c'est l'Esprit du Père !  
Et comme ils tournent autour de Lui les esprits éternels,  
s'approchant de Lui en cercles de plus en plus serrés,  
jusqu'à ce que leur vie s'identifie complètement à la Sienne !  
Qui ne se sent pas conscient de Sa Filiation ?  
Qui ne sent pas douloureusement, dans la poussière, ce qui lui manque ?  
Une profonde nostalgie brûle dans notre poitrine,  
et l'âme assoiffée aspire à Sa Source Originale.*

*Jacob Lorber*

## **SS1 C1**

**(Ou est, et comment existe Le Soleil Spirituel ? Ce qu'est le spirituel en chaque chose.  
Exemple : le son, le magnétisme, le somnambulisme. Le Soleil Spirituel - Une  
étincelle de grâce du Seigneur, vis à vis de Laquelle le Soleil Naturel est dans le  
même rapport que celui du corps avec l'esprit.- Exemples: un bâton de métal brut,  
et un de métal raffiné; procédé pour obtenir le verre à partir du sable;  
correspondance de la colère des êtres naturels avec celle des esprits parfaits.)**

-22 novembre 1842-

-1-Avant que nous puissions nous rendre dans le véritable Soleil Spirituel, nous devons au moins savoir ce qu'il est, en quelle relation il est avec le Soleil Naturel, et comment il est constitué.

-2-Mais pour pouvoir se faire une idée la plus complète possible de l'ensemble, il doit être avant tout considéré que le spirituel est tout ce qu'il y a de plus intérieur, et dans le même temps, ce qui pénètre tout, et qui par conséquent est le seul qui œuvre et conditionne.

-3-Prenez par exemple un fruit quelconque; qu'est sa partie la plus intérieure ? Rien d'autre sinon que la force spirituelle dans le germe. Qu'est donc le fruit même, étant donné que, avec toutes ses parties composantes, il existe pour la couverture et la conservation du germe intérieur ?

-4-En réalité, il n'est autre que l'organe extérieur, pénétré par la force du germe, lequel organe, en toutes parties, se comporte vis à vis du germe présent, en opérant nécessairement dans le sens bénéfique en sa faveur.

-5-Que le fruit soit un organe conditionné de la force spirituelle du germe, cela apparaît clairement du fait que, non seulement le fruit, mais bien l'arbre entier ou la plante entière, naît du germe spirituel.

-6-Qu'est donc le spirituel ? - Le spirituel est, en premier lieu, la force intérieure du germe, dont l'arbre entier - tronc, racines, branches et feuilles, fleurs et fruits - est conditionné; et puis c'est encore le spirituel qui pénètre toutes les parties mentionnées de l'arbre, comme pour lui-même et à son propre bénéfice.

-7-Le spirituel donc, est le plus intérieur, ce qui pénètre, et avec cela l'embrasse et l'enferme en soi.

-8-Que cela soit exact, vous pouvez l'observer dans pas mal de phénomènes naturels. Prenez par exemple, une cloche : où se trouve en elle le siège du son ? Vous direz : sur le bord extérieur, ou dans le milieu du métal, ou peut-être, dans la partie interne de la cloche.

-9-Eh bien, tout cela ne correspond pas à la vérité; parce que le son est le très intérieur fluide spirituel, enfermé dans de minuscules enveloppes matérielles°

-10- Quand on frappe la cloche, le coup est perçu par le fluide intérieur - lequel en tant que substrat spirituel est très élastique et dilatable - d'une manière qui trouble sa tranquillité, ce qui a comme conséquence, que tout le fluide spirituel est amené à un effort pour la réalisation de sa liberté; ce qui se manifeste ensuite dans les oscillations qui suivent.

-11- Si une telle matière, dans son extérieur est revêtue d'autre matière, non excitable par les susdites vibrations des puissances spirituelles, alors leurs efforts pour conquérir la liberté sont amortis par le matériau superposé, et bien vite, le son d'une telle cloche devient muet.

-12- Quand, par contre, la cloche est libre, les oscillations sonores durent beaucoup plus longtemps. Si ensuite, en plus, elle est entourée extérieurement d'un corps très excitable, comme par exemple, d'un air pur chargé d'électricité, alors le son augmente encore en puissance.

-13- Si vous examinez attentivement cette image, il vous apparaîtra nécessairement clair que, dans ce cas aussi, il y a un spirituel intérieur, pénétrant et enveloppant. Prenons encore un exemple.

-14- Examinez un morceau d'acier magnétisé; où se trouve la force d'attraction ou de répulsion ? Elle est dans le point le plus interne, c'est-à-dire, dans les minuscules enveloppes qui représentent la matière du métal.

-15- Et c'est justement cette force très intérieure qui pénètre toute la matière - qui en elle ne représente point un obstacle - et l'entoure de partout.

-16- Que ce fluide magnétique embrasse, extérieurement aussi, la matière en laquelle il est caché, chacun est en mesure de le reconnaître par le phénomène d'attraction et de répulsion.

-17- S'il n'y avait pas une essence environnante, et donc, opérant aussi au-delà de la sphère de la nature, comment pourrait-il saisir un objet qui se trouve à distance, et l'attirer à soi ?

-18- De surcroît, nous voulons citer encore deux courts exemples:

Observez un \* conducteur électrique \*, ou même une \* bouteille électrique \*(premier condensateur électrique en 1746); quand ils sont chargés d'énergie électrique, produite en frottant une plaque de verre, ce feu pénètre immédiatement toute la matière, et est en même temps son intérieur le plus profond.

-19- Quand ensuite, vous commencerez à vous approcher de ces objets, vous vous apercevrez aussitôt du léger souffle et de l'attraction, et que le fluide entoure aussi toute la matière des objets eux-mêmes.

-20- Et cela se manifeste aussi, bien que sous forme plus douce, en chaque homme, et de manière plus évidente, chez les somnambules.

-21- Pas mal d'entre vous auront certainement fait une expérience personnelle, c'est-à-dire, de la distance à laquelle un magnétiseur peut influencer sur un somnambule.

-22- Si l'esprit était seulement intérieur, et non, en même temps extérieur, et donc pénétrant d'abord, toute magnétisation serait impossible, et ensuite, s'il n'était pas enveloppant, et aussi saisissant, dites-moi comment un rapport à distance serait-il possible ?

-23- Je crois qu'à présent, nous avons suffisamment d'exemples, pour pouvoir déduire, où, comment, et sous quelle forme le spirituel se manifeste partout, et donc, sûrement aussi, dans, à travers et autour du Soleil.

-24- Le Soleil Spirituel est donc la partie très intérieure du Soleil Naturel et c'est une Etincelle de Ma Grâce; car le spirituel pénètre avec une puissance opérante, toute la matière du Soleil et enfin il embrasse aussi tout le complexe solaire.

-25- Ceci donc, pris dans son ensemble, est le Soleil Spirituel; et le Soleil Naturel par rapport à lui, n'est autre qu'un organe conditionné par le Soleil Spirituel, à son profit, et qui est constitué en toutes ses parties de façon qu'en elles, et à travers elles, le spirituel puisse se manifester, et avec cela, de nouveau pleinement se saisir dans sa totalité.

-26- C'est pourquoi, qui veut voir le Soleil Spirituel, qu'il regarde d'abord sa manifestation extérieure matérielle, et réfléchisse que tout cela est pénétré et entouré par le Soleil Spirituel, en chaque détail, comme aussi dans son ensemble.

-27- De cette façon il réussira à se faire déjà une idée, même si elle est faible, du Soleil Spirituel.

-28- Si, en plus de cela, il pense que tout le spirituel est quelque chose de parfaitement concret, c'est-à-dire, qu'il se saisit complètement partout, tandis que le naturel est seulement quelque chose de partiel, de séparé, qui ne se saisit pas, et qui, si même apparemment il semble avoir une certaine cohérence, cela dépend exclusivement du spirituel qui y demeure; Alors l'idée d'un Soleil Spirituel deviendra déjà plus claire et la différence entre le Soleil Naturel et celui Spirituel deviendra toujours plus distincte.

-29- Toutefois, afin que vous puissiez distinguer cela encore plus clairement; Je veux vous guider à nouveau, avec quelques exemples, pour arriver à une perception plus distincte.

-30- Prenez une petite barre d'un métal noble; si vous l'observez à l'état brut, il est opaque et rêche. Si par contre vous nettoyez ce métal et le polissez, il se montrera alors, dans une lumière totalement différente, bien qu'il s'agisse de la même petite barre.

-31- Quelle est donc alors la véritable cause qui a rendu brillante la petite barre ? Je vous le dis, le nettoyage et le polissage, qui n'ont fait autre chose que porter à un même niveau, la valeur du métal-même, au point de pouvoir briller et en même temps de pouvoir mieux le saisir.

-32- Suite à cela - et si vous pouvez pour ainsi dire le comprendre dans le juste sens - ses molécules sont devenues pleinement d'un même sentiment. Dans l'état brut précédent, au contraire, elles se tenaient en face comme des ennemies; et chaque particule séparée, s'emparait avidement, pour son usage, des rayons de lumière nourrissants, en en dévorant le plus possible, et en ne laissant rien aux parcelles les plus cachées.

-33- A l'état nettoyé et poli, qui peut être défini, purifié et affiné, ces parties se sont saisies, et grâce à cela, les rayons de lumière qui tombent sur elles sont devenus bien commun, puisque aucune des particules ne peut les garder pour soi, mais bien plutôt doit les refléter.

-34- Qu'arrive-t-il alors ? Toutes ont de la lumière en surabondance, de sorte qu'elles ne sont pas en mesure de consommer toute la richesse à leur disposition, et le surplus de cette opulence générale de rayons se manifeste en une magnifique splendeur harmonieuse, où toute la surface de la petite barre métallique brille.

-35- Commencez-vous à avoir déjà une idée de quoi dérive cette splendeur harmonieuse ? - De l'unité ou de l'unification. - Donc, si le spirituel est quelque chose de parfait, d'unique en soi, combien plus grande doit être la magnificence du spirituel, par rapport à son organe ou instrument matériel, qui est seulement une partie ou un fragment, et avec cela, justement aussi un égoïste, un goulu, et donc, un mort pour l'esprit.

-36- Ecoutons maintenant un autre exemple: Vous avez déjà eu l'occasion de voir cette espèce de pierre qui sert à fabriquer le verre. Vous savez qu'à l'état brut, cette pierre ne permet pas de faire passer les rayons de la lumière, parce que, dans ses parties elle est encore trop désunie, et est trop peu en accord en elle.

-37- Quand les rayons tombent sur elle, chacune des particules les consomme pour elle, et ne laisse absolument rien à son éventuelle voisine ou tout au moins, pour ainsi dire, que le rebut des rayons absorbés.

-38- Comment arrive-t-il ensuite que son dérivé, c'est-à-dire le verre, soit aussi généreux ? La pierre, voyez-vous, est avant tout broyée finement ; avec cela, chaque parcelle est détachée de l'autre.

-39- Puis, cette poussière est lavée, ensuite séchée et mélangée avec du sel, et placée enfin dans le creuset où, chaque particule, au moyen du sel, et grâce au juste degré de chaleur du feu, est étroitement unie à toutes les autres.

-40- En d'autres termes, que signifie ce travail ? Les esprits égoïstes, à travers la matière, sont pour ainsi dire broyés, au point d'être séparés les uns des autres.

-41- Après cette séparation, ils sont lavés et nettoyés. Ceci fait, ils sont ensuite placés au sec, état qui correspond à la certitude; en cet état, ils sont aussitôt salés avec le sel de la sagesse, et ainsi préparés, ils sont enfin purifiés dans le feu de Mon Amour.

-42- Comprenez-vous cet exemple ? Si vous ne le comprenez pas encore complètement Je veux cependant vous l'expliquer encore plus clairement.

-43- Le monde matériel extérieur, en toutes ses parties, est - comme correspondance - la pierre brute; sa séparation est la formation avec elle de divers êtres, et le lavage de la poussière est le polissage, ou la progressive ascension des esprits dans la matière, vers des puissances toujours plus élevées.

-44- L'assèchement signifie la mise en liberté ou en sûreté des esprits, dans une unité, qui s'exprime déjà dans l'homme.

-45- L'acte de saler correspond à l'attribution de la Lumière de Grâce, à l'esprit de l'homme; la fusion finale, au moyen de la chaleur du feu dans le creuset est l'union des esprits, tant entre eux, qu'aussi avec le feu de Mon Amour.

-46- En effet, comme le matériel dans le creuset ne peut s'agripper tant qu'elle n'est pas envahie par le même degré de chaleur qu'a le feu lui-même; de même également les esprits ne peuvent être en accord entre eux, et conciliés éternellement, tant qu'ils ne sont pas complètement pénétrés par Mon Amour, à l'égal de Moi, puisqu'il est dit ainsi dans la Parole:

-47- \* Soyez parfaits, comme est parfait votre Père dans le Ciel.\*(Matt.V.48)- Et encore:\* Afin qu'ils soient UN, comme Moi et Toi nous sommes UN.\*(Jean 17.11)- Après cela, l'exemple vous paraîtra certainement clair.

-48- De quelle façon s'exprime dans le verre, le \*devenir UN\* ? Par le fait que toutes les particules accueillent le rayon de Soleil, d'une seule et même façon et en sont illuminées de part en part, et donc rassasiées de lumière, et, cependant elles peuvent laisser passer, à travers elles, sans difficulté, la lumière acquise.

-49- Comme vous voyez, déjà les verres de vos fenêtres vous enseignent comment sont réglées les conditions célestes, et en même temps ils vous enseignent aussi la façon de regarder, d'un degré considérablement plus proche, le Soleil Spirituel.



-50- Mais nous ne nous contenterons pas de cet exemple; à la prochaine occasion nous en exposerons encore quelques autres, pour monter ensuite, grâce à eux, avec la plus grande facilité, complètement, sur le Soleil Spirituel Même, et observer là, les inexprimables magnificences !

## **SS1 C2**

***(Toute la nature peut devenir un Évangile de l'Ordre de Dieu. Exemple : Une maison d'habitation et sa construction-Le Soleil naturel avec sa guirlande de rayons. )***

-23 novembre 1842-

-1-Comme Je vous l'ai déjà dit plusieurs fois, Je vous le répète ainsi une fois encore: Toute la nature, de même que n'importe quelle fonction aussi bien des animaux, que spécialement des hommes, peuvent être un Évangile, et selon les circonstances, indiquer et dévoiler les choses les plus merveilleuses de Mon Ordre Éternel.

-2-En effet, il n'y a aucune nécessité de chercher spécialement l'une ou l'autre chose, pour s'en servir comme exemple comparatif, mais bien plutôt, il suffit que vous saisissiez n'importe quelle chose qui soit à portée de main, bien que peu apparente elle puisse être, et elle aura en elle, sûrement, cet Évangile parfaitement adapté pour éclairer n'importe quel rapport ou n'importe quelle situation spirituels comme si elle avait été créée exclusivement à cette fin, depuis l'éternité.

-3-Donc, J'ai dit que nous aurons encore besoin de plusieurs exemples pour pouvoir nous élever complètement jusqu'au Soleil Spirituel. Voilà ici à côté, une belle maison d'habitation ; avec quoi est-elle donc fabriquée ?

-4-Comme vous le savez, avec des matériaux bruts, amorphes, qui se trouvent entassés un peu partout. On dit cela de l'argile qui doit servir à confectionner les briques, puis de cette pierre spéciale qui brûlée devient chaux, et enfin viennent le sable et les bois divers.

-5-Nous portons tous ces matériaux sur un emplacement; ici il y a une petite montagne d'argile, là une masse chaotique de troncs d'arbres, pas encore équarris et un tas de sable.

-6-A quelque distance il y a du minerai de fer, et un tas de pierres pour fabriquer le verre, et non loin de tout cela, un puits plein d'eau.

-7-Et maintenant, voilà ici, nous avons en vrac, tous, les matériaux qu'il faut pour fabriquer une maison. Dites-Moi un peu, qui parmi vous a la vue assez perçante pour voir, à travers ces tas de matériaux bruts, une majestueuse maison bien ordonnée ?

-8-Personne, Je crois; aussi, que doit-il donc arriver maintenant ? Là où il y a l'argile, viennent les tuiliers; l'argile fondue est humectée, puis bien pétrie, et quand elle est saisi et bien amalgamée, et qu'elle est devenue suffisamment dure, on en forme les briques bien connues, et afin que les particules de l'argile, dans les briques, se saisissent plus intimement et durablement, elles sont bien cuites avec le feu; en cette occasion, outre la plus grande solidité, elles acquièrent aussi la couleur que vous connaissez bien.

-9-Qu'arrive-t-il avec la pierre calcaire ? Regardez, à quelque distance ont été érigés des fourneaux, dans lesquels cette pierre est brûlée, et ce qui s'ensuit vous le savez sûrement bien.

-10- Continuons à regarder ! Du tas de troncs se sont approchés aussi les charpentiers, et ils les équarissent selon les nécessités de la construction; tandis que du tas de minerai de fer, se sont approchés les forgerons qui le fondent, extraient le métal employable, et le forgent pour l'usage auquel il est destiné.

-11- Et de même, la pierre à verre est broyée, et transformée en verre, de la façon qui vous est déjà connue. A présent, tous les matériaux bruts qui étaient dispersés tout autour, nous les voyons déjà, plus élaborés, de sorte que l'architecte arrive déjà et qu'il déploie ses plans.

-12- On creuse les fondations, et les maçons avec leurs aides, se donnent beaucoup de peine, et nous voyons les matériaux en partie déjà ennoblis, prendre consistance et forme, dans un édifice bien ordonné par les mains des constructeurs.

-13- Peu à peu, la belle maison s'élève au-dessus du terrain et atteint la hauteur fixée.

-14- A présent ce sont les charpentiers qui mettent la main à l'ouvrage, et rapidement, l'édifice est complètement équipé de la couverture nécessaire. Des matériaux dégagés il y a encore du sable et de la chaux, mais ceux-ci sont coulés ensemble pour le crépi de la maison.

-15- Comme vous voyez, finalement la maison est faite pour ce qui concerne l'édifice rudimentaire, car à présent elle manque de finition; mais maintenant prennent place au travail des artisans spécialisés; ici il y a un menuisier, là un forgeron, sur le toit le ferblantier, dans les pièces le peintre, puis le parqueteur, le décorateur et le tapissier, ainsi que le vitrier; et enfin la maison est bientôt prête, et son aspect est digne de considération.

-16- Maintenant, si vous comparez dans votre sentiment, l'aspect à votre vue de ces matériaux bruts en tas jusqu'à l'achèvement de cet imposant édifice, vous y rencontrerez une grande différence.

-17- D'où est venue l'origine d'une telle différence ? Je vous le dis: de rien autre sinon que de l'ordre et de l'union justes et conformes au but.

-18- Lorsque alors vous tourniez entre les tas de matériaux bruts, votre humeur était déprimée, et vos sentiments s'entremêlaient chaotiquement entre eux.

-19- Quand ensuite vous avez vu que les matériaux bruts prenaient consistance et forme, et étaient toujours mieux ordonnés et rendus aptes avec le feu et avec les outils des travailleurs, vous vous êtes sentis plus à votre aise, parce que vous avez aperçu déjà une plus grande possibilité que, de ces matériaux ainsi réordonnés, pouvait sortir une maison sans vous faire toutefois une idée exacte de l'aspect que prendrait la maison.

-20- Mais lorsque vous avez vu l'architecte étaler son plan, d'une certaine façon, vous avez été heureusement surpris, puisque vous pouviez déjà dire: Ceci deviendra un magnifique édifice.

-21- Quand ensuite vous avez vu cet édifice dans son ossature, vous avez attendu anxieusement son achèvement; cela arrivé, vous l'avez observé avec une grande satisfaction; et quand enfin, vous avez été conduits dans les pièces de la maison, belles et bien parachevées, vous vous êtes grandement étonnés, et vous avez dit: Qui aurait pu imaginer cela, en face des matériaux bruts qui gisaient répandus sans ordre tout à l'entour ?

-22- Vous voyez donc comment sont les choses, avec tout ce que nous avons vu jusqu'à présent dans le Soleil Naturel: il s'agit en substance de masses de matériaux bruts, qui étaient visibles en cet état, sans aucune connexion et sans union.

-23- Si quelqu'un observe les habitants du Soleil et leurs institutions, il n'en peut tirer aucune cohérence et aucune interdépendance.

-24- Ce n'est donc que dans le spirituel seulement que ces masses brutes sont peu à peu réordonnées, et d'un tel ordre seulement on peut constater pour quelle haute destination ils existent, puisque, elles toutes, dans leur intérieur, visent à un point où seul leur ordre final et complet, qui aura pour résultat la parfaite totalité, pourra être réalisé.

-25- Voilà pourquoi nous pourrions voir l'édifice complètement fini, seulement sur le Soleil Spirituel, où tout cela se saisira et se montrera comme un tout, dans la plus grande magnificence.

-26- Observez donc comment cet exemple très ordinaire renferme en lui un splendide Évangile, et vous entrouvrez pour l'observateur profond un ordre qu'aucun mortel n'a même jamais imaginé.

-27- En partant de cet exemple, Je veux attirer votre attention sur quelque chose de plus proche du spirituel, et précisément en vous ramenant sur le Soleil Naturel lui-même.

-28- Vous avez observé les différentes dispositions et institutions sur tout le Soleil, ainsi que tout ce qui est en lui et sur lui. On y trouve, certes, une variété innombrable et presque inexprimable. Or, comment s'exprime à la fin, toute cette constitution du Soleil, certes, très remarquable ?

-29- La réponse vous est donnée seulement, à chaque regard que vous tournez vers le Soleil lui-même, c'est-à-dire, en une guirlande de lumière et de rayons, on ne peut plus intense.

-30- Regardez comment la quasi infinie variété se réunit là, et comment ainsi réunie, elle œuvre sur des distances d'espace presque sans fin.

-31- Il n'est pas nécessaire d'exposer ici les nombreux effets bénéfiques de la lumière solaire puisque chaque jour nouveau les décrit et les loue déjà sur votre petite planète, de mille façons.

-32- Le Soleil pourrait-il obtenir de tels merveilleux effets, étant donné les innombrables parties qui le composent, sans cette unité de lumière ? Certainement pas ! Demandez-le à une nuit profonde, et elle vous dira et vous montrera littéralement de quoi serait capable un Soleil sans lumière

-33- Toutefois nous ne devons pas nous contenter seulement de cet exemple, encore plutôt dur, étant donné que nous en avons de meilleurs en grande quantité.

-34- Cependant, afin que vous vous persuadiez encore plus comment n'importe quelle chose peut nous faire approcher de notre but si nous la considérons du juste point de vue, comme prochain exemple, vous devez choisir vous-mêmes un sujet, quel qu'il soit, et nous verrons ensuite s'il peut servir à votre but.

-35- Mais Moi, Je suis certain qu'il serait très difficile de choisir, à ce sujet, un exemple inutilisable. En effet, que représente la masse amorphe d'un fragment de minéral ?

-36- Pour le savoir il faut le jeter dans le four, et un juste degré de chaleur lui conférera sa sûre destination.

-37- C'est pourquoi n'allez pas péniblement à la recherche d'un sujet, puisque, comme Je vous le dis, Je peux utiliser chaque chose, comme un chiffonnier juif

Et sur ce, nous arrêtons pour aujourd'hui

## **SS1 C3**

***(Image choisie par les amis du secrétaire, comme exemple: Une horloge. Sa disposition et sa correspondance avec le Soleil, comme un grand Soleil d'or.)***

-1-Donc, vous avez choisi une horloge; cet exemple est meilleur que vous ne pouvez l'imaginer, puisque J'aurais aussi choisi un mesureur du temps. Nous voulons par conséquent l'examiner aussitôt d'un œil critique, en toutes ses parties, et l'on verra s'il nous mènera à un degré plus haut que l'exemple précédent.

-2-Si vous observez une horloge, vous apercevez en ce petit instrument, seulement un matériel bien ouvré. Vous voyez un mécanisme bien calculé, constitué de telle sorte qu'une roue motrice croise ses dents avec celles d'une autre.

-3-Vous pouvez voir que tout l'ensemble des roues est uni avec une petite chaîne, forte en proportion, avec le ressort élastique, qui avec sa force inhérente, met en mouvement tout le mécanisme.

-4-Si nous examinons encore de plus près ce petit mécanisme, nous découvrons qu'il y a encore en lui un grand nombre de petits cylindres avec des petits crochets, et chaque chose est à sa juste place et avec un but précis.

-5-Une fois observé attentivement le mécanisme interne, nous pouvons passer à observer la configuration extérieure; et qu'y apercevons-nous ? Un cadran plat, et une paire de simples aiguilles. Quel est le but de ces aiguilles sur le cadran ? Elles indiquent, comme vous le savez, les heures du jour et de la nuit, autrement dit, elles mesurent le temps.

-6-Le temps qui est mesuré par ces aiguilles est certes quelque chose qui embrasse tout et pénètre tout aussi, et il en est aussi le centre, d'où vous pouvez regarder, puisque personne ne peut dire: Je suis à la fin du temps; ou bien: Le temps n'a rien à faire avec moi; ou même: Le temps ne m'environne pas.

-7-Car, quelle que soit la chose que quelqu'un fasse, il la fait dans le temps; pourquoi cela? Parce qu'il est toujours pénétré par le temps, et partout en est également environné.

-8-Cela nous est indiqué aussi par l'horloge. Dans le centre du cadran sont fixées les aiguilles, et elles décrivent de leurs pointes, un cercle exact.

-9-Mais étant donné que, du centre jusqu'au cercle extérieur susdit, ces aiguilles, en tant que matière concrète, avancent sans interruption, il résulte qu'elles tracent, en partant du centre, un nombre infini de cercles; et donc il est clair et évident que cette série de cercles n'entend pas finir, sinon qu'en raison d'un dégât au mécanisme.

-10- Mais à présent, revenons en arrière, c'est-à-dire, à l'engrenage de notre horloge, et nous y découvrirons deux plaques métalliques inamovibles, tenues ensemble par de petits colonnes, ainsi qu'une quantité de petits pivots, de crochets et de vis, également immobiles.

-11- En toutes ces choses sans mouvement y a-t-il toutefois quelque chose de la destination finale de cet instrument qui s'exprime dans le cadran ? Certainement, même dans ces parties immobiles, se trouve comme base et s'exprimant dans son mutisme, la destination finale de l'horloge.

-12- Si nous approfondissons notre regard sur le mécanisme, nous voyons un mouvement varié des roues. Avant tout un vif pendule, puis la roue la plus proche de lui.

-13- Le petit pendule est encore très loin de la destination principale, puisqu'il n'est encore pas en mesure d'accomplir un cercle complet, mais bien plutôt est constamment poussé de-ci et de-là, et bien qu'il accomplisse dans le mécanisme le mouvement le plus rapide, il n'avance cependant absolument pas.

-14- Le roue suivante qui est manifestement dominée par le pendule qui se donne tant à faire, est attentive à chaque bond de ce même pendule, et à chaque bond elle saute en avant d'un degré sur son cercle, et bien que son mouvement circulaire soit plutôt rapide, il est cependant constant.

-15- On observe en son mouvement, encore les déclics du pendule, toutefois cela ne gêne rien puisque le mouvement circulaire a été commencé.

-16- La roue qui suit celle du pendule se meut déjà d'une façon plus homogène; elle décrit un cercle plus tranquille, et est beaucoup plus proche de la destination principale.

-17- La roue suivante se meut encore plus lentement, uniformément et tranquillement, et pour cette raison, elle est aussi plus proche de la destination, et même en fait déjà considérablement partie.

-18 La dernière roue se trouve déjà complètement à destination et elle l'exprime dans son mécanisme même; cependant, cette destination ne peut être encore aperçue dans ce mécanisme.

-19- Cependant, justement là, bien que secrètement, la destination principale s'exprime déjà dans le mécanisme matériel, et pointé au centre du mécanisme-même un minuscule pivot ou cylindre, sur le cadran, pivot sur lequel ensuite sont fixées les aiguilles qui, dans leur très grande simplicité, expriment pourtant l'unique destination de toute l'œuvre mécanique mise en ensemble avec tant d'art.

-20- N'apercevez-vous pas encore assez clairement, à quoi vise toute cette longue description ? Tout ce qu'il y a de divers et de combiné montre cependant en soi, l'unification finale pour un but principal ; et pas même le plus insignifiant petit pivot ne doit manquer si le but ultime doit être atteint, de façon pleinement sûre.

-21- Revenons maintenant à notre Soleil, et considérons cette grande horloge d'or très fin, en tant que mesureur de temps, pour vous inconcevable. Nous avons vu le mécanisme divers de cette gigantesque horloge.

-22- Nous voyons que même ici, Mon Amour est le tout-puissant ressort vivant qui met en mouvement cette grande Œuvre, entre les deux grandes plaques d'ancrage qui, en ce cas, s'appellent: Eternité et Infini.

-23- Nous avons vu toutes les innombrables roues motrices, et tous les petits pivots et les petites colonnes; nous connaissons à présent tout l'appareil mécanique; toutefois en raison de la variété de ses composants, il est tout aussi difficile de reconnaître sa destination finale principale, que si quelqu'un voulait établir l'heure exacte, seulement en contemplant son mécanisme compliqué, sans se soucier absolument du cadran.

-24- Ceci serait juste et n'offrirait pas la possibilité de soulever d'objection, si quelqu'un disait: La question est différente, et précisément: En ce Grand Mécanisme (du Soleil Naturel), comment pouvons-nous nous apercevoir du pivot central, et l'atteindre, en tant qu'élément qui s'élève du matériel et se pousse vers le haut, au-dessus du Grand Cadran de l'unique et grande destination finale ?

-25- Mais Moi Je vous dis: Cela ne doit pas nous préoccuper, car, rien n'est plus facile à effectuer que justement cela, quand on a d'abord examiné un mécanisme de sorte que toutes ses parties soient connues dans leur caractère essentiel.

-26- Mais étant donné que, comme exemple adapté, nous avons choisi l'horloge, nous nous en servirons aussi pour nous élever jusqu'à sa grande surface.

-27- Qui a eu l'occasion d'examiner une horloge aura certainement constaté qu'il y a en elle trois choses qui ont presque le même mouvement. La première est la roue capsulaire dans laquelle est fixé le ressort moteur.

-28- La seconde est la roue motrice principale, unie à la première, avec une chaînette, et la troisième est la roue centrale qui avec son axe met en mouvement les aiguilles sur le cadran.

-29- Si nous voulons arriver sur le grand cadran nous devons avant tout voir à qui correspondent ces trois roues. A qui donc correspond la roue capsulaire du ressort ?

-30- Cela est on ne peut plus évident: Elle correspond à l'AMOUR, puisque le ressort est enfermé, et engendre la Vie dans tout le mécanisme, c'est-à-dire, depuis le dedans.

-31- Par conséquent, c'est justement dans l'Amour que trouve déjà uniquement et complètement sa cause, toute la destination principale de l'œuvre. A qui correspond alors la seconde roue, d'égal mouvement, liée à la première au moyen d'une chaînette ?

-32- Cette roue correspond à la Sagesse, qui reçoit Sa Vie de l'Amour et qui pour cette raison, se tient avec elle en étroite liaison. A qui correspond la roue centrale qui avec son axe met en mouvement les aiguilles ?

-33- A l'Ordre éternel, qui dérive vivant des deux roues d'abord mentionnées et qui dispose de façon que le mécanisme entier, en toutes parties, soit combiné de telle sorte qu'à la fin tout doit concourir à la réalisation de ce but principal qui, partant de l'Amour et de la Sagesse, est exprimé justement en cet Ordre.

-34- Comme vous voyez, maintenant, nous avons déjà tout; la roue avec son axe nous l'avons trouvée, puisqu'elle s'appelle \* Ordre \*, et sur cet axe, nous voulons pour cette raison allier et enfin compléter la grande destination finale des choses, telle qu'elle se manifeste, conformément à l'Amour, à la Sagesse, et à l'Ordre qui en émane.

-35- A présent nous aurons complètement atteint notre but, sur la base de cet exemple, et c'est pourquoi nous nous trouvons déjà sur le Soleil Spirituel, sans que vous puissiez encore supposer et imaginer comment et de quelle façon nous y sommes arrivés.

-36- Mais, Moi, Je vous dis: revoyez donc seulement une seule fois les exemples illustrés pour vous, et vous relèverez avec une grande facilité, qu'à partir de l'acte de vriller l'arbre, jusqu'à l'examen de l'horloge, en un certain sens, nous nous sommes élevés vivement, incognito, sur le Soleil Spirituel, tandis que vous, vous êtes toujours en attente d'y parvenir.

-37- A présent, nous nous trouvons déjà sur le cadran du temps et de la vie, et nous n'avons plus besoin d'aller chercher où se trouve son axe.

-38- Mais vous demanderez: Comment donc ? Cela semble une devinette. Mais Je vous réponds: Là où la signification des choses est indiquée, bien que plus encore dans les généralités que dans les détails, et là où est signalé aussi la finalité tout atteint l'unification, ou bien, là où cette unification est signalée avec toute sorte d'exemples évidents, là donc ne brille plus le Soleil naturel, mais bien celui Spirituel.

-39- La suite, de toute façon, mettra toute chose dans la plus claire lumière et nous pourrons constater, sans crainte d'équivoques, que nous nous trouvons déjà sur le Soleil Spirituel.

-40- Quand quelqu'un tient en main un flambeau, il saura aussi la raison pour laquelle il le tient en main. Quand il marche dans les ténèbres, quelle est la chose la plus facile pour s'aider, s'il possède un flambeau; il n'est que de l'allumer puisque ensuite avec la rapidité de l'éclair, les ténèbres seront mises en fuite

-41- Nous cependant, nous avons déjà le flambeau allumé en main, et les exemples sont sa lumière vive qui émane d'eux. A présent, il ne faut qu'une étincelle d'amour, et le grand et significatif cadran du Soleil Spirituel sera immédiatement éclairé.

-42- C'est pourquoi, la prochaine fois, nous ne ferons rien d'autre, sinon que d'éclairer avec notre bon flambeau ces divers points encore obscurs, et de découvrir leur signification cachée; et ainsi, contentons-nous pour aujourd'hui de ce qui a été dit !

## **SS1 C4**

***(Le Soleil comme étincelle d'Amour du Seigneur-Le flambeau pour éclairer les étendues infinies du Soleil Spirituel, c'est le Seigneur Lui-Même; et comme conséquence logique, en cette lumière se montrera la Vérité - Différence entre le caractère du Soleil Naturel et celui du Soleil Spirituel; la première Impression que l'on retire de ce dernier, c'est la simplicité; tandis que le premier c'est la complication. Nouveau rappel de l'horloge, dont le mécanisme est semblable au Soleil Naturel, tandis que son but correspond au Soleil Spirituel, comme dans la simplicité du cadran.)***

-1-Vous demandez: Ce serait certes une bonne chose que d'allumer le flambeau avec l'étincelle de l'Amour; mais où pouvons-nous aller la prendre ? A ce sujet, je ne peux, en vérité, rien vous dire d'autre, sinon que nous la prendrons justement là où elle est.

-2-Ne serait-ce pas vraiment ridicule, qu'ayant à disposition tout le Soleil enflammé, nous ne fussions pas en mesure d'allumer cette minuscule mèche ? En effet, en disant Etincelle d'Amour, J'entendais Me référer justement au Soleil, que désormais nous avons en mains, en long et en large.

-3-Et, si vous êtes capables d'allumer un morceau d'amadou en y concentrant les rayons du Soleil, à travers une petite lentille - alors que le Soleil Naturel est distant de vous de vingt deux millions de milles - combien sera-t-il plus facile d'allumer votre flambeau, à présent que le Soleil nous est si proche.

-4-La lumière du flambeau brille maintenant, et vous voyez combien pour l'Esprit, des distances interminables resplendissent à la lumière d'une éternelle aurore, qui provient de ce flambeau. Car Je suis Moi-Même le Flambeau, et J'illumine d'une juste Lumière. Qui regarde cette Lumière, celui-là aperçoit partout la Vérité, et l'erreur ne se présentera jamais devant ses yeux !

-5-Oh, merveille ! - dites-vous sur le Soleil Naturel nous avons vu des géants, et des nains, et une grande variété en toutes les choses. Ici, dans les sphères lumineuses, tout est égal.

-6-Nous ne voyons aucune chose qui dépasse l'autre; il y a une lumière; il y a une grandeur, et l'Amour se manifeste partout en une inexprimable grâce. Nous percevons presque seulement des plaines; où sont les montagnes du Soleil Naturel ?

-7-Les êtres angéliques spirituels qui, infiniment heureux, planent sur les étendues lumineuses, ne font aucune différence entre terre et eau; légers ils s'élèvent dans le limpide éther, et montent dans toutes les directions, ivres de joie, passant d'une béatitude à l'autre.

-8-Nous apercevons seulement de gracieux arbustes; où sont les arbres gigantesques du terrain naturel ? Nous voyons en toutes ces plantes si gracieuses une merveilleuse concordance; de chacune flotte une inexprimable sensation de délices, qui ravit chaque esprit qui s'en approche.

-9-Oh ! Certes, de chaque arbuste, de chaque délicat brin d'herbe jaillit une sensation différente de plaisir, et cependant, en chaque arbuste, en chaque autre plante, de même que dans l'herbe, nous voyons une complète unité dans l'innombrable.

-10- Nous errons sur des étendues illimitées; des troupes sans nombre des plus heureux esprits angéliques viennent à notre rencontre, toutefois nous n'apercevons en aucun lieu de demeures. Personne ne nous dit: Ce terrain est mien, et celui-ci est à mon voisin, mais bien plutôt, ces voyageurs heureux sur les grandes routes, vont et viennent partout, en jubilant et chantant des louanges au Seigneur.

-11- De n'importe quel côté que nous nous tournions, nous voyons seulement vie sur vie. On rencontre des silhouettes lumineuses, et de tous les côtés résonne un grand appel fraternel !

-12- Toutefois, ici, nous sommes des profanes et ne savons pas quels poissons prendre. Où se trouve ce monde lumineux que nous apercevons à présent ? Est-ce là le Soleil Spirituel ? Ainsi vous demandez-vous avec un regard et un cœur étonné:

-13- Mais Je vous dis seulement que le Soleil Spirituel, observé en lui et pour lui-même, est parfaitement semblable au cadran d'une horloge, sur lequel se manifeste le but complet de l'ingénieux ouvrage mécanique dans sa totalité.

-14- Vous dites, plutôt déconcertés: Et c'est là vraiment tout le Soleil Spirituel ? Ici tout est merveilleusement et très hautement beau, et extrêmement plein de vie, et pourtant tout est simple.

-15- Sur le Soleil Naturel, nous avons vu des choses de grandeur variée et inexprimable, et même merveilleuses; ici par contre, cela nous fait l'effet d'une plaine apparemment illimitée, une sorte de grande route principale pour les esprits, sur laquelle on n'aperçoit même pas un grain de poussière.

-16- Cependant, au fond de nous, pour ce qui concerne l'uniformité, ainsi que, pour ainsi dire, cette monotonie apparente de ce monde lumineux, nous devons avouer que nous nous serions attendus à quelque chose de vraiment extraordinaire, étant donné le grandiose de ce qu'il nous a été donné d'apercevoir précédemment sur le Soleil Naturel.

-17- N'avez-vous pas l'horloge comme prototype ? Si vous erriez au milieu du mécanisme de ses roues qui se saisissent les unes les autres, sans avoir auparavant jamais vu un cadran, vous pourriez imaginer que l'effet d'un tel mécanisme éveillerait en vous l'émerveillement.

-18- Ne diriez-vous pas, en effet, en observant le mouvement des roues: Si le moyen est déjà si merveilleux, de quel genre d'autant plus merveilleux doit être alors le but !

-19- Vous diriez à l'artisan, auteur d'un tel ouvrage d'horlogerie: Monsieur, cet ensemble de roues est indiciblement ingénieux et très bien calculé; combien grand et utile doit donc être le but de ce merveilleux travail !

-20- Permettez-nous de regarder le grand résultat qu'entraîne ce merveilleux instrument. Alors l'horloger retournerait le mécanisme, et nous montrerait le cadran.

-21- Vous, ignorants d'une telle nouveauté, vous resteriez quelque peu stupéfaits, et vous diriez: Comment, c'est là tout ce à quoi cette œuvre d'art aussi merveilleuse a été créée ? Pour rien d'autre qu'une plaque laquée de blanc, avec douze nombres marqués dessus, et une paire d'aiguilles pointues qui effleurent d'un mouvement imperceptible, constamment de la même façon, les douze chiffres !

-22- Oh, nous nous serions attendus pour le moins à quelque chose de très différent ! - Je dis, Peut-être à un théâtre de marionnettes, ou bien à quelque autre grandiose jouet pour enfants !

-23- Oh Mes chers, vos idées sur l'ensemble du monde spirituel sont encore bien maigres ! Vous n'avez donc pas encore compris, par les exemples qui vous ont été donnés, comment tout l'extérieur, dans son éparpillement, doit à la fin s'exprimer dans l'unité ?

-24- Vous l'avez aperçu dans la description d'un arbre; dans l'astiquage de la petite lame de métal noble; dans la fabrication du verre; dans la construction d'une maison; et enfin, de la façon la plus évidente, en contemplant une horloge.

-25- Par contre, s'il s'agit de passer au spirituel, comment pourrait-on penser à une éternelle durée et à une éternelle vie, si l'on devait l'éparpiller encore plus que ce qu'il est déjà éparpillé dans le naturel extérieur ?

-26- C'est pourquoi, tout doit s'unifier dans le spirituel, en conformité avec le vrai et vivant ordre intérieur, pour pouvoir devenir ainsi, fort, puissant et vivant, de manière durable pour l'éternité.

-27- A ce moment vous direz: Ceci est évident, parfaitement juste et vrai, mais, à part cela, nous avons en plusieurs occasions, entendu parler de grandes magnificences du monde spirituel céleste; voici pourquoi maintenant nous ne savons pas nous y retrouver.

-28- Comment pouvons-nous en effet, face au grandiose simple du Soleil Spirituel que nous voyons, ne pas objecter: Il nous semble, par rapport aux idées que nous nous étions faites d'un monde céleste, justement, comme si nous étions dans un jour d'été, et que nous voyions essaimer une innombrable quantité de ce que l'on appelle des éphémères bariolés, se croisant dans les rayons du Soleil, dont personne ne peut nous dire d'où ils viennent et où ils vont, car ils volent vraiment dans toutes les directions, dans l'atmosphère lumineuse.

-29- Votre objection est en effet juste d'un point de vue, mais le moment n'est pas encore venu de vous dire, comment cette simplicité est connexe avec la merveilleuse magnificence du Royaume des Cieux, que vous avez souventefois entendu mentionner, car nous devons d'abord connaître la base.



-30- Si, vous aussi, jusqu'à présent vous avez aperçu seulement des éphémères cela ne porte certes aucun préjudice à la chose principale, puisque, ce qui suivra montrera comment sont réellement les choses, avec le Soleil Spirituel que vous avez aperçu.

-31- Gardez présent ceci, et réfléchissez-y, parce que dans la prochaine suite, nous considérerons cette simplicité avec des yeux totalement différents; mais pour aujourd'hui, nous mettons un point !

## **SS1 C5**

***(Une excursion en montagne. Diversité des impressions retirées par les participants, selon leur disposition intérieure, comme exemple de la diversité de compréhension de ce \*Soleil spirituel\*, ce que l'on peut résumer par les mots: \* A qui a, il sera donné\*. L'apparente simplicité du Soleil spirituel se trouve dans l'infiniment merveilleux selon la sphère des esprits d'où elle est contemplée. Cette sphère correspond à l'espèce et au degré de l'amour envers le Seigneur, et donc de la sagesse. Exemple: Un pèlerin et son rêve. Remarques sur le Royaume de Dieu dans l'homme. )***

-28 novembre 1842-

-1-Si vous restiez pendant quelque temps sur une haute montagne, et précisément, par une journée belle et limpide, qu'est-ce qui vous frapperait de manière particulière ?

-2-Certains d'entre vous resteraient pendant quelque temps, comme extasiés, parce que le grandiose et romantique tableau de la nature, avec ses formes toujours changeantes, leur offrirait des sujets suffisants pour de réjouissantes réflexions.

-3-D'autres au contraire penseraient totalement différemment, et, comme résultat de ces pensées, ils diraient: "Qu'y a-t-il ici de si extraordinaire ? On peut voir en long et en large; et après ?

-4-"Seulement une montagne après l'autre; certaines plus hautes, quelques autres plus basses; ici et là les cimes sont couvertes de neige, en d'autres points se détachent d'informes cimes rocheuses, et ces montagnes qui sont au loin sont les plus passables, tandis que celles-ci plus proches, ne montrent que des traces de dévastations continues.

-5-"Telle est la constante uniformité de la vue si vantée des montagnes." Un autre encore, faisant partie de la compagnie, un type plutôt couard, regrette, presque en pleurant, de s'être engagé dans la fatigue de monter là-haut.

-6-"Avant tout, dit-il, ici on ne voit rien autre que ce que l'on peut apercevoir aussi d'un bon terrain plat, du bas". En outre, il se sent se glacer en raison de sa grosse fatigue, et enfin, il sent seulement sa faim, sans penser ensuite qu'il devra faire l'épouvantable chemin de retour, ce qui lui fait venir déjà par avance le vertige.

-7-Ici donc, nous avons trois alpinistes; pourquoi le premier sent-il s'élever son esprit, le second ne voit-il que des formes grossières et abstraites, tandis qu'ensuite le troisième s'irrite même pour avoir supporté tant de fatigue pour une récompense d'aucune valeur ?

-8-La raison, voyez-vous, se trouve très proche de chacun d'eux, étant donné qu'ils ne peuvent la trouver seulement qu'en eux-mêmes. Et comment donc ? C'est simple, voyez: Le premier est d'esprit plus vif et plus éveillé; et ce ne sont pas les formes ou les hautes cimes des montagnes qui le

rendent heureux, mais bien plutôt ses propres dispositions qui sont en rapport avec sa vie plus élevée, de manière correspondante, sur ces hautes montagnes.

-9- En effet, nous avons déjà appris en d'autres occasions, quelle vie se manifeste sur ces montagnes, et c'est justement de cette vie que dépend la sensation de délice de ces visiteurs des hauteurs, qui y arrivent avec un esprit plus éveillé et plus vif.

-10- L'esprit de l'autre est encore plongé dans un profond sommeil, c'est pourquoi il s'aperçoit seulement de ce que voient ses yeux physiques, et le sens de la mesure ne tient que dans son aride intelligence terrestre.

-11- Si au contraire, vous le payez grassement, lui, avec ses instruments de mesure en mains, adaptés à ses connaissances mathématiques, en tant que géomètre, alors il sera prêt à grimper sur toutes les cimes des montagnes, sans se plaindre.

-12- En ce qui concerne l'esprit du troisième excursionniste, il n'y aurait vraiment rien à dire, car en lui vit seulement l'homme-animal, qui trouve son bonheur exclusivement dans son ventre.

-13- Si vous vouliez une fois le ramener à nouveau sur le sommet d'une montagne vous devriez avant tout avoir soin qu'il puisse y arriver sans fatigue, et en second lieu, lui faire trouver, arrivé là-haut, quelque chose de bon à manger et à boire.

-14- En ce cas il consentira à monter, une fois encore, sur la montagne, et même, sinon au moyen de ses jambes, du moins avec celles d'un mulet bien dressé. Il dira en effet:

-15- " Dans ces conditions, je suis de la partie, d'autant plus que l'air de la montagne grâce à sa pureté, est beaucoup plus favorable à la digestion, que l'air stagnant des vallées."

-16- De cet exemple, voyez-vous, nous pouvons tirer un grand et important enseignement, qui s'adapte parfaitement à notre simple Soleil Spirituel.

-17- Et cet enseignement s'accorde exactement avec ce texte de l'Evangile qui dit ainsi: \*A celui qui a il sera donné et il sera dans l'abondance; celui qui n'a pas perdra même ce qu'il a.\*(Matt.13.5); et en ce texte biblique, il y a une autre parole encore, qui avec l'exemple susmentionné, correspond encore plus exactement, à savoir: \*Le Royaume de Dieu ne se présente pas sur un effort extérieur, car voyez-vous, il est au-dedans de vous.\* (Luc 17.21)

-18- Observez-vous maintenant, comment sont effectivement les choses, avec la simplicité du Soleil Spirituel ? - Vous direz: Nous remarquons effectivement quelque chose de ce que l'on veut dire et indiquer par-là, mais pas encore de façon suffisamment claire.

-19- Moi, cependant, Je vous dis: Seulement un peu de patience, et la chose se présentera à vous, en quelques mots, aussi lumineuse que le soleil à midi. Vous, pourquoi avez-vous vu le Soleil Spirituel aussi simple ? Parce que vous en avez aperçu seulement le côté extérieur; mais Je vous dis:

-20- Il y a sur lui une variété infinie, grandiose et merveilleuse, dont jusqu'à présent vous n'avez même pas pu vous faire une idée; cependant, cette variété ne se trouve pas ainsi exactement sur le Soleil Spirituel, mais bien plutôt à l'intérieur des esprits.

-21- Si vous voulez la voir, vous devez alors regarder avec de purs yeux spirituels, dans l'une ou dans l'autre sphère des dits esprits bienheureux, car alors vous verrez immédiatement le vrai monde spirituel du Soleil, d'habitude uniforme, se changer en d'innombrables merveilles, parce que vous devez savoir - et c'est bien vrai - qu'à chaque esprit il est donné une seule et même base, constituée purement de Ma Grâce et de Ma Miséricorde, et cette base s'exprime uniformément dans le Soleil Spirituel vu par vous.

-22- En ce qui concerne au contraire le décor de cette base, c'est-à-dire, le vrai monde essentiel pour la Vie de l'Esprit, celui-ci, chaque esprit doit le porter en soi, intérieurement, et à son tour ce monde correspond à son amour pour Moi, ainsi qu'à la sagesse qui émerge de cet amour.

-23- Afin que vous puissiez apercevoir cela encore plus clairement, Je veux ajouter un exemple vraiment évident. Admettons que quelqu'un de vous se trouve sur un vaste pré plat.

-24- Sur ce pré on ne trouve rien à l'exception d'un arbre ombreux au milieu, à l'ombre duquel pousse de l'herbe luxuriante. Sur cette herbe le promeneur se place pour se reposer et s'endort tranquillement, retrouvant des forces.

-25- Cependant, durant ce doux et fortifiant état de repos, un songe merveilleux s'est pour ainsi dire emparé de lui. En ce songe, le simple voyageur solitaire se trouve dans les plus splendides palais, en compagnie de divers princes, et il s'entretient avec eux et jouit de cette façon d'une immense béatitude.

-26- Or Je demande: Comment est-il possible que cet homme, en ce pré désert, puisse se trouver en une telle compagnie intérieure ?

-27- Tout cela, voyez-vous, est une propriété de son esprit, et donc, est existant dans son propre esprit même, comme une création due à la force de l'Amour qui existe en lui, se manifestant dans l'ordre de la Sagesse, comme un fruit de l'Amour. Si vous réfléchissez un peu sur cet exemple, il vous apparaîtra clairement comment en son temps dans l'esprit, chacun sera - selon l'amour et la sagesse qui en dérive - le créateur de son monde intérieur, habitable par lui; et ce monde, n'est que le Véritable Royaume des Cieux dans l'homme.

-28- Donc, à celui qui a l'Amour de Dieu en lui, à celui-là, il sera ajouté aussi la Grâce, au même degré d'Amour qu'il possède. Par contre, à celui qui n'a pas d'Amour, mais bien seulement un aride intellect mondain, considéré par celui-ci comme sagesse, à celui-là il sera enlevé ensuite même ce qu'il possédait, avec ce qui est naturel au monde, c'est-à-dire, sa vie naturelle physique corporelle.

-29- Voilà, ainsi sont les choses: Un des alpinistes monte volontiers sur les montagnes, et l'amour est sur les hauteurs, le créateur de son bonheur.

-30- Mais celui qui va sur les montagnes seulement avec son intellect, n'y trouvera certes pas une récompense béatifiante; au contraire, il sera assez puissamment compromis dans son intellect par la fatigue que l'ascension lui aura coûtée, parce que son intellect, là-haut, ne pourra lui donner que bien peu, et même, absolument rien.

-31- Quant au troisième promeneur qui n'a rien, sur la hauteur il remettra tout, car celui qui est mort dans l'esprit, ne peut trouver aucun plaisir dans la vraie vie, puisqu'il est aveugle et muet en face d'elle.

-32- Ainsi, il est également tout aussi difficile de porter sur une hauteur une pierre car ensuite, si on la laisse aller, elle se précipite avec une d'autant plus grande rapidité, dans les profondeurs de la mort.

-33- Si vous mettez tout cela ensemble, le Soleil Spirituel ne vous apparaîtra plus aussi simple, comme auparavant. De toute façon, tout ce qui regarde encore ce point, nous l'apprendrons clairement, la prochaine fois; c'est pourquoi, pour aujourd'hui il suffit.

## **SS1 C6**

**(\*Le Cosmo-diorama\* spirituel, comme la manière la plus commode pour voir facilement de nombreuses et diverses choses. Description d'un diorama et sa correspondance. Le premier esprit, dans la sphère duquel nous entrons représente à peu près, la première petite fenêtre du diorama.)**

-1-Comment devons-nous nous régler pour pouvoir voir quelque chose de plus sur notre Soleil Spirituel, pourtant si simple ? Devrions-nous peut-être nous appliquer à faire de longs et grands voyages de recherche, ou bien nous poster en un lieu donné, et là, ouvrir grands les yeux et la bouche, et attendre que quelque bon rôti se laisse mettre sous la dent ?

-2-Je vous dis: Ni l'un ni l'autre, mais bien plutôt nous nous rendrons dans un cosmorama ou diorama spirituel pour nous réjouir là, le plus possible, dans la contemplation de choses merveilleuses.

-3-Cependant, afin que vous puissiez vous faire de cela une idée meilleurs, Je vous soumettrai à nouveau la chose avec un exemple très évident.

-4-Vous avez certainement déjà eu l'occasion de voir ce que l'on appelle un \* diorama optique \*, qui a pour but de faire voir au moyen d'une lentille grossissante d'un diamètre d'un demi-pied, des images bien peintes, placées sur le fond d'un mur noir.

-5-Si vous regardez à travers cette lentille une de ces images, à condition qu'elles soient bien faites, vous pouvez faire travailler votre imagination et votre fantaisie, pour vous évader de votre état naturel.

-6-Si vous vous trouvez face à une vingtaine de ces petites fenêtres, bien que celles-ci se présentent uniformément, et égales les unes aux autres, la variation des images sur chacune des petites fenêtres vous donne cependant l'impression de courir le monde en long et en large.

-7-Donc, pour ce que vous avez aperçu à travers chaque petite fenêtre, ne vous a-t-on pas récréé à votre pleine satisfaction, avec l'impression qu'il vous aurait suffi de vous ouvrir un passage dans la paroi noire, pour vous trouver de la façon la plus naturelle en cette région ?

-8-Vous ne pouviez vous détacher de cette vue quand le guide vous a dit: Par la prochaine petite fenêtre vous verrez quelque chose de plus grandiose, et donc passez plus avant.

-9-Le premier regard vous frappa profondément, puisque vous aperceviez une étendue infinie de mer, et d'un côté, un large rivage riche de merveilles qui se perdait dans le lointain dans une vapeur bleue.

-10- Sur la vaste surface de l'eau vous vîtes, dispersées ici et là, des îles, et un grand nombre d'embarcations de diverses grandeurs et diverses formes; et tout cela, si splendidement représenté, que vous n'avez pu faire à moins que de vous exclamer: " Ici l'art cesse d'être l'art, car on entre complètement dans les limites de la plus pure réalité naturelle !

-11- Après quoi le guide vous conduisit à une autre petite fenêtre et là aussi votre émerveillement grandit, et ainsi de suite, jusqu'à la dernière.

-12- Quand, après avoir tout observé attentivement, vous vous apprêtiez à vous en aller, le guide vous retint en vous disant: " Chers amis, ne voulez-vous pas retourner une fois encore à la première lucarne ?"

-13- Mais vous lui répondîtes: " Mais cela, nous l'avons de toute façon déjà vu"; cependant la guide vous a dit: " La lucarne est certes la même, cependant les vues sont complètement changées."

-14- Vous vous approchâtes à nouveau, et à votre grande stupéfaction, vous vîtes des choses totalement nouvelles et inattendues, et donc aussi sur toute la file des vingt lucarnes.

-15- Sous cette impression, vous étiez prêts à vous éloigner à nouveau, quand le guide se retourna vers vous en disant: " Mes amis, si vous aimez de nouvelles vues, je peux vous contenter". Et vous, pris d'un vif intérêt, vous vous êtes mis à nouveau au poste d'observation, et déjà à la première lucarne, vous vous êtes écriés: " Oh, quel prodige, vous précieux ami, vous êtes inépuisable dans le domaine de votre art !"

-16- Et lui vous répondit: " Certes, chers amis, je pourrais vous entretenir encore pendant plusieurs jours, avec des variantes toujours nouvelles et grandioses.

-17- Vous voyez en un tel petit espace, ainsi uniforme, vous avez joui d'une telle contemplation du monde, comme pas mal de navigateurs qui ont fait le tour de la Terre, et en réalité ne l'ont certainement pas goûté.

-18- Vos regards ont plané sur des étendues de centaines de milles, et tout cela, sur un espace de quelques toises et pieds.

-19- Maintenant voyez, cet exemple, certes évident, nous offre un avant-goût très approprié pour la contemplation spirituelle on ne peut plus merveilleuse de ce dont on peut jouir sur notre Soleil Spirituel, et nous montre ici aussi, sur un petit espace, comment peuvent être offertes surabondamment à notre vue spirituelle des choses à foison, de la même manière que dans la petite chambre optique décrite à l'instant on a pu contempler avec très peu de fatigue, au moins la moitié du globe terre et eau.

-20- Mais comment pourrions-nous réaliser cela ? Désormais, une indication a été donnée, et en la suivant nous commencerons à faire une petite épreuve.

-21- Voilà, nous nous trouvons à présent sur notre simple Soleil Spirituel; nous continuons à ne voir rien autre, excepté des esprits bienheureux, de parfaite figure humaine, qui errent seuls ou en compagnie, de ci et de là, dessus et dessous, et en outre, nos arbustes, les buissons nobles et la belle herbe.

-22- Mais voici que, justement maintenant, un homme-esprit vient vers nous. Il ne Me voit pas; adressez-lui vous-mêmes le parole, afin qu'il s'arrête devant vous; et quand il sera arrêté, alors approchez-vous davantage de lui, au point d'atteindre sa sphère; après quoi, vous verrez immédiatement le Soleil Spirituel sous un autre aspect.

-23- Maintenant, vous êtes dans sa sphère, et vous levez les bras au ciel de surprise; que voyez-vous donc ? En raison du grand étonnement, vous n'êtes même pas en mesure de prononcer un mot !

-24- Cependant, il n'y en a même pas besoin, puisque sur ce sujet il est facile de communiquer avec Moi, étant donné que J'aperçois ce que vous apercevez, et de plus, de façon infiniment plus parfaite.

-25- Vous voyez des régions merveilleuses, des montagnes hautes et brillantes, de vastes plaines fruitières, des fleuves, des ruisseaux et des mers qui scintillent au Soleil comme des diamants. Vous apercevez le firmament d'un bleu pâle lumineux, parsemé de magnifiques groupes d'étoiles resplendissant d'une lumière très pure.

-26- Un splendide soleil est visible à l'Orient; il brille très clair, mais en même temps, léger et doux, de sorte que, avec sa lumière, il ne fait pas pâlir les belles étoiles du Ciel.

-27- Vous voyez de beaux temples brillants, d'innombrables palais et des grandes villes construites sur les vastes rives des grandes mers. Un nombre incalculable d'êtres des plus heureux marchent sur les splendides étendues qui respirent toutes sortes de béatitudes.

-28- Vous entendez même leurs voix, et leurs célestes cantiques de louanges frappent votre oreille. Tous, vous regardez alentour, cherchant le simple Soleil Spirituel d'avant; mais au contraire, il n'y a plus rien de la précédente simplicité bien plutôt, tout est comme transformé en d'innombrables merveilles.

-29- Mais à présent, sortez de la sphère de votre homme-esprit ! Regardez: tout a disparu, et nous nous trouvons à nouveau sur notre simple Soleil Spirituel. Maintenant vous dites: Qu'est-il arrivé ? Comment cela est-il possible ?

-30- Un tel esprit porte-t-il donc tout cela dans un semblable cercle réduit, c'est-à-dire, un monde infini rempli des plus prodigieuses magnificences, une vie aussi variée et largement répandue dans une sphère aussi réduite ? Ceci est-il une réalité, ou bien seulement une apparence vide ?

-31- Mes chers amis, pour maintenant, Je ne vous dis rien sur cela, mais bien plutôt nous profiterons au plus vite des lucarnes de notre diorama spirituel, et, seulement après, nous passerons

à une illumination intérieure, car ce que vous avez vu, c'est seulement un petit commencement de ce qui se présentera à vos regards.

## **SS1 C7**

***(Seconde lucarne: La sphère d'un second esprit, avec son monde intérieur, sur le Soleil Spirituel. Le Temple à leur entrée disparaît, et, à sa place apparaît un nouveau et splendide monde céleste. Enseignement de cet esprit, qui, cinquante ans auparavant, vivait sur la Terre. Les esprits d'un degré donné ne voient pas ceux plus élevés, si ceux-ci ne se laissent pas ou bien ne veulent pas se laisser voir. \* Veillez et Priez \*, c'est-à-dire: Marchez dans l'amour ! - Qui était cet esprit ?)***

-30 novembre 1842-

-1-Regardez: Voici que déjà s'approche un autre esprit; celui-ci aussi doit faire halte ici afin que vous puissiez entrer dans sa sphère. Regardez: il vous attend déjà et sait, par un signal perçu intérieurement, ce que vous voulez.

-2-Allez, approchez-vous de lui, et entrez dans sa sphère ! Maintenant, vous y êtes déjà; dites-Moi, que voyez-vous ? Je Me rends compte à nouveau que, à cause du caractère grandiose de ce que vous apercevez, vous ne réussissez pas à vous exprimer; Je devrai donc à nouveau faire fonction de bon interprète. En raison de la grande admiration et de l'étonnement, vous êtes comme figés dans la sphère de cet esprit.

-3-Oh ! Certes, une semblable vue peut très bien faire tourner un peu la tête, car vous voyez une succession de régions merveilleuses, de splendides plaines vastes comme des mondes, qui se présentent devant vos regards.

-4-Partout vous voyez de resplendissantes et tranquilles petites maisons habitées par des hommes pleins d'amour. Leurs figures inexprimablement belles et cordiales attachent votre cœur, de sorte qu'il vous est à peine possible d'abandonner de l'œil l'être que vous regardez, pour passer ensuite à un autre.

-5-Comme perdus, vous vous plongez dans la contemplation d'un visage exprimant le plus grand amour, et des milliers d'autres êtres passent devant vous, sans même que vous vous en aperceviez, à cause de celui-ci !

-6-Sur les hauteurs d'un doux vert, vous observez des temples qui brillent fortement, et qui sont visités par des esprits dans la béatitude.

-7-Vous élevez vos regards vers le firmament, et même ici vous apercevez de nouveaux groupes d'étoiles, encore plus splendides; et même dans l'air très pur, vous voyez passer avec une grande légèreté et avec rapidité, de très lumineuses troupes d'esprits bienheureux qui, en partie planent librement, et en partie au contraire, avancent en petits nuages brillants.

-8-Tournez vos regards vers l'Orient, et vous apercevez qu'un grand Soleil se trouve haut sur l'horizon. Sa lumière est semblable à celle d'une splendide aurore, et tout ce que vous regardez reflète la Lumière de ce Soleil.

-9-A peu de distance de vous, il y a un temple, plutôt haut, mais doucement arrondi. Les colonnes brillent au Soleil comme des diamants, et, à la place du toit, vous voyez des nuages brillants, sur lesquels planent des esprits bienheureux.

-10- A présent vous dites: " Tout ce que nous voyons est infiniment prodigieux et indescriptiblement splendide, seulement chaque chose est encore plutôt loin de nous; et il ne nous est pas accordé d'avancer, même de quelques pas, vers un tel magnifique monde, car si nous le faisons, nous sortirions évidemment de la sphère de l'esprit qui nous reçoit; et alors, nous ne verrions plus rien !"

-11- Et, Moi, Je vous dis: Mais parfaitement; allons seulement sur ce mont, et observez les choses de plus près. Voilà, nous sommes déjà sur le mont; que voyez-vous ici ?

-12- Vous devenez encore plus muets, et, en raison de votre grand étonnement, vous n'êtes même pas capables de penser, puisque vous estimez que vous auriez pu tourner dans ce temple, comme dans un grand édifice sur la Terre.

-13- Seulement, quand vous êtes entrés dans le temple, son intérieur s'est changé en un nouveau monde céleste, beaucoup plus splendide et que votre œil ne réussit pas à embrasser; de sorte que maintenant, vous ne savez plus où vous êtes !

-14- Toutefois pour le moment, cela a peu d'importance; la juste Lumière mettra tout au clair. A présent vous Me demandez si, même dans la sphère des esprits de cette seconde espèce, vous pourrez apercevoir d'autres choses ?

-15- Oh, certes; le changement de ce temple en un nouveau magnifique monde céleste, est justement une conséquence du fait que vous êtes entrés dans la sphère de ces esprits qui se trouvent dans le temple.

-16- Cependant vous demandez: Et pourquoi maintenant, ne voyons-nous plus ces esprits dans la sphère desquels nous sommes entrés ?"- La raison en est que vous regardez hors de leur centre avec ma médiation.

-17- Retirons-nous un peu en arrière, et regardez; voici que le temple d'avant se trouve à nouveau devant vous, et nous voyons qu'il est bondé d'esprits bienheureux qui discutent sur tout ce qui rapporte à Moi !

-18- Maintenant vous êtes persuadés que même dans un tel monde de sphères des esprits, on peut circuler librement, à son gré, de sorte que nous pouvons à nouveau nous retirer, et retourner au point d'avant.

-19- Voilà; nous y sommes déjà. Maintenant sortez de la sphère de notre hôte-esprit, et nous nous trouverons à nouveau sur notre simple Soleil Spirituel.

-20- Maintenant que vous êtes sortis de sa sphère, et que notre bon esprit se trouve encore en notre compagnie, vous pouvez converser avec lui, car il vous connaît très bien, étant donné que lui-aussi provient de la Terre, et qu'il descend de votre branche familiale.

-21- Pour le moment Je ne veux pas entrer dans de plus grands détails, car de meilleures occasions se présenteront, où nous pourrions connaître de plus près, tous ces esprits qui nous ont servis en cette circonstance.

-22- De toute façon, écoutez ce que cet esprit vous dit: " Oh, amis, qui pérégrinez encore avec vos corps physiques sur la dure Terre, saisissez, saisissez la Vie à sa base ! Elle est infinie, et sa plénitude est incommensurable !

-23- " La base de la Vie, c'est l'Amour du Père en Christ en vous ! Et cette base infinie saisissez-la au plus profond de votre cœur, car ainsi vous trouverez en vous-mêmes, ce que vous avez trouvé dans ma sphère.

-24- " Ce que vous avez vu était seulement quelque chose de vraiment simple au contraire dans la base de la Vraie Vie, il y a infini sur infini et à l'infini !

-25- " Il y a à peine cinquante années terrestres écoulées, que moi, comme vous, je pérégrinais sur la Terre, comme un citoyen de cette dure vie; et la pensée de l'inévitable mort du corps, souvent m'avait ébranlé !

-26- " Mais, croyez-moi, ma peur était vaine et vide, car, lorsque la mort s'est emparée de mon corps, je croyais aller à la rencontre de la ruine éternelle et tomber dans le néant, alors seulement je me réveillai comme d'un songe profond, et je passai en cette vie, vraie et parfaite.

-27- " Et si même, jusqu'à présent, je suis bien loin d'avoir atteint la véritable perfection de la vie, je suis toutefois toujours plus proche de cette perfection, puisqu'elle m'apparaît peu à peu, toujours plus clairement.

-28- " Je ne peux encore indiquer combien grande et splendide doit être cette perfection; je peux seulement affirmer, et avec raison, par la plénitude de mon intuition intérieure, que la perfection de la Vie dans le Père, à travers le pur Amour pour Lui, doit être quelque chose qu'aucun esprit, dans ma sphère, n'est en mesure de concevoir, même seulement dans une partie infinitésimale.

-29- " Bienheureux celui, oui, bienheureux d'innombrables fois, celui qui sur la Terre, a fait de l'Amour pour le Seigneur son unique nécessité; car, ce faisant, il s'est engagé sur la voie la plus courte pour atteindre cette perfection de la Vie.

En effet, croyez-moi, mes chers frères terrestres et mes amis; celui qui porte en lui, sur la Terre, l'Amour pour le Seigneur, celui-là porte en lui aussi la perfection de la Vie; car il a en lui, et près de lui, cette Fin très Sainte et grandiosement, merveilleusement parfaite, dont je suis encore si loin, et où je ne pourrai passer qu'à travers de longues voies, avant de l'atteindre !

-30- " Ma condition actuelle de vie est déjà, à dire vrai, pleine d'une inexprimable et intense joie, mais ce que vous avez vu dans ma sphère, et tant d'autres choses infinies que vous n'avez pas encore vues, et que moi par contre je peux toujours voir, pleinement heureux, dans une prodigieuse plénitude, constamment renouvelée ne sont RIEN, en comparaison d'un seul regard vers le Père !

-31- " C'est pourquoi, dans la vie terrestre, tenez avant tout votre regard fixé sur Lui, parce qu'alors il vous sera beaucoup plus facile et plus sûr, et en son temps, d'être guidés sans retard, là où demeure le Père, parmi ceux qui L'aiment."

-32- Comment le langage de cet esprit vous plaît-il ? En vérité Je vous dis: S'il était donné à cet esprit de M'apercevoir, comme Guide au milieu de vous, il sera comme anéanti en raison de sa grande joie !

-33- Donc, comprenez et songez en quelle béatitude vous vous trouvez, sans malheureusement en avoir conscience: quand Moi, jour après jour, Je Me trouve parmi vous, vous élève et vous enseigne, et vous indique avec Ma propre Parole la Voie la plus droite et la plus courte qui conduit à Moi !

-34- C'est pourquoi ne vous laissez pas embobiner par les hommes et par les choses du monde, parce qu'il est plein de mort, de fange et de feu infernal; celui qui fléchit cependant, prendra tout cela, après l'abandon de son corps - nous aurons l'occasion de pouvoir le voir au passage - comme un bon supplément auprès de quelques esprits de Notre Soleil Spirituel, car Moi Je vous dis:

-35- Malheur au monde pour sa méchanceté: sa récompense aura un nom épouvantable et misérable, et se trouve dans la Colère de Dieu ! Toutefois, au sujet de telles tristesses il suffit; maintenant s'approche à nouveau un autre hôte spirituel aussi nous voulons profiter de sa présence pour acquérir quelque chose de nouveau de sa sphère.

-36- Les deux premiers esprits, nous les gardons pour le moment en notre compagnie, puisque Anselme H W. pourra sans aucun doute supporter le voisinage de son grand-père !

Et avec cela, pour aujourd'hui, il suffit !



## SS1 C8

**(Le troisième esprit: sa sphère, comme troisième lucarne de notre diorama spirituel, pleine de nouveaux mondes spirituels. Une revue des mondes célestes : en quelle occasion un Soleil Central est regardé de plus près ? Une image de l'infini : les deux Miroirs. Le lien de l'Amour Divin est la cause de la reflexion réciproque des rayons. Cette multiplicité dépend de la sphère générale, qu'elle soit plus haute ou plus basse.)**

-1<sup>o</sup> décembre 1842-

-1-Et voilà que le troisième esprit est déjà ici, et nous profiterons donc quelque peu et sans délai de son hospitalité. Entrez donc dans sa sphère et nous constaterons aussitôt ce qu'il y a à voir.

-2-Du moment que vous vous trouvez déjà dans sa sphère, dites-Moi vous, une bonne fois, de votre propre bouche, ce qui se présente à la vue de votre esprit !

-3-Vous vous étonnez à nouveau, et vous regardez autour déconcertés. Qu'est ce qui a tant frappé votre regard ? Je Me trouve encore une fois contraint de vous servir d'interprète, puisque vous n'avez ni le temps, ni le calme pour trouvez les paroles adaptées pour ce que vous avez aperçu.

-4-Vous vous trouvez sur une nuée resplendissante; d'un œil stupéfait vous voyez passer devant vous des troupes entières de mondes célestes, en orbites infiniment vastes.

-5-Vous voyez qu'ils sont partout, recouverts d'œuvres grandioses et merveilleuses, et qu'elles sont innombrables sur chaque monde en particulier. Chacun de ces mondes semble être infiniment grand, et cependant, vous pouvez faire courir votre regard d'un pôle à l'autre.

-6-Vous voyez aussi des troupes infinies d'êtres heureux, planer sur ces mondes en jubilant, et qui passent devant vous; et chaque nouveau monde qui s'approche de vous, est recouvert d'autres merveilles indicibles.

-7-Vous dites cependant: " Si au moins ne passaient pas aussi rapidement, ces mondes et splendides demeures pour ces armées d'esprits bienheureux !

-8-Oh, attendez, car à ceci aussi il peut être aussitôt remédié ! Regardez là, il y a justement un grand Soleil étincelant qui passe et qui a tout l'air d'être un Soleil Central Principal !

-9-Or nous voulons le retenir, afin que vous puissiez l'observer de plus près. Et voilà qu'il est donc déjà ici.

-10- Il est bien vrai que son grand éclat aveugle vos yeux, et que justement à cause de sa luminosité excessive, vous ne pouvez pas apercevoir la plénitude de ses merveilles; cependant, même à cela, il sera porté remède !

-11- Et maintenant, voilà que sa grande lueur a été atténuée et vous pouvez voir quel est son véritable aspect; c'est-à-dire un immense jardin de délices inexprimables et d'une superbe beauté.

-12- Dans chaque jardin particulier, vous pouvez apercevoir de gracieuses demeures et autour d'elles, planent des esprits bienheureux qui, pleins de joie, goûtent les fruits exquis qui poussent là.

-13- En outre vous voyez des esprits qui s'élèvent dans l'éther lumineux, en chantant des hymnes de louange; dans un autre lieu vous pouvez apercevoir des êtres qui, bras-dessus bras-dessous, se promènent dans la plus grande amitié et au comble de la joie.

-14- Plus en arrière, il y a un groupe de sages qui, avec des visages resplendissants, chantent des hymnes à Mon Grand Amour, à Ma Grâce et à Ma Miséricorde. Sur les branches de splendides arbres fruitiers, innombrablement variés, vous pouvez voir scintiller comme des étoiles lumineuses.

-15- Vous demandez naturellement: Qu'est-ce donc que cela ? Et Je vous réponds: observez la chose de plus près, et vous constaterez ce qui se cache derrière ces étoiles.

-16- Cependant vous vous émerveillerez à nouveau, puisque vous dites maintenant: " Ô Père, Grand et Saint, qu'est donc cela ? Quand nous avons observé plus attentivement, l'une de ces étoiles se dilata, en même temps que l'arbre, jusqu'à une taille infinie.

-17- " Le grand monde d'avant, de même que la taille de chacun des arbres, nous ne pouvons plus les apercevoir, justement en raison de leur étendue infinie; tandis que cette petite étoile a tant grandi qu'elle est devenue elle-même un nouveau grand monde; et nous voyons aussi ce monde, plein de nouvelles merveilles !"

-18- Donc, vous dites à la fin: Mais où donc a un terme la grandeur infinie de Tes merveilleuses Créations ?

-19- Et Je vous dis: En demandant ainsi vous avez raison, mais J'ajoute: La plénitude infinie et le grandiose de Mes créations n'ont ni commencement ni fin; en effet, partout où vous en apercevez une, vous devez croire que l'infini y est caché ! C'est pourquoi, rien de ce que vous pouvez voir maintenant, dans l'Esprit n'a en soi quelque chose de limité, mais bien plutôt tout est infini; car si cela n'était pas ainsi, cela ne serait pas dérivé de Moi, et donc ne serait pas spirituel; et la vie éternelle serait un véritable mensonge !

Cependant, si vous dites déjà, au sujet du partage des corps naturels, que leurs parties vont à l'infini, et que dans une graine se trouvent cachées des graines à l'infini, pour cette raison, comment donc le spirituel devrait-il être soumis à une fin ?

Convainquez-vous de cela justement en observant ce nouveau monde; regardez maintenant, à peu de distance passe un esprit; entrez dans sa sphère et vous vous persuaderez aussitôt de quelle nouvelle infinie plénitude de merveilles il abonde, et, croyez-Moi, cela continue ainsi à l'infini !

-20- Vous avez la possibilité d'observer cela, même dans une image naturelle. A dire vrai, Je vous ai déjà signalé cette image une fois; toutefois vous pouvez à présent vous la remettre en mémoire.

-21- Voici en quoi elle consiste: Placez deux miroirs l'un en face de l'autre, et dites-Moi quand cette action réciproque de réflexion voit-elle sa fin ?

Vous voyez, ici aussi les choses vont de même: Chaque esprit a l'infini en lui et cela justement en infinie variété.

Mais chaque esprit est à l'autre, et réciproquement, comme un miroir, grâce à son amour profond pour Moi, et, par celui-ci, pour son frère.

Par conséquent il y a aussi un infini et éternel aller et retour de rayons, et c'est justement cette réciproque irradiation du grand, saint et tout-puissant lien de Mon Amour, grâce auquel tous ces êtres sont liés avec Moi et entre eux, qui est cette source de la très grande béatitude.

-22- Mais vous demandez à nouveau: Ces esprits que nous avons vus, et que nous voyons toujours, depuis la sphère de notre complaisant hôte-esprit, sont-ils vraiment des esprits indépendants, ou bien sont-ils seulement des apparitions qui tirent leur origine de ces rayonnements réciproques ?

-23- Et, Moi, Je vous dis: Ils sont ces deux choses en même temps. Seulement, dans le Royaume des Esprits, il ne peut en être autrement puisque, en lui, tout est conditionné, de façon essentiellement vivante.

-24- Si vous pouviez entrer là-haut, dans Ma Sphère Infinie, vous verriez tout l'Infini Royaume des Cieux, comme un Unique Homme Spirituel. Si ensuite, vous vouliez entrer dans sa sphère, cet Homme Unique se désagrègerait immédiatement en d'innombrables mondes spirituels, qui auraient l'apparence d'un nombre infini d'étoiles particulières, répandues dans tout l'Infini.

-25- Si ensuite, vous vouliez vous approcher de l'une de ces étoiles, elle vous paraîtrait immédiatement un homme particulier parfait. Si ensuite vous entriez dans la sphère de cet homme, vous apercevriez de nouveau à sa place un nouveau ciel, rempli de toutes parts d'innombrables étoiles; et si vous, à nouveau, vous vous approchiez de l'une de ces étoiles, lorsque vous seriez arrivés à une certaine distance, elle vous apparaîtrait comme un homme.

-26- Et si vous vous approchiez toujours plus de cet homme, vous pousseriez des exclamations, presque comme autrefois le navigateur Christophe Colomb, quand il s'approchait du continent américain; car vous-aussi vous commenceriez à découvrir un grand monde céleste, plein de magnificences et de prodiges

-27- Si ensuite, vous vous rendiez complètement sur ce monde, vous vous émerveilleriez énormément de le voir habité par d'innombrables armées d'esprits. Et puis à la fin, si vous vouliez entrer dans la sphère de l'un ou l'autre esprit demeurant là, vous découvririez aussi de nouvelles magnificences, et, en même temps, vous pourriez aussi - certes avec un regard plus pur - apercevoir le premier monde-base, cette véritable demeure de ces esprits.

-28- Et de cette façon, tout procède ainsi de l'avant; et chaque esprit particulier est à nouveau un Ciel complet, certes en figure très réduite.

-29- C'est pourquoi vous devez donc comprendre: Que le Ciel Entier est un CIEL des cieux, et comme le Ciel entier est infini en soi, ainsi également le Ciel de chaque esprit angélique particulier est infini en soi; et ceci doit être compris comme il résulte du passage des Ecritures où il est dit: \* Le Royaume de Dieu ne se manifeste pas d'une façon extérieure, mais il est bien plutôt au-dedans de vous !

C'est pourquoi tout esprit demeurera en ce Royaume qu'il s'est conquis avec son amour pour Moi, et donc, il l'utilisera aussi.

-30- De même qu'il est aussi écrit : \* Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé\*: cette petite graine est l'une des plus petites parmi les semences; mais si elle est placée dans le terrain, c'est-à-dire, dans un cœur plein d'amour, elle devient arbre, dans les branches duquel, les oiseaux du ciel prendront demeure.

-31- Apercevez-vous à présent le tout petit grain de sénevé ? Chaque esprit particulier qui est bienheureux, est un tel petit grain de sénevé, ce qui signifie: Il est une créature de Mon Amour, et, avec cela, il est une vivante Parole de l'Amour-Même. Quand cette Parole germe dans le terrain de l'Amour, qui fut placé, libre hors de Moi, elle devient, de part en part, un arbre vivant, plein de l'Amour et de toute Vie provenant de Moi.

-32- C'est pourquoi, quand vous entrez dans la sphère d'un tel arbre, il est naturel que vous soyez étonnés qu'il vous soit donné d'apercevoir en elle une telle infinie merveille, en raison de la plénitude des Cieux, qui est semblable à Mon Amour, à Ma Grâce et à Ma Miséricorde, en chaque esprit à l'infini.

-33- Cependant, tout cela, vous devez le considérer aussi comme conforme à l'ordre, puisque c'est seulement ainsi que vous pouvez en retirer tout ce qui est vrai, profond, utile, et enfin apercevoir en vous, en limpide lumière, que Ma Parole écrite en vous est semblable à Moi, et est en même temps, le vivant et infini Royaume des Cieux, près de vous, et - si vous voulez l'accueillir activement en vos cœurs - vivant en vous.

-34- Cependant, ce qui, tout à fait nouveau et merveilleux, vous sera encore révélé, pour la réalisation de cette promesse, nous le verrons en grande abondance, dans les sphères des autres esprits hospitaliers; et avec cela, sortez de la sphère de ce troisième esprit, qui est également l'un de vos parents; tandis que nous, à la prochaine occasion, nous entrerons dans la sphère d'un quatrième esprit !

Et ainsi, pour aujourd'hui, nous arrêtons !

## SS1 C9

***(Le quatrième esprit; le monde dans sa sphère; cet esprit comme guide. Le Temple de la Parole Divine selon Jean et Paul, qui ensuite dans sa splendeur intérieure, s'élargit en une infinie plénitude de mondes spirituels. Voyage spirituel dans le Temple. Le mystère du Fils de l'Homme ; le salut bien connu de Paul. Parmi les païens et leurs enfants. Une question surprenante de la part du guide. Enseignements du Seigneur à ce sujet; patience de l'amour et ses fruits. )***

-2 décembre 1842-

-1-Et voilà; il est déjà ici, et il vous fait lui-même signe de vous approcher de lui et d'entrer dans sa sphère. Entrez donc, et faites bien attention à ce que vous verrez en cette sphère.

-2-Cet esprit, vous le verrez vous-aussi dans sa sphère, et ce sera lui-même qui vous servira un peu de guide dans son monde; cependant attention, car ce que vous verrez aura déjà une importance considérable.

-3-Donc, vous êtes dans sa sphère, et votre cœur est extrêmement heureux, car vous apercevez l'esprit dans la sphère de qui vous vous trouvez, avec la différence que, hors de sa sphère, vous ne pouvez pas le reconnaître, tandis que dans sa sphère vous réussissez même à le reconnaître, étant donné qu'autrefois sur la Terre, il a été votre frère dans la chair.

-4-Mon Anselme, généralement si prompt à la parole, reconnaîtra très bien son frère Henri, à peine l'aura-t-il entendu parler. C'est aussi pour ce motif que Je veux que ce soit lui qui vous conduise un peu en promenade, en vous donnant quelques éclaircissements de sa propre initiative.

-5-Que voyez-vous donc ? Vous ne pouvez même pas le décrire, en raison de la grande surprise de votre esprit. Mais cette fois, Je ne veux pas servir d'interprète; votre guide sera Henri, et, c'est ainsi qu'il vous dit maintenant:

-6-" Regardez là, mes chers frères, quel grand, quel solennel temple, devant moi; observez avec quelle magnificence il est orné de colonnes indescriptiblement splendides.

-7-" Comme tu vas, mon frère, chaque colonne est si élevée, que sa hauteur te fait venir des vertiges; et regarde seulement sur les côtés, combien innombrables sont les colonnes qui entourent ce splendide temple.

-8-" Et regarde, sur les colonnes s'élève un toit rond, qui brille plus que mille soleils, et sur le faite du toit, s'élève une grande croix enflammée qui étincelle dans une couleur rouge, comme la plus splendide aurore ! Comment ce Temple te plaît-il ?"

-9-Tu réponds: "\* Mon frère, sa grandiose et inexprimable somptuosité ne me permet pas de trouver les mots qui conviennent, pour te communiquer mes impressions.

-10- " \* Mais qu'y a-t-il en ce Temple ? Cher frère, peux-tu nous y conduire ? \* Oh, certes, mes chers frères et amis; mais préparez-vous à quelque chose d'extraordinaire, parce que sa magnificence intérieure, et même, je veux dire, la sainteté de ce Temple est si inconcevablement élevée, si prodigieusement grande, que vous pourrez difficilement la supporter.

-11- " Vous savez certainement que moi, durant mon existence terrestre, j'étais vraiment un grand ami de la Parole de Dieu; et étant donné que l'Apôtre Paul, au moyen duquel les païens furent convertis, était notre Apôtre préféré, il était aussi pour nous, après l'évangéliste Jean, le plus cher.

-12- " Ceci, vous l'avez appris souvent de moi; et ce Temple est basé sur ma telle intime et profonde vénération de la Divine Parole. Avant que nous entrions à l'intérieur, Je voudrais vous donner quelques brèves explications à ce sujet:

-13- " Ces hautes colonnes presque innombrables, sont là pour indiquer chaque texte des Ecritures, et elles représentent l'Ancien Testament. Si à présent vous entrez avec moi, entre ces colonnes, se présente à vous un couloir très illuminé.

-14- " Ce couloir, du côté intérieur est limité par un mur d'un rouge brillant. Comme vous voyez, le côté est tout aussi haut que les colonnes et il est relié avec la colonnade extérieure, au moyen d'arches fortes et brillantes.

-15- " Ce couloir très large, qui se trouve entre les colonnes et le mur, est le véritable vestibule du Temple. Le toit que vous avez vu reluire si fortement-au-dessus des colonnes, dans sa forme ronde, signifie la plénitude de Lumière et de Grâce d'En-Haut.

-16- " La Croix sur le toit, veut dire l'origine de cette Lumière de Grâce, qui en elle et par elle-même, est le Très Saint, c'est-à-dire, l'Amour du Père dans le Fils !

-17- " A présent que vous, mes chers frères et amis, savez cela, venez avec moi, le long de ce couloir, jusqu'où vous verrez jaillir du mur, une grande Lumière, qui brille d'un rouge semblable à celui d'une splendide rose printanière: là, se trouve l'entrée du Temple.

-18- " Savez-vous quelle est la signification de cette Lumière ? Elle signifie et veut exprimer l'Amour envers le Christ, et il n'est pas possible d'entrer en ce Temple, sinon autrement qu'à travers la porte étroite de l'Amour pour le Christ.

-19- " Comme vous voyez nous y sommes arrivés; voilà ici la porte. Vous vous étonnez que pour entrer dans ce grand Temple, il y ait seulement cette petite porte; mais c'est justement, comme l'a déjà dit le Seigneur, que pour entrer dans le Royaume des Cieux, on y arrive à travers la petite porte.

-20- " Courbez-vous le plus possible que vous le pouvez, et suivez-moi. Immédiatement nous apercevons l'intérieur du Temple. Maintenant chers frères et amis, nous sommes dans le grand lieu sacré. Que dites-vous d'une telle magnificence?

-21- " Comme je vois, mes chers frères, vous êtes complètement privés de parole; c'est pourquoi je vous avais dit avant d'entrer: Préparez-vous à quelque chose d'extraordinaire.

-22- " Maintenant, comme vous voyez vous-mêmes, pleins de stupeur, l'intérieur de ce Temple est trop infiniment grand, merveilleux et splendide; de sorte que vous n'en pouvez communiquer même seulement un pâle signe.

-23- " La première chose merveilleuse qui frappe ici, c'est la grandeur infinie inattendue de son intérieur. Vous pensiez que, lorsque vous seriez entrés dans le Temple, vous l'auriez trouvé magnifiquement orné et décoré, approximativement comme sur la Terre.

-24- " Vous voyez ici au contraire, au sens littéral et fidèle à la Vérité, une infinie plénitude de mondes spirituels; et ces mondes qui n'ont presque ni commencement ni fin, sont réunis en un Royaume.

-25- " Vous fixez vos regards stupéfaits, dans les lointains infinis où sont disséminés d'innombrables magnificences, même jamais imaginées.

Vous voyez des arbres qui se perdent dans la voûte du Ciel, et de ces arbres pendent d'abondants fruits, bien mûrs, et d'une lumière irradiante. En regardant alentour, vous découvrez d'innombrables Temples, et vous les voyez habités par de grandes troupes d'esprits bienheureux.

-26- " Tout cela vous étonne extraordinairement; cependant, regardez, mes chers amis et frères; là vers l'Orient, sur un mont pas trop élevé, il y a un temple très simple, mais sa splendeur est vraiment exceptionnelle.

-27- " Suivez-moi là, et vous verrez quelque chose qui vous fera extasier beaucoup plus que tout ce que vous avez vu jusqu'à présent ! Allons-donc. Vous voyez très bien combien ce temple se trouve loin.

-28- " Selon vos mesures terrestres, vous pourriez atteindre plus tôt votre Lune que ce Temple. Nous, hommes-esprits, nous avons de ce point de vue, une plus grande commodité, puisqu'il nous est suffisant de vouloir, et nous sommes déjà là où nous voulons être.

-29- " Veuillez donc vous-aussi être avec moi, là où est ce temple; et comme vous voyez, maintenant nous sommes déjà sur le lieu. Vous restez abasourdis face à la prodigieuse masse de ce temple, et vous n'osez même pas vous approcher trop de lui; prenez courage, et entrez avec moi, et vous verrez comment vous serez accueillis par les habitants extrêmement aimables.

-30- " Vous n'avez qu'à me suivre ! Ce temple restera tel même à l'intérieur, et vous vous trouverez comme dans une maison extrêmement hospitalière.

-31- " A présent nous nous trouvons déjà dans le couloir, et donc, passons cette porte lumineuse, et entrons finalement à l'intérieur véritable du temple même. Et voilà, frères, et mes très chers amis, maintenant nous y sommes déjà.

-32- " Connaissez-vous cet homme à l'aspect très affable, qui se trouve à une certaine distance d'ici, et qui est entouré par un grand nombre de grands et de petits esprits-hommes ?

-33- " Regardez comment, de la façon la plus affable et affectueuse, il explique le Grand Mystère du Fils de l'Homme, et comment chaque parole qui sort de sa bouche, ressemble à une très lumineuse étoile !

-34- " Mais voyez, notre bon hôte nous a déjà aperçus; il se lève de son siège brillant, et vient à notre rencontre à bras ouverts. Ne le reconnaissez-vous pas encore ?

-35- " Il est déjà près de nous; observez-le attentivement; vous devez aussi le reconnaître. Mais si vous ne réussissez pas à le reconnaître à son éloquente figure, vous le reconnaîtrez certainement à son salut fidèlement égal en tous les temps !

-36- " Ecoutez donc, il dit: \* Ô chers frères ! La Grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous, et de même que l'Amour du Père dans le Fils, dans la communion de l'Esprit-Saint !

-37- "\* Qu'est-ce qui vous a induits à venir ici ? Lui a été votre Guide ? Vous n'osez pas dire un mot, mais je perçois en Moi de QUI est l'Amour si grand qui guide Ses rachetés à la Sainte Source de la Vie Eternelle.

-38- "\* Oh! Chers frères! Je vous dis, au Nom de Notre Seigneur Jésus-Christ que j'aime par-dessus toute chose: Tenez-vous à Lui seulement, à Son Grand Amour; et vous n'irez jamais, pour l'éternité, à la ruine; parce que, bienheureux sont ceux qui croient au Christ, en tant que Véritable et Eternel Fils du Dieu Vivant.

-39- "\* Mais ceux qui L'aiment par-dessus toute chose, verront en LUI, le Père Saint, car ce n'est qu'au moyen de l'amour que nous deviendrons de véritables enfants de Dieu !

-40- " \* C'est pourquoi, moi, le vieux PAUL, je vous dis: Tenez-vous à l'amour pur, et vous avez la Vie Eternelle en vous ! Je vous salue et que la Grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans le Père et dans l'Esprit, soit avec vous.\*

-41- " Donc, vous voyez, Mes chers amis et frères, avec quelle hospitalité et quelle tendresse nous avons été accueillis par l'Apôtre du Seigneur ! Regardez comment il se trouve déjà à nouveau au milieu de ses disciples, et les guide dans l'Amour pour le Seigneur.

-42- " Vous voudriez savoir qui sont ces enfants et ces hommes-esprits. Ce sont, voyez-vous, des païens et des fils de païens; seulement ne croyez pas qu'ils soient tous là, oh non, au contraire, il n'y en a qu'une petite partie.

-43- " Maintenant, sortons de ce temple et rendons-nous en plein air, et regardez comment les innombrables temples resplendent, éparpillés de partout en ces régions.

-44- " En substance, ils ne sont que de véritables instituts d'éducation pour toute sorte de païens; et il y a de très nombreux disciples de Paul qui font fonction d'éducateurs. Ici on parle à nouveau du premier temple, celui qui renfermait un nombre infini de mondes spirituels.

-45- " Il y aurait encore beaucoup de choses à voir en ce grand temple, mais étant donné que vous êtes encore liés avec ce qui est terrestre, il faudrait des millions et des millions d'années, pour lui donner un coup d'œil même seulement superficiel et sur une petite partie.

-46- " En son temps, en esprit vous verrez par contre tout cela de façon parfaitement claire, de la même façon que moi; et cela par la Grâce Infinie du Seigneur.

-47- " Et maintenant, sortons du Grand Temple; voilà que nous sommes déjà à la petite porte du vestibule, le long des colonnades, avec son toit resplendissant librement devant nos regards.

-48- " Mais maintenant, il y a encore une chose que vous pourriez me dire, parce que voyez-vous, ici aussi il y a quelque chose que nous esprits, nous ne pouvons saisir qu'avec difficulté, et parfois même absolument pas.

-49- " Votre visite, ou pour vous parler d'une manière plus compréhensible, le fait que je vous vois et que je puisse parler avec vous m'est parfaitement clair, puisque vous avez déjà été souventefois chez moi, dans votre esprit, et vous avez parlé avec moi comme maintenant; seulement, en ces occasions, il ne devait rester en vous aucun souvenir.

-50- " Par conséquent, même votre présente visite est, comme je l'ai dit, pleinement compréhensible pour moi. Par contre, ce qui pour moi est incompréhensible et que je ne peux éclaircir, c'est le fait que cette fois je ressente près de vous une sensation de joie intense.

-51- " En effet, vous pouvez me croire, en tant que votre frère très sincère: Je n'ai jamais éprouvé un tel plaisir, depuis que je suis le bienheureux habitant de ce lieu ultra bienheureux ! Dites-moi donc quelle en est la raison, s'il vous est possible de me la dire !"

-52- Mais à présent c'est MOI qui vous dis: Cela, vous ne devez pas le lui révéler; car il doit être préparé, même pour un seul regard qui pourrait lui permettre de M'apercevoir, parce qu'il y a des esprits qui M'aiment si fortement, qu'à cause de cet amour, Je ne peux m'approcher d'eux visiblement, seulement qu'un peu à la fois.

-53- C'est pourquoi, dites-lui qu'il doit encore un peu patienter dans son désir, car d'ici peu lui sera dévoilée la cause de son bonheur. Dites-lui cela avec votre esprit.

-54- Vous voyez, il a déjà perçu ce qui lui a été dit, et donc, dans son ardent désir, il est content. Un tel état s'appelle \* La Patience de l'Amour\*.

-55- Nous sommes déjà à nouveau dans notre petit coin de réunion; aussi sortez de la sphère de notre esprit-frère, et restez pour voir, parce que Je veux ME faire apercevoir de lui pendant un instant !

-56- Regardez, maintenant il M'aperçoit ! Il tombe sur sa face, et il aime, prie et pleure, et il est bien ! Mais seulement pour un instant.

-57- La prochaine fois, nous nous servirons de la sphère d'un cinquième esprit; et celui-là devra aussi vous guider, comme cela e été le cas avec ce dernier, qui est encore là, pleurant, priant et adorant, et qui pourra rester encore en votre compagnie.

Donc, pour aujourd'hui, il suffit.

## SS1 C10

**(Le cinquième esprit et la sphère dans le Soleil Spirituel; richesse et abondance des trésors de son amour pour le Seigneur. Différences dans la façon de juger les choses, ici sur la Terre et dans l'Au-delà. Visite d'un palais correspondant à la Parole de Dieu. Le plus grand prodige : Le cœur de l'Homme en tant que demeure de l'Esprit-Saint. Le toit avec l'arc-en-ciel; merveille sur merveille. La mer avec des îles. Un autre temple, où par une ouverture rose se montrent Jean et Marie. Stupéfaction du père François. Le sixième esprit demeurant dans la Cité Sainte. Rayon de grâce pour le guide François.)**

-3 décembre 1842-

-1-Comment ? Vous ne connaissez pas ce cinquième esprit qui se trouve déjà devant nous ? Regardez comme il vous sourit amicalement, et vous invite à entrer dans sa sphère ! Allez donc, et contemplez sa richesse.

-2-Cet esprit sera aussi pour vous reconnaissable dans sa propre sphère, et vous servira de guide dans les limites des trésors de sa vie intérieure; en avant donc, entrez dans sa sphère.

-3-Maintenant, vous y êtes, et vous ne réussissez pas à vous y retrouver, même en donnant seulement superficiellement un regard à la grandiose et sublime magnificence de ce qui s'y trouve.

-4-De toute façon, suivez votre aimable frère-esprit, et, à ses côtés vous apprendrez des choses que vous n'avez même jamais imaginées. Comme le précédent, cet esprit aussi vous servira d'interprète en Mon Nom; c'est pourquoi, écoutez ce qu'il est prêt à vous dire.

-5-" Oh, chers frères et amis; quelle douceur, quel plaisir et quelle joie de vous revoir ici ! Vous me connaissez d'ailleurs; suivez-moi en ma très bienheureuse sphère.

-6-" Je veux vous montrer les trésors qui tirent leur origine de l'Amour pour le Seigneur ! Voyez, mes chers frères, et particulièrement toi, mon cher Anselme, là-haut seulement, sur cette splendide montagne, vous pourrez voir les trésors de ma béatitude !"

-7-" Et voilà, nous avons atteint le sommet de la montagne; d'ici, vous tournez votre regard sur des distances infinies, aussi loin que le regard de votre esprit peut arriver, et même aussi loin que vos pensées les plus hardies et les plus rapides peuvent pénétrer.

-8-" Comme vous voyez, tout cela est une grande principauté qui m'a été donnée. Vous me demandez: \* Mais alors, cher et bienheureux frère, tu es aussi le propriétaire de tous ces innombrables et splendides palais qui font belle figure en étincelant comme autant de soleils à leur lever, sur les monts aux belles formes arrondies !

-9-"\* Propriétaire aussi des innombrables myriades d'esprits bienheureux que nous voyons passer partout, se montrant réciproquement une grande amitié ?

Et ils t'appartiennent aussi les innombrables somptueux jardins, avec les splendides tours ornées de colonnes, qui aveuglent nos yeux stupéfaits de leur puissante lumière ?

-10-       "\* Et qu'en est-il ensuite de ces monts lointains que nous voyons s'élever comme des soleils naissants ? Et le limpide firmament, avec un nombre infini de magnifiques constellations, t'appartient-il aussi ?

-11-       "\* Et ce brillant Soleil sur notre tête, dont les rayons si doux semblent remplir tout l'infini, est-il aussi compris dans ta propriété ?\*

-12-       " Mes chers frères aimés, Je vous dis: Certes, et non seulement ce que vous voyez mais bien encore infiniment plus que vous ne pouvez voir, est la propriété de Mon Amour !



-13- " Certes, vous vous étonnez et vous dites: \* Comment donc cher frère bienheureux ! Ton explication, doit-elle être entendue comme si en toi étaient associés égoïsme et amour de soi-même, puisque tu dis que tout ceci, et encore infiniment plus, est la propriété de ton amour !

-14- "\* Cependant l'amour est à présent ton propre 'moi' et donc aussi ta vraie vie. Ne devrais-tu pas savoir qu'ici, tout est seulement la propriété du Seigneur ? Comment peux-tu donc dire que tout ceci est la propriété de ton amour?

-15- " Mes chers frères, vos propos me sont très agréables, et votre objection a une base solide, mais en ce cas, elle n'est pas à sa juste place.

-16- " En effet, quand vous voyez de l'extérieur vers l'intérieur, votre jugement est bien basé; cependant, ici tout jugement doit partir de l'intérieur vers l'extérieur, pour pouvoir frapper toujours juste, de sorte que, vous voyez, votre jugement n'est pas à sa place.

-17- " C'est pourquoi, si je vous dis: \*Tout ceci, et encore infiniment plus est la propriété de Mon Amour\*, vous devez alors juger de l'intérieur vers l'extérieur, et non le contraire, car Mon Amour est Mon Seigneur Lui-Même, et je n'ai aucun autre amour, et donc, aucune autre vie, en dehors de celle du Seigneur !

-18- " Cependant, mes chers frères et amis, afin que vous puissiez comprendre en profondeur que votre jugement envers moi était extérieur, je vous dis, pour votre clarification personnelle nécessaire, que si vous dites: \*Tout ceci est la propriété du Seigneur\*, vous exprimez une reconnaissance seulement extérieure, à savoir: que tout cela appartient seulement au Seigneur.

-19- " Mais avec une telle admission, tant le Seigneur que l'admission elle-même, sont encore en dehors de vous.- Par contre, si vous dites: \* Tout cela est la propriété de Mon Amour\*, vous communiquez à partir de vous, que tout est le Seigneur et qu'Il demeure avec Son Amour et Sa Grâce, comme la Vie éternelle en vous.

-20- " En effet, si vous dites, dans l'amour de votre cœur pour le Seigneur: \*Tout cela est la propriété de Mon Amour \*, vous dites la même chose que ce qu'a dit autrefois l'apôtre Paul, quand il pérégrinait sur la Terre, dans sa chair: \*Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi !\*

-21- " Je vous ai dit ceci, afin que vous sachiez de quelle façon sont faits vos propos; car sur la Terre il y a seulement une façon de parler extérieure, et elle doit seulement pénétrer de l'extérieur vers l'intérieur.

-22- " C'est pourquoi, des propos de ce genre sont toujours incertains, et ils frappent rarement juste, quand ils ne sont pas façonnés comme la Parole du Seigneur qui embrasse l'homme de tous les côtés, et de cette façon le pénètre.

-23- " Au contraire, notre façon de parler est intérieure et n'a rien d'extérieur, et donc elle atteint et frappe toujours le but. Mais à présent, venez avec moi sur cette colline qui est devant nous, et sur laquelle vous apercevez un palais vraiment splendide.

-24- " Comme vous voyez, nous avons à peine exprimé notre intention, que nous nous trouvons déjà là où nous voulons être. Mais à présent vous dites: \* Le palais est magnifique et grandiose, mais le Temple que nous avons vu dans la sphère de notre frère, précédemment, était vraiment encore plus grandiose.\*

-25- " Mais, ici, je vous dis: Ne jugez pas trop hâtivement. Entrez-y d'abord, et puis, faites des comparaisons. Vous voyez, ici aussi il y a seulement un étroit portillon, pour entrer dans le palais; courbez-vous le plus que vous pouvez et suivez-moi. Maintenant que nous avons franchi le seuil, nous nous trouvons dans le palais.

-26- " Que vous arrive-t-il pour rester ainsi figés, en fixant le regard ici et là ? Vous voyez, chers frères, je vous ai dit antérieurement que vous ne deviez pas juger avec trop de hâte, car ici, la valeur des choses tient toujours seulement dans leur intérieur et non dans leur extérieur.

-27- " C'est pourquoi, l'intérieur est aussi toujours plus élevé, et plus merveilleusement grandiose que l'extérieur; car ici, tout se comporte comme la Parole de Dieu sur la Terre.

-28- " Simple et sans faste extérieur elle tient dans le livre, au moyen des lettres; cependant, si quelqu'un pénètre avec son moi profond, dans la simple Parole, à travers la porte étroite de l'humilité, avec un amour ardent, à quelle plénitude de merveilles arrive-t-il avec la Parole de Dieu qui, ainsi, simple et sans faste, se trouve dans le livre, composée de lettres ! Et les choses sont justement ainsi ici aussi.

-29- " Vous ne pressentez absolument pas qu'en ce simple palais, vous auriez aperçu une infinité pleine des prodiges de Dieu. Mais à présent que vous voyez les innombrables troupes de mondes, dans leur être spirituellement transfigurés, et des myriades de magnificences, et d'innombrables bienheureux sur ces mondes, vous vous étonnerez de ce que ce soit possible dans un palais extérieurement aussi réduit !

-30- " Mais je vous dis: Ceci n'est point un prodige exceptionnel, du fait que l'on considère ici que le cœur d'un homme peut devenir la demeure de l'Esprit-Saint, grâce à l'amour du Père éternel, l'Infini, l'Ultra-Saint, le Tout-Puissant Dieu !

-31- " Si vous voulez aller avec moi, sur un terrain plat où s'élève un merveilleux temple rond, plein de splendeur, entouré de trois files de très belles colonnes brillantes, exempt de toit, à la place duquel se trouve au contraire une sorte d'arc-en-ciel lumineux, qui semble toujours en mouvement, vous n'avez qu'à exprimer votre volonté.

-32- "Voilà, vous êtes d'accord, et vous voyez, nous sommes déjà sur place. Désirez-vous entrer en ce temple avec moi ? Vous le confirmer d'un cœur joyeux; suivez-moi donc et entrons !

-33- " Et voilà, nous nous trouvons déjà dans l'intérieur, et de nouveau vous restez stupéfaits. Vous voyez ainsi sont les choses, ici chez nous. Dans l'intérieur nous sommes chez nous. Ne vous laissez pas déconcerter par les merveilles encore plus grandes que vous apercevez ici, car, plus nous pénétrons profondément, et d'autant plus tout devient splendide et merveilleux, tandis que le Très Grand Amour, la Grâce et la plénitude des prodiges, tiennent dans le plus profond Intérieur c'est-à-dire, dans le Seigneur !

-34- " Arriver là ne sera jamais possible à aucun esprit, de toute éternité, bien que vers LUI, on puisse s'approcher constamment, toujours plus.

-35- " A présent, vous Me demandez ce que signifie cette mer que l'on voit là-bas, et qui est si scintillante; et de même que, non loin de la rive, on aperçoit une magnifique île, avec plusieurs beaux temples, et particulièrement ce Temple qui se trouve sur une hauteur escarpée.

-36- " Si vous êtes disposés à venir avec moi, vous vous assurerez par vous-mêmes de quoi il s'agit. Voilà, dès que vous le désirez, nous sommes déjà au but, puisque sur la mer, nous n'avons pas besoin de bateaux, étant donné qu'avec notre volonté, nous pouvons arriver partout où nous voulons.

-37- " Vous voulez entrer aussi avec moi dans ce temple; alors suivez-moi. Cependant ce temple ne doit pas vous être dévoilé selon son intérieur, dans sa correspondance spirituelle, mais bien seulement comme une apparition visuelle dans l'intérieur de son édifice.

-38- " Voilà, nous nous y trouvons déjà; ce style merveilleux vous plaît-il beaucoup ? Mais regardez vers cette grande fenêtre, par où pénètre une lumière rouge ; qui voyez-vous là ? Un homme à l'aspect très aimable, et une femme tout aussi aimable et affable.

-39- " Venez avec moi, et n'ayez aucune crainte, parce que ces habitants sont extrêmement gentils et empressés. Voyez, ils nous ont aperçus; ils se lèvent et s'empressent de venir à notre rencontre à bras ouverts.

-40- " Ne les reconnaissez-vous Pas encore ? Vous les reconnaîtrez cependant sans aucun doute, quand ils seront arrivés plus près de nous. Voilà, ils sont là; laissez-vous bénir par eux, puisque lui, c'est le bien-aimé du Seigneur, c'est-à-dire, l'apôtre Jean; et elle, ô frères et amis, c'est la mère de la Chair de l'Eternel Verbe de Dieu !

-41- " A présent, ils vous ont bénis; cependant le temps n'est pas encore arrivé où il nous soit accordé d'échanger avec eux des paroles. Mais au cours de notre présence ici, les choses seront disposées de façon que vous pourrez être plus près d'eux que maintenant.

-42- " Car, mon moi profond me dit que je peux vous guider jusqu'ici et pas au-delà; veuillez donc revenir avec moi, au point d'où nous sommes partis.

-43- " Cependant je voudrais savoir de vous une chose: bien que vous n'en ayez pas fait cas, il n'a pas échappé à mon regard, que ces deux hauts élus du Seigneur, à votre approche, ont été pris comme d'un sentiment de respect profond, mais en même temps délicieux; par suite de quoi justement ils n'étaient pas en mesure de prononcer un mot.

-44- " Ceci, je ne l'ai Jamais vu, bien que j'ai déjà été souventefois en ce lieu; et même, c'est le lieu de séjour que je préfère de façon particulière. Vous vous taisez et vous ne voulez rien me dire !

-45- " Oh, chers frères, votre silence me fait justement pressentir quelque chose de grand, et même d'immense; raison pour laquelle je ne veux pas faire pression sur vous; qu'il arrive donc, comme toujours, c'est-à-dire, que la très Sainte Volonté du Seigneur soit faite

-46- " Vous vous demandez à présent: \* Mais cher frère, comment trouvons-nous le chemin du retour ?\* - Regardez où vous vous trouvez, et seulement ensuite demandez. Vous dites maintenant: \* Comment cela a-t-il été possible ? Nous sommes déjà à l'endroit d'où nous sommes partis ! \*

-47- " Comme vous voyez, ici les choses procèdent de façon différente que sur votre Terre. En effet, en réalité, nous n'avons jamais quitté notre poste, mais bien plutôt il vous a seulement été accordé, justement en ma sphère - ce qui est une Grâce du Seigneur - de jeter des regards toujours plus profonds dans Mon Amour Intérieur.

-48- " A vous, il ne faut rien d'autre sinon que de lever vos regards, pour constater que vous vous trouvez, sains et saufs, à l'endroit où nous nous sommes rencontrés; de sorte que je n'ai rien d'autre à vous dire, sinon que je suis celui qui, sur la Terre, en tant que votre frère, avait nom François.

-49- " Avec cela, j'ai accompli à votre égard la mission que j'avais reçue intérieurement; et ainsi vous pouvez sortir de ma sphère."

Donc, comment cela vous a-t-il plu ? Vous êtes complètement extasiés. Tout cela est bien, mais ce n'est pas encore tout.

-50- Vous voyez, vient ici, pour faire partie de notre compagnie, un sixième esprit; il ne provient pas de ce Soleil Spirituel, mais bien plutôt, c'est un habitant de Ma Cité Sainte.

-51- Dans sa sphère, à vrai dire, vous verrez seulement des choses du Soleil Spirituel, mais dans une lumière totalement différente de ce qui a été le cas jusqu'à présent. C'est pourquoi, préparez-vous bien, car Je vous dis: Tout prendra un aspect totalement différent.

-52- Votre second frère, ici, a aussi désiré connaître qui était votre base. Mais Je vous dis: Il n'est pas encore assez mûr. Un instant serait trop pour lui; cependant nous voulons lui faire sentir Mon Voisinage.

-53- Voyez comment il en est transfiguré, et comment, de son moi le plus profond, il s'exclame avec des soupirs d'une joie intense: " Ô Père Saint, Tu ne peux être si loin, car un bonheur de Mon Amour, jamais pressenti, me dit que Tu es à côté de nous.

-54- " Mais quand nous sera-t-il donné d'éprouver la plus haute de toutes les béatitudes: TE voir, ô Père Saint, dans le plus grand Amour de notre cœur ?"

-55- Je vous dis: à ces esprits, il sera vite, et même très vite, accordé une Telle Grâce. Mais cependant, nous voulons nous préparer pour la visite suivante, jusqu'à la prochaine occasion; et avec cela, pour aujourd'hui, il suffit.

## **SS1 C11**

***(Région de la sphère du sixième esprit; sur un récif. Dans la mer on voit des monstres vers l'Orient ; diverses images, d'abords horribles et épouvantables, mais qui ensuite se résolvent doucement, Pierre sur le rocher.)***

-5 décembre 1842-

-1-Puisque notre aimable hôte spirituel est déjà ici, il ne convient pas que vous fassiez tant de cérémonies; mais bien plutôt, empressez-vous d'entrer dans sa sphère, et de regarder là les choses, dans une lumière différente.

-2-Voilà, vous y êtes déjà; pourquoi regardez-vous tout autour avec un air si épouvanté ? Vous dites: " Parce que nous nous trouvons sur un haut récif, et autour de nous, nous ne trouvons qu'une mer infinie en tempête.

-3-" Cette mer ondoie avec des mugissements épouvantables et menaçants autour de ce récif isolé, sur lequel nous nous trouvons. Qu'en sera-t-il de nous si cette mer nous submerge de ses puissantes ondes sur ce petit récif ?

-4-" Nous ne voyons devant nous qu'un sûr écroulement ! De quel côté pouvons-nous nous mettre à l'abri, si les flots devaient s'élever au-dessus de nous ?"

-5-Mais, Moi, Je vous dis: Vous avez mal jugé avec vos yeux, regardez avec une plus grande tranquillité vers l'Orient, où votre surface de l'eau devient rouge; que voyez-vous donc encore ?

-6-Comme Je M'aperçois, votre cœur est envahi par la peur, et en tremblant vous dites: " Oh! Seigneur et Père, sauve-nous, autrement nous périssons, et nous sommes perdus.

-7-" En effet, des monstres épouvantables lèvent leurs énormes têtes, hautes comme des cimes de montagnes ; sur les flots infiniment vastes de cette mer, ils semblent se diriger vraiment vers nous, à grande vitesse !"

-8-Oh ! Hommes de peu de foi, et de force encore moindre; pourquoi craignez-vous, du moment que JE suis près de vous, pour des choses qui ne sont autre qu'un néant ?

-9-Je vous dis: Employez votre vue de manière plus intelligente; car les choses que vous voyez à présent sont de grande importance; et à présent, tournez votre regard vers le Nord, et dites-Moi ce que vous apercevez là.

-10- Maintenant vous êtes épouvantés encore plus qu'avant, et en raison de cette angoisse insensée, vous n'êtes même pas en mesure de prononcer un mot. Qu'y a-t-il donc ? Vous voyez là les flots tumultueux se diviser et former des murs, tandis que vous apercevez dans le fond, un feu menaçant qui s'élève toujours plus et absorbe les flots de la mer, en les changeant en vapeur.

-11- Au milieu de ce feu vous apercevez un dragon. Il a sept têtes, et sur chaque tête dix cornes; avec sa puissante queue il divise les flots, et des quatre têtes qui émergent à la surface de la mer, il fait jaillir avec violence de grandes boules de feu dans toutes les directions.

-12- Maintenant, vous voyez aussi, comment un nombre infini de chauves-souris et d'autres animaux nocturnes volent dans les gueules grandes ouvertes du dragon, et comment celui-ci les fait descendre dans son œsophage flamboyant.

-13- Sur les têtes du dragon vous pouvez apercevoir des faisceaux d'épais nuages qui tournent en tourbillonnant autour des cornes, et font jaillir des éclairs, qui vont ensuite comme des foudres frapper les flots de la mer en émeute.

-14- Cette manifestation vous remplit d'angoisse; mais MOI, Je vous dis: Tranquillisez-vous, parce que d'autres suivent. Et voici: regardez autour de sa queue comment est soudée une robuste chaîne, et comment à la pointe postérieure sont liées d'innombrables chaînes plus petites.

-15- Et, à ces chaînes sont attachées d'innombrables troupes d'âmes, que ce monstrueux dragon traîne derrière lui dans son sillage enflammé. Vous demandez anxieusement: " Père, qu'arrivera-t-il des malheureux esclaves de ce dragon ?"

-16- Mais, Moi, Je vous dis: Regardez une fois encore attentivement vers eux et vous apercevrez bien vite comment ces esclaves, derrière leur dragon, exultent avec des épées flamboyantes en mains et disent:

-17- \* Honneur à toi, ô puissant prince, toi qui as vaincu les peuples de la Terre, et qui t'es rendu tributaire le ciel, de sorte que tu es devenu un puissant juge entre Dieu et toutes Ses créatures.

-18- \* Tu as surpassé les mérites et les œuvres du fils provenant de Dieu, et tu les as rendus tributaires sur la Terre, au-dessus de la Terre et au-dessous d'elle. \*

-19- Donc, à présent que vous avez appris cela, que dites-vous de ces fidèles du dragon ? Vous frissonnez jusqu'au plus profond de vous. Mais, Moi, Je vous dis:

-20- Tenez bon à l'endroit où vous vous trouvez, et regardez profondément vers l'Occident, et à vos regards se présentera une scène totalement différente.

-21- A présent vous êtes en train de regarder là; qu'y a-t-il à nouveau de si épouvantable ? Vous dites désespérément: " Seigneur, si cela continue ainsi, nous sommes perdus, puisque le dragon s'est étendu sur la vaste étendue des flots marins, comme un puissant et énorme serpent, et nous sommes environnés de tous les côtés, comme par une grande muraille de feu.

-22- " Ici nous n'apercevons plus aucune voie de sortie, aussi sans le salut nous sommes sa proie. Au-dessus de notre point d'appui, nous ne pouvons nous élever; qu'en sera-t-il de nous ?

-23- " En effet, nous voyons déjà la vaste surface de la mer devenir d'un rouge puissamment ardent de tout côté; d'innombrables tourbillons se forment déjà sur sa surface couverte d'épaisses vapeurs.

-24- " Des ouragans enflammés poussent, pêle-mêle, de grosses vagues ardentes vers le ciel. Oh ! Père, aide-nous avant que cette tribulation ne nous arrive toujours plus près, autrement notre fin est certaine !

-25- " Et quand les flots brûlants qui sont chargés de pestilence nous auront engloutis, en nous recouvrant de malédiction et de feu dévastateur, comment pourras-Tu nous arracher à cette ruine ?"

-26- Oh ! Vous, pusillanimes, pourquoi poussez-vous ce pitoyable cri d'angoisse Regardez à présent, vers le Sud, et vous apercevez aussitôt une scène totalement différente.

-27- Voici là, autour de cet anneau brûlant du serpent, il y a des esprits angéliques gigantesques armés de puissantes épées, qui attendent seulement un ordre de Ma part, pour chasser le serpent.

-28- Et maintenant, tournez le regard de tous les côtés et comptez les esprits angéliques chargés du jugement. Ne sont-ils pas douze ? Cependant, regardez à nouveau alentour: Les Anges ont reçu le signe, et vous voyez, le serpent gît, mis en pièces et il est désormais mort !

-29- Ses parties inertes descendent dans le fond de la mer accompagnées par les ondes ardentes, et les flots eux-mêmes se précipitent derrière, de tous les côtés, en tumulte. Et maintenant regardez, où sont les flots, où est la mer ?

-30- Des champs pacifiques s'élèvent à la place des épouvantables énormes vagues, et, regardez comment des messagers corporels viennent de tous les côtés, portant dans leurs mains Ma Vivante Parole, et ils la sèment partout comme du grain.

-31- Et maintenant, regardez vers l'Orient, comment un nouveau et splendide soleil est en train de se lever ! Du Ciel tombe une abondante rosée sur le nouveau terrain de Ma Grâce et de Ma Miséricorde et de nouveaux fruits magnifiques y poussent de partout.

-32- Comprenez-vous cette image vue à l'instant ? Je vous dis: Cette image est très proche de vous, et ce qui y succédera est devant vos yeux.

-33- C'est pourquoi vous ne devez avoir aucune crainte, puisque vous avez vu dans la représentation d'une très haute Vérité Spirituelle, la fin de la scandaleuse prostitution.

-34- Et maintenant regardez à nouveau autour de vous, et observez l'Esprit dans la sphère de qui vous avez vu tout cela. Le reconnaissez-vous ?

-35- Vous dites: " Oh! Seigneur et Père, il ne nous semble pas tout à fait inconnu, toutefois nous n'arrivons pas à l'identifier; aussi ne pourrais-Tu pas nous dire, Toi, qui se cache derrière notre hôte, qui nous a préparé dans sa sphère, un tel banquet épouvantablement réjouissant !"

-36- Mais, Moi, Je vous dis: cet hôte, vous devez facilement le reconnaître de vous-mêmes, si vous prenez en considération attentive, le point de base sur lequel vous vous trouvez encore.

-37- A qui ai-Je dit, autrefois, qu'il était un \*rocher\* sur lequel J'édifierai Mon église, qui ne pourra pas être écrasée par les puissances de l'Enfer ?

-38- Vous dites: A Simon, qui pour cette raison, fut ensuite appelé Pierre ! Vous voyez, celui-ci est aussi notre hôte spirituel. IL ME VOIT, et vous voit aussi; toutefois, vu que Je parle avec vous, il se maintient dans le silence le plus absolu, parce qu'il est plein d'Amour pour toi.

-39- Et ainsi, sortez donc de sa sphère, car s'approche de nous un autre esprit, le septième, dans la sphère de qui nous verrons des choses totalement différentes.

-40- Ce sixième esprit, c'est-à-dire Pierre, nous le garderons de toute façon en notre compagnie. Réfléchissez beaucoup sur ce que vous avez vu aujourd'hui; et attendez pour la prochaine fois une solution valable justement sur ce que vous avez vu.

Et aujourd'hui, nous pouvons clore le chapitre.

## **SS1 C12**

***(Le septième esprit, dans la sphère de qui l'on voit : le toboggan qui descend de la colline; la balançoire; le bastion circulaire avec les chemins en spirales ; le vaste bassin avec la grande roue à aubes horizontales: images mystérieuses pour ceux qui n'ont pas la vue spirituelle, et dont l'être vrai se montre justement ici. Explications de ces représentations. )***

-6 décembre 1842-

-1- Et voilà: le septième esprit est ici, et il vous attend; entrez donc sans attendre, dans sa sphère, afin que vous puissiez voir la solution et les voies infaillibles du salut et de l'ordre éternel et sûr.

-2- Maintenant vous êtes dans sa sphère, et vous regardez autour de vous, déconcertés et abasourdis. Qu'y a-t-il de si étrange, au point de ne pas savoir s'il s'agit d'une plaisanterie ou d'une chose sérieuse. ?

-3- Je vois clairement les pensées qui traversent votre esprit, et dont vous n'êtes pas complètement conscients, alors qu'elles se trouvent clairement devant Moi.

-4-       Donc, vous dites : « Comment donc, de ce que nous voyons maintenant, pourra sortir la solution des choses étranges que nous avons vues précédemment ? Cela, le comprend qui veut; mais nous, à la place de la solution, nous découvrons seulement un enchevêtrement.

-5-       Comment la solution pourra-t-elle surgir ? Nous ne pouvons, pas même de loin l'imaginer, car, quelle signification peut avoir ce que nous apercevons à présent ?

-6-       " Ici s'élève un mont de forme conique: d'un côté, des hommes montent jusqu'au sommet, tandis que de l'autre, ils glissent à nouveau en bas, et puis se relèvent et ont des éclats de rire sonores, sur ceux qui les suivent, disant en plus :

-7-       "\* Alors il est bien vrai qu'un seul fou en fait cent !\*- D'un autre côté il y a un grand nombre de balançoires qui sont suspendues entre deux grands arbres; sur chacune il y a quelqu'un qui se balance avec entrain, tandis qu'autour il y a beaucoup de spectateurs qui se moquent de ceux qui se balancent et leur crient:

-8-       « Oh, (couillons), comment pouvez-vous être aussi heureux à vous balancer, étant donné que, s'il est vrai que si vous volez avec véhémence, de-ci et de-là, vous restez cependant toujours à la mêmes place.

-9-       "\* Les limites de lancement de votre balançoire c'est là tout le parcours que vous devrez chaque fois reprendre au commencement. \* C'est la seconde présentation que nous voyons: c'est ce que vous dites entre vous; et puis, vous continuez:

-10-      "D'un autre côté encore, nous apercevons un bastion circulaire; à l'intérieur de ce bastion il y a des chemins circulaires aussi, qui vont en spirale vers le centre où se trouve une sorte de pavillon.

-11-      " Sur ces chemins, des hommes vont en courant vers le pavillon, et quand ils l'ont atteint, ils rebroussement chemin et courent à nouveau vers l'extérieur, c'est-à-dire, vers le bastion.

-12-      " Sur celui-ci, il y a ici et là, parsemés, des groupes d'hommes qui tournent en dérision, de diverses façons, ces coureurs, et leur demandent ce qu'ils veulent effectivement atteindre avec leurs courses.

-13-      " Quelques-uns en ont assez de courir ainsi, ils sautent sur le bastion et disent ensuite: comment ai-je pu être aussi sot, et vraiment pour rien, seulement pour me fatiguer autant, presque jusqu'à en mourir !\*

-14-      " D'un autre côté encore un large bassin rond rempli d'eau du diamètre d'environ mille toises, et d'une profondeur d'une toise.

-15-      " Au milieu de ce bassin il y a une roue à aubes, d'un diamètre d'environ dix toises. Cette roue est actionnée avec un mouvement toujours égal et continu, par un échafaudage qui se trouve au-dessus d'elle; ce qui a comme conséquence que toute l'eau du bassin est contrainte d'avoir le même mouvement giratoire, qui est naturellement plus rapide près de la roue, et toujours plus lent quand elle est loin d'elle

-16-      " A la surface de l'eau, il y a une quantité de petites barques, sur lesquelles se trouvent des hommes qui se fatiguent dans le but de s'approcher de la roue, en partant du bord.

-17-      Mais quand ils sont arrivés au voisinage de la roue, bien vite ils perdent leurs forces, et sont ensuite renvoyés vers le bord, en raison du mouvement tourbillonnant de l'eau.

-18-      Autour du bord, il y a ici aussi un grand nombre de spectateurs qui se moquent de ces navigateurs stupides.

-19-      Ceux-ci, pour la plus grande partie, ne semblent pas se le donner pour entendu; mais certains d'entre eux, quand ils ont été renvoyés vers le bord ainsi plusieurs fois, descendent alors finalement à terre, avec des visages ennuyés et dépités, en abandonnant leurs petites barques, et ils ne cessent de s'étonner comment ils ont pu, sans un but, se faire porter de cette façon en rond, et de cette façon par une roue mécanique.

-20- Certains d'entre eux restent à regarder encore pendant quelque temps la stupide activité, et à la fin ils participent aux rires des autres spectateurs, aux dépens des navigateurs encore si affairés.

-21- D'autres, par contre, s'éloignent en secouant la tête, et vont à la recherche d'une, petite place tranquille, où se reposer de leurs grandes fatigues insensées et inutiles

-22- Mais ceci est tout ce que nous voyons dans la sphère si prometteuse de ce septième esprit. Car ces apparitions sont très différentes entre elles, nous le voyons très bien, mais, en définitive, elles sont toujours les mêmes.

-23- Qui, par conséquent, peut tirer de cela une conclusion et plus encore la voie infallible de l'Ordre Divin, devrait avoir plus de lumière dans ses yeux qu'une légion entière de Soleils centraux principaux concentrés en un point.

-24- Tout ce que nous pouvons déduire de toute cette histoire est ce qu'ont dit autrefois les anciens sages: \* Sous le Soleil il n'y a rien de nouveau, mais bien plutôt, tout parcourt constamment son orbite, en recommençant toujours au commencement, et de la même façon !\*

-25- "Moi, par contre, Je vous cite un autre vieux proverbe, tiré de la nature des choses, et qui s'exprime ainsi: \* Qui est aveugle, ne voit rien !\*

-26- Vous voyez, contre ce proverbe il n'y a aucune sorte d'objection, puisque les choses sont ainsi dans le monde, particulièrement en ce qui concerne la vue intérieure de l'Esprit, et tout le monde est semblable à un Thomas qui disait:

-27- Tant que je ne mets pas mes mains dans Ses blessures et dans Son côté, je ne crois pas !"; ce qui, en d'autres termes, signifie: " Ce que je ne saisis pas avec mes mains, et que je ne peux pas voir de mes propres yeux, à la claire lumière du Soleil, est pour moi comme non existant, et pour cette raison, ne me dit rien.

-28- Je voudrais avant tout demander à chacun de ces contradicteurs : Peux-tu saisir avec tes mains les étoiles du Ciel, et peux-tu les regarder à la claire lumière du Soleil ?

-29- Comme tu vois, tu ne peux faire ni l'un ni l'autre, et avec tout cela, les étoiles n'existent-elles pas peut-être ? Tu réponds: " Les étoiles, je les vois, au moins de nuit, et je peux mesurer leur cours."

-30- Mais, Moi, Je te dis: Ce témoignage de ta part ne fait pas grand honneur à ton acuité d'esprit, car tu manifestes par-là ouvertement, que tu calcules Mon Ordre seulement à partir de ton côté nocturne, ainsi que ténébreux, alors que l'Ordre du Jour t'est étranger, et si tu n'avais pas la nuit, tu resterais en plein jour comme un aveugle et tu ne serais même pas capable d'imaginer l'Ordre de Mes choses.

-31- Il est très triste que vous deviez votre savoir, dans l'Ordre de Mes choses, seulement à travers la nuit, au lieu du jour; et vous voyez, de cela, donnent un- fidèle témoignage des choses que vous avez vues à l'instant.

-32- Dans la première scène sont représentées les avides de savoir, et les désireux d'expérience, qui montent sur la haute montagne, et croient qu'arrivés au sommet, ils pourront saisir les mystères du Ciel, et absorber jusqu'à la dernière goutte, le nectar qui s'y trouve enfermé, et, pour cette raison, ils se fatiguent à grimper sur les escarpements de la montagne conique.

-33- Plus ils avancent, et d'autant moindre est leur appui-et quand ils ont atteint le sommet, et que d'appuis ils n'en ont absolument plus, le vertige les saisit aussitôt, et étant donné que sur la hauteur ils ne trouvent aucun point saisissable et d'appui céleste, ils se laissent aller en bas sur l'autre pente de la montagne, glissent en bas, jusqu'à arriver dans la même plaine dont ils étaient partis.

-34- Et à la fin ils ne savent pas à quoi a servi leur grimpée; et ils ne peuvent même pas faire à moins ensuite que de se moquer d'eux-mêmes, et enfin de se tenir ce petit discours:



-35- Maintenant nous en savons tout autant qu'avant, toute notre fatigue était insensée et à la fin, même ridicule. Dans la grimpe nous nous sommes efforcés de nous devancer l'un l'autre, et pourquoi ?

-36- " Pour ensuite, tous ensemble, repartir tout aussi vite de l'autre côté. Qu'avons-nous maintenant de plus que ceux qui n'ont pas mis pied sur la montagne escarpée ?

-37- Absolument rien, puisqu'en premier lieu nous sommes au même point qu'eux, et qu'en second lieu, en plus, nous nous sommes faits moquer par eux, comme des sots, étant donné que, pour atteindre le même but, nous nous sommes engagés dans une énorme fatigue, alors que nous aurions pu arriver d'une manière beaucoup plus commode."

-38- N'observez-vous encore rien de cette exposition ? Je vous dirai seulement une chose, et ainsi vous vous approcherez plus facilement de la question

-39- Comment comprenez-vous le texte; \* Mon joug est doux, et léger Mon fardeau !\* - Du moment que J'ai énoncé ce principe ; Qui oblige ceux qui veulent venir à Moi à grimper sur des parois rocheuses de montagnes pour arriver à Moi, alors que Je les attends sur le terrain plat et sur le chemin le plus droit qui soit ?

-40- Et en outre. Pourquoi n'arrive-t-il rien de nouveau sous le Soleil ? Je vous le dis; Pour la sage raison que la sottise humaine du monde doit s'éteindre d'elle-même, peu à peu, puisque à la fin elle doit toucher de la main qu'elle ne peut atteindre rien d'autre, sinon que ce qui déjà longtemps avant a été atteint sur la même voie.

-41- De plus, cette première image, vous pouvez trouver une solution appropriée de ce que vous avez vu dans la sphère du sixième esprit. Si vous revoyez l'histoire du dragon, comme on la lit dans l'Apocalypse de Jean, vous pourrez sans autre saisir de la main, combien souvent il s'est déjà donné la peine de venir à nouveau à la surface de son abîme, ou bien selon l'image d'aujourd'hui, de grimper sur l'un ou l'autre mont.

-42- Mais quel a été chaque fois le résultat d'une telle fatigue ? D'autant plus haut il se poussait, et d'autant plus petite devenait la base sur laquelle il s'appuyait; et quand il avait atteint le sommet, quelle en était la conséquence sinon que celle de retomber rapidement dans les profondeurs d'où il était monté

-43- Cela, parce que sur la cime rien ne peut se maintenir, et si quelque chose veut s'y fixer ou s'y souder, alors cesse aussi toute activité, puisque cela ne pourrait être plus large qu'un point d'appui pointu, sur lequel se trouve celui qui voudrait agir.

-44- Cela apparaît clairement à quiconque voudrait agir, en se trouvant sur un sommet, puisqu'il se trouverait dans l'impossibilité de se mouvoir, et chacun serait sûrement pris de vertiges; et la logique conséquence en est, qu'il abandonne la cime, et se laisse en contre-parties glisser rapidement à nouveau dans les profondeurs.

-45- Mais c'est là une école très sage de l'Ordre Éternel ! Son nom est \* Faire place nette \*, ce qui signifie: La mortification de tous les désirs égoïstes

-46- Il ne sert à rien que quelqu'un, avant l'ascension, dise : " Ecoutez frère, montez avec moi, je connais la bonne voie. Venez seulement avec moi, et uniquement sur cette voie, et nous trouverons un vrai et valable point de base, sur la hauteur."

-47- Nous avons déjà entendu, au début, ces esprits s'exclamer, quand ils étaient arrivés au fond de la vallée : "Un fou en fait cent"; et vous voyez, non pas cent, mais bien une masse grimpe derrière cet unique (soi-disant) connaisseur de la voie.

-48- Mais étant donné que le mont en tant que cône a heureusement un seul sommet, il est atteint régulièrement par toutes les voies; mais là, vaut de tout façon toujours le, mot : \*Jusqu'ici et pas au-delà !\*

-49- Mais il reste toujours le sort de glisser rapidement de l'autre côté, pour atteindre, cet état dont on était parti.

-50- Comme vous voyez, en cette image, il y a déjà la solution principale de ce que vous avez vu précédemment, dans la sphère du sixième esprit.

-51- Les prochaines représentations nous éclaireront encore davantage sur cette solution; restez donc encore dans la sphère de ce septième esprit, jusqu'à ce qu nous ayons expliqué toutes les images.

-52- La prochaine fois, on abordera la balançoire; ensuite, le bastion avec ses voies en spirale, et enfin le bassin.

Et ainsi il suffit pour aujourd'hui.

## **SS1 C13**

### **" LA BALANÇOIRE ET SA SIGNIFICATION "**

***(Le culte cérémonial des religions et tout ce qui y est relié. Image réconfortante de la fin prochaine de cette comédie. Révélation complète, spécialement sur la confession. L'industrie. Toute la vie mondaine n'est qu'une balançoire. Morale de l'histoire.)***

-1- Vous avez certainement vu, non pas une, mais plusieurs fois, ce passe-temps monotone pour enfants, qui est en usage dans les jardins publics et qui est connu sous le nom de \*balançoire\*; et même, vous aurez fait vous-aussi de ces petits voyages, en avant et en arrière dans l'air.

-2- Qu'elle impression cela vous faisait-il quand, assis, vous étiez poussés de-ci et de-là, très énergiquement, par quelque lanceur expert ? Vous dites: \* Notre impression était sans aucun doute tout autre qu'agréable.\*

-3- \* Et quand nous descendions de ce véhicule, nous étions sur la point de rendre, à cause de ces continuelles et rapides montées et descentes; et pour cette raison, nous avons aussi perdu totalement l'envie de répéter de semblables voyages aériens.\*

-4- Je dis: Ce rapport est très bon, et nous pourrons l'employer très à propos, pour nos fins. Mais n'avez-vous pas encore observé ce qu'il arrive, lorsqu'une telle balançoire a reçu un élan trop énergétique ?

-5- Vous dites: \* Certes, c'est si vrai quelle tourne sur elle-même, et si le lancement est trop fort, elle se retourne; et c'est alors tout autre que plaisant pour le voyageur volant.\*

-6- Bien, dis-Je; même ceci nous pouvons très bien l'employer. Il nous reste encore à poser une question: A combien de longueur arrivent les voyageurs sur la balançoire ?"

-7- Réponse : Après une heure de cet \* aller et retour \*, s'ils ne sont pas assommés avant, ils descendent de la balançoire, exactement au même endroit d'où ils sont entrés, c'est-à-dire, montés; de sorte que, en conclusion, ils doivent en plus se contenter d'être sujets de moquerie, même d'une limace, laquelle, avec un mouvement incomparablement plus lent, en une heure aura certainement dépassé, en glissant, la portée de lancement de la balançoire.

-8- Donc, nous voyons, à partir de la sphère de notre hôte spirituel, comment, sur les balançoires passablement grandes, se font balancer sottement une grande masse d'hommes.

-9- Regardez un peu là ; tant que la balançoire a un balancement modéré, ceux qui se balancent, tournés vers celui qui donne la poussée, crient afin que le lancement soit plus fort.

-10- Mais lorsque la balançoire commence à accomplir un trois quart de cercle, alors ils crient! Suffit, arrête, autrement la balançoire se retourne et nous sommes perdus !

-11- Ne pénétrez-vous pas encore la signification de cette image ? Et oui elle est claire comme la lumière du Soleil devant vos yeux ! Si vous jetez même seulement un regard vers le culte religieux cérémonial, vous saisissez et comprendrez immédiatement cette image.

-12- Un enfant, né et baptisé dans une telle église riche en cérémonies, est appelé immédiatement, au sens spirituel, dans le véhicule de la balançoire; et quand il est dedans, il est, un peu à la fois, mis en mouvement, avec un mouvement toujours croissant.

-13- Par suite de ce mouvement, l'être humain est de l'opinion de faire - Dieu Seul le sait - quels grands progrès et d'aller très loin ! Seulement, chacun devrait voir au premier regard, et sans difficulté, combien loin mène un tel voyage !

-14- Oui, entre deux soutiens est suspendu notre petit bateau aérien; soutien, dont l'un est ce pilier du soi-disant rocher de la religion, et l'autre pilier cette nécessité politique d'état.

-15- Ces deux piliers sont plantés le plus solidement possible et réunis entre eux avec des traverses; de sorte que le voyage se passe entre ces deux piliers; et l'on ne peut aller plus loin que la corde dont dépend la si importante balançoire.

-16- Quelques-uns de ceux qui se balancent, sentent venir l'envie de vomir, et dès qu'il y a un ralentissement dans les oscillations, ils en profitent pour sauter en bas et s'esquiver.

-17- Certains tournent définitivement le dos, et ne veulent plus rien savoir, même pas de la nommer. Seuls, ceux qui sont insensibles au vomissement et qui sont privés de lumière dans les yeux, restent; et avec ceux-ci restent aussi ceux qui ont des intérêts en ces balançoires, et ils y restent assis pour la forme, et pour l'apparence ils se font doucement balancer.

-18- Et ils ne manque pas la bonne occasion de la vanter et de l'inculquer à qui se présente à côté, en disant qu'un tel genre de mouvement est on ne peut plus profitable au salut; et ils attirent ainsi les étrangers; et ils invitent aussi ceux qui s'en étaient allés, à remonter sur la balançoire, s'ils sont assez stupides pour les écouter.

-19- En effet, ils disent ceci: " Si vous voulez vraiment jouir de l'ascension la plus sublime, alors vous devez vous laisser bander les yeux." Vu que ce discours attire pas mal de sots, ils s'asseyent sur la balançoire, et se laissent bander les yeux, et ensuite se laissent balancer.

-20- Et même ensuite, dans leur enthousiasme, ils s'écrient: " Voilà, seulement maintenant nous comprenons quels grands mystères se cachent derrière cette uniformité car maintenant, aller en avant et en arrière a cessé pour nous, tandis qu'avec la rapidité de l'éclair, nous traversons des espaces sans limites !"

-21- "Cela, oui, peut se dire un miracle: qui aurait pu songer que derrière ce mysticisme (au bandeau) et cette monotonie, fussent cachées de si grandes choses!

-22- Quand de tels voyageurs croient avoir accompli un long voyage; alors ils demandent à la partie intéressée à de telles balançoires de leur débarrasser les yeux.

-23- Mais ceux-ci, sachant bien quelle en serait la conséquence, les en déconseillent avec insistance, en leur disant: " Malheur à vous, si vous osez le faire maintenant, car dans la sphère où vous vous trouvez, pour un peu vous seriez aveuglés, si vous vous faisiez enlever le bandeau des yeux.

-24- " Seulement quand nous serons arrivés au terme de la vie, alors vous pourrez enlever le bandeau, afin de pouvoir voir combien sûrement vous avez été protégés par deux piliers: et aussi pour recevoir la récompense finale pour avoir été fidèles à cette balançoire qui, à travers ce long voyage, vous a débarqués à la sûre destination."

-25- Or, vous voyez, quelques-uns se laissent tromper par leurs boniments et gardent délicatement le bandeau ; d'autres au contraire, ennuyé par ce curieux voyage, fait à l'aveuglette, arrache le bandeau et constate, à leur grande indignation, avoir été dupés, puisqu'ils se trouvent au même point de départ, entre les deux piliers, et les cordes tendues.

-26- Eux alors sont pris par l'envie de sauter en bas de la balançoire : mais cela est

dangereux, parce que celle-ci est toujours en mouvement, de sorte qu'ils sont obligés malgré leur rébellion de continuer ce voyage monotone, et quand ils commencent à protester contre les intéressés aux balançoires, alors, avec toutes sortes de prétextes et de manigances, il leur est recommandé le silence, car autrement ils auraient au pis aller à être jetés avec violence hors de la balançoire.

-27- Et ce n'est pas tout, voyez-vous; afin que les protestataires s'adaptent, de gré ou de force aux prétentions des intéressés aux balançoires, du côté de la piste de lancement il est allumé du feu, et du côté opposé, sont plantées des lances pointues en grand nombre !

-28- Que reste-t-il aux protestataires ? Rien d'autre qu'à se laisser encore balancer et, contre leur volonté, à déboursier aussi la taxe pour le voyage aux poussées violentes.

-29- Avec combien d'anxiété ceux qui voient attendent maintenant le moment où la balançoire s'arrêtera ! Mais quand cela aura-t-il lieu ? Nous pouvons faire le calcul avec une grande facilité.

-30- Regardez; la balançoire la plus proche de nous oscille déjà très fortement, au point d'atteindre les trois-quarts du cercle. Cependant, par suite de cette forte oscillation, les piliers de soutien se sont ébranlés, et ils vacillent sur leur base; et le fort frottement a déjà consumé de nombreux fils de la corde de la balançoire.

-31- Vous voyez, cette usure de l'appareil oscillatoire a même été remarquée par les intéressés eux-mêmes, si bien qu'ils ne se hasardent plus à leur donner trop d'élan, parce qu'ils disent: \* Si nous exagérons les cordes se rompent, et nous terminons en compagnie des passagers balancés, ou bien dans le feu, ou bien sur les broches; c'est pourquoi, portons imperceptiblement les choses au point de stagnation et adaptons-nous aussi sans qu'ils s'en aperçoivent à la volonté des prestataires en faisant des choses plus ordinaires; et laissons que tout aille pour le mieux, sans nous imposer par la violence, car aux temps d'aujourd'hui avec elle on n'obtient rien !\*

-32- Et maintenant, regardez à nouveau : la balançoire se déplace dans des limites beaucoup plus restreintes, ceux, dont le bandeau est tombé, sautent en bas l'un après l'autre, et sur les balançoires ne sont restés seulement que les intéressés, et quelques autres voyageurs à qui le bandeau ne tombe pas, même s'ils mettent eux-mêmes les mains pour l'enlever.

-33- Vous voyez aussi combien sont affairés les propriétaires des balançoires, afin de rendre les plus solides possible, avec toutes sortes d'états les deux piliers branlants.

-34- Des serviteurs payés, au moyen d'échelles, sautent en haut sur la balançoire, pour consolider les cordes avec du fil renforcé. Mais étant donné que les cordes ne tiennent jamais fermement, il ne peuvent en aucun point faire des nœuds bien serrés.

-35- C'est toutefois un signe très important, en lequel on peut reconnaître à quel point en sont les choses actuellement avec les balançoires.

-36- Qui voudrait considérer ce qui précède, seulement comme pure imagination n'a qu'à jeter un rapide regard sur la façon de procéder du monde actuel, et il apercevra ces enlacements et ces entrelacements de nœuds entre pays, peuples et confessions religieuses, faits à la vue de tous.

-37- Je veux attirer votre attention seulement sur des conversations entre états, conversations qui finissent en traités de toutes sortes ; pour qui observe tout cela même superficiellement, il y apercevra clairement, le susdit renforcement des cordes, avec des ficelles et des liens de toutes sortes.

-38- Cependant, quelqu'un pourrait M'objecter et dire : \*Si les choses sont ainsi, pourquoi les protestataires qui sont ceux qui voient le mieux, sont-ils d'accord sur ces négociations, ces renforcements et ces liens ? \*

-39- La réponse est celle-ci : Tant que, à coup de réparation, la balançoire résiste, il est dommage d'en changer car, d'une certaine façon, on s'y est attaché ; et les patrons de la balançoire, parce que celle-ci rapporte, s'adaptent donc et l'on a recours à de nouveaux nœuds et à des ajoutures, pour ne pas être entraînés dans la chute, dans le cas d'une rupture soudaine et imprévue de la corde.

-40- Il est facilement déductible que ces liens et ces nouages sont un signe certain du peu de durée et du peu de résistance de la corde principale ; car si un des pays ou des peuples se sentait suffisamment fort, face à un autre, il aurait dicté des conditions en conscience de sa puissance, et ne se perdrait pas derrière des liens et des nœuds.

-41- Mais étant donné qu'il est conscient de sa faiblesse, il a recours à de tel renforcements de facilité, lesquels, tout mis à part, ne peuvent donner à la corde, pas même une seconde de durée de plus que celle que de par sa propre nature elle cache en elle, en raison de sa forte usure.

-42- Quand la corde ne résistera plus au poids, elle se rompra, et les liens et les nœuds aussi. Vous voyez la seconde image nous enseigne cela.

-43- Regroupez tous vos problèmes ecclésiastiques et politiques, ou bien comparez chaque circonstances particulière de ceux-ci avec notre image, et vous verrez qu'elle correspond tout à fait exactement, tant du point de vue général, que du point de vue particulier.

-44- Afin que cela ait à paraître dans une lumière encore plus claire, Je veux vous citer en guise d'exemple, quelque fait tirés de la sphère ecclésiastique que de celle politique d'état.

-45- De celle ecclésiastique, prenons la confession auriculaire : la position de la balançoire qui, à chaque oscillation est la plus proche du sol, est celle de l'état de péché.

-46- Et donc : on se confesse, et avec cela on monte d'un côté vers le ciel ; on s'y arrête un instant ; puis on retourne tout aussi rapidement à nouveau en bas.

-47- Arrivé au point le plus bas, on se confesse, et donc suit l'impulsion à remonter à nouveau de l'autre côté. De cette façon l'homme, dans son balancement, répète cet acte aussi longtemps qu'il vit, et il termine son existence terrestre généralement de nouveau avec la confession, bien que la balançoire se trouve en position de repos.

-48- Mais au trépas la balançoire n'oscille plus vers le haut, et l'homme se trouve au même point que lorsqu'il est arrivé sur cette Terre.

-49- Quels progrès cependant a fait l'homme spirituel... Vous pourrez le voir par notre représentation dans la sphère des esprits, sur le Soleil Spirituel; c'est-à-dire que : Dans l'Au-delà il continue à se faire bercer sur la balançoire jusqu'à ce que la corde se rompe; mais celle-ci ne se rompra pas si facilement, tant que l'homme lui-même ne se sera pas libéré du bandeau qui a littéralement grandi avec ses yeux.

-50- Sur cette mesure qui vous est maintenant donnée, vous pouvez juger tout le cérémonial ecclésiastique, et vous n'y découvrirez rien d'autre sinon que le balancement sur l'escarpolette.

-51- La signification complète intérieure de tout ce qui concerne l'état présent de l'église, est mis en musique de façon précise, par chaque cloche qui, du haut du beffroi, à chaque oscillation émet très bruyamment toujours la même note.

-52- De sorte que l'oreille harmonique a beau se tendre et se mettre en n'importe quelle place, elle ne réussira à saisir seulement qu'une note monotone est qui s'est déjà révélé plus que suffisamment au premier coup.

-53- Tout ce qu'un tel auditeur aura à la fin retiré sera: Dans le lointain, on peut encore écouter un pareil son; mais à proximité, il est insupportable. C'est pourquoi, il est bon de se mettre hors d'atteinte ! Avec cela nous avons pris en considération un exemple ecclésiastique; passons maintenant à un exemple politique d'état.

-54- Regardez un peu votre industrie, et toutes les affaires d'argent, qui sont réellement le point central de toute la vie étatique.

-55- Celui qui n'y aperçoit pas le manège d'une balançoire ininterrompue, doit être absolument d'un septuple aveuglement. Vous observez partout, tant dans la généralité que dans les faits particuliers une élévation, puis un abaissement successif.

-56- Si un royaume s'élève, un autre retombe au point le plus bas de la balançoire. Mais bien vite tombe celui qui s'était d'abord élevé, et une autre oscillation vers le haut.

-57- Chaque fois que vous avez observé qu'un état s'est élevé jusqu'au sommet, ceci est le signal assuré de sa chute, encore plus rapide que ne l'avait été son ascension !

-58- Si vous observez certains particuliers qui se sont enrichis en faisant usage de leur balançoire personnelle, vous noterez alors qu'à un certain moment, c'est-à-dire, quand ils ont atteint le plus haut sommet imaginable de leur aisances, leur balançoire commence à faire des oscillations toujours plus courtes.

-59- Tout dépend alors de la longueur de la corde; si elle est très longue, les oscillations sont très lentes et plus amples. Mais, même si une corde était longue comme de là au Soleil, cependant, lorsque la balançoire qui y est fixée a atteint le point le plus élevé, elle devrait nécessairement retourner à son inutile point le plus bas; et ainsi, la vie du monde n'est que pure balançoire

-60- Vous pouvez observer avec la plus grande attention; mais à qui de vous peut démontrer que d'une telle vie mondaine il résulte un progrès quelconque, Je lui donne en cadeau une vraie vie éternelle !

-61- Vous verrez aussi ici que l'on trouve l'application du dicton des vieux sages, c'est-à-dire: \* Rien de nouveau sous le Soleil ! \*

Je suis aussi de cet avis, car en ce qui concerne ces mouvements généraux et ces progrès apparents, il y a bien peu de nouveau que l'on puisse trouver sous le Soleil.

-62- Heureux celui qui réussit à se dégager de la balançoire, car sur un terrain libre, sans cordes et sans obstacles, il fera plus avec quelques pas et en peu de temps, qu'en allant en haut et en bas sur la balançoire, en plusieurs milliers d'année.

-63- Mais qui veut devenir parfait, comme est parfait le Père dans le Ciel, qu'il fuit plus que tout le mouvement de balançoire du monde. Traîner une lourde, croix apporte beaucoup plus à l'esprit et pour sa vie éternelle que de se faire balancer doucement dans la mort éternelle.

-64- Il est donc à espérer que vous avez compris cette image, et c'est pourquoi la prochaine fois verrons d'un œil plus clair la troisième représentation ; de sorte que pour aujourd'hui nous considérons la question comme close.

## **SS1 C14**

***(Le bastion circulaire dans sa correspondance a une vraie raillerie pleine de sel et d'esprit ! Les visages des diverses églises chrétiennes sont dévoilés. )***

-9 décembre 1842-

-1- Si vous regardez avec attention ce bastion, vous verrez que dans son intérieur il y a plusieurs routes qui partent de la partie interne jusqu'au bord du circuit, et qui en forme de spirale vont vers le centre, où se trouve le pavillon clos.

-2- Si vous affinez votre attention, vous vous apercevrez que toutes ces routes sont réglées de façon que - tout bien calculé - elles n'atteignent jamais la porte d'entrée du pavillon, même si au bord de l'ample surface il est écrit: \* Qui peut découvrir la voie la plus étroite, et ensuite, sans en dévier y avance, arrive sûrement et infailliblement, dans le grand pavillon où l'attend une grande récompense.\*

-3- Que veut donc signifier cette chose étrange, le long de ces voies en spirale ? Je ne veux pas vous donner une réponse absolue; mais vous la trouverez de toute façon, dès que vous aurez observé un peu la chose de plus près.

-4- Attention donc à ce qui suit en ce poste, follement bruyant, mais qui dit beaucoup, justement à cause de sa folie ! Comme vous voyez, toujours là où l'une de ces routes a son commencement, se trouvent de service, un directeur de course et un nombre considérable d'aides pour dresser et régler le trafic.

-5- Observez comment partout, ces \* fonctionnaires \* ont des visages sérieux et importants. Sur le large bastion qui entoure la vaste surface interne, il y a une grande quantité de personnes des deux sexes.

-6- Regardez un peu là, au début d'une de ces routes, il y a les fonctionnaires et le chef qui vantent leur route, comme étant la seule juste et infaillible, en disant: " Venez tous ici ! C'est la vraie et seule route sur laquelle vous pouvez atteindre le pavillon, et donc, y entrer aussi, là où il y a une immense récompense qui vous attend !

-7- Cependant, en regardant immédiatement à côté, il y a le chef de service qui se trouve à l'entrée de la route voisine et crie, tourné vers les hôtes: " Ne vous laissez pas détourner ! Vous payez chez nous la taxe de beaucoup plus réduite, parce que notre route est la plus ancienne, et donc aussi la plus expérimentée, sur laquelle, une infinité de voyageurs ont atteint le pavillon tant désiré, et sa récompense élevée.

-8- Mais voici que le chef de service d'une autre route s'interpose aussitôt, en protestant vivement, et en faisant de nombreuses pressions, il rend les hôtes attentifs à ne pas suivre les trompeurs allèchements du premier et du second chef de service.

-9- Mais ce dernier s'insurge contre ces invectives, et crie d'une voix puissante: " Je ne dis pas que vous devriez venir chez nous; je ne remets pas à votre volonté d'employer ou non notre chemin; mais bien plutôt étant donné qu'avec sûreté ma voie est la plus ancienne et la plus juste, je veux vous y traîner par les cheveux.

-10- " En effet, il est très triste que pour des sots comme vous êtes, on doive courir derrière une indicible chance !" Le chef de l'autre voie intervient à nouveau, en criant plus fort que le précédent: " Suivez donc mon voisin, mais vous ne savez pas ce qui vous attend sur son chemin, au voisinage du pavillon, car une fosse profonde, cachée en surface, vous attend, pour être irrémédiablement perdus pour toutes les éternités."

-11- A cette sortie, le chef de service concurrent s'exalte encore plus, et sans dire un mot, il envoie ses aides sur le bastion et fait mettre ensemble, de force, une masse de personnes présentes, en les poussant vers sa route; et quand ils veulent payer le tribut, le chef fait avec ostentation le généreux et dit: " Je ne veux rien de vous, mais je veux seulement votre bonheur; parcourez donc ma voie, et vous ne trouverez aucun gouffre catastrophique, mais bien plutôt vous arriverez sains et saufs au pavillon si désiré.

-12- " Je n'y mets qu'une seule condition: Que vous ne sortiez pas de ma route. Si vous deviez en sortir, ou par imprudence, ou volontairement, alors je ne garantis plus rien; et à la place du pavillon, vous trouverez quelque fosse couverte avec soin, comme trappe pour vous engloutir !"

-13- Mais vous observez justement maintenant qu'il y a là à côté un autre chef de service. Seulement celui-ci ne fait pas de bruit, et il a le visage affecté de cordialité et de mansuétude, et les hôtes lui demandent le motif de tant de bienveillance, et respectivement ce qui lui tient tant à cœur.

-14- Mais il leur répond avec une grande modestie et beaucoup de calme, comme suit: " Et qui ne pourrait pas être triste ? Voyez, tous ces malheureux s'acheminent sur une fausse route, alors que celle-ci seulement est la plus juste, et mène presque en ligne droite à l'entrée du pavillon.

-15- " Je ne vous dis pas, venez ici; mais quand vous aurez expérimenté partout que vous n'avez rien atteint, sinon qu'un inutile et vide ennui, vous en viendrez de vous-mêmes sur ma voie.

-16- " Seulement, Je serais bien plus content, si l'on ne faisait pas de bruit, pour ne pas susciter d'envie chez les chefs de service voisins, car ils sont très querelleurs de nature, et je ne voudrais pas d'ennuis, du moins pour le respect et la dignité de ma voie."

-17- Mais regardez aussi un peu plus loin, il y a un autre chef de service qui regarde du coin de l'œil, astucieusement, son voisin, en secouant la tête, tandis qu'à la fin il dit: " Bien, bien, mais rira bien qui rira le dernier."

-18- " Je vous dis, ô mes aides, laissez en paix tous les hôtes qui se trouvent sur le bastion; Que ces fous fassent ce qu'ils veulent, mais n'invitons personne, mais bien plutôt, dépassez le bastion et allez en terrain libre; là, pêchez-les et amenez-les ici, et vous verrez que ces sots alors ne chercheront pas une autre voie, en dehors de la nôtre.

-19- " Nous planterons seulement un drapeau avec l'inscription: \* Unique voie juste pour atteindre le but \*, en faisant en même temps le moindre bruit possible; et ainsi les gros poissons seront pour nous !"

-20- Et regardez encore: là à côté il y a encore une autre voie, mais celle-ci est très étroite et pauvrement équipée. Il semble que le chef de service dorme, assis là, et il ressemble à un malheureux qui ne s'aperçoit de personne, et de plus ses aides peu nombreux suivent son exemple.

-21- Avec tout cela, plusieurs hôtes s'approchent de lui, et lui demandent comment vont les choses avec sa voie. Lui, en quelques mots, dit: " Ma voie parle d'elle-même et n'a pas besoin d'être exaltée; et qui a envie de la parcourir se persuadera si elle conduit au but ou non."

-22- Ces paroles étranges, mais simples, font s'étonner plusieurs, et ceux-ci sans retard, prédisposés intérieurement, s'acheminent sur cette voie.

-23- Alors les hôtes demandent quel est le prix d'entrée; mais il dit: " Il n'existe pas d'argent pour franchir ce seuil; seulement avant de s'acheminer, il est nécessaire, et même indispensable que vous distribuiez tous vos avoirs aux pauvres; car ensuite, arrivés au But, vous pourrez les retirer avec les intérêts: Cette condition fait s'étonner à nouveau les demandeurs, et, un à la fois, ils se retirent, et retournent à nouveau sur le bastion.

-24- Mais regardez encore: là à côté se trouve une autre voie; son chef de service est un vieux bourru; il a dressé à l'entrée de la route une véritable caisse des entrées. Lui, à vrai dire, n'invite personne, mais si quelqu'un vient et lui demande: \* Quelle espèce de route est celle-là ? Conduit-elle réellement au pavillon ?\* Alors le chef de service sur un ton de mystère lui répond: \* Ami, il n'y a jamais eu une voie comme celle-là, une route très ancienne, mais en échange très sûre, et elle mène directement au pavillon.

-25- \* Si tu veux la parcourir, elle ne tournera pas pour toi en dommage; mais tu dois payer le prix d'entrée, en espèces sonnantes; et en échange tu reçois une lettre de change de même valeur.

-26- \* Si tu suis exactement la voie, et ne te laisses attirer par aucune autre, tu arriveras sans aucun doute au pavillon, et avec cela, tu t'assureras le gain principal.

-27- \* Si par contre, tu devais t'égarer, il te resterait cependant toujours la consolation de recevoir un tant d'intérêts pour tes espèces sonnantes déposées ici, pour le montant lesquelles tu as toujours ta lettre de change en main !\*

-28- Ce chef de service, comme vous pouvez observer, est d'un grand concours pour grands et petits, mais non certes par Amour de la Voie; c'est pourquoi il est surchargé d'or, d'argent, et de toute sortes de pierres précieuses.

-29- En ce qui concerne le pavillon, il ne s'en soucie pas le moins du monde, car ce qui compte pour lui, c'est le trafic de l'argent. Et pour le même motif, même ses pèlerins n'attachent pas de grande importance à atteindre ou non heureusement le pavillon, étant donné que le véritable intérêt tient dans la lettre de change.



-30- Mais regardez encore: Il y a plusieurs voies peu fréquentées. Leurs chefs de service sont, d'une certaine façon, seulement tolérés par les autres chefs de service des autres voies.

-31- Si quelques pèlerins s'approchent de l'un d'eux, cela va bien; mais s'il ne vient personne, ils ne se font pas de cheveux blancs pour autant; étant donné qu'ils ne dépendent pas des entrées de la voie, mais peuvent bien vivre aisément avec les profits qu'ils tirent de leurs petites boutiques de fanfreluches qu'ils ont installées à côté de leur voie.

-32- Et si quelqu'un leur demande en secret, si celle-ci est la voie juste, ils répondent avec la plus grande indifférence: \* Si celle-ci n'est pas la juste, laquelle doit l'être alors ?\*

-33- Donc, toute cette plaine est entourée de chefs de service de toute sorte: Faisant grande figure, hurlant, se lamentant, taciturnes, mystérieux, et, exception faite pour cette voie étroite sans étalage ni réclame, vous trouvez partout des voyageurs et des chercheurs du But.

-34- Mais étant donné que toutes ces voies sont flanquées de hautes haies, il arrive qu'à la fin, tous ceux qui les parcourent, ne s'aperçoivent pas de se cogner dans les murs du pavillon; mais à sa porte d'entrée, nul n'arrive.

-35- Et autant en voyez-vous emboucher l'une ou l'autre voie, tout autant cognent du nez seulement sur la rugueuse paroi extérieure; et étant donné que leur fatigue n'a servi à rien, ils cherchent à nouveau la liberté dans un retour immédiat.

-36- Arrivés au bastion, ils se rendent alors chez le chef de service qui délivre les lettres de change, contre espèces sonnantes. Et regardez la merveille, même les chefs de service des autres voies envoient en cachette, par l'entremise de leurs aides, des bourses pleines d'or et d'argent, et les échangent avec des lettres de change.

-37- Seulement chez notre chef de service qui se tient à l'entrée de la voie étroite et difficile, il ne se rend personne. C'est pourquoi il a aussi peu à faire; et s'il y a quelqu'un qui veut se rendre chez lui, celui-là est raillé ou bien il en est empêché avec la force de la conviction par quelque chef de service d'une autre voie.

-38- Mais à présent, regardez à nouveau là, comment sur le bastion se sont installés en grand nombre de gaillards explorateurs, et comment ils observent la voie étroite complètement déserte.

-39- Certains parmi eux disent: "Regardez un peu là, combien est déserte cette voie; certes, elle ne présente pas la commodité des autres voies, et elle ne garde pas à sa porte des braillards qui annoncent la bonne qualité et la sûreté de la voie, mais comme toutes ces autres voies ont été battues, sans arriver à la porte, essayons de parcourir celle-ci et qui sait jamais si ce n'est pas vraiment celle-ci la juste."

-40- Voilà qu'un grand nombre de ces explorateurs tournent déjà autour du bastion, et suivent la voie de l'œil; et les autres chefs de service ne comprennent pas ce que signifie ce cheminement tout en rond.

-41- Mais gare à tous les chefs de service des autres routes, si ces heureux chercheurs ont retracé le juste parcours de la voie étroite, parce que les choses iront mal pour eux, étant donné qu'ils devront en rendre compte.

-42- Toutes leurs voies seront détruites, et le sage chef de service de la voie étroite, attirera à lui toute l'administration. C'est pourquoi, ne vous étonnez pas, si sur le bastion, s'entendent déjà assez fréquemment de sonores éclats de rire, particulièrement à l'encontre de ces propriétaires de voies qui crient plus fort que les autres.

-43- Voyez, toutes ces actuelles voies principales doivent être couvertes de dérision. Toutes leurs doctrines et leurs grandes promesses doivent devenir un opprobre, particulièrement quand \* la ligne principale sera trouvée.\*

-44- Mais vous pouvez croire que, comme l'enseigne cette présentation spirituelle, les choses sont effectivement ainsi. Il y a déjà sur le bastion beaucoup de chercheurs de voies à la vue très perçante; et il ne leur reste à scruter que la dernière moitié de la voie en spirale.

-45- Encore quelques pas, et vous verrez la Voie étroite très remplie de monde ! Ses voyageurs arriveront infailliblement à la porte, et dans le pavillon ils prendront les grands trésors, et ils les feront voir à tous les hôtes, sans aucun mystère.

-46- Quand cela arrivera, alors ce sera la fin de toutes les autres voies; les hôtes feront irruption de tous les côtés; et les haies seront abattues, et ainsi ils pourront s'approcher de la porte de tous les côtés.

-47- Il n'est pas nécessaire que soit indiquée dans ses moindres détails, particulièrement la première voie mentionnée, puisque c'est la hiérarchie officielle. La seconde, c'est l'église grecque. La troisième, celle protestante. La quatrième, l'anglicane. Les autres voies représentent les autres sectes.

-48- Quand vous savez cela, vous savez tout ce que cette image décrit; et si vous l'observez bien, cela constituera pour vous une solution encore plus grande que ce que vous avez vu dans la sphère du sixième esprit.

Prochainement, nous passerons à la quatrième représentation, de sorte que, pour aujourd'hui, il suffit.

## **SS1 C15**

***(Le bassin avec la roue à palette horizontale. Ici est la Sagesse; que l'on lise et que l'on interprète la sphère prophétique du septième esprit. Le prophète Daniel. )***

-10 décembre 1842-

-1- Si vous avez bien observé, depuis le premier regard, de cette quatrième image, doit avoir surgi en vous spontanément la question: Pourquoi en ce bassin rond, l'eau doit-elle être continuellement mise en un mouvement circulaire, au moyen d'une roue à aubes qui se trouve au centre ?

-2- En cette question on trouve déjà une réponse très importante: En premier lieu pour qu'aucun navigant ne puisse s'approcher du centre; en second lieu, pour qu'avec ce mouvement forcé de la surface de l'eau, tout ce qui, de toute façon veut s'approcher du centre du bassin, soit repoussé vers l'extérieur par le mouvement tourbillonnant de l'eau qui part du centre même, malgré toute la peine que l'on prendrait pour y arriver.

-3- En effet ces navigants peuvent se fatiguer au maximum, cependant ils ne peuvent atteindre la roue, pour arrêter ensuite le mouvement et faire en sorte que l'eau devienne tranquille, de façon à ce qu'il soit rendu possible à ces navigants de s'approcher du centre, et avec des forces réunies, de saisir tout le mécanisme, et de le porter hors du bassin, libérant ainsi toute la surface de l'eau, pour la navigation générale de plaisance.

-4- Maintenant se présente une autre question: Qu'y a-t-il de si extraordinaire au centre de ce bassin ? La roue peut toujours exister, puisque, à part cela, l'espace ne manque pas sur la surface de l'eau, en laissant le centre en dehors.

-5- Tout cela pourrait encore aller, tant qu'on ne sait pas ce qui se cache dans le point central, là où justement est placée la roue; mais justement quand on sait cela, peut naître en soi-même l'urgent désir qui fait dire: Au loin la roue avec ses nombreuses aubes !

-6- Elle ne nous est d'aucune utilité; et puis, le prétexte que, avec son mouvement continu, elle empêche l'eau de croupir, n'est pas suffisant si l'on considère le dommage important qui en résulte, puisqu'on ne peut pas traverser librement le lac.

-7- Que pourrait-on penser vraiment qu'il y ait de caché en cet endroit ? Cela pourra être saisi pleinement, seulement quand sera dévoilé son mystère caché.

-8- Cependant, afin que vous n'ayez pas à vous creuser la cervelle trop longtemps, Je vous le dis clair et net: Dans le point central du bassin, il y a une Source pleine d'Eau Vive; mais elle est très bien obturée, et même, il y a, étendu dessus, du plomb fondu, de sorte que l'on ne peut même pas y prendre une goutte.

-10- Cette roue, disent-ils, leur a été accordée par Dieu, et elle a pouvoir de vivifier l'eau, tant que la roue est actionnée par eux; mais si éventuellement ce mouvement venait à cesser, alors l'eau viendrait à perdre sa vie, et elle ne servirait plus à personne.

-11- Ils disent encore: " Celui-là est le seul bassin - bien qu'il en existe d'autres - qui contient de l'eau vraie et vive, en conséquence de son mouvement central, tandis que, dans les autres bassins, on va évidemment à la ruine, à cause de l'absence de l'appareil central."

-12- "Que ce soit l'unique bassin au monde, avec de l'eau vive, cela est prouvé, en premier lieu, par son ancienneté; en second lieu, par son extraordinaire somptuosité et sa hauteur qui surpasse tout l'échafaudage, et qui fait actionner la puissante roue vivifiante.

-13- " En troisième lieu, son authenticité unique est prouvée par la taille prédominante du bassin; en quatrième lieu, par son universalité (catholicité), qui est remarquable du fait que sur la surface de l'eau, il y a toujours le nombre le plus grand de navigants; et en cinquième lieu, que tous les autres bassins sont dérivés de celui-ci, ce qui est démontré par la presque complète ressemblance avec celui-ci - seul vrai bassin d'eau vivifiante."

-14- A présent, tournez à nouveau le regard là-bas: Les navigants, continuellement ramenés à la rive, sont, au moins pour les deux tiers, agacés de leur voyage monotone et sans résultat aucun; aussi descendent-ils de leurs embarcations et, déconcertés, sautent sur la rive, et tournent le dos en disant: " Nous aurions certainement pu faire quelque chose de mieux, plutôt que de nous exposer si longtemps à cette moquerie de l'eau vive !

-15- " Il nous a été dit: Persistez seulement, et faites plusieurs fois le tour en faisant attention cependant de ne pas diminuer la force, et de ne pas s'approcher trop près de la roue, et en second lieu, ne restez pas trop à côté des berges, mais bien plutôt utilisez toujours l'espace intermédiaire de l'eau, c'est-à-dire, entre la roue et la rive.

-16- " En effet, s'approcher trop de la roue enlèverait au navigant ses forces, et son état d'affaiblissement le conduirait inévitablement du royaume de la vie à celui de la mort.

-17- " Or, prudemment, nous sommes arrivés sur la rive, miraculeusement saufs; mais si aux autres navigants il venait aussi l'idée de regarder vers la rive, ils se rendraient au moins compte qu'ici la vie est extraordinairement plus vivante que sur l'insipide surface de l'eau.

-18- " Alors sûrement, ils tourneraient bien vite leurs petites embarcations vers cette rive d'autant plus heureuse, et ils se moqueraient bien vite des grands bavardages des maîtres de ce bassin."

-19- Et puis ils recommencent à parler ainsi: " Au Seigneur toute louange et tout honneur, pour nous avoir inspiré cela ! Mais alors on se demande: où prendrons-nous une autre eau meilleure ?"

-20- Voyez maintenant quelques-uns d'entre eux disent: " Regardez là vers l'Orient, à peu de distance d'ici, il y a des montagnes; qui de nous ignore que de ces montagnes jaillissent toujours de bonnes sources ?

-21- "Allons y sans tarder, et nous trouverons certainement de l'eau plus pure et plus vive que cette vieille eau de vaisselle battue de tout côté."

-22- Regardez comment une grande masse de navigants s'éloignent discrètement du grand bassin, pour s'acheminer vers les montagnes. C'est déjà un bon signe. Cependant, à part cela, il est peut-être mieux que nous restions encore ici, près du bassin, pour voir encore un peu ce qui arrivera.

-23- N'observez-vous pas que parmi ceux qui sont sur la rive, il y en a beaucoup qui se sont pourvus de bonnes jumelles; et finalement ils sont là, scrutant la roue de tous les côtés, et ils se sont aperçus que ses aubes sont très usées et pourries.

-24- Quelle en sera la logique conséquence ? Nous voulons écouter ce que disent entre eux, nos observateurs ? Voici que justement là il y en a deux de vraiment perspicaces; ils parlent avec une impression de bonne humeur.

-25- Ecoutez donc ce que dit le premier: " Tu vois, que t'avais-je dit? Voilà le moment est venu où pour ces bourreurs de crâne, cela commence à aller mal; car la roue ne peut être arrêtée pour la remplacer par une autre, parce qu'il faudrait pas mal de temps, et cet arrêt signifierait la mort complète de l'eau, et la fin du trafic au grand dam des maîtres du bassin."

-26- Et le second s'exprime ainsi: " Tu vois, frère, il arrivera pendant ce-temps, le moment où l'eau du bassin sera actionnée par un mouvement plus lent, pour allonger en un certain sens l'époque de sa fin. Mais, certainement, les navigants n'auront pas tous les yeux bouchés, au point de ne pas s'apercevoir de l'agitation ralentie de l'eau.

-27- " Alors, ils feront comme nous et accosteront au rivage. D'autres, vu le peu de résistance qu'oppose l'eau au centre du lac, s'écrasant le nez contre la roue si claironnée, pourront se rendre compte par eux-mêmes, dans quelles conditions elle vient à se trouver maintenant.

-28- " Comme tu le sais déjà, les ampoulés intéressés à la roue diront, comme ils ont toujours dit, que la roue est inattaquable pour tous les temps, et qu'elle a toujours le pouvoir pour l'éternité de rendre l'eau vivante."

-29- " Que diront ceux-là, après avoir constaté la précarité du matériau agitateur, par rapport aux discours de tentative de conviction de la part des patrons, pour ne pas perdre les navigants ? Ne tourneront-ils pas eux-mêmes le dos à la roue, et à ses dispositifs agitateurs, en dirigeant la barque vers la Rive ?"

-30- Un autre dit: " Ceci est clair comme la lumière du Soleil; particulièrement quand l'eau est peu remuée, elle commencerait à exhaler une odeur nauséabonde, par suite de la putréfaction de l'eau elle-même."

-31- Mais il y a encore une autre compagnie sur la rive. Plusieurs louvoient dans toutes les directions; et avec des perches ils sondent la profondeur du bassin, et se comportent comme s'ils étaient des navigants réguliers.

-32- Mais vous voyez, quelques-uns de ces scrutateurs descendent à terre, et ils commencent à échanger des idées très importantes; voici que l'un s'exprime ainsi: " J'ai toujours dit que tout ce marécage circulaire était peu profond, et que l'eau, agitée artificiellement, ne permettait pas de découvrir son peu de profondeur.

-33- " Donc, étant donné que cette eau n'est qu'un misérable mélange facilement susceptible d'aller à la putréfaction, elle devait nécessairement être aussi pour ce motif tenue constamment en agitation, et pour que son aspect extérieur soit d'un coloris vivant.

-34- " A présent, nous savons comment vont les choses; nous sommes donc tout à fait au courant.- De quelle façon cependant retenez-vous que l'on pourrait obvier à cette folie, qui dure déjà depuis si longtemps ?

-35- Ecoutez, maintenant un autre prend la parole: " Les intéressés à la roue de l'eau sont de toute façon déjà doublement en proie à beaucoup d'anxiété et de peine, et ils ne savent pas comment faire pour prendre des mesures, par suite de la roue pourrie.

-36- Qu'est-il plus facile maintenant sinon que de creuser en cachette une voie souterraine, et vider ainsi toute leur eau insipide; et lorsque le bassin sera vide, ils pourront faire tourner leur roue, autant qu'ils veulent, et vous pouvez être certains qu'alors aussi les navigants aveugles sortiront du bassin, et se rendront finalement compte que la vie existe aussi hors du bassin, et en abondance partout."

-37- Et voici qu'un troisième prend maintenant la parole, écoutez-le: " N'avez-vous jamais entendu dire que justement à la place où il y a la roue, il existe effectivement une source d'eau vive ?" Un quatrième intervient à présent et dit:

-38- " Si nous renoncions à vider le bassin d'eau; et si à la place, nous faisons une galerie souterraine, jusqu'où se trouve la source d'Eau-Vive, et qu'à travers une conduite pour la mener loin du bassin, nous la déversons ensuite dans les vallées, pour former de vrais torrents et des fleuves; nous laisserions ensuite les habituels sots se bercer avec leurs barquettes, dans les puantes eaux stagnantes et pourries du bassin."

-39- Et le premier reprend la parole et dit: " Brave frère, c'est ce qui s'appelle une bonne idée ! Mais il faut se mettre à l'œuvre le plus vite possible. En effet, ce n'est pas pour rien qu'ils ont placé la roue justement en ce point; parce que si l'humanité découvrait vraiment où se trouve la source de l'EAU VIVE, alors pour eux, ce serait la mort et l'écroulement, et c'est pour cette raison qu'ils l'ont soigneusement enfermée. Mais maintenant nous avons pris cette décision, et elle est fixée dans le Ciel. Préparons-nous donc à donner un commencement à notre travail.

-40- A présent regardez; ceux-là ont déjà commencé le travail, et il avance sans obstacles. Ils sont plusieurs qui creusent avec entrain, et avec une vigueur toujours plus forte.

-41- Regardez comment, de nombreuses veines d'eau découvertes forment déjà un ruisseau scintillant qui court en bas vers les vallées, et comment les gens accourent vers le ruisseau, qui avec son doux murmure a déjà rendu attentifs les gens des environs..

-42- A présent notre groupe de chercheurs et de creuseurs est proche de la source principale. Et regardez, maintenant ils sont arrivés sur place, et l'un des creuseurs donne le coup de grâce: la source est mise à jour.

-43- Elle roule vers le bas tout ce qui est mort et contaminé, mais en même temps, elle vivifie chaque chose et la rend active. Finalement, même les travailleurs peuvent voyager naturellement, sans artifice d'aucune sorte, vers la vie éternelle, avec une infinie liberté.

-44- Cependant les intéressés à la roue sont là observant le grand phénomène survenu à leur insu; et en même temps ils appellent au secours de l'échafaudage de la roue ! Mais c'est inutile; bien qu'ils fassent tourner à pleine force la roue, elle manque à son effet, parce que les aubes, en raison de leur pourriture, se sont détachées, et les navigants ont abandonné leurs barquettes, et ils préfèrent aller à pieds vers la source de l'Eau Vive.

-45- Seuls les intéressés à la roue s'en tiennent, pour ainsi dire, à leur bouillon ! Quelques-uns arrachent avec rage des bouts de la roue, et s'en servent pour atteindre, en nageant, la bienheureuse berge.

-46- Tandis que pour les intéressés principaux, il ne reste à la fin aucun moyen de salut; car eux-mêmes ont poussé les petits bateaux loin du centre, vers la rive; et donc, personne n'est même plus en mesure de leur porter aide. Et l'EAU VIVE ne veut plus courir à l'intérieur de leur bassin putride.

-47- Les choses, en réalité, sont vraiment de cette façon; et ceci est aussi la parfaite solution de toute la sinistre image, vue de la sphère de notre septième hôte spirituel !

-48- Cette image, vous la comprendrez certainement, et donc il suffit; car, ceci aussi nous est offert par la vue du Soleil Spirituel.

-49- Comme vous l'avez rencontré dans le Soleil Naturel où toutes les conditions matérielles correspondent à celles de toutes les planètes, ainsi sont aussi les choses, particulièrement avec les conditions spirituelles.

-50- Mais qui est ce septième esprit, de la sphère de qui vous avez découvert tout cela ? Regardez, il s'agit d'un vieil esprit, réservé pour ce temps: C'est l'Esprit du prophète Daniel.

-51- Et maintenant que vous savez cela, vous pouvez sortir de sa sphère et entrer, pour la prochaine fois, dans la sphère du huitième esprit, qui maintenant s'approche; tandis que nous, pour aujourd'hui, nous mettons un point.

## SS1 C16

**(Le huitième esprit et sa sphère de la vérité et de l'amour. Sublime paysage. Excursion en montagne. L'étrange pendule. La caractéristique construction pyramidale. Le cadran particulier de l'horloge du monde qui indique \* le dernier temps \*. Un cadran supérieur, et la splendide solution du grand système chronométrique. Le grand et le petit dé. Le Livre des sept sceaux, etc... La magnifique Cité. \* La Nouvelle Jérusalem \*-Ces vérités, toutes visibles de la sphère de Swedenborg.)**

-12 décembre 1842-

-1- Donc, notre hôte ami est déjà ici; entrez donc immédiatement dans sa sphère. Cet esprit, vous le reverrez dans sa sphère, parce qu'il vous servira de guide.

-2- Mais faites très attention à ce qu'il vous montrera et dira, parce que grâce à cela, vous apparaîtront claires certaines choses que, jusqu'à présent, vous n'avez pas encore comprises dans leur juste signification.

-3- Vous vous trouvez déjà dans sa sphère, tenez-vous donc à lui, parce qu'il est un guide très capable, et, en lui, il y a beaucoup de sagesse (savoir) provenant de Moi. Chemin faisant, vous apprendrez qui est réellement cet esprit; aussi, écoutez-le et suivez-le !

-4- Et l'esprit vous parle ainsi: " Venez, venez, frères, selon la Volonté du Seigneur; Je veux vous guider dans le Royaume de la Vérité et de l'Amour!

-5- Regardez là, vers l'Orient, il y a une belle montagne majestueuse, et observez comment le Soleil Spirituel, dans lequel il y a le Seigneur, est déjà haut au-dessus de l'orient, et combien splendidement, ses rayons, à l'égal d'une douce aurore, pénètrent dans les vallées et dans les autres points bas du monde.

-6- En cette occasion, regardez aussi un peu en arrière, et vous pourrez apercevoir une vaste mer, agitée en surface par de hautes vagues; sur ses vagues on voit divers navires, certains grands et d'autres petits.

-7- Regardez comment les flots affluent vers la rive, pour absorber ces magnifiques rayons solaires; et même les navires qui se trouvent en haute mer, ont réglé leurs voiles, de façon à pouvoir à l'égal des flots, atteindre la rive illuminée.

-8- De ceci, vous pouvez reconnaître la Force secrète des rayons qui partent de ce Soleil Divin, dans lequel demeure le Seigneur.

-9- Mais à présent, rendons-nous sur le mont, et de là nous contemplerons comment la divine Vérité se rend manifeste. Vous demandez: " A ce qu'il semble, ce mont se trouve à une certaine distance d'ici; comment donc pourrions-nous l'atteindre assez vite ?"

-10- Frères, ne vous préoccupez pas pour cela, parce que notre volonté propre est plus que suffisante pour éliminer les distances; et voici, comme vous voyez, nous sommes déjà sur place !

-11- Vous dites: " Cher ami et frère spirituel, ici, c'est infiniment splendide, aussi nous y resterions volontiers, étant donné que quelque chose de semblable à ce mont, nous nous le sommes déjà imaginé, même seulement comme un simple pressentiment."

-12- Vous regardez là, vers le midi, parce que quelque chose de curieux vous agite l'esprit, et vous ne pouvez deviner de quoi il s'agit. Il est bien vrai que vous voyez un grand soleil qui

pend depuis le haut firmament, et au moyen d'une longue barre d'or, et ce soleil se meut de ci et de là avec la lenteur régulière d'un pendule d'horloge.

-13- Vous voudriez savoir de quoi il s'agit. Eh bien, rendons-nous vers ce côté, et vous en aurez vite une idée. Vous voyez, là derrière ce grand pendule solaire, un énorme édifice à base quadrangulaire, fait en terrasses et en forme de pyramides, s'élève jusqu'à toucher de sa pointe le haut firmament céleste apparent.

-14- Nous irons donc examiner d'un peu plus près cet édifice. L'inscription sur l'un des côtés, nous dira avant tout, comment sont les choses avec cette construction. Comme vous voyez, voilà, nous sommes arrivés.

-15- Maintenant que nous sommes ici, regardez en haut. Sur la dixième terrasse, comme vous voyez, il y a deux grandes pyramides lumineuses. Regardez ce qui y est écrit. Vous dites: " L'écriture nous est inconnue." Bien, alors Je vous lirai ce qui y est écrit. Donc, sur la pyramide à notre gauche on lit: \* Ceci est le grand mesureur du temps (chronomètre) pour les choses créées. \* Et sur l'autre on lit: \* L'unique mouvement exact de toutes les choses et de tous les événements, selon l'ordre divin.\*

-16- De ces deux inscriptions vous pouvez facilement déduire ce que cette image signifie.

-17- Mais à présent, montez avec moi, au moins jusqu'à la moitié de la hauteur de cet édifice; là nous pourrons voir le cadran de cette grande horloge mondiale, et vous pourrez facilement en déduire quel temps est celui actuel !

-18- Voilà, nous sommes sur l'emplacement désiré. Vous vous étonnez que ce cadran soit marqué avec des chiffres, d'un côté seulement, c'est-à-dire à gauche, et précisément, comme vos horloges de un à douze.

-19- La partie droite, qui est tournée vers l'Orient, est complètement exempte de chiffres. Cela dépend du fait que, ici le côté occidental représente seulement le temporel humain, tandis que celui oriental représente le spirituel.

-20- Vous voyez, quand la Création matérielle fut fondée, cette grande aiguille brillante était tournée vers le bas, c'est-à-dire sur le numéro UN que vous voyez briller encore fortement.

-21- Où se trouve maintenant cette aiguille ? Vous dites: Elle est droit vers le haut, et est proche du dernier chiffre; seulement elle a encore à dépasser deux petits points, et puis l'aiguille sera au-dehors, dans le champ lumineux privé de chiffres.

-22- Savez-vous ce que veut signifier cela ? Eh bien, cela signifie: \* Le dernier temps \* ! Cependant, vous demandez: " Et quand l'aiguille aura atteint le champ blanc libre, alors les choses cesseront-elles d'exister ? " De cela nous serons informés par un prochain cadran qui se trouve plus haut; c'est pourquoi, montez avec moi seulement quelques échelons !

-23- Et voici, ici, il y a déjà un autre cadran; qu'observez-vous maintenant sur lui ? Vous dites: " Nous voyons une disposition exactement inverse.

-24- " Le côté tourné vers l'occident est sombre, sans aucune indication de chiffres; le côté tourné vers l'orient, au contraire, est marqué de nouveaux chiffres très lumineux. -

-25- " Mais ici le numéro UN est en haut, et le douze en bas. La grande aiguille effleure déjà la première pointe de l'unité, qui brille comme une claire étoile du matin; et chaque chiffre qui descend au long du large cercle, vers le bas, en partant de l'unité brille toujours plus; et la splendeur du dernier nombre est semblable à celle du Soleil qui, à l'orient irradie si magnifiquement."

-26- Vous avez vu juste; mais qu'est-ce que cela signifie ? Cela, vous l'apprendrez immédiatement: \* Un temps ancien et ténébreux s'étend en un temps nouveau et lumineux\*. C'est pourquoi, toutes les choses ne passeront pas, mais bien plutôt il leur sera donné \* un nouveau temps \*.

-27- Et comme le premier temps était un temps qui allait vers le délabrement, et un temps ténébreux, ainsi, ce temps qui vient est un temps de jaillissement, c'est-à-dire un temps de jour.

-28- Maintenant, vous avez saisi la signification de cette grande horloge. Tournons donc nos regards loin d'ici, et observons attentivement les choses qui, en nombre infini sont autour de nous, et sont une merveille à voir.

-29- Vous apercevez là, vers le midi, un édifice quadrangulaire de grosse masse, qui est semblable à un grand dé, et mesure presque douze mille toises de tous les côtés.

-30- Au-dessus de lui, aux quatre angles, vous pouvez voir quatre gigantesques figures humaines, et à leurs pieds, vous apercevez quatre animaux différents.

-31- Rendons-nous aussitôt là pour voir ce que tout cela signifie. Nous voici déjà sur la brillante surface de ce gros dé. Regardez comment, au milieu de cette surface, il y a encore un petit dé, exceptionnellement lumineux, et sur le dé il y a un livre complètement décacheté.

-32- Le septième sceau est également ouvert, et de lui vous voyez monter toutes sortes de gigantesques figurations. De nombreux esprits de blanc vêtus, avec de grandes trompettes en sortent, volant dans toutes les directions.

-33- L'un d'eux sonne de la trompette, et de la même s'élancent à l'extérieur toutes sortes de malheurs, comme guerres, disettes, famines, maladies. Plus loin, un autre sonne de la trompette, et d'elle, flambe un feu dévastateur qui, là où il arrive, dévore tout, et fait se liquéfier les pierres les plus dures.

-34- Un autre sonne de sa trompette, et la mer se soulève comme une haute marée, portant au rivage toutes sortes d'animaux immondes; et regardez là-bas dans le fond, comment la vieille Terre se noie dans une telle marée.

-35- Regardez, de l'autre côté il y a un quatrième esprit qui souffle de sa trompette, et un grand dragon plein de feu tombe, lié et avec les menottes, dans un gouffre sans fin, brûlant avec un feu inextinguible.

-36- Regardez maintenant les quatre gigantesques figures qui se trouvent aux angles du grand dé. Elles sont aussi munies de grandes trompettes. Et voici que celui qui se trouve au septentrion souffle de la sienne, et un esprit s'élance hors de la trompette, avec en main un gros fouet pour châtier la Terre.

-37- Et faites attention, celui vers l'Occident souffle aussi de sa trompette, et d'elle sort un autre esprit, portant en main une coupe ardente et enflammée, pour balayer la Terre de ses immondices.

-38- Vers le midi, un grand esprit sonne aussi de sa trompette et un grand nombre d'esprits en sortent en trombe, munis: de paniers, avec dedans, des graines de toutes sortes, pour semer de nouveaux fruits sur le sol balayé.

-39- Maintenant c'est le tour de l'esprit qui se trouve à l'Orient, qui souffle de sa trompette; et d'elle, sort une nuée étincelante, et sur cette nuée il y a d'innombrables troupes d'esprits. Au sommet de la nuée, vous pouvez apercevoir une Croix Lumineuse et au côté de la Croix, il y a un Homme tendre et doux comme un Agneau.

-40- Vous voyez, c'est le signe du fils de l'Homme. Avec cela nous avons ainsi tout vu, en ce lieu, de ce qu'il peut être accordé de voir; puisque c'est par la Lumière de la Vérité que vous apercevez ces choses.

-41- A présent vos regards sont tournés vers l'Orient, et vous apercevez à votre grand étonnement, une grande cité, merveilleuse au-delà de toute expression, qui brille comme un magnifique Soleil au-dessus de vous !

-42- Vous voudriez savoir ce qu'est cette cité, et vous voudriez la voir aussi de plus près. Eh bien, transportons-nous là, et voici que la cité se tient devant nous !



-43- Que vous en semble, vous plaît-il d'être ici ? Vous dites: "Infiniment, car ici vraiment, on respire de tous les côtés, du pur Amour, et tout ce que nous apercevons, a un caractère on ne peut plus tendre et doux, ainsi que respirant l'Amour le plus sublime !".

-44- Et vous ajoutez: " Combien resplendissent magnifiquement les murs de cette cité; combien solennelles et somptueuses en sont les portes, et. quelle Lumière indescriptiblement merveilleuse s'irradie vers nous de chacune d'elles !

-45- "D'innombrables troupes d'esprits magnifiques plus que bienheureux y entrent et en sortent. Oh, combien il doit être beau d'y habiter !" Etant donné que votre désir est de visiter cette cité, avançons-nous. Sachez seulement qu'elle est infiniment grande, et que nous ne pourrions pas la parcourir toute, même avec la rapidité de la pensée, pas même en toutes les éternités des éternités.

-46- En effet, cette cité devient grande et même infiniment toujours plus grande aussitôt que l'on pénètre en son intérieur; c'est pourquoi, nous nous approcherons seulement d'une porte, en jetant un regard seulement à l'entour.

-47- Vous dites à présent: " Pour l'Amour du Tout-Puissant Seigneur, quelle infinie somptuosité, et quelles magnifiques habitations ! Cette route que nous apercevons d'ici, semble n'avoir jamais de fin."

-48- En effet, moi aussi Je vous dis: Vous pourriez marcher toujours de l'avant par cette route, et vous n'arriveriez jamais au bout opposé; et de ces routes et places il y en a en quantités innombrables en cette cité.

-49- Voulez-vous savoir comment cette cité s'appelle ? Vous n'avez qu'à lire l'inscription sur cette porte; elle se lit ainsi: \* La Sainte Cité de Dieu \* ou bien \* La Nouvelle Jérusalem \* !

-50- Mais moi qui vous ai guidé ici, Je suis l'esprit de Swedenborg; et avec cela, vous avez vu tout ce qui vous a été accordé par le Seigneur, à travers ma sphère.

-51- Revenons donc en arrière, et sortez de ma sphère, et allez à Celui qui vous attend, et dont le NOM est SAINT, SAINT, SAINT !

-52- Maintenant vous êtes à nouveau ici, avez-vous tout bien observé ? Vous le confirmez.. Mais je vous dis: Ce que vous ne comprenez pas encore, vous apparaîtra plus clair en son temps, et précisément dans la sphère du prochain esprit; et avec cela, pour aujourd'hui nous mettrons un point.

## **SS1 C17**

***(Le neuvième esprit et sa sphère: L'évangéliste Marc; il guide dans le véritable monde spirituel, ou bien dans le Hadès, et en plusieurs autres régions, comme aussi dans l'Enfer. Ce que l'on appelle le Styx. Le village brûlé au-delà du Styx, plein de misère et d'horreur: demeure de la sensualité.)***

-18 décembre 1842-

-1- Ce neuvième esprit, vous pouvez aussi le voir dans sa sphère; il vous guidera en divers lieux, où vous pourrez voir et arriver à la connaissance de choses ignorées totalement de vous jusqu'à présent, ce qui vous rendra aussi possible d'apercevoir beaucoup plus clairement, ce à quoi il vous a été donné d'assister jusqu'à ce moment.

-2-       Regardez: Notre nouvel hôte et ami est déjà ici; entrez donc sans autre dans sa sphère, et suivez-le selon ses indications. A présent, vous vous trouvez dans sa sphère; faites donc attention ce que ce nouveau guide vous dit:

-3-       " Chers amis et frères, venez, venez avec moi, voir tout ce que l'Amour du Père, dans son infinie grandeur opère et combien suavement il se manifeste partout.

-4-       " Réjouissez-vous extrêmement de ce que le Père se soit plu à montrer ces choses à votre esprit, puisque vous pourrez contempler, de vos propres yeux, combien les voies du Seigneur sont impénétrables, et comment les délibérations de Son éternelle et Infinie Sagesse, échappent à n'importe quelle recherche !

-5-       " Tournez votre regard à gauche, aussi loin que vos yeux spirituels vous le permettent, et dites-moi ce que vous réussissez à apercevoir.

-6-       " Je vois que, à cause de l'étendue de la vue, vous êtes embarrassés, et vous ne savez pas de quel côté commencer ! Aussi, exposerai-je moi-même en bon ordre et verbalement ce que vous voyez.

-7-       " Vers minuit-(à la place des points cardinaux, dans le texte allemand on emploie de préférence, pour établir les dits points, les termes: matin midi soir et minuit. Ceci, parce que les premiers termes qui se réfèrent aux parties d'un jour entier, correspondent à l'état des âmes, avec référence à leur degré de lumière.)

-8-       " Vous apercevez une région plutôt aride; des montagnes, hautes et escarpées, trônent en se succédant, et semblent scruter, à l'instar de juges menaçants, les plaines illimitées situées au-dessous.

-9-       " Ça et là, entre les montagnes, et sur les collines plus basses, vous pouvez voir des édifices, du type des vôtres sur la Terre. Plus vers le bas on aperçoit aussi de petites églises.

-10-      " Dans les parties hautes de ces monts, vous pouvez suivre des nuages plutôt sombres qui y rôdent, tandis qu'au-dessus, les montagnes semblent consister exclusivement en neige et glace, comme les hauts glaciers chez vous, sur la Terre.

-11-      " Enfin, vous pouvez constater que toute cette région nordique est, pour ainsi dire, isolée de la zone dans laquelle nous nous trouvons, par un fleuve très large.

-12-      " Si vous suivez du regard le cours de ce fleuve, vous pouvez constater qu'il provient de la région qui se trouve entre le matin et minuit, et qu'il se dirige, en formant presque un demi-cercle, entre le soir et minuit.

-13-      " Ses flots sont fortement démontés, raison pour laquelle, un unique pont volant, ou bien, pour être plus exact, une nacelle libre, rend possible la traversée pour ces habitants qui demeurent au-delà du fleuve.

-14-      " Il vous intéresserait certainement de savoir de quelle espèce d'habitants il s'agit. Nous pouvons aussitôt l'apprendre; il suffit que vous veniez avec moi. La barque se trouve justement sur cette rive, et nous pourrions traverser le fleuve avec peu de fatigue.

-15-      " Montez donc sur la barque d'un cœur tranquille, et n'ayez pas peur des flots écumants, ni de la noire profondeur de ce fleuve, nous guiderons la nacelle avec tant d'adresse, qu'il n'y entrera même pas une goutte d'eau.

-16-      " En avant donc; vous y êtes. Comme vous voyez la traversée s'accomplit de façon bien meilleure que vous ne le supposiez ! Nous sommes déjà au milieu du fleuve.

-17-      " Ne vous épouvantez pas pour les monstres qui soulèvent la tête au-dessus des flots, même s'ils ouvrent la gueule toute grande comme s'ils voulaient engloutir des mondes entiers, étant donné que désormais, nous sommes près de l'autre rive; voici que nous l'avons atteinte.

-18- "Descendez à terre avant moi; moi pendant ce temps j'assure la barque à la rive, et puis je vous rejoins. Nous voici donc sur la terre ferme. Là-bas, assez à l'intérieur d'une vallée, vous pouvez apercevoir un village très sale.

-19- " Allons jusque là, pour voir de quoi il s'agit. Nous voici arrivés; ici, que vous en semble ? - Vous êtes presque assaillis par la fièvre, mais je vous dis: Ici encore il n'y a pas de mal; vous verrez pire.

-20- " Vous dites justement: Cher frère et ami ! A nous il suffit ! En effet, les maisons extrêmement sales ont tout l'aspect, comme lorsque chez vous, en quelque coin reculé de la Terre, a éclaté un incendie qui a noirci tout ce qui était à côté.

-21- " Quant aux hommes que nous voyons ici, ils sont tellement déguenillés, que sur la Terre, il serait difficile d'imaginer quelque chose de plus déguenillé.

-22- " Nous voyons maintenant un couple qui s'approche; l'homme est à moitié nu, sa chair est maigre et sale, et sur la poitrine, il semble qu'il y ait la marque d'une brûlure.

-23- " Même ses cheveux semblent à moitié brûlés, de même qu'aussi un côté de son visage. Ce qui l'accompagne semble être une femme. Seigneur, quelle pitoyable silhouette féminine !

-24- " Elle a un aspect, comme si elle avait été ensevelie durant trois ans; des épaules lui pendent seulement quelques guenilles sales. Ses pieds complètement nus ressemblent plutôt à des os décharnés; et ses bras ensuite: l'un est un bras squelettique, à demi brûlé, l'autre est plein de pus et de bubons.

-25- " Et sa tête ! Quelle physionomie ! En réalité, si quelqu'un est capable d'y découvrir quelques caractéristiques qui ne soient pas celles de la mort, cela veut dire qu'il a des yeux pour ne pas voir !

-26- " Certes, mes chers amis et frères; ne regrettez cependant pas cette vue, car ceci est encore l'aspect le meilleur des habitants de cette région, et c'est, pour ainsi dire, le tout début de la grande misère que cette région cache en elle.

-27- " Entrons maintenant dans le village, et vous pourrez y voir des choses à vous stupéfier. Voici: ici est justement la première maison; regardez à l'intérieur par cette fenêtre basse; qu'y voyez-vous ?

-28- " Oh, vous reculez de dégoût ? Oh, je sais qu'ici nous ne sommes pas dans un magasin de parfums; Vous voyez sur le sol de cette pièce, des êtres humains à demi-putréfiés, accroupis pêle-mêle, qui se roulent dans leur chair pourrie.

-29- " Certes, ce n'est pas une vue agréable; mais il ne peut en être autrement, car ici est montré l'amour pour la chair. Vous vous demandez si ces êtres doivent être à considérer comme généralement perdus; mais vous savez aussi combien grands sont l'amour et la miséricorde du Seigneur !

-30- " Pour tous ceux-là, voyez-vous, la chair, ou plutôt, l'envie de l'appétit charnel, doit être consumée dans la plus nauséabonde des façons, avant qu'ils puissent atteindre un état qui rende possible de leur venir en aide.

-31- " Croyez-vous que ces êtres qui, à votre regard, semblent extrêmement malheureux, se sentent malheureux dans cet état ? Mais jamais de la vie !

-32- " S'ils le sentaient, ils pourraient aussi s'y soustraire, puisque chacun d'eux a encore assez de force pour se relever, et se déplacer pour atteindre le fleuve, dont l'eau a une force purificatrice et guérissante.

-33- " Seulement, l'appétit charnel est leur élément, de sorte qu'ils rôdent autour de leur chair, jusqu'à ce qu'elle soit complètement consumée.

-34- " Vous demandez: Ces malheureux ont-ils quelque chose pour pouvoir se nourrir ou la possibilité de le faire ? Eh bien, venez jusqu'à la prochaine maison, et regardez à l'intérieur par la fenêtre, et vous assisterez ainsi à un repas.

-35- " Que voyez-vous donc ? Mais si vous n'êtes pas solides !... Pourquoi avez-vous ainsi soudain fait un saut en arrière ? Voilà, même ce que vous avez aperçu est une conséquence de l'envie charnelle.

-36- " Vous avez même sur la chair un proverbe qui dit: \* Celui-ci et celle-là s'aiment à se manger ! \* C'est pourquoi, vous ne devez ni vous épouvanter, ni vous étonner autant, si vous avez vu ici que les habitants de cette maison se mangent l'un l'autre des parties de leur chair pourrie, pleine de vermine et de vers.

-37- " C'est ainsi que la chair doit se consumer, afin qu'ensuite, cette petite étincelle d'un esprit meilleur, qui se trouve encore en eux, puisse ensuite être libérée.

-38- " A présent, vous voudriez savoir si ces malheureux êtres ont quelques occupations. Vous voyez, cela aussi nous pourrions le constater, en nous rendant à la maison ici à côté.

-39- " Voilà, regardez à travers cette fenêtre à moitié démolie, et vous apercevrez aussitôt l'une des occupations des habitants de cette maison, Mais à nouveau, vous vous éloignez horrifiés !

-40- " Qu'y a-t-il donc ici qui ne va pas, et qui vous repousse avec tant de violence ? La vérité est toujours la vérité, même si elle découle des plus bas cloaques, comme les habitants de cette maison, qui tirent des lambeaux de chair à demi-putréfiée, en les enroulant autour de leurs propres os à nu, et cela accompli, leur pensée court aussitôt à nouveau, à l'accouplement sensuel, en y concentrant toutes leurs forces, afin de se procurer ainsi un voluptueux plaisir charnel !

-41- " Votre étonnement ici, n'a pas de sens; car, sur la Terre, existe-t-il peut-être quelque chose de meilleur ? Oh, vous devriez pouvoir voir, avec l'œil spirituel, certaines chairs douces et délicates qui, sur la Terre, font grande et belle figure, et alors vous vous étonneriez encore plus, et même beaucoup plus qu'en ces cas et lieu !

-42- " Vous vous demandez: Ces pauvres êtres n'ont-ils donc aucune idée de Dieu, et aucun désir de Lui ? Allez un peu plus loin; voici: à présent vous pouvez voir quelque chose, sur une colline qui a l'aspect de ruines sales, d'un lieu de prière.

-43- " En nous approchant, qui sait si nous ne découvrons pas quelque chose de remarquable ! Regardez, ici en arrière du côté de la montagne, il y a une porte d'entrée, bien qu'en très piteux état.

-44- " Il est suffisant que nous donnions seulement un coup d'œil à l'intérieur, et nous recevrons sans autre la réponse voulue à votre question.- Mais vous voici à nouveau stupéfaits. Mais en fait, qu'avez-vous découvert de si surprenant ?

-45- " Vous ne devez pas vous comporter ainsi, autrement nous n'arriverons jamais à la fin de notre tour d'inspection, d'autant plus que ce que vous avez vu maintenant, n'est ni plus ni moins que très naturel.

-46- " Réfléchissez un peu: L'homme sensuel et chargé de désirs, porte tout cela autour de lui. C'est pourquoi, même quand il entre dans une église il peut tourner son regard sur n'importe quelle chose, mais son amour pour la chair est constamment actif.

-47- " Chaque objet est coloré par son amour morbide, et à sa propre manière, de sorte que cet amour nauséabond se fait encore apercevoir sensitivement, en chaque objet, sur lequel un tel homme sensuellement avide a posé les yeux.

-48- " Voilà la raison pour laquelle, en cette espèce de lieu de prières, à la place de l'autel, vous n'avez pas vu autre chose que les parties génitales des deux sexes.

-49- " En effet, un très petit crucifix on ne peut plus misérable, était orné de tous les côtés avec ces parties du plaisir; et vous avez aussi vu quelques hommes qui, comme s'ils étaient dans un musée d'art pornographique, allaient en rond, en se traînant, et avides à la vue de ces objets, tout autre qu'artistiques, et plongés et enfoncés dans cette morbidité sensuelle.

-50- " Peut-être trouvez-vous cela exagérés ?- Je vous dis que ceci est toute la vérité. En effet, chez vous sur la Terre, il y a une énorme quantité d'hommes qui, de temps en temps, tournent une pensée vers Dieu, particulièrement quand ils voient une image sculptée, qui LE représente de façon grossièrement matérielle.

-51- " Mais combien de temps dure un tel souvenir ? Il suffit que son regard se tourne pour un instant sur une plantureuse femelle, et bien vite, le souvenir du Seigneur, de même que Son Image, sont parés et tissés de toutes sortes de parties charnelles attrayantes et stimulantes !

-52- " Sur la Terre, simplement, c'est votre peau qui cache tout cela, mais pour l'Esprit, ce n'est pas le cas, car devant Lui, ni peau, ni chair ne peuvent cacher quelque chose.

-53- " Vous demandez: Cher Ami ! Ici dans le fond de ce sale fossé, on trouve des trappes ornées d'une manière voyante de la même façon nauséabonde. Est-ce peut-être la continuation de ces honorables obscénités charnelles ?

-54- " Mes chers amis et frères ! Il suffit de faire un essai; dans le but de répondre à ce problème et de le résoudre, nous visiterons encore deux de ces \*palais\*, et je suis d'avis que vous en aurez assez de sorte que vous renoncerez à poser d'autres questions, sur les nombreux autres \*palais\* qu'il y a encore.

-55- " Voici: ici, il y en a un; regardez donc à l'intérieur, et vous serez surpris de ce que vous verrez d'un seul regard. Vous commencez à vous tordre, comme si vous étiez assaillis par une colique aiguë ! Qu'y a-t-il donc ? Je n'y vois rien de nouveau. Ce sont des apparitions de votre Terre, telles qu'elles arrivent là.

-56- " Ici, vous ne voyez rien d'autre, à l'exception d'un grand nombre de femmes qui sont, couchées sur un bas-flanc sale, et qui sont encore assez en chair.

-57- " De spécial, il y a seulement, que des êtres du sexe masculin, à l'attitude furieusement sexuelle - et non seulement d'aspect -font le tour parmi les femmes, et avec des couteaux pointus font des trous dans leur chair, en appliquant ensuite leurs parties génitales dans les blessures encore fraîches.

-58- " Puis ce sont les femmes qui lient les mains aux hommes, autour de poteaux avec des cordes, en se mettant ensuite à faire autour de leurs parties génitales des actions dans tous les sens, comme de les mordre et de les déchirer avec des dents d'un rouge ardent.

-59- " Puis, à leur tour, ce sont les hommes qui arrachent les seins des femmes, et les pendent à leurs parties génitales, et même sur tout leur corps. Cette action infâme a comme conséquence une grande effusion de sang.

-60- " Mais c'est ce qui vous fait le plus horreur, vous donne répugnance et nausée. Vous pensez que cela est de toute façon un peu exagéré. Je vous dis au contraire: Absolument pas, car si vous pouviez voir avec l'œil spirituel, même seulement sur un mille carré de la surface terrestre, en combien de formes se manifestent les désirs de la chair, vous verriez des choses avec des variétés encore plus diverses et plus répugnantes que ce que vous avez vu ici.

-61- " Vous pouvez croire que si certains habitants de la Terre n'étaient pas retenus par la crainte des châtiments sanctionnés par les lois d'état et les lois civiles, vous verriez des choses vraiment inouïes et surprenantes; parce que les envies charnelles se révéleraient à la lumière du soleil, pleines de trouvailles vraiment infernales.

-62- " Vous est-il resté encore du désir, pour pouvoir regarder à l'intérieur de la prochaine maison ? Vous secouez la tête; et moi aussi, de mon côté, je ne vous conduis pas plus avant; seulement je vous dis, en résumé, que vous ne verriez rien de meilleur, mais bien toujours quelque chose de pire encore.

-63- " Par exemple, dans la prochaine maison, vous apercevriez tous les modes possibles de violation des enfants. En allant plus loin, vous verriez comment des jeunes filles sont séduites et aguichées à la luxure, par des maniaques charnels. Mais, considéré que ces horribles

spectacles vous seraient plus nuisibles qu'utiles, il est mieux que vous les évitiez et ne les regardiez absolument pas.

-64- " Mais je dois vous informer que plus on avance à l'intérieur de cette vallée, plus les êtres se présentent extérieurement plus en chair et plus complets que là, à proximité du fleuve.

-65- "La cause est à rechercher dans le fait que ceux qui sont près du fleuve sont plus délivrés et libérés des embûches de la chair que ceux qui demeurent vers le fond de la vallée.

-66- " Regardez là dans cette fosse crasseuse, et vous verrez même plusieurs maisons en flammes. Vous demandez ce que signifie cela ? Cela signifie que ce désir charnel dégénère dans la malignité, c'est-à-dire, en quelque chose de semblable à la jalousie sur votre Terre.

-67- " Cependant, dans une telle maison, comme. vous n'êtes pas préparés à un semblable spectacle, regarder à l'intérieur vous coûterait la vie

-68- " Avec cela nous n'avons plus rien à faire en cette sombre vallée, de sorte que, la prochaine fois, nous nous approcherons d'un autre village, et nous verrons là comment sont les choses.

-69- " Seulement Je vous dis: Ne vous faites pas trop d'illusions, car là aussi, nous en verrons de toutes sortes de couleurs !

Et pour aujourd'hui il suffit.

## **SS1 C18**

***(Considération sur ce que l'on a vu. Configuration de l'usure, et domicile des chevaliers de l'industrie.)***

-14 décembre 1842-

-1- Avant que nous nous approchions de cette autre vallée, Je veux répondre brièvement à une autre question que vous m'avez adressée, à savoir: Vous voudriez savoir si ce que vous avez vu est justement l'Enfer.

-2- Je ne peux vous dire à ce sujet, ni oui, ni non, mais bien seulement que ce que vous avez vu est de nature infernale, mais n'est pas le véritable Enfer, car ce que l'on montre ici est une vision isolée du vice.

-3- Là où vous avez vu les êtres les plus consumés et les plus détruits, le vice-même est aussi plus consumé. Par contre, là où vous avez aperçu des figurations encore complètes et charnellement actives, là la force du vice, provenant des désirs mauvais, avec la faculté active de pécher, n'entend pas diminuer.

-4- La même chose se manifeste sur la Terre, là où les hommes s'abandonnent à toutes sortes de péchés, réduisant leur nature physique à un état désastreux et impuissant, et en raison de l'esclavage de la luxure, pour s'exciter, usent d'excitants artificiels.

-5- Tandis qu'ici, ces êtres qui vivent près du fleuve, malgré tout, de temps en temps, permettent que monte en eux une pensée qui montre la caducité de tous ces plaisirs.

-6- Par contre, dans le fond de la vallée, vous avez vu ceux en qui la force du désir est encore plus en accord avec la force active du vice.

-7- De ce qui a été dit à présent, vous pouvez déduire que ce que vous avez vu n'est qu'une image infernale du péché et du vice, et cette connaissance, pour s'engager ensuite, dans la vallée contiguë à celle que nous avons déjà montrée.

-8- Comme vous voyez, cette vallée est séparée de celle déjà connue de vous, par un mamelon montueux assez sale. Il suffit que nous le franchissions, et nous verrons aussitôt comment se présente l'autre vallée.

-9- Vous voulez, et vous voyez, nous sommes déjà sur la crête du mont. Regardez là-bas le nouveau village; comment vous plaît-il ?

-10- Vous dites: " De loin, il paraît avoir un meilleur aspect que le précédent, seulement le fait qu'il se trouve plus vers l'occident, ne nous permet pas de nous attendre à quelque chose de bon. "Certes, vous avez raison, et il en sera aussi ainsi.

-11- Vous me demandez en outre, pourquoi ces édifices sont plus grands, et dans leur ensemble, ont un aspect plus respectable que ceux du village précédent ? Et je vous dis:

-12- Allons en bas dans le village, et vous trouverez aussitôt la réponse à votre question. Donc, nous sommes déjà devant la première maison.

-13- Vous voyez, elle a un mur arrondi et en saillie, teinté d'une couleur d'un blanc sale; mais, ni fenêtre, ni entrée de ce côté avant. Vous demandez: " Et pourquoi donc ?"

-14- Parce que ce côté de la maison est tourné vers l'Orient, et cela constitue une horreur pour les habitants de ce village. En suite de quoi, nous devons nous déplacer vers l'arrière de l'édifice, lequel se trouve un peu sur la pente du mont, si nous voulons découvrir ce qui règne là-dedans.

-15- Voilà, ici, il y a déjà une fenêtre spacieuse; regardez à l'intérieur, et dites-moi ce que vous voyez. Même ici, vous êtes là à reculer d'effroi.

-16- Stupéfaits, vous dites: "Pour l'Amour de Dieu, c'est inouï, inhumain et inconcevable !" Dans le fond est assis sur une large stalle, un véritable monstre humain.

-17- Il a une grosseur surhumaine, au point qu'il occupe plus de la moitié de la pièce, et un ventre pendant de façon repoussante. Le cou est entouré par de sales coussinets de graisse, comme suspendus l'un sur l'autre.

-18- Devant lui il y a un grand nombre d'hommes, maigres au point de sembler des squelettes vivants, et ils s'entassent autour de cette horrible panse adipeuse, suscitant le dégoût, afin que le monstre s'apitoie sur eux, et daigne les dévorer.

-19- Réellement, cet être monstrueux a déjà devant lui des squelettes humains complètement décharnés. Ensuite plus en arrière, il y en a quelques-uns qui maudissent le monstre, et dans leur furie, ils voudraient se jeter sur lui, mais ils en sont empêchés par ceux à qui le monstre a promis de dévorer aussi un peu de leur chair, pour la muter ensuite en graisse du monstre.

-20- Il est naturel que vous demandiez: " Que peut donc signifier cette étrange et horrible image ?" Mais moi, chers frères et amis, je suis contraint de vous dire, si vous ne saisissez pas et ne comprenez pas cela au premier regard, que cela veut dire que vous sur la Terre vous n'avez rien appris du tout, en conséquence de votre complet aveuglement.

-21- Ceci n'est qu'un excellent portrait d'un usurier ou d'un magnat et grand chevalier de l'industrie, qui s'est fixé comme but de sa vie d'accaparer tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, lui rapporte des intérêts.

-22- Êtes-vous capables d'établir la limite où un tel usurier ou un magnat de l'industrie se déclare finalement rassasié ? Son avidité de gain ne va-t-elle pas à l'infini ?

-23- Serait-il peut-être tenaillé même seulement un peu par le remords s'il lui était possible d'arracher à lui les trésors et les richesses du monde entier ?

-24- Répandrait-il une larme s'il pouvait dévorer, en l'attirant à lui, la vie de toutes les veuves et de tous les orphelins de la Terre ?

-25- Moi Je vous dis: Hélas, les pauvres courent encore en troupes à lui et lui sacrifient toute leur vie et leurs forces; pour un vil salaire, ils sont contraints par lui à se faire écorcher et dévorer presque complètement.

-26- Il y en a d'autres qui lui apportent leurs quelques trésors; et ils s'estiment heureux dès lors qu'il les accepte, seulement contre un taux d'intérêt mesquin.

-27- Et même, beaucoup de trompés vont si loin qu'ils considèrent littéralement comme une nécessité qu'en l'état des choses, ils aient dû être trompés par lui, sans sa faute.

-28- D'autres, tout aussi avides que lui, cependant des \*pauvres diables\*, humainement moins rusés, voyant sa scélératesse, le menacent de destruction et de mort.

-29- Cependant, ceux qui sont liés d'intérêts avec le magnat, empêchent que la mort ne vienne le détruire, afin de ne pas y perdre leurs gains.

-30- Donc, que dites-vous à présent, au sujet de cette image ? Ne montre-t-elle pas cet horrible péché, en le plaçant à découvert, tel qu'il est effectivement ?

-31- Mais ce n'est qu'un débonnaire commencement; rendons-nous maintenant à la maison la plus voisine, qui est quelque peu plus grande, et observons-en le contenu, et vous verrez que, comme je l'ai dit, les choses changeront d'aspect !

-32- Nous y voici, nous sommes déjà à la bonne fenêtre; seulement, il faut que vous aiguisiez votre vue, puisque, la maison étant plus grande, et ayant sur l'arrière seulement deux fenêtres plus petites et sales, l'intérieur se présente quelque peu sombre.

-33- Donc, avez-vous déjà aperçu ce qui s'y trouve ? Voilà que pour réponse, vous tremblez au contraire; c'est déjà un indice certain que vous avez aperçu ce qui est suffisant.

-34- Mais vous vous trouvez empêchés de parler et je vous crois volontiers, car de semblables spectacles font tressaillir même nous, esprits forts, et celui-là en particulier pour le motif que de tels faits, justement maintenant, se multiplient et deviennent même plus grandioses.

-35- Mais je vois que, dans ce cas, il sera nécessaire d'exposer ce que vous avez vu, étant donné que vous, pour une telle image, vous ne trouveriez pas si facilement les mots appropriés.

-36- Vous avez ici aussi, vers le fond, un être horriblement engraisé; il a un ventre épouvantablement saillant. Dans sa face s'ouvre une gueule grande comme celle d'une hyène; ses bras ont la forme de très forts serpents géants; et ses pieds sont semblables à ceux d'un ours.

-37- Sur son énorme panse est dressé une sorte d'autel, et dans le milieu de celui-ci est enfilée une broche à deux tranchants, avec la pointe tournée vers le haut. Sur cette broche sont enfilés des êtres très maigres.

-38- L'un des bras en forme de serpent est continuellement occupé à enlever de la broche les enfilés, et à les porter à la bouche du goulu.

-39- L'autre bras par contre tourne de tous les côtés, à la chasse de l'un ou de l'autre des malheureux, confinés malheureusement en cet épouvantable local; et le premier qu'il attrape, il le saisit, l'écrase, et le flanque sur la broche qui est sur l'autel.

-40- Les hautes lamentations des malheureux rendent encore plus actif son bras. Voilà, ceci est l'image que vous avez vue. Que vous en semble? Vous dites: " L'impression est tout simplement épouvantable et horrible !" Et vous ajoutez:

-41- " Mais c'est une exagération. Il est vrai que sur la Terre, les choses vont très mal, mais en ce qui concerne cette image, il semble toutefois qu'il y ait une forte exaltation !

-42- Mais je vous dis: Ici, il n'y a rien de trop, ni trop peu; Mais bien plutôt en tout temps, seulement que la vérité nue. Arrêtez un peu votre attention sur certains héros du commerce et de l'industrie de la Terre, prenez une règle et mesurez la gueule de la cupidité.



-43- Puis examinez leurs bras, la forme qu'ils ont, et vous constaterez s'ils ne sont pas parfaitement identiques à cette image.

-44- L'un est occupé à accumuler et à mettre tout de côté; l'autre à piller par tous les chemins, avec méchanceté, ruse et violence.

-45- Généralement, quand il s'est emparé d'une proie, celle-ci est enfilée sur la broche, comme une offrande de la cupidité sur l'autel.

-46- Mais vous demandez: " Et pourquoi cet autel se trouve-t-il justement sur la panse de ce monstre ?"- Voyez-vous, le ventre signifie le collecteur de la plus sale espèce d'avidité ou de cupidité; égoïsme et amour de soi-même.

-47- Le ventre volumineux indique combien ce genre d'amour est démesuré; et l'autel sur celui-ci indique ensuite l'honorabilité mondaine et la supériorité, et, en conséquence, quelle race de présomptueux et d'orgueilleux sont ces sublimes honorables chevaliers de l'industrie et du commerce !

-48- La broche à deux tranchants dressée sur l'autel, ceci, vous pouvez le déduire de vous-mêmes, au premier regard. N'avez-vous encore jamais entendu parler du droit commercial ou de change ? Voilà, c'est ce qui se trouve sur l'autel !

-49- C'est pourquoi, il suffit qu'un pauvre diable se laisse prendre dans la trappe, et il est aussitôt saisi et broyé sans rémission; enfilé dans le droit, et avec ce droit, transpercé à mort.

-50- Vous demandez encore: " Et qui sont alors ces malheureux qui, si diligemment, sont attrapés ? Et pourquoi la broche à deux tranchants ?" Les malheureux sont toutes sortes d'hommes; à savoir, pour une partie, ceux qui étant les plus proches de ce qu'on appelle l'engrenage, sont aussi les plus exposés, ce sont les petits commerçants.

-51- Une autre partie est composée de ceux qui, poussés par le besoin, doivent céder leurs produits aux grands spéculateurs. Une troisième partie est formée de pauvres gens étrangers qui, d'une façon ou d'une autre, sont en relation avec cette entreprise. Une quatrième partie est composée d'hommes désireux de faire quelques acquisitions. Une cinquième partie, ce sont les associés d'affaires qui demeurent ailleurs.

-52- Une sixième partie, ce sont ceux qui dépendent de l'entreprise de classe supérieure; et la septième espèce, ce sont ceux de la classe inférieure et la plus tourmentée.

-53- Pour toutes classes, la broche à deux tranchants est toujours prête. Cependant, nous aurions oublié quelle est la signification du double tranchant.

-54- Même cela on devrait le saisir du premier coup: L'un des tranchants signifie la politique commerciale. L'autre tranchant: le droit de cette politique, avec lequel il est accordé d'embrasser toute branche de son activité, de façon à pouvoir en retirer le plus flatteur intérêt usuraire. Comprenez-vous cela ?

-55- Si vous ne comprenez pas à fond, consultez les dispositions en vigueur, et dites-moi où cela se trouve prescrit légalement; et quel est le gain qui revient à la classe commerciale.

-56- Voici pourquoi la broche taille des deux côtés: d'un côté, par la politique commerciale bien connue, et de l'autre par la cupidité illimitée; et ces deux côtés tranchants sont étroitement liés avec le droit commercial, comme les deux tranchants sur une épée.

-57- Voyez-vous à présent si cette image correspond bien aux faits ? Elle montre, comme j'eus à vous le dire, ni plus ni moins que la vérité nue.

-58- Maintenant vous dites: "L'image est juste, cependant cela ne nous laisse pas de doutes que des choses semblables appartiennent à l'Enfer!" Dans le fond, vous n'avez pas tous les torts; toutefois, tout reste fermement sur ce qui a été dit.

-59- En effet, cette image illustre seulement le péché en lui-même, sans tenir compte des personnes qui réellement le commettent.

-60- C'est pourquoi cette représentation est certes de nature infernale, cependant ce n'est pas l'Enfer dans sa réalité. En effet, s'il vous était donné d'apercevoir cela dans le véritable Enfer, déjà au premier regard, l'impression que vous en retireriez serait bien différente de celle par vous éprouvée dans la pleine et totale proximité d'une telle image du péché.

-61- Vous voyez, il y a encore un grand nombre de ces choses, en ce ravin crasseux. Mais étant donné qu'en lui le péché de la cupidité y est représenté toujours plus intérieurement, et donc de manière inexprimablement toujours plus horrificante, vous ne pourriez plus supporter un autre spectacle de ce genre.

-62- C'est pourquoi, limitons -nous aux deux maisons déjà vues; parce que, quand ce péché passe dans la sphère de la brûlante jalousie, éveillée par la cupidité, alors aussitôt cela devient aussi complètement et purement infernal, non adapté à vos faibles yeux et à votre esprit encore plus faible.

-63- Aussi la meilleure chose est que la prochaine fois nous nous rendions dans une troisième vallée. Là, il nous sera donné de voir des choses tout à fait nouvelles, et donc, pour aujourd'hui contentons-nous de ce qui a été appris.

## **SS1 C19**

***(L'arrivisme à pouvoirs de domination: comment il est représenté dans l'Au-Delà, avec un éclaircissement relatif. )***

-15 décembre 1842-

-1- Pour atteindre cette troisième vallée, cette fois non plus, nous n'aurons d'autre chose à faire que de dépasser ce mamelon montueux qui, à dire vrai, est plus élevé que l'autre.

-2- Vous voulez, et voilà, nous sommes déjà sur la cime. Regardez maintenant en bas vers l'Occident (soir), et le village est devant votre regard.

-3- Cependant vous dites: "Cher Ami et Frère, à l'exception de quelques massifs renflements de terrain, nous ne pouvons rien découvrir d'autre qui puisse ressembler à un village". Mais, moi, Je vous dis:

-4- Vous voyez déjà sans autre regard ce qui est à voir. Regardez le plus loin qu'il vous est possible, particulièrement dans cette fosse qui devient toujours plus étroite et plus sombre, et vous apercevrez, en grande quantité, de tels renflements de terrain.

-5- Vous dites: " Mais là-il ne peut demeurer personne, quel que soit l'aspect du péché". Mais, moi, Je vous dis: Laissons courir tout raisonnement, et rendons-nous plutôt vers ces renflements, parce qu'alors la chose changera d'aspect; et maintenant descendons.

-6- Et voilà, nous sommes déjà devant le premier renflement; qu'en dites-vous ? Vous haussez les épaules; moi par contre je vous dis: Approchez-vous encore un peu, mais pas trop, car alors vous ne hausserez plus les épaules.

-7- Vous demandez pourquoi on ne devrait pas s'approcher trop d'un tel renflement de terre, à l'apparence aussi insignifiante ! Même de cela, quand vous serez à bonne distance, vous recevrez immédiatement l'explication voulue; approchez-vous encore un peu.

-8- Qu'arrive-t-il donc avec ce saut imprévu en arrière ? Ne vous ai-je pas dit que ces tas de terre ne sont pas aussi vides qu'ils le paraissent, si on les regarde à une certaine distance.

-9- A présent, vous dites: " Mais pour l'Amour de Dieu qu'est donc cela ? A peine nous sommes-nous approchés de deux pas qu'un nombre incalculable de serpents que nous connaissons comme parmi les plus venimeux ont allongé leurs têtes hors de leurs gîtes, en ouvrant toutes grandes leurs gueules empoisonnées.

-10- " En vérité, si nous n'avions pas sauté en arrière aussi rapidement, ils se seraient précipités sur nous, en nous procurant quelques sérieux dommages. Donc, ces tas de terre et de pierres sont exclusivement des asiles de serpents; n'y a-t-il là rien qui ressemble à l'homme ?"

-11- Je vous dis: Pour savoir cela, nous devons observer ce tas du côté septentrional, où cependant, il est accessible avec encore plus de danger. Vous devez donc marcher derrière moi, et regarder furtivement au-dessus de mes épaules, et alors vous verrez comment sont exactement les choses. Venez donc !

-12- Comme vous voyez, nous sommes au bon emplacement; à présent observez bien; dans la partie la plus basse du tas, il y a un trou, comme dans les tanières des renards. Observez attentivement à l'intérieur, et vous apercevrez quelque chose d'autre.

-13- Cependant, quand vous aurez aperçu quelque chose, bien que ce soit très épouvantable, vous devez toutefois rester silencieux et tranquille, car un mouvement inconsidéré, ou un cri intempestif de peur, pourraient avoir comme conséquence pour vous de devoir fuir le plus rapidement possible.

-14- Eh bien ! Avez-vous regardé à l'intérieur ? Vous l'affirmez sans ouvrir la bouche; c'est bien ainsi. Avant d'entrer dans le sujet, éloignons-nous le plus rapidement possible de ce tas, car dans son voisinage, il n'est pas à conseiller de parler de ce qui le concerne.

-15- Etant donné que ce tas est muni de milliers d'oreilles à l'écoute, il est mieux de se tenir à bonne distance. Racontez Moi donc à présent ce que vous avez vu.

-16- Vous dites: " Oh, cher Ami et Frère, combien épouvantable et horrible était ce que nous avons vu ! Sur le fond il y avait un être accroupi; il avait tout à fait l'aspect d'un dragon répugnant et épouvantable.

-17- " Ce dragon avait, bien sûr, une tête semblable à celle humaine; cependant, à la place des cheveux on pouvait apercevoir une masse innombrable de serpents venimeux, qui se tortillaient de tout côté, et tournaient tout alentour leurs yeux enflammés, afin de voir si de cette horrible demeure s'approchait quelque proie.

-18- " Plus vers la partie antérieure, le long des murs, on pouvait apercevoir une quantité de malheureuses figures humaines, mains et pieds liés avec des chaînes, et un grand nombre de serpents libres qui glissaient autour des dites figures, en mordant les veines et en suçant le sang.

-19- " Cet être horrible avait dans sa main droite, entourée d'un serpent, une épée de feu, et sur l'autre main un écrit enroulé.

-20- " Un serpent qui était entortillé le long de son bras gauche feuilletait souvent ce rouleau, après quoi, il passait sa langue visqueuse sur la partie du rouleau ainsi feuilleté, comme s'il voulait attirer l'attention du monstre assis dans le fond, sur quelque chose d'une particulière importance.

-21- " Aussitôt après nous vîmes que d'un point obscur du fond, étaient tirés dehors par une quantité de serpents de nombreux êtres humains à l'aspect on ne peut plus malheureux.

-22- " Sur ceux-ci, le monstre lança immédiatement son épée enflammée, en déchiqueta quelques-uns, tandis que les autres, il les fit mettre sous les chaînes, par des serpents pourvus de bras, les associant ensuite à ceux qui se trouvaient déjà le long des murs; c'est tout ce que nous avons vu."

-23- Je vous dis: Eh bien, des choses inexprimables et bien pires encore que ce qui est décrit en cette image, arrivent justement sur la Terre en ce domaine.

-24- Eh bien, vous rendez-vous compte quel péché se cache sous cette représentation ? Elle correspond, voyez-vous, à la plus sale ambition tyrannique mondaine politique.

-25- Tout ce qui s'approche du désir de domination s'approche aussi, dans son intérieur, de manière caractéristique, de cette image.

-26- Vous ne devez pas confondre la sale politique avec la sage perspicacité d'un état honnête et de régents justes, inspirés par Dieu, lesquels, comme il est naturel, doivent surveiller leurs peuples, afin que ces derniers ne se gâtent pas trop, en raison de leur réciproque méchanceté, ou bien n'aillent pas à la rencontre d'une ruine complète.

-27- Sous cette image au contraire, on entend représenter seulement cette ruse infernale qui pousse des hommes d'état et de rangs divers, à chercher à travers les plus scandaleuses bassesse et lâcheté, à se créer un poste de commandement, et dès lors qu'ils l'ont atteint, à se retrancher immédiatement dans une ultérieure humilité, dans la simplicité et la fausse modestie.

-28- Mais leur demeure est pleine de serpents venimeux aux aguets, qui sont semblables aux espions secrets rampants et de grande astuce, qui, avec la plus grande sollicitude, sont en train de surveiller tout autour, pour arrêter à son début quelque danger pour leur soi-disant modeste patron.

-29- Si quelqu'un s'approche effectivement avec de mauvaises intentions, il est immédiatement saisi et traîné secrètement devant l'illustre modeste propriétaire de cette demeure.

-30- Que pour une semblable proie, en cette discrète demeure, cela n'aille pas trop bien, vous l'avez vu à travers l'image. Les serpents, qui se trouvent sur la tête, à la place des cheveux, sont là pour indiquer l'effort incessant pour la conquête d'un pouvoir toujours plus grand.

-31- L'épée ardente dans la main enroulée d'un serpent indique une place de commandement arrachée avec l'adulation et la ruse, c'est-à-dire, un emploi ou une charge qui autorise un tel assoiffé de domination à exercer le pouvoir qui lui a été conféré.

-32- Que l'épée soit rouge ou enflammée dénote l'inexorable sévérité de l'être tyrannique. Que la main soit entourée d'un serpent signifie qu'elle est employée avec une grande ruse !

-33- Le rouleau dans la main gauche, dont le bras est également entouré par un serpent, indique la ruse infernale et l'avidité de domination, dans les plans desquelles personne ne peut mettre l'œil, à l'exception de grande ruse et de son habileté.

-34- Vous avez vu des hommes traînés depuis le fond; ceci est pour indiquer comment la multiple astuce du tyran les a faits précipiter dans le bas, les faisant ainsi ses prisonniers.

-35- Les grands serpents, pourvus de bras humains, qui mettent les chaînes aux prisonniers, sont les complices politicards soudoyés du tyran.

-36- Les chaînes, au contraire, indiquent le complet état d'esclavage de ceux qui se trouvent sous l'épée d'un tel être abominable. Avec ce que dit, je crois que nous aurons tout interprété, et de la façon juste.

-37- Mais vous dites: " L'image en vérité semble exacte, toutefois nous croyons qu'elle est exposée d'une manière quelque peu forte."- Eh bien, Je veux attirer votre attention seulement sur quelques exemples, dont votre Terre, particulièrement au temps présent (année 1842) est pleine; et de ceux-là vous pourrez déduire très facilement si cette image dit trop !

-38- Afin que vous ne vous creusiez pas trop le cerveau, J'attirerai votre attention, en premier lieu sur tous les méchants mutins qui, pour la plus grande partie, en partant d'un autre principe, après accomplissement de leurs astucieux et méchants plans, se sont changés en les plus grands monstres de l'humanité.

-39- Robespierre est encore loin d'être le pire, parmi les innombrables qui ont précipité la pauvre humanité de la Terre, de multiples façons, matérielles, morales et spirituelles, dans un malheur sans nom.

-40- C'est justement cette politique, vraiment infernale et satanique, de semblables hommes, qui est, seulement en surface, illustrée en cette image.

-41- S'il était à conseiller de vous faire voir cela au plus profond des tas de terre qui se trouvent plus à l'intérieur dans la vallée enfoncée, vous pouvez me croire en vérité, déjà au prochain tas, même le plus impavide d'entre vous ne serait même plus en mesure de mettre sur le papier, ne serait-ce qu'une lettre; car tout cela appartient au plus profond, au plus pervers Enfer.

-42- De la hauteur vous avez aperçu combien grand est le nombre de ces renflements de terrain, en cet horripilant ravin.

-43- A ce sujet, je peux seulement vous dire que, en chacun de ces tas, les choses sont, pour dire un nombre, de façon dix mille fois pire que dans le précédent.

-44- Et que ceci vous suffise, parce que je dois vous avouer ouvertement, que seuls les plus puissants esprits angéliques, pourvus de toutes les forces possibles par le Seigneur, peuvent traverser cette vallée ténébreuse, sans en avoir de dommage.

-45- Mais moi, je ne pourrais pénétrer avec vous pas même jusqu'au troisième tas, car, tant que ce désir de domination a en vue la vaine gloire et le mondain, comme vous l'avez vu dans le premier tas, il n'est pas dangereux pour le spirituel, quand on use de la prudence nécessaire.

-46- Tandis que dans le second cas, un tel désir allonge ses bras de serpents, dans votre spirituel; c'est pourquoi, tout esprit doit faire très attention et rester à une certaine distance d'un tel tas.

-47- Avec cela contentons-nous de ce que nous avons vu dans cette vallée.

La prochaine fois, on ira dans une région, plus vers le septentrion; sur une hauteur plus sûre et plus bienveillante, d'où nous pourrons donner un coup d'œil général sur les diverses conditions de cette région;

Et avec cela nous arrêtons !

## **SS1 C20**

***(Poursuite de ce voyage d'exploration spirituelle, et le retour. Bain salubre dans le fleuve. Son explication. Ascensions du mont; très préoccupant ce que l'on aperçoit derrière et aux environs. Explication des diverses apparitions du mal, du faux et du méchant, sous ses diverses formes. La véritable image du temps présent dans sa perversité, et dispositions pour le salut. Images de la tendance philistine du monde. La voie de l'Enfer et sa rétrospective. Le mamelon montueux avec une ample perspective de tous les côtés et dans toutes les directions, correspond à l'état libre de l'homme quand il a trouvé la voie de la Vérité. Une traversée.)***

-16 décembre 1842-

-1- Mais pour atteindre cette hauteur favorable, nous devons aller vers la région générale nordique la plus orientale, et de là seulement, nous pourrons monter sur ce sommet, puisque la région qui s'étend plus vers le nord, est trop horrible, pour que nous puissions continuer ensuite le voyage de ce côté.

-2- Outre cela, de cette-hauteur, nous pourrons de toute façon l'embrasser du regard. C'est pourquoi, venez avec moi, et, à la manière spirituelle, nous serons là-haut le plus vite possible.

-3- Et voilà, nous sommes déjà près de la première vallée que nous avons visitée; et regardez un peu-là, vers le fleuve, et vous verrez ce couple que nous avons rencontré auparavant; et comment à présent il se purifie dans l'eau du fleuve; et comment il a déjà pris, bien que ce soit partiellement, un meilleur aspect, déjà remarquable. Vous demandez maintenant ce que cela signifie.

-4- Ceci a sa signification, en ce que l'homme se sent saturé et las du vice charnel, et éprouve un désir, mêlé de repentir de s'améliorer, et de renoncer complètement à ce péché, et donc de se purifier, selon qu'il est possible, de tout le mal que le péché porte avec lui.

-5- Vous voyez combien est difficile une telle purification, étant donné que ce fleuve a peu de baies, pour que ces pécheurs endurcis puissent y accéder.

-6- En outre, ils ne doivent pas s'aventurer trop au large, car en premier lieu les flots du fleuve sont trop impétueux, et puis il y a des apparitions qui menacent d'engloutir ces pénitents.

-7- Si cependant ils persistent courageusement, en restant calmes, en leur baie, alors ils se sentent toujours plus fortifiés, et en voie de guérison; et ainsi encouragés, et une fois atteinte la pleine force, ils peuvent remonter le fleuve dans la direction entre l'orient et le septentrion, d'où descend le fleuve.

-8- Et quand ils sont arrivés à un pont qui unit une rive à l'autre, en face se trouve une colline; en traversant ensuite cette dernière ils arrivent dans la région occidentale (soir).

-9- Comment sont les choses dans la région occidentale, nous aurons l'occasion de le constater, quand nous la parcourrons, seulement après avoir donné le coup d'œil projeté sur la région septentrionale. Maintenant que vous savez cela, laissez que nous nous élevions sur notre hauteur, pour voir plus en détails cette région du nord.

-10- Vous demandez à nouveau si cette hauteur est visible. Certainement qu'elle l'est; regardez là-bas, assez loin d'ici, cette crête de la montagne d'un blanc-gris; c'est notre destination.

-11- Vous frissonnez un peu devant la vertigineuse hauteur de ce sommet; mais cela ne compromet absolument pas notre voyage là-bas, puisque nous atteindrons cette cime, tout aussi facilement que nous avons atteint ce point sur lequel nous nous trouvons, et si vous le voulez, mettons-nous en marche !

-12- Maintenant, nous sommes sur place. Comme vous voyez, il y a un espace suffisant sur cette cime, seulement vous ne devez pas trop vous approcher du bord, en particulier de ce côté qui est tourné vers le profond nord qui, comme vous le voyez, est enveloppé dans la plus complète obscurité.

-13- Approchez-vous donc de moi, et regardez là, vers l'Occident, et assez loin; voyez-vous les trois ravins ? Ce sont ceux que nous connaissons déjà. Cependant, après ces trois il y en a encore sept, et, si vous regardez attentivement, vous apercevrez qu'ils sont pleins de trous, dont s'élève une fumée gris-sombre. Vous demandez ce que cela signifie !

-14- Cela signifie cet état de l'homme qui, dans sa vie physique matérielle, connaît l'essence du vrai et de propos délibéré, le change en faux; et puis agit en conformité avec sa méchanceté intérieure.

-15- Les trous qui sont ouverts vers la lumière du midi indiquent la connaissance de la Vérité réelle; la fumée qui sort de ceux-ci dénote l'arbitraire retournement de la divine Vérité, ou la vaine fausseté; le feu caché, dont la fumée monte, c'est la méchanceté fondamentale cachée, en tant que très haut degré de l'amour de soi-même, et du-désir de domination qui en résulte.

-16- De ce fondement méchant, toute la bonne graine de la Lumière est changée en semence de la zizanie, qui est ensuite allumée par ce feu dévorant, et enfin brûlée et dissoute en cette fumée.

-17- Vous voyez que ces sept ravins sont aussi séparés l'un de l'autre par des mamelons montueux; et chaque mamelon, comme vous pouvez l'apercevoir, consiste en dix collines; chaque colline est ornée comme d'une chapelle. Vous dites: Que signifie tout cela ?

-18- Les dix collines indiquent partout la Grande Loi Mosaïque, tandis que les chapelles indiquent la Sagesse de cette Loi. Les sept vallées, que ces collines séparent l'une de l'autre, indiquent la septuple Loi de l'amour du prochain.

-19- Mais vous, vous voyez justement en ces vallées, un trou fumant. Cela dénote la lente destruction de la Loi Divine, et le complet obscurcissement, et le départ vers la ruine la plus complète de l'amour du prochain, toutes choses qui prises dans leur ensemble, sont appelées: \*La grande prostitution de Babel\*.

-20- Mais cette fumée est pire que n'importe quelle autre pestilence. Qui l'a respiré une fois, en est immédiatement si étourdi et si aveuglé que, non seulement dans la vallée il ne peut trouver une place libre, mais bien plutôt qu'il peut tourner autant qu'il veut, il ne réussit pas à abandonner ce lieu où il a été empesté par la fumée.

-21- Vous demandez: Que lui arrive-t-il alors ? Regardez plus attentivement et vous apercevrez facilement comment, des chapelles bien fermées, sortent des sauveteurs qui s'empressent de descendre dans le fond de la vallée, et qui s'approchent de ces enfumés, et les emmènent sur des points plus dégagés.

-22- Cependant vous pouvez voir aussi que, peu nombreux sont ceux qui se laissent emmener au loin; la majeure partie persiste avec entêtement à vouloir rester à leur place, tandis qu'eux préfèrent être guidés par de noirs messagers qui sortent des trous.

-23- Ceci, voyez-vous, est la véritable image de votre monde actuel, et elle indique la nature de la culpabilité des hommes, durant leur séjour sur la Terre.

-24- Vous cependant, vous voyez que cette haute chaîne de montagnes sépare à perte de vue cette antirégion septentrionale, de la véritable ténébreuse \*minuit\*, que vous pouvez apercevoir derrière votre dos, et qui éveille réellement horreur et épouvante.

-25- Mais, avant de jeter un regard là, donnons encore un coup d'œil vers le bas, du côté qui regarde vers l'Orient. Là vous pouvez voir, après les trois vallées médianes déjà connues que nous avons visitées, aussi sept autres vallées.

-26- Si l'on compare ces sept vallées à celles que, juste à l'instant nous avons observées du côté occidental, elles sont, comme vous pouvez le voir, considérablement plus élevées et on y aperçoit partout pas mal de villages.

-27- Mais pour peu que vous aiguisiez votre vue, vous pouvez facilement constater que là, il n'y a-point d'ordre. En aucun lieu on aperçoit un peu de vie; les champs sont pour la plus grande partie abandonnés, et là où il y a quelques morceaux cultivés en blé, partout pousse, parmi le noble blé, pour le moins trois fois autant de mauvaise herbe.

-28- Dans la dernière vallée seulement, plus vers l'orient, il semble que les choses aillent mieux, bien que là aussi il y ait plus de désordre que d'ordre. Ici aussi, sur les collines habituelles, entre les vallées, vous pouvez apercevoir des chapelles, comme vers l'Occident; cependant, si vous observez avec attention, vous verrez que peu sont ceux qui y montent.

-29- Les gardiens bénévoles des chapelles ont préparé partout des chemins commodes au maximum possible, mais toutefois, même ces voies commodes sont hélas considérées comme incommodes et trop fatigantes, par les habitants des villages, qui en vrais loirs ennuyés ne sont pas amenés à sortir de leur léthargie et à monter aux petites chapelles, pas même par les beaux jardins qui les entourent, pleins d'arbres fruitiers, et par la belle vue dont on y jouit, au-delà du fleuve, sur les heureuses étendues dont l'éternel Orient (Matin) dispose.

-30- Vous dites: Tout cela correspond au vrai, et nous le voyons de nos yeux; mais que signifie ce comportement ? Chers frères et amis ! Ici, je suis d'avis que vous devriez le reconnaître au premier regard, et à ce propos je ne veux rien dire d'autre, sinon, seulement ce que le Seigneur dit à travers Jean en se référant à la communauté de Sardes, à laquelle il adressa \*ces paroles: " Puisque tu n'es ni froide, ni chaude, mais bien seulement tiède, Je te vomirai de Ma bouche". (Apoc.3.16) - (N B: en fait il s'agit de Laodicée et non Sardes !)

-31- Il ne convient pas que Je vous en dise plus; confrontez seulement votre soi-disant \*monde bon et meilleur \*, avec cette image et vous le retrouverez représenté exactement à la lettre. Dans

le monde ne dit-on pas ainsi ? De toute façon je ne fais rien de mal, par rapport aux commandements qui me concernent. Si je me tiens tranquille et ne fais de tort à personne, que veut-on de moi encore en plus ?

-32- Vous voyez, sur la base de ces principes, la population entière de cette zone se tient enfermée dans ses cabanes, sans se soucier les uns des autres. S'il vient quelqu'un pour demander de l'aide, personne ne lui accorde, ou bien certain, du coin où il est en train de dormir, chuchote:

-33- " Aide-toi par toi-même, comme tu peux, puisque moi je m'aiderai par moi-même, quand j'aurai besoin de quelque chose; tu n'as rien à faire avec moi, ni moi avec toi, donc, que chacun s'occupe de ce qui le regarde."

-34- Vous voyez, à cela vous pouvez reconnaître facilement votre monde, et en quel état il se trouve ! Comme vous pouvez le constater, il est avant tout, tout aussi bien séparé - à l'égal des autres zones où domine le malin - par les étendues heureuses de ce fleuve funeste et fatal.

-35- En second lieu, cette zone est tout aussi proche de cette chaîne de montagnes frontalière entre l'en deçà et l'au-delà, que cette zone que nous avons observée vers l'occident.

-36- Et toutes ces vallées que vous voyez débouchent sous la paroi de cette haute montagne, en de ténébreux tunnels, ou passages souterrains, qui conduisent en droite ligne, en cet Au-delà, extrêmement ténébreux, qui se trouve derrière votre dos.

-37- Vous demandez: " Qu'est-ce cela ? " Je vous dis: Du moment que nous avons observé l'avant-région, tournons-nous un peu, et regardons la région qui est de l'autre côté; trois brefs coups d'œil vous diront plus que vous ne voudriez savoir.

-38- Voilà; vous vous êtes tournés; eh bien, qu'avez-vous aperçu ? Vous dites: pour le moment, encore rien, à l'exception d'une nuit qui devient toujours plus profonde. Regardez encore une fois; que voyez-vous maintenant ?

-39- " Oh, oh !" Vous exclamez-vous; " Quelle chose épouvantable, et misère sur misère ! Nous ne voyons qu'un feu après l'autre, et des serpents rouges qui se tortillent dans les flammes !" Bien, mais à présent regardez encore une fois; que voyez-vous maintenant ?

-40- Cette vue, à ce que je vois, vous enlève la faculté de la parole, et maintenant, moi, je vous dis: Ce que l'on a montré à votre troisième coup d'œil est le premier degré du véritable Enfer !

-41- Il y a encore un second degré, et ensuite un troisième; mais ces deux derniers, vous ne pouvez les regarder, puisque déjà un très bref regard vous coûterait la vie, puisque là règne partout, la mort la plus absolue.

-42- Toutefois le premier Enfer, je vous l'ai montré, afin que vous puissiez déduire où conduisent irrévocablement les passages souterrains qui partent de toutes ces vallées !

-43- Combien difficile devient pour l'esprit appesanti matériellement par le malin, le chemin du retour; vous pouvez facilement le déduire de l'incommensurable profondeur qui, de ce mamelon montueux, mène dans l'abîme ténébreux.

-44- Pour le moment, il ne convient pas que vous en sachiez plus à ce sujet. Le point où nous nous trouvons est, par contre, cette libre hauteur où l'homme vient à se trouver dans sa vie physique, de laquelle il reconnaît en lui, jusqu'en profondeur, en égale mesure, le vrai et le faux, le bon et le mauvais.

-45- Celui qui se trouve à cette hauteur, a trouvé la vraie signification de la vie, et il ne peut plus être perdu, à moins que lui, de sa volonté spontanée préfère se jeter en bas dans l'abîme.

-46- Mais certes il ne fera pas une chose semblable parce qu'il sait combien cher lui a coûté l'ascension. Tandis que nous maintenant au contraire, nous descendrons de cette hauteur, sans rien y perdre, pour aller là où nous attend l'embarcation.

-47- Vous voulez, et vous pouvez; et ainsi nous sommes à nouveau où nous voulions aller. Bien, mais maintenant regardez encore une fois; que voyez-vous maintenant ?



-48- Montez sur l'embarcation, et je la détacherai, et je vous reconduirai à l'autre bord, plus heureux. Voilà, l'embarcation est détachée et le voyage commence.

-49- Comme vous voyez, cette fois affleure de l'eau un nombre encore plus grand de monstres qui menacent de nous engloutir encore plus féroce ment que dans la traversée précédente.

-50- Cependant, regardez, la rive heureuse est déjà là, de sorte qu'ils peuvent exercer leurs dents contre l'embarcation, étant donné que nous sommes déjà au sec.

-51- A présent, d'ici, nous tournerons nos pas vers l'Occident(Soir) et nous visiterons cette région un peu meilleure, la prochaine fois; de sorte que, pour aujourd'hui, il suffit.

## **SS1 C21**

***(Visite dans la région occidentale: soir; beau paysage romantique. Un lac avec des îles, des maisons, des barques, et sur la colline, un temple. Lieu de demeure des chrétiens, croyant dans le bon sens mais qui cherchaient dans la seule foi la justification, et considéraient l'amour comme un accessoire, etc... Lieu des païens probes et loyaux iconolâtres. Limite de cette région à la grande mer.)***

-17 décembre 1842-

-1- Regardez, ici il y a déjà une voie très commode, nous avançons donc joyeusement. Si vous regardez à votre gauche, vous pouvez apercevoir, comme limite d'une large plaine, des chaînes de montagnes assez hautes, mais doucement arrondies, couvertes de très beaux bois de cèdres, et de diverses autres espèces d'arbres magnifiques.

-2- Les cimes sont partout dégagées, et chacune est ornée d'une pyramide, sur la pointe de laquelle brille une limpide étoile. Si, par contre, vous regardez droit devant vous, alors vous apercevez une large vallée qui s'allonge en ligne droite, et qui a l'aspect d'être très fertile jusqu'où vous pouvez pousser le regard.

-3- En divers sites de cette vallée, vous pouvez voir aussi des édifices très gracieux, et des hommes très actifs qui y entrent et en sortent, de même que beaucoup d'autres occupés avec zèle à la culture des champs.

-4- Dites, ne vous semble-t-il pas vous promener sur votre Terre, dans une belle vallée où justement comme ici, de paisibles campagnards sont là à travailler leurs champs avec entrain ?

-5- Si ensuite vous tournez le regard à votre droite, vous apercevez également, dans le lointain, une chaîne de montagnes si étendue que l'on ne peut en voir la fin, et dont les pentes sont aussi couvertes d'arbres de bonne espèce au milieu desquels, ça et là, se montre une maison de paysans; tandis qu'au-dessus du maquis, la montagne s'élève rapide et pierreuse, avec la cime couverte de neige et de glaces éternelles.

-6- Vous dites: La région est vraiment merveilleusement belle, cependant il y manque partout quelques lacs ou quelques fleuves. Si quelque chose de ce genre y était, il ne serait pas possible de trouver si facilement ailleurs, une région plus ravissante, et en même temps, aussi romantiquement belle que celle-ci.

-7- Mais, Moi, Je vous dis, mes chers frères et amis, ayez un peu de patience, car, bien vite nous verrons de l'eau en grande quantité, étant donné que nous avançons très rapidement; si bien que nous avons pénétré, déjà en cette région occidentale, beaucoup plus profondément que vous ne pouvez le concevoir.

-8- Regardez un peu alentour, et mesurez la douce chaîne de montagnes, ornée de pyramides, et vous vous convaincrez combien nous avons déjà pénétré à l'intérieur. Vous dites: Comment cela est-il possible ?

-9- " Nous ne pouvons pas voir la fin de cette chaîne de montagnes, mais en même temps, il me semble qu'elle continue à l'infini, aussi derrière nous. A grande distance nous apercevons seulement scintiller, comme des poussières solaires illuminées, les belles étoiles qui se trouvent sur les pyramides."

-10- Certes, chers frères et amis, sur ce sol on voyage très rapidement sans que le voyageur s'aperçoive de la rapidité du mouvement. Nonobstant cela, comme vous le constaterez vous-mêmes en cheminant en toute commodité, pas à pas, notre mouvement est si rapide que sur la Terre, d'une telle rapidité nul ne peut se faire même une pâle idée.

-11- S'il était possible, physiquement, d'atteindre une telle rapidité, vous pourriez traverser en un instant des milliards de systèmes solaires. Comment cela est-il possible ! Il en sera discuté prochainement.

-12- Maintenant, tournons à nouveau notre regard vers l'avant et reprenons à nouveau le chemin. Vous me demandez: " Qu'y a-t-il là-bas au fond: cette surface scintillante, au-delà de laquelle, sur le firmament un peu sombre, comme lorsque le soir descend, se pavanent des étoiles très scintillantes ?

-13- Ayez un peu de patience, nous y arriverons bien vite. Regardez maintenant vers la droite, et dites-Moi si ce que vous voyez est de votre goût ? Je lis votre approbation dans vos yeux; eh bien, n'est-ce pas là un lac en bonne et due forme ?

-14- Regardez combien de belles îles émergent sur la calme et pure surface de l'eau, et comme elles sont bien cultivées, et en outre ornées d'une gracieuse petite maison; et, regardez combien de beaux bateaux sillonnent les eaux, chargés de gens qui vont d'une île à l'autre..

-15- Vous êtes surpris; et dire que vous n'en voyez même pas la centième partie ! Plus nous avancerons, et d'autant plus ce lac nous apparaîtra étendu.

-16- Comme vous pouvez voir, le bord gauche cependant, constitue toujours une large vallée jusqu'à la chaîne montagneuse qui continue du côté gauche; et nous ne devons pas marcher encore beaucoup, avant que cette vallée ne se rétrécisse, et que par contre, le lac s'élargisse encore davantage devant nos yeux.

-17- Regardez ici, à notre gauche, sur une belle colline verte, il y a un très beau temple avec un toit d'or; et vous pouvez aussi apercevoir que dans ce temple ouvert de tous les côtés, il y a une grande quantité d'hommes. Vous voudriez savoir aussi à quoi ils sont occupés ?

-18- Regardez vers la rive voisine, comment descend d'un gracieux bateau un groupe qui se rend dans ce temple. Tournez-vous vers eux, et nous apprendrons sans aucun doute ce qui les attire en ce temple. Mais, si vous n'osez pas, Je le ferai, moi:

-19- " Ecoute, ô bon ami et frère dans le Seigneur; qu'est-ce qui vous attire dans le temple qui se trouve au sommet de cette verte colline ?" Et il répond: « Cher ami, d'où viens-tu, que tu ignores cela ? "Et je réplique: "D'où crois-tu que Je vienne ? "Et lui: "D'Orient !"

-20- Alors, si tu vois que Je viens d'Orient, comment peux-tu demander d'où Je viens ? Mais, moi, je désire, à cause de ceux qui sont avec moi, que tu t'adresses à moi, avec un langage ouvert.

-21- Celui qui est interrogé s'incline et dit: « Puissant messenger du Seigneur, un sage de l'Orient, c'est-à-dire un frère, qui te sera bien connu, enseigne en ce temple l'Amour du Seigneur; aussi, nous nous rendons là pour écouter une telle haute Sagesse."- Et je lui dis:

-22- " Depuis combien de temps déjà êtes-vous les habitants immortels de ces îles ?"- Et lui s'exprime ainsi: " Puissant messenger du Seigneur, nous habitons en cette région déjà depuis plus de cent de vos années terrestres !" - Je repartis: " Ne désireriez-vous pas vous approcher davantage vers l'Orient ?"

-23- Et lui: " Nous ne connaissons pas le chemin; mais cette Île nous a été assignée comme demeure, pour que nous y restions. Ensuite, il n'est venu personne qui pût nous conduire plus avant et il nous manqua toujours le courage d'entreprendre de notre propre impulsion, un voyage qui nous semblait infiniment long, puisque les plus sages parmi nous disaient que l'orient, dont nous apercevions très bien la lumière, est infiniment loin.

-24- " Par conséquent, nous pensons que l'orient est absolument impossible à atteindre avec nos forces, et donc, il ne nous reste autre chose à faire qu'à apaiser le plus possible notre désir d'aller là-bas.

-25- " En outre, nous sommes d'avis que ce que nous possédons ici est déjà trop pour nous, comme pure Grâce et Miséricorde du Seigneur, et pour cela nous sommes pleins de reconnaissance. Il y a cependant une chose dont nous voudrions jouir au moins une fois, c'est-à-dire, de pouvoir voir le Seigneur !"

-26- Et Je réponds: " Alors, rendez-vous dans le Temple où est enseigné l'Amour pour le Seigneur ".

Regardez comment toute la compagnie s'empresse d'atteindre le temple, en traversant les beaux champs !

-27- A présent vous me demanderez: A quelle catégorie d'hommes ont appartenu ceux-là, durant leur existence sur la Terre ? Et Je vous dis: Ceux-ci sont ce que l'on appelle les croyants chrétiens, qui cherchaient la justification dans la seule foi, et ne voulaient pas reconnaître l'Amour de façon juste; c'est-à-dire que, selon eux, l'Amour ne sert à rien pour la Vie éternelle; et c'est ce principe qui les retient ici.

-28- Le lac indique l'inaccessibilité de ceux qui se sont établis sur quelque chose de fixe. Les îles au contraire dénotent que le Fondement est sorti de la Parole du Seigneur.

-29- Mais, étant donné que la Vérité n'est pas jointe à l'Amour, ou bien, autrement dit, que le Vrai de la foi n'est pas uni dans le vrai mariage céleste avec le Bon de l'Amour; Ainsi la zone habitable de ces gens est séparée.

-30- Les bateaux que vous apercevez sur le lac indiquent la bonne et amicale façon d'agir de ces hommes sur la Terre, et cette façon d'agir porte les insulaires, comme vous voyez, à des relations réciproques.

-31- Cette zone ici, du côté gauche, marque ceux qui, des vérités de la foi, un peu à la fois, sont passés, bien que partiellement à une bonne activité d'amour, et pour cette raison croient aussi à l'Amour du seigneur. Cependant ils restent toujours plus attachés à la Foi qu'à l'Amour.

-32- Ceci est montré partout; par les arbres, hauts et robustes, mais qui ne produisent pas de fruits comestibles, raison pour laquelle les aliments leur sont offerts, avec des produits du terrain, de basse taille; Mais en quantité suffisante.

-33- Et ainsi aussi, les pyramides sur les cimes montagneuses arrondies, avec les étoiles brillantes sur la pointe, sont là pour indiquer que le principe le plus haut de ces hommes est la foi; et ainsi également, la seule et unique lumière.

-34- Cette partie de ces monts qui est richement couverte de cèdres, dénote la valeur de cette foi. Mais s'ils ne produisent pas de fruits comestibles, cela signifie que la seule foi n'est pas apte à promouvoir la Vie; bien que déjà, dans la seule foi, demeure en soi une vie quelque peu spirituelle, mais inapte à avancer.

-35- La région à notre droite, avec les monts escarpés, confine d'abord avec le nord; C'est la raison pour laquelle ils sont aussi raides et aussi hauts; et c'est le signe que là se trouve la ligne de démarcation entre l'occident et le nord.

-36- Vous demandez si la région à droite est aussi habitée ! Oh, certes, mais, pour la plus grande partie, par de bons païens, comme aussi par ceux qui, avec l'iconolâtrie, ont préservé leur cœur de la tristesse, et qui d'ailleurs étaient de probes habitants du monde.

-37- Les temples, que vous voyez émerger ici et là du fourré, sont également des lieux d'enseignement, où ces êtres peuvent être délivrés de leurs erreurs, à condition qu'ils le veuillent sérieusement !

-38- Mais, tant que cela ne se manifeste pas, ils sont laissés comme ils sont, et il n'est fait sur eux aucune pression. A présent que nous savons cela, nous pouvons sans autre nous remettre en chemin.

-39- Vous demandez à nouveau: Qu'est cette colonne, exceptionnellement haute, qui se trouve là-bas, à gauche, là où le lac s'élargit, tandis que la bande de terrain se resserre ?

-40- Rendons-nous là; voici qu'elle nous est toujours plus proche, et à présent nous sommes vraiment sur place. Lisez ce qui est écrit là en haut. Eh bien, vous avez lu exactement, puisqu'il y est dit: \* Signe de démarcation entre le Royaume des Enfants et l'antiroyaume\*; cet antiroyaume qui est la demeure de ceux qui ne sont pas encore aptes à un passage.

-41- Et maintenant, regardez devant vous, comment s'étend à perte de vue, une immense mer, au-delà de laquelle on n'aperçoit pas de terre. Vous voyez, c'est justement la surface scintillante qu'auparavant nous avons aperçue au loin.

-42- Seulement, regardez encore plus avant; justement dans le fond, car vous pourrez voir aussi les étoiles; toutefois, pour aujourd'hui, nous ferons une pause devant cette colonne, tandis que la prochaine fois, nous commencerons notre traversée vers cette profondeur stellaire; et avec cela nous arrêtons pour aujourd'hui !

## **SS1 C22**

***(Traversée de la mer à pieds. Les poissons qui s'y trouvent dans leur correspondance. Les flots et les tourbillons. Région confinante au Royaume des Enfants.)***

-19 décembre 1842-

-1- Vous demandez: Cher ami et frère, comment pourrions-nous traverser cette énorme surface marine, vu qu'il n'y a en aucun lieu de bateau dont pouvoir se servir ?

-2- Mais, Moi, Je vous dis: .Nous n'avons pas besoin de cela, car il suffit de notre volonté pour pouvoir y marcher dessus, comme le fit Pierre, pour rejoindre le Seigneur.

-3- N'ayez donc pas peur, puisque nous marcherons comme sur la terre ferme. Or, comme vous le voyez, nous nous trouvons déjà sur l'eau; comment vous semble ce terrain ? Vous dites qu'il est beau d'y marcher dessus, car il est aussi élastique.

-4- L'eau est limpide, et paraît être très profonde, et nous ne ressentons aucune crainte. Ceci est juste, mes chers frères; tant qu'on est près du rivage, et que la surface de l'eau est calme et lisse comme un miroir.

-5- Mais quand nous serons arrivés en haute mer, et que la surface de l'eau deviendra toujours plus fluctuante, on devra se concentrer le plus possible, pour ne pas se laisser prendre par la mer, et ensuite perdre l'équilibre.

-6- Toutefois, si l'eau est solide ici, elle restera telle aussi dans le milieu de la mer; c'est pourquoi, cherchons à commencer notre voyage. Seulement tenez-vous près de moi, et ne faites pas de pas incertains et vacillants, mais bien plutôt, assurés et fermes; car, avec des pas mous et non assurés, vous n'obtiendrez jamais grand-chose.

-7- En effet, comme vous pouvez le voir, la surface de l'eau est on ne peut plus glissante, et si l'on n'y pose pas les pieds solidement et avec assurance, on peut facilement glisser et tomber; dans quel cas, il est très difficile de se remettre sur pieds; Cependant, Je vois que vous faites déjà de bons progrès.

-8- Et maintenant, toujours en avant en ligne droite, jusqu'à ce que nous ayons rejoint ce point, sur le lointain horizon, qui a toute l'apparence d'être plutôt démonté.

-9- Or, comme vous voyez, nous avançons rapidement; et si même en quelque point le sol vacille déjà, par suite du mouvement ondulatoire de la mer, toutefois, cela n'empêche absolument pas notre voyage.

-10- Cependant qu'êtes-vous là à regarder si attentivement dans l'eau ? Vous dites que vous regardez seulement pour voir si dans les profondeurs de la mer, il n'y a pas de poissons, ou d'autres animaux aquatiques.

-11- Je vous dis que des petits poissons de noble espèce, il y en a; mais des monstres marins, vous pouvez être tranquilles, car ici il n'y en a pas. Si vous voulez voir les poissons nobles qui émigrent de l'orient vers l'occident, vous devez vous tourner un petit peu de côté.

-12- Voyez-vous quelle énorme quantité de poissons brillants avivent ces eaux sans fin, en provenance de la région du matin ? N'ont-ils pas une certaine ressemblance avec vos petits poissons dorés, bien que certes leur splendeur n'ait rien de commun avec ceux-ci ?

-13- Vous voudriez aussi connaître quelle est sa signification ? Eh bien, cela dénote la Vie coulant de l'Eternel Orient, qui vivifie cet élément, en le pénétrant, et qui ensuite en sort, comme une Vie Libre, en se fondant dans les espaces infinis des éternelles Créations de Dieu.

-14- Du moment que maintenant nous avons déjà fait une pause, nous en profiterons pour donner un coup d'œil à l'entour, sur la surface de ces grandes eaux.

-15- Et voilà que vous en êtes épouvantés; parce qu'il semble que tout l'infini soit rempli de ces eaux, étant donné qu'on ne réussit plus à apercevoir, en aucun point, de traces de terre ferme.

-16- Je vous dis au contraire: Ne vous préoccupez pas et réfléchissez que, malgré cette énorme surface aqueuse autour de vous, cela ne va pas aussi mal, comme ce l'a été pour Christophe Colomb, avec ses malheureux navires, au milieu de l'Océan Atlantique, où il regardait en avant et autour, plein d'effroi, pour y découvrir au moins un petit bras de terre ferme quel qu'il soit.

-17- Mais à présent, continuons notre voyage; comme vous le-voyez, il ne manque pas beaucoup pour arriver aux grands flots. Quand nous y arriverons, tenez-vous bien serrés autour de Moi, car nous devons passer de profondes vallées et de hautes montagnes, se formant par le mouvement houleux des eaux.

-18- Regardez comme les flots deviennent toujours plus visibles et plus proches de nous; encore deux pas et nous aurons rejoint les lames.

-19- Voici le bord de la première vague déjà devant nous. Regardez combien est profond le sillon formé par celle-ci, et comment l'eau s'y précipite, tandis que du côté opposé, il semble que s'élève jusqu'au ciel une montagne de flots écumeux.

-20- Vous dites: Ô cher ami et frère, n'est-il pas possible de passer au-delà de tout cela, sans y passer dedans ? Car c'est déjà effrayant seulement à le regarder.

-21- Mais Je vous-dis: Ne vous alarmez pas, parce que là ça ira très bien, puisque, comme vous pouvez l'observer, l'abîme formé par les eaux se referme déjà, avec nous tous au milieu; et ainsi nous pouvons continuer notre chemin, et quand nous aurons atteint cette montagne d'eau qui s'élève devant nous, elle aussi se sera aplanie.

-22- Et même, regardez comme elle s'est déjà abaissée, et donc, la voie est à nouveau libre. Cependant ici il y a de nouveau un abîme qui écume sauvagement; les murs d'eau se précipitent vers le fond.

-23- Cependant nous patienterons un peu, puisque cet abîme aussi deviendra sous peu à nouveau une voie plane. En effet, voici que les murs se sont déjà réunis, et nous pouvons continuer notre voyage.

-24- Là cependant, il y a une immense montagne d'eau, tandis que derrière nous justement maintenant un nouvel abîme s'est formé. Vous dites: Cette monstrueuse montagne finira par nous pousser dans l'abîme.

-25- Ne vous préoccupez pas, car la montagne d'eau remplira l'abîme, et ainsi nous aurons à nouveau une voie praticable. Et maintenant observez: après la bourrasque et la pluie le soleil brille.

-26- Avec cette montagne formée par les flots, nous aurons traversé toute la partie orageuse de cette mer, et devant nous, maintenant, nous avons des eaux tranquilles; cependant là-bas, très loin, là où vous voyez un grand nombre d'étoiles sur les eaux, nous rencontrerons un autre point périlleux, avec de grands tourbillons.

-27- Seulement vous devez rester tranquilles, car ceux-ci ne pourront vous nuire. Et voici, étant donné l'actuelle rapidité plus grande de notre avance, nous sommes arrivés près des tourbillons; seulement ici nous devons cheminer toujours sur le bord du tourbillon, et ainsi nous ne serons même pas effleurés.

-28- Et vous ne devez même pas vous laisser impressionner par son bruit semblable au tonnerre; regardez plutôt vers le firmament, puisque nous sommes déjà sous les étoiles qui, il y a quelques instants, nous semblaient si distantes.

-29- Mais à présent, faites bien attention; et regardez ce qui se présente devant nous! Vous criez: Terre, Terre ! Et oui, la terre; alors cette mer n'était pas vraiment si infinie, comme vous vous l'imaginiez il y a un moment encore.

-30- Regardez là-bas, sur une langue de terre, qui s'allonge considérablement sur la mer; et ici il y a de nouveau une colonne sur laquelle il est écrit: Région confinant au Royaume des Enfants.

-31- A présent vous savez où nous nous trouvons, cependant vous dites: Mais pour l'amour du Seigneur, c'est une région horriblement montagneuse. Devrons-nous aller encore plus profondément au milieu de ces montagnes ?

-32- Mais certainement, c'est justement le but principal pour lequel nous avons fait ce long voyage jusqu'ici. Cette région, vous devez la voir, car seulement ici vous pouvez relever la vraie signification de l'occident.

-33- La prochaine fois nous nous hasarderons à pénétrer en cette région montagneuse, mais jusqu'alors, nous nous reposerons à côté de cette colonne !

## **SS1 C23**

***(Une étroite région montagneuse très misérable, correspondant au dicton:\* Qui sème peu, récolte peu\*; endroit pour les gens, en leur temps, très importants, riches et très respectable : lieu qui constitue l'institut de crédit de l'Au-delà. A partir de là commence l'échelle ascendante jusqu' à l'éternel Orient.)***

-20 décembre 1842-

-1- Etant donné que nous sommes suffisamment reposés, et que nous avons profité de l'occasion pour jeter un large regard rétrospectif sur les lieux dernièrement-parcourus (la vaste mer avec ses vagues), la continuation de notre voyage ne nous coûtera pas trop de fatigue.

-2- Regardez, justement ici il y a une vallée assez large, avec un petit bras de mer qui conduit vers l'intérieur du pays; commençons donc notre marche par le côté droit de cette baie.

-3- Ici, nous pouvons avancer beaucoup plus librement, étant donné que nous marchons sur un terrain solide. A présent, regardez vers le fond de la vallée, là où elle se rétrécit fortement; là-bas nous arriverons au plus vite, et nous y ferons notre petite étape.

-4- En avant donc, et joyeusement, car de cette façon nous arriverons bientôt au but. Regardez comment la vallée se fait toujours plus étroite, et, de tous les côtés, d'épouvantables rochers de hautes montagnes se penchent d'en haut comme s'ils voulaient se précipiter sur nous.

-5- Cependant, ne vous laissez pas-prendre par l'angoisse, car, à personne il ne sera fait tort d'un cheveu. Et voilà, nous sommes déjà près de l'étroit ravin; comment cela vous plaît-il ici ?

-6- Vous dites: « A dire vrai, pas tellement bien !" Mais vous verrez, quand nous aurons jeté un regard plus attentif sur cette région, elle vous plaira plus que ce n'est le cas actuellement.

-7- Regardez ici, près de la gorge; du côté gauche part un étroit fossé qui va vers le sud (midi); qu'y apercevez-vous ? Vous dites; Nous voyons des prés escarpés, cultivés ici et là en champs plutôt misérables. Plus en bas, s'y trouvent disséminées des masures qui semblent construites à l'abri du mont.

-8- Ici et là il y a des sources qui se précipitent d'une grande hauteur; en outre, il y a des arbres et des buissons, de sorte que, dans l'ensemble, cette petite vallée à l'aspect d'une région montagneuse, on ne peut plus resserrée.

-9- Et ne voyez-vous pas des silhouettes humaines ? Vous dites: "Jusqu'à présent il ne se présente à notre regard rien de semblable; cependant, maintenant il nous semble qu'il y a quelques paysans qui montent vers la première cabane.

-10- "Ils portent sur le dos des vêtements gris de drap grège, comme sur la Terre. Plus loin, maintenant nous voyons d'autres campagnards semblables, qui semblent être occupés à sarcler la mauvaise herbe du bon grain, et si la vue ne nous trompe pas, sur l'un des prés situés en arrière, il doit y avoir un troupeau de vaches plutôt maigres.

-11- "Cher ami et frère, comme tu peux te l'assurer toi-même, c'est là tout ce qu'il est donné d'apercevoir ici de vivant. Cette vallée continue-t-elle, ou bien finit-elle avec ce que vu par nous ?"

-12- Mes chers amis, cette vallée s'avance encore très profondément en cette région, et peu à peu devient plus large et plus accueillante; toutefois, elle n'est pas comparable avec cette zone que nous avons vue avant d'arriver à la première colonne.

-13- Vous demandez: Que veut signifier cette vallée ? Et moi Je vous dis: Cette vallée et beaucoup de semblables ne sont autre qu'un efficace dévoilement de ce texte des Ecritures, qui dit:

-14- \* Qui sème peu, récolte chichement. \*Et vous demandez à nouveau: Qu'étaient-ils donc ceux-là sur la Terre ? Ils étaient des personnes aisées et respectables, qui ont fait un peu de bien, eu égard à la malheureuse humanité. De toute façon, ils étaient de grands bienfaiteurs plus pour eux-mêmes que pour les autres.

-15- Par exemple, le propriétaire de la première cabane, que vous voyez justement là devant était un homme extraordinairement riche; cet homme, en toute occasion, a prodigué de considérables sommes d'argent pour les pauvres.

-16- Cependant, toutes ces sommes, prises ensemble, ne formèrent même pas la dix millionième partie de son patrimoine. Comme vous voyez, cet homme avait certes un amour pour son prochain, mais d'un autre côté, l'amour de lui-même était si prédominant que vous apercevrez immédiatement la raison pour laquelle il est ici un misérable paysan.

-17- Vous dites que cette raison, vous l'apercevez approximativement; Alors je veux vous l'exprimer clairement. Cependant, avant, vous devez savoir qu'ici, dans le Royaume de l'Esprit, on sait très bien faire le compte des capitaux et des intérêts, et que l'on prend en consécration même les fractions d'intérêts dans la mesure d'un atome.

-18- Faites donc attention: Ce campagnard qui ici est si misérable, sur la Terre, possédait un capital s'élevant en chiffre rond, à deux millions de florins d'argent.

-19- Selon le taux légal des intérêts, ce capital considérable lui rapportait annuellement cent mille florins. Des fruits de ce capital, cet homme en a joui pendant trente années entières, de sorte qu'il a augmenté son capital initial, d'autres trois millions de florins.

-20- A son économie domestique, il destinait les intérêts des intérêts, prélevant sur eux même toutes les largesses bienfaitrices qui, à la fin de son existence terrestre, s'élevaient au total à cinquante mille florins.

-21- A quelle proportion correspond cette somme par rapport à son capital de base, avec les intérêts qu'il rendit en toutes ces années ? Elle correspond à un cinquième de sa rente principale.

-22- Lui cependant obtenait annuellement cinq fois autant, comme rétribution des intérêts de son capital, après ajout des cinq millions; tandis que la somme indiquée de cinquante mille florins, employée à des fins bienfaitrices, se réfère à toute sa vie.

-23- Cette somme est par nous calculée sur les trente ans, et ce qui correspond à une année, est considéré comme capital; et les intérêts de ce capital lui sont crédités.

-24- Le capital correspond maintenant à la valeur de toute sa présente entreprise, et l'utile que cette entreprise lui rend, se trouve toujours en exacte proportion avec les intérêts légaux.

-25- Les deux personnes qui sont encore avec lui, c'est-à-dire, son épouse et son fils, aussi trépassés, ont d'une certaine façon collaboré avec l'esprit du père; c'est pourquoi ils ne disposent pas d'un capital propre, mais bien plutôt doivent vivre des intérêts, ou de la rente de cette entreprise agricole.

-26- Vous demandez: Et ces êtres ne peuvent-ils pas augmenter leurs biens ? Oui, il y a cette possibilité, mais les choses ici procèdent très au ralenti, par rapport à la Terre.

-27- Cependant vous savez combien il est difficile, en partant d'un capital de peu supérieur à mille florins, d'arriver ensuite au million, sur la base des intérêts légaux.

-28- Eh bien ! Ici c'est encore plus difficile d'atteindre une plus grande possession avec son propre travail; car, ce que rend ce maigre terrain est à peine suffisant, avec la plus grande économie, à offrir à ces trois personnes, le seul nécessaire pour pouvoir subsister; de sorte que ce n'est pas le cas de pouvoir mettre de côté des économies.

-29- Cependant il s'offre à eux un seul cas, où les malheureux habitants de cette région, peuvent un peu à la fois, se tirer hors d'une telle situation, quand passent à la fosse des pèlerins plus pauvres qu'eux de manière épouvantable.

-30- Ils sont généralement nus et déchirés par la faim; et quand ces pèlerins aperçoivent ces cabanes, ils se livrent à la mendicité.

-31- Et si un campagnard, malgré sa propre indigence, accueille le malheureux à bras ouverts, le conduit dans sa misérable cabane, l'habille et partage avec lui son misérable repas, alors, en récompense de cet acte de solidarité, son capital est augmenté de la moitié, toutefois, sans qu'il s'en aperçoive.



-32- Si ensuite, il se comporte ainsi, plusieurs fois de suite, ou prend définitivement soin d'un semblable malheureux, en lui -disant: "Viens, cher frère, je suis pauvre, et je dispose de très peu; cependant, reste ici, et je partagerai ce peu, fraternellement avec toi, tant que j'en disposerai; et quand avec toi j'aurai consommé tout ce que j'ai, alors je prendrai moi aussi volontiers avec toi le bâton de mendiant."

-33- Alors quand le campagnard aura agi ainsi, secrètement son capital sera centuplé. Et si par la suite viennent à lui beaucoup d'autres nécessiteux, et qu'il les accueille avec amour, et fait son possible pour les pourvoir, en recourant pour l'aide à d'autres voisins, alors son capital augmente de mille fois, naturellement à son insu.

-34- Si ensuite il arrive que, en raison de son amour pour le prochain, il s'est spolié de tout son avoir, et que vraiment il s'est contraint à mendier, avec les pauvres de sa famille, on le laisse faire un certain temps, afin qu'il pourvoie à la subsistance de ses accompagnateurs d'abord et ensuite à la sienne propre, mais en donnant toujours la plus grande partie et la meilleure à son frère.

-35- Voilà; alors seulement vient à lui, incognito, envoyé par le Seigneur, un esprit angélique, qui s'informe de ses conditions.

-36- Si alors il s'exprime ainsi: " Cher ami, comme tu vois, je suis pauvre, mais cette pauvreté ne m'abat pas; seul le fait que je ne peux aider mon pauvre frère me serre le cœur."

-37- Que pensez-vous qu'il puisse arriver à ce moment ? L'envoyé du Seigneur s'étant présenté comme un mendiant lui dit: " Je vins nu à toi, et tu me vêtis; et comme affamé et assoiffé, tu me rassasias et me désaltéras, et tu ne mesuras pas ton offrande, de sorte que tu fus ensuite obligé de mendier avec moi, et tu cherchas partout du pain pour moi;

-38- " C'est pourquoi, vois-tu, je suis maintenant, Moi, ta grande récompense, puisque Moi, ton pauvre frère, Je suis l'Unique Seigneur du Ciel et de tous les mondes, et Je vins à toi pour t'aider.

-39- " Durant le temps où tu vécus sur la Terre, tu as semé avec parcimonie et par conséquent, une maigre récolte fut ta récompense.

-40- " Cependant, toi ici, tu n'as plus pratiqué l'usure; mais bien plutôt tu as permis que ton cœur s'apitoie et puis s'attendrisse; et tu n'as plus été capable de laisser passer devant ta cabane aucun mendiant, sans avoir d'abord partagé avec lui tes maigres provisions.

-41- " Tu vois, ta façon d'agir a été fructueuse et a fait de toi un riche habitant du Ciel. Regarde, ce frère qui vient près de toi, te conduira dans ta nouvelle demeure."

-42- A ce moment le Seigneur disparaît, et le messenger conduit le pauvre habitant de cette région, qui avait ainsi agi dans l'amour, dans le midi d'or où l'attend sa nouvelle propriété, proportionnée au capital de son activité d'amour.

-43- Mais il y a aussi le cas où cet être heureux s'exprime ainsi devant le Messenger: " Cher ami et frère, tu vois, je suis immensément heureux, en raison de l'immense Grâce et de la Miséricorde du Seigneur, que l'on m'ait accordé cela.

-44- " Je sais que cette nouvelle propriété sera certainement splendide et riche d'abondance, seulement vois-tu, ici il y a d'autres frères très pauvres; à ceux-là je cède ces biens qui me sont destinés, tandis que je préfère que tu me laisses retourner dans ma petite cabane, parce qu'il pourrait arriver que, parmi les nombreux pauvres qui peut-être visiteront encore ma demeure, se trouve une fois encore le Seigneur.

-45- " C'est pourquoi, je veux retourner là, et, en cette pauvre cabane, accueillir beaucoup d'autres frères pauvres, avec un amour cent fois plus grand que ce n'était jusqu'à présent le cas.

-46- " En vérité, je peux te le dire; si moi, dans ma misérable demeure, je pouvais être encore une fois considéré digne d'un tel bonheur, je serais en cette pauvre cabane, beaucoup plus heureux, pour toutes les éternités, que je ne le serais si tu me donnais les plus grands et les plus splendides biens, dans la plus belle partie du Ciel.

-47- " Laisse-moi donc sur mon terrain." Et ensuite, il arrive aussi que le messager laisse rentrer le pauvre campagnard et sa petite famille dans sa cabane, tandis que le Seigneur est là pour l'accueillir, à bras ouverts, et le fait immédiatement habitant de l'Eternel Orient (matin) !

-48- Vous voyez, des scènes de ce genre arrivent assez souvent; cependant, vous pouvez à peine même imaginer quel haut degré d'esprit d'abnégation cela demande.

-49- En effet, la pauvreté porte avec elle, beaucoup, et même trop souvent, inséparablement, le quasi nécessaire amour de soi-même, et par conséquent, un pauvre mendiant demande de l'aide seulement pour lui !

-50- Quand, en mendiant, il a mis ensemble un petit montant, celui-là lui est à peine suffisant pour ses nécessités, puisque par habitude, son indigence ne lui permet pas de partager le peu qu'il a rassemblé, avec quelque autre frère dans le besoin; raison pour laquelle, déjà vous sur la Terre, vous pouvez constater souvent, parmi les classes de déshérités, une désolante envie.

-51- De là dérive que les habitants de cette vallée, qui sont tous en piteuses conditions, se cachent le plus possible à la vue de ces mendiants.

-52- Et c'est pourquoi on aperçoit en cette région, bien peu de monde, hors des maisons. Tandis que ceux que vous apercevez appartiennent déjà à une espèce meilleure.

-53- La prochaine fois nous visiterons la vallée rude et escarpée qui se trouve à notre droite, vers le septentrion; et avec cela pour aujourd'hui nous arrêtons.

## **SS1 C24**

***(Demeure des stoïciens dans l'Au-delà; leur état. Leur logique. Leur unique accessibilité : la voie de la science. Exemples et difficultés pour les convertis.)***

-22 décembre 1842-

-1- Tournez-vous et regardez à votre droite, dans la vallée mentionnée, et dites-Moi comment vous la trouvez. Vous dites: Cher Ami et frère, ici tout semble épouvantablement désert et aride.

-2- On peut voir ça et là, sur les pentes du mont, de petits arbres tordus, et plus en bas, en cette étroite vallée, des haies épineuses qui produisent des baies que vous connaissez; et plus au fond encore, de la mauvaise herbe acanthacée, en quantité plutôt abondante.

-3- La pente vers l'occident (soir), dans sa couleur rougeâtre, a un aspect aride; presque rien d'autre que parois rocheuses sur parois rocheuses, qui se dressent les unes sur les autres, et des fissures entre les rochers, des torrents qui se précipitent au fond de la vallée.

-4- Seule la hauteur qui regarde vers l'Orient est plus douce et s'orne ça et là d'une cabane alpestre on ne peut plus misérable; mais d'habitants, on n'en voit pas. Peut-être se trouvent-ils au fond de la vallée; mais ici, devant nous, on n'aperçoit rien de vivant.

-5- Certes, certes, vous avez raison, car du point où nous nous trouvons à présent, il n'est pas possible de voir plus. Aussi, avançons-nous un peu plus profondément dans la vallée, car alors nous tomberons sur quelque chose de vivant.

-6- Regardez un peu là-haut, sur une pointe de rocher couverte de mousse, la première cabane sur laquelle nous tomberons; eh bien, allons-y. Voilà, nous sommes déjà arrivés; et maintenant, affûtez votre vue, et faites attention à ce qui se présentera à votre regard.

-7- Maintenant que vous avez suivi mon conseil, dites-Moi ce que vous avez vu. Mais vous dites à nouveau: « Pour l'amour de Dieu; ce ne sont pas des hommes, car ils ont tout l'aspect de squelettes ambulants; et en plus de cela ils sont petits comme des nabots.

-8- Nous pourrions les considérer plutôt comme appartenant aux singes, plutôt qu'à une race humaine. Comment sont les choses avec ces pauvres êtres ? Si misérablement consumés par la faim, et complètement nus ? En somme, les conditions de ces êtres semblent être tout autre que favorables !"

-9- D'un côté vous avez raison, mais d'un autre côté, pas tout à fait; car ces êtres, si misérables qu'ils puissent vous paraître, ne se sentent toutefois dans leur genre (c'est-à-dire en considérant les choses de leur point de vue) absolument pas malheureux.

-10- En effet, ici se tiennent en la maison, ceux que l'on appelle des \* stoïciens \*, ou bien, dit en d'autres termes, \* des hommes qui se suffisent complètement à eux-mêmes \*.

-11- Durant leur existence terrestre, ils agissent loyalement et honnêtement, mais non pas par amour envers le prochain, et moins encore, pour un certain amour envers Dieu.

-12- Mais simplement, parce qu'en cela, ils reconnaissent la victoire de leur raison, et c'est pourquoi ils disaient: \* L'homme n'a besoin ni du Ciel, ni de l'Enfer, et pas même de Dieu; mais bien seulement de lui-même, et du guide de sa raison, comme le plus grand principe de l'action.

-13- \* Et alors il agira de façon à ne causer de préjudice à nul autre; raison pour laquelle il a droit d'en attendre tout autant des autres hommes.\*

-14- Ensuite ils ajoutent: \* Si moi, suite au très haut principe de ma raison, je me place au-dessus de toutes les futilités du monde, et du monde ne prétends rien, sinon qu'un frugal rassasiement de mon corps, et une très simple couverture sur lui;

-15- \* Je ne suis débiteur envers aucun d'un tribut, puisque, ce que mon estomac consomme, il le restitue ensuite à la terre; et ce qui couvre mon corps peut avec le temps engraisser le sol.

-16- \* Moi cependant, entre ces deux nécessités, je suis un dieu complètement dominant, qui sert de guide à moi-même, et avec cela, un seigneur éclairé de ma propre existence !\*

-17- Et ils ajoutent encore: \* Si toutefois il y a, ou bien il pourrait y avoir, un quelconque Dieu, que peut-il me donner, et quoi me prendre, si je suis-grand en moi-même et regarde avec mépris tout ce qu'il voulut me donner ou bien m'enlever ?

-18- \* Tout au plus cette misérable vie que moi, avec ma raison j'ai appris depuis longtemps déjà à mépriser profondément.

-19- \* Ou bien ne dépend-il pas de moi de vivre aussi longtemps que je le veux ? Si je trouvais que m'enlever la vie s'accorde avec le plus grand principe de ma raison, je le ferais aussi.

-20- \* Seule l'honnêteté reconnue par moi-même m'enseigne que cela serait contre le droit de la suprême raison. Qui m'a donné la vie, est dans le plein droit de me la reprendre.

-21- \* Même la nature elle-même a le droit de reprendre ce qu'elle a donné, bien que quelque peu transformé.

-22- \* La pure raison doit trouver cela juste et doit dire et même le dit: A chacun le sien ! Cependant, justement pour le motif que l'homme, dans sa raison, ne prétend pas appeler sien, pas même une poussière solaire, il est l'être le plus élevé, et même élevé au-dessus de n'importe quel dieu, au-dessus de n'importe quel Ciel, et il s'élève puissamment aussi au-dessus de tout Enfer.

-23- \* Si chaque homme pensait ainsi, chacun aurait suffisamment de ce qu'il lui faut, et personne ne serait à la charge de personne d'autre; puisque seraient éloignées toutes les formes d'avidité de luxe, d'envie, d'avarice, d'orgueil, d'arrivisme, de gloutonnerie, d'intempérance, de luxure, de mensonge et de tromperie.

-24- \* En admettant que vive un Dieu, et qu'il soit le principe suprême de la raison, que pourrait-il trouver à objecter sur ces principes fondamentaux de la vie ?

-25- \* S'il trouve en cela quelque chose à objecter, alors Il n'est pas un Dieu, puisqu'Il se tient bien au-dessous de la raison humaine.\*

-26- Or, voyez-vous, ces hommes ont vécu sur la Terre, au point de ne jamais rien soustraire pas même à une mouche; ils n'ont jamais été à la charge de personne, et ils n'ont jamais offensé quelqu'un, pas même d'un mot.

-27- Ils étaient très au-dessus de tout genre de passions. Si quelqu'un leur demandait une faveur, ou un petit service, ils n'opposaient jamais un refus, à condition qu'il ne s'agisse pas de quelque chose de contraire aux droits et aux principes de leur raison, et ils ne demandaient jamais de récompense.

-28- Si on voulait leur offrir un emploi ou une charge honorifique, ils ne l'acceptaient jamais; et ils indiquaient à ce mécène, en se portant deux doigts sur le front, et en soulignant le geste avec les paroles: \* Ici demeure le plus haut emploi de l'homme et la plus grande charge honorifique. \*

-29- Si donc, vous, vous observez à présent ces hommes, vous pouvez juger par vous-mêmes s'ils se sont mérité quelque punition. Vous devez dire: Certainement non ! Autre question:

-30- " Se sont-ils rendus aptes à une récompense ?" A ce moment cependant, il faut aussi nous demander: Avec quel prix peuvent-ils être récompensés ?

-31- Ils méprisent le Ciel, et ne veulent même pas reconnaître Dieu au-dessus de leur raison; par conséquent, la chose la plus juste est de les laisser jouir de cette récompense que leur a accordée leur propre raison.

-32- Cependant vous demandez: Mais à ces malheureux êtres, l'état pénible dans lequel ils se trouvent ne leur fait-il pas horreur ? Oh, non ! Puisque c'est leur propre et plus grand triomphe, étant donné que déjà sur la Terre, ils trouvaient le bonheur d'un moucheron comme hautement enviable, et ils disaient:

-33- \* Vous voyez, pour ce petit animal, une goutte de rosée à peine visible posée sur une feuille est un repas on ne peut plus splendide.

-34- \* Toute la constitution de ce petit animal semble avoir bien peu de nécessités; quand nous, par contre, nous observons la constitution extraordinairement dérégulée de notre corps, alors notre raison ne peut - et avec toutes les bonnes raisons - qu'en faire un objet de blâme.

-35- \* En effet, je dois avoir un grand ventre pour manger, et puis expulser beaucoup. Un autre but, en ce cas, notre raison ne le trouve pas, et ceci, justement parce qu'elle se contenterait volontiers du minimum, si la constitution fortement antiéconomique de son inutile corps le lui consentait. \*

-36- Ils critiquent en outre toute la chair que nous avons, appliquée autour de nos os, et ils disent: \* Le moucheron se passe de tout cela, et il est déjà pour cette raison plus heureux que l'homme massif constitué de manière aussi dispendieuse. \*

-37- Quand vous savez cela, la petite silhouette squelettique de ces hommes ne vous semble plus aussi misérable et digne de compassion, comme cela a été le cas au premier regard, puisqu'elle correspond exactement aux principes de leur raison.

-38- Vous dites à présent: Tout cela est juste, et nous apercevons à présent clairement qu'ici ce ne peut être qu'ainsi, et pas autrement; et que ces hommes se sentiraient très mal à l'aise, s'ils avaient une autre silhouette ne correspondant pas à leurs principes et d'autres conditions ambiantes différentes de celles-ci qu'ils reconnaissent être les plus convenantes pour eux.

-39- Cependant, ici monte du fond du cœur une autre question, à savoir: N'est-il pas possible d'aller au-devant de ces hommes, pour les amener ainsi à s'engager dans une voie meilleure ?

-40- Chers amis et frères, ceci est une tâche quelque peu ardue et très difficile, car ils se basent sur la voie de la science; et il faut une grande patience et une constance illimitée pour soumettre à ces marchands de la raison une manière qu'ils reconnaissent juste, et non en opposition, avec leurs principes, puisqu'ils disent:

-41- \* Il y a beaucoup de choses qui scientifiquement peuvent être justes; mais que celles-ci s'accordent parfaitement aussi avec les principes de la raison, ceci est une autre question.\*

-42- Pour justifier pleinement cette affirmation, ils énumèrent un grand nombre de " cas scientifiques " qui, pris en eux-mêmes, sont parfaitement exacts; mais qui, toutefois, sont en plein contraste avec les principes supérieurs fondamentaux de la raison.

-43- Je veux vous indiquer, en guise d'exemple, quelques-unes de ces objections. Entre autres, ils disent: Le calcul d'une éclipse est scientifiquement exact.

-44- Cependant, demandez à la raison et à son prolongement, c'est-à-dire à l'intellect, à quoi l'occasionnelle éclipse est-elle utile, et ce que l'humanité entière y a gagné en élévation à travers les informations fournies par la science ?

-45- Et ainsi il est tout aussi juste, scientifiquement, que de la nourriture qu'il prend, l'homme accueille en lui un certain pourcentage pour la conservation des parties de son corps, tandis qu'il expulse le reste comme excréments.

-46- Mais si vous vous tournez vers la raison, elle-même ne peut que rire d'un tel calcul des proportions, vraiment inutile.

-47- En outre, il est scientifiquement exact que l'eau et d'autres liquides sont poussés vers le bas, à cause de la pesanteur demeurant en eux; mais qu'en dit la raison, quand ses yeux se posent sur les parois arides des montagnes où ne peut même pas pousser une petite plante de mousse;

-48- Pour le simple motif que ces parois montagneuses viennent toujours à manquer d'une juste et constante dose d'humidité pour la nutrition du règne végétal !

-49- Voilà, de ces quelques exemples, vous pouvez constater suffisamment combien il est difficile de présenter à ces têtes critiques raisonnantes un exemple scientifique qui puisse être reconnu par eux, comme parfaitement en concordance avec la raison.

-50- Cependant, afin que vous puissiez pleinement apercevoir et saisir une conversion de ce genre, nous y assisterons la prochaine fois. De sorte que, pour aujourd'hui, nous arrêtons.

## **SS1 C25**

***(Visite aux fin d'une conversion pour les meilleurs stoïciens. Dissertation ou discussion.)***

-23 décembre 1842-

-1- Regardez ici au-dessous dans la vallée, on voit, justement à présent, trois messagers qui s'apprêtent à tenter une telle pêche; suivons-les et prêtons une oreille attentive à leurs propos.

-2- Ils s'avancent dans la vallée, vers la troisième cabane, située sur un rocher arrondi et couvert de mousse, et c'est justement là qu'ils se présenteront.

-3- Regardez comment ils s'approchent de la cabane avec circonspection, en se faisant presque plus petits; suivons-les donc et faisons attention à ce qui suivra au premier accueil.

-4- Celui qui fait fonction de chef salue celui qui paraît être le personnage le plus important de la mesure, c'est-à-dire le plus sensé d'un groupe de dix personnes.

-5- Ecoutez ! " Ô homme souverainement sage, toi qui observes les choses du juste point de vue, et qui reconnais par la hauteur pénétrante de ta raison ce qui est juste et injuste, ce qui est raisonnable et déraisonnable, ordonné et désordonné.

-6- " Nous avons appris en des lieux très éloignés combien tu es sage; aussi nous sommes ici pour obtenir de bons conseils sur certaines questions !"

-7- Le Président de la raison répond ainsi: " De ce côté, vous êtes en vérité les bienvenus; Je veux volontiers vous aider dans les limites de mes forces, mais pas au-delà d'elles-mêmes.

-8- " En effet, vous saurez certainement que mes trésors ne consistent pas en or, argent et pierres précieuses. Par moi ne sont pas offerts non plus de banquets somptueux, mais bien plutôt ce que je possède : la victoire de la pure raison auprès de laquelle vous pouvez puiser autant que vous voulez.

-9- "Vous pouvez être certains que ces trésors vous rendront beaucoup plus heureux que vous ne pourriez l'être en entrant en pleine possession de toutes les soi-disant magnificences célestes qui en elles et par elles-mêmes ne sont rien, sinon que des nécessités secrètement exprimées d'un esprit mécontent de ce qui lui a été donné.

-10- " Vous savez que l'espace est infini, et que l'homme, en cet espace, pense. Celui qui porte ses pensées dans l'infini oublie d'abord qu'il est lui-même un être fini, et un être, en second lieu qui ne réfléchit pas et ne se rend pas compte, qu'en définitive, de telles pensées sont pour lui, rien d'autre qu'un constant mécontentement, et par conséquence, une aspiration toujours plus grande à des biens impossibles à atteindre; et de là, à la fin un persistant état malheureux que la folie humaine ne fait qu'alimenter aveuglément, seulement avec des espérances vides amplifiées et agrandies artificiellement.

-11- " Par conséquent, même le Ciel n'est autre chose qu'un semblable bien rêvé, et il sert seulement à nourrir la force d'imagination des esprits mécontents de ce qu'ils ont eu.

-12- " Seule la pure raison est en mesure de calculer les vraies limites des nécessités de son être subjectif, et elle demande ensuite, en toute objectivité, seulement l'exacte mesure de sa propre étroitesse, et cette mesure s'appelle la pleine satisfaction (ou plein assouvissement).

-13- " Celui qui est content (ou assouvi) de ce qu'il reconnaît être exact selon la mesure de son étroitesse, calculée par la pure raison, celui-là a trouvé son vrai ciel, et il n'en désire jamais plus d'autre, de toute éternité; parce qu'il apercevra clairement que, en raison de la mesure de son étroitesse, il ne s'adapte à rien autre qu'à ce qui correspond pleinement à cette mesure."

-14- " A de tels sages propos - ainsi répond le chef des messagers - nous reconnaissons déjà par ton bref discours que tu as fait complètement tienne la victoire de ta raison; c'est pourquoi nous osons aussi - comptant avec plein d'assurance sur ta sagesse - t'exposer ce qui nous intéresse."

-15- Le représentant de la raison dit: « Bienvenu soit, tout ce en quoi je puis vous être utile; et donc, exprimez librement, et sans réserves, ce qui vous tient à cœur."

-16- Alors le messager dit: " Ecoute donc ! Dans la société, par laquelle nous avons été envoyés à toi pour obtenir un bon conseil, il s'est élevé un grand débat sur la nécessité ou non de la lumière.

-17- " Les motivations en faveur de la lumière sont tout aussi valides que celles contre la lumière; et nous ne sommes absolument pas en mesure de décider laquelle des deux parties a raison."

-18- Le représentant de la raison dit: " Répétez-moi quelques-unes de ces motivations ou contre-motivations, et vous pouvez être certains que mon jugement frappera juste."

-19- Le messager s'exprime ainsi: " Ecoute donc ! Un bon motif en faveur de la lumière est le suivant: Que seraient toutes les choses sans la lumière ?

-20- " Elles seraient tout aussi peu que si elles n'existaient pas. En outre, la lumière est le principe fondamental de toute activité, et par conséquent aussi de toute pensée, car, sans la lumière, en tant que l'unique force qui meut tout et incite tout, rien n'aurait jailli, et donc, même pas un seul être raisonnable pensant, puisque la lumière est sans aucun doute aussi le principe fondamental de la raison; et elle est à l'état spirituellement très pur, la vraie raison-même.

-21- " Voilà, telle est la motivation en faveur de la lumière. La contre-motivation est la suivante: \*Du moment que la lumière, de toute évidence, est issue des ténèbres, et que, par conséquent, avant que la lumière ne fût, tout l'infini était plongé dans un état complètement dépourvu de lumière, on en vient à se demander si dans l'état de ténèbres l'infini était moins infini que ce qu'il est maintenant dans l'état de pleine lumière? \*

-22- "Et la partie adverse continue ainsi: \* Il est connu de tous que l'intérieur des corps de l'univers est pour la majeure partie, complètement privé de lumière, et cependant la matière, en un tel état obscur, se trouve tout aussi intensive, et même encore plus qu'elle ne l'est en surface, où elle roule dans la lumière.

-23- "Si donc, tout le corps de l'univers, en ce qui concerne son intérieur, peut très bien subsister sans lumière, la lumière a toute l'apparence d'être parmi les choses de la nature, un véritable objet de luxe.\*

-24- "Et la contre-motivation poursuit ainsi:\* chacun sait que, dans la nuit dans le sein maternel, est arrivée sa génération; et que, justement en cette nuit, il a reçu la vie.

-25- "\*" Pour quelle raison alors, ce qui est devenu vivant seulement dans la nuit, doit-il sortir ensuite dans la lumière ? Qui voudrait même seulement un peu, faire attention à cela, celui-là devrait s'apercevoir du premier coup que la lumière n'est pas seulement une chose superflue, mais bien plutôt, même nuisible aux choses et aux êtres; parce qu'ils s'y habituent, et alors ils se sentent manifestement malheureux, si celle-ci ensuite vient à leur manquer. \*

-26- " Et ils poursuivent ainsi: \* Si les hommes naissaient complètement aveugles, ils ne se préoccuperaient absolument pas pour la perte de la lumière; tandis que, pour un œil habitué à la lumière, devenir aveugle, est son plus grand malheur.\*

-27- " Comme il est naturel, les opposants objectent en disant: \* En un tel état d'heureux aveuglement, entre un homme et un polype qui se trouve sur le fond de la mer, il n'y aurait aucune différence, car, si un homme ne voyait aucune chose, il ne pourrait jamais se faire une idée en aucune manière.

-28- " \* Et dans le manque d'idées, ce serait justement le cas de placer une grave question, à savoir: Quel aspect aurait la pensée sans les concepts et sans les formes de la pensée elle-même ?

-29- " \* Au sujet du malheur, suite à un aveuglement fortuit - ainsi s'expriment les défenseurs de la lumière - si l'on veut considérer cela comme un malheur et en faire une motivation supplémentaire contre la lumière, alors on peut l'appliquer aussi aux autres sens, qui n'ont rien à voir avec la lumière.

-30- " \* Toutefois, pour éviter tout malheur de ce genre, l'homme devrait naître complètement sans les sens, et dans la nuit. Cependant, quelle pourrait être la pensée d'un homme sans aucun sens, c'est-à-dire insensible; on pourrait de la meilleure façon l'apprendre d'une pierre. \*

-31- " Comme tu vois, ô homme hautement sage, nous nous trouvons dans un tel enchevêtrement; Et notre unique et grande certitude est que tu pourras dénouer ce nœud."

-32- Le représentant de la raison dit: " Ecoutez mes amis très estimés ! C'est un cas extrêmement critique, puisque chacune des deux parties a la raison pour elle.

-33- " Cependant si l'on considère que suite à la reconnaissance de la pure raison, il ne peut y avoir deux raisons, mais bien plutôt une seulement, il sera plutôt difficile en ce cas, entre deux raisons, d'établir quelle est vraiment la raison juste.

-34- " Nous pourrions-la trouver seulement si nous tenons dans les limites voulues notre caractère essentiel, en tant qu'être individuel; aussi, écoutez :

-35- "J'exposerai d'abord des principes, en tirant ensuite d'eux un bon résultat. Cependant pour pouvoir faire cela, Je dois d'abord admettre: Une existence non existante, une existence consommante ou végétative, et une libre existence pensante.

-36- " Une existence qui n'existe pas n'a besoin de rien, donc pour cette raison aucune consommation. Une simple existence naturelle végétative admet déjà nécessairement, avec son existence même, qu'elle est ici seulement à travers une consommation qui lui correspond; et elle peut exister aussi bien dans la nuit que dans la lumière.

-37- " Mais l'homme, étant donné qu'il est un être pensant, et qui décide librement de lui-même, en tant qu'existence plus élevée présume aussi une consommation telle, qui corresponde justement à cette existence.

-38- " Et la substance qui doit être consommée ne peut en ce cas être autre que justement la lumière.

-39- " Une existence consommante, en tant que produit de la nuit, n'a besoin de rien autre, que d'une nourriture lui correspondant pleinement.

-40- "Et une existence claire, librement pensante a besoin alors, nécessairement, de cette nourriture qui est le principe de son existence même.

-41- " Et ainsi, chaque principe est suffisant à son produit, et doit nécessairement trouver la substance pour alimenter sa vie; et par conséquent, du non-être émerge un non-être.

-42- " Pour un produit de la nuit, sa subsistance doit être, par la force des choses, ténébreuse. Et pour l'existence de la lumière, une subsistance apparentée à la lumière.

-43- " Ensuite, en ce qui concerne l'homme, grâce à la pure raison, il reconnaît que lui, par la nécessité des choses, dérive de la lumière, et doit aussi reconnaître que la lumière, de ce point de vue, est un substrat qui lui est nécessaire.

-44- " Par contre, quand il se considère seulement comme un consommateur animal et se rend ennemi une vie plus élevée et librement pensante, et peut à nouveau se former comme un embryon dans le sein maternel, alors certes il n'a pas besoin de la lumière.

-45- " Comme vous voyez, chers amis, vous avez ici, le plus clairement possible, la raison incontestable en faveur de la lumière." Et le messager dit: « Ecoute, ô homme sage !

-46- " Nous avons reconnu, de ton exposition, ta raison prédominante, et quelle est la situation; cependant il y a un seul point encore dans l'ombre, pour lequel on ne réussit pas à trouver une réponse valable, et c'est précisément:

-47- " Pourquoi sur le corps terrestre, tous les innombrables produits végétaux, ainsi que le règne nombreux des espèces animales, ont-ils besoin pour la plus grande partie de la lumière, soit pour leur végétation, soit pour leur reproduction animale ?

-48- " En effet, il est très bien connu de tous les naturalistes, que, dans un espace absolument dépourvu de lumière, il n'y a presque absolument pas de végétation; tandis que les animaux, en des lieux complètement sombres, tombent bien vite malades et meurent, et pourtant, selon ton exposition, ils ne paraissent pas être nécessairement des consommateurs de lumière.

-49- " Quant à eux ils ne sont pas des êtres pensants, et ils ne peuvent même pas l'être, comme conséquence bien-fondée de leur caractère essentiel, rigidement jugé.

-50- " Cette objection, nous ne la faisons pas, comme si nous voulions par-là diminuer ta pure opinion, mais bien seulement pour nous tirer d'éventuelles embûches qui pourraient nous tomber dessus."



-51- Le président de la raison s'exprime ainsi: « Que cette objection soit au contraire pour moi la bienvenue, pour que nous la portions aussitôt devant le clair jugement de la pure raison; et donc, écoutez:

-52- " Suite au nécessaire mutisme en ce qui concerne leur propre existence, ceux qui appartiennent aux règnes végétal et animal, auraient besoin de tout aussi peu de lumière qu'en a besoin le point obscur central d'un corps de l'univers. .

-53- " Mais étant donné que nous existons nous-aussi auprès d'eux, en qualité de produits de la lumière, il n'est toutefois pas possible pour nous d'accepter la conclusion inverse, c'est-à-dire que nous sommes ici pour eux.

-54- " En effet, un homme ne peut pas dire: Je suis ici afin que cette maison soit habitée par moi, et que moi je la serve; mais plutôt doit-il dire, que la maison y est, en raison du fait qu'elle doit servir l'homme.

-55- " Donc, si la-lumière nous a engendrés, cette lumière a dû nécessairement disposer à l'avance ces conditions qui sont indispensables à notre existence, apparentée à la lumière.

-56- " Et par conséquent, même les espèces mentionnées par nous ont besoin nécessairement de la lumière, afin de pouvoir servir à nos nécessités apparentées à la lumière, en tant que moyens de consommation.

-57- " Mais en ce cas, je ne me réfère pas à la consommation de l'estomac animal, qui peut très bien être rassasié, même dans une pièce sombre, mais bien plutôt à la haute consommation de l'esprit, que l'on ne peut rassasier seulement que d'idées et de formes, qui comme lui proviennent de la lumière.

-58- "Un arbre qui se trouverait au centre de la Terre, ne pourrait servir de nourriture à l'esprit, avec tous ses fruits, tant qu'il ne serait pas porté lui aussi à la lumière, et qu'il ne se serait pas apparenté à elle.

-59- " Vous voyez, mes chers amis, à présent votre point problématique a été éclairé; si quelque chose devait encore vous paraître obscur, veuillez me le communiquer franchement !"

-60- Le messager dit: "Ô homme estimé et hautement sage, du moment que tu as prononcé ton jugement de la manière la plus juste, tu voudras bien m'accorder que je te soumette aussi une question faisant référence à toi-même; c'est pourquoi écoute-moi: Quel est donc le véritable motif pour lequel, toi, sage exposant de la raison la plus éclairée, tu as érigé ta maison justement en ce coin, complètement à l'écart de la lumière ?"

-61- Le représentant de la raison dit: " Le motif est plus sage que tu ne peux l'imaginer et précisément: Si nous voulons regarder les choses dans la lumière, et les distinguer les unes des autres pleinement éclairées, nous devons suivre, mathématiquement les justes principes de base de l'optique et ne pas nous mettre nous dans la lumière; mais bien plutôt en un point qui soit suffisamment à l'ombre.

-62- "Ce faisant, notre faculté visuelle est renforcée et les objets qui nous font face peuvent être aperçus dans leurs plus petits détails et avec des contours bien tracés.

-63- " Si toi par contre, tu tournes les yeux vers la lumière, ils sont aveuglés par elle, et tu verras les choses, vaguement, comme à travers les nuages; de sorte que tu devras te contenter de cette partie d'eux qui est dans l'ombre.

-64- " Voilà pourquoi ma demeure est tournée vers l'ombre, et non pas vers la lumière. A présent, s'il te semble qu'il y ait encore d'autres points à éclairer, tu trouveras en moi, et à n'importe quel moment, un homme infatigable et toujours prêt dans la limite de ses possibilités, à te donner pleine satisfaction, "

-65- Et maintenant, le messager adresse au président de la raison la question suivante: " J'ai constaté une fois encore comment tu penses à tout, sur la base de principes fondamentaux bien calculés, et tu parles et agis de manière analogue; aussi m'est-il venu une grande envie d'apprendre de

toi, pourquoi, en tant que défenseur de la valeur de la lumière, tu t'es établi dans une zone des plus inhospitalières, qui offre pour l'estomac animal, tout aussi peu que pour celui spirituel.

-66- " N'est-ce pas un grand péché que tu n'aies pas choisi comme résidence, une zone plus riche, pour une vraie bénédiction de nombreux hommes de faible intelligence; et en laquelle toi aussi tu aurais pu trouver une plus grande nourriture pour ton esprit, en préparant de cette façon, aux esprits faibles, une nourriture plus renforcée, tirée de la multiplicité des rayons de lumière afin qu'ils se rencontrent avec ton esprit?"

" Mes chers amis, sur ce point de votre question, il doit vous être donné sans retard une lumière suffisante !"

## **SS1 C26**

***(Suite de la discussion avec les stoïciens. )***

-27 décembre 1842-

-1- L'homme de la raison s'exprime ainsi: " Comment vous trouvez-vous par rapport à l'Infini ? Vous dites: Pas autrement que de manière finie et limitée. Et voilà, vous donnez déjà vous-mêmes, en cette réponse, le motif pour lequel j'ai choisi cette région comme ma résidence.

-2- " C'est donc pourquoi je vous dis: Vraiment sage est celui qui a trouvé les limites de sa propre raison et qui avec elle a reconnu combien il faut pour rassasier son esprit.

-3- " Cette région correspond de façon exacte aux limites bien connues de ma raison elle-même dont la devise est celle-ci: Contente-toi toujours de ce qui correspond à ton étroitesse.

-4- " Ne dépasse jamais la sphère de tes connaissances, reconnais et trouve-toi toi-même en cette sphère qui est tienne, car alors tu as trouvé le bonheur de ta vie, au degré le plus complet et qui te convient le mieux.

-5- " Pour ce motif, voyez-vous, cette région que vous trouvez si inhospitalière, est pour moi celle qui convient pleinement, puisqu'elle n'offre rien de plus que ce qui correspond aux limites de ma raison.

-6- " En conséquence, si je peux être utile à quelqu'un, je le peux seulement à l'intérieur de l'horizon de mes connaissances; en dehors de celui-ci, je devrais être un profane, et je serais placé dans l'impossibilité d'être utile, même en faible partie.

-7- " De cela, vous pouvez déduire pourquoi, pour y vivre, j'ai choisi justement cette région et aucune autre. Mais si vous deviez peut-être estimer que je puisse être séduit par la vanité pour ma sagesse, aux fins de briller comme une lumière devant les autres, alors vous vous trompez énormément sur mon compte.

-8- " En effet, mon principe fondamental inébranlable est celui-ci: Si tu veux aider quelqu'un, alors connais très bien la sphère à partir de laquelle tu voudrais l'aider.

-9- " Cependant, si tu ne connais pas encore cette sphère, renonce à ta philanthropie, car, qui veut donner plus qu'il n'a, est un fou ou un trompeur."

-10- Alors le Messenger s'exprime ainsi: " Très estimable ami, tu as à nouveau parlé avec beaucoup de sagesse, et nous n'avons rien à objecter.

-11- " Seul un point nous semble un peu obscur; et du moment que toi jusqu'à présent tu as été si complaisant pour rectifier et éclairer de façon valable nos problèmes, tu voudras certainement être encore aussi bienveillant pour nous permettre de recourir à toi pour un conseil sur ce point aussi."

-12- Et le président de la raison répond: " Chers amis, tant que vous vous trouvez sur mon territoire, vous pouvez me soumettre n'importe quelle demande, et vous pouvez être certains que je serai en mesure de vous donner, sur chaque point, une clarification parfaitement valable pour mon district. Dites-moi donc quels sont vos doutes.

-13- Le Messenger s'exprime ainsi: " Dans ta sage exposition, tu as parlé d'une étroitesse déterminée de ton horizon de connaissance et dit comment il est absolument contraire à la sagesse de vouloir s'élever au-dessus de cet horizon.

-14- " La dernière partie nous est compréhensible, car en vérité, nul ne peut faire quelque chose au-dessus de ses forces, et s'il veut le faire, il est déjà un fou en pensant vouloir dépasser seul ses propres limites.

-15- " Cependant, vois-tu, quand tu naquis, ta raison n'avait sûrement pas un horizon aussi vaste que tu l'as maintenant. Il en résulte que tu as dû évidemment élargir toujours plus ton horizon de connaissances, pour pouvoir le porter, avec cet élargissement, jusqu'à la présente circonférence vraiment étonnante.

-16- " A présent on demande: Cet horizon est-il à considérer comme définitivement établi, ou bien est-il apte à un agrandissement encore plus important ?

-17- " Quant à moi, je suis de l'avis que même si un être limité élargit son horizon, il reste cependant toujours un être limité, et il ne court jamais le danger de remplir tout l'infini."

-18- Le président de la raison dit: " Chers amis, d'un côté vous avez raison, mais de l'autre, tort ! Si l'homme s'était constitué par lui-même, il pourrait alors se donner à son gré ce qu'il voudrait, puisqu'il n'aurait trouvé aucune pénurie dans l'infini, de sorte qu'il tiendrait à lui d'augmenter sans cesse et à son gré l'horizon de ses connaissances.

-19- " Cependant, étant donné que l'homme n'est pas un auteur de lui-même, mais bien plutôt un être constitué, ainsi l'horizon de ses connaissances est aussi une chose donnée.

-20- " Quand ensuite, sur un corps terrestre, vous observez par exemple, ne serait-ce seulement qu'une pomme, vous voyez aussi que, depuis son origine, et aussitôt après la chute de la floraison, elle grossit toujours plus son horizon.

-21- " Cependant, quand elle a atteint sa limite déterminée, et de même que sa pleine maturité, vous pouvez chercher à la persuader autant que vous voulez, mais au-delà de son état, elle ne pourra que vous persuader et vous dire: Jusqu'ici et pas plus loin, parce que ma mesure est pleine !

-22- " Et pourquoi la pomme vous donnerait-elle une telle réponse? Parce qu'elle aussi est une chose constituée, et non un don fait à soi par elle-même; et si vous vouliez la forcer à s'élargir ultérieurement, vous ne feriez évidemment que la détruire !

-23- " Pour l'homme, voyez -vous, le cas est le même. Il est un être donné et non un être qui se donne de lui-même et, par conséquent son périmètre de maturité est lui-aussi fixé dans ses limites.

-24- " Celui qui atteint complètement un tel périmètre, et reconnaît ensuite en lui qu'il est complet pour le circuit qui lui a été fixé, celui-là est en lui, en tant que tel, aussi parfait qu'il est possible.

-25- " Si, par contre, il reste à l'intérieur de ce périmètre, sans jamais le remplir, alors il est un esclave estropié de lui-même, et il n'aura pas la capacité de développer une activité suffisante, pas même en sa propre faveur.

-26- " Celui qui enfin veut gonfler d'air l'espace qui lui a été donné, est un fou et un orgueilleux, et il s'achemine de lui-même vers sa ruine; et il arriverait de lui, comme d'une balle remplie

de poudre à feu et qui est enflammée: dans l'explosion, les morceaux seraient lancés dans toutes les directions, et de la balle il ne resterait rien."

-27- Le Messenger parle ainsi: " En substance, nous n'avons rien à réfuter de ta dissertation, car elle est parfaitement exacte.

-28- " Cependant, toi, cher ami, tu présentes tes réponses comme une magnifique étude, de façon si sage, qu'elle provoque en nous un nouveau prétexte pour lequel il est nécessaire de recourir à toi pour d'ultérieurs éclaircissements.

-29- " Et ainsi, en la sage exposition qui est la tienne, tu t'es prononcé dans le sens que l'homme est seulement une chose donnée, et non reçue de lui-même.

-30- " Donc, si ceci est sans aucun doute le cas, on doit alors demander évidemment: Qui est le Donneur ? Puisque, quelque chose de donné présuppose sûrement un donateur.

-31- " De la même façon que n'importe quelle apparition a sa cause correspondante. Voilà pourquoi nous souhaiterions beaucoup recevoir de toi un éclaircissement adéquat justement sur le Donneur."

-32- Le président de la raison dit: « Chers amis, pour ce qui concerne le Donateur, Il est au-dessus de l'horizon de nos connaissances, et nous avons fait tout ce qui était de notre compétence, en nous reconnaissant comme donnés.

-33- " Cependant, si nous voulons chercher à fond le Donateur, alors c'est comme si nous voulions, avec un compas à la main, mesurer le périmètre de l'infini.

-34- " Ceci est certainement vrai, puisque, au-delà du périmètre établi, il faut penser à des périmètres toujours plus larges, avec lesquels le périmètre le plus petit a toutefois une certaine ressemblance.

-35- " Mais si ce très petit périmètre devait devenir complètement semblable au grand dans ses dimensions, il devrait par la force des choses être déchiré, puis sa ligne périphérique plus courte devrait être étendue pour la porter à sa rotundité.

-36- " Seulement l'expérience enseigne que le périmètre du petit circuit, bien qu'étendu, pourrait atteindre peut-être à peine la millième partie du périmètre plus grand du circuit suivant.

-37- " Et ainsi, seulement dans sa millième partie, il serait en correspondance avec la périphérie du circuit plus grand, tandis que toutes les 999 autres parties resteraient éternellement impossibles à atteindre."

-38- " Et vous voyez, en cet exemple, il y a en jeu seulement deux circuits limités. A présent, prenez ce circuit limité, et avec la ligne de sa superficie étendue, essayez de mesurer le circuit infini et illimité, et demandez-vous à quoi pourrait être comparé un tel travail ou une telle tâche de la part de notre raison.

-39- " Je suis de l'avis qu'une plus grande folie dans le cerveau humain n'est même pas comparable. Et ce serait aussi le cas si nous voulions enquêter sur le Donateur Infini, pour savoir QUI IL EST.

-40- " Et donc, comme je l'ai déjà dit auparavant, il est suffisant pour chaque homme qu'il se reconnaisse comme un être fixe donné, et que, sur cette base, il règle aussi son circuit limité de connaissance.

-41- " Quant au Donateur, Il ne concerne en rien celui qui est donné, car Il doit être évidemment infiniment au-dessus de ce qu'il donne !

-42- " Que peut devenir une pomme une fois qu'elle a atteint sa maturité ? Que peut-il advenir d'un cercle, quand la ligne qui est partie d'un point s'est rejointe elle-même au même point ?

-43- " Qu'il reste donc ce qu'il est, car alors il sera parfait pour ce pour quoi il a été donné."

-44- Le Messager s'exprime ainsi: « En ce que tu as exposé maintenant se trouve la juste réponse; mais, à part cela, nous aurions toutefois encore une question à te soumettre; écoute donc:

-45- " Dans la région dont nous venons il est prêché continuellement, par ce que l'on appelle la partie la meilleure, l'amour de Dieu, et nous ne savons pas ce que l'on veut dire avec cela, sur la base de tes sages principes.

-46- " Car avec l'amour, nous entendons: saisir et attirer. Comment un être limité, ou une force limitée, peuvent-ils saisir et attirer à eux une force illimitée ?

## **SS1 C27**

**( Grande patience nécessaire pour continuer la discussion. Le sage stoïcien doit maintenant parler de l'amour, et scientifiquement s'exprimer sur ce qui concerne l'Incarnation du Seigneur. La Parole \* Que la lumière soit \* en tant qu'épée d'amour pour dénouer le nœud gordien du stoïcien. Le président de la raison accablé et libéré. Promesse du Père Saint. Observation en conclusion. )**

-30 décembre 1842-

-1- Le président de la raison fait observer: « Chers amis, pour pouvoir donner à cette question une réponse acceptable, il est d'abord nécessaire de faire la distinction voulue.

-2- " Comme première chose, il est nécessaire d'éclaircir comment on doit comprendre le concept \* Amour \* de façon qu'il concorde parfaitement avec la raison, et ensuite seulement on peut relever comment se place ce concept par rapport à lui-même et à tout ce qui l'environne.

-3- " Le concept \* Amour \* n'est autre - et même il est impossible qu'il en soit autrement - qu'une nécessité qui s'exprime; nécessité dont la cause à son tour ne peut être autre sinon que justement le manque de ce pourquoi une telle nécessité se manifeste.

-4- " La nécessité, ou le besoin, est semblable à la faim. Quand un homme est très affamé, sa faim lui donne la sensation qu'il pourrait engloutir un monde, pour pouvoir se rassasier complètement.

-5- "Tandis que l'expérience lui dit: \* Mange une livre de pain, et tu seras suffisamment rassasié !\* Vous voyez en ce qui concerne le besoin spirituel, qui correspond au concept \* amour \*, le cas est presque complètement identique.

-6- " L'homme affamé d'amour est de l'avis qu'il devrait remplir le vide de son cœur avec tout l'infini, avant de pouvoir se sentir effectivement rassasié.

-7- " En quoi doit être recherchée la cause de ce désir erroné? Elle est à rechercher seulement dans le fait que son propre horizon de connaissance n'est pas suffisamment rassasié; par suite de quoi, nécessairement, un vide attire l'autre, un manque attire l'autre, et avec cela, d'un besoin on passe à un autre.

-8- " L'amour désire être rassasié; et étant donné que celui-ci est une pure faculté mécanique de faim spirituelle, il a la faculté de juger ce dont il a besoin pour se rassasier vraiment.

-9- " Si l'on considère donc qu'à travers cette faculté de désirer se manifeste un vide dans la connaissance - ce qui, à bien y regarder, signifie: aucune connaissance - il n'est donc pas en mesure de juger quel est l'élément ou la substance nécessaire à son rassasiement.

-10- " Dans une semblable situation, de telles têtes vides se tournent, avec leur aveugle faculté de désirer, vers les limites de l'Infini, et sont de l'avis que de cette éternelle corne d'abondance leur volera dans la bouche tout ce qui leur manque.

-11- " Cependant, combien est vide leur opinion vraiment insensée, on peut le constater facilement, étant donné que de tels amants de l'Infini, au lieu de se sentir d'une façon ou de l'autre complètement rassasiés, ressentent au contraire une faim toujours plus forte; ce qui, du reste, est absolument naturel, comme on peut le démontrer avec l'exemple suivant:

-12- " Il suffit que vous preniez un homme naturellement affamé. Si lui, avec toute sa faim, reste, assis à côté d'une corbeille de pain, mais ouvre grand la bouche vers l'espace infini, comme s'il voulait engloutir tout le firmament, alors qu'il ne se soucie pas du pain qui est à côté de lui, il est évident qu'avec un tel appétit de l'Infini sa faim augmentera toujours plus; et s'il ne se décide pas vite à mettre la main dans le panier, il finira par mourir d'inanition.

-13- " Et de cela, mes très estimés amis, vous pouvez déduire facilement, sans d'autres explications, comment sont réellement les choses, avec ce que l'on appelle \* L'amour pour Dieu \*.

-14- " Le véritable amour envers Dieu ne peut être autre chose sinon que: tout être donné doit accomplir son circuit, pour former cet horizon de connaissances qui lui a été donné.

-15- " Cet accomplissement ne peut absolument se réaliser que seulement après que l'homme se soit connu lui-même, et avec cela, ait aussi reconnu le circuit qui lui a été assigné.

-16- " Pour pouvoir faire cela, l'homme doit éloigner de son chemin tous les obstacles, se libérer de tous les petits et grands besoins extérieurs, et seulement ensuite, se rendre dans son propre point central dont il lui sera possible d'embrasser du regard son horizon entier, en le remplissant ensuite de ce qui lui manque encore.

-17- " Quand il a accompli tout cela avec constance et persévérance, en renonçant à toutes les choses vides et insignifiantes, alors il a aussi rassasié son amour et son besoin avide.

-18- " Puis tout ce qu'il digérera, il pourra ensuite facilement et sans retard, l'indemniser avec cette plénitude qui lui a été donnée.

-19- " Ceci ensuite est considéré, du point de vue de la raison pure, comme un amour parfait et rassasié, qui ne se manifeste plus comme faim, mais bien plutôt comme une agréable satiété.

-20- " Vous voyez, ceci est pour moi, dans mon horizon, mon opinion exprimée le plus clairement possible. Si vous avez quelque chose à objecter, comme je l'ai dit, vous pouvez le faire librement, comme moi-aussi je suis en mesure de réfuter n'importe quelle objection."

-21- Le Guide dit: « Cher ami, tu as très bien pesé ta réponse, et nous dans le fond, nous ne pouvons soulever aucune objection.

-22- " Mais du moment que tu nous permets de parler encore, nous voulons te consulter sur une question extraordinairement importante; écoute-nous donc !

-23- " Il est enseigné chez nous, vois-tu, principalement encore une chose, et contre cet enseignement personne n'a le courage de s'opposer.

-24- " A part cela, nous ne savons toutefois pas comment nous devrions le considérer de ton point de vue (ou bien: selon tes principes). Cette doctrine consiste en ceci:

-25- " Dieu, en tant que Principe de Force et de Puissance qui embrasse tout, devrait s'être saisi Lui-Même en Son Centre, et avoir formé en celui-ci un point culminant de Toute Sa Force et de Sa Puissance, puis être descendu sur la planète Terre, sous forme humaine, et précisément en la personne d'un certain Jésus-Christ.

-26- " Justement comme un point culminant de toute la divine Essence, et là, Lui-Même, enseignant les hommes et pérégrinant parmi eux comme un frère; et à la fin, en raison de Son grand Amour envers Ses créatures, Il s'est laissé tuer par elles, selon le Corps qu'Il avait pris !

-27- " Comme preuve de Sa divinité, Il a accompli des choses et des actions qui ne sont possibles à aucun homme, et Il se ressuscita Lui-Même, trois jours après la mort de Son Corps, et en présence de beaucoup Il retourna en Son Centre Divin !

-28- " Et quand Il était sur la Terre, l'enseignement le plus important et le plus grand fut celui-ci: Les hommes devaient L'aimer par-dessus toute chose; et Il promit à ceux qui l'auraient fait, Son Royaume, qui devrait consister dans la connaissance toujours plus profonde de Dieu, dans l'amour augmentant toujours pour Lui, et dans le bonheur inexprimablement plein de délices qui monte justement de cette connaissance et de cet amour: Bonheur qui est appelé \* La Vie éternelle en Dieu .\*

-29- " Et comme tu vois, cela n'est pas aussi dénué que tu le crois, puisque, dans la région dont nous provenons, demeure le même Christ. Et, comme nous avons pu en tout temps nous en persuader, de la façon la plus évidente et la plus vivante, à Lui obéissent toutes les créatures dans tout l'Infini.

-30- " Il Lui suffit d'un seul signe, et d'innombrables myriades de mondes sont créés dans l'instant. Que dis-tu à présent de l'atmosphère que nous avons apportée dans ta sphère ?"

-31- Le président de la raison répond ainsi: « Si tout votre récit n'est pas une chimère, il n'y a rien d'impossible à se saisir de la Puissance et de la Force infinies en un certain centre; étant donné que d'un point quelconque peuvent sans aucun doute partir des lignes en infinité.

-32- " Par contre, il y aurait à faire des objections quant à l'incarnation sous la forme humaine de ce Centre de la Force et de la Puissance divines, bien que la raison pure ne puisse pas réellement accueillir cela comme une véritable contradiction.

-33- " Cependant, que cet Être ait enseigné ensuite, en première ligne, l'Amour envers LUI, ceci apparaît, purement pensé, comme un pur égoïsme de la part de l'Être Divin.

-34- " Mais si nous acceptons ce besoin égoïste de la part de l'Être Divin, ou bien de la Force Originale en elle concentrée, Elle cesse d'abord d'être absolue, et si cela devait être discutable, alors toute existence se trouverait exposée au total anéantissement.

-35- " Par conséquent, les choses doivent être d'une façon différente, en ce qui concerne cet Amour; et le Centre Divin peut alors très bien se manifester sous la forme humaine.

-36- " Si par contre, avec cet amour que vous avez exposé, on entendait se référer uniquement à un état de faim, alors vous devriez admettre sans difficulté, en quelles mains devrait se trouver l'existence de toutes les choses, si la Puissance et Force Infinie, presque poussée par la nécessité, devait recourir à elles pour se rassasier.

-37- " Mais étant donné que vous m'avez aussi dit que ce Christ - d'une certaine façon pour tenir une promesse faite - se trouve œuvrant parmi vous, en tant que constante expression de Sa Toute-Puissance et de Sa Force,

-38- " Vous devez admettre évidemment que moi, de ce périmètre qui m'a été donné, je ne puisse dire quelque chose, ni pour ni contre. Quand il s'agit de semblables choses, tout dépend de sa propre expérience.

-39- " Si je pouvais voir moi-même ce Christ, ou le Centre Humanisé, alors je saurais aussi, d'une façon certaine, ce qu'il y a en tout cela; mais, comme sont les choses maintenant, mes honorables amis, vous devez vous contenter de ce qui a été dit.

-40- " Si vous amenez ce Christ ici chez moi, vous pouvez aussi être certains que je ne jugerai pas Son Être d'une manière inconsidérée, pour autant que naturellement ce soit dans ma sphère. Mais au-dessus de ma sphère, il ne doit rien y avoir !"

-41- Et le Guide dit: « Admettons le cas que ce Christ, en tant que l'Être le plus rempli d'Amour, vînt ici, et te dise de Le suivre, que ferais-tu alors ?"

-42- Et le président de la raison répond: " S'Il est ce que vous avez dit de Lui et que moi, je le reconnaisse comme tel, on ne peut rien penser de plus clair, sinon que la puissance infiniment

plus petite, doit suivre nécessairement de sa propre impulsion celle infiniment plus grande, puisqu'il n'existe ni voie médiane, ni une de sortie.

-43- " Mais si les choses ne sont pas ainsi, alors il est tout aussi clair que je ne peux sortir arbitrairement de ma sphère, étant donné justement que moi, en compagnie de ma sphère, comme je l'ai déjà clairement expliqué, j'ai été \* donné \* et que je ne me suis pas donné de moi-même."

-44- Alors le Guide dit: " Regarde, Je suis le Christ ! Que veux-tu maintenant de Moi ?" Le président de la raison dit: " Si Tu es le Christ, montre-le, et je Te suivrai."

-45- Et le Christ, en tant que Guide dit: " Que la lumière soit dans cette sphère, et toi région, brille, deviens un Paradis !" Et maintenant regardez: Le président de la raison se prosterne devant le Seigneur et il L'adore en disant:

-46- " Il en est donc ainsi, car à Dieu seulement sont possibles toutes les choses ! Seigneur, du moment que Tu as déjà fait une grâce aussi grande pour moi, misérable, mis au banc par moi-même, accueille-moi dans Ton Cercle !

-47- " Cependant, dans Ton Cercle de grâce, laisse-moi être le plus petit ! Je sais que Tu peux élargir mon horizon, de la même façon que Tu as donné à partir de Toi, moi-même tel que je suis.

-48- " Mais moi, je me suis habitué à ce périmètre limité, comme le plus restreint d'une sphère humaine vivante; laisse-moi donc aussi dans ce périmètre, comme le plus insignifiant parmi tous ceux que Tu as honorés de Ta Grâce !

-49- " Crois-moi, Seigneur, et regarde en tout mon être venu de Toi; mon esprit toujours incapable de concevoir la pensée de pouvoir Te voir, Infini Donateur, dans Son Être originaire.

-50- " Mais étant donné que maintenant je T'ai aperçu, avec cette vision ont été aussi satisfaites les plus grandes conditions vitales de mon esprit."

-51- Et le Seigneur parle ainsi: " Suis-Moi donc, et tu ne dois absolument pas être le plus petit, dès lors que Je suis au milieu de Mes enfants!

-52- " Cependant, pas ici, mais bien seulement là-bas tu devras reconnaître en Moi, le Père Saint le plus tendre !"

-53- Et vous voyez, Mes chers amis, ceci est encore une des espèces les meilleures de la délivrance de sa sphère d'un tel esprit prisonnier de la raison pure.

-54- Il y a cependant une grande quantité de ces esprits, en cette région qui est là devant vous, avec qui les choses ne vont pas aussi facilement qu'avec cet esprit.

-55- C'est très souvent le cas - et même tout autre que rare - que ces stoïciens, prisonniers de la raison, ont aussi un degré considérable d'orgueil en eux, en raison de leur savoir.

-56- IL ne serait même pas indiqué pour vous d'assister à une telle conversation, car vous pouvez croire qu'en des cas semblables, échouent souvent plusieurs centaines de tentatives de conversion.

-57- De toute façon, nous quittons à présent cette région, tandis que la prochaine fois nous nous avancerons sur le ravin central.

Et ainsi, pour aujourd'hui, nous arrêtons !



## SS1 C28

***(Une fois encore, les vallées des riches, des érudits et des hommes de la raison et de l'intellect. Signification profonde de ce que l'on aperçoit en cette région. La grande paroi séparatrice et le passage étroit. La steppe sombre sablonneuse; première rencontre. Colloque très instructif.)***

-2 janvier 1843-

-1- Et voici que nous sommes à nouveau au point d'où nous étions partis. Vous frissonnez quelque peu à la pensée de vous avancer en ce ravin; mais entre les parois rocheuses abruptes, il y a un espace suffisant pour que nous puissions avancer assez commodément sur la voie choisie par nous, bien qu'inaccessible.

-2- Le long du chemin vous découvrirez, tant à droite qu'à gauche, un grand nombre de gorges étroites; celles de gauche, c'est-à-dire du côté du midi, ont la même signification que la première vallée à gauche, que nous avons visitée et où demeurent les riches de la Terre.

-3- La différence consiste seulement en ce que les habitants de ces gorges situées plus vers le fond, sont toujours plus pauvres en ce qui concerne les bonnes œuvres bien qu'ils aient été toujours beaucoup plus riches, sur la Terre, en biens terrestres.

-4- Dans les gorges à droite, par contre, ce sont les demeures pour toutes sortes d'érudits, de rationalistes et d'intellectualistes; et ces êtres demeurent d'autant plus au fond de ces vallées, que plus éloigné du Seigneur était le bagage de leurs connaissances sur la Terre.

-5- A présent que vous savez cela, nous pouvons commencer notre chemin avec de bons résultats, et nous rendre en ces régions, où vous aurez des choses très importantes à apprendre. En avant donc !

-6- Vous demandez où prennent origine toutes ces eaux qui, provenant des vallées et des gorges qui se trouvent des deux côtés, se précipitent en cet étroit ravin, au travers duquel, comme un torrent impétueux, elles se déversent dans la baie de la grande mer.

-7- Les eaux signifient les connaissances et les œuvres d'utilité pratique qui en dérivent: ces choses que de tels hommes ont traitées, grâce à la lumière de leur intellect et de leur intelligence, sur la voie des expériences par les règles naturelles des choses.

-8- Les eaux qui arrivent du côté droit sont, comme vous le voyez, plus troubles. Cela signifie que, dans le bagage des connaissances scientifiques, il y a beaucoup de faux.

-9- Tandis que celles, moins troubles, qui proviennent de la gauche, indiquent que les riches du monde, bien qu'en possession de notions scientifiques plus maigres, savaient mieux faire leurs comptes que les véritables savants.

-10- Que les eaux se rencontrent en ce ravin, signifie que la puissance de la science, et celle des liens du monde; s'unissent toujours, et à la fin deviennent UN, car l'érudit cherche la science pour devenir, par son moyen, riche des trésors du monde.

-11- Tandis que l'homme riche de biens du monde cherche la science pour pouvoir au moyen d'elle, augmenter encore ses biens.

-12- C'est la raison pour laquelle vous pourrez observer que les eaux, qui proviennent de la gauche, ne sont pas aussi troubles et tumultueuses que celles qui arrivent de la droite.

-13- Cela dit encore en plus: Que le riche en trésors du monde, sait toujours se faufiler parmi les savants, diplomatiquement, pour s'approprier de leurs connaissances quelque chose qui puisse se prêter à leurs besoins de spéculation.

-14- Ainsi maintenant nous savons aussi ceci, de sorte que nous continuerons à présent notre voyage.

-15- Regardez là dans le fond, encore assez loin d'ici, il y a une autre paroi de pierre, et là-bas aussi tout cet ensemble de vallées, de gorges et de ravins prend fin tant à droite qu'à gauche.

-16- Cette paroi s'ouvre parfois, et forme une lézarde assez large. Si l'on y arrive à ce moment, on peut pénétrer de l'autre côté. Cependant, si l'on ne saisit pas cet instant, on ne passe plus.

-17- Vous dites: « Pas même de la façon où, dans la région nordique, nous nous sommes élevés au-dessus des monts ? » Et Je vous dis: Ici ce système ne sert même pas, car la raison en est que vous avez encore du terrestre en vous.

-18- De toute façon, nous choisirons justement le moment où la paroi s'ouvrira, et ensuite comme au-delà de la paroi s'étend une large plaine, nous passerons avant que la fissure ne se rétrécisse.

-19 Et voilà, nous sommes près de la paroi; patientez un peu, car bientôt elle s'ouvrira. Maintenant, Je dis: Ouvre-toi ! Et regardez comment déjà se sépare la grosse paroi; et à présent que la fente s'est faite assez large, traversons-la lestement.

-20- Etant donné que nous sommes passés heureusement, tournez-vous un instant en arrière, et vous verrez comment maintenant la paroi est à nouveau fermée.

-21- Mais à présent, regardez devant vous, dans la région où nous nous trouvons; que vous en semble? Vous dites: " Quelle question ! Comment pourrait nous plaire cette région, où la lumière manque, et où, pour avancer, nous allons à tâtons.

-22- " Nous devons nous tenir serrés à toi, autrement nous nous perdons, car nous ne voyons même pas le sol que nous foulons aux pieds, et nous ne savons pas s'il est composé de pierres, de sable, de saletés ou d'eau, puisque, comme déjà dit, nous ne te voyons même pas et même pas nous."

-23- Certes, Mes chers amis, ici c'est ainsi, et l'on n'y peut rien faire. Vous demandez si, de toute façon, il y a des êtres vivants en cette région. Mais, Moi, Je vous dis: Il n'est pas très facile de trouver une autre région aussi peuplée que celle-ci; car ici on peut dire sérieusement: Ce marché des ténèbres grouille d'hommes.

-24- Vous voudriez avoir un peu de lumière, pour pouvoir vous faire une idée du lieu. Mais, Moi Je vous dis: Cela n'irait pas trop bien ici, si nous devions nous servir d'une quelconque lumière, car nous serions aussitôt entourés par les habitants de cette région, presque comme un ver tombé dans une fourmilière.

-25- Cependant, il suffit que vous attendiez un petit peu, et alors la pupille s'élargira, de sorte que nous pourrions apercevoir quelque chose, même dans ces ténèbres. Allons donc un peu de l'avant.

-26- Comment cela va-t-il; commencez-vous déjà un peu à voir quelque chose ? Vous dites: "Très faiblement, nous commençons à apercevoir que sous nos pieds le sol est de sable, et que devant nous, quelque chose bouge."

-27- Certes, vous avez raison, approchons-nous et voyons de quoi il s'agit. Voilà, ce qui se mouvait vient à notre rencontre. Regardez bien, il s'agit d'une silhouette humaine, d'aspect très misérable et toute déformée. Vous demandez qui c'est; eh bien, J'interpellerais cette silhouette.

-28- " Que fais-tu ici, malheureux être ? D'où viens-tu ? " L'être répond: « Je suis déjà depuis trois années terrestres en cette région, et je cours autour comme un animal sauvage, et je ne trouve rien qui puisse calmer ma forte faim.

-29- " En vérité, je ne sais pourquoi, après mon départ de la Terre, j'ai dû venir en cette misérable région J'étais sur la Terre un grand seigneur, et j'avais une charge importante. J'ai administré mon office, honnêtement et fidèlement.

-30- " Je ne me suis jamais laissé corrompre par aucune offre flatteuse, mais je procédais rigoureusement selon la loi, m'acquittant de cette façon de mon devoir, avec une estime générale, et je fus aussi apprécié et remarqué par mon monarque.

-31- " J'ai fait spontanément des bonnes œuvres, en employant des moyens tirés de mon traitement; et j'ai vécu, à tous les points de vue, de façon exemplaire.

-32- " Par contre, lorsque je quittai l'existence temporelle, je me trouvais en cette horrible région, en laquelle, comme déjà dit, j'erre depuis trois ans, sans trouver une voie de sortie."

-33- Alors le Guide lui demande encore: « Mon bon ami, tout ce que tu nous as raconté peut être vrai, seulement, n'as-tu jamais pensé au Christ, le Seigneur, et cru en Lui

-34- " As-tu fait, quelquefois, du bien par amour pour Lui ? As-tu considéré comme tes frères tous les hommes, même si bas et si vulgaires qu'ils aient pu être ?

-35- " Dis-moi, comment sont les choses en ce domaine ?" Et le malheureux répond ainsi: " Comment un homme noble et cultivé peut-il croire en un Christ, bon seulement pour les pauvres d'esprit et pour les petites femmes.

-36- " En dépit de cela, pour ne scandaliser personne, du point de vue politique, j'ai participé à toutes les sottises chrétiennes. De plus, qui pourrait être assez sot pour prétendre d'un homme qui endosse une haute charge d'état, qu'il puisse considérer comme ses frères, tous les va-nu-pieds qu'il rencontre sur le chemin ?

-37- " Ou bien faire quelque chose, par amour du Christ, à des bigots oisifs ! En ce cas, il faudrait d'abord devenir aussi bête pour croire en un tel Christ; et ensuite seulement examiner si, pour un certain amour pour Lui, il y a quelque chose à faire !

-38- " Je croyais toutefois en un Dieu, et souvent je pensais en moi-même: Si ce Dieu est juste - ce qu'Il doit évidemment être - alors, en admettant qu'après la mort il y ait une vie, Il devrait rendre pleine justice à un homme équitable et juste, comme je l'étais.

-39- " Qu'après la mort il y a une vie; je suis là à l'expérimenter déjà depuis trois ans, en cette épouvantable région, errant de-ci de-là, comme une bête sauvage.

-40- " Cependant, en cet état qui est mien, je dois hélas me persuader qu'il n'y a pas de Dieu, car s'il y en avait Un, Il devrait avoir de moi cette même considération qu'a eue mon empereur.

-41- " Si l'on considère que, sans aucun doute, tout est l'œuvre du hasard aveugle, ainsi je dois attendre ce qu'il fera de moi. Mais si vous avez quelque chose pour mettre dans l'estomac, donnez-le moi, car j'ai très faim; car ici je n'ai pas d'autre nourriture en dehors de quelques petites plantes de mousse, toujours trouvées par hasard."

-42- Le Guide s'exprime ainsi: « Ecoute, Ami ! Il y a seulement un Dieu, qui est infiniment juste; et ce Dieu n'est autre que le Christ des pauvres d'esprit et des petites vieilles.

-43- " Que cela soit pour toi un rayon de Grâce, afin que tu saches vers qui tu dois te tourner, si cela devait aller pour toi encore pire que maintenant.

-44- " Tu vois, tout ce que tu as fait, bien que Juste en soi, tu l'as fait uniquement sous la poussée de l'amour de toi-même.

-45- Car ton amour était très important pour la charge que tu endossas, en raison de la satisfaction qui en dérivait pour toi de tout côté, et de la haute appréciation du monde.

-46- " C'est pourquoi tu n'as porté avec toi rien d'autre que ton propre amour pour toi, qui dès lors, est complètement dépourvu de lumière, puisque celle du monde lui a été enlevée.

-47- " La vraie lumière de l'Esprit et Sa Justice sont le Christ! Tourne-toi vers Lui dans ton cœur, et alors te seront donnés lumière et pain, selon la mesure exacte de ta conversion. Mais à présent, laisse-nous!"

-48- Regardez comment maintenant, il s'en va en tapinois, en réfléchissant; et observez comment le noir amas de nuages au-dessus de lui prend une légère lueur grisâtre.

-49- Cela dépend du fait qu'il a commencé à réfléchir sur le Christ. Mais, nous, allons de l'avant, parce que des cas encore plus intéressants nous seront offerts.

## **SS1 C29**

***(Seconde rencontre dans le ténébreux royaume sans foi. Discussion entre un prêtre et un homme du monde, très adaptée à cette région désertique. )***

- 3 janvier 1843 -

-1- Regardez ! Non loin de nous, quelque chose bouge de nouveau; l'avez-vous aussi remarqué ? " Si l'œil ne nous trompe pas, cette fois, il s'agit de deux hommes émaciés, et consumés jusqu'aux os, dites-vous !

-2- Vous avez raison; cependant, faisons deux pas, et ainsi nous les rejoindrons. Et maintenant, les voici ici; mais ils ne se sont même pas aperçus de notre présence, et pour le moment cela va bien, car ainsi nous pouvons écouter leurs propos.

-3- Et même, nous ne nous ferons pas voir, et seulement à la fin nous nous présenterons à leur esprit, comme une légère suggestion, de sorte que grâce à cela l'un ou l'autre puisse être amené si possible à modifier un peu sa façon de penser.

-4- Ouvrez donc bien les oreilles et écoutez, car ils commencent justement maintenant à discuter de la chose principale.

-5- A. dit: " Alors mon très cher ami, pour toi maintenant les choses ne vont absolument pas mieux que pour moi. Depuis combien de temps te trouves-tu en ce lieu ?"

-6- B. répond: " Cher ami, selon mon sentiment, il devrait y avoir quelques semaines. Et toi ?"- A. dit: " Pour moi hélas, il y a déjà environ vingt ans."

-7- B. fait observer : " Il m'est absolument inconcevable que je puisse être tombé ici; car tu peux me croire - étant donné que toi, en tant qu'homme plus âgé - tu m'as connu comme jeune homme de vingt ans très actif; j'ai toujours continué à vivre, selon ce que j'ai trouvé loyal et juste, à ma connaissance.

-8- " J'ai rempli mon office sacerdotal avec une grande fidélité; je n'ai jamais négligé, pas même d'une lettre, les préceptes de l'Eglise.

-9- " J'ai toujours prêché dans l'esprit de la Seule Eglise béatifiante; et dans les limites de mes possibilités, j'ai toujours aidé ceux que je reconnaissais être vraiment dans le besoin, c'est-à-dire, ceux qui étaient devenus pauvres sans qu'il y ait de leur faute.

-10- " Je rendais honneur à Dieu chaque jour dans le saint sacrifice de la messe; et je ne peux même pas me souvenir d'un jour, jusqu'à la dernière heure, où j'aurais omis de prier selon le bréviaire.

-11- " Je me conformais à tous les statuts émis par les chefs de l'Eglise; et j'aurais été prêt à combattre, à la vie et à la mort, pour les droits de cette même Eglise.

-12- " J'étais sévère au confessionnal, et je crois avoir gagné beaucoup d'âmes pour le Ciel; et moi - comme le voulut le Christ - je me suis intéressé à ceux dans le besoin, donnant à manger

aux affamés, à boire aux assoiffés, et habillant les nus; j'ai visité les prisonniers, de sorte que, après mon trépas, je m'attendais assurément à être accueilli dans le Ciel.

-13- " Il faut considérer en particulier que je m'étais assuré en outre une indulgence plénière de la part de sa sainteté le pape. Mais comment sont les choses avec le Ciel - que je m'étais certes promis - tu le vois tout aussi bien que moi !

-14- " Cependant, mon cher ami, tu sais, j'ai pensé souvent en mon for intérieur, tout à fait secrètement, sans jamais le laisser filtrer publiquement, que le christianisme, avec le Christ, n'était rien autre que paganisme plus raffiné; et j'avais donc placé bien peu de confiance en Christ avec toute Sa Trinité.

-15- " Et maintenant il apparaît clairement devant moi, combien j'avais raison avec mon secret manque de confiance. Et toi, que dis-tu à ce propos ?"

-16- A. dit: " Eh, mon très cher ami, que pourrais-je dire ? Je n'étais pas prêtre, cependant je vivais toutefois, on peut bien le dire, presque même tout aussi rigidement, c'est-à-dire - et cela se comprend de soi - comme les meilleurs prêtres me l'avaient inculqué.

-17- " Il est bien vrai que, d'une certaine façon, moi aussi j'avais des doutes, mais je pensais: Que ce soit comme l'on veut, je vis tranquillement ainsi, comme il m'a été enseigné par les prêtres, et cela ne peut être erroné.

-18- " En effet, je pensais: En admettant que leur doctrine soit fausse, ou bien bêtise, ils en sont eux responsables, mais moi, je m'en lave les mains.

-19- " Et si Dieu est réellement un Juge aussi juste, comme tous les prêtres le prêchent depuis la chaire, Il doit me récompenser, à condition naturellement qu'Il existe.

-20- " Si, par contre, il n'existe aucun Dieu, alors de quelque façon que l'on vive, cela n'a pas d'importance. S'il y a une vie dans l'au-delà, elle doit être sûrement correspondante au caractère constamment probe et honnête d'un homme.

-21- " Si vraiment il n'y a pas de vie dans l'au-delà, après la mort du corps, la façon dont on a vécu sur cette Terre n'aura aucune importance.

-22- " Tu peux déduire de cela que moi sur la Terre j'ai vécu comme un homme probe, prudent et fidèlement obéissant; or, au contraire, je me trouve ici déjà depuis longtemps; et cela a été la vraie récompense !

-23- " Rien autre donc, qu'une nuit glaciale, presque impénétrable, sans qu'un jour y succède, même nuageux et ténébreux.

-24- " A l'exception d'un peu de mousse sablonneuse, aucune autre nourriture n'entre dans mon estomac; et ceci devrait concorder avec l'Amour, la Miséricorde et la Justice de Dieu, si souvent prêchés par vos prêtres ?

-25- " Je réfléchis depuis plus de vingt ans: y a-t-il vraiment un Dieu, ou non; et en quelque lieu que je rencontre quelqu'un et discute avec lui de ce point, il ne sait sur ce sujet rien de plus que moi.

-26- " C'est pourquoi je suis encore plus étonné que toi, un prêtre qui a toujours travaillé pour \*Le Royaume de Dieu \*, tu sois justement là subissant le même sort.

-27- " Je retiens, qu'avec le Christ, nous avons tous été trompés. En effet, il m'a semblé souvent énigmatique qu'un Dieu ait pu se laisser tuer?

-28- " Les vieux et sages juifs connaissaient certainement le Christ mieux que nous, et ils ont su s'en délivrer de la meilleure façon, en le jugeant comme un juif rêveur et hypocrite.

-29- " Ils l'ont ensuite avec finesse \* refilé \* aux Romains, jusqu'alors heureux, et comme récompense, ces derniers détruisirent leur cité des Rois.

-30- "Eux, pour leur compte, restèrent avec leur vieux Dieu, qui évidemment a un aspect beaucoup plus divin que notre Crucifié.

-31- " Après quoi; c'est nous qui avons dû accueillir, suite à ce coup de génie des juifs, justement ce Dieu qui chez eux avait été l'être le plus diffamé.

-32- "Selon moi, on peut toucher cela de la main; car, si dans le Christ il y avait eu quelque chose, en cette sphère de l'univers, je peux te le dire, il y en aurait au moins un qui saurait quelque chose de réel sur Lui.

-33- " Au contraire, tu peux rencontrer des milliers d'hommes, que tu dois reconnaître comme des êtres sensés et modestes, et qui ne connaissent de Lui pas même la plus petite chose.

-34- " Je peux te le dire: Je me suis trouvé déjà avec des hommes qui sont en cette région depuis mille et même deux mille ans et qui se sont même habitués à manger de la mousse.

-35- " Sur la Terre, ceux-ci étaient des contemporains du Christ, à condition - et cela dit entre nous - qu'un Christ ait vraiment existé; et ils en savent de Lui, tout aussi peu que nous.

-36- " Il y en a même quelques-uns qui affirment n'avoir jamais entendu ce nom. Voilà, tu vois, ce sont mes idées; idées auxquelles je suis arrivé au cours de ma présence ici, et en partie, déjà durant mon existence terrestre; naturellement en secret. Que t'en semble ?"

-37- B. dit: "Estimé ami; je dois admettre ouvertement que tes idées ont de la sagesse; toutefois je ne puis accepter pleinement l'idée que les sages juifs qui connaissaient le vrai Dieu, même comme vengeance envers une grande nation telle que l'était la nation romaine, aient fait endossé en tant que Dieu presque un gibier de potence.

-38- " Car justement en cette époque, il y avait aussi parmi les Romains des hommes très sages; c'est pourquoi, il ne serait pas raisonnable de considérer cette grande et sage nation aussi sotte au point de faire un semblable misérable échange avec leurs dieux si représentatifs, et si magnifiés et célébrés en vers.

-39- " Cependant, vu que tu as révélé ton opinion, je veux m'ouvrir moi-aussi à toi et te communiquer ce que souvent j'ai pensé durant mon existence terrestre, et précisément:

-40- " Les Romains, ou en vérité la caste sacerdotale romaine, avait observé secrètement qu'avec le temps elle ne pourrait plus continuer avec toutes ses divinités; c'est pourquoi, un peu à la fois, les chefs cherchèrent aussi pour le peuple qui devenait toujours plus matérialiste, un mythe plus matériel.

-41- " Alors ils firent croire que le très grand dieu, Jupiter, avait eu pitié de l'humanité; et étant donné que parmi tous les peuples, la nation juive était la plus éloignée du paganisme, Jupiter en personne était descendu sur la Terre.

-42- " Prenant la figure d'un juif, enseignant au peuple la vérité sur la vraie doctrine de Dieu à Rome. Cette doctrine était pour les juifs une horreur, d'autant plus qu'en ce temps, les Romains leur pesaient sur l'estomac.

-43- " Ils firent donc leur possible pour rendre suspect ce vrai dieu Jupiter sous forme humaine. Pilate savait très bien qui se cachait sous le Christ; raison pour laquelle il l'a défendu le plus possible.

-44- " Mais étant donné que les juifs ne se laissaient pas apprivoiser, et qu'ils menaçaient Pilate de le dénoncer à l'empereur, comme un complice, alors Pilate pensa en lui-même:

-45- " Je leur abandonne le Tout-Puissant; il saura certainement mieux que moi ce qu'il pourra se laisser faire et Jupiter, ou bien Christ, s'est laissé crucifier pour la forme, selon la coutume des Romains; et, en tant que Jupiter Il ressuscita facilement de la mort, et il fit ensuite communiquer aux grands-prêtres de Rome ce qu'ils avaient à faire.

-46- " Pour ces prêtres c'était justement une eau désiré pour leur moulin; et ils enseignèrent alors le peuple sur la base du mythe qu'ils avaient créé en accord avec les Romains qui se trouvaient dans le pays des juifs.

-47- " Ils inventèrent en plus une infinité de martyrs, et, d'accord avec l'empereur, ils recoururent aussi à des cruautés, vraies ou feintes, et remplirent la tête du peuple sot avec la mise en scène de nombreuses apparitions miraculeuses; et de cette façon, le vieux et blafard paganisme, déjà pourri, est arrivé, toujours sous le même pontificat, jusqu'à nous.

-48- " Et par la nécessité des choses, nous avons été assez balourds pour accepter, comme or en barres, un tel authentique sale tour. C'est pourquoi, à mon avis, ici est parfaitement représenté la récompense de notre paganisme nouvellement créé."

-49- A. dit: « Mon très cher, je dois sincèrement reconnaître que ton opinion est plus digne de foi que la mienne; mais je ne comprends pas comment, à l'occasion d'une semblable habile entreprise, ils aient pu baser sur le judaïsme le paganisme nouvellement créé.

-50- " Car, pour autant que je sache, en le tirant de ce que l'on appelle les évangiles, le Christ se réfère exclusivement aux prophètes des juifs, et il n'est pas facile d'accepter l'idée que les Romains, Sages et orgueilleux, se soient servis, pour créer une religion, justement de la religion des juifs, par eux méprisés au-delà de toute mesure.

-51- " En outre, je dois reconnaître ouvertement, en face de toi, que la Doctrine absolue du Christ, si on laisse de côté les miracles, est en elle-même une Doctrine humainement intelligente, et, à mon avis, elle s'offre moins que n'importe quelle autre, à l'avidité de lucre bien connue des Romains.

-52- " Pour ce motif, il n'est pas tellement facile de prouver qu'elle a été l'œuvre de la caste romaine, mais bien plus sûrement celle des juifs; et cela, d'autant plus que l'on sait par l'histoire, de façon certaine, combien les Romains se sont opposés avec acharnement à l'introduction de cette Doctrine !"

-53- B. dit: « Estimé ami, tu es peu dans les secrètes échappatoires de la caste sacerdotale. Vois-tu, tu as lu dans l'histoire que divers empereurs romains se sont placés presque jour après jour contre l'introduction de cette religion.

-54- " Nomme-moi par contre même un seul pontife romain (païen) qui s'y soit opposé.

-55- " Donc, la chose était si bien tramée, que cette religion nouvellement créée n'aurait pas trouvé une façon meilleure pour s'introduire, sinon justement qu'à travers la nécessaire opposition, apparemment cruelle, des empereurs romains.

-56- " Que cette religion nouvellement créée ait été basée sur le judaïsme, a une raison très évidente, dans le fait que les sages romains, à l'occasion de leurs différentes conquêtes, avaient l'opportunité de connaître à fond un grand nombre de religions, et ils étaient en mesure de constater que la religion nouvellement créée, projetée par eux, n'aurait pu se baser mieux sur aucune autre religion si ce n'est celle judaïque.

-57- " Voilà pourquoi, même leur Jupiter, devenu homme, a été fait naître, pour des raisons très sages, dans le pays des juifs, car ils savaient très bien que toutes les autres religions étaient encore plus pourries que la leur."

-58- A. dit: " Oh, oui, très cher ami, à présent ton idée prend un aspect totalement différent; et je ne peux me dispenser d'y adhérer. Certes, si ce ne fut pas ainsi, d'où autrement serait venue cette avidité d'or et d'argent du pontificat romain encore présent ?

-59- " Mais, à part cela, je dois reconnaître que la vraie et pure doctrine morale du Christ, qu'elle provienne d'où que l'on veuille, est bonne au-dessus de toute critique; c'est ce qui m'a fait persister dans le Christianisme.

-60- " Qu'avec le temps, quelques plantes parasites égoïstes se soient accrochées à ce pur arbre, ceci, laisse-moi le dire, est aussi indéniable; et c'est pourquoi je dois te dire - et même

maintenant il me vient une idée - si le cas se présentait que je dusse tomber sur un vrai et pur fidèle du Christ, en vérité, il est exclu que je pourrais être son ennemi ! "

-61- Et B. fait observer: " En effet, s'il y en avait un, moi aussi je resterais; mais là est la difficulté !"

Et A. répond: " Tu sais ce que nous allons faire: Tâchons de découvrir cet indice; et une fois trouvé, nous aurons au moins un emblème de la fidélité."

-62- Comme vous voyez, sur A. il s'est fait déjà un peu de leur; mais sur B. il faudra encore beaucoup de temps.

Maintenant, étant donné qu'ici nous n'avons plus rien à faire, continuons notre chemin !

## **SS1 C30**

***(Troisième rencontre: un couple trompé. Dialogue entre un philosophe ecclésiastique et une bigote. Enseignement que l'on en retire. )***

- 4 janvier 1843-

-1- Regardez là-bas; à environ cinquante pas devant vous, vous pouvez apercevoir un couple d'amoureux. Allons directement vers eux, et d'ici peu nous les aurons rejoints.

-2- Ceux-là non plus ne doivent pas s'apercevoir de notre présence. Hâtons-nous donc, de façon à apprendre par un autre nouvel épisode en formation quelque chose qui nous intéressera.

-3- Nous voici près d'eux, et comme vous pouvez voir, en ce couple il y a une femme chétive d'aspect très fatigué, et un homme consumé presque jusqu'au dernier petit morceau de chair, mais ayant quelques gouttes de sang, pour pouvoir avoir encore un peu de force pour se traîner en avant, en cas d'extrême nécessité; regardez comme elle lui tend la main et se réjouit de la rencontre:

-4- " Salut à vous au nom du Ciel ! Comme je suis contente de tout cœur, qu'un heureux hasard ait fait que nous nous rencontrions. Mais je dois avouer que je n'aurais jamais cru vous trouver en un semblable lieu.

-5- " Car j'ai toujours été d'avis que vous vous trouviez déjà bienheureux dans"le Ciel; car, pour autant que je me souviens, sur la Terre vous étiez un homme très pieux et probe.

-6- " Vous, des mains de qui, en tant que professeur très érudit du clergé, sont sortis de nombreux prêtres érudits, braves et dignes, aptes au soin des âmes; et à présent, Juste Ciel, je dois vous rencontrer, en ce misérable état, en un semblable lieu en lequel moi aussi, Dieu sait pourquoi, je suis arrivée il y a deux mois."

-7- Et lui répond: "C'est ainsi, ma très précieuse amie; et je regrette justement que vous-aussi vous trouviez ici; mais qu'y pouvons-nous faire ? Vous êtes ici comme une trompée; et moi également comme un trompé.

-8- "Durant la vie terrestre, nous nous étions fait (le Ciel saura pourquoi - à condition qu'il y en ait un en quelque lieu) de grandes espérances d'une vie heureuse; mais, moi déjà plusieurs années, tandis que vous depuis quelques mois seulement, nous sommes en train d'apprendre combien heureuse est cette vie, et quelle est la récompense pour les bonnes actions qui s'accomplissent sur la Terre !"



-9- Et elle, fait observer: " Mais, au nom du Ciel, quand je pense à la vie austère que vous meniez, et que du monde vous n'avez rien eu de bon; et lorsque vous prêchiez, dans l'église tous pleuraient émus.

-10- " Et aux magnifiques enseignements et avertissements que vous donniez durant la confession, et comment, dans le plus profond recueillement vous accomplissiez le saint sacrifice de la messe; je ne peux vraiment pas comprendre comment vous êtes arrivés ici !

-11- " Pour l'une de nous, c'est plus admissible, étant donné que peut-être on a fait passer sous silence quelques péchés dans la confession, ou parce que n'a pas été scrutée en profondeur notre conscience.

-12- "Tandis que quelqu'un comme vous connaissant toute chose, gardant le contrôle de tous ses mouvements ! Je le répète, seul le Ciel saura pourquoi vous êtes tombé justement ici. Avez-vous peut-être fait quelques suppositions pour expliquer cela ?"

-13- Il dit alors: " Oh ! Précieuse amie; j'ai fait encore quelque chose de plus qu'une supposition; mais je crois qu'il ne serait pas si facile pour vous de le comprendre."

-14- Elle dit: " Je vous en prie, parlez sans égard; qui sait si je ne peux pas en retirer quelque utilité moi aussi !" Il répond: " C'est bien, je vous en communiquerai quelque chose.

-15- " Cependant, je ne veux pas prendre la responsabilité que ce dont je vous parlerai vous sera utile, ou bien vous scandalisera; Aussi apprêtez-vous à écouter quelle est ma supposition."

-16- " Je suppose qu'il n'existe ni Dieu, ni Ciel et que, pour de très bonnes raisons, nous, êtres humains, nous ne sommes rien autre que des produits de la nature.

-17- " Quand la partie brute matérielle s'en va, comme une enveloppe, par la force vitale naturelle, cette force se maintient encore en vie pendant quelque temps, puis un peu à la fois, elle meurt elle-aussi.

-18- " La force, à son tour, se disperse dans l'espace, comme la force de la poudre à décharge qui sort de l'embouchure d'un canon; alors ç'en est fini pour toute l'éternité de toutes les espérances et de toutes les attentes des hommes.

-19- " Si vous m'observez attentivement, vous vous apercevrez comment je m'approche de la complète dissolution et de l'anéantissement final; et alors ma supposition vous apparaîtra clairement même dans cette ténébreuse vallée."

-20- Elle dit: " Juste Ciel - à condition qu'il existe - que me racontez-vous là ? C'est extrêmement épouvantable, bien que personne mieux que vous ne puisse en avoir connaissance.

-21- " Il est vrai que pour moi-aussi sur la Terre, ces pensées se sont levées en moi, en particulier à la suite de ce que certaine personne, cultivée et illustre, me fit observer qu'après la mort il n'existe plus rien de bon.

-22- " Et seulement maintenant je vois que ce distingué monsieur avait pleinement raison; et qu'ainsi, avec le temps il adviendra de moi ce qu'il advient de vous. Du moins, quand j'étais sur la Terre, si les choses allaient mal, je pouvais dire: Mon Dieu et Mon Seigneur, ne m'abandonne pas !

-23- " Tandis qu'à présent que puis-je faire, si vraiment Dieu n'existe pas ? Pourriez-vous, très cher ami, me dire encore comment sont les choses avec le Christ et avec Sa très bienheureuse mère Marie, qui devrait avoir été vierge ?

-24- " Et pourquoi avons-nous dû dans le monde réciter tant de rosaires, de litanies et d'oraisons jaculatoires, pour ces deux Saints; et pourquoi avez-vous dit tant de messes, plein de recueillement, si les choses sont justement telles que vous l'avez affirmé, vous, il y a un instant ?"

-25- Il dit: " Eh ! Ma chère amie, sur cela moi aussi j'ai vu clair, seulement en ce monde-ci. Les grands seigneurs du monde ne pouvaient mettre le peuple sous le joug, sans avoir trouvé d'abord un dieu quelconque, et ensuite une religion pour le même peuple.

-26- " Au moyen de la religion il a été facile pour eux de tenir en bride la plèbe qui travaillait si diligemment pour eux; de sorte que, eux, sans absolument se préoccuper de travailler, pouvaient engraisser sur de moelleux lits et dans des fauteuils en leurs palais et leurs châteaux.

-27- " Dans ce but, furent engagés de partout des prêtres et des maîtres, qui à leur tour furent tenus dans l'ignorance et la stupidité qui convenaient, dans le but de faire devenir tout aussi stupide même le peuple ordinaire.

-28- " Cependant, quand ces prêtres étaient des personnes avisées, ils pouvaient eux-aussi très bien vivre, et pour cela éviter que, avec leur intelligence, ils puissent devenir dangereux pour les grands de ce monde.

-29- "Mais pour donner poids à cette religion, qui en elle-même n'est rien qu'un remarquable vernis, il a été nécessaire de l'orner de toute sorte de cérémonies et de rites mystiques, totalement dépourvus de sens.

-30- " Car autrement, ils n'auraient pu obtenir auprès de la plèbe ordinaire, les effets nécessaires. Comme vous voyez, ma très chère amie, cela a été aussi mon cas.

-31- " Déjà sur la Terre, j'avais compris en mon for intérieur, que les choses, avec la vie dans l'Au-delà, allaient de façon très différente de ce que je prêchais moi-même du haut de la chaire.

-32- " A ce sujet, je m'étais aussi exprimé, tout à fait en secret, avec les grands seigneurs au pouvoir, en demandant des éclaircissements. Seulement les éclaircissements ne me furent jamais donnés, mais en compensation j'ai eu - je ne sais même pas bien moi ni comment ni pourquoi - une considérable promotion; on me nomma professeur, et donc bien payé, et à la fin, même directeur du séminaire.

-33- " Mon opinion est que ces messieurs ont pensé que j'étais trop avisé pour occuper un poste de bas-rang, aussi m'en ont-ils donné un meilleur, afin que dans mon propre intérêt, avec ma perspicacité, je puisse seulement me rendre utile et ne pas nuire aux intérêts de la caste sacerdotale.

-34- " Il est vrai que j'ai toujours vécu en homme très honorable, mais ce qui a été sot de ma part, et que je regrette encore maintenant, c'est qu'avec une telle promotion, je me suis bien trompé, et en second lieu qu'en ma charge qui rendait bien, j'ai mené - même que ce soit seulement en apparence - une vie trop stupidement rigide, du point de vue spirituel, pour mon propre bien-être.

-35- " Il est bien vrai que je pensais qu'une telle vie de renoncements m'aurait procuré en peu de temps la dignité épiscopale; mais j'avais mal fait les comptes; car les grands seigneurs avaient très bien calculé que pour le poste qui m'avait été assigné, je possédais un juste degré de stupidité, et que je ne pouvais donc plus être dangereux; c'est pourquoi, ils me laissèrent tranquillement moisir dans ma charge.

-36- " Comme vous voyez, ma chère amie, ainsi sont les choses, avec tout ce qui concerne la religion dans le monde; c'est pourquoi je dis depuis le commencement, que nous avons été tous les deux trompés."

-37- Elle dit: " A présent, j'y vois soudain clair moi aussi ! Si j'avais su cela, tant que j'étais sur la Terre, combien j'aurais pu vivre allègrement !

-38- " En effet, j'étais d'abord, comme l'on disait, une belle jeune fille, et aussi, en plus de cela, d'une famille très aisée. Combien de petits jeunes gens bien me courtoisaient, mais moi, sous l'influence de la religion, je n'osais même pas les regarder.

-39- " Et pour l'amour de Notre Seigneur Dieu et de sa très bienheureuse mère, la Vierge Marie, je suis devenue une vieille vieille fille; sans compter que, déjà durant mon existence terrestre, j'ai cédé stupidement, presque en entier, mon patrimoine à la sainte mère l'église !

-40- " Oh, combien ai-je été sotte ! Comme il aurait été mieux si j'étais devenue une joyeuse prostituée, au moins j'aurais pu jouir un peu !

-41- " Voilà mon excellent ami; si les choses sont réellement comme vous les avez décrites, alors il me viendrait l'envie de lancer des imprécations et de tout maudire; toutefois non, je ne veux pas le faire !

-42- " Quand les choses iront très mal pour moi, je veux de toute façon, bien que par habitude, m'aider en invoquant Dieu et la bienheureuse Vierge Marie.

-43- " Parce que je peux me rappeler que sur la Terre, quelquefois, l'invocation du Christ et de la Chère Dame, m'a manifestement aidée; cela d'autant plus que, si avec cette invocation on ne gagnait rien, on ne perdait rien non plus.

-44- " A dire vrai, je ne peux pas me faire réellement des reproches, pour avoir fait, durant ma vie terrestre, quelque chose qui ait attiré sur moi un semblable châtiment, c'est-à-dire, celui de me trouver en ce lieu ténébreux; sinon peut-être d'avoir trop tenu parfois du côté des prêtres; naturellement sans que l'honneur et la morale ne fussent entamés, car, de ce point de vue, j'ai toujours été très rigoureuse.

-45- " Cependant, pas mal de fois j'ai vitupéré contre des hommes qui me semblaient mauvais et je me suis dressée contre eux; et même chaque fois, je les ai jugés, naturellement seulement vis à vis du clergé, et en sa compagnie j'ai condamné aussi tous les luthériens, les juifs, les musulmans et les païens, au nom de la Sainte Trinité.

-46- " Mais ce furent messieurs les prêtres à dire, qu'en tant que bonne croyante chrétienne, je devais agir justement ainsi. Certes, ils disent aussi que l'on doit prier pour eux, afin qu'ils puissent embrasser la religion Juste, et c'est pourquoi je me suis réglée ainsi:

-47- " D'abord, comme il convient je les ai condamnés, et puis j'ai prié pour eux. C'est en cela, je crois, qu'il devrait y avoir eu quelque chose d'erroné, car autrement je ne saurais vraiment pas ce qu'il pourrait y avoir eu d'autre.

-48- " Les pauvres, je les aidés, mais pas trop, car j'ai préféré lier mon patrimoine à l'église, parce que je pensais que les prêtres auraient su le répartir mieux que moi.

-49- " Et ainsi, plus j'y repense et plus j'y réfléchis, d'autant plus je me convaincs d'être arrivée ici sans faute de ma part; mais bien entendu, si les choses sont comme vous me les expliquiez avant, alors ni l'une ni l'autre chose n'aurait pu me nuire, ni m'être utile.

-50- " Mais comme je l'ai dit avant, je reste ferme dans ma résolution sur l'Invocation de Dieu et de la Chère Dame; et je veux me traîner en long et en large en ce lieu autant qu'il sera nécessaire.

-51- " Peut-être qu'avec le temps, je tomberai sur quelqu'un qui pourra me dire quelque chose de mieux que ce que vous m'avez dit, mon toujours très cher ami d'ailleurs.

-52- " Et ainsi je vous salue, car je vois qu'en votre compagnie, je ne pourrais pas devenir plus heureuse. Et même, comme je le sens à présent dans mon cœur, il aurait été plus désirable que je ne vous ai jamais rencontré !

-53- " En effet, maintenant j'aperçois très clairement que la bêtise est préférable, parce qu'elle rend les hommes plus satisfaits que ceux d'une intelligence plus vive.

-54- " De toute façon, je suis aussi heureuse de ne pas être tombée dans le Purgatoire, que je craignais tant; ou bien même dans l'Enfer; car, à bien y regarder, cela ne va pas si mal, étant donné que je ne ressens aucune douleur, exception faite de celle de la faim.

-55- Il est vrai que pour me rassasier je dois recourir à l'herbe, qui est ici en quantité suffisante. Si les choses n'empirent pas, je finirai par m'habituer à cette nourriture; et donc il ne me reste qu'à vous dire adieu ! "

-56- Et il dit: " Eh bien, adieu aussi à vous, et tâchez d'engraisser en mangeant de l'herbe; de toute façon je vous souhaite bon appétit. Mais, moi, je n'ai pas encore été aussi heureux que

vous de trouver de riches emplacements d'herbe; mais bien seulement de la misérable et rare mousse, et ceci jusqu'à présent a été mon unique nourriture."

-57- Regardez, maintenant tous les deux s'éloignent: Lui s'en va plus vers la partie septentrionale, et elle, plus vers celle méridionale.

-58- Vous demandez: Comment donc celle-ci se trouve en cette région ? En ce qui concerne lui, selon ce qu'il a exprimé, il est plus que suffisant pour en comprendre le pourquoi.

-59- Mes chers amis ! En ce qui concerne la femme, on devrait le comprendre du premier coup. Car cette espèce d'amour est celui qui habite une personne qui fait quelque chose pour se procurer ensuite un bien reconnu par lui comme assuré, qu'il soit immédiatement possible de l'obtenir ou bien en tant que récompense future ?

-60- Ceci n'est qu'amour de soi-même. En effet, qui fait ce qui est bien et juste seulement pour l'utilité, celui-là aime par-dessus tout lui-même, et il fait aussi son possible pour pourvoir à lui-Même de la meilleure façon.

-61- Les choses sont ainsi aussi en cet être qui, pour s'assurer le Ciel, prodigue son patrimoine, comme quelqu'un d'autre l'emploie pour acheter une maison, ou pour quelque chose d'autre qui puisse lui être d'utilité.

-62- Du véritable amour pour le Christ, amour qui doit être toujours hautement désintéressé, elle n'a jamais eu même le plus petit sentiment ! Pour ce motif, elle doit être délivrée en ce lieu ténébreux, entièrement, de son appétit pour une récompense, et amené à chercher et désirer Dieu par amour de Lui-Même. Alors seulement il est possible à de semblables êtres, de s'approcher du Vrai Amour et de Sa Grâce.

-63- Tandis que pour l'homme, avant de pouvoir être apte à un plus haut accueil de la Grâce, on doit apercevoir en lui, selon son sentiment, un complet anéantissement.

-64- Toutefois, vous ne devez vous représenter personne comme complètement perdu; bien que, pour certains, il puisse s'écouler, cent, mille, deux ou trois mille ans - selon vos calculs - avant que justement il devienne capable d'accueillir une grâce plus élevée.

-65- Cependant, afin que vous puissiez faire d'ultérieures expériences, au sujet des divers motifs pour lesquels tant d'hommes arrivent ici, nous nous avancerons ultérieurement en cette région.

-66- Quand nous tomberons sur des groupes entiers, jaillira en vous une lumière beaucoup plus grande, et vous réussirez à apercevoir de quelles innombrables folies est au fond affectée cette partie dite \* la meilleure \* de l'humanité, vivant présentement sur la Terre; et combien leurs bonnes actions sont faites, pour la plus grande part, en raison d'intérêts égoïstes.

Et avec cela, pour aujourd'hui il suffit !

## **SS1 C31**

***(Quatrième rencontre en ce lieu ténébreux. Un groupe d'âmes chassées avec de violentes poussées vers le lieu des plus profondes ténèbres, où l'on entend déjà de loin, des pleurs et des grincements de dents. Un discours pour ceux-là. Il commence à ce faire un peu de leur, en raison de l'amour pour le Christ.)***

-5 janvier 1843-

-1- Regardez là-bas, assez loin de nous, où l'on aperçoit une lueur pâle d'un gris-rougeâtre, se trouve un groupe formé d'une trentaine de personnes des deux sexes; dirigeons-nous de ce côté. Voici que maintenant nous les avons rejointes. Pouvez-vous déjà apercevoir quelque chose ?

-2- Vous dites: " Oh, certes ! Cependant il semble qu'il s'agisse de gens très agités, et même comme s'ils en venaient aux mains entre eux". Je réponds: Vous avez observé exactement, mais il s'agit seulement d'une apparence.

-3- A une certaine distance, une dispute spirituelle semble une vraie bagarre; approchons-nous donc encore un peu, et l'image prendra immédiatement un tout autre aspect à vos yeux.

-4- Observez seulement qu'au fur et à mesure que nous nous approchons de ce groupe, d'autant plus tranquilles deviennent les mains de ses membres.

-5- Par contre, nous percevons une sorte d'aboïement, semblable au bruit d'un moulin à blé, mélangé à des voix, ou mieux, à des hurlements et des lamentations.

-6- Vous dites: " Cher ami, cela retentit presque comme les paroles adressées par le Seigneur aux enfants de la Lumière; c'est-à-dire, au sujet de ceux qui devront être chassés dans les profondes ténèbres, où leur sort sera: \*Pleurs et grincements de dents\* !"

-7- Certes, mes chers amis, car nous sommes déjà à la même signification. Cependant, ce que l'on doit entendre, éclairé spirituellement, sous les paroles: \*Être chassé dans les plus profondes ténèbres, avec pleurs et grincements de dents\*, vous pourrez l'apprendre avec vos yeux et vos oreilles, quand nous serons en toute proximité.

-8- Faisons donc encore quelques pas, et nous sommes à présent justement là où nous voulons être. Que voyez-vous ici ? Vous dites:

-9- " La vue n'est ensuite pas si laide, si l'on excepte les visages émaciés auxquels cependant désormais nous nous sommes déjà habitués; pour le reste, le groupe a un aspect tolérant. Il est là, entourant un orateur qui s'apprête à tenir une conférence."

-10- Mes chers amis, vous avez raison, c'est justement pour ce discours que je vous ai amenés ici. Cependant vous demandez : "Vu qu'ici, nous n'avons trouvé, en aucun lieu, un point quelque peu élevé, et que tout ce royaume de la nuit semble consister en une plaine sablonneuse infinie, nous voudrions savoir comment cet orateur a pu s'élever considérablement au-dessus de ses auditeurs.

-11- Vous avez raison en demandant cela, car ici, la chose la plus insignifiante a une grande signification. Cet orateur s'est édifié une petite colline, en entassant le sable avec ses pieds; cependant, comme sa tribune d'orateur est constituée, ainsi le sera son discours.

-12- Tant que l'orateur se tiendra tranquille sur sa tribune de sable, elle le soutiendra ; mais quand - ne serait-ce même qu'un peu - il voudra s'y affronter, sa colline s'effritera, et ensuite il se retrouvera au même niveau que ses auditeurs.

-13- Mais à présent, il a donné le signal qui convient pour commencer à parler ; prêtons donc une oreille attentive à ce qu'il va dire, cependant sans être remarqués.

-14- Voilà le discours; écoutons donc !

" Mes amis et amies très estimés; j'ai appris de vous tous comment en particulier, tous autant que vous êtes, vous avez vécu sur la Terre, en tant que citoyens parfaitement et complètement honnêtes et loyaux; un tel dans une branche et tel autre dans une différente. (applaudissement général)

-15- " Vous, en tant que \* bons chrétiens \*, vous aviez une juste crainte de Dieu, et ainsi aussi dans une mesure parfaitement juste, vous étiez bienfaisants envers l'humanité souffrante.

-16- " Vos noms étaient toujours écrits en grandes lettres, en tant que les premiers, dans les journaux, grâce à vos offrandes considérables, à l'occasion de tous les sinistres ou les malheurs ; ce qui était aussi plus que juste.

-17- " En effet, même les aveugles et les sourds doivent admettre qu'en ce qui concerne l'aide et l'appui, il n'y a rien de plus louable et de plus fructueux que de faire connaître ces personnes qui ont toujours pratiqué la bienfaisance.

-18- " Car, en premier lieu, avec cette publicité, la pauvre humanité sait où se tourner en cas de besoin, et en second lieu, il est évident que d'autres encore sont stimulés à entrer eux-aussi dans la belle catégorie philanthropique des grands bienfaiteurs de l'humanité, rendus connus de cette façon. (applaudissements très chaleureux)

-19- " Certes, vous étiez partout où il s'agissait de fondations bienfaisantes, de quelque genre que ce soit, et, d'un cœur profondément ému, je peux dire que vous étiez d'authentiques nobles citoyens du monde, au sens le plus complet et le plus parfait de cette définition. (Applaudissement général, et parmi les auditeurs, envahis par l'émotion, on entend les mots suivants : splendide, orateur divin, homme divin !)

-20- " Vous avez toujours donné votre appui aux arts et aux sciences, vous avez servi l'état en citoyens exemplaires ; certes, on peut dire de vous que vous avez vécu au sens le plus parfait de l'Evangile, puisque chacun peut constater que vous avez toujours donné à Dieu ce qui est de Dieu.

-21- " Le désir des honneurs et de la gloire n'a jamais été ce qui vous a poussés à vos nobles actions ; mais bien plutôt toujours et en toute chose, c'était la nécessité altruiste du bien œuvrer qui vous a poussés à tout ce que vous avez fait de grand et de splendide. (à nouveau des applaudissements bruyants, mêlés à des larmes, des sanglotements et des pleurs.)

-22- "C'est pourquoi votre vie était sans tache, comme un Soleil dans un ciel serein de notre Terre, tandis qu'ici hélas, de soleil il n'y en a aucune trace Mais à ce point, mes chers amis, permettez-moi une grande et importante question:

-23- " Quelle est à présent la récompense pour ces actions très remarquables et exceptionnellement honorifiques ? Où est ce Ciel tant vanté qui fut promis à ceux qui se seraient comportés en purs chrétiens dignes d'être imités ?

-24- (Applaudissent exceptionnel de la part de tous les présents, et on entend que plusieurs d'entre eux font écho, en gémissant, aux dernières paroles prononcées par l'orateur: Certes, où est ce Ciel tant vanté que pour gagner nous avons accordé tant d'offrandes ?)

-25- " Mes très chers auditeurs ! Voilà : ici, ce sol sablonneux, ces ténèbres plus qu'égyptiennes, et notre louable et maigre nourriture consistant en mousse, représentent la récompense et le Ciel que les prêtres nous ont tant vanté. (à nouveau des applaudissements)

-26- " Où est le Dieu juste, pour l'amour Duquel vous avez accompli tant de nobles œuvres ; car dans les évangiles il est dit : \* Ce que vous ferez aux pauvres, c'est comme si vous le faisiez à Moi, et pour cette raison vous en aurez la récompense. \*

-27- " En outre il est dit : \* Selon la mesure avec laquelle vous mesurerez, vous serez aussi mesurés. \*-Donc, très chers auditeurs, vous avez fait tout cela, vous avez protégé des milliers de pauvres, et vous avez été justes, sans parcimonie dans la mesure et dans le poids.

-28- " Où est alors le trésor dans le Ciel ; et où la riche mesure qui devait être restituée, pour toutes les œuvres bienfaisantes, que vous, en vrais chrétiens, vous avez accomplies ? (En écho résonne : Oh, oui, où est tout cela ?)

-29- " Voilà ici le trésor céleste : en ces ténèbres, la mesure juste de ce qui nous est restitué, avec cette maigre mousse que sur la Terre, seul l'élan se serait habitué à manger.

-30- " Combien de fois sur la Terre, en diverses occasions grandioses, nous avons entamé le \* Te Deum Laudamus \*, et les prêtres nous ont crié du haut de toutes les chaires, au point de nous assourdir les oreilles:

-31- " \* Là-haut seulement dans le lumineux Royaume des Cieux, vous entonnerez le grand et éternellement vivant Te Deum Laudamus \*.

Mes chers auditeurs, permettez-moi une question, et précisément :

-32- "Comment sont les choses à présent, ici dans ce Splendide Royaume des Cieux, avec le Te Deum Laudamus si vanté ? Vous haussez les épaules ; en vérité, je ne me limiterais pas à hausser les épaules, mais bien plutôt tout le corps, si je ne craignais pas qu'avec ce mouvement, ma molle tribune d'orateur ne me dépose de ma place importante, le terrain venant à me marquer sous les pieds.

-33- " Je suis de l'opinion, - sans vouloir par-là devancer quelqu'un dans l'expression éventuelle de la sienne - qu'avec cette nourriture si substantielle, nos gorges pourraient bien difficilement émettre des voix suffisamment sonores, pour entonner un tel hymne sublime ; cela d'autant plus qu'en ce lumineux Ciel jaillit une autre question spontanée :

-34- " Y a-t-il, ou bien n'y a-t-il pas de Dieu ? Et de même, s'asseoir à table devant des aliments célestes, avec Abraham et Isaac, est chose on ne peut plus douteuse.

-35- " Si j'étais maintenant sur la Terre, je pourrais prendre le goût d'écrire une exégèse bien réussie de ces textes si prometteurs. Je dirais que sous Abraham et Isaac, sont entendues ténèbres et sable, et que, pour la table dressée, on entend le plus beau lichen islandais;

-36- " Une vraie nourriture honorable pour les rennes et les élans ! Et s'il y a quelqu'un qui veuille ou puisse dire que nous sommes mieux que ces malheureux animaux du glacial nord, je lui cède immédiatement ma tribune boiteuse.

-37- " Je retiens cependant que pour constater, cela, il n'est nécessaire que de palper notre ventre où cette nourriture indigeste gronde comme paille bien sèche, et de donner un coup d'œil à ce sol sablonneux, si bien éclairé ; après quoi, la preuve, que nous sommes traité à l'égal des animaux, est réellement à portée de main.

-38- " Le Bon Rédempteur du monde ne connaissait, même pas de loin, quel aspect avait le soi-disant Royaume des Cieux qu'Il prêchait, car, s'il l'eût connu, il ne se serait pas laissé fixer à la croix.

-39- " Si Son tant vanté Dieu le Père, après la crucifixion et la mort, l'a traité comme nous avons été traités nous, cet Homme, en Lui-même vraiment digne de tant de respect et d'admiration, aura ouvert de grands yeux, quand à la fin de Ses jours, Il se sera trouvé dans la salle de la Dernière Cène, changée en ces splendides champs de lichen que, nous, pour apercevoir nous avons moins de fatigue qu'à découvrir des perles au fond de la mer.

-40- " Mais à présent, très chers auditeurs, je vous soumets une autre question importante et précisément: Désormais nous sommes ici - ceci est hors de tout doute - mais jusqu'à quand resterons-nous les habitants de ce royaume frugal ? Notre séjour ici aura-t-il une fin, une fois ou l'autre ? Ou bien, aurons-nous le très bienheureux plaisir de nous promener sur ces étendues, l'éternité durant ?

-41- " Ceci, voyez-vous, est une question très importante, mais très difficile à résoudre. Honorables auditeurs: si cela devait dépendre de moi, vous pouvez être sûrs qu'il serait plus facile d'obtenir une réponse d'une pierre, que de moi.

-42- " De toute façon, je ne veux devancer personne, car, en des têtes diverses, il peut y avoir aussi des points de vue divers. Toutefois, je suppose que cette extraordinaire illumination de notre grande scène peut exposer avec clarté quelque chose d'utile; car, pour exposer quelque chose clairement, il doit y avoir aussi de la lumière, et pour qu'il y ait de la lumière, il faut le Soleil.

-43- " Mais ici, mettre quelque chose en lumière signifie, en d'autres termes: considérer soi-même et tous les autres, comme d'authentiques fous. Cependant, il est aussi vrai qu'ici, les grands érudits de la Terre auraient beaucoup de temps pour réfléchir.

-44- " Heureux, à condition que, gagnant autant de temps pour réfléchir, ils apportassent avec eux aussi un matériau important, car autrement, avec ces trois éléments, ténèbres, sable et lichen, ils seraient bien vite à court de sujets.

-45- " Microscopes et autres instruments d'optique: ils peuvent très bien les laisser sur la Terre, étant donné qu'ils leur serviraient bien peu; car, en dehors du sable, du lichen et des ténèbres, il

n'y a rien d'autre.

-46- " Même les hommes d'étude, les savants et les bibliothécaires, trouveraient ici de quoi s'ennuyer épouvantablement, puisqu'ils rencontreraient difficilement ici de leurs semblables.

-47- " Même les grands artistes et les virtuoses feraient ici de fort méchantes affaires. Mes très chers amis; si notre sort actuel attend tous les hommes qui vivent sur la Terre - ce dont je ne veux pas douter.

-48- " Alors je suis d'avis que le probe Moïse et l'encore plus probe Christ crucifié, ont pris avec leurs lois et leurs doctrines une voie très vacillante et incertaine.

-49- " Si, en particulier Moïse, avec son bâton miraculeux, avait frappé la Terre en disant: \* Soleil, obscurcis-toi, car pour notre stupidité la lumière des étoiles est suffisante, et toi, Terre, deviens une steppe sablonneuse sur laquelle rien ne puisse croître;

-50- " Alors toute la sévère législation au milieu du tonnerre et des éclairs, aurait pu être omise, car, en de semblables circonstances, même le péché serait devenu de lui-même une grande rareté, comme les diamants authentiques au Groenland, sur le Spitzberg et en nouvelle Zambie.

-51- " Je voudrais en effet connaître celui qui est capable de commettre ici une rapine et un vol, ou bien un acte voluptueux, avec cette maigre nourriture, et avec notre charme sensuel du type des squelettes de trépassés. Même un menteur, je le paierais à poids d'or, si j'en avais.

-52- " Et qu'est-ce qui pourrait ici inciter quelqu'un à commettre un homicide ? En trouver un, avec les trésors et les richesses dont nous disposons, serait encore plus difficile que pour un astronome de découvrir, avec ses instruments d'optique, planètes et soleils en cette éternelle obscurité !

-53- "Bref, nous pouvons faire tout ce que nous voulons, et parler aussi à volonté, cependant je suis persuadé que nous ne pouvons pas améliorer le moins du monde notre sort.

-54- " Car j'ai entrepris ici des voyages beaucoup plus longs que Christophe Colomb, et vogué dans toutes les directions sur cette mer de sable et de ténèbres, mais je n'ai pas eu le bonheur de pouvoir crier: Terre, terre\*, mais bien plutôt j'ai trouvé partout, nuit, lichen et sable. C'est pourquoi, en conclusion de mon discours telle est mon opinion:

-55- " Puisque, parmi tous les hommes qui ont foulé la Terre, Christ est le plus loyal que j'ai trouvé, Lequel d'une certaine façon a aboli la prolixie loi mosaïque, qui avait en elle quelque chose de tyrannique;

-56- "prêchant à sa place, l'unique et sainte loi de l'amour du prochain; je me déclare d'accord avec cette loi, parce qu'on dira ce que l'on veut, c'est la seule façon pour que des êtres intelligents, quelles que soient les conditions de vie, puissent vivre le plus heureusement possible.

-57- " Je propose donc que nous-aussi, par amour du bien-même, nous restions fidèles à cette loi. Gardons fermement dans notre esprit le Christ, comme un vrai honnête Homme, en essayant le plus possible d'être contents, en ces circonstances, malgré notre sort amer; parce que, je crois qu'ainsi, nous rendrons moins amer notre destin, tant qu'il durera.

-58- " Cependant, je vous prie, chers amis, de ne pas vouloir considérer mon désir comme s'il était une loi absolue, mais bien plutôt comme un désir bien intentionné. Toutefois, si nous nous comportons toujours plus d'une manière sociable, je pense que justement grâce à cela, avec nos petites forces réunies, nous pourrions porter plus facilement et plus légèrement notre fardeau, plutôt qu'égoïstement chacun pour soi.

-59- " Moi, pour ma part, je serai toujours prêt à vous soutenir de ma parole, pour autant que cela soit dans mes forces, en n'importe quelle occasion; avec ce désir et cette assurance, je clos ainsi mon discours." (Applaudissement général de tous les membres)

-60- Comme vous pouvez voir, l'orateur descend avec précaution de sa peu stable tribune, et il est accueilli très amicalement par tout le groupe. Nombreux sont ceux qui lui serrent la main en disant:



-61- " Un tel homme qui a la tête et le cœur à leur juste place, il est bien qu'il soit parmi nous; c'est pourquoi nous sommes aussi très heureux de t'avoir trouvé, toi, cher et fidèle ami, et très volontiers nous sommes prêts à te suivre, n'importe où que ce soit !"

-62- Regardez à présent comment il se fait un peu plus clair au-dessus de ce groupe, et comment, tant l'orateur que tous les autres commencent à s'en émerveiller, et comment l'orateur fait entendre à nouveau sa voix, disant: " Voilà, c'est justement ce que je pensais:

-63- " Si ce n'est pas le Christ crucifié, avec Sa Doctrine philanthropique, qui nous apporte la Lumière, nous resterons éternellement des esprits de la nuit !"

-64 Comme vous voyez, il fait à nouveau très clair au-dessus de ce groupe, tandis que vous pouvez apercevoir comment du côté de l'Orient, s'approche très rapidement deux messagers envoyés par le Seigneur, pour apporter encore plus de Lumière en ce groupe.

-65- C'est pourquoi nous attendrons encore un peu, pour voir ce qui arrivera.

## SS1 C32

***(Ce groupe si disposé dans son amour en faveur du \*Brave Christ\*, reçoit maintenant la visite de deux messagers de l'Orient. Dialogue entre, l'orateur et la compagnie et l'un des messagers, qui dévoile la vérité sur eux-mêmes; en les guidant ensuite au-delà de la grande paroi de séparation, semblable à la matrice maternelle, dans le premier degré de la Lumière de La Vie, pour aider spirituellement à leur naissance obstétrique spirituelle. )***

-7 janvier 1843-

-1- Regardez, le groupe aussi a aperçu les deux messagers, et notre orateur, comme vous pouvez le voir, va cordialement à leur rencontre, pour les accueillir comme il convient en s'exprimant ainsi:

-2- " Soyez mille fois les bienvenus, tant pour moi que pour tous ceux-ci, mes compagnons. A vrai dire, je ne vous connais pas; cependant, autant que je le vois, vous êtes des hommes comme nous, à peine arrivés ici de la Terre, ou bien vous venez de quelque lieu, où la pâture est meilleure que la nôtre; car vous avez un aspect magnifique, par rapport à moi et à toute la compagnie.

-3- " Si vous êtes à peine arrivés de la Terre, je vous avertis que ceux que l'on appelle des Robinson, sont dans des conditions meilleures que les nôtres, et à mon assertion, il n'y a pas besoin d'autres preuves, sinon que vous nous regardiez de la tête aux pieds, et notre aspect humain vous dira très clairement, au premier regard, comment on se trouve ici quant au bien-être.

-4- " Cependant, je peux vous assurer qu'ici il n'y a absolument pas de maladies; car en nous, qu'est-ce qui pourrait encore tomber malade ? Nous pourrions être soumis, tout au plus, à ces maladies qui attaquent les pierres, car lorsqu'on est privé presque complètement de tous les sucs vitaux, je suis d'avis que l'on est aussi délivré de toute sorte de maladies.

-5- " La seule infirmité dont, du moins au commencement, on est affligée, est celle de la faim, d'où un mal d'estomac; mais étant donné que la faim est le meilleur cuisinier, il y a un aliment pour cette faim, avec lequel seulement, doit être surmonté une épreuve extraordinaire.

-6- " Regardez ici à nos pieds, sur le sable; il y a une petite \*pierre d'achoppement\*, pour notre estomac. Vous voyez, il s'agit du lichen; et même on pourrait dire : un vrai lichen islandais et sibérien.

-7- " Les rares gouttes de rosée qui sont entre les petites feuilles du lichen, sont l'unique moyen pour éteindre la soif, en cet immense désert sablonneux.

-8- " Ne soyez pas affectés même si ces conditions devaient durer éternellement, parce que la patience et l'habitude rendent à la fin tout supportable.

-9- " Mais pour nous tous, il nous sera très agréable si vous vouliez rester parmi nous, avec vos vêtements quelque peu phosphorescents, car je peux vous assurer que l'on peut s'habituer à tout plutôt qu'à ces ténèbres; c'est pourquoi vous pouvez imaginer que pour nous tous cette lueur de phosphorescence semble franchement un soleil !

-10- "Mais à présent, mes chers amis, voudriez-vous être assez bons pour nous dire pour quelle raison, depuis la Terre, vous avez été conduits ici, ou bien - si vous deviez provenir de quelque zone meilleure - qu'est-ce qui vous a amenés en fait à l'abandonner pour venir en ce lieu aussi misérable ?"

-11- L'un des deux dit: " Pauvre ami, tu te trompes sur notre compte, et de beaucoup. En effet, nous ne sommes pas venus ici depuis la Terre, ni de quelque zone meilleure que la vôtre; mais bien plutôt nous sommes envoyés par le Seigneur, par Celui que vous considérez comme un homme très probe et loyal - alors qu'Il est le Seul Seigneur du Ciel et de la Terre - pour vous montrer quelle est la raison pour laquelle vous errez depuis si longtemps en ce lieu, sans aucune aide.

-12- "Si vous vous demandez: \* Comment avons-nous vécu sur la Terre ?\* Votre clair souvenir vous dira: \* Nous avons toujours vécu et nous avons toujours agi ainsi, simplement, pour notre bien plus que pour le bien des autres, ainsi que pour les honneurs terrestres, les louanges et l'estime; et le renom vis à vis des autres hommes était le vrai résultat, et tout cela constituait le mobile principal de toutes nos actions.\*

-13- " Vous pourriez ajouter: \* Nous avons toujours été de fidèles citoyens de l'état et de l'église.\* mais pourquoi ? Par amour de Dieu peut-être ? Alors vous diriez: \* Comment pouvions-nous aimer Dieu, du moment que nous ne Le connaissions absolument pas, et de même aussi, nous ne connaissions pas quelle était Sa Volonté !

-14- "\*\* Notre fidèle soumission à l'état et à l'église se basait, avant tout, sur la possibilité pour nous de nous procurer facilement, justement grâce à cela, de nombreux avantages par rapport aux autres, qui n'étaient pas en position aussi favorable devant l'état et l'église, comme nous.\*

-15- " En outre, cette fidèle dépendance envers l'état et l'église - considérée du point de vue du plein aveuglement de l'esprit - avait aussi une autre raison, car vous pensiez:

-16- "\*\* S'il y a vraiment dans l'Au-delà, une vie après la mort, selon les enseignements des prêtres et des autres chevaliers de l'immortalité, nous ne pouvions certainement pas aller à la rencontre de la ruine, avec une telle façon d'agir.

-17- "\*\* Si par contre une telle vie outre-tombe n'existe pas, du moins la renommée de nos œuvres se propagera sur la Terre, à travers nos enfants et petits-enfants, de façon à rendre vivant au moins notre souvenir;

-18- "\*\* Et l'on dira: Quels hommes étaient ceux-ci, et quels temps étaient-ce où pouvaient vivre de tels hommes !\* Vous voyez, ceci aussi doit vous le dire votre moi profond, et c'est pourquoi vous êtes passés de la vie physique corporelle à cette vie de l'âme, sans en avoir la moindre idée intérieurement;

-19- " Et vous ne saviez absolument pas ce qui convient avant tout à la vie spirituelle, et encore moins comment elle est constituée, et en quoi elle consiste.

-20- " Donc, quoi de plus naturel que vous, en cette vie spirituelle, vous ne puissiez trouver rien d'autre, sinon seulement que ce que vous avez apporté ici de la vie corporelle physique, c'est-à-dire, une silhouette maigre à faire pitié, représentant votre être, dans son intégralité, avec des ténèbres complètes dans la vie de l'esprit.

-21- " Vous êtes arrivés ici, comme dans la procréation de l'homme un embryon entré

dans le corps de la mère où règnent aussi de complètes ténèbres.

-22- " L'embryon se nourrit, pour ainsi dire, seulement de l'élimination du sang de la mère, jusqu'à ce qu'il atteigne, avec cette nourriture, cette force naturelle et suffisante qui lui permet d'abandonner son lieu obscur de formation.

-23- " C'est pourquoi vous vous êtes trouvés ici, pour ainsi dire, en un corps maternel, et vous avez dû vous nourrir toujours de la même impureté de ce corps.

-24- " Cependant, étant donné qu'en vous se trouve encore une étincelle vivante, c'est-à-dire ce peu d'amour et de vénération pour le Christ qui mène à la Vie éternelle, alors cette étincelle vous a mûris - en tant qu'embryons spirituels - pour un accouchement hors de votre sphère ténébreuse; et donc, il peut vous arriver ce que tu as dit à ton groupe en conclusion de ton discours, c'est-à-dire:

-25- " \* Si avec le Christ il ne nous vient aucune lumière, nous pouvons être certains que ces ténèbres resteront toujours notre éternelle propriété. \* - Et ainsi donc, la Lumière est venue à vous en Christ, et c'est pourquoi vous devez ainsi apprendre ce que le Seigneur a dit à l'un de Ses disciples, c'est-à-dire:

-26- " \* Nul ne peut recevoir la Vie éternelle, et par-là, le Royaume de Dieu, s'il n'est pas né à nouveau. \* - Ce fut de nuit que le seigneur parla ainsi à son disciple, pour lui montrer par-là, que tout esprit, non encore re-né, se trouve dans la nuit, comme un embryon dans le ventre maternel, et qu'ainsi aussi, c'est de nuit que le Seigneur vient à l'esprit non re-né, pour qu'il soit mis au monde, à partir d'une telle nuit, dans la lumière de la Vie éternelle.

-27- " Etant donné que par suite de l'amour qui s'est réveillé pour le Seigneur - bien qu'encore très maigre - le temps de la mise au monde est arrivé, nous avons été envoyés ici, pour vous guider hors de ce lieu, et vous conduire là où vous serez mis sous protection, comme des enfants; grâce à quoi vous pouvez recueillir à nouveau des forces vitales fraîches, grâce auxquelles ensuite, selon qu'elles seront plus ou moins développées en fonction de votre volonté, vous pourrez atteindre cette sphère que le Seigneur jugera être la plus apte à votre capacité et à votre force.

-28- " Cependant, vous ne devez jamais penser à un \*ciel\*, comme à un lieu de récompense pour les bonnes œuvres que l'homme a accomplies sur la Terre, mais bien plutôt pensez seulement que ce Ciel n'est autre que votre amour pour le Seigneur !

-29- " D'autant plus grand sera votre amour pour le Seigneur, et d'autant plus humbles vous serez vis à vis de Lui et devant vos frères, d'autant plus vous porterez le vrai ciel en vous. C'est pourquoi, à présent, rassemblez-vous et suivez-nous ! "

-30- Regardez maintenant comment tout ce groupe se réjouit et suit les deux messagers. Vous vous demandez où ils conduiront cette compagnie. Tournez-vous et regardez derrière vous, à une distance considérable \* la haute paroi ouverte \* que vous connaissez bien. Qu'en dites-vous ? N'a-t-elle pas peut-être l'aspect du vagin maternel qui s'ouvre à la naissance d'un enfant ?

-31- Vous dites: « Maintenant nous comprenons cette correspondance merveilleusement juste ; cependant, quand cet abîme aura été dépassé et que la compagnie sera arrivée au-delà de la paroi, où viendra-t-elle à se trouver ? »

-32- Où se trouve l'enfant aussitôt après la naissance ? Vous dites: " Dans de doux langes, et ensuite, dans le berceau, donc, toujours dans des conditions de vie limitées."

-33- N'avez-vous donc pas vu les nombreuses vallées qui se trouvent à droite et à gauche, sur le chemin qui conduit à cette paroi, en venant de l'Orient ?

-34- Voici : Ces vallées sont les langes et le berceau. Donc, ces hommes seront placés en ces vallées, où les choses sont approximativement ainsi.

-35- En effet, comme il arrive avec un enfant à peine né qui ne devient pas homme du jour au lendemain; ainsi procèdent les choses avec l'esprit nouveau-né, spécialement dans le Royaume des esprits, certes, avec une grande lenteur.

-36- Maintenant, vous savez en quelle région vous vous trouvez effectivement; c'est pourquoi il ne faut pas non plus s'étonner si ici vous n'apercevez, parmi les nombreux errants, presque aucun maître élevé.

-37- Parce que cela n'apporterait aucun avantage, étant donné que ce serait comme quelqu'un qui voudrait donner une instruction à un enfant qui se trouve encore dans le ventre maternel.

-38- Cependant, quand arrive pour l'enfant le moment apte pour lui donner des enseignements, vous le savez de toute façon ! C'est pourquoi ces deux messagers ne peuvent pas être considérés comme des maîtres, mais bien plutôt comme de véritables accoucheurs spirituels.

-39- A présent que nous savons cela, nous pouvons avancer un peu plus loin, où nous sera présentée une scène complètement nouvelle; et ainsi, pour aujourd'hui nous arrêtons !

## **SS1 C33**

***(Cinquième scène dans le monde ténébreux et sablonneux. Le nuage de poussière. - un groupe s'emploie à faire prendre des vessies pour des lanternes. Indication sur les apparitions spirituelles. Un club d'employés d'état très intéressés. )***

-9 janvier 1843-

-1- Si vous voulez bien aiguïser votre vue, vous apercevrez plus vers la droite quelque chose qui ressemble à un nuage de poussière. Vous le confirmez; c'est bien; aussi, empressons-nous d'aller de ce côté; et ainsi nous pourrons l'observer dans sa représentation déployée. Vous demandez:

-2- " Quelle signification a ici un tel nuage de poussière ?" Je vous dis: en vérité, pas beaucoup. Vous aurez déjà entendu parler souvent sur la Terre de gens qui prétendent faire prendre \* des vessies pour des lanternes\* ; et c'est là l'image correspondante. Comment et de quelle façon ? Quand nous serons plus près, vous constaterez par vous-même ce phénomène.

-3- Regardez, nous y sommes déjà; que voyez-vous donc ? Vous dites: "Nous ne voyons plus le nuage de poussière, mais à sa place, un groupe nombreux de personnes des deux sexes, très affaiblies, et semblables à des nains, qui se gonflent les uns en face des autres et se soulèvent sur la pointe des pieds, car chacun veut être plus grand que l'autre.

-4- Les plus petits prennent même en mains du sable et le jettent en haut, au-dessus d'eux, et ils voudraient avec cela, faire croire aux autres qu'ils sont des espèces de géants. Donc, vous avez observé juste; puisque, en apparence, leur façon de penser se manifeste ainsi.

-5- Mais à présent, approchons-nous complètement d'eux, et tout le groupe prendra immédiatement un autre aspect. Voilà, nous sommes justement dans leur dos; qu'observez-vous maintenant ? Vous dites:

-6- " Maintenant ils nous paraissent un peu plus grands; ils se regardent les uns les autres très amicalement, et ils se comportent comme certaines femmes coquettes en société."

-7- Mais vous voudriez savoir de quoi il dépend que cette compagnie paraisse toujours différente, selon le point dont on la regarde.

-8- Vous voyez, cela dépend du fait que sur la Terre, c'est aussi ainsi: en plein voisinage, personne n'a l'habitude de dire la vérité à un puissant; et même les puissants entre eux l'évitent. Voilà pourquoi ils se font les uns les autres une sorte de cour.

-9- Par contre, quand chacun va pour son compte, il s'élève au-dessus de l'autre et trouve à redire sur tous. Cependant, personne n'ose s'exprimer à haute voix, ou sur quelque chose de positif; mais on se limite à faire modestement des comparaisons.

-10- Seulement vis à vis de soi-même, on juge tout au plus haut point de vue, et ceci signifie jeter du sable au-dessus de sol, ou bien, dit en d'autres termes: élever sa propre personnalité au-dessus des autres.

-11- A une plus grande distance d'une telle compagnie, dans son ensemble, c'est interprété comme une bêtise; et discours et façons d'agir sont considérés comme rien de plus que fumée vide ou creuse fanfaronnade.

-12- Si vous considérez ces deux situations différentes et les mettez en confrontation, vous pouvez en tirer la conclusion suivante: De loin se présente la vraie perspective d'une chose; moins loin, la perspective d'ensemble se perd toujours plus, mais par contre il en résulte plus de détails. A plus grande proximité, on ne découvre plus rien de la principale perspective, tandis que tous les détails apparaissent au regard, d'autant plus définis.

-13- Si quelqu'un ne peut saisir cela clairement, J'attire seulement son attention sur un phénomène que l'on rencontre dans le monde matériel.

-14- Quand il se trouve par exemple à environ dix heures de route, à distance d'une montagne importante, il la regarde dans son ensemble, et la montagne reste en lui comme une image définie.

-15- S'il s'approche de la montagne de quelques heures de marche, elle se décomposera pour ainsi dire dans ses embranchements, et il y découvrira une infinité de contreforts et de ravins qui, de loin, semblaient former avec la montagne entière, une surface plane.

-16- Quand ensuite il grimpe sur la montagne, il lui arrive comme à quelqu'un qui ne voit pas le bois en raison du trop grand nombre d'arbres; car, d'où il se trouve il n'aperçoit presque plus rien de ce qu'il avait vu de loin au premier abord.

-17- Je suis de l'avis, qu'en considérant cet exemple avec attention, les trois divers aspects de notre compagnie devraient apparaître clairement. Mais à présent vous demandez:

-18- 'Tout cela est juste, mais qu'est-ce que cela a à faire avec cette compagnie ? De quel esprit ceux-là sont-ils fils ? Nous ne pouvons le déduire exactement du comportement de ces êtres; car, toute leur façon d'agir et tout leur langage ressemblent plus à une pantomime qu'à une conversation composée de paroles compréhensibles."

-19- Eh bien, Moi, Je vous le dis: Cela est justement très clair; Vous devez être encore très aveugles, pour ne pas deviner comment sont les choses, d'où ces êtres proviennent et quels étaient leurs buts.

-20- Regardez; c'est un groupe composé exclusivement de ceux que l'on appelle les grands fonctionnaires de l'Etat, avides de prestige mondain, et de bénéfices personnels; lesquels ont exercé leur charge seulement dans leur propre intérêt, au lieu de le faire pour le bien de l'Etat et de ses citoyens.

-21- Ces individus se comportaient sur la Terre on ne peut plus affablement et amicalement les uns envers les autres; mais indépendamment de cela, chacun servait avec beaucoup de finesse se faire valoir par rapport aux autres.

-22- Cependant personne ne se fiait à l'autre et trouvait donc nécessaire de faire en sorte, par des voies surnoises, que l'autre ne pût avoir beaucoup de secrets vis à vis de son voisin.

-23- Qu'est donc une telle amitié égoïste et une si raffinée courtoisie, sinon qu'une coquetterie effrontée, laquelle de par elle-même n'est rien autre qu'une racine ou une semence de la véritable prostitution.

-24- En effet, c'est ainsi qu'une avide et voluptueuse prostituée jette ses regards

aimables et très prometteurs à quelqu'un, pour le séduire, et recevoir quelque chose de lui. De la même façon aussi, le vautour apporte en l'air la tortue, pour la laisser ensuite tomber en bas, et se gagner ainsi un beau petit déjeuner.

-25- Ces individus sont bien peu utiles à l'ensemble, et eux-mêmes ne se trouvent pas dans les conditions les plus favorables, exposés comme ils le sont, à l'écrasante astuce des autres.

-26- Et même, de pareils hommes ressemblent aussi aux joueurs qui, le soir, échangent des visites amicales et fraternelles, et sont pleins de réciproques empressements.

-27- Mais quand ils sont assis à la table de jeu, à aucun d'eux il ne ferait ni chaud ni froid, que celui qui joue entre lui, perde aussi sa maison. A ce moment vous dites:

-28- " Mais très cher ami, ce sont évidemment des êtres méchants de cœur, et on doit les considérer comme des êtres perdus ! "- Mais, Moi, Je vous dis: Vous jugez trop crûment, et vous n'êtes pas en mesure de faire une différence entre les voleurs qui usent de violence, et ceux que l'on appelle les pauvres larrons occasionnels ?

-29- A cette dernière catégorie appartient aussi notre groupe. Leur position dans le monde a, en quelque sorte, admis un droit politique d'État à se comporter ainsi; et eux dans leur for intérieur sont persuadés d'avoir toujours agi complètement en conformité avec leur charge.

-30- Ici, dans le Royaume des esprits, une action n'est jamais imputée comme condamnable, si l'homme l'a commise sans que sa conscience fût troublée par un inquiétant sentiment de justice; et cela a été aussi le ras avec ces individus.

-31- Pour eux, rien n'est une réalité absolue; ni le bien, ni le mal; mais bien plutôt, tout est, dans un certain sens, seulement une comédie politique, plus ou moins astucieuse. C'est là le motif pour lequel eux-aussi se trouvent ici, afin que le futile et le faux en eux soient consumés.

-32- Quand cela sera accompli, certes sur la base d'un progrès excessivement lent, alors seulement ils seront mis hors de cette région, et seront accueillis dans des vallées qui se trouvent à droite, vers le fond, où nous avons fait connaissance de nos stoïciens.

## **SS1 C34**

***(Interdépendance psychologique et influence entre homme et femme, expliquées avec l'image d'un arbre. Le penchant à dominer et à gouverner déjà chez l'enfant vicié. L'astuce de Eve utilise son influence infantile. Indication très importante sur l'influence réciproque des époux dans l'au-delà. Grand danger et graves épreuves pour ces hommes-même bons, qui dépendent de leurs épouses ambitieuses et infernales. L'ordre divin respecte, comme première chose la libre volonté. Les deux sortes d'amour : celui pour Dieu, et celui pour l'épouse. Vous les hommes, examinez votre amour, pour l'amour de votre salut éternel.)***

-10 janvier 1843-

-1- Vous dites: Tout cela est bien, et nous le comprenons très bien; cependant, étant donné qu'en cette compagnie nous avons vu des femmes auxquelles certainement aucune charge publique n'avait été confiée, on se demande ce qu'elles ont à faire ici, et pourquoi elles sont ainsi amalgamées en cette compagnie ?

-2- Mes chers amis, vous devriez vous étonner vous-mêmes si vous ne comprenez pas cela au premier regard.

-3- N'est-il pas connu, depuis l'éternité, que la femme est en tout considérablement plus faible, et qu'elle veut et désire d'autant plus ardemment, justement ce pour quoi elle est le moins apte, c'est-à-dire, dominer et gouverner.

-4- Quand les hommes endossent une certaine charge, et prennent épouse, ou bien l'ont déjà, alors il est plus que sûr qu'à la fin, c'est la femme qui gouverne, plus que l'homme, appelé justement à la direction.

-5- Pour réaliser ses plans, elle emploie la ruse féminine dans toute sa plénitude, et il faut de la part de l'homme une extraordinaire fermeté, s'il ne veut pas être écrasé par elle, c'est-à-dire par \* son Eve \*.

Vous demandez encore:

-6- " Et quelle est la raison pour laquelle la femme, avec sa ruse, remporte généralement la victoire ?"- Je vous dis: La raison est très naturelle et facilement compréhensible.

-7- Si vous réfléchissez que la femme est justement la racine de l'homme, tout le reste vous apparaîtra clairement

-8- Le tronc d'un arbre avec ses branches se tient en vérité sous la lumière du ciel; et il absorbe une nourriture éthérique des rayons du soleil, mais, personne ne remarque que, malgré cela, il reçoit sa nourriture principale des racines.

-9- C'est pourquoi, si les racines devaient conspirer contre l'arbre, et suite à cela se rendent libres par rapport à lui, qu'advierait-il rapidement de l'arbre ? Il se dessècherait, et à la fin, ne produirait plus de fruits.

-10- Et voyez-vous, cela, la femme le sait, dans son for intérieur, et elle sent exactement quelle nécessité l'homme a d'elle; mais si elle a été mal élevée et si elle a un cœur gâté, elle fait ce que font parfois les racines d'un arbre, c'est-à-dire, qu'elles émettent hors du terrain de nouvelles pousses, les nourrissent, tandis que l'arbre est ainsi privé de la nécessaire nourriture.

-11- De ces surgeons qui proviennent des racines il ne se forme jamais un arbre robuste et porteur de fruits; mais bien seulement un buisson apparenté à l'arbre.

-12- De toute façon il en résulte que si l'arbre n'est pas abondamment aidé contre un tel désordre des racines, avec la nourriture la plus élevée du ciel, en faisant que ses branches et ses rameaux s'élargissent fortement, faisant ainsi de leur ombre faner la mauvaise pousse des racines - et cela aussi avec l'aide du gel d'une saison hivernale favorable qui l'étouffe.

-13- L'arbre certes se trouve évidemment dans une situation très défavorable, pour ce qui regarde sa propre existence, et pour son champ d'action et d'activité.

-14- Et ceci arrive aussi à l'homme, quand il a une femme impérieuse, et qui veut imposer sa volonté en toute chose. S'il n'est pas capable de tenir tête délibérément, il deviendra avec ses germes bâtards, toujours plus faible et plus soumis, et à la fin il se desséchera; et il devra rester à regarder, sans pouvoir réagir devant l'action de son épouse.

-15- Un autre exemple nous est offert aussi par les enfants qui, dans leur faiblesse, sont souvent plus forts que le plus grand héros devant qui tremblent des milliers de milliers.

-16- Admettons qu'un héros soit un père, et qu'il ait un enfant très petit, qui est à peine en mesure de balbutier, et qui lui dise: \* Père reste avec-moi aujourd'hui et ne sors pas, parce que j'ai très peur qu'il ne t'arrive quelque chose; eh bien, le héros s'attendrit et obéit à l'enfant.

-17- Après cet exemple, revenons à nouveau vers les femmes; l'homme, comme vous le savez, change déjà dans l'adolescence le ton de sa voix; alors que la femme conserve la même tonalité que l'enfant.

-18- Et voyez-vous, de même que la femme conserve cette tonalité de voix, elle continue à conserver en elle, à un degré plus ou moins grand, quelque chose de l'être infantile.

-19- Grâce à cette faculté, elle peut parfois agir avec cette force infantile qui est souvent plus grande que la force de volonté d'un grand général.

-20- Toujours grâce à cette faculté, la femme justement, peut faire levier sur l'homme jusqu'à la racine. Si elle voit que, par la voie de l'habituelle ruse féminine, elle n'obtient rien, alors elle recourt bien vite à son infantilisme, en apparence faible, avec laquelle, dans la plupart des cas, elle reporte une victoire sur l'homme fort.

-21- Je crois que de cet exemple, la chose vous apparaîtra encore plus claire; et vous pourrez en déduire pour quelle raison font aussi partie de cette compagnie des êtres féminins.

-22- Toutefois, vous devez savoir cela: dans le monde spirituel, la femme reste attachée à l'homme, tant que celui-ci ne s'est pas complètement purifié de toutes les scories du monde.

-23- Pas mal d'hommes pourraient atteindre bien avant la pureté spirituelle, s'ils n'en étaient pas empêchés, toujours dans les mêmes circonstances par leurs épouses plus matérielles. Et pour notre compagnie aussi, elle serait allée beaucoup mieux, si elle n'était pas entrelacée de femmes.

-24- Chaque fois qu'un homme prend une bonne décision et veut en son cœur s'engager sur une voie meilleure, la femme sait toujours comment faire - par suite de son désir inné de domination - pour le retenir, en lui indiquant une autre voie.

-25- Ou bien, dit en d'autres termes, un homme, qui a une semblable épouse, trouve dans le monde spirituel encore une plus grande difficulté à s'en libérer, que sur la Terre.

-26- S'il veut s'éloigner d'elle de but en blanc, elle sait l'amener avec ses prières, et en lui exposant sa faiblesse, à rester à nouveau près d'elle; et plus encore il se sent poussé à lui donner toute sorte d'assurances qu'il ne veut pas la laisser de toute éternité.

-27- Et même, il arrive souvent que des hommes au cœur bon arrivent en ce lieu avec des femmes qui, de par elles-mêmes, se sont rendues entièrement dignes de l'enfer. Ce sont les plus dangereuses, et aussi les plus tenaces, car leur cœur est attiré par ce qui est coupable et bas; mais en dehors de cela, pour diverses considérations de gain ou de domination, elles tiennent aussi à leur mari.

-28- Mais étant donné que le sentiment pour une telle femme, tend évidemment à l'Enfer, et que le mari n'a pas la force suffisante pour se séparer d'elle, pour cette raison il cède à la faiblesse apparente de l'épouse.

-29- Elle l'attire à elle, un peu à la fois, de la façon la plus innocente, au-delà des limites de cette région, au-delà du fleuve que vous connaissez déjà, c'est à dire, dans l'Enfer; et il faut alors, une grande patience et un fatigant travail, même de la part d'anges très puissants, pour détacher un tel homme de son infernale épouse.

-30- Selon votre calcul du temps, un tel travail pourrait demander même plusieurs centaines d'années; et vous voyez, en cette compagnie aussi, sont présentes quelques-unes de ces femmes.

-31- Vous dites: « Mais ici le Seigneur pourrait intervenir, et tirer un gros trait sur le compte de ces femmes ». Une semblable intervention peut sembler logique, tant qu'on ne connaît pas les autres voies de l'Ordre Divin.

-32- Qui, par contre, connaît cet Ordre, sait aussi très bien qu'une telle intervention est absolument impossible, parce qu'y est conditionné le maintien de la vie de l'esprit.

-33- Vous devez savoir que l'amour de l'homme est sa vie, et cette vie, il la porte en lui. Q'est-ce qui a fait pour l'homme que l'épouse remportât victoire sur lui ? C'est le fait qu'il l'a trop accueillie dans son amour.

-34- Or l'homme devrait s'examiner et placer sur une balance très sensible l'amour pour sa femme et l'amour pour le Seigneur, et peser avec une sollicitude attentive, ces deux sortes d'amour, puis faire très attention au point où se manifeste un excès de poids.



-35- Puis il devrait scruter profondément et scrupuleusement en lui quelle perte serait pour lui plus supportable; c'est-à-dire, s'il préférerait perdre son épouse aimée et tous les avantages qui dérivent d'elle, ou bien l'amour du Seigneur!

-36- Mais ceci ne doit pas se limiter, comme on l'a dit, à une expression extérieure, comme si quelqu'un disait: " Je suis prêt à sacrifier au Seigneur non seulement une, mais bien dix épouses", car à cette demande de la Vie, il doit toujours être répondu avec la racine elle-même.

-37- Prenons le cas où le Seigneur - à un tel homme qui soutient en paroles qu'il aime le Seigneur dix fois plus que son épouse - la lui enlève avec la mort du corps.

-38- Si l'homme, en le sentant en lui de façon vivante, peut alors dire: "Seigneur, je Te remercie pour m'avoir fait cela, car, grâce à mon amour pour Toi, je sais que tout ce que Tu fais est fait pour le mieux.

-39- Si en outre, un tel homme trouve réellement, dans l'amour pour le Seigneur, une compensation suffisante pour la perte de son épouse, alors son amour pour le Seigneur est, en lui, vraiment plus grand que celui pour son épouse.

-40- Par contre, si à cette action du Seigneur, la tristesse l'envahit, et qu'il s'exprime ainsi: Seigneur, Tu vois, je T'aime tant; pourquoi m'as-Tu réservé une telle tristesse et une telle douleur ?

-41- En vérité, vous pouvez croire qu'un semblable homme aimait son épouse plus que le Seigneur ! Et même quand un tel homme survit à son épouse, durant plusieurs années, et qu'avec le temps il l'a même oubliée et s'est tourné complètement vers le Seigneur, malgré cela il n'a pas banni complètement cet amour de son cœur; car, si dix ans après, il était accordé à elle de revenir, il en serait enchanté, et il l'accueillerait avec le plus grand amour, en particulier si elle lui paraît spirituellement rajeunie.

-42- A ce moment, vous demandez à nouveau: « Comment cela est-il possible, du moment que le veuf s'est tourné complètement vers le Seigneur ?" Mais à Mon tour Je vous demande:

-43- " Etait-ce une soumission spontanée, ou pas plutôt seulement forcée ? Se serait-il comporté ainsi, si le Seigneur ne lui avait pas enlevé son épouse ? "

-44- Auprès du Seigneur, seule a valeur la libre volonté, et par conséquent, la complète abnégation de soi en TOUT. Cet homme était triste pour la perte de son épouse; c'est pourquoi il se tourna vers le Seigneur, pour trouver auprès de Lui, le nécessaire réconfort, et l'apaisement de son cœur accablé.

-45- De ce point de vue, qu'a été pour lui le Seigneur? A-t-Il été l'amour central dans le cœur d'un tel homme, ou non pas plutôt un moyen tranquillisant, une sorte de couverture sur la douleur endurée, et donc aussi un emplâtre guérisseur ?

-46- A ce moment, vous ne pouvez rien dire d'autre, sinon que le Seigneur, en ce cas, a été seulement un moyen, une couverture, et pourquoi pas, même, un emplâtre. Qui peut donc dire qu'un amour, fruit de la reconnaissance, peut être considéré au même niveau que l'amour fondamental du cœur ?

-47- N'est-ce pas là une différence semblable à celle du cas où un homme aime son bienfaiteur parce qu'il l'a rendu heureux; ou bien, mêlé à cet amour, il prouve qu'il aime en raison du bonheur qui en a découlé pour lui !

-48- Je suis de l'avis qu'il y a entre ces deux sortes d'amour une grande différence; car l'amour pour le bienfaiteur n'est que la conséquence de l'amour fondamental qui demeure dans le bonheur obtenu; et ce n'est pas, pour cela, un amour fondamental mais bien plutôt un amour de seconde main.

-49- Quel aspect prend cela vis à vis du Seigneur, étant donné que l'homme devrait placer son plus grand bonheur seulement en Lui, car en considérant les choses justement en partant de ce bonheur, tous les autres bonheurs devraient apparaître vides et vains, et donc, pas indispensables de toute éternité.

-50- En effet, l'homme devrait pouvoir dire de façon vivante en lui-même : Si j'ai seulement le Seigneur, je ne demande ni Le Ciel, ni une Terre, et partant, moins encore une épouse.

-51- De ce qui a été dit, vous comprendrez pourquoi J'ai attiré aussi profondément votre attention sur la nécessité pour l'homme d'examiner de façon extraordinairement vivante et profonde, la différence qu'il y a entre son amour pour le Seigneur, et celui pour son épouse, puisque c'est le Seigneur Lui-même qui dit: \* Qui aime son père, sa mère, son épouse, son frère et ses enfants plus que Moi n'est pas digne de Moi ! \*

-52- Et, à ce moment vous demanderez encore: \* Y a-t-il donc un tel homme pour se considérer perdu, en raison de son amour de seconde main pour le Seigneur ? \*

-53- Mais jamais de la vie ! Cependant il ne peut atteindre le Seigneur, tant qu'il ne s'est pas détaché complètement de la base ou fondement de son amour, et qu'il n'a pas changé son amour, en un amour principal et fondamental pour le Seigneur.

-54- Que les difficultés cependant soient associées souvent en ce royaume des esprits, pour la transformation de cet amour, nous l'avons relevé en observant cette compagnie.

-55- Mais nous aurons l'occasion de scruter ce point très important, dans une prochaine scène, plus clairement et plus à fond, et d'une manière pratique.

-56- Vous pourrez voir, combien souvent un tel faux amour conjugal, qui semblait définitivement éteint, se réveille à nouveau depuis l'origine, quand ces époux se retrouvent dans l'au-delà.

-57- Avec cela, laissons que cette compagnie continue son chemin sans être dérangée. Quant à nous, nous avançons de notre côté!

## **SS1 C35**

***(Nouvelle scène, toujours dans la même région. Un couple d'époux: preuve de ce qui a été indiqué précédemment, et application pratique du proverbe allemand: \*Tout ira t bien, si elle n'était pas une charogne ! \* Puisqu'elle dit: O Bible, Bible, tu es le malheur des hommes. -Prélude. )***

-11 janvier 1843-de 4h 30 à 7h 15-

-1- Regardez, non loin d'ici, vous pouvez apercevoir un couple d'êtres humains, justement en cette situation qui se prête magnifiquement à notre but. Emprasons-nous de ce côté, de façon à les rejoindre sans retard.

-2- Vous demandez quelle est exactement la situation des deux ? Et Moi, Je vous dis: Elle ne pourrait être plus appropriée, puisque l'épouse est morte seulement six ans avant le mari; ce dernier l'a beaucoup regrettée; mais après deux ans, il s'est jeté dans les bras de la religion; et il a vécu très fidèlement, et en accord avec cette reconnaissance de sa part.

-3- Mais à présent, il a été rappelé lui de la Terre, et il est venu ici il y a peu. Ce préambule pour le moment est suffisant; le reste, vous l'apprendrez ensuite en esprit.

-4- Etant donné que nous, dans le même temps nous avons heureusement atteint notre petit couple, il ne nous convient rien d'autre que d'écouter avec attention le dialogue qui va commencer. Ecoutez donc, comment elle adresse une question à son mari, et précisément:

-5- "Je suis extraordinairement heureuse de te revoir, après tant de temps, mais à présent dis-moi seulement si mes dernières volontés ont été exactement exécutées, car cela me tient extraordinairement à cœur."

-6- Le mari répond: "Mon épouse aimée par-dessus toute chose; afin que tu vois combien ponctuellement tes dernières volontés ont été respectées, je ne peux que te dire que moi-aussi, en disposant mes dernières volontés, je n'ai fait rien autre qu'à nouveau confirmer les tiennes, en m'en tenant complètement à celles-ci, à l'exception de quelques legs insignifiants.

-7- Tout le reste de notre patrimoine commun, augmenté encore par moi de plusieurs milliers de florins, je l'ai laissé par testament à nos enfants. En es-tu contente ?"

-8- L'épouse répond: " Mon mari toujours aimé, à l'exception de ce qui concerne les legs, je suis pleinement contente! Dis-coi cependant, à combien s'élèvent-ils, et qui sont les légataires ?"

-9- " Mon épouse aimée, dit-il, les legs s'élèvent au total, à pas plus de deux mille florins, divisés en cinq parts; et, à l'exception d'une part, les légataires sont quatre de tes parents "

-10- La cinquième part seulement, je l'ai laissée à la caisse des pauvres, pour ne pas offenser l'honneur et le décorum. Je n'aurais même pas fait cela, si toi, durant ta vie terrestre, tu n'avais pas souvent exprimé l'intention de te rappeler tes parents.

-11- "En ce qui concerne les pauvres, tu sais de toute façon qu'on devait faire quelque chose, déjà en premier lieu en raison du monde, et puis, en quelque chose aussi pour l'amour de Dieu, étant donné que l'on est tout de même des chrétiens et non des païens.

-12- " D'ailleurs, cette bagatelle de deux mille florins compte peu par rapport au grand patrimoine que nous avons laissé; puisque, selon mes derniers calculs, chacun de nos sept enfants a hérité la belle somme de cent cinquante mille florins.

-13- " En outre, tous les enfants ont été élevés de façon à s'en tenir à une sage économie, de sorte que tu peux être complètement tranquille pour ce qui concerne le patrimoine que tu as laissé, comme je le suis moi-même; et tu peux maintenant, avec moi, aller à la recherche d'un autre patrimoine, de manière que l'on puisse arriver dans une position en correspondance la plus heureuse, en laquelle il nous soit donné de vivre au moins comme nous avons vécu sur la terre."

-14- Elle dit: " Moi, pour être contente, il me suffit que les enfants soient bien pourvus. Certes, avec ces deux mille florins, chacun d'eux aurait eu aussitôt une petite somme en mains; autant pour commencer, sans toucher immédiatement aux intérêts du capital; toutefois, du moment que c'est chose faite, et que nous ne pouvons y apporter aucun changement, je dois, que je le veuille ou non, me déclarer satisfaite.

-15- "Mais en ce que tu dis au sujet d'un capital utilisable ici, je te prie, en tant que ton épouse toujours fidèlement amoureuse, de ne pas te faire d'illusions absurdes; car six années sont désormais passées, et je vais, errant en ce désert ténébreux et aride, avec une grande angoisse et de l'inquiétude;

-16- " et que, tout ce que j'ai pu trouver de comestible, poussée par une épouvantable faim, a été une espèce de mousse, et, assez fréquemment, parfois on tombe sur quelque chose qui semble de l'herbe sèche, avec laquelle, à la fin, on peut se remplir l'estomac.

-17- "Si tu n'étais pas arrivé de la Terre, encore enveloppé dans une lueur de lumière, justement en ce point, bien difficilement nous aurions pu nous rencontrer pour toute l'éternité."

-18- Et il dit: " Mais, ma chère épouse, n'as-tu réellement aucune idée du motif pour lequel tu es arrivée en ce lieu terreux ? Je suis d'avis que ce sont tes sentiments trop mondains qui t'ont conduite ici.

-19- " Tu avais coutume de t'exprimer parfois de manière pas trop louable, et tu t'attachais plus que tout, à l'expérience et à la philosophie du monde.

-20- " Moi cependant, je te disais très souvent, ma chère épouse, que si dans l'au-delà il y a une vie, selon moi, on n'aurait rien pu obtenir avec l'expérience du monde, et que pour cette raison, il aurait été mieux de s'en tenir à la Parole de Dieu.

-21- " En effet ce qui est du temps dure peu; tandis que s'il y a une éternité, nous, avec notre sagesse périssable, nous nous en tirerons très mal.

-22- " Tu vois, ma chère épouse, ce sont littéralement les paroles que très souvent je t'ai adressées en confidence; et combien maintenant, je me convaincs avec un grand étonnement et avec regret, que mes paroles se sont hélas confirmées.

-23- " C'est pourquoi je suis d'avis, ma chère épouse, que c'est justement le dernier moment - si ici l'on peut s'exprimer ainsi - où nous pouvons rejeter complètement toutes nos pensées du passé, en particulier celles mondaines, et nous tourner vers Notre Seigneur Jésus-Christ, en implorant de Lui, grâce et miséricorde, car s'Il ne nous aide pas Lui nous sommes perdus pour l'éternité.

-24- " Je sais, et je sens en moi, de la façon la plus certaine que, à l'exception du Christ, il n'y a pour nous dans tout l'infini, aucun autre Dieu et aucune autre aide. Si LUI nous aide, nous sommes effectivement aidés; mais si LUI ne nous aide pas, nous sommes irrémissiblement perdus !

-25- " Maintenant je préférerais que tu aies donné tout notre patrimoine aux pauvres, et que nos enfants fussent devenus des mendiants; cela nous aurait apporté plus de bien-être spirituel, que tous nos soins prudents pour l'installation matérielle de nos enfants.

-26- " C'est pourquoi, ma chère épouse, du moment que nous ne pouvons pas remédier à notre folie mondaine, il ne nous reste rien d'autre qu'à nous tourner vers le Christ seulement, avec tout le sérieux voulu - à l'exclusion de tout autres pensées et désirs - afin qu'Il veuille, avec Sa Grâce et Sa Miséricorde, considérer notre grande folie, comme une faiblesse humaine, et résoudre en bien, pour nos enfants, notre œuvre !"

-27- La femme dit: " J'ai toujours pensé que tu aurais apporté même en ce monde, ta délirante folie religieuse. Qu'avons-nous fait de mal, nous deux dans le monde ?

-28- " N'avons-nous pas été toujours justes envers chacun ? Avons-nous jamais été débiteurs envers quelqu'un, ou bien n'avons-nous pas payé ce que convenu à quelque domestique ?

-29- "S'il y avait un Dieu, ou selon ta façon de penser, un Christ, ce serait la plus grande injustice, s'Il devait récompenser des êtres comme nous avec la récompense qu'il y a ici devant.

-30- " Ou bien en tant que Dieu, pourrait-il, même faiblement blâmer un homme, s'il ne peut prêter foi à une vieille \*légende\* pleine d'absurdités et de sottises ?

-31- " Je pense en effet, que même un aveugle devrait s'apercevoir que pour un Dieu - en admettant qu'il y en ait un - si le genre humain devait effectivement l'intéresser, aucun homme ne pourrait même songer que ce Dieu se soit approché seulement une fois en personne des hommes pourvu de toute Sa force miraculeuse; et cela seulement pour les habitants d'un très petit district, alors que toute la Terre était peuplée.

-32- " Dis-moi donc, un Dieu peut-il prétendre sans condition que ces hommes et ces peuples qui, en premier lieu ne peuvent accepter comme valable l'affirmation que c'est justement Lui qui a institué cette doctrine, doivent y croire sans discussion; et s'ils ne peuvent le faire, en admettant qu'il soit Juste, peut-il les en blâmer ?

-33- "Les hommes et les peuples ne peuvent-ils pas alors s'insurger contre ce Dieu - toujours en admettant qu'il existe - et Lui dire: Comment veux-Tu recueillir, là ou Tu n'as pas semé ? Comment prétends-Tu nous juger, du moment que Tu es un Dieu injuste ?

-34- "Veux-Tu tenir un juste jugement ? Alors juge ceux qui T'ont vu et qui ont entendu Tes prédications; mais nous, laisse-nous en paix, parce que nous ne T'avons jamais vu, et nous n'avons même pas pu nous persuader de Ton existence !

-35- "Tu vois, mon cher mari, ceci est aussi clair que le Soleil de midi sur la Terre. Tu

n'aperçois pas encore cela, parce que tu es ici seulement depuis peu de temps. Mais quand tu y seras depuis plus longtemps, tout cela t'apparaîtra clair à toi aussi, malgré ces épaisses ténèbres.

-40- " Comme preuve de mon amour pour toi, je te dis que partout ici, près de moi, tu peux appeler aussi longtemps que tu veux, et à haute voix, ton présumé Christ-Dieu; même si ton appel durerait des années, tu devrais arriver à la claire persuasion que moi, ta fidèle épouse, dans mon intelligence naturelle, je vois beaucoup plus clair que toi, avec ta soi-disant érudition divine.

-41- " Tu vois, un vieux proverbe dit ainsi: \*Oh bible, oh bible, tu es pour les hommes un malheur !\* Et tu vois, le proverbe a raison. Si les hommes sur la Terre avaient le courage d'arracher jusqu'aux racines cette vieille sottise judaïque, et de mettre à sa place la pure raison humaine, le monde serait plus avancé dans la culture de plusieurs centaines d'années.

-42- " Par contre, comme sont les choses, qui sait pour quelles considérations, on doit tenir encore en vigueur cette vieille sottise; en suite de quoi, assez fréquemment, on lie pieds et mains à des hommes loyaux et probes pour une libre action.

-43- " Quelle en est la conséquence ? Penses-y un peu, toi, avec ton habituelle perspicacité: Où trouve-t-on le plus grand nombre d'individus pauvres, méchants et envieux ? Certainement pas ailleurs que là justement où la Bible, et en particulier la nouvelle doctrine chrétienne, domine.

-44- " Va à Rome, va en Espagne, va en Angleterre, et tu trouveras confirmation de ce que je suis en train de te dire. Les hommes qui s'en remettent à un Dieu, commencent à paresser, dans l'espérance de Son aide.

-45- "L'aide ensuite ne vient pas, et comme conséquence logique, ces hommes s'appauvrissent, et, s'ils ne deviennent pas vraiment de mauvais sujets, ils finissent toutefois toujours par rester à la charge des hommes actifs et industriels.

-46- " Partout on claironne: Dieu est la Bonté même; Il est plein d'Amour et de Miséricorde; cependant Il laisserait les mendiants mourir de faim, s'il n'y avait pas des hommes actifs et laborieux à pourvoir pour eux.

-47- " Tu vois, mon cher mari, au dépens des hommes bien-pensants, actifs et pour cette raison aussi, aisés, l'oisive prêtraille a jeu facile pour prêcher un Dieu très bon et miséricordieux; mais si nous biffons de tels hommes, nous verrions bien vite la fin peu glorieuse de tous ces sermons.

-48- " Si ces hurleurs - qu'ils soient noirs ou blancs - savaient sur la Terre comment sont réellement les choses avec la vie dans l'au-delà, ils prêcheraient bien différemment, ou bien remplaceraient leurs sermons vides, avec beaucoup plus de charrues rentables.

-49- " Il se peut qu'il y ait un Dieu, en tant que Force Fondamentale qui guide tout l'Univers; mais il est certain qu'un Dieu, tel que l'enseigne la Bible, n'existe pas."

-50- Le mari dit: " Ô mon épouse aimée, tes pensées s'égarent dans une impasse, et sur une voie erronée. Justement chez les écrivains célèbres, très versés dans la connaissance des choses de Dieu, j'ai lu que les esprits infernaux s'expriment justement comme toi.

-51- " Je peux t'assurer que cela est même la cause, plus que valable pour laquelle tu te trouves en cette éternelle nuit. En vérité, je suis terriblement angoissé et découragé à cause de toi !

-52- " En effet, avec de semblables principes, je te vois irrémissiblement perdue pour l'éternité. Si tu ne veux absolument pas accepter d'autres principes, je me sens obligé par nécessité, de t'abandonner pour toujours à ton destin."

-53- Elle dit: " Et tu serais capable de te comporter ainsi avec moi, l'épouse qui t'aime, et qui t'a toujours été fidèle ?

Mais moi, je te dis que je ne serais pas capable d'une chose semblable, pas même si tu étais réellement condamné à l'Enfer !

-54- " Je ne t'abandonnerais pas même dans le feu, tandis que toi, tu veux me laisser pour des propos, qui d'ailleurs sont indubitablement raisonnables.

-55- " En outre, tu es pleinement libre de m'exposer raisonnablement tes opinions; mais des sottises... il est absolument nécessaire qu'elles soient évitées, parce que moi je t'aime trop pour te laisser t'engager sur des voies erronées.

-56- De toute façon, je veux te conduire dans un autre lieu où nous nous trouverons mieux qu'ici; et seulement en compagnie plus nombreuse, tu apprendras plus exactement comment sont les choses ici."

-57- Et lui, répond ainsi: « Ma chère épouse, je ne veux pas te laisser, car pour faire cela je t'aime trop, et je veux pour cette raison, te suivre ainsi là où tu veux me conduire.

-58- " Car je vois que, malgré ton ignorance de la vraie religion, tu es toutefois toujours de cœur loyal, et tu es toujours une bonne épouse, au sujet de laquelle je n'ai rien à objecter, quand bien même elle ne peut partager mon point de vue.

-59- " C'est pourquoi, si tu connais quelque place meilleure en ce royaume de toutes ténèbres, conduis-moi là-bas, et nous verrons ce qu'alors on pourra faire."

Regardez, elle saisit son bras et le conduit en avant.

Nous, de notre côté, nous voulons suivre ce couple vraiment intéressant, pour être ultérieurement témoins du résultat d'un tel rapport.

Donc, suivons-les.

## **SS1 C36**

***(Développement ultérieur de la scène avec ce couple. La fameuse philosophie aristocratique est basée sur la richesse de cette héroïne. Un esprit menteur – comme ceux qui si fréquemment se manifestent dans les séances médiumniques – expose ses points de vue.)***

-12 janvier 1843-de 16h 15 à 19h 30-

-1- Vous ne devez pas vous impressionner si vos yeux, cette fois, sont exposés à une épreuve plutôt forte; car le chemin tourne davantage vers le septentrion, et, pour cette raison, deviendra toujours plus ténébreux. Toutefois, pour notre couple, nous aurons toujours suffisamment de lumière, afin que même en cette occasion rien ne nous échappe.

-2- Ne percevez-vous encore rien, à une certaine distance ? Vous dites : A dire vrai, nous percevons quelque chose, mais bien, différent d'une voix humaine.

-3- Il semble s'agir plutôt, comme du vacarme de plusieurs chariots, mêlé au grondement d'une grande chute d'eau. Vous demandez: Que signifie cela ? Et, Moi, Je vous dis: suivons sans autre notre couple, et nous nous ferons une idée.

-4- N'apercevez-vous pas encore là-bas quelque chose de rougeâtre, une lueur semblable à celle d'un morceau de fer rougeoyant mais par trop ! Voilà, justement là, tournez le regard, parce que nous y attend un spectacle de premier ordre.

-5- Au fur et à mesure que nous nous approchons, cet étrange grondement de tonnerre prend toujours plus le son de voix humaines, rauques; mais à présent, arrêtons-nous, car la masse se

dirige justement de ce côté, et, comme vous voyez, même notre amoureuse avant-garde a pris une position d'attente.

-6- Voyez comme le mari est plein d'anxieuse expectative de ce qui s'approche, et, en raison de l'angoisse et de la peur, il a l'air de faire quelques pas en arrière.

-7- Mais elle, lui saisit le bras et le prie, par ce qu'il a de plus cher en son cœur, de l'écouter seulement pour cette fois et de rester avec elle, puisque ceci est la chance dont elle lui a fait mention auparavant, et qu'il doit connaître, pour pouvoir se persuader si elle est du côté de la raison ou de celui du tort.

-8- Il demande ce qu'est ce qui s'approche, et qui lui semble à lui si épouvantable. Et elle lui dit; " Ce que c'est, ce que c'est ?...Ce sont d'authentiques et profonds penseurs; ce que tu pourras vite constater par toi-même."

-9- Vous voyez, il se tranquillise et attend la troupe \*profondément pensante\*, qui est en train de s'approcher. Et voilà qu'une compagnie assez nombreuse est déjà ici. Notre couple, par courtoisie, va à leur rencontre, et par conséquent, nous devons en faire tout autant, sinon par courtoisie, mais bien pour d'autres motifs.

-10- Vous voyez, maintenant ils sont en groupe et s'accueillent les uns les autres, avec toutes sortes de courtoisie; approchons-nous encore un peu, afin que rien ne nous échappe.

-11- Comme vous voyez, du milieu de la compagnie s'approche de notre couple, une silhouette extraordinairement maigre et consumée, et la femme l'accueille avec beaucoup de gentillesse et une grande bienveillance. Même le mari de la femme s'incline profondément devant cette silhouette d'homme.

-12- Ce dernier prend la parole et dit: " Oh, ma très chère dame, cela me fait immensément plaisir d'avoir à nouveau la joie de pouvoir vous considérer comme l'une des nôtres, car votre intelligence et votre comportement extrêmement appréciable font grand honneur à notre société, et en sont en vérité le plus bel ornement.

-13- "Donc, chère madame, avez-vous quelque chose sur votre très délicat cœur, car alors ce serait pour moi un vrai bonheur si vous voulez bien me manifester votre souci."

-14- Et elle dit: "Mon très cher, et surtout très estimé ami ! Regardez, l'homme qui est à mon côté est mon époux terrestre, si tendrement aimé.

-15- "Il s'est comporté sur la Terre, en toutes ses actions, de façon droite, distinguée et avantageuse, de sorte que, vraiment sérieusement, je dois reconnaître que notre mariage était l'un des plus heureux.

-16- "Car, que peut désirer de plus une femme, dès lors qu'un mari sait venir à la rencontre de tous ses désirs de cœur de femme ? Sauf quelques points sans importance, je n'aurais vraiment rien à objecter.

-17- "Mais à présent, il y a un point important sur lequel nous n'avons pas pu nous accorder, et qui par conséquent a toujours été entre nous un petit obstacle.

-18- "Cependant, je désire vous exposer en quoi consistait cet obstacle, comme il est accordé à une femme de s'exprimer devant vous, mon très cher ami; et vous voudrez bien ensuite avoir vous-aussi la complaisance de murmurer à ce sujet deux mots à mon mari; et je suis certaine qu'ils serviront à le guérir radicalement de son mal."

-19- Et l'homme dit: " Oh, je vous en prie, très chère madame, vous êtes trop bonne! Je puis seulement vous assurer qu'il m'en reviendra un grand honneur et un bonheur particulier, s'il m'est donné de pouvoir me dire à moi-même d'avoir servi, dans ma petitesse, une dame aussi aimable !

-20- " Je vous prie donc de me confier cette peine de votre cœur". Elle répond: " Ah! Mon très cher ami, vous êtes trop bon et trop modeste; et c'est justement cette bonté et cette modestie qui

infusent a mon cœur ce courage de ne rien tenir caché devant vous; c'est pourquoi, veuillez donc m'écouter avec bienveillance!

-21- " Ce point fatal ne consiste en rien autre, sinon que mon mari - pour tout le reste, brave homme, bon et très affable - est un passionné de la Bible, et avec cela est aussi un chrétien.

-22- "Mais le vrai motif, pour lequel il s'est jeté dans les bras de cette secte ridicule, tient dans le fait qu'il est d'origine pauvre, de basse extraction.

-23- "En considération de cela, depuis le berceau déjà, lui fut aussi inculquée, avec la berceuse, cette philosophie de mendiants, comme c'est généralement le cas dans les classes pauvres.

-24- "Combien il est ensuite difficile de délivrer quelqu'un de cette sottise absorbée avec le lait maternel et devenu chair de sa propre chair! Et vous, très cher ami, vous le savez certainement mieux que moi.

-25- " Avec cette philosophie de petits pauvres, mon mari, par ailleurs homme de grande valeur, est aussi arrivé ici, dans le royaume des forces primitives de la nature, comme si souvent vous avez eu la bonté de nous l'expliquer.

-26- "Mais cela ne me convient pas; il se tient encore fermement à son Christ, qui n'existe en aucun lieu, ce qui est plus que certain.

-27- " Donc, mon ami très estimé, je vous ai exposé très brièvement ma préoccupation et de quoi j'ai besoin; et c'est pourquoi je vous prie d'accueillir avec la plus grande bienveillance mon pauvre mari, quelque peu égaré, et de lui montrer quelque chose de convaincant sur ce point de vue."

-28- Et l'homme dit: " Oh, s'il ne s'agit que de cela, nous l'expédierons vite et bien, en ce royaume où la vérité est complètement nue."- A ce moment, il se tourne vers le mari de la femme, lui tend cordialement la main et lui dit: « Mon cher ami, est-ce vraiment aussi sérieux que votre aimable dame me l'a rapporté ?"

-29- Le mari de la ferme dit: « Très cher ami, je dois admettre franchement que, si chère et précieuse que me soit mon épouse, je suis toutefois convaincu que, sur ce point, nous ne nous accorderons jamais, puisque, de quelque façon qu'aillent les choses, j'ai acquis la ferme conviction et pris la décision d'en rester éternellement à ma foi en Christ.

-30- " Car je suis convaincu que ce Non m'a toujours procuré un grand réconfort; et Il a toujours été infailliblement Mon étoile brillante.

-31- "Quand je me suis trompé de route, cela a toujours été par ma faute, et seulement parce que je ne me suis pas tenu assez étroitement au Christ. Quand ensuite, je me suis tourné à nouveau vers Lui, j'ai été à nouveau aidé, comme par une puissante baguette magique!

-32- " Vous, en homme bien pensant et sage, vous devez admettre qu'il serait extrêmement injuste de ma part, de m'éloigner justement maintenant d'un Tel Bienfaiteur, c'est à dire, quand il m'apparaît combien j'ai le plus grand besoin de Lui.

-33- " C'est pourquoi, mon très cher ami, ne vous donnez aucune peine pour moi, à cet égard, car je vous assure à cœur ouvert que ce serait peine perdue.

-34- " J'ai été aussi trop longtemps un esclave du charme de mon épouse. Après son départ, j'ai appris à me passer d'elle; et en Christ, mon Seigneur, j'ai trouvé la vraie vie; et j'espère qu'ici, elle ne voudra plus me tenter, étant donné qu'avec la mort du corps, j'ai cessé de devoir partager les devoirs conjugaux.

-35- " Si elle veut me suivre, elle pourra toujours être pour moi aussi digne et chère; mais échanger ma foi en Christ avec elle, cela je ne le ferai jamais plus ; même si par la violence elle devrait me traîner dans le centre de l'Enfer.

-36- "Donc, si elle se contente que je sois près d'elle, sans être dérangé avec mon Christ, alors je n'entends pas rompre notre vieil amour; si par contre, elle n'est pas contente ainsi, alors avec cela j'ai prononcé ma dernière parole en sa présence."



-37- Le présumé sage s'exprime ainsi: « Cher ami, j'ai écouté patiemment, du commencement à la fin, et, au sujet de ce que vous avez exprimé, je ne puis opposer très sérieusement que mon plus vif regret.

-38- " Cependant, afin que vous sachiez à qui vous avez à faire, je suis le grand maître Melanchthon, dont vous aurez certainement entendu parler sur la Terre."

-39- Le mari de la femme dit: " Certainement; mais avec cela que voulez-vous dire?" Le soi-disant maître dit: " Moi très cher ami, rien d'autre que, moi, je sais mieux que vous qui est le Christ, puisque j'ai travaillé avec une grande diligence, dans ce que l'on appelle \* Le Vigne du Christianisme\*, jusqu'à la dernière heure de mon existence, et je peux vous garantir que, si cela avait été nécessaire, j'aurais affronté même la mort.

-40- " J'ai nettoyé de toutes les scories, non seulement la doctrine romaine, mais bien aussi celle de Luther; et j'ai vécu littéralement selon le sens de cette doctrine; mais quelle en a été la récompense ?

-41- " Je n'ai certes pas besoin de vous l'illustrer en beaucoup de mots; il suffit que vous jetiez un regard sur tout mon être, et vous verrez quel a été le résultat de mon christianisme pour ainsi dire quintessencié.

-42- " Il ne convient pas que j'en dise plus. Que j'applique donc, le vieux dicton \* experientia docet \* (l'expérience enseigne), aussi dans votre cas, et je suis convaincu que dans cent ans, si les choses vont bien, nous nous retrouverons tels que nous sommes à présent.

-43- " Vous, mon ami, êtes ici encore comme un novice, et vous ne savez pas comment on vit ici, dans le royaume des forces fondamentales centrales. Quand pendant plusieurs siècles, vous aurez été poussé par cette éternelle nuit, à errer sans but, et aurez souffert de la faim,

-44- "c'est alors que des connaissances plus solides et plus profondes, trouveront un plus grand espace dans votre tête, où sont venues à la surface toutes les sottises du monde."

-45- L'homme dit au soi-disant maître: " Cher ami, si vous possédez à ce sujet des connaissances si bien fondées, communiquez-les moi, puisque je ne suis absolument pas opposé à vous écouter; mais je ne renoncerai pas le moins du monde à mes idées, si je ne devais pas trouver les vôtres très convaincantes."

-46- Celui qu'on appelle M. répartit: " Bien, mon ami, je veux d'abord attirer votre attention sur les fruits que le christianisme a apportés sur la Terre.

-47- "Les Romains étaient un grand peuple, tant qu'ils étaient restés à leur doctrine de la raison pure. Toutes leurs œuvres étaient grandes et riches de signification; leurs principes législatifs sont encore aujourd'hui les bases fondamentales de toutes les lois d'état et du droit des nations.

-48- " Mais quand le christianisme s'y est insinué, alors s'est aussi insinuée la mort pour le peuple romain; de sorte qu'à la place où autrefois siégeait le grand et héroïque gouvernement romain, à sa place règnent des prêtres paresseux, indolents et oisifs;

-49- " Et un grand nombre de va-nu-pieds se tiennent aux aguets sur les routes, comme des brigands et des voleurs, avec le rosaire en main, de sorte qu'aucun passant n'est sûr de sa vie. Comme vous voyez, ceci est un fruit du jardin du christianisme.

-50- "Essayez de voyager dans la magnifique Espagne, et essayez de retourner en pensée, aux temps anciens de cette nation, et passez ensuite au moyen âge chrétien, et il ne vous échappera pas comment une telle bénédiction chrétienne fait que par milliers et par milliers ils ne quittent pas la vie de façon naturelle, mais que bien plutôt elle leur est arrachée par le désespoir, sur des bûchers ardents qui les réduisent en cendres!

-51- "Regardez un peu l'émouvante introduction du christianisme sous Charlemagne; regardez comment pour faire cela, il a passé au fil de l'épée des milliers de milliers d'autres !

-52- "Que l'on se rende ensuite en Amérique, et que l'on examine un peu l'histoire, et l'on trouvera un nombre infini d'exemples pitoyables et pénibles, c'est à dire, des fruits de la bénédiction chrétienne.

-53- " De là, que l'on aille ensuite en mon époque, et que l'on observe les horreurs \*pleines de grâce\* de la guerre de religion de trente ans et je suis convaincu que vous pourriez passer en revue, d'un œil critique, l'histoire originaire de tous les peuples;

-54- " et je m'engage à vous porter alentour éternellement sur mes bras, si vous êtes capable de retrouver des scènes différentes de celles signalées à l'instant.

-55- " Je ne veux pas rappeler votre attention sur les nombreuses bénédictions du christianisme survenues en d'autres lieux et à d'autres époques; mais je voudrais seulement vous rendre présent l'état de ces peuples qui sont jusqu'à présent libres du christianisme.

-56- "Comme par exemple: les Chinois, presque éternellement en paix, et d'autres peuples importants de l'Asie; et d'îles non encore découvertes.

-57- " Et vous devriez être trois fois aveugle, si vous n'aperceviez pas du premier coup, la différence entre le christianisme et la vraie sagesse des vrais peuples pacifiques, pleins d'expérience."

-58- Cependant Je lui dis: " Tous ces grands défauts défavorables du christianisme, ou mieux, du néo-judaïsme, pourraient se démasquer, si quelqu'un disait:

-59- " \*Ces faits établis, historiques, sont en effet tous vrais; mais le Christ n'y est pour rien, et l'on ne peut Lui attribuer la faute de tout ce que la diffusion de Sa Doctrine a apporté avec elle, car celle-ci était on ne peut plus pure et charitable. \*"

-60- Celui qu'on appelle M. dit: " Cher ami, tout cela est plaisant à écouter; et moi-même, durant mon existence terrestre, j'étais un zélé défenseur de cette Doctrine.

-61- C'est seulement ici que j'ai aperçu le véritable poison de cet enseignement pour le peuple, en tant qu'évidente orientation à la fainéantise et à la poltronnerie.

-62- " L'homme qui, même sans cela, a en lui innée la tendance à la paresse et à l'indolence, trouve en cette doctrine le meilleur défenseur de ses penchants, étant donné qu'en elle il est indiqué manifestement de ne rien faire, à l'exception de chercher seulement un certain Royaume Spirituel, dans quel cas néanmoins, il serait pourvu de tout ce qui est nécessaire pour l'existence.

-63- " Et vous voyez, après un certain temps, pas trop long, pas mal d'hommes sages se sont persuadés que l'on ne pouvait absolument pas faire le calcul d'être pourvus du nécessaire; et c'est pourquoi ils recoururent à d'autres moyens, c'est-à-dire, à la vieille épée.

-64- " Puis ils laissèrent le peuple désormais christianisé, dans son aveuglement. Et maintenant, mon ami, considérez de n'importe quel point de vue cet insuccès et vous n'en retirerez rien de différent, si l'on excepte les expériences spirituelles les plus élevées sur le christianisme, que l'on puisse faire ici, dans un état plus libre; comme cela a été mon cas, au cours des derniers siècles.

-65-- " Mon très cher ami, maintenant j'ai fini, et vous êtes libre de penser et de faire comme il vous plaît le plus. De toute façon, vous pouvez compter sur mon estime et mon amitié; et ce sera un grand plaisir pour moi, si d'ici quelques siècles nous nous rencontrons à nouveau.

-66- Comme vous voyez, celui que l'on appelle M. prend congé de l'homme, et continue sur sa route avec toute sa compagnie, en abandonnant notre couple.

-67- Sur l'effet de cet intéressant discours, et de ces aimables enseignements, nous ferons quelques expériences ultérieures, seulement la prochaine fois; tandis que pour aujourd'hui, nous mettons un point !

## SS1 C37

**(Suite de la scène, avec comme protagonistes, toujours le même couple. Le mari quelque peu embarrassé. Il cite des paraboles significatives du Seigneur; mais l'épouse insiste : « J'ai raison suis moi donc....en Enfer. »)**

-13 janvier 1843-de 16h 30 à 18h.-

-1- Désormais, la compagnie n'est plus visible, alors que le couple est toujours à la même place, plongé dans de profondes réflexions. Puis elle lui demande: "Donc, mon très aimé mari, qu'en dis-tu ?" En secouant la tête, il répond.

-2- " Ma chère épouse, il y a peu à dire; ou bien l'orateur a raison, et la chose est résolue et il n'y a rien à ajouter; ou bien il a tort, et alors il ne reste qu'à demeurer femmes sur nos principes; et même dans ce cas aussi, il n'y a rien à dire.

-3- " Toutefois, s'il a raison ou tort, ce n'est pas chose que l'on peut résoudre sur deux pieds, mais que l'on doit laisser à sa propre expérience de décider, seulement après quelque temps."

-4- Elle dit: " Mais, mon cher mari, tu considères alors, moi, ta fidèle épouse, et ce digne homme, comme des menteurs, du moment qu'aux paroles si persuasives de celui-ci, tu n'as pas prêté aussitôt pleine foi !

-5- " Tu vois, les hommes sont amenés à mentir et à se tromper réciproquement, seulement là où cela peut leur apporter des avantages, or, dis-moi, quel avantage pourrait-il être retiré, ici, d'un mensonge ou bien d'une tromperie ?

-6- "En effet, ici, il n'y a rien à perdre et rien à gagner, mais bien plutôt une seule chose est certaine, c'est, qu'en ce qui concerne le rassasiement de l'estomac, une compagnie est toujours plus mauvaise qu'un seul homme errant en cette région sans limites, étant donné qu'un seul fait encore assez vite pour trouver du lichen et de la mousse comestible pour emplir son estomac.

-7- " Tandis qu'au contraire, quand ils sont en nombre, il est beaucoup plus difficile qu'ils soient rassasiés en suffisance. Tu voudrais me demander ce que j'entends dire avec cela !

-8- "Mon très cher mari, rien d'autre sinon que, ni moi, ni cet homme avisé, nous ne voulions te persuader pour en retirer un avantage, de renoncer à ta vieille foi en la Bible;

-9- "parce que si j'erre pour mon compte, et toi pour ton compte, chacun de nous y gagne, par suite du maigre sol qu'il y a pour se soutenir.

-10- " Si nous deux avions voulu te mentir ou te tromper, nous t'aurions laissé à tes principes; ensuite de quoi, tu te serais éloigné de nous, au moins en tant que consommateur.

-11- "Au contraire, nous n'avons voulu que t'indiquer la très pure vérité, à laquelle certes sur la Terre, aucun mortel ne songe même, et moins que tous, un semblable entiché de la Bible et du christianisme, comme tu l'es, toi.

-12- " A quoi veux-tu encore réfléchir ? Rends-toi donc à la raison, et suis-moi, moi ton épouse qui t'aime tant, au moins ici dans le royaume de la vérité nue, où j'ai fait six années d'expérience avant toi; du moment que tu n'as pas voulu m'écouter, déjà au temps où nous étions sur la Terre.

-13- "Dans le monde, vois-tu, tout est mensonge, parce que, justement avec le mensonge chacun gagne quelque chose, ou du moins s'imagine gagner quelque chose.

-14- "Tandis qu'ici, un vrai gain n'existe pas, et par conséquent mensonges et tromperies tombent. Crois-moi, rien ne me lie à toi, à l'exception de mon amour, et c'est encore l'ultime gain que j'ai avec toi.

-15- "Cependant, si tu reste toujours fidèle à tes principes futiles, même ce gain cesse pour moi. Par conséquent, nous ne pouvons être heureux que seulement dans la complète concordance de nos idées et des connaissances de nos esprits.

-16- "Mais si l'on ne peut établir cette harmonie, alors je dois te déclarer ouvertement que, pérégrinant seule, je serai plus heureuse que dans ton voisinage vide; car moi maintenant, je ne peux rien faire de plus à ton avantage, sinon que te dire encore:

-17- "Puisque je t'aime sincèrement, et que je t'ai toujours aimé, j'ai fait tout ce qui était en mes possibilités, pour te prouver l'amour et la fidélité que je t'avais jurés. Mais étant donné que ton amour n'égale pas le mien, tu es prêt à m'abandonner, et toujours pour l'amour de ta folie. Décide à présent de ce que tu es disposé à faire."

-18- Voilà que l'homme commence à se gratter la tête, et après un moment il s'exprime ainsi envers son épouse: "Ecoute ma chère; de tes paroles, vois-tu, j'ai pu relever que tu m'aimes réellement; et cela je ne peux le mettre en doute.

-19- "Seulement, je ne comprends pas: Si en ce monde ténébreux des esprits, il n'y a rien à gagner, il n'y aura rien non plus à perdre, ni avec la vérité, et pas même avec le mensonge ou la tromperie.

-20- "Si toi ensuite, tu veux me \*refiler\* sans but aucun ou sans gain, une autre sorte de vérité, à la fin, cette même sorte de vérité eût à apporter tout aussi peu d'utilité que mes idées, déclarées fausses par toi et par cet homme érudit.

-21- " Je suis donc de l'avis que, si ton amour pour moi est réellement aussi intense que tu l'as exposé à l'instant, tu peux tout aussi bien me suivre moi, que moi te suivre toi; à moins que tu n'aies trouvé, en quelque lieu, quelque chose de mieux qui se tienne sur le chemin de ta vérité; dans quel cas, je te suivrai sans doute pour me persuader de la meilleure réalité de ta vérité.

-22- " Si ce n'est pas le cas, alors, où que nous allions est totalement indifférent. Cependant, je pense toujours que nous, sur la Terre, nous avons vécu comme chrétiens de nom, et nous avons lu les Evangiles; mais, en substance, nous n'avons jamais suivi ces enseignements.

-23- "Mais bien plutôt, nous vivions et œuvrions selon notre point de vue et à notre convenance. En somme, ni de mon côté, de même que ni de ton côté, cette Doctrine n'a été mise en pratique, c'est-à-dire, de façon active.

-24- "En effet, dans la Doctrine il est dit: \* Aime Dieu par-dessus toute chose, et ton prochain comme toi-même !\* l'avons-nous peut-être fait ? Si maintenant je le demande à mon cœur, spirituellement il me répond qu'en vérité, l'amour envers Dieu lui est complètement inconnu.

-25- "Toi, par contre, à un Dieu, tu n'as jamais cru, et ainsi, ton cœur doit être encore plus étranger que le mien à cet amour. Il est dit, en outre, dans la Parole révélée dans les Evangiles :

-26- " \* Qui veut entrer avec Moi dans la Vie, qu'il prenne avec lui sa croix, et Me suive !\* Dis-moi, ma chère épouse: Quand avons-nous fait cela sur la Terre ? Je n'ai jamais porté une croix, et toi moins encore; toute notre croix, si on peut l'appeler ainsi, a consisté seulement en purs soucis terrestres pour nous procurer de l'argent.

-27- "Eh outre, dans les évangiles il est rapporté ce que le Seigneur dit au jeune homme riche : \*Vends tous tes biens terrestres, et répartis-les entre les pauvres mais toi, suis-Moi, car ainsi tu auras la vie éternelle.\*

-28- " Qu'ajouta ensuite le Grand-Maître à Ses disciples, ou plus encore à ses apôtres, quand le jeune homme, à cette annonce, s'était éloigné en pleurant ?

-29- " Tu vois, Ses paroles étaient très significatives, et comme il me semble, nous sommes en train de jouir justement à présent de la triste signification de ces paroles, qui disent ceci: \* Il est beaucoup plus facile à un chameau de passer à travers le chas d'une aiguille, qu'à un homme riche d'entrer dans le Royaume des Cieux !\*

-30- " Et l'on trouve encore dans la Parole du Seigneur, qu'Il invita beaucoup d'hôtes à un banquet, mais que les invités n'avaient pas le temps d'y prendre part, à cause de leurs nombreuses affaires mondaines.

-31- "Tu vois donc: N'avons-nous pas été invités de nombreuses fois, et très souvent? Avons-mous accueilli cette invitation ? A présent, ma chère épouse, nous ne pouvons attribuer qu'à nous-mêmes, si aujourd'hui nous nous trouvons en ce lieu d'épaisses ténèbres, où il y a des hurlements et des grincements de dents, c'est-à-dire tout ce que le Seigneur a prédit à ces hommes qui se comportent comme nous.

-32- "Qu'ici il n'y ait aucune foi dans le Seigneur, et que cette vénérable compagnie s'exprime négativement sur Son Compte, comme tu l'as toujours fait toi, cela signifie simplement que tous ces gens se trouvent ici, pour les mêmes raisons pour lesquelles nous nous y trouvons nous deux!

-33- " Et si le grand Amour et la Miséricorde du Christ ne nous aident pas nous tous, je suis persuadé que même si les éternités étaient surchargées des soi-disant vérités \*mélanchtoniques\*, nous ne pourrions en retirer que bien peu d'aide.

-34- "Mais d'ailleurs, si, suite aux vérités profondément connues de toi, tu as trouvé quelque chose de mieux, comme je l'ai dit, je suis prêt à te suivre, pour te montrer que moi-aussi je t'aime; et je ne veux pas te charger de mes principes fondamentaux, comme tu as voulu le faire, à mon sujet, avec tes présumées vérités."

-35- La femme dit: " Tu peux dire ce que tu veux, mais la raison est de mon côté. Je ne peux te donner aucune assurance d'avoir déjà trouvé quelque chose de mieux; mais malgré cela je suis d'avis que si tu veux me suivre, d'ici peu nous pourrions trouver un lieu où il devrait y avoir de la lumière en grande abondance.

-36- "En effet, poussée par le sentiment de ma vérité intérieure, je suis allée une fois, en ligne droite, sur notre côté droit, et je suis arrivée à la fin, à un fleuve très large."

-37- "Au-delà du fleuve j'ai aperçu une montagne imposante, et derrière ce mont montait une lumière comme l'aurore quand elle pointe. Si seulement on pouvait traverser le fleuve, je suis sûre que l'on devrait arriver dans une région plus claire que celle-ci."

-38- Et le mari répond: « Ca va, je te suis, conduis-moi là."

Mais à présent, allons-y nous-aussi, car que vous puissiez assister à cette scène, jusqu'à sa complète solution.

## **SS1 C38**

**( La situation avec ce couple, se fait préoccupante, avec une grande joie pour la femme, mais avec une lourde peine pour l'homme. La \*Haute école.\* de cette région de la nuit, et le voyage en cette direction: le premier degré de l'Enfer.)**

-17 janvier 1843 de 15h 45 à 19h-

-1- Vous dites : "Cher ami, comme ce couple nous précède sur le chemin, ainsi nous aussi nous le suivons depuis un moment, aveuglément et en silence, comme cette même nuit est aveugle et silencieuse; et Tu vois, d'aucun côté il n'est possible d'apercevoir le rougeolement du matin, comme promis par la femme.

-2- "Où est-il ? Peut-être la femme a-t-elle menti à l'homme ? "Mais, Moi, Je vous dis: Ayez encore un peu de patience, et vous n'apercevrez même que trop vite le précieux rougeoiement du matin promis par la femme.

-3- Regardez plutôt notre couple, et comment la femme devient toujours plus joyeuse, alors que l'homme devient toujours plus triste et plus sombre.

-4- Vous demandez: \*Et pourquoi cela ?" La réponse est claire: Elle s'approche de son élément, où son amour égoïste est dirigé, c'est pourquoi elle se sent d'autant plus heureuse.

-5- Tandis que pour lui, au contraire, le cas est complètement opposé, puisqu'il s'approche d'un élément qui lui est contraire, et c'est pourquoi il n'est pas attiré par son amour, mais bien plutôt entraîné par l'amour de cette sirène qu'est son épouse.

-6- Il arrive pour lui, comme il était raconté par les anciens, dans les fables des sirènes. Tant que l'amoureux regardait l'envoûtante sirène depuis sa sphère, il en était extasié, et un baiser d'une semblable amoureuse lui apparaissait ravissant, au-delà de toute imagination.

-7- Quand par contre il s'approchait d'elle, et qu'elle le serrait dans ses deux bras, elle commençait à l'attirer dans son élément; alors le fantastique charme amoureux précédent se dissipait, et y succédait une grande épouvante et une mortelle anxiété.

-8- Vous voyez, c'est justement le cas ici aussi. L'homme observe qu'au fur et à mesure qu'ils avancent dans cette direction, il se fait toujours plus de ténèbres; pour lui, une semblable nuit toujours plus profonde n'est pas son élément, alors quelle, elle se trouve toujours plus à son aise.

-9- Plus il fait sombre, et d'autant plus elle se trouve dans l'élément de son amour, et donc aussi, de sa vie. Mais à présent, vous pouvez déjà percevoir à distance un bruit sourd, comme celui d'une lointaine chute d'eau. Vous vous demandez ce que cela signifie?

-10- Je vous dis: cela ne signifie rien autre, sinon que nous sommes arrivés assez près de ce fleuve séparateur, que nous avons pu apercevoir déjà à l'occasion de notre visite dans la région septentrionale.

-11- Pressons-nous donc, afin de pouvoir atteindre au plus vite la rive. Vous demandez à présent à nouveau: comment donc ce rougeoiement derrière la montagne ne se fait-il pas encore apercevoir !

-12- Patientez encore un peu; quand nous aurons atteint la rive du fleuve, dont nous sommes très proches - comme d'ailleurs vous pouvez vous en apercevoir au bruit qui va toujours en augmentant - alors on pourra apercevoir, derrière la montagne dans le lointain, le rougeoiement tant désiré.

-13- Mais à présent, faites attention, et regardez où vous posez les pieds, car quelques pas seulement nous séparant de la rive du fleuve.

-14- Maintenant arrêtez-vous; nous sommes déjà arrivés sur le lieu, et regardez le long du fleuve; et justement en bas au fond, vers son embouchure, on peut apercevoir un rougeoiement semblable à celui produit par un grand incendie lointain.

-15- Mais à présent, faites attention au dialogue qui commence dans notre couple; elle dit: " Donc, mon cher ami, qu'en dis-tu maintenant; avais-je raison ou tort?

-16- "Regarde là-bas un magnifique rouge matinal; et ici, regarde le large fleuve. Que devons-nous faire à présent, pour atteindre cette région plus claire

-17- "Comme tu vois, nous ne pouvons traverser le fleuve, mais en marchant sur la berge, le long du cours de l'eau, nous pouvons le descendre.

-18- "Il fait toujours plus clair, comme tu peux le voir toi-même, et avec le temps, nous pourrions certainement atteindre aussi cette région beaucoup plus lumineuse."

-19- L'homme dit: " Va très chère épouse, cette lumière ne m'offre aucune confiance, car ce rouge ici n'a aucune affinité avec celui de l'aurore.

-20- "Il ressemble, à ce que je vois - bien qu'à la lumière du Soleil qui se lève - à celle d'une ville qui brûle derrière la montagne. Qu'il s'agisse de l'incendie d'une ville, j'en doute; mais qu'il s'agisse d'un incendie quelconque, ce devrait être hors de doute.

-21- "C'est pourquoi je veux continuer à marcher avec toi, tant que de ce feu nous avons assez de lumière, mais plus avant je ne vais pas, car on ne peut savoir quelle est l'origine de cette lueur; de sorte que la prudence enseigne à s'en tenir éloigné.

-22- " En effet, l'homme ne doit pas s'approcher de ce qu'il ne connaît pas, et qui n'est pas semblable à sa nature." Elle dit: " Mais ce sont des bavardages absurdes. On voit donc très bien combien tu es sot; quelle en est la cause ? Je te le dis:

-23- "La cause tient dans le fait que d'abord tu ne t'es jamais soucié de ce qui regarde les effets des forces naturelles originaires; raison pour laquelle toi, même maintenant, tu n'es pas en mesure d'expliquer un tel phénomène.

-24- "En second lieu, tu es ici depuis trop peu de temps, et tu as eu peu d'occasions d'observer des phénomènes de ce genre, et respectivement, de te faire enseigner à ce sujet par des sages de la région.

-25- "Mais regarde, le long de la berge, viennent justement vers nous deux hommes; allons à leur rencontre, et je suis persuadée que si tu veux causer avec eux, tu en retireras beaucoup de profit."

-26- Et l'homme dit: " Oh, certes, ma chère épouse; j'ai toujours été un grand ami des hommes riches de connaissances; pourquoi ne devrais-je pas l'être à présent ?"

-27- Mais maintenant Je vous dis à vous: à présent, faites très attention: l'homme salue très gentiment le plus grand et le plus voyant des deux nouveaux venus; lequel à son tour s'incline froidement, et demande au mari de la femme:

-28 "Qu'est-ce qui vous a poussés, ô racaille ténébreuse à parcourir le chemin qui mène au champs de la Lumière ! Et l'homme répond: " Très illustre ami, je suis arrivé en ce lieu ténébreux il y a à peine deux jours, mon épouse par contre, se trouve en cette région depuis presque six années.

-29- "Elle connaissait ce champ de lumière; je n'en connaissais vraiment rien, mais comme j'avais un ardent désir de lumière, il ne me resta donc rien autre à faire - en tant que total inexpérimenté - qu'à me faire guider ici par mon épouse, déjà plus experte!

-30- "Veuillez donc, illustre ami, ne pas considérer cela comme une erreur de ma part. Si quelqu'un en faisant cela, s'est trompé, c'est de toute évidence seulement mon épouse."

-31- L'étranger dit: " Et toi en tant qu'homme, tu te hasardes à déclarer ici une chose semblable ? En vérité, tu ne fais pas preuve d'être très avancé, parce que, des hommes qui ont besoin de la conduite de leurs épouses sont considérés ici par nous de la même façon que les singes."

-32- A ce moment, l'étranger se tourne vers la femme et lui dit: "Est-ce que cela a été sérieusement votre œuvre, ô très affable et ravissante dame ?" Elle répond: "O mon très illustre ami; je dois malheureusement reconnaître à ma honte, que mon mari - d'ailleurs très cher - serait resté sûrement, pendant quelques centaines d'années, dans les ténèbres épaisses, à se nourrir de lichen et d'herbe sèche.

-33- "Et tout ceci pour le pur amour, absurde et futile envers le philosophe juif bien connu de vous; au lieu de s'engager sur les voies de la lumière, non seulement selon mon conseil, mais aussi selon celui beaucoup plus sage de ce grand savant que vous connaissez aussi, et qui s'appelle Melanchthon."

-34- L'étranger dit : "Ô ma très estimée et très aimable dame, je dois vraiment vous plaindre de tout mon cœur, et d'un autre côté, admirer la force de votre cœur, pour devoir vous occuper aussi infatigablement, dans le but de ramener sur le droit chemin ce vrai balourd de mari.

-35- "Cependant, vous devez aussi me pardonner, très chère madame, si je m'excite quelque peu; car, lorsque, en cette époque éclairée et qui devient toujours plus claire, j'entends encore

parler de la vieille philosophie chrétienne judaïque, je ne tiens plus dans ma peau en raison de la rage que cela me fait.

-36- "Une chose semblable me fait un effet encore plus sot et plus absurde que si quelqu'un se proposait de rester fidèle à une mode d'habillement vieille de milliers d'années, tandis que tout autour de lui, le monde entier, depuis longtemps, s'est aperçu des avantages d'une nouvelle forme de vêtue que, lui, n'a pas adoptée."

-37- A présent l'étranger se tourne vers l'homme, et lui dit: "Est-ce donc bien vrai ce que ton épouse - qui prouve être une femme très sensée - a dit de toi ?"

-38- Regardez, l'homme reste quelque peu stupéfait, et sur le moment ne sait quelle réponse donner à l'étranger, qui lui paraît déjà être très érudit.

-39- Lui, ne veut pas se séparer du Christ, et d'un autre côté, le mentionner ne lui semble même pas à conseiller, en face de ce pédant présomptueux, c'est pourquoi il se tait.

-40- Cependant, l'étranger cultivé se tourne à nouveau vers lui, et dit: "Voilà cher ami; j'imagine qu'avec toi, c'est le bon moment, et qu'alors, tu es un homme exempt d'impôts! Comprends-tu cela ?"

-41- L'homme dit: " Non, je ne saisis pas le sens de tes paroles". Et l'étranger fait observer: " Cela ne me surprend pas; cependant pour ce qui regarde la définition \*exempt d'impôts\*, elle était en usage déjà chez les anciens et sages Romains et Grecs et elle trouvait application pour les fous et les balourds.

-42- "Et aussi à l'époque actuelle, aux hommes de ton acabit, on confie le diplôme de fous, d'exempt de taxes, grâce à quoi ils sera ensuite accueillis facilement en quelque asile d'aliénés bien organisé, chose qui ne devrait pas être inconnue pour toi, étant donné que sur la Terre, à ce que je sais, il t'avait été confié la direction d'un office d'état - Comprends-tu à présent le sens de cette phrase ?"

-43- L'homme dit: "Hélas je dois plus que la comprendre; mais à présent, permets-moi aussi une question: Qui te donne à toi, malgré ta culture, le droit d'être envers moi aussi grossier, comme sur la Terre, le fut le grand pédant envers un élève sot qui est instruit gratuitement ; alors que moi, je me suis adressé à toi avec beaucoup de courtoisie. "

-44- Ecoute mon cher ami, si je me suis adressé à toi quelque peu brusquement ce fut seulement comme signe particulier de distinction de ma part; ce pour quoi, tu dois être reconnaissant envers ta solidaire épouse; car autrement, j'aurais affronté un tel sot et cruche fidèle du Christ, de façon tout à fait différente; de sorte que cette rencontre lui aurait sûrement ôté pour l'éternité l'envie de chercher une région claire.

-45- " Si cependant tu veux te faire une raison, à côté de ton épouse, et m'assurer que tu te repens de ta vieille ineptie, suite à laquelle justement, tu es venu en ces ténèbres, je veux te conduire - mais comprends-le bien cependant, seulement par égard pour ton épouse - près du lieu que l'on voit illuminé, dans un institut de rééducation, où tu pourras te former une meilleure opinion sur ce que sont vraiment les choses, à condition que tu ne sois pas trop stupide."

-46- Humblement surpris, l'homme dit: " Cher et très précieux ami, si les choses sont ainsi, conduis-moi là-bas; j'étais sur la Terre, comme étudiant, toujours l'un des plus distingués; de sorte que dans ton école, je ne serai certainement pas l'un des derniers.

-47- L'étranger répond: « C'est bien, je t'accueille, mais, prépare-toi, car, en cas de progrès manqué, tu devras quitter immédiatement le haut collège, et tu seras renvoyé à ta nuit première. Si par contre, tu es un étudiant diligent, la juste distinction ne te manquera pas.

-48 Pour ce qui se réfère ensuite à ta vieille philosophie judéo-chrétienne, je te conseille par avance de ne pas trop la mentionner dans la haute école, car tu cours le risque d'être tourné en dérision; et ce serait déjà un signe très défavorable; ensuite parce les fanatiques ne sont pas aptes à l'étude des hautes sciences sérieuses, étant donné que celles-ci ont besoin de penseurs sensés et sans passion."



-49- A ce moment intervient aussi la femme, qui se précipite vers l'érudit, et le remercie déjà par avance, avec les mots les plus flatteurs, pour cette extraordinaire faveur, et l'érudit lui répond:

-50- "Certes, certes, très estimée et très aimable dame, mais de cela vous devez remercier seulement lui, étant donné qu'il a été préféré en face de nombreux milliers, et même, de nombreux millions d'êtres qui peuplent cette ténébreuse région. Suivez-moi donc ! "

-51- Vous voyez, la femme saisit le bras de son mari, en suivant l'érudit, et lui dit durant le chemin: " Donc, qu'en dis-tu maintenant ? J'espère que tu conviendras à présent qu'il y a des conditions totalement différentes de celles que tu imaginais sur la terre!" Le mari lui répond:

-52- "Ma chère épouse, c'est évident et indiscutable si ces conditions sont bonnes et avantageuses, la suite le dira. Soit dit entre nous, toute cette histoire me semble toujours très scabreuse; cependant, comme je l'ai dit, attendons de voir quel sera le résultat de cette entreprise.

-53- " Il est même écrit en un texte du digne apôtre Paul: \*Examinez le tout, et retenez le bon.\* Et je veux m'en tenir à cela; seulement mon opinion profonde est que de cet examen particulier, il n'y aura à retenir qu'un beau néant, où tout au plus une chose dérisoire.

-54- "En effet cette lumière qui devient toujours plus intense - et qui me semble celle d'une ville qui brûle - n'est point apte à éclairer le bien et le bon; toutefois, comme je l'ai dit, tout dépend d'une preuve.

-55- "Regarde un peu ce fleuve, là dans le fond, il semble devenir rouge ardent; et les flots paraissent se dissoudre en vapeurs ardentes. Cela me fait l'effet comme si nous approchions d'une mer de feu, occupée à dévorer l'eau de ce fleuve."

-56- La femme dit: "Certes, mon cher mari, ici il s'agit de connaître les forces opérantes à leur origine, et il est naturel que cela se présente à la vue, sous forme grandiose; en particulier si l'on fait une comparaison avec un pauvre étudiant qui sur Terre, consulte à la lumière d'une faible lampe de nuit un auteur romain."

-57- -Regardez, ici, il y a une barque attachée à la rive; le guide dit: "Si vous voulez me suivre, pour votre grand bonheur, montez sur cette barque, afin que nous suivions le cours du fleuve, en direction des sublimes champs de la lumière."

-58- Et voilà, la femme va lestement dans la barque, tandis que le mari est incertain et ne sait à quoi se décider; et seulement pour ne pas rester seul, et un peu par honte, il y monte.

-59- La barque est détachée; et regardez comme elle descend le fleuve, avec la vitesse d'une flèche, mais à présent, avançons-nous aussi, sans embarcation et autres moyens de transport, à l'exception de notre volonté.

-60- A présent, regardez comment les flots, au-dessous de la barque, deviennent toujours plus enflammés, et cela jusqu'à ce que le fleuve débouche dans une étroite gorge entre les montagnes.

-61- Mais nous, survolons au-delà de cette montagne et attendons notre barque à l'embouchure du fleuve. Seulement, ne vous épouvantez pas, car ici, nous sommes \*exempts d'impôts\*; et toutes les choses épouvantables que vous verrez ici, ne nous nuiront pas.

-62- Et voilà, nous y sommes déjà; vous vous épouvantez parce que vous voyez le fleuve se précipiter en grondant, comme une large cascade chauffée au rouge, dans une épouvantable profondeur flamboyante, dont on ne voit pas la fin. Vous demandez ce que cela signifie ? Et Je vous réponds:

-63- Ceci est la promesse \* Haute école \* dans laquelle notre pauvre homme fera la connaissance des\* forces originaires dans leur fondamentale activité \*; mais, dit en des termes plus appropriés, c'est là le premier degré de l'Enfer !

-64- Mais à présent, regardez en bas vers le fleuve, car en ce moment la barque arrive. Vous voyez, l'homme se tord les mains, et veut sauter hors de l'embarcation, mais l'épouse s'enroule

autour de lui, pour le tenir fermement, tandis que le soubresaut fait retourner la barque, et le quatuor, bien ou mal accordé, va finir dans \* La Haute école \*.

-65- Vous demandez: Devons-nous peut-être descendre là-bas nous aussi ? Et Je vous dis, et même Je vous l'ai déjà dit depuis le début: Vous devez assister à la solution complète de cette scène, autrement vous ne saurez seulement que la moitié de ce que signifie le lien d'un double amour dans un cœur.

-66- Cependant, n'ayez aucune crainte de ces flammes car elles ne sont seulement qu'une apparence de ce qui est infernal.

-67- Quand nous serons sur place cependant, la chose prendra un tout autre aspect. C'est pourquoi, suivez-Moi sans aucune crainte.

## **SS1 C39**

***(Explication des observations faites ici. Remarques sur la relation existant entre le Soleil Spirituel et ces lieux. Où est le Ciel et où est l'Enfer ? Cette région dans sa propre lumière, où le mari voit clair sur le compte de son épouse, presque trop tard. Sa décision de se séparer d'elle, et sa prière au Seigneur. Deux anges justiciers, comme libérateurs, qui le conduisent dans le royaume des Enfants.)***

-19 janvier 1843-16h 35 à 19h 15-

-1- Vous dites : " Mais ici la descente est raide, et la voie est parsemée d'écueils et de pentes escarpées !" Certes, Mes amis, mais ceci le paraît seulement pour vous.

-2- Par contre, ceux dont le cœur correspond à ce lieu, ont devant eux, une route large et praticable. Avançons donc courageusement, et il ne faudra pas longtemps pour atteindre la plaine, apparemment envahie par les flammes.

-3- A présent, regardez là, comment peu à peu les flammes disparaissent; cependant vous demandez: Devons-nous peut-être marcher sur la braise ?

-4- Ne vous souciez pas de tout cela, car ce ne sont que des apparences, et elles marquent l'état d'esprit de ceux qui demeurent là-bas.

-5- La \*flamme\* signifie l'activité du mal; \* la vapeur mêlée à la fumée\* indique le faux fondement; et \* la braise \*, le complet égoïsme, avec le zèle et la volonté devenue méchante de ceux qui se trouvent en cet amour d'eux-mêmes.

-5- Cependant, comment tout cela donne la preuve elle-même particulièrement, vous le verrez bien vite de vos propres yeux, sur place. A présent, regardez à nouveau en bas; qu'apercevez-vous maintenant ?

-7- Vous dites: " Les flammes ont complètement disparues, et la braise s'est comme rassemblée en tas; cependant entre un tas et l'autre, nous voyons la nuit la plus profonde."

-8- Vous demandez à nouveau: "Et où est allé finir le fleuve rouge ardent que nous avons vu se précipiter ?- Voyez ce fleuve est également une apparence, et il indique le cours de ce qui est faux, et comment cela finit mal.

-9- Et de même, cet \*abîme\* marque la profondeur du mal, et comment il combine des plans astucieux et bien médités pour l'accomplissement de ses résolutions méchantes.

-10- A présent que vous savez cela, mettons-nous aussitôt en chemin, afin de rejoindre au plus tôt notre but, ainsi que notre groupe. Encore quelques pas, et voilà, nous sommes déjà sur le plat, et donc aussi à la plus grande profondeur.

-11- Ici vous ne réussirez rien à voir, étant donné que les ténèbres sont tellement épaisses qu'avec la lumière de vos yeux, vous ne pourriez rien apercevoir de toute éternité.

-12- C'est pourquoi, ici il sera nécessaire que nous nous procurions autant de lumière qu'il nous faut pour y voir quelque chose; cependant personne de ceux ici présents ne doit avoir le moindre sentiment de cette lumière, et vous devez rester très près de Moi, et ne vous approcher de la sphère d'aucun esprit, sinon à la distance qui vous sera accordée par Mon entremise.

-13- Regardez donc, nous avons à présent de la lumière on ne peut plus suffisante à nos besoins, pour donner un coup d'œil au lieu. – Qu'observez-vous ici ? Vous dites, comme sous l'influence d'un peu de fièvre: "Qu'est donc ce que l'on voit, quelle sorte de lieu aride est celui-ci !

-14- "A notre regard il ne se présente rien autre que du sable noir, des grosses pierres vraiment noires, et le sol est formé exclusivement de cela; et au milieu de celles-ci, sort de la vapeur fumeuse, comme nous avons eu souvent l'occasion de l'observer là où l'on produit le charbon."

-15- En outre vous demandez: "Où sont ici visibles des êtres, étant donné que cette région paraît être complètement morte ?" Certes, mes chers amis, même ceci est seulement une apparence qui marque la mort.

-16- Cependant, ne vous préoccupez pas pour le manque d'êtres en ce lieu; en effet, vous en apercevrez sous peu un grand nombre. Et voilà, non loin de nous il y a quelque chose voir, à peu près, comme chez vous sur la Terre, un bûcher aux proportions assez considérables.

-17- De ce bûcher nous nous approcherons, et vous apercevrez aussitôt de quel matériau il est composé. Voilà, nous sommes assez près; observez attentivement. Que voyez-vous donc ?

-18- Et vous dites à nouveau: "Mais pour l'amour de Dieu, qu'est donc cela ? Il s'agit d'hommes, entassés les uns sur les autres, comme des harengs à l'huile, et en outre, ils sont attachés avec de grosses chaînes, si fortement au sol, qu'il n'est possible à personne de faire le moindre mouvement.

-19- "Si tel est le cas, effectivement les choses vont très mal, pour ce qui concerne la liberté de l'esprit qui, à ce que l'on dit, devrait durer éternellement."

-20- Certes, Mes chers amis, cela paraît ainsi au premier abord, si nous observons la chose, à notre lumière céleste; cependant là aussi, c'est seulement une apparence qui correspond à la vérité.

-21- Mais, au fond, cette apparence signifie justement comment une société par sa propre fondamentale fausseté, et par le mal qui s'ensuit, a été faite prisonnière. Mais, allons plus avant et abandonnons ce tas !

-22- Regardez, ici devant, il y en a un autre encore plus grand ! Etant donné que nous nous trouvons justement à la bonne distance, dites-moi aussi maintenant ce que vous voyez. Et vous dites:

-23- "Cher Ami, nous ne voyons rien de différent d'avant, seulement que le tas est de forme conique, et sur ce cône est jetée une grande masse de chaînes, sous le poids desquelles ces êtres sont fortement comprimés.

-24- "Seulement aucun point nous ne pouvons voir quelques visages; car, à ce qu'il semble, tous ces êtres ont le visage tourné vers le bas". Mais demandez si dans ce tas se trouve peut-être aussi notre quatuor ? Non, Mes chers amis, nous les rejoindrons ensuite: seulement en avançant un peu plus loin.

-25- Regardez, devant nous, à une certaine distance, il y a une véritable montagne; mais puisque nous nous en sommes maintenant approchés, observez-la un peu, et dites-Moi ce que vous voyez.

-26- Et vous dites: "Qu'est donc cela ? -Il s'agit aussi de vrais êtres humains, entassés, enchaînés parmi des grilles; et d'eux, il y a une grande quantité de serpents et de vipères qui regardent de tous les côtés, avec leurs yeux infâmes, en faisant frémir leurs langues. Que signifie cela ?"

-27- Cela signifie qu'une société humaine, par sa fausseté est passée toujours plus dans le mal. Cependant, allons-nous en d'ici, en avançant encore un peu; et regardez, non loin d'ici, il y a une chaîne montagneuse si vaste que vous ne pourriez pas l'embrasser si facilement d'un coup d'œil.

-28- D'ailleurs cela n'est même pas nécessaire; puisque, un seul endroit est l'image du tout. Et voilà, ici il y a déjà le pied d'un des contreforts de la montagne. Observez de plus près, et dites-Moi ce que vous voyez. Vous dites:

-29- "Nous ne voyons rien d'autre que des monstres de toutes sortes, avec les menottes, et comme pressés au sol; et seulement ça et là, les os écrasés de quelques cadavres humains. Que signifie donc tout cela ?"

-30- Cela signifie le pur amour d'eux-mêmes; et c'est l'apparence de la puissance, de la grandeur et de la richesse mondaines, quand ces attributs ont été employés dans le monde, dans un but sauvage et égoïste.

-31- Cependant, vous demandez encore : Mais cher ami, du moment que nous savons très bien que nous nous trouvons dans ta sphère, et, en fin de compte, sur le Soleil Spirituel, où nous supposons qu'il n'y avait que des choses célestes, comment se fait-il que nous y trouvions l'Enfer au complet ?

-32- Eh bien, Mes chers Amis, ne vous a-t-il pas été expliqué par le Seigneur Lui-même, lors de la descente dans le Soleil Spirituel, que le spirituel est ce qu'il y a de plus profond qui puisse être, qui pénètre tout et embrasse tout.

-33- Si le Spirituel est donc ainsi constitué, il pénètre toutes les planètes, et toutes leurs sphères, en lesquelles pénètre la lumière du Soleil naturel; et pris dans un sens purement spirituel, encore d'innombrables fois plus loin.

-34- Par conséquent, vous ne vous trouvez pas maintenant, dans la sphère du véritable Soleil, mais bien dans la sphère particulière à votre planète.

-35- Cependant, de même que du vrai soleil naturel, toutes les planètes reçoivent sa lumière et sa chaleur, et que son efficace atmosphère pénètre toutes ces planètes, ceci est aussi le cas avec le Soleil Spirituel, parce que, sur la vibration de ses rayons spirituels, nous pouvons même pénétrer du regard, dans le champ spirituel de ses planètes.

-36- A présent que nous avons éclairci cette idée, il vous sera clair aussi - il faut le souhaiter - que l'on puisse, sur cette voie spirituelle, apercevoir aussi clairement à travers, la nature de l'Enfer, avec référence à votre planète.

-37- D'ailleurs, vous ne devez pas vous représenter le Ciel et l'Enfer, comme des lieux matériels, distants l'un de l'autre; mais bien seulement comme des conditions ou des états d'esprit différents.

-38- En effet, localement, Ciel et Enfer, peuvent très bien se trouver proches, de même qu'un homme célestement bon peut marcher à côté d'un autre infernalement mauvais; et même, ils peuvent s'asseoir sur le même banc.

-39- L'un a le Ciel parfait en lui; tandis que l'autre a le complet Enfer. Comme preuve de cela, Je pourrais vous montrer, à l'instant, dans Ma propre sphère, comment ici on peut trouver tout aussi bien le Ciel que l'Enfer aussi, aperçu par vous à l'instant.

-40- En effet, vous voyez tout cela, seulement dans ma sphère, et vous n'avez besoin pour cela que de faire un pas hors d'elle, pour vous retrouver au même point où vous êtes entrés à l'origine.

-41- A présent que vous savez cela, nous pouvons tourner le dos à cette montagne! Vous vous étonnez, car à la place de la montagne, vous apercevez des groupes d'êtres qui marchent librement, et même des habitations de toutes sortes: certaines semblables à des gargotes sales, d'autres qui semblent de noirs châteaux médiévaux, et tout cela, dans une demi-lumière rougeâtre.

-42- Mis regardez là, non loin de nous, on trouve justement l'un de ces châteaux édifié sur une hauteur rocheuse. Nous voulons aller là.

-43- Regardez, nous y sommes déjà; la porte est ouverte. Nous ici, nous sommes invisibles; c'est pourquoi, entrons en cette forteresse, et observons ce qui arrive. Voilà, c'est la première salle; aux murs sont pendus des instruments de torture et de mort de toutes sortes.

-44 Là dans le fond, siège sur un trône, le soi-disant châtelain, et il tient conseil avec ses complices, sur ce qui serait à faire, dans le but de s'emparer des biens et des trésors d'un châtelain voisin, du même type.

-45- Ecoutez la mission qu'il leur donne: \*Ils doivent attaquer, sans se faire remarquer, le château pris en point de mire, et ensuite, sans rémission, massacrer tout ce qui vit, et enfin, s'emparer des trésors.

-46 \*Si quelqu'un devait s'opposer à eux comme invincible, ils doivent l'amener à lui, comme déjà fait d'autres fois, et il serait soumis aux pires tortures\*. A présent le conseil est fini; tous prennent les armes et se précipitent au-dors.

-47- Du moment qu'ici nous n'avons plus rien à faire, courons aussi derrière eux. Et non loin, se tient déjà devant nous, le château visé; il est cerné, et l'épouvantable carnage commence; ces êtres méchants luttent féroce ment les uns contre les autres.

-48- Et vous voyez, les habitants du second château sont mis en pièces, tandis que maintenant, les complices du premier châtelain, viennent vers nous, en amenant étroitement lié, notre quatuor.

-49- Approchons-nous et écoutons ce qu'ils disent. Voici ; l'homme dit à son épouse: "Oh, toi, misérable serpent, à présent je te reconnais; mon amer pressentiment m'avait toujours suggéré de quel esprit tu es fille

-50- Regarde, c'est ça la haute école et la lumière, dont - comme si tu étais un être spirituellement expert - tu me parlais avec tant d'astuce, d'hypocrisie et de mensonge:

-51- " Et ce scélérat de professeur, ici avec les menottes en notre compagnie, fait partie de cette épouvantable captivité, étant donné que ne peut être différent notre horrible sort !"

-52- La femme dit: "Comment peux-tu penser une chose semblable de moi ? Qui pouvait prévoir une semblable disgrâce ! Mes intentions envers toi étaient bonnes."- Et le mari répond: " Maintenant tais-toi, misérable serpent.

-53- "Toi seule je dois remercier, si je me trouve maintenant dans l'évident Enfer. Entre moi et toi que soit dénoué tout lien pour toujours.

-54- Et Toi, ô mon Jésus, dont je me suis toujours souvenu, délivre-moi de cette épouvantable captivité. Je préfère, si c'est là Ta très sainte volonté, pérégriner durant plusieurs milliers d'années dans la région obscure que j'ai laissée au-delà du fleuve; et là, expier tous mes péchés, plutôt que de rester encore ici un instant de plus; car ce lieu épouvantable semble être exclu éternellement de toute Ta Grâce et de Ta Miséricorde ! Ô Jésus aide-moi ! Ô mon Jésus, sauve-moi !"

-55- Et regardez; de ce cortège s'approchent en hâte deux silhouettes masquées. Voilà, elles sont déjà ici. Elles se découvrent, et, comme vous le voyez, ce sont deux anges justiciers du Seigneur.

-56- Chacun a en main une épée flamboyante. L'un des deux, trace avec l'épée un coup fendant sur le château conquis, et les êtres déchiquetés se recomposent en personnages complets, et ils se lamentent pour l'injustice soufferte.

-57- L'autre ange fait un geste avec l'épée sur le premier château, et il prend feu immédiatement; et, au milieu des flammes, par toutes les ouvertures, portes et fenêtres, se jettent dans le vide des êtres qui hurlent et brûlent comme des torches, et maudissent les deux anges vengeurs.

-58- Et maintenant, l'un des anges introduit son épée flamboyante entre les quatre enchaînés, et chaque lien est dénoué; l'homme tombe sur la face devant les deux anges et implore la Grâce d'être sauvé.

-59- Et regardez, l'un des anges le saisit, et l'attire à lui; mais la femme le saisit aussi et implore le mari d'avoir pitié d'elle, et de ne pas l'abandonner.

-60- Regardez combien elle se fait traîner loin, en même temps que l'homme, par l'esprit angélique ! A présent, les deux anges s'élèvent vers le haut, et l'un des deux porte l'homme; cependant, la femme ne lâche pas prise et se fait porter elle-aussi.

-61- Alors seulement - quand ils se trouvent à une grande hauteur - l'autre ange donne un coup fendant avec l'épée, et avec beaucoup de peine il dénoue la prise de la femme sur l'homme.

-62- A présent, elle tombe en hurlant, dans son élément, et l'homme est emporté aux frontières du Royaume des Enfants, où cependant il y a encore aridité et ténèbres.

-63- Ainsi, vous avez assisté à une libération, et l'une des meilleures. Cependant, il y en a d'autres, et d'innombrables, beaucoup plus épouvantables, pour lesquelles on doit lutter contre une plus grande obstination, et dont vous pourriez difficilement supporter la vue - même perçue à travers la parole -.

-64- C'est pourquoi, retournons dans la région où nous nous trouvions précédemment, d'où nous passerons suite en celle du midi.

Et avec cela, nous mettons un point pour aujourd'hui.

## **SS1 C40**

***(Où les païens se trouvent-ils dans l'Au-delà ? Pourquoi sont-ils tenus séparés des chrétiens ? Lieu de destination de notre mari. Calcul des intérêts dans l'Au-delà. Trop de préoccupation pour les enfants, du point de vue du monde, et amour de soi-même. Nombre vital de l'amour de cet homme. Ses perspectives de progrès. Voyage pour atteindre la région méridionale.)***

-20 janvier 1843-de 16h50 à 18h50-

-1- Il ne convient pas de s'arrêter un instant encore une fois, sur le fait que, en cette région occidentale bien connue de vous désormais il y a encore une grande quantité, et même une très grande quantité de scènes semblables à celles auxquelles nous avons assisté jusqu'à présent.

-2- Si quelqu'un ensuite désirait savoir où sont ceux qui proviennent du paganisme, Je peux vous répondre que, pour la majeure partie, ils arrivent justement en cette région.

-3- Toutefois, ces points de réception sont tenus rigoureusement séparés, de sorte qu'un païen ne peut s'approcher de cette zone réservée à l'une quelconque des sectes chrétiennes.

-4- Ces distinctions ont lieu même dans l'Enfer; et il n'y a aucun lieu où il y ait des mélanges; car ces distinctions sont nécessaires au plus haut degré.

-5- Si de tels esprits étaient laissés ensemble, par suite de leur méchanceté intérieure ils se gâteraient l'un l'autre, à tel point, qu'il ne serait pas possible de leur venir en aide, d'aucune autre manière sinon qu'avec un anéantissement total.

-6- En effet, vous devez vous représenter cela comme deux éléments différents qui, sur la Terre, sont tellement en opposition qu'ils en sont au point de se détruire constamment l'un l'autre.

-7- De la même façon, il y a aussi dans la sphère spirituelle de tels éléments fondamentaux qui ne doivent pas être en contact, car si cela arrivait, il adviendrait dans la sphère spirituelle, ce qu'il advient sur la Terre lorsqu'on met de la paille sèche près du feu,

-8- ou bien de la poudre à feu, ou bien comme si vous jetiez de l'eau sur un édifice construit avec de l'argile. C'est pourquoi, dans le monde des esprits, où il ne peut être placé d'interdiction pour personne, ces distinctions sont rigoureusement nécessaires.

-9- Mais si quelqu'un désirait savoir toutefois comment se présentent ces lieux d'abordage des esprits païens, on peut répondre qu'il n'est pas opportun pour un esprit chrétien de visiter de tels lieux, quel que soit l'esprit accompagnateur.

-10- Le Seigneur Seul devrait le guider et l'accompagner directement; autrement, une telle visite serait, pour chacun, plus dangereuse que salutaire.

-11- Pour nous cependant, avant de passer dans le Midi, rendons-nous chez l'homme sauvé, pour voir ce qu'il fait, et comment il s'est arrangé. Voici que la paroi connue est à nouveau ouverte; profitons de cette occasion, pour nous rendre à travers la fissure aux confins du Royaume des Enfants.

-12- Voici, nous y sommes; la paroi s'est refermée derrière nous; rendons-nous sans autre, aussitôt en cette étroite vallée qui se trouve près de la paroi, et qui tourne vers le Midi. Hâtons-nous donc.

-13- Regardez là-bas, justement au fond, dans un coin marécageux, une très ordinaire cabane de bois, autour de laquelle il fait plutôt sombre; étant donné que le site est comme fermé entre les rochers. Rendons-nous là, puisque c'est là le lieu assigné à notre homme.

-14- Vous, à vrai dire, vous demandez: " Mais pourquoi lui a-t-il été assigné un semblable désert, et, comme si cela ne suffisait pas, justement dans un coin vaseux et humide ?"

-15- Mes chers amis, avec de tels esprits, sauvés avec peine de l'Enfer, au commencement on ne peut procéder autrement, puisque, durant leur séjour, là-bas ils ont toujours accueilli en eux, plus ou moins quelque chose d'inférieur; ce qui est conforme au feu de l'Enfer.

-16- Et cela s'exprime de manière plus ou moins grande, sous une forme égoïste, suscitée par la nécessité. En effet, il est connu que tout besoin a ceci de particulier, à savoir, qu'il a toujours plus ou moins, comme moteur constant l'égoïsme mesquin.

-17- Qui est en danger oublie généralement tout et se préoccupe seulement de son propre salut. Le pauvre demande l'aumône seulement pour lui; le malade cherche seulement pour lui un moyen qui guérit.

-18- Qui tombe à l'eau, tâche de se sauver lui-même. Celui que les flammes touchent déjà au-dessus de la tête, celui-là en général s'échappe seul, pour se soustraire à l'élément dévastateur.

-19- Ce n'est seulement que lorsqu'il est en sûreté, qu'il pense aux autres qui subissent le même sort. Ceci dit, ce lieu est pleinement conforme au but, pour ce qui concerne notre homme.

-20- Le terrain humide servira très bien à éteindre son feu égoïste; et l'obscurité encore assez épaisse sera très salutaire pour ses yeux, habitués aux ténèbres profondes.

-21- Car une lumière soudainement forte serait pour lui tout aussi dangereuse que si l'on exposait les yeux d'un nouveau-né immédiatement aux intenses rayons solaires.

-22- D'ailleurs, sa propriété correspond exactement au compte des intérêts de ce capital que lui, en tant que chrétien, dans sa foi et son amour pour le Seigneur, a accordé aux pauvres proprement dits.

-23- Vous ne devez pas y inclure le legs connu dont il a disposé par testament, à son départ de la Terre pour le monde des esprits; mais seulement ces offrandes faites par lui aux parents en secret, en raison d'un sentiment de pitié véritable, et en tant que chrétien croyant.

-24- Ce capital devrait s'élever à quelque chose comme plus de deux cents florins d'argent. Si vous comparez ce capital donné par lui aux pauvres, vraiment par amour envers le Seigneur, avec le grand capital laissé par lui aux siens, alors vous trouverez aussi l'exact rapport mathématique entre l'amour de lui-même, et celui pour le Seigneur.

-25- Même ces soucis excessifs pour assurer l'avenir de ses enfants est amour de lui-même; car celui qui amasse vraiment pour le Seigneur plus que pour lui-même, celui-là aurait pensé proportionnellement plus au Seigneur qu'à lui-même au travers de ses enfants.

-26- Vous demandez: Et pourquoi donc ? Parce que, en ce cas le Seigneur lui aurait accordé la profonde reconnaissance, grâce à laquelle il aurait pu apercevoir clairement que le Seigneur peut prendre soin de ses enfants mille fois mieux qu'il ne peut le faire lui-même dans son amour de soi en eux; car le Seigneur n'a pas dit: ce que vous aurez fait pour vos enfants de la chair, vous l'aurez fait à Moi; mais bien plutôt, Il s'est référé exclusivement aux pauvres, à ceux qui sont nus, aux affamés, à ceux qui ont soif et aux prisonniers, et Il a ajouté. Ce que vous aurez fait à ceux-là, c'est à Moi que vous l'aurez fait.

-27- Il n'a pas non plus dit: Quand vous accueillez vos propres enfants en Mon Nom, vous M'avez accueilli Moi; mais Il a dit bien plutôt ceci, seulement en une occasion, c'est-à-dire quand, beaucoup de pauvres lui avaient amené leurs enfants encore plus malheureux:

-28- "En vérité, qui a accueilli en Mon Nom, un tel malheureux enfant, M'a accueilli". Et en outre, le Seigneur dit ainsi: "Qui aime son père, sa mère, son épouse, ses enfants plus que Moi, n'est pas digne de Moi".

-29- A ce moment, certains pourraient dire: « Tout cela a seulement une profonde signification spirituelle" Oh, certes, dis-Je, et même une très profonde signification, puisqu'il s'agit de la plus pure et de la plus immédiate Parole de Dieu.

-30- Cependant Je demande: Pourquoi, vous, ne cherchez-vous pas l'or à la surface de la Terre, mais creusez-vous des puits profonds et de longues galeries ? Vous dites: "Comment doit-on comprendre cela ?" Mais, Moi, Je vous dis:

-31- "Rien de plus facile: Qui veut arriver à l'or, ne doit pas négliger la terre extérieure, parce qu'il doit la creuser, pour atteindre au gisement interne de l'or.

-32- " De la même façon aussi, la signification littérale de la Parole Divine doit être d'abord complètement observée extérieurement, pour ensuite seulement pouvoir passer à celle spirituelle, naturellement en le comprenant bien dans son sens juste et conforme au but.

-33- " Si maintenant vous observez notre homme, vous trouverez qu'il a apporté avec lui, presque plus d'un million d'amour de lui-même, et seulement quelque chose au-dessus de deux cents florins d'amour pour le Seigneur.

-34- Ceci, malheureusement, est un rapport trop misérable; mais à présent, comme vous voyez, l'habitation qu'il a ici est calculée exactement en proportion des intérêts de ce capital.

-35- A présent on verra comment il emploiera ce capital; en effet, il ne manquera pas que du côté opposé, des êtres très malheureux lui rendront visite, et lui demanderont de l'aide.

-36- S'il fait son possible, dans la limite de ses forces, de pourvoir envers ces pauvres frères, même misérablement, son capital augmentera de dix, et même de cent fois; et alors il sera transféré en un lieu meilleur.



-37- Cependant, il ne pourra pas si facilement atteindre la voie qui mène au Seigneur, avant que le capital gagné ici ne soit devenu dix fois plus grand que celui qu'il a laissé à ses enfants, c'est à dire à l'amour de lui-même.

-38- Toutefois, même ici il y a des cas exceptionnels, mais ceux-ci doivent avoir les caractéristiques comme dans l'exemple qui a été illustré au commencement, c'est-à-dire quand quelqu'un donne tout ce qu'il a, et en plus de cela, continue à avoir soin, de toutes ses forces, de ses frères; alors est aussi possible une immédiate et totale délivrance de ce lieu.

-39- En effet, en ce cas, un tel esprit humain est semblable à la femme qui donna son offrande au Temple, en même temps que beaucoup d'autres.

-40- La femme donna l'offrande la plus petite, mais par rapport aux autres, elle donna de son nécessaire pour vivre, tandis que ceux-là, seulement leur superflu.

-41- Vous voyez, ainsi se présente ici une école de purification pour la Vie éternelle, parfaitement juste, et qui tire son origine du grand Amour et de la Miséricorde du Seigneur.

-42- Maintenant que nous avons appris tout cela, qui naturellement doit être observé par chacun, nous pouvons laisser cette région, et aller vers le Sud.

-43- Vous demandez quel en est le chemin; ne vous souciez pas de cela; à l'occasion de ce trajet, nous ne nous attarderons pas autant que nous l'avons fait ici, mais bien plutôt nous prendrons vraiment la voie spirituelle, et c'est pourquoi, en un clin d'œil, nous serons au but que nous nous sommes fixés d'avance.

-44- Il y aurait, à vrai dire, le long de la voie qui mène là, encore pas mal de degrés à considérer; mais étant donné que cela ressemble à ce que nous avons déjà vu, il est suffisant que vous vous rappeliez bien tout ce que vous avez vu jusqu'à présent, et de cette façon vous pourrez imaginer tous les passages qu'il y a au long du trajet depuis cette région jusqu'à celle méridionale.

-45- Les grandes eaux forment une ligne de partage principale, qui ne peut être dépassée par des voies ordinaires; parce que cette eau indique le haut degré de sagesse qui est demandé pour atteindre le midi.

-46- C'est pourquoi, ceux qui passent dans la région du midi, doivent devenir très forts dans le Feu de l'Amour, afin de pouvoir atteindre un degré de sagesse semblable à celui que ces grandes eaux dénotent.

-47- Maintenant que nous savons aussi cela, la prochaine fois nous nous rendrons, comme dit, sans retourner en arrière, dans le resplendissant midi; de sorte que pour aujourd'hui, il suffit !

## **SS1 C41**

***(Beaux panoramas dans la région du Midi. Les habitants respectifs ne voient pas d'entités supérieure, mais ils les perçoivent intérieurement. Visite dans une petite maison simple, alors que son intérieur est grand et splendide. Ici c'est l'effet du vrai de La Foi et du fruit consécutif de l'Amour. Les magnifiques habitants portent en partie des couronnes sur la tête, mais le serviteur de tous est le plus grand, et à son tour, le vrai propriétaire de la maison. Sa nature ou son essence. A présent il voit les hôtes et les salue. Le Désir de ce bienheureux est de pouvoir voir le Seigneur. )***

-1- A présent, regardez, comme Je vous ai dit, avant que vous puissiez tourner le regard alentour, nous sommes déjà où nous voulions aller; nous voici donc dans le MIDI. Dites-Moi d'abord vos impressions sur ce que vous voyez.

-2- Vous dites: "Ici chaque chose nous plaît beaucoup, cependant nous devons T'avouer que nous nous attendions à beaucoup plus que ce qui se présente à notre regard.

-3- "Cette région nous paraît semblable à un beau pays sur la Terre, cependant nous ne réussissons rien à découvrir qui ait quelque chose de ultra-terrestre". Certes, mes chers amis, au fond vous avez raison. Ici aussi brille un soleil, et comme vous voyez, il est exactement au zénith.

-4- Et même le ciel est agréablement bleu, comme chez vous sur la Terre; tout autour, la vie est on ne peut plus diverse; il y a des collines fertiles, des collines cultivées avec des arbres fruitiers, et il ne manque pas même de vignes semblables aux vôtres.

-5- Ça et là, vous pouvez apercevoir des montagnes qui pointent haut derrière les collines. Il y a même, parsemées ici et là, des maisons de bel aspect, et des hommes qui y entrent et en sortent, et certains sont aussi occupés avec la récolte et la culture des fruits.

-6- Ici, observé superficiellement, il n'y a pas à dire, cela a une surprenante ressemblance avec les plus belles régions de la terre; mais, Moi, Je vous dis: Il suffit que nous nous approchions de l'une de ces demeures, et immédiatement sa disposition vous fera changer d'idée.

-7- Regardez, justement sur ce chemin, bordé par une double rangée d'arbres fruitiers, se trouve une gracieuse petite maison; nous voulons nous approcher de celle-ci, et voir comment est disposé son intérieur.

-8- Nous y voici. Le propriétaire de la maison se trouve justement sur le seuil, mais il ne peut nous apercevoir, puisque, pour les habitants du Midi, nous sommes encore invisibles; toutefois, il nous perçoit intérieurement, raison pour laquelle aussi il prête attention. Comme vous voyez, il a tout l'aspect d'un homme qui s'est soudainement abandonné dans de profondes pensées. De toute façon, entrons sans retard dans son habitation.

-9- Vous voyez, nous sommes déjà à l'intérieur de la maison; comment vous plait-elle ? Vous avez de grands étonnements et vous dites: " Mais comment cela est-il donc possible ?

-10- "Nous voyons l'intérieur de la maison, non seulement grandement orné, mais l'ampleur intérieure semble dépasser, et de beaucoup, l'enceinte extérieure; et si nous regardons au dehors par l'une ou l'autre fenêtre, nous n'apercevons rien de la région qui environne la maison, mais tout ce qui se voit à travers les diverses fenêtres est incomparablement plus élevé et différent.

-11- "Tout alentour, nous apercevons au contraire, des palais et des temples, magnifiques et grandioses; tandis que les montagnes lointaines brillent comme si elles étaient construites avec des parcelles de lumière; et devant nous s'étend une vaste plaine.

-12- "Sur cette plaine sont éparpillés d'innombrables palais d'une magnificence et d'un grandiose inconcevables. Dans le milieu, court un fleuve, dont les eaux scintillent comme si elles étaient parsemées de splendides diamants finement travaillés, qui roulent pêle-mêle; et le long des rives croissent des arbres gigantesques.

-13- "Il est bien vrai que nous avons vu des arbres semblables sur le soleil naturel, seulement ceux-ci sont beaucoup plus resplendissants car ils sont transparents, et leur feuillage irradie de tous les côtés, comme une partie vivante de l'arc-en-ciel.

-14- "Quant à la magnificence de l'intérieur de cet édifice, nous n'avons vu quelque chose de semblable que sur la bande centrale du soleil naturel, mais en comparaison beaucoup plus gauche et disgracieux.

-15- "Rien qu'à observer minutieusement, on pourrait rester pendant des années, remplis de la plus grande admiration. Même seulement la somptuosité infinie des couleurs qui sont réparties partout de manière si appropriée et si splendide, c'est déjà en soi et de soi si célestement attirant, que justement, nous ne pouvons nous décider à quitter cette maison."

-16- Oh, certes, mes chers amis, c'est ainsi. L'intérieur ici a déjà sa valeur; toutefois ceci est encore mesurable, mais de toute façon au-dessus de tous vos concepts, car c'est un effet de la Lumière de cette Sagesse qui dérive de la Vérité de la Foi dans le Seigneur, et, de cette Vérité de la Foi ensuite aussi d'un degré correspondant du Bien de l'activité d'Amour, qui est un degré inférieur au Vérable Amour pour le Seigneur.

-17- Vous demandez: Une maison comme celle-ci est-elle habitée par un seul de ces esprits humains ? Oh, non! Passons de ce local en celui qui se trouve en face, et vous y apercevrez pas mal d'esprits humains heureux des deux sexes.

-18- Regardez, là dans le fond, il y en a plus d'une trentaine, tous habitants de cette maison, et celui que nous avons vu sur le seuil est le serviteur de tous ceux qui demeurent ici, et il s'ingénie de la manière la plus zélée à les pourvoir tous de toute chose possible.

-19- C'est pourquoi il est aussi le plus grand d'entre eux, et un jour, il sera le propriétaire de cette possession.

-20- N'observez-vous pas comment ces trente habitants portent de splendides vêtements et certains portent même des couronnes brillantes sur la tête ? Il sont ultra-bienheureux et envahis de joie, ils louent le Seigneur !

-21- Maintenant, regardez notre homme, qui est toujours sur le seuil de la maison; comme il est simple ! Un vêtement blanc, tenu à la taille par une simple ceinture. Ceci est tout ce qu'il a pris pour lui, de tout ce faste céleste.

-22- Il pourrait s'orner très somptueusement, mais il ne le fait pas. Son bonheur consiste seulement à rendre bienheureux ses frères et sœurs, dans la mesure de ses forces.

-23- Tout ce qu'il gagne à travers l'Amour et la Grâce du Seigneur, il le transmet immédiatement à ses amis, et s'il leur procure une grande joie, il en est ému lui-même jusqu'aux larmes; et quand il a tout donné, alors il est au comble du bonheur !

-24- Mais vous demandez: Alors pourquoi n'est-il pas, lui, au milieu de la compagnie ? Cela, vous pouvez le déduire de l'expression de son visage. Il médite profondément sur ce qu'il pourrait imaginer pour procurer à sa compagnie un nouveau bonheur.

-25- Regardez, il doit déjà avoir trouvé quelque chose. Je vous ai dit déjà avant qu'il ne nous voit pas, mais qu'il nous sent intérieurement.

-26- C'est pourquoi, il s'efforce de pénétrer toujours plus profondément en lui-même, pour pouvoir nous apercevoir, et il pense déjà maintenant à acquérir quelque chose de nous pour son groupe, et il regarde alentour si quelque nouveau venu fait son apparition pour aller aussitôt à sa rencontre et l'accueillir, comme ce serait son désir, dans sa maison.

-27- Tant que nous restons dans l'intérieur de la maison il ne peut pas nous voir; par contre quand nous en sortons, il nous apercevra, et alors vous verrez son immense joie, et vous reconnaîtrez en lui un homme très affectueux et hospitalier. Sortons donc !

-28- Et voilà, il nous voit et se prosterne devant nous en disant: Oh, très hauts amis du Seigneur, encore inconnus de moi; je vous pressentais, mais je ne réussissais pas à vous apercevoir; c'est pourquoi je vous prie pour l'Amour infini du Seigneur, de ne pas vous en aller, mais bien plutôt de rentrer en cette demeure, avec moi, afin qu'avec vous, je rende plus joyeuse ma petite communauté.

-29- " Parce que vous saurez certainement quelque chose de plus que nous, en ce qui concerne le Seigneur, le Père très aimant. Entendre la Parole provenant de Lui vaut pour nous, beaucoup plus que toutes les magnificences que nous possédons ici, en indicible abondance."

-30- A présent je parle avec lui: "Gemaniel, relève-toi, et nous te suivrons dans ta demeure !" Et voilà; il se relève, vient à nous à, bras ouverts, et, en souriant humblement, il nous montre amitié et amour, en nous invitant à le précéder.

-31- " Venez avec moi, puisque maintenant toute la compagnie pourra vous voir."  
Regardez comment tous se lèvent et s'empressent de venir à notre rencontre; mais à présent, écoutez comment Gemaniel nous présentera à eux.

-32- Il dit: " Regardez, regardez mes sœurs et mes frères, profondément aimés; je vous l'ai dit: Ce Seigneur et Père qui est la Bonté même, nous rendra bientôt participants d'un grand bonheur, en nous envoyant l'un ou l'autre de Ses grands Amis, afin que de ceux-ci nous puissions apprendre une Parole du Seigneur !

-33- " Et regardez, le Père bienveillant est venu au-devant de notre désir profond; et avant que nous eussions le temps de regarder autour, de tels amis entrèrent dans notre demeure.

-34- "Sur le moment, nos yeux profanes ne purent certes pas les voir, en raison de leur magnificence; cependant la grande Grâce du Seigneur a consacré nos yeux, et maintenant nous les voyons au milieu de nous, pour notre grand bonheur.

-35- "Nous ne savons pas comment ils se nomment ni qui ils sont; mais nous reconnaissons qu'ils sont les amis intimes du Seigneur, et c'est déjà pour nous la plus grande béatitude."

-36- Et voilà que maintenant il se tourne vers nous, et nous demande, avec la plus grande humilité, de dire une Parole du Père, en disant: " Ô vous, grands amis du Seigneur ! Je sais très bien qu'une Parole du Père est trop sainte - même si elle est prononcée par votre bouche - pour que nous puissions la percevoir dignement; mais, notre amour pour Lui, le Père infiniment bon, ne nous donne pas la paix, c'est pourquoi nous vous adressons, en toute humilité, cette prière !"

-37- Et maintenant, je veux leur donner, une Parole du Père; écoutez donc: " Ecoute mon cher Gemaniel, et écoutez vous aussi, ses compagnons, amis et frères ! Ainsi parle le Seigneur:

-38- " \* Laissez venir à Moi les petits, car le Royaume des Cieux est à eux !\*" Et vous voyez comment tous transfigurés se prosternèrent; et Gemaniel dit, en soupirant d'amour:

-39- " Oh! Certes, c'est vraiment la Parole et la Voix du Père; qui n'est pas petit et n'est pas semblable aux enfants, n'entrera pas dans le Royaume des Cieux ! Oh, mes chers frères et amis, faites que cette très Sainte Parole, devienne le plus grand ornement, et la plus grande richesse de notre demeure.

-40- "Petits nous voulons l'être, en tout temps et pour l'éternité, pour pouvoir, suite à cela, être considérés un jour, dignes de la grande Grâce - si le Seigneur devait passer de notre côté - de nous empresser de nous mettre sur Sa route; et si Ses grands amis devaient nous empêcher de nous approcher de Lui, de L'entendre dire par Lui-Même ces mots: \*Laissez ces petits venir à Moi, et ne leur défendez pas, car le Royaume des Cieux est à ces petits !\*

-41- Maintenant vous avez vu comment sont les choses ici, et pourtant vous me demandez en secret: Mais ceux-là ne sont-ils pas déjà au Ciel, comment peuvent-ils donc parler comme si personne d'eux n'avait vu le Seigneur ?

-42- Mais moi, je vous dis : Eux, il est vrai, voient constamment le Seigneur, comme vous sur la Terre, voyez le Soleil. Cela signifie que la Lumière de Dieu est au-dessus de leur tête, marquant ainsi la sphère de la Sagesse.

-43- Mais étant donné que le côté humain du Seigneur représente le plus pur Amour, qui doit être de nature totalement différente de ce qui est ici, eux, justement pour cette raison ne peuvent voir l'humain du Seigneur, et sont pour cela aussi susceptibles d'un toujours plus grand perfectionnement.

-44- Il arrive aussi - bien que de rares fois seulement - que le Seigneur, ou de manière immédiate, ou bien au moyen de l'un des plus hauts Esprits angéliques, visite cette région; ce qui a toujours comme conséquence, que les plus petits sont accueillis et conduits vers l'Orient.

-45- Mais à présent, nous voulons laisser cette maison en la bénissant, et mener nos pas vers ces montagnes plus élevées que l'on aperçoit là-bas, pour les franchir ensuite. Là-bas nous connaissons une autre partie du Midi, de sorte que pour aujourd'hui nous arrêtons.

## **SS1 C42**

***(Rapidité très diverse dans les voyages dans l'Au-delà. Explications et exemples pris dans la vie naturelle sur la Terre. Autres régions spirituelles où un grand fleuve glisse sur la montagne, vers de hautes fins infinies. Pourquoi il arrive cela ? )***

-30 janvier 1843 de 16 h à 18 h.-

-1- Est-il bien vrai que vous me demandez si, avant de nous en aller, nous ne prendrons pas congé comme il convient des chers habitants de cette maison, en leur exprimant notre satisfaction pour l'affectueux accueil reçu ?

-2- Mes chers amis, je suis très ennuyé que vous ne m'ayez pas rappelé cela déjà avant, car nous nous trouvons déjà sur la cime de l'une de ces montagnes que vous aviez aperçues il y a peu, de loin, et notre petite maison est à présent à une grande distance derrière nous ! Ceci vous surprend quelque peu, et vous dites:

-3- "Mais, cher ami, comment se fait-il que nous voyagions avec la rapidité de la pensée, alors que dans les régions septentrionales et occidentales, à peu d'exceptions près, nous avançons pas à pas ?

-4- "Nous savons par des expériences faites précédemment, qu'en esprit on peut se déplacer et avancer avec la rapidité de la pensée; c'est pourquoi, ce n'est pas que cela nous paraisse étrange, mais bien plutôt que justement en ces régions qui en elles étaient très maigres de toutes sortes d'apparitions que l'on puisse qualifier de belles et splendides, nous cheminions pas après pas; tandis qu'en cette région céleste, tout ce qu'il y a de magnifique nous passe devant avec la rapidité de l'éclair, presque inobservé. Voilà ce qui nous semble étrange. "

-5- Mes chers amis, vous jugez à votre manière très justement; mais par contre spirituellement il n'en est pas ainsi. Quand, en ce grand royaume des esprits, nous nous déplaçons en ces régions qui, en raison de leur état et de leurs conditions, correspondent plus à ce qui est naturel, alors automatiquement, chacun de nos mouvements est freiné et c'est pourquoi, notre cheminement se fait plus lentement; et une telle signification nous indique aussi, fondamentalement, la fatigante progression de l'esprit.

-6- Et, d'autant plus profondément nous avons pénétré en ces régions, d'autant plus fatigant et aussi plus lent devient notre cheminement.

-7- Ici par contre, là où l'esprit jouit déjà de sa pleine liberté, notre marche est aussi libre des liens le retenant, et c'est pourquoi son avancement est beaucoup plus libre, et par conséquent aussi plus rapide.

-8- Cependant, vous demandez: Tout cela est bien, vrai et exact, seulement nous nous rappelons que justement dans la région septentrionale, nous avons fait une rapide traversée d'une chaîne de montagnes.

-9- Et ensuite, aussi en sortant de l'Enfer, nous sommes revenus à grande vitesse dans le Royaume des Enfants, et de là jusqu'ici, notre voyage a duré seulement un clin d'œil. Comment doit-on comprendre tout cela ?"

-10- Mes chers amis! Je devrais vraiment m'étonner que vous ne compreniez pas encore cela; du moment que vous-mêmes sur la Terre, avez expérimenté déjà très souvent quelque chose de semblable avec la formation de votre esprit.

-11- Je veux attirer votre attention sur ce point seulement avec un exemple; et alors vous apercevrez profondément, et comprendrez pleinement, ces apparentes contradictions, dans vos rapides voyages.

-12- Si, par exemple, vous étiez experts dans le domaine des mathématiques ou de quelque autre science, et qu'en cette occasion vous deviez apprendre, de façon analytique et démontrable, un axiome de compréhension difficile, sur lequel était basé, presque complètement, tout le concept de cette science, il vous en coûtait certes beaucoup de fatigue avant de pouvoir le saisir pleinement; et certainement, vous avez dû avancer à pas lents, d'un point à l'autre.

-13- Cependant, qu'arrivait-il, quand vous aviez compris complètement cet axiome? Votre esprit, justement suite à cela, n'a-t-il pas alors fait un vol rapide vers le haut, en se posant avec tout autant de rapidité sur un point de vue dont il pouvait embrasser d'un regard, ce que, auparavant, il avait scruté et exploré avec tant de fatigue?

-14- Et non seulement cela, mais il était en mesure d'apercevoir, même en ces concepts dont il s'était rendu maître, des conséquences ou des résultats ignorés de lui jusqu'alors; de sorte que, grâce à son vol rapide, votre esprit était devenu clairvoyant, scrutateur, et même, créateur de vérités futures !

Comprenez-vous maintenant un tel vol rapide vers le haut ?

-15- Vous voyez, les choses sont exactement ainsi dans l'esprit; car, ce que vous, sur la Terre, vous appelez un travail spirituel, ou bien un travail de la pensée, est ici, dans le Royaume de l'Esprit, une réalité précise.

-16- Nous allâmes à pas lents vers l'Occident (le Soir), et, durant le chemin nous pûmes connaître toutes sortes de conditions.

-17- Sur cette voie, si instructive, nous arrivâmes jusqu'à l'ultime profondeur que puisse atteindre votre esprit. Tout dut être disséqué analytiquement, devant vous, jusqu'à la solution définitive.

-18- A la suite de cela, qu'a fait votre esprit ? Il a appris un second concept important, et, avec l'apprentissage d'un tel important problème ne s'est aussi rendu possible un second vol rapide vers le haut.

-19- Nous arrivâmes dans le Royaume des Enfants, c'est-à-dire à sa frontière la plus extérieure; là nous dûmes apprendre un troisième concept intermédiaire important, mais qui avait une importante relation avec tout le précédent, et qui servit de valable pronostic de ce qui aurait suivi dans le Midi.

-20- Etant donné que vous avez saisi vite et avec facilité ce concept intermédiaire, ainsi le vol de l'esprit, rapide vers le haut, qui s'en est suivi, en cette région lumineuse, a été tout aussi fondé que tous les précédents.

-21- A présent, nous sommes dans la région de la haute lumière; comment peut-on s'étonner, si ici notre avance - étant donné que l'esprit est devenu beaucoup plus prêt et plus expert - est donc d'autant plus rapide que dans les deux régions précédentes ? Mais je vous dis cependant:

-22- Ici nous faisons encore seulement des pas courts, mais rapides; cependant pas au-delà du point où arrive l'œil de notre esprit dans la région.

-23- Mais quand nous nous approcherons depuis cette région, vers l'Orient(Matrin) alors nos pas seront infiniment plus longs et plus rapides; et, vous voyez, même cela est tout aussi naturel du point de vue spirituel.

-24- Une chose semblable, on peut d'ailleurs, déjà l'apercevoir clairement, même sur un corps de l'univers, dans les esprits plus éveillés; car un penseur expert est capable de pénétrer rapidement un objet qui est soumis à son jugement, en le sélectionnant habilement et à fond en toutes ses parties.

-25- Toutefois, il doit toujours avoir un objet devant lui, car, sans objet, l'activité de son esprit cesse. De la même façon, nous-aussi, nous pouvons parcourir rapidement les espaces déjà vus ici.

-26- Cependant, quand l'esprit a atteint un état beaucoup plus libre et dégagé, alors il ne s'occupe plus du sélectionnement de l'objectif qui lui est donné, mais bien plutôt, étant donné que déjà avant il a trouvé partout dans l'objectivité, les\* Puissances de l'Infini, même son regard est devenu infiniment plus profond; et sa rapidité, ou son avancement, beaucoup plus vif.

-27- Comprenez-vous bien tout cela ? Vous me le confirmez, et je dis: C'est bien; alors nous pouvons tourner nos regards depuis cette belle hauteur, toujours vers l'avant, dans les régions encore beaucoup plus belles qui s'étendent devant nous.

-28- Vous vous étonnez car nous, depuis cette belle et haute montagne, nous regardions à grande distance, quand nous nous trouvions près de la petite maison bien connue; maintenant nous voyons devant nous depuis la plaine, et non comme il arrive lorsqu'on regarde d'une montagne, dans une région située plus en bas.

-29- Il y a de très belles campagnes très étendues, très fertiles, mais toujours à notre niveau. Et encore plus surpris êtes-vous, pour ce qui concerne le large fleuve, admiré déjà avant; étant donné que lui, dans toute sa largeur, coule librement et ouvertement vers le haut de la montagne.

-30- Mais vous dites: "Cher ami, c'est évidemment contre nature !" -Vous avez raison, tant que vous observez un semblable phénomène, avec votre œil naturel; mais si vous l'observez au contraire avec l'œil spirituel, la chose prend un caractère tout à fait différent.

-31- Vous demandez : "Comment se fait-il donc que nous ne puissions le saisir dans son juste sens ?" Ceci je le pense moi aussi, toutefois, vous devriez être déjà si avancés que ce phénomène devrait s'expliquer de soi-même.

-32- Dites-moi : Pourquoi l'eau, dans les corps de l'univers, coule-t-elle vers le bas ? Vous dites: " A cause de la gravité "immanente" Et qu'est-ce qui conditionne la gravité de l'eau ? Vous dites: " La force d'attraction du point central de gravité de la Terre.

-33- Bien répondu ! Donc, si le point central de gravité de la Terre conditionne la gravité, et avec cela aussi le cours de l'eau vers le fond, que reconnaissez-vous en cette région spirituelle comme un point général qui attire tout à lui ?

-34- N'est-ce pas le Seigneur qui habite dans la sublime hauteur de toutes les hauteurs ! Vous voyez, ceci est la raison pour laquelle aussi le cours de l'eau, au-dessus des hauteurs, est spirituellement tout aussi naturel, qu'est naturel sur la Terre sa course vers le bas.

-35- A présent, vous comprenez cela aussi, de sorte que - on peut l'espérer - vous comprendrez aussi ce que signifie cette montagne, ainsi que la région qui justement part d'elle.

-36- Vous dites: " Nous en avons, il est vrai, un léger sentiment, toutefois nous ne serions pas en mesure de nous exprimer clairement à ce sujet."

-37- Mais je vous dis que ceci sonne très étrangement de votre part; parce que vous, dans les maisons à plusieurs étages, ne mettez-vous pas des escaliers avec de nombreuses marches ? A quoi servent-elles ? Vous souriez et vous dites: "Ceci est naturel; comment pourrait-on autrement atteindre l'étage supérieur à partir de celui inférieur ?"

-38- "Devrait-on peut-être se faire soulever péniblement avec une corde ?" Très bien; si vous équipez vos maisons, déjà dans le monde, aussi commodément, vous semble-t-il que le Grand Architecte devrait rester en arrière, quant aux bonnes idées, par rapport à vous.

-39- N'avez-vous jamais entendu comment, autrefois, le vieux Jacob vit en songe une échelle sur laquelle les esprits angéliques montaient et descendaient, et au sommet de laquelle se trouvait le Seigneur ?

-40 Et voilà, ici nous avons déjà un petit barreau, justement, de cette échelle céleste. Mais étant donné qu'une semblable marche de cette échelle céleste, a une signification beaucoup plus grande que celle de vos maisons; nous voyons aussi sur cette marche, un nombre infini de merveilles et de splendeurs.

-41- Cependant, nous les examinerons plus attentivement, seulement à la prochaine occasion; et avec cela, il suffit pour aujourd'hui.

## **SS1 C43**

***(Singulière beauté de la région, et habitation particulière des esprits bienheureux. Changement prestigieux à l'entrée, et cause relative. Correspondance des premières apparitions en de telles demeures. Pénétration de la Vérité dans sa propre signification.)***

-24 janvier 1843-de 16h15 à 18h30-

-1- Si vous regardez un peu autour, en cette magnifique place, qu'y observez-vous, et qu'est-ce qui vous frappe le plus particulièrement. Vous dites: "Cher ami; qu'il serait beau d'en parler si l'on avait des mots suffisants pour décrire toutes les choses qui se présentent innombrables à notre vue.

-2- " Seulement, quand les mots manquent, il ne reste rien d'autre à faire, sinon qu'à indiquer tout au plus, du doigt, ce qui nous a le plus frappé.

-3- " En effet, ce que nous apercevons devant nous, ne peut être en soi, ni un édifice, ni un arbre, et pas non plus un mont; c'est d'une certaine façon, la fusion en un unique ensemble de parties composantes de toute espèce, cependant parfaites même si on les prend chacune en particulier."

-4- Certes, d'un côté vous pouvez avoir raison, mais si vous regardez plus attentivement cet ensemble, ce qui concerne les objets particuliers vous apparaîtra beaucoup plus clairement.

-5- Voulez-vous faire un essai ? Que voyez-vous en ligne droite devant vous, du côté droit du fleuve ? Vous dites: "Nous voyons une colline de forme doucement conique, entourée à la base d'un mur d'enceinte.

-6- "Cependant, ce mur a plus l'aspect d'une haie vive de jardin que d'un mur véritable; seulement le feuillage semble sortir de cette espèce de mur.

-7- " Ce mur est coloré par moments mais, en même temps il est transparent, presque dans l'ordre de l'arc-en-ciel. Sa hauteur devrait atteindre à peine une toise.

8- "Sur le mur il y a des arcs, comme du verre; sur ceux-ci court une sorte d'avant-toit, comme de l'or, dans lequel se meuvent continuellement divers ballons colorés et brillants, d'un diamètre d'environ deux empan, et distants d'environ une demi-toise l'un de l'autre.

-9- "La cime de cette colline est ornée d'une sorte de temple. Les colonnes semblent des peupliers très élancés; tandis que le toit semble être d'or très brillant, et semble se tenir au-dessus de celui-ci comme s'il était en équilibre au lieu d'appuyer directement sur lui. Enfin, au sommet du toit, se trouve une sphère transparente et lumineuse.

-10- "Voilà, cher ami, c'est ce que nous apercevons maintenant, c'est-à-dire, sur la rive droite du splendide fleuve. Cependant, tout cela semble former un tout.



-11- "Nous n'avons jamais rien vu de semblable ; et même, un homme ne peut même pas se l'imaginer si facilement.

C'est pourquoi nous ne savons même pas ce que c'est, à qui cela sert, et quelle dénomination cela a.

-12- "Il est vrai qu'à l'œil, cela se présente comme un magnifique spectacle extraordinairement remarquable; cependant, tout ceci est ce qu'il y a de remarquable que nous ayons pu en retirer jusqu'à présent."

-13- Eh bien, mes chers amis, vous avez très bien considéré la chose, et c'est pourquoi je peux déjà vous dire que celle-ci aussi est justement une demeure d'esprits bienheureux.

-14- Vous dites, en vérité: " Cela peut être, mais jusqu'à présent, nous ne pouvons découvrir en une telle étrange demeure aucun signe d'habitabilité." Moi, au contraire, je vous dis:

-15- Approchez-vous seulement de cette singulière habitation; et vous vous assurerez aussitôt si elle est habitable au non. Et voilà, nous avons atteint le mur d'enceinte, et justement ici il y a une porte d'entrée.

-16- Nous passons le seuil, et nous nous trouvons immédiatement face à face avec les habitants de cet édifice.

-17- Nous voici à l'intérieur; regardez autour et dites-Moi ce qu'il vous en semble à présent. Vous ouvrez de grands yeux, et vous dites: « Mais, de quelle nouvelle plaisanterie s'agit-il donc ici ?

-18- "Nous sommes à peine entrés par la porte du mur d'enceinte, et voilà qu'il n'y a plus de colline, et par conséquent pas même cet étrange édifice qui semblait un temple; et toute la zone, jusqu'où arrive notre regard, semble à présent totalement différente de celle d'avant.

-19- "Il y a un moment, nous apercevions, éparpillés sur la plaine, en grand nombre, de tels singuliers édifices d'habitation, construits sur des collines semblables, plus grandes ou plus petites.

-20- "Maintenant, par contre, nous voyons une grande quantité de palais grandioses du style le plus splendide, et sur la rive du fleuve - la seule maison qui soit restée intacte - et même des villes d'une étendue considérable.

-21- "Cher ami, comment doit-on comprendre une telle métamorphose ? N'aurions-nous pas dû voir, aussi intérieurement, comme telle, cette singulière construction que nous avons aperçue de l'extérieur, il y a peu ?"

-22- Certes, mes chers amis, selon le point de vue terrestre, cela aurait été la chose la plus juste et la plus naturelle. Selon le point de vue spirituel, par contre, cela justement ne va pas.

-23- Vous dites : "L'Esprit n'a-t-il donc pas des yeux pour regarder les choses comme elles sont ? Parce qu'il doit regarder une chose comme elle est, seulement d'un côté, et ensuite, quand il veut regarder la chose de l'autre côté, pour lui, elle a disparu, et c'est comme si elle n'existait plus.

-24- Certes, certes, chers amis, quand sur la Terre vous observez une chose avec les yeux physiques, elle reste constamment la même; elle ne subit aucun changement, et vous pouvez toujours encore la reconnaître par sa construction extérieure.

-25- Cependant Je suppose le cas où pour quelqu'un il ne suffit pas de voir toujours la forme extérieure, et qui désire pour cela, connaître l'essence de tout l'objet et précisément, commencer par séparer mécaniquement chacune des parties.

-26- Quand ensuite il a divisé suffisamment l'objet en de nombreuses parties et qu'il les a examinées en détails il recourra, en seconde opération, à la chimie, en dissolvant toutes les parties de l'objet en ses divers composants originaires.

-27- De sorte que, à la place du précédent objet formel, il se trouvera avoir seulement des éléments dont le précédent objet était constitué dans sa forme.

-28- Ne pourrais-je pas maintenant vous demander aussi: Pourquoi donc, à l'occasion d'un tel examen chimique, la forme précédente de l'objet n'est-elle plus visible ? Vous dites:

-29- "Ceci est plus que naturel; car dans la dissolution de ses parties, la précédente forme extérieure devait nécessairement être perdue." Bien dis-Je;

-30- Quel était le motif, ou mieux, la cause pour laquelle les parties qui, précédemment concourraient à former une forme précise, devaient-elles être dissoutes ?

-31- Vous haussez les épaules, et vous êtes embarrassés pour trouver une juste réponse. Et cela va bien; Je veux répondre moi-même: La cause en était l'esprit qui voulait pénétrer profondément dans l'intérieur de la matière; mais par suite de cela, il est évident que sa forme originale a complètement disparu.

-32- Donc, vous voyez, ce qui sur la Terre est entrepris d'habitude mécaniquement, ou chimiquement, ou biologiquement, pour rassasier les nécessités de l'esprit, se présente ici, dans l'Esprit, dans la plus belle réalité harmonique.

-33- Car, si vous pénétrez ici dans une maison quelle qu'elle soit, que vous avez examinée de l'extérieur, cela signifie que vous entrez dans la signification intime, et par conséquent, dans la complète décomposition et dissolution de la chose elle-même, ou bien, en d'autres termes, vous allez à la chose vue, sur la base initiale.

-34- Voilà pourquoi ici on ne peut plus découvrir, de l'intérieur, la forme aperçue depuis l'extérieur; mais bien seulement, la signification intérieure qui correspond spirituellement à cette forme extérieure, encore de façon plus profonde.

-35- Cependant, afin que vous puissiez apercevoir cela encore plus clairement, je veux vous expliquer, dans sa correspondance, la forme vue par vous d'abord du dehors par sa comparaison à celle vue maintenant intérieurement.

-36- Le \*fleuve\* représente ici, le Flot de la Vie Spirituelle, visible et perceptible dans tous les sens, issu de l'Amour et de la Sagesse, issu du Vrai de la Foi, et du Bon de l'Amour.

-37- La colline de forme conique, sur la rive droite du fleuve, indique en elle et par elle-même, l'action de tendre vers le haut, de la sagesse. La douce montée marque que la sagesse dérive de l'amour.

-38- Le mur d'enceinte, qui enferme la colline, indique que la Sagesse se meurt encore toujours à l'intérieur d'une certaine forme. Le mur d'enceinte formant un cercle parfait, marque la forme sage radoucie par l'amour.

-39- Et ceci, l'indiquent aussi les feuilles qui poussent hors du mur, c'est-à-dire que le cercle de la sagesse est tissé avec la Vie, qui est également l'Amour.

-40- Que ce mur soit ça et là, coloré et transparent, c'est-à-dire coloré en transparence, signifie la fusion de l'amour avec la sagesse.

-41- Les arcs sur ce mur circulaire, indiquent l'ordre de la sagesse, quand elle est fondue avec l'amour. L'avant-toit qui tourne tout autour sur les arcs, signifie un récipient réceptif ouvert, qui est une voie pour la lumière.

-42- Les petites balles tournoyantes et lumineuses indiquent la vraie Vie, qui provient de la sagesse, lorsque celle-ci est unie à l'amour.

-43- Le temple sur la colline dont les colonnes sont semblables à de vivants peupliers, et sur lequel se trouve, en suspension, un toit d'or, avec au sommet, une sphère irradiante, signifie que cette sagesse est vivifiée par l'amour pour le Seigneur; et de là, les colonnes vivantes.

-44- Le toit d'or se tenant en équilibre dans l'air, indique la richesse de la Grâce divine, dérivant de cet amour; la sphère irradiante, au sommet du toit, dénote ensuite la haute sagesse vivant dans les choses divines. Voilà, tout ceci est la sensation de ce qui est vu extérieurement.

-45- Quant à présent, nous entrons en elle, cela signifie justement sa fin, tandis qu'à sa place, vous apercevez la haute Réalité qui y était représenté, et qui, en cette sphère, émerge de la sagesse liée à l'amour pour le Seigneur.

-46- Tous ces palais, ces édifices et ces villes, correspondent alors à leur utilité, en conformité au Bon de l'amour; tandis que la splendide forme que l'on rencontre partout, correspond à la rayonnante sagesse.

-47- Donc, nous aurons ainsi fait nôtre aussi cette chose importante, de façon à pouvoir nous engager en cette région, et en examiner toutes les magnificences.

-48- Toutefois, nous n'entrerons en aucun de ces édifices, car dans leur intérieur, vous apercevriez à nouveau des choses totalement différentes; et il y aurait ensuite beaucoup à discuter et à tirer au clair; de sorte que l'on n'arriverait jamais à la fin.

-49- Cependant, lorsqu'un jour, vous serez spirituellement plus purs, et en même temps délivrés de l'enveloppe matérielle, vous aurez de toute façon la possibilité de voir et d'observer les variétés infinies et les merveilleuses diversités du Royaume Spirituel, pendant toute l'éternité.

-50- Notre mission ici est seulement de parcourir, du regard, les diverses façons en lesquelles se ferme et se développe le spirituel.

-51- C'est pourquoi vous pouvez à présent tourner librement le regard tout à l'entour, et observer à votre gré les grandes merveilles, tandis que la prochaine fois, nous continuerons notre chemin, après avoir résumé tous ce que nous avons vu.

Avec cela, il suffit pour aujourd'hui.

## **SS1 C44**

***(Rapide coup d'œil sur ce que nous avons vu de plus beau à l'occasion du récent voyage : Les gracieuses cabanes du matin, et les beaux palais du midi. Description de l'un de ces palais et de ses habitants. Choix entre l'un de ces palais, et de l'une des petites maisons placées sur la colline. L'épreuve. Qui demeure ici ? Une famille de calvinistes : Un berger des Alpes et une gardienne de vaches; ses grands-parents, leurs enfants, et petits-enfants. Conversation avec les sus-dits. Enseignement sur l'éducation de l'Amour, avec ses fruits, par rapport à la Sagesse.)***

-25 janvier 1843-de 17 h à 20 h.-

-1- Donc, maintenant vous avez regardé tout autour, et vous avez vu des magnificences de toutes sortes, innombrables, et au-delà de toute mesure. Dites-mi donc laquelle des choses que vous avez aperçues, vous a davantage plu ! Vous dites:

-2- "Cher ami, à toi aussi il est accordé de lire au plus profond de nous; aie donc la bonté de résumer ce que nous avons observé de meilleur et de plus splendide."

-3- Bien; je vais donc faire comme vous désirez, car je lis dans vos yeux, et à l'expression de votre visage, ce qui vous a plu, plus que tout.

-4- Ce ne fut certes pas les grands, solennels, brillants palais, à vous plaire plus que toute autre chose, et pas non plus les villes construites le long du fleuve qui éveillèrent en vous le désir d'y arrêter longtemps votre regard; mais bien plutôt là-bas, au-delà du fleuve, vers le Matin (l'Orient),

vous avez été frappé par ces douces collines, sur lesquelles sont construites des petites maisons plutôt misérables; c'est justement là que vos regards ont été le plus fortement attirés.

-5- Je vous dis: Si ici on devait juger les choses du point de vue esthétique du monde, on pourrait dire que vous, mes chers, vous avez très mauvais goût; si par contre nous jugeons spirituellement, je dois vous dire que vous ne vous êtes absolument pas trompés, et que votre flair a eu le sentiment que derrière ces résidences, apparemment misérables, était enfermé en elles quelque chose de beaucoup plus élevé.

-6- Certes, vous n'avez pas tort seulement, en cette région, il faut prendre en considération le grand et le fastueux, dans la même mesure que le petit et le non-voyant.

-7- A présent, observez attentivement l'un de ces magnifiques palais, la façon dont il est édifié en pierres blanches brillantes, et dont il a exactement sept étages, dont chacun a une hauteur de trente brasses; et chaque palais a quatre façades complètes, et chaque façade a soixante dix grandes fenêtres, distantes l'une de l'autre de sept brasses.

-8- De chacune des fenêtres sort une lueur semblable à celle du soleil, et chaque façade est ornée, à chaque étage, devant ces fenêtres lumineuses, d'une colonnade qui brille, comme si elle était d'or transparent, bien bruni; et le toit de ce palais semble être recouvert de grandes tablettes de diamant.

-9- Autour de ce grand palais, il y a aussi un magnifique jardin, d'une ampleur correspondante, dans lequel vous pouvez voir des milliers de milliers des plus splendides fleurs; et de même aussi, de nombreux milliers de magnifiques arbres fruitiers de chaque qualité.

-10- Entre les fleurs et les arbres fruitiers, vous voyez scintiller des pyramides bariolées, dont les pointes sont ornées de sphères brillantes; et, sur les sphères, vous pouvez apercevoir une couronne, des pointes de laquelle jaillit l'eau dans l'air brillant aussi haut que votre regard le permet.

-11- Les gouttelettes semblent grandir en cet air lumineux, et tombent ensuite à nouveau dans le jardin, diversement colorées, lentement et majestueusement dans l'ordre le plus parfait; et enfin, elles s'évaporent en se dispersant en les plus divers parfums célestes.

-12- Et si ensuite, vous affûtez encore votre vue, vous pouvez apercevoir en ce jardin, un grand nombre d'êtres bienheureux, très beaux et radieux, des deux sexes, qui s'y promènent.

-13- Regardez, justement maintenant, près de l'entrée du magnifique jardin, se tient un homme; son habit est de fine soie blanche, et il a sur la tête, une couronne brillante.

-14- Son visage est blanc comme la neige, et sa chevelure est d'une couleur qui semble de l'or; regardez comment cette silhouette humaine est imposante.

-15- Observez combien avantageux est le contraste entre la couleur de la peau et le rouge brillant de l'ourlet de l'habit; tandis que la ceinture, autour des flancs, brille comme si elle consistait en un grand nombre d'étoiles !

-16- Et maintenant regardez; voici qu'un esprit féminin s'approche de la porte d'entrée; qu'en dites-vous, cet esprit vous plaît-il ? Vous dites :

-17- "Cher ami, à la vue de cet être, il y a de quoi en perdre même les sens. En vérité quelque chose de si parfait, un homme ne peut le contempler sans un danger immédiat pour sa vie; quant à se figurer s'il est capable de l'imaginer ainsi !...

-18- " On pourrait affirmer que cet être féminin spirituel est au-dessus de tous les concepts humains, et même plus que célestement beau !

-19- " Quelle affabilité élevée et infiniment douce dans le visage; quelle douceur et quel splendide coloris dans ses traits !

-20- "Et puis, les cheveux abondants d'un blond clair lumineux; et sur sa magnifique tête, une couronne resplendissante, comme si elle était formée par les plus splendides diamants. Et même le vêtement de couleur bleu-ciel, avec des bordures d'un rouge pâle, brillant lui-aussi.

-21- " Oh, que d'harmonie grandiose et douce en tout cela ! - Nous voyons même un bras, au sommet duquel ce magnifique vêtement est rassemblé en plis, au moyen d'un très beau fermoir.

-22- "Quelle rondeur et quelle harmonie dans ce bras ! Il semble être aussi doux qu'un souffle suave de la plus belle aurore printanière !

-23- " Et maintenant - ô cher ami - en opposition au bras décrit à l'instant, nous apercevons aussi la jambe, jusqu'au-dessus du genou, de cette femme-ange. En vérité, cette vue est excessive même pour un œil spirituel; car, son harmonieuse douceur et sa perfection sont indescriptibles.

-24- " En vérité, il ne peut être possible qu'a un Dieu de produire une semblable et inexprimable harmonie

" Et nous apercevons encore, cher ami, une infinité de ces merveilleuses harmonies, vers l'étages plein de lumière; en vérité en une semblable compagnie, être un frère bienheureux serrait toutefois un délice trop grand !"

-25- Certes, mes très chers frères, de telles magnificences, il y en a en nombre infini; mais je vous demande: Comment vous plait à présent un tel palais ? A ce qu'il semble, vous vous sentez quelque peu embarrassés, ce qui devrait signifier:

-26- " Cher ami, s'il dépendait réellement de nous de la façon dont se présentent les choses, nous n'aurions quasi plus rien à objecter sur ce magnifique palais en le comparant avec les petites maisons construites sur les collines, au-delà du fleuve.

-27- " Car, faute d'autre chose, et, naturellement à l'état purement spirituel, nous serions contents d'une telle béatitude pour toutes les éternités; en particulier si ici, de temps en temps, il nous était accordé la Grâce de voir le Seigneur.

-28- "Si tel ne devait pas être le cas, alors certes, nous devrions retirer quelque peu ce que nous avons à l'instant affirmé."

-29- Qui, mes chers amis, comme il est arrivé à nous, à la vue de tant de magnificences, il est déjà arrivé à pas mal d'autres. La différence consiste seulement dans le fait que vous ici vous l'avez sans payer de taxe; tandis que les esprits réellement arrivés en cette sphère y trouvent une tentation encore très puissante, à l'occasion de laquelle ils doivent se montrer capables d'une grande abnégation, s'ils veulent arriver à la zone des collines, au-delà du fleuve, où se trouvent les gracieuses petites maisons.

-30- Vous demandez qui sont et d'où proviennent les esprits bienheureux qui demeurent en ce palais. Ce sont les esprits de familles de la Terre, en partie pauvres et en partie riches, certaines arrivées ici avec le temps, de l'Occident que vous connaissez bien, et certaines aussi directement, suite à leur juste système de vie scrupuleusement conforme, et bien basé sur leur Foi dans le Seigneur.

-31- Plus avant, vers le plus profond midi, vous tomberez sur des esprits païens bienheureux qui sur la Terre ont vécu fidèlement selon leur foi, et ont été prêts à accueillir la Foi dans le Seigneur, une fois arrivés dans le monde des esprits.

-32- En ce palais qui se trouve devant nous, habitent des fidèles à la foi chrétienne de la secte dite des Calvinistes. Trois d'entre eux étaient riches sur la Terre; mais ici ils ne sont pas les plus riches, mais appartiennent plutôt à la domesticité.

-33- Mais les deux que vous avez aperçu les premiers, à l'entrée du jardin, vous pouvez encore les voir, étaient sur la Terre, les plus malheureux.

-34- Lui, était berger sur les Alpes suisses, et elle était aussi une malheureuse gardienne de vaches. Avec le temps, ce pieux berger reconnut les bonnes qualités chrétiennes de la jeune fille, et il en fit son épouse selon sa confession.

-35- Ce couple passa honnêtement et toujours ensemble sa vie, jusqu'à la dernière heure. Ils eurent plusieurs enfants, qu'ils élevèrent avec sévérité, selon leur confession chrétienne; et cette base fut aussi fidèlement maintenue par cinq branches de la famille.

-36- Et ainsi, vous pouvez voir ici - cas on ne peut plus rare - une famille vraiment bienheureuse, liée par les liens du sang, composée des parents, des enfants et des petits-enfants.

-37- Le couple que nous voyons est donc l'ancêtre de toute la famille. Les trois plus humbles de la compagnie sont vraiment aussi des parents, mais de cette catégorie qui, par suite d'heureuses circonstances terrestres se sont mondainement élevés.

-38- Par suite de leur richesse terrestre, ainsi que de leur position mondaine favorable, ils ont joui sur la Terre de pas mal d'avantages et de commodités, qui sont toujours restés ignorés des autres membres de la famille, restés pauvres.

-39- C'est la raison pour laquelle ces trois doivent être soumis ici à des renoncements de ce, dont les plus pauvres membres de la famille peuvent jouir en grande abondance.

-40- Indépendamment de cela, ces trois sont cependant heureux ici, en mesure pour vous inexprimable; parce qu'ils ont employé leur position mondainement élevée, et leur richesse, pour la plus grande part, à des fins bonnes.

-41- Du moment que nous sommes ici, faisons toutefois une petite visite à ces deux premiers habitants qui se tiennent toujours devant l'entrée de leur jardin, et ceci justement afin que vous puissiez constater de quel esprit ils sont animés; allons donc là-bas, pendant un court moment.

-42- Voilà qu'ils nous ont déjà aperçus, et qu'ils s'empressent de venir à notre rencontre; cependant, comme vous voyez, soudain ils s'arrêtent. Quelle peut en être la cause ? Ils sentent encore quelque chose de matériel en vous, c'est pourquoi ils préfèrent attendre que nous nous approchions d'eux.

-43- Et voici; nous sommes près d'eux, et le très bel homme nous accueille avec les paroles suivantes: " Je vous salue dans la pure lumière du Seigneur! Puis-je, moi, l'infime serviteur de cette demeure, vous demander quel sentiment pur et bon vous a guidés ici ?"

-44- Je dis: " Cher ami, ta demande est juste et opportune, et le ton de tes propos est aussi rempli de la très pure Sagesse du Ciel, mais tu vois, il y a une chose dont tes paroles manquent, et cette chose c'est l'Amour !

-45- " Tu es magnifiquement en place dans ton économie domestique, et, de ta pure sagesse, découle ta splendide propriété; cependant, tu vois, un minuscule petit grain dans le Royaume de l'Amour du Seigneur, vaut d'innombrables fois plus que toute cette magnificence.

-46- " Tu vois, ceux qui m'accompagnent sont des disciples de l'Amour; et moi, je suis maintenant pour eux, par l'Amour le plus élevé, un Guide au nom du Seigneur; et c'est de ce point de vue que tu dois me reconnaître et m'accueillir !

-47- "Tu vois, la pureté des mœurs est une vertu splendide, et le juste est un Ami du Seigneur. Cependant, sache que si quelqu'un est un pécheur, et qu'il fait pénitence par Amour pour le Seigneur, celui-là Lui est plus agréable que quatre vingt dix neuf de ceux dont tu es, toi, qui dans toute la pureté de tes mœurs n'as jamais eu besoin de faire pénitence.

-48- "Et toi, ô pure épouse de cet homme pur, en vérité, ta vie a été le chemin pour ce splendide Royaume. Cependant, vois-tu, dans l'Eternel Orient (Matin) demeurent pas mal de ton sexe qui, très souvent ont péché contre leur chair.

-49- " Ces pécheresses ont reconnu leur faute, et se sont humiliées, pleines de repentir devant le Seigneur, et elles s'enflammèrent ensuite de tant d'amour pour Lui, qu'elles ne cherchèrent rien autre que Lui, que la Grâce qu'Il eût assez de miséricorde envers elles pour les accueillir, après leur mort, parmi les plus malheureuses qui pouvaient jouir justement de Son Infinie Miséricorde.

-50- " Et tu vois, elles demeurent maintenant, extrêmement bien, dans la constante compagnie du Seigneur, dans l'éternel matin !

En vérité, ici tout est splendide et solennel, mais une misérable cabane de paille dans le Royaume où demeure le Seigneur, est infiniment supérieur à toute cette splendeur!"

-51- Regardez à présent comment ce couple se frappe la poitrine, et tous les deux disent d'une seule voix: « O puissants Amis du Seigneur, en peu de mots, vous avez dit des choses infinies.

-52- " Et depuis longtemps nous pressentions qu'il devait y avoir quelque chose de plus haut et de plus sublime que ce qu'il y a ici, nous ne connaissions pas la voie; d'autant plus que notre sagesse savait créer ici ce qu'il y a de plus élevé.

-53- "A présent, au contraire, nous savons que cela était seulement une concession, afin que nous puissions reconnaître toujours plus, par cela, l'Amour. Dis-nous donc ce que nous devons faire, pour nous rendre dignes de recevoir ne serait-ce même qu'une goutte de l'Amour fondamental véritable."

-54- Et maintenant je leur dis: "Cher ami, et toi chère amie, n'avez vous jamais entendu ce que le Seigneur a dit au jeune homme riche ? : \* Donne toutes tes richesses aux pauvres, et puis suis-Moi !\*

-55- "En outre, n'avez-vous jamais lu ce passage dans l'Evangile, où il est dit que le Seigneur a fait une comparaison qui vaut pour l'éternité; \* lorsque dans le temple, aux premières places, un pharisien juste faisait remarquer au Seigneur ses œuvres agréables et conformes à la Loi de Moïse, tandis qu'au fond du temple, un pauvre pécheur se frappait la poitrine et disait:

-56- "Ô Seigneur, je ne suis pas digne d'élever mon regard vers Ton Tabernacle ! \* Qui a été justifié ici par le Seigneur ? Vous dites: L'humble pécheur. Vous voyez donc que, de cela, vous pouvez facilement déduire, quelle est la Vraie Voie qui conduit au Seigneur.

-57- "Vous-aussi, faites en tout autant, car la Parole du Seigneur a sa pleine validité également dans les Cieux, et cela, pour toutes les éternités. Et écoutez encore:

-58- "Devant Lui il n'y a rien qui puisse vraiment se considérer comme juste et pure; car LUI Seul est pur, bon et miséricordieux ! Ne vous considérez pas parfaits, mais bien plutôt faites ce que fit le pécheur dans le temple, non ce que fit un compagnon de crucifixion du Seigneur bien connu de vous;

-59- et seulement alors vous trouverez la vraie justification qui est l'Amour exclusif pour le Seigneur. Devenez pauvres complètement, si vous voulez vous enrichir de l'immense Grâce de l'Amour du Seigneur !"

-60- Et maintenant regardez, le couple se lève, et retourne en pleurant vers sa demeure; et maintenant tous se rassemblent devant le palais, et écoutent attentivement ce que disent leurs parents, et regardez comment tous enlèvent leurs ornements, et changent leurs magnifiques vêtements, avec d'autres très simples, qui n'ont que le seul but de couvrir leur nudité.

-61- Et voilà que les parents remettent toutes ces magnificences à ces trois qui avant étaient les plus pauvres, tandis que, comme vous pouvez le voir, une grande compagnie de plusieurs centaines d'esprits sort du jardin en venant vers nous.

-62- Vous demandez: "Mais cher ami, que ferons-nous d'eux ?" Mais, Moi, je vous dis: "Ne vous préoccupez pas, vous aurez ici, la possibilité d'assister en cette occasion à une vraie scène céleste, au point que vous en resterez abasourdis.

-63- Cependant, à cette scène, nous assisterons seulement la prochaine fois; de sorte que pour aujourd'hui, il suffit.

## SS1 C45

***(Une famille céleste, composée d'êtres angéliques masculins et féminins, telle qu'elle apparaît dans son ensemble et dans ses détails, ainsi que la cause respective et la correspondance. Exemples tirés de la vie terrestre comme preuves. Le magnétiseur et le magnétisé : comme une sorte de mariage spirituel. Acte de la procréation à l'origine. \*Ce qui se sème ici se récolte dans l'au-delà.\* Correspondance de l'évacuation. Cette famille se joint aux trois visiteurs, pour aller dans l'éternel Orient. Différences entre les aides et les commodités du Midi, et l'activité et la dépendance du Matin. Voyage vers l'Orient à travers le fleuve de séparation.)***

-25 janvier 1845-de 17h à 19h45-

- 1- Et voilà que la grande compagnie est déjà arrivée près de nous; observez ces chers enfants, comme l'un est célestement plus beau que l'autre.
- 2- Dans la physionomie de chacun se présente une beauté différente; les anges masculins sont juvénilement robustes; dans la forme de leur visage on peut apercevoir partout un doux sérieux.
- 3- Leurs yeux sont grands, et cela signifie qu'en eux, il y a beaucoup de lumière. Leur nez est bien formé et délicat. Cela signifie qu'ils ont un sens tout à fait extrêmement sensible et très subtil.
- 4- La bouche est de ligne douce, et la plupart la tiennent fermée. Cela dénote que la sagesse est discrète et réservée. Le menton est également doux et dépourvu de barbe; cela indique que la Véritable Sagesse est libre, et ne s'entoure pas d'un épineux et broussailleux mysticisme.
- 5- Lisse et rond est leur cou, ce qui signifie que la vérité considérée selon son principe fondamental est quelque chose de bien accueillant, et en soi, un tout arrondi.
- 6- Regardez en outre la douceur des mains, ce qui indique que la sagesse prend tout avec un bon ordre préétabli, et n'aime pas mettre la main à quelque chose d'imparfait.
- 7- Vous dites à ce moment: \* Il est on ne peut plus digne de noter, qu'ici, les êtres masculins ont des formes très belles et arrondies, presque comme celles des femmes, de sorte que, à la fin on ne sait si l'on trouve plus de plaisir à admirer une silhouette masculine, ou bien une féminine !\*
- 8- Ceci, mes chers amis, a sa raison dans le vrai mariage céleste, et précisément en suite de ce qui est déjà dit dans les Ecritures: Que l'homme et la femme doivent être seulement une seule chair.
- 9- C'est pourquoi, eux ici se différencient seulement un peu, et sont, comme le Seigneur eut à le dire, tous semblables aux anges de Dieu. Mais vous demandez si aussi chez les esprits ici il n'y a pas de différence de sexe. Et moi, je vous dis:
- 10- Ceci est ici tout aussi bien le cas que sur les planètes ou les corps terrestres; et les esprits mangent et boivent, et se libèrent aussi de leurs scories. En outre ces époux célestes jouissent aussi, comme sur la Terre, des joies conjugales.
- 11- Cependant ici, tout est réalisé du point de vue de la signification, et donc, autrement que sur la Terre, ou sur les autres corps terrestres.
- 12- En effet, \*manger et boire\* signifie l'accueil du Bon et du Vrai divins; Tandis que, cet acte que vous connaissez du point de vue sensuel, en tant qu'accouplement, signifie l'union du Bon de l'Amour, et du Vrai de la Foi; ce qui a comme résultat, une activité d'Amour; de sorte que chaque chose, dans son ensemble, se présente ici, comme cause, action et effet.



-13- Qui par conséquent veut œuvrer, doit d'abord accueillir en lui le principe opérant comme cause de base; ceci justement est entendu comme nourriture, c'est-à-dire \* se nourrir \*.

-14- La digestion de cette nourriture produit et soutient la constante vie des esprits. Cependant la Vie ne veut et ne peut rester isolée en elle-même, mais bien plutôt, elle saisit l'objet qui lui plaît, et qui lui correspond, et se met en communion avec lui; de sorte que, d'une certaine façon, de deux vies, il en dérive parfaitement une.

-15- Ceci, on peut le considérer du point de vue du but. Mais du but naissent des germes d'œuvres, étant donné qu'une vie formée par l'union, ou mieux, dans l'unification de deux vies, est beaucoup plus puissamment opérante, en tout, qu'une seule vie qui ne peut être considérée comme une vie complète;

-16- Etant donné qu'il est impossible qu'en elle se manifeste un but, et par conséquent, pas même un plein et vrai germe. Comprenez-vous ce qu'à l'instant je vous ai dit? Vous dites:

-17- "Cher ami, en partie, assez bien; cependant, pas complètement clairement."

Bon; je veux vous donner encore quelques autres éclaircissements. Vous-mêmes, sur la Terre, avez un acte correspondant; c'est à dire, qui a une ressemblance avec l'accouplement des esprits.

-18- Qu'arrive-t-il, quand un homme plein de vie magnétise, comme vous avez l'habitude de dire, un être de sexe féminin ? En ce cas, il n'arrive rien autre sinon que l'homme, avec son fort esprit, pénètre dans l'esprit plus faible de la femme, et avec cela, le réveille à une activité en le protégeant avec sa force, dans le sens que, pendant un certain temps, il entre en rapport avec lui, et partiellement s'unit avec lui \* fluidiquement \*(non avec fluidité, car alors ce serait un dérivé de liquide-fluide) ou plutôt, accomplit avec lui, une union conjugale spirituelle.

-19- Quel est l'effet d'une telle union ? Si vous observez un peu les diverses manifestations en ce domaine, vous ne pouvez rien dire d'autre sinon que:

-20- Le faible esprit féminin, grâce à l'union avec la force de l'esprit masculin, s'est renforcé; et dans un état beaucoup plus fortifié, il peut accomplir des choses qu'il ne pourrait accomplir à l'état isolé.

-21- La clairvoyance, et la pénétration spirituelle, fortement claire dans la création, autrement impénétrable, ne sont qu'un effet de cette union.

-22- Et voilà, c'est justement ainsi que s'effectue ici ce que l'on appelle l'acte d'accouplement spirituel; il est un réciproque accrochement des forces spirituelles infiniment apparentées; et l'effet d'un tel accrochement est ensuite justement correspondant à celui de la magnétisation, dont nous avons parlé à l'instant.

-23- Il est vrai que maintenant vous dites que cela vous semble clair, mais cependant vous demandez encore de quelle façon cet acte est accompli ici selon l'apparence extérieure.

-24- Je vous dis que cet acte se présente extérieurement de la même façon qu'il est accompli par les époux, seulement il n'est accompagné pas même de la plus petite trace de sensualité.

-25- Dans la première Eglise, qui était celle Adamique, un tel acte procréateur était accompli par les hommes d'alors - qui étaient en rapport continu avec les Cieux - également de manière plus spirituelle que sensuelle.

-26- A l'occasion d'un tel acte, les deux conjoints étaient pénétrés, plus que d'habitude, par l'esprit divin; par suite de quoi, ils tombaient dans un sommeil physique, se réveillaient bien vite de ce sommeil naturel, et devenait alors UN dans l'esprit, et pour cette raison aussi complètement transportés dans les Cieux.

-27- Là seulement, ils accomplissaient l'acte de la procréation; après quoi, ils étaient immédiatement séparés, et ramenés dans leur corps physique, dans le monde naturel.

-28- C'est la raison pour laquelle, alors, cet acte était aussi appelé s'endormir, ensemble \* ou proches. Mais, étant donné qu'avec le temps, à cause des plaisirs du monde, les hommes étaient

devenus toujours plus matériels et sensuels, ils commencèrent à s'approcher des femmes, sans aucune préparation spirituelle, dans leur sphère naturelle, et donc de manière purement animale, et ainsi ils ne tombèrent plus en ce sommeil naturel, pour pouvoir rendre l'esprit libre.

-29- Suite à cela, les fruits aussi, à cause de cette action, devinrent plus sensuels et plus matériels; comme justement étaient plus sensuelles et plus matérielles, la cause et l'action même qui les avaient produits.

-30- Vous-mêmes avez l'habitude de dire: \* Ex trunco non fit mercurius \*(ou bien : Tel père, tel fils); c'est pourquoi, comment serait-il possible, par la voie purement animale, d'engendrer de l'esprit ?

-31- Je suis d'avis que, si vous réfléchissez un peu sur cette très importante exposition tirée de l'histoire ancienne, vous pourrez vous représenter l'acte d'accouplement purement céleste de façon plus exacte et plus digne que ce que vous auriez pu concevoir, en considérant cet acte seulement sur la base de son actuelle manifestation, exclusivement sensuelle.

-32- Et ainsi, par suite de cela, la Loi Mosaique le définissait nécessairement en raison de son impudicité, comme impur, et donc aussi profane.

-33- Désormais, tout cela vous est connu; que signifie encore \* l'évacuation \*, du côté des esprits ? En premier lieu, commençons par nous demander quelle signification, ou quel but, a celle naturelle ?

-34- Elle ne signifie rien autre, sinon que le rejet de la partie purement matérielle, quand les substances vives sont sorties des aliments pour s'incorporer dans les cellules de l'homme.

-35- Or la vie, voyez-vous, n'a aucune autre possibilité de se manifester et de se révéler, sinon que seulement sous une forme qui lui corresponde. Cette forme correspond à toutes les actuelles enveloppes extérieures des choses.

-36- Et si même ces fruits que vous voyez ici ne sont à l'origine rien autre que des correspondances vivantes de l'Amour et de la gesse du Seigneur, c'est-à-dire, des correspondances du Vrai de la Foi et du Bon de l'Amour;

-37- Elles ne peuvent cependant être présentées sans la forme apparente, comme est tout peu présentable une pensée sans la forme, à travers la parole.

-38- C'est pourquoi, quand vous entendez des paroles, vous vous nourrissez de fruits spirituels; les paroles, en tant qu'enveloppes matérielles, sont bientôt évacuées; tandis que la signification, ou l'essence spirituelle, demeure en vous, comme nourriture essentielle.

-39- Les formes sont les porteuses de ce qui est vivant; mais étant donné que le vivant est seulement divin, c'est pourquoi le plus intérieur, par conséquent, le spirituel pur, ne peut être accueilli par aucun élément extérieur.

-40- Voilà pourquoi le Seigneur crée les véhicules ou \* formes d'Amour \* correspondantes, qui sont les porteuses de Sa Vie.

C'est pourquoi, si nous voulons accueillir en nous cette Vie, nous devons l'accueillir, en un premier temps, avec la forme.

-41- Seulement en nous, ce véhicule ou forme est détruit, pour ensuite libérer la vie, enfermée en elle, et l'unir au plus vite avec la Vie en nous, qui est tout aussi divine, en la fortifiant de manière vivifiante pour la conservation des deux.

-42- La forme même, en tant qu'enveloppe détruite, est ensuite évacuée entièrement de notre être vivant, selon l'ordre naturel prédisposé par le Créateur.

-43- Chez vous sur la Terre, cela est appelé \* excréments \*; ici, par contre \*séparation\*. Chez vous la forme est grossièrement matérielle; chez nous au contraire elle est fluide, et disparaît entièrement. Etant donné que maintenant, vous avez obtenu cette information, retournons à nouveau à notre nombreuse et très belle compagnie.

-44- Voilà, notre couple de parents est déjà ici; l'homme s'approche de moi et dit:  
"Puissant habitant de l'éternel Orient, tu es certainement un très cher ami du Seigneur, regarde, nous avons tout abandonné et donné tout notre avoir et nos affaires précieuses, selon ton conseil.

-45- "Tu vois que nous sommes nombreux, et pourtant, nul n'est animé d'un sentiment différent du mien. A présent nous sommes ici, en toute humilité devant toi, qui es venu au nom du Seigneur.

-46- " Qu'il te plaise donc d'exprimer quelle est la volonté du Seigneur, puisque nous sommes tous prêts à la recevoir, et à exécuter ce qu'elle comporte."

-47- Je dis: " Chers frères et sœurs ! Ne regrettez pas votre résolution dans l'Amour pour le Seigneur, et suivez-moi en Son Saint Nom !

-48- "Regardez là-bas, au-delà de ce fleuve, où, sur des collines qui semblent plutôt être inhospitalières, vous pouvez apercevoir assez loin de petites maisonnettes peu voyantes; je veux vous guider là, et donner à chacun son habitation.

-49- "Oh, certes ! Là, vous ne vivrez pas aussi commodément et aussi merveilleusement qu'en ce magnifique palais; mais, voyez-vous, vous devez vous en déshabituer, car, dans l'éternel Orient, en la présence constante du Seigneur, on n'habite pas en de semblables palais, mais bien plutôt en de petites et très simples cabanes.

-50- " Ainsi également, on n'est pas si richement vêtus qu'ici, mais bien plutôt, les vrais enfants du Seigneur se promènent presque nus; en outre, là, personne ne doit paresser, et c'est pourquoi le Seigneur sait comment tenir continuellement occupés Ses Enfants.

-51- "Ici, vous aviez un \* bienheureux repos \*, et la magnifique et tranquille jouissance de tout ce que vous possédiez en toute plénitude; même là, le traitement est tout à fait différent, car le pain quotidien, on doit le gagner littéralement avec zèle et diligence.

-52- " Vous ici, n'étiez tenus ni à demander, ni à remercier, pour aucune chose, puisque le Seigneur vous donnait tout, spontanément, dans la plus grande surabondance; là par contre, vous devez toujours demander au Seigneur et Père, et Le remercier.

-53- " Ici, chacun avait pour soi, comme un Seigneur, sa propre table, et pouvait manger et boire à son gré; là, par contre, personne n'a de table propre, mais bien plutôt, tous doivent venir à la Table du Seigneur.

-54- "Ici, vous pouvez manger ce que vous voulez; là au contraire, est en vigueur la règle:Mangez ce que l'on place devant vous.

Si vous êtes satisfaits et contents de cet échange, alors suivez-moi; mais que votre volonté soit complètement libre."

-55- Voici comment s'exprime toute la compagnie: " Ô grand et cher Ami du Seigneur, si même nous possédions ici, mille de ces palais, nous les abandonnerions, s'il nous était accordé d'être près de la demeure de ce Père Grand et Saint, même seulement en tant que les derniers et les plus infimes serviteurs !

-56- " Toutes les conditions que tu nous as posées sont trop grandes et trop élevées pour nous. Si nous étions considérés dignes des miettes qui tombent de la table du Seigneur, nous serions déjà infiniment plus heureux que nous ne l'avons été ici, étant donné que nous, justement parmi cette grande magnificence, il nous était accordé d'apercevoir le Seigneur, seulement dans le Saint Soleil de Grâce, au-dessus de nous; tandis que le Père parmi Ses Enfants, nous ne L'avons jamais aperçu.

-57- "Guide-nous donc selon la voie céleste, parce que nous sommes disposés et décidés à te suivre !" - A présent je parle -Alors, suivez-moi au-delà du fleuve, en cette région de collines.

-58- "N'ayez pas peur des flots qui, jusqu'à présent, ne pouvaient habituellement pas vous soutenir, étant donné que votre fondement n'était pas le véritable \*Fondement de la vie\*, c'est-à-dire, l'amour vrai pour le Seigneur.

-59- " Cependant, étant donné qu'à présent il est devenu aussi votre fondement, ainsi, l'eau du fleuve vous soutiendra, puisqu'elle est la signification de ce fondement."

-60- Regardez à présent comment tous nous suivent, et comment l'eau du fleuve les soutient, comme un terrain solide.

-61- Et ainsi, nous voulons nous rendre tous ensemble sur cette zone de collines, et mettre en place, là, notre compagnie, et observer ensuite ce qui arrive et si la compagnie s'y trouve bien et est contente.

## **SS1 C46**

***(Arrivée dans la région des collines éternelles de l'Orient. Les habitations semblables aux chalets alpins de la Suisse. Les dispositions respectives et les particularités. Indications sur l'économie rurale. Conversation avec le propriétaire. Bref examen d'Amour. Le fidèle témoignage de l'Amour demande un étroit contact personnel avec le Père Saint. L'essai se répète. Travailler et Servir. L'accueil dans les cabanes extérieures. Transformation dans la réelle affabilité de l'Amour. Comment vous figurez-vous le Seigneur ? Le reconnaîtriez-vous s'Il passait devant vous ?)***

-27 janvier 1843-de 16h45 à 20h.-

-1- Et voici que, selon notre rapide façon de voyager, désormais déjà habituelle, nous sommes déjà sur place. Comme vous voyez, justement devant nous, se trouve l'une de ces maisonnettes, semblables d'aspect à celles des Alpes de Suisse.

-2- Vous dites: "En effet, elle en a vraiment l'aspect; seulement, si l'on compare avec l'un des palais, ou mieux encore, avec de grandes villes qui se trouvent là en-bas dans la plaine dernièrement visitée, nous croyons qu'il est préférable d'habiter ici !"

-3- Bien ! Alors nous donnerons un coup d'œil à l'intérieur de l'une de ces maisons, pour observer sa disposition, ainsi que ses habitants habituels. Voilà: nous y sommes déjà; et à présent vous demandez:

-4- "Mais cher ami, comment se fait-il que cette maison, dans son intérieur, ne change pas son but et son caractère, selon le système habituel spirituel; mais, que bien plutôt son intérieur correspond avec son caractère extérieur, comme une demeure solide et stable ?"

-5- Chers amis, cela vous le comprendrez exactement par la suite, et en fréquentant les habitants de cette région, comme ils se présenteront à nous.

-6- N'observez-vous pas qu'ici aussi se trouvent des outils agricoles de toutes sortes ? Regardez, il y a des faux, des pioches, des râteaux, des fléaux, et ne manque ni la charrue, ni la herse.

-7- Regardons à présent un peu autour; derrière la maison, il y a même un petit édifice de débarras, ainsi qu'une étable pour une paire de bœufs.

-8- Ici ensuite, il y a une cuisine, là une salle pour les domestiques, et sur le devant, une salle meublée et décorée avec beaucoup de bon goût par les propriétaires de la maison. Que dites-vous de tout cela ?

-9- Vous êtes plutôt étonnés, à ce que je vois, puisque vous dites entre vous: "En vérité, tout cela est très accueillant, et nous serions disposés à nous arrêter ici, sans y réfléchir par deux fois; toutefois, toute cette disposition terrestre, en plein Ciel, nous semble quelque peu étrange."

-10- Mes chers amis, je pensais déjà que cela vous aurait apporté une surprise; mais cela causerait une surprise encore plus grande à certains \* papistes invétérés \*, qui se figurent le Ciel comme un établissement de l'oisiveté.

-11- Cependant, comment sont les choses ici, nous pourrons le constater au cours de notre pérégrination en cette région orientale, et cela de manière plus que suffisante.

-12- Toutefois, afin que vous sachiez pourquoi vous avez trouvé ici toutes sortes d'outils, comme sur la Terre, je vous dis en attendant, seulement que ceux-ci n'auraient jamais été découverts sur la Terre, si déjà avant ils n'avaient existé en tous les Cieux, dans la forme et la manière parfaitement correspondantes.

-13- Par conséquent, il ne faut pas vous étonner de trouver dans le véritable lieu du Ciel, les caractéristiques originaires, puisque tous ces outils marquent l'activité d'amour, et se trouvent ici comme moyen pour la production du bon et du fructueux; il n'est pas nécessaire d'en savoir plus pour le moment.

-14- Maintenant regardez : de l'un des champs, s'achemine vers cette maison, son propriétaire; nous voulons aller à sa rencontre, lui présenter notre salut, et lui exposer notre désir!

-15- Voilà, il nous a aperçus, et il vient à notre rencontre les bras ouverts. Sa forme de vêtements vous plait-elle ? Vous dites: " Cher ami, vraiment ce n'est pas mal, puisque nous sommes habitués à voir de tels vêtements.

-16- " Il a tout l'aspect d'un campagnard de la Terre, craignant Dieu et honnêtement zélé dans son travail.? Nous voyons qu'il porte une chemise ordinaire un peu rustique, et puis des pantalons confectionnés aussi avec la même toile que la chemise; et ceci est tout ce que nous pouvons voir sur lui.

-17- " S'il n'avait pas à la taille une ceinture rouge, on ne le distinguerait pas d'un travailleur ordinaire des champs." Certes, mes chers amis, ici les choses ne se déroulent pas aussi brillamment que la-bas dans les palais. Vous demandez naturellement:

-18- "Cher ami, n'est-ce pas justement ici un degré de béatitude supérieur, si on le compare à celui d'en bas, dans la plaine infinie, où abondent d'innombrables magnificences et me somptuosité indescriptible ?"

-19- Mais, moi, je vous dis: Le degré de béatitude est partout d'autant plus élevé, qu'il est au-dessous de ces magnificences et de ces somptuosités.

Que cela soit possible... cela vous sera exposé et comment sous peu.

-20- En effet, notre brave homme est déjà ici; aussi préparons-nous à l'accueillir aussitôt, comme il se doit. Ecoutez, il parle:

-21- "Soyez mille fois les bienvenus, mes chers frères aimés ! Je vois qu'avec vous, vous avez amené une compagnie considérable, et je sais déjà ce qu'elle cherche ici.

-22- "Cependant, je vous dis ouvertement, et sans retard, qu'il lui en coûtera beaucoup d'engagement et beaucoup de renoncements, pour s'habituer à cette vie beaucoup plus laborieuse et plus élevée; et même après s'y être habituée, il lui en coûtera, un effort considérable, avant qu'elle ne puisse devenir réellement sienne.

-23- " Mais, toi, mon cher frère, tu sais très bien qu'avec l'amour et la Patience, toutes les difficultés peuvent être surmontées. Et même de ma part, il ne sera rien omis de ce que l'on exige pour pourvoir de façon efficace, éternelle et vivante auprès de ces chers frères et sœurs.

-24- " Et à présent, mes chers amis, entrons un peu dans ma demeure, en prenant avec nous le couple principal de cette compagnie, pour établir les accords nécessaires, afin que tous au plus vite puissent être logés selon l'Ordre éternel de l'Amour. Allons donc !"

-25- Voilà que notre hôte fait déjà signe à notre couple, et celui-ci entre avec nous, suivant joyeusement la douce invitation. Nous sommes déjà à l'intérieur, de la salle; et maintenant faites attention à ce qui sera dit.

-26- Notre hôte s'exprime ainsi devant le couple: "Mes chers amis, soyez les bienvenus en toute la profondeur de mon amour; dites-moi librement et ouvertement ce qui vous a amené à abandonner votre grande magnificence, et à choisir, comme votre future résidence, ces collines où il n'y a aucune somptuosité, ni richesse, ni abondance ?"

-27- Celui qui est interrogé répond: " Ami céleste ! Je ne sais pas encore qui tu es dans ton être; mais étant donné que toi, depuis la plus intime base de ta vie, tu me demandes quel a été le mobile de notre initiative, je te dirai que le Seigneur est l'unique motif qui m'a poussé, et avec moi, tous les autres, à cette entreprise."

-28- L'hôte dit: " Apprendre cela de vous, est un incomparable délice pour mon cœur, mais le Seigneur vous a déjà accordé, de toute façon, une incalculable récompense; que voulez-vous donc encore de plus ?

-29- "En effet, il me semble qu'il devrait être suffisant que le Seigneur vous ait donné tout ce à quoi votre cœur peut aspirer dans sa plus grande profondeur; si bien que, selon moi, une telle entreprise prend presque l'aspect d'ingratitude de votre part."

-30- L'homme dit: " Cher ami, extérieurement, cela pourrait en avoir l'aspect, mais ce n'est pas ainsi, selon notre moi profond, car vois-tu, que ferais-tu toi à ma place, si tu avais des magnificences mille fois plus grandes que les miennes pour réjouir ta vue, mais que, avec toute cette splendeur inexprimable, il ne te fut pas donné la possibilité de voir, dans Son Etre, le Saint Donateur ?

-31- "Tu vois, il est plus que certain qu'en raison de ton grand amour envers le Seigneur, tu abandonnerais tout, afin qu'il te fut rendu ainsi possible de t'approcher toujours plus du Seigneur "

-32- L'hôte répond : "Chers amis, ceci, je le comprends très bien, et je sais ainsi pourquoi tu m'as parlé de cette façon; cependant, sais-tu avec certitude si ici tu verras le Seigneur, et quand ? Ou bien sais-tu si cette région est celle parmi lesquelles le Seigneur apparaît en personne ?"

-33- L'homme dit: " Ami très estimé, cela, je ne le sais certes pas; mais ce que je sais, c'est que, pour le Seigneur, est plus cher celui qui est petit plutôt que celui qui est grand, car Il a dit Lui-même: \* Laissez venir à Moi les petits ! \*

-34- " C'est pourquoi, je ne pense pas être sur une voie erronée, si je me trouve à présent ici, devant toi, après avoir abandonné par amour du Seigneur, toute ma magnificence, et j'ai cherché la simplicité et l'humilité de cette colline."

-35- Et notre hôte dit: « Bien, mon cher ami, tu as répondu avec justesse; seulement il me semble que ta réponse soit ici hors de lieu; car, vois-tu, le Seigneur dit cela seulement devant le monde, étant donné qu'Il déclare ouvertement, comment toutes les grandeurs humaines sont une horreur devant Lui ; Ensuite Il dit aussi :

-36- " \*Celui qui dans le monde est le plus petit, est devant Lui, dans les Cieux, le plus grand.\* Mais toi maintenant, tu n'es plus dans le monde, mais bien plutôt tu es dans le Ciel. Dans le monde tu étais petit; en effet tu étais un petit berger sur les Alpes; et pour cela le Seigneur t'a fait grand dans le Ciel; c'est pourquoi, demande à toi-même ce que tu cherches encore !"

-37- Et l'homme répond: " Cher ami, je reconnais très bien que toi, dans la Sagesse qui te vient du Seigneur, tu me dépasses infiniment; mais je sais aussi que Moi, au cours de ma grande béatitude, qui dure déjà depuis longtemps, je n'ai vu le Seigneur que seulement dans Son Saint Soleil de Grâce."

-38- Et l'hôte demande: " Que veux-tu de plus ? N'as-tu donc jamais lu: \*Le Seigneur Dieu Jéhovah demeure dans la Lumière inaccessible ! \*- Donc, comment pourrais-tu t'approcher de Lui, plus qu'il ne t'est possible ?"

-39- L'homme répond: "Oui, cher ami, c'est vrai, cependant le Seigneur Dieu Jéhovah était aussi un Homme sur la Terre, et Il a pour cette raison assumé notre nature, et Il a fait aux Siens la promesse qu'ils demeureront près de Lui, éternellement.

-40- " Et non seulement cela, mais Il a même dit au malfaiteur crucifié en même temps que Lui: \* Aujourd'hui tu seras avec Moi en Paradis!\* Et Paul l'apôtre se réjouissait d'aller au Seigneur.

-41- "Et donc je crois moi-aussi que, dans les Cieux de Dieu, il doit y avoir une quelconque possibilité de rencontrer le Père, et de Le contempler avec des yeux pleins de béatitude et avec le cœur rempli de l'amour total ! "

-42- L'hôte dit: " C'est bien, du moment que tu crois que ce que le Seigneur a dit sur la Terre est ainsi vraiment dit, dans la même mesure, pour tous les Cieux, et cela justement, parce que tous les Cieux sont faits par la Parole que le Seigneur a prononcée sur la Terre.

-43- "Mais à présent, mon cher ami, il y a quelque chose d'autre. Tu vois, là-bas tu étais un seigneur dans ta vaste propriété élevée; et tout autant l'était toute ta compagnie.

-44- "Ici au contraire, vous devrez \* servir \*, et vous devrez gagner votre pain et les autres aliments, avec le travail de vos mains; puisque, comme tu le vois, moi-même, je dois travailler et cultiver ici le sol, pour obtenir une récolte, et me procurer ainsi la subsistance.

-45- " Le sol est, à vrai dire, très béni par le Seigneur, et rend plus d'un fruit centuplé par rapport à la semence; cela n'empêche pas qu'il doit être cultivé avec diligence, autrement le Seigneur ne fait pas prospérer Sa Bénédiction.

-46- "C'est pourquoi vous devrez ici cultiver les champs et les prés, avec toutes sortes d'outils agricoles; ensuite vous devrez vous rendre sur les champs avec la faux, couper le blé, le lier en gerbes, et le porter au gerbier, et libérer le grain des épis.

-47- "Cependant, tout cela, vous devrez le faire en tant que serviteurs, et non comme patrons vous-mêmes de quelques terres. Et même, à faire ces travaux, vous devrez mettre une grande diligence; car ici on ne supportera pas que quelqu'un d'entre vous s'en aille flâner avec les mains dans les poches.

-48- " Sur cela vous devez bien réfléchir; et si vous trouvez que cela est à conseiller pour vous, alors restez, puisque le travail ne manque pas ici, mais bien plutôt, il y a souvent un manque de travailleurs.

-49- "Mais si ces conditions auxquelles on ne peut déroger, ne vous plaisent pas, vous pouvez sans autre, retourner à vos magnificences." L'homme dit:

-50- " Oh, cher ami, ne te préoccupe pas de cela; il est Vrai que nous, déjà depuis longtemps, nous nous sommes habitués à une certaine mollesse; cependant nous ne nous sommes pas déshabitués d'un travail béni, puisque celui que, plus ou moins, nous avons fait sur la Terre et, à vrai dire, pour l'amour de nous-même, nous le faisons ici sûrement mille fois plus volontiers par amour pour le Seigneur; et de cet amour, aussi par amour pour toi, qui es certainement un ami assez important du Seigneur !"

-51- Et l'hôte dit: "Donc, du moment que les choses sont en ces termes restez ici!" L'homme dit: " Mais cher ami, nous sommes quelques centaines; comment pourrais-tu nous loger tous en cette modeste maisonnette ?" L'hôte répond:

-52- "Mon cher ami, ne t'en préoccupe pas; n'as-tu donc jamais entendu ce que le Seigneur a dit sur la Terre, en tant qu'homme ? N'a-t-il pas dit: \* Dans le Royaume de Mon Père il y a de nombreuses demeures ! \*

-53- "Regardez la colline vers l'Orient; jusqu'où votre œil peut atteindre, vous pouvez voir combien il y a de maisonnettes semblables à celle-ci.

-54- "En elles, vous pouvez tous trouver place suffisamment. Vous demandez à qui appartiennent toutes ces demeures. Et je vous dis: Ces demeures, dans leur ensemble, appartiennent à un Seul Propriétaire, et c'est pourquoi, je veux vous conduire en elles, et assigner à vous tous le travail à accomplir.

-55- " Vous demandez si je suis un représentant autorisé du propriétaire de toutes ces demeures ? Mes chers Amis, si je ne l'étais pas, comment pourrais-je parler de cette façon ?

-56- Et comment pourrais-je me justifier de faire avec vous la volonté des autres, si je n'avais pas le droit d'en disposer selon mon juste et affectueux gré ?

-57- "Toi et ton épouse, je veux vous garder ici dans ma demeure; quant à la chère compagnie j'entends la loger toute dans mon voisinage ! Sortez donc, et annoncez à tous cette décision."

-58- Et vous voyez, le couple sort de la maisonnette et fait part de tout cela, avec une expression affectueuse et joyeuse, à ceux qui étaient dans une attente anxieuse; et, regardez comment toute la compagnie se prosterne pleine de gratitude, et remercie le Seigneur, qui a voulu leur faire si affectueusement la Grâce de trouver ici, service et logement.

-59- Maintenant, même notre hôte sort, et regardez comment Il impose sur tous Ses mains, et indique les demeures qu'ils peuvent occuper.

-60- Maintenant vous pouvez voir aussi comment les membres de notre compagnie, après l'imposition des mains, ont subi des changements. Leur couleur blanche s'est changée en une couleur naturelle rosée; et leur être, exceptionnellement délicat a pris une réelle consistance.

-61- Et voilà, quel aspect heureux, vivace et satisfait ils ont maintenant, alors qu'avant leur expression était d'un sérieux sage et plein de mystère.

-62- Regardez; maintenant ils se séparent, et près de chaque demeure qui leur a été assignée, les habitants les attendent à bras ouverts.

-63- Mais à présent, notre hôte rentre avec le couple de parents, et leur demande: Mes chers amis, comment vous représentez-vous le Seigneur, de façon à pouvoir Le reconnaître, s'Il devait Se présenter à vous ?"

-64- L'homme dit: " Oh, cher ami, toi qui au nom du Seigneur, nous a accueillis si affectueusement, ceci, vois-tu, est une question à laquelle il est difficile de répondre.

-65- En effet, sur la Terre, dans notre religion, nous ne nous sommes jamais occupé de donner au Seigneur une forme humaine, mais bien plutôt, nous nous sommes souciés seulement de Sa Parole, en pensant que, en ce monde, Lui, de toute façon Se serait fait reconnaître immédiatement; et nous L'aurions, en outre reconnu à Ses Paroles.

-66- " Cependant, seulement maintenant je m'aperçois, qu'en plus de Ses Paroles, le Véritable Amour pour le Seigneur, veut aussi connaître Sa Figure personnelle.

-67- " Seulement, sur ce point, notre amour n'a jamais eu l'occasion de s'y arrêter un instant, et c'est pourquoi il n'a même pas pu en cueillir quelque chose.

-68- "C'est pourquoi, tu voudras avoir la bonté, même en ce cas, cher ami, de nous décrire la Figure du Seigneur."

Et l'Hôte dit: " C'est bien; du moment que vous le désirez vivement au fond de vous, je vous dis:

-69- " Regardez-Moi, puisque le Seigneur, en tant que figure humaine, correspond à La Mienne." L'homme dit: " Oh, cher ami, ce m'est une grande consolation et une grande joie, et je suis déjà ultra-bienheureux de voir devant moi une image si parfaite du Seigneur.

-70- "Mais combien grande sera ma béatitude, quand il me sera donné de voir le Seigneur Lui-même !" L'Hôte dit: " En vérité, ton amour pour le Seigneur est devenu grand; réjouis-toi donc pleinement, puisque tu vois, JE suis le Seigneur; et à toi, il t'est accordé de demeurer près de Moi, éternellement !"

-71- Mais à présent voyez vous-mêmes comme tout a soudainement changé. De la région orientale on n'aperçoit plus rien, cependant la simplicité première est restée; et elle est l'unique vrai, éternel Orient (Ciel) du Seigneur !



-72- Cependant pour nous, le moment n'est pas encore arrivé de s'arrêter ici, mais bien plutôt, selon la volonté du Seigneur, de nous avancer plus loin dans la région du Midi.

Continuons donc notre voyage.

## **SS1 C47**

**(Retour du Midi. Le Matin, Orient = L'Amour actif. Le Midi = La Sagesse pénétrante. Enseignements sur ces conditions spirituelles et leurs correspondances. Une autre mer, et les premiers nuages dans l'Au-delà. Rapide voyages au-dessous des nuées blanches qui cachent le soleil. Le Ciel catholique romain : comme un simple ciel d'épreuve. Une région avec couvents et églises catholiques. Visite dans une église dédiée à la Trinité ; sons de cloches et d'orgues, ect.... Tout selon le modèle bien connu. Mais il manque des images de saints. On annonce l'Ascension au Ciel, à laquelle nous prenons aussi part.)**

-30 janvier 1843- de 16h30 à 18h-

-1- Maintenant, regardez comment le panorama de la région a déjà disparu devant nos yeux; on n'aperçoit plus les collines et pas non plus les maisonnettes sur ces collines, et nous sommes dans le pur midi.

-2- Cela, vous pouvez le déduire au Soleil qui se trouve au Zénith, et à la grande somptuosité de cette région, de même qu'au fleuve qui coule ici vers l'Orient. Vous demandez:

-3- "Mais, cher ami, comment est-il possible que maintenant toute cette région du matin, infiniment grande, ait disparu presque complètement à notre vue ?"

-4- Chers amis, ne comprenez-vous donc pas encore que \* Le matin \* marque l'Amour œuvrant, tandis que \* Le Midi \* indique la Sagesse cherchant ? Nous cherchons à nouveau, c'est pourquoi nous sommes sur la Voie de la Sagesse, c'est-à-dire, dans \* Le Midi \*, et c'est pourquoi à présent, nous sommes au-delà de l'Amour.

-5- Vous demandez certes: " Cependant nous-aussi, avant, nous nous trouvions dans le Midi, mais d'ici nous pouvions apercevoir la région orientale ; alors, pourquoi cela n'est-il plus ainsi ? N'étions-nous pas aussi alors, en dehors de l'Amour actif ?"

-6- Mes chers amis , nous étions vraiment aussi avant dans le Midi, mais nous nous trouvions sur la rive du fleuve, lequel indique comment l'Amour et la Sagesse se saisissent, et passent à la Vie éternelle.

-7- Donc, nous nous trouvions alors au centre entre l'Amour et la Sagesse, et grâce à cela, nous pouvions aussi embrasser du regard les deux régions; mais étant donné qu'ensuite, nous sommes passés réellement dans le MATIN, de là nous pouvions voir largement dans la zone méridionale. Et pourquoi cela ?

-8- Parce que la Sagesse s'élève de l'Amour; et les choses sont exactement comme lorsque quelqu'un qui connaît la cause fondamentale, peut aussi apercevoir et reconnaître avec exactitude l'effet de cette cause.

-9- Qui, par contre, ne voit seulement que l'effet, réussira bien difficilement en partant de celui-ci à apercevoir la cause; à moins qu'il ne se place justement au point où la cause passe dans l'effet. Mais à présent que vous avez compris cela, avançons-nous dans le midi le plus extérieur, où vous pourrez voir des choses qui pourront vous toucher de très près.

-10- Voilà, nous nous trouvons déjà à la bonne place; mais vous dites: " Cher ami, nous apercevons à nouveau, devant nous, une mer si étendue que l'on n'en voit pas la fin, et dans le lointain horizon nous voyons pour la première fois en ce monde spirituel, aussi des nuages qui montent vers le Ciel, comme en une belle journée sur la Terre.

-11- " Et même, il nous semble qu'ici, le Soleil n'est pas exactement au zénith, mais plutôt quelque peu derrière nous, de sorte que nous pouvons apercevoir déjà une ombre devant nous. Devrions-nous peut-être marcher sur la surface de l'eau ici aussi ?"

-12- Mes chers amis, en ce qui concerne cette mer, je vous dirai qu'elle est unie à celle sur laquelle nous sommes arrivés dans la région du SOIR (Occident), et elle s'étend toujours plus avant, à l'infini, en partant du Soir, entre le Midi et le Matin.

-13- Mais justement ici en face, où vous apercevez l'amas de nuages, elle est limitée par la terre ferme, et au-delà, il y a de nouveau une région d'une étendue telle qu'elle dépasse de beaucoup vos concepts.

-14- Cette région est appelée \* L'extrême-midi \*, et nous nous rendrons là. Vous êtes sur le point de demander à nouveau, comment nous irons au-delà de la mer !

-15- En ce cas nous ferons notre habituel voyage rapide. Et maintenant, regardez autour de vous, nous sommes déjà là où nous voulions être ! A présent toute la large étendue de la mer est déjà derrière nous, et, si vous levez les yeux, vous constaterez que nous sommes déjà sous les nuages blancs.

-16- A ce moment vous ferez certainement l'observation: " Cher ami, les nuages brillent magnifiquement, mais il n'y a plus trace du Soleil; où est-il allé finir ?"

-17- Mes Chers amis, le Soleil brille ici aussi, même s'il est recouvert de nuages, car sa lumière est visible seulement par réfraction; tandis que le Soleil-même se montre très rarement à travers les nuages.

-18- Vous demandez: " Mais quelle sorte de région est-ce ? Que signifie tout cela ?" Vous voyez, c'est le soi-disant Ciel catholique romain, en lequel la majeure partie des pieux catholiques romains viennent quand ils ont vécu en pratiquant l'amour, et avec une consciencieuse fidélité, selon leur Foi.

-19- Par conséquent, ce Ciel est plutôt un \* Ciel d'épreuve \* qu'un Ciel véritable. Mais, comment vont les choses à ce sujet, nous pourrions le constater clairement par la suite en l'observant de plus près.

-20- Jetez à présent un regard un peu plus vers l'intérieur de la zone, et vous pourrez apercevoir, en grand nombre, les églises et les couvents catholiques bien connus de vous.

-21- Regardez, non loin de nous, sur une esplanade, se trouve une importante église. Allons voir ce qu'il en est. Entendez-vous le carillonnement ? Vous dites : "En vérité, cher ami, c'est justement le même son que nous avons si souvent entendu sur la Terre."

-22- Cependant, écoutez encore plus attentivement, et vous percevrez aussi le son de l'orgue. Vous voudriez savoir quel office est maintenant célébré dans l'église.

-23- Je vous dis: Nous arriverons justement à la première bénédiction. Voilà, nous sommes déjà à l'entrée de l'église; voyez-vous le maître-autel sur lequel brûlent d'innombrables cierges ?

-24- A présent, vous voyez aussi comment le prêtre saisit l'ostensoir, et, de la même façon que sur la Terre, donne la bénédiction aux nombreux assistants. A présent que nous avons reçu nous-aussi la bénédiction, nous voulons assister aussi à la messe.

-25- Regardez, toute la cérémonie se déroule exactement comme chez vous sur la Terre, et, comme vous pouvez l'entendre, elle est accompagnée jusqu'à la fin par les habituels cantiques et par le son de l'orgue; et, justement maintenant, commence la seconde bénédiction.

-26- Vous demandez: " Cher Ami, quel saint est vénéré là sur le maître-autel ! Nous ne réussissons pas à distinguer ce qui est représenté dans le tableau."

-27- Approchons-nous un peu plus; regardez l'image est très claire, et même aussi très bien peinte : il s'agit de \*La Sainte Trinité\*.

-28- La seule différence consiste en ceci: ici, en ce ciel d'épreuve, sur le maître-autel il ne doit être exposé aucune autre image. Sur les deux autres autels, c'est-à-dire, ceux latéraux, à droite, le Sauveur crucifié, et à gauche, sous forme de colombe, l'Esprit-Saint.

-29- Sur les autels latéraux, ne doivent pas non plus paraître d'autres images. Ceci advient par une sage disposition, afin que ceux qui arrivent ici, n'aient pas à être amenés à continuer la vieille idolâtrie, c'est-à-dire : rendre à l'un de ces soi-disant saints, le même honneur qui doit être attribué seulement à Dieu.

-30- C'est le motif pour lequel, tous les soi-disant saints, ainsi que les papes, sont toujours tenus éloignés de cette région; et si même des papes arrivent ici, ils ne doivent pas être considérés comme tels, mais bien comme de simples prêtres ordinaires.

-31- Cependant, vous dites: " Cher ami, alors comment sont les choses avec ce \* soi-disant ciel \* dans lequel \* les trois personnes divines \* siègent sur une nuée lumineuse; et tous les bienheureux en compagnie des anges, aussi sur des nuées brillantes, se tiennent à genoux autour de cette Trinité et ainsi voient et adorent Dieu, face à face ?"

-32- Attendez seulement un peu, c'est-à-dire, jusqu'à ce que cet \* office divin \* soit fini. Aussitôt après, nous assisterons à une véritable ascension au Ciel de la part de ces esprits qui ont été présents à la messe.

-33- Voilà que le prêtre annonce justement maintenant à ses fidèles que, immédiatement après l'office divin, aura lieu l'Ascension.

Sortons donc aussitôt de l'église, et attendons dehors la suite de l'histoire.

## **SS1 C48**

***(Une procession se composant d'un prêtre, d'orants porteurs d'étendards, en psalmodiant s'en va vers le Ciel. Patiente ascension de la montagne. Arrivée aux portes du Ciel, où font leur apparition \* Pierre \* et \* Michel \* Tout n'est seulement qu'apparence qui correspond au fondement erroné de la foi, apparence permise pour sauvegarder l'Étincelle Intérieure de la vie; car l'amendement ne peut avoir lieu seulement que très lentement. -Autres éclaircissements sur la prudence à ce sujet.)***

-31 janvier 1843-de 16h30 à 19h.-

-1- Et voilà, nous sommes déjà dehors, et les esprits portant des branches de palmier, sortent en masse de l'église, et à présent les suit aussi le prêtre qui endosse les ornements sacrés avec dans les mains l'ostensoir.

-2- Sur lui, c'est-à-dire, au-dessus de sa tête, vous pouvez voir aussi un baldaquin porté par quatre esprits masculins, vêtus de blanc; devant lui se rangent tous les esprits, en suivant le gonfalon de procession, et à présent tous se mettent en mouvement, avec toutes les formalités habituelles du cérémonial.

-3- Il ne manque même pas la sonnette; un crucifix précède le baldaquin; et toute la compagnie entonne l'hymne qui vous est bien connu : \* Saint, saint, saint est le Seigneur, notre Dieu Sabbaoth \*.

-4- Regardez: maintenant la procession a atteint une petite hauteur; là nous voulons la rejoindre. Cette hauteur est très trompeuse, car il n'y a pas si vite une fin, comme il semblerait au premier regard.

-5- La route qui y conduit est la véritable \* voie catholique du Ciel \*. Aussitôt que l'on est arrivé sur cette première hauteur visible, on en aperçoit une seconde qui mène à nouveau plus haut.

-6- Dès que l'on a atteint aussi cette seconde hauteur, on découvre seulement qu'une troisième suit; et cela continue ainsi, selon l'état d'esprit des ascensionnistes du Ciel; étant donné que parfois il y en a qui doivent monter plus de mille de ces hauteurs cachées, avant de pouvoir atteindre la soi-disant \*région céleste des nuées \*.

-7- Souvent il arrive qu'à l'occasion d'une telle ascension au Ciel, certains en ont assez, et considérant le chemin trop long; alors ils se tournent vers le prêtre, et lui demandent combien le voyage pourrait encore durer.

-8- Alors, comme réponse, le prêtre cite ce passage de l'Ecriture qui dit: \* Celui qui persévère jusqu'à la fin devient bienheureux.\* Et après cette réponse, le cortège poursuit son chemin.

-9- Après une tirée de quelques cinquantaines de hauteurs, on demande au prêtre si, étant donné la longueur du voyage, on ne pourrait pas se reposer un petit peu. Dans ce cas, le prêtre donne la réponse suivante: " Priez sans interruption !"

-10- Dans le monde spirituel cela signifie que là, on ne doit jamais se reposer, une fois que l'on est sur la voie du Ciel; puisqu'on sait, comme chose certaine que les paresseux et les tièdes sont vomis par la bouche de Dieu, et qu'il ne leur est pas permis d'entrer dans le Royaume des Cieux.

-11- Raison pour laquelle ils doivent rassembler toutes leurs forces, et continuer leur ascension, tant qu'ils n'auront pas atteint la porte bienheureuse du Royaume des Cieux. Suite à cet avertissement, l'ascension continue.

-12- Lorsque, après peut-être une autre cinquantaine de hauteurs, le prêtre lui-même se sent fatigué, et que toute la compagnie ne veut plus monter, il dit finalement:

-13- " Ecoutez, brebis de mon troupeau ! Nous sommes ici à peine à mi-chemin; nous voulons donc rendre honneur à Dieu, et Le remercier pour nous avoir accordé d'atteindre ce point !"

-14- Alors tous font halte, s'agenouillent et remercient Dieu, selon le désir du prêtre, et précisément, en premier lieu Dieu le Père, puis Dieu le Fils et en dernier, Dieu le Saint-Esprit.

-15- Quand toute la compagnie, de cette façon, s'est un peu remise, le cortège continue sa marche. Mais étant donné que le prêtre sent dans ses propres pieds que pour l'ascension il ne pourrait pas continuer aussi facilement, sans les nécessaires arrêts, il annonce dès à présent qu'après le franchissement de chaque future hauteur, on priera une station de \* la Passion \*.

-16- Naturellement, lui-même profite de l'occasion pour se reposer; mais, quand les douze, ou bien en cas défavorable, les quatorze stations sont arrivées à terme, et que les hauteurs sont toujours plus raides, et se succèdent les unes après les autres, sans aucun signe de fin, on recourt à la récitation du \* rosaire \* en se partageant.

-17- Mais lorsque tout le rosaire est aussi récité, et que les hauteurs deviennent toujours plus rudes, sans que l'on en voit la fin, tous se tournent vers le prêtre, en lui demandant ce que signifie cela, car malgré toutes ses suggestions, le but semble toujours encore très éloigné.

-18- Alors le prêtre dit: " Certes, chères brebis de mon troupeau, ici seulement commence le point où le Royaume de Dieu demande violence; ceux qui s'en empareront par la force, le posséderont. "

-19- Mais en même temps le prêtre décide que, à chaque hauteur dépassée on devra réciter un Psaume de David; et ainsi, le cortège continue péniblement l'ascension.

-20- Cependant, étant donné que notre cortège subit tous ces événements, et en fait l'expérience, nous le suivons nous-aussi, pas à pas, jusqu'à la fin, quand le rosaire ne sera plus récité.

-21- Regardez, la prochaine hauteur est déjà très rude, et demande pas mal d'effort pour la monter. Après beaucoup de fatigue, la compagnie a atteint le sommet.

-22- Comme vous voyez, ils s'étendent tous immédiatement sur une petite esplanade plane; et le prêtre lui-même, tirant de sa poche un psautier et mettant de côté l'ostensoir, commence à lire le Premier Psaume, le plus lentement possible pour gagner pour lui et pour toute la compagnie une pause avec un repos plus long.

-23- A présent, il a fini de lire le premier psaume; il prend à nouveau l'ostensoir, mais il dit toutefois aux quatre porteurs du baldaquin, étant donné que le Ciel est de toute façon proche, qu'il est raisonnable qu'ils abandonnent sur place ce petit \* ciel \* d'honneur.

-24- Sur cette disposition, tous se relèvent et, comme vous le voyez, commencent aussitôt à monter avec peine la rude montée. Comme vous pouvez le constater, cette ascension s'accomplit aussi avec les mains, et pour notre prêtre cela ne va pas si bien, de même que pour le porte-bannière et pour le porteur du crucifix.

-25- De sorte que le prêtre se fait tirer vers le haut, tant bien que mal, par quelques grimpeurs qui le précèdent, tandis que les porteurs du gonfalon et du crucifix déploient leurs célestes enseignes en guise de bâtons de montagne.

-26- Maintenant, avec beaucoup de fatigues et d'efforts, un autre plateau a été atteint, mais la surface plane est cette fois à peine assez grande pour que notre compagnie y trouve seulement un espace très restreint pour se reposer.

-27- Ils campent donc à nouveau, et le prêtre commence la lecture du second psaume. Mais, comme vous le voyez, lui-aussi est pris par l'angoisse, car, il aperçoit d'abord devant lui une autre hauteur encore plus raide; et s'il regarde vers le bas, le vertige le prend !

-28- Que doit-il faire maintenant ? Il est harcelé de questions à ce sujet, de la part des ascensionnistes pour le Ciel; et on lui demande où sont les marches qui conduisent à celui-ci.

-29- Le prêtre répond alors: " Je crois que ces puissants replats montueux sont les marches, et vous-même, faites ici l'expérience de combien on doit être pur de toutes sortes de péchés pour ne pas être écrasés sur ces puissantes marches du Ciel." Puis il continue:

-30- " Ici, nous devons nous séparer, car il se pourrait que sur le prochain replat, on ne trouve pas de place suffisante pour tous; étant donné que l'espace plat semble, de hauteur en hauteur, devenir toujours plus étroit, il ne serait plus possible de se reposer tous ensemble, en chantant les louanges au Seigneur et à la divine Trinité.

-31- " C'est pourquoi, que les plus intrépides parmi vous aillent de l'avant, et qu'ils se reposent jusqu'à ce qu'ils nous voient ici nous lever; et qu'ils montent le degré suivant, au cas où ils devraient en trouver encore un."

-32- Et, comme vous pouvez le voir, c'est-à-dire, avec l'œil de votre esprit, la moitié de la compagnie se lève et monte sur une hauteur très escarpée, en se servant des mains et des pieds.

-33- Quelques-uns atteignent le sommet, mais d'autres moins robustes, glissent à nouveau vers le bas. Le prêtre demande à ceux qui sont déjà au-dessus, s'il y a encore une autre hauteur.

-34- Et eux, comme réponse, crient: " Victoire ! Il n'y plus de hauteurs: nous nous trouvons déjà au commencement d'une vaste plaine, et très au loin, devant nous, nous apercevons déjà les nuées célestes, et au milieu, une lumière très forte, mais nous ne pouvons encore distinguer à quoi elle est due."

-35- Regardez maintenant: tous ceux qui se trouvent sur le gradin inférieur se lèvent en rassemblant leurs forces; le prêtre attache l'ostensoir sur son dos, et monte lui-aussi, le mieux qu'il peut, avec les mains et les pieds.

-36- Finalement, avec beaucoup de fatigue et de grands efforts, tous ont grimpé sur cette dernière hauteur; ils louent maintenant le prêtre en disant: « Ceci est une preuve sûre que personne sans un tel guide spirituel, ne peut atteindre le Ciel ! »

-37- Mais le prêtre dit: " Mes chers enfants, certes, ceci est vrai, puisque c'est Dieu Lui-même qui l'a commandé ainsi. Cependant, ce n'est pas à moi, mais bien seulement à Dieu qu'en revient l'honneur !

-38- " En effet, si je me juge rétrospectivement, je dois admettre que je vous ai amenés jusqu'ici, plutôt avec quelque chose qui ressemble à une tromperie, qu'à ma connaissance personnelle.

-39- " Mais étant donné que le Seigneur Lui-même a recommandé à Ses apôtres d'employer la ruse, je suis justifié devant vous; et la réussite dans ma façon de vous guider, vous montre maintenant que je vous ai guidés justement et fidèlement, selon la doctrine de notre église la seule béatifiante."

-40- Et le prêtre continue ainsi: " Remettons-nous donc dans l'ordre initial, et avançons vers le but."

Et maintenant vous voyez, le cortège, revigorifié, commence à avancer sur le vaste haut-plateau; et, comme vous pouvez l'observer, avec une rapidité toujours croissante.

-41- Les nuées célestes sont toujours plus proches, et même, comme vous le voyez, nous sommes déjà justement au-dessous. Et voilà, ici on aperçoit un haut mur, où il y a une porte d'or qui sert d'entrée; seulement, celle-ci est à présent fermée.

-42- Le prêtre s'en approche et dit: " Mes chers enfants, nous avons prié, et il nous a été donné; nous avons cherché, et nous avons trouvé."

-43- " A présent nous sommes arrivés au moment de frapper;c'est pourquoi le crucifère doit d'abord frapper avec le crucifix, et par trois fois, au non du Père, du Fils et du Saint-Esprit; et la porte sera certainement ouverte."

-44- Et maintenant regardez, tout arrive selon les paroles du prêtre; car effectivement, au troisième coup, la porte s'ouvre, et, comme vous pouvez le voir, paraissent Pierre et l'Archange Michel, qui examinent notre compagnie ensuite la laissent entrer, toute au complet, dans le Ciel.

-45- Seulement ont été omis ici, certains attributs de Pierre et de l'Archange Michel afin que puisse être éteinte, pour le moins, la première étincelle, très matérielle il est vrai, de ceux qui étaient en train d'entrer dans le Ciel.

-46- Vous voudriez savoir s'il s'agit vraiment de Pierre et de l'Archange Michel ? Eh bien, je vous dis que tout cela n'est seulement qu'apparence qui est exécutée au Nom du Seigneur par les esprits angéliques.

-47- De la même façon est aussi formé tout le Ciel; et ainsi doit-il en être, car autrement, il ne serait pas possible d'aider ces esprits, qui se sont basés sur quelque chose d'erroné et de faux.

-48- Cependant, chacun trouve ainsi le monde spirituel et le ciel, comme dans sa foi ; il se l'est créé fondamentalement dans l'esprit; à l'exception du seul purgatoire, parce que le Seigneur ne le permet pas, car de lui, il pourrait dériver le plus grand danger pour les esprits:

-49- si ces derniers, dans une telle condition, à la place du Seigneur, se tournaient encore plus énergiquement vers les Saints, en recourant même à l'aide des messes mondaines, toutes ces choses qui avec le temps tueraient complètement l'esprit.

-50- En effet, l'esprit à ce sujet, renoncerait complètement à sa propre activité, et pour sa béatitude, il aurait recours exclusivement à la miséricorde de Dieu, miséricorde médiate ou immédiate; ce qui, en d'autres termes, signifie commettre sur soi-même un assassinat spirituel !

-51- A ce moment vous demandez; " Et comment donc ?" Cela est facilement compréhensible puisque la vie de l'esprit consiste seulement et uniquement dans son amour, et de l'activité qui dérive de celui-ci.

-52- Qu'arrive-t-il de celui qui, dans le monde, a renoncé à toute activité ? A la fin, il perd toute force et toute énergie, et il devient si faible, qu'il se réduit à une misère complète; et comme l'enseigne l'expérience du monde, dans le plus grand nombre de cas, cela mène au suicide.

-53- C'est pourquoi, dans le monde spirituel également, ce serait un suicide spirituel; car de tels souffrants ne se voyant pas aidés et libérés avec l'invocation des saints, perdraient complètement la foi, et s'abandonneraient totalement au désespoir, ce qui justement est une véritable mort de l'esprit !

-54- Car, le désespoir dans l'esprit, signifie un complet et violent détachement du Seigneur. Pour cette raison, un tel état de choses n'est pas permis, pas même dans l'Enfer.

-55- Quand là, le mal se fait trop actif, le Seigneur fait aussi en sorte que la méchanceté soit sanctionnée, et cela certes, de la façon la plus sensible; mais lorsque, suite à cela, le mal cesse, alors aussi la sanction est levée.

-56- Donc, pour ce qui concerne ce Ciel (catholique), il n'est pas du tout-un obstacle à la vie de l'esprit, et il peut être considéré ici, comme une bonne école vivante, dans laquelle seulement les esprits commencent à connaître le Vrai Ciel.

-57- Mais de quelle façon, cela arrive en notre ciel (catholique), nous l'apercevrons la prochaine fois, en esprit, le plus profondément possible; et ainsi, pour aujourd'hui, nous arrêtons.

## **SS1 C49**

***(Passage à travers la porte d'or. Le banquet d'Abraham, préparé avec de riches aliments, autour duquel se trouvent assis beaucoup d'hôtes, servis par un grand nombre de domestiques. Questions à ces serviteurs. Puis commencent l'ennui et le désir de s'éloigner de la table. Sage souci de la trop matérielle idée du Ciel.)***

-1° Février -1843-16h à 18h45-

-1- Etant donné que l'on a fait entrer notre compagnie, profitons nous-aussi de franchir ce seuil. Dans ce but, Pierre et Michel ont laissé la porte ouverte, car, eux, savent très bien ce que nous avons à faire ici.

-2- Vous connaissez les diverses images et les idées sur le Ciel qui sont en particulier celles de l'église catholique. Si vous ne deviez pas en avoir, pleinement connaissance, ici vous en serez effectivement très bien informés.

-3- Regardez devant vous, puisque vous marchez derrière notre nombreuse compagnie; nous allons assister à la première scène. Que voyez-vous non loin de nous ? Vous dites:

-4- Nous apercevons un somptueux et splendide palais, et au-dessus de celui-ci, on peut lire une inscription formée par de clairs petits nuages regroupés; et, si nous voyons bien, nous lisons sur eux: \* Demeure d'Abraham \*" Bien dis-je, que voyez-vous encore ?

-5- Vous dites: " Nous apercevons autour de ce grand édifice, un jardin extérieurement vaste, qui semble avoir déjà son commencement à quelques pas devant nous."

-6- Que voyez-vous encore ? Vous dites; " C'est vraiment merveilleux, mais voyons une table si longue qu'elle parait ne pas avoir de fin; elle est bien fournie en aliments exquis; et ensuite, un grand nombre d'hôtes ont déjà pris place des deux côtés, et ils se servent avec beaucoup d'entrain.

-7- " Nous voyons aussi d'innombrables êtres affairés qui servent ces hôtes avec zèle. Enfin nous apercevons que quelques hôtes sont en train de causer avec animation avec ces esprits affectés au service."

-8- Et, Moi, Je vous dis que vous voyez juste c'est pourquoi, entrons nous-aussi dans le jardin sans retard, en suivant notre compagnie qui s'approche déjà le long de la table, de façon à pouvoir faire nos considérations.

-9- Vous voyez, Pierre et Michel indiquent les places aux membres de notre compagnie, en leur disant: " Asseyez-vous donc dans le Royaume des Cieux, à la table d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et goûtez en surnaturelle plénitude les fruits de vos œuvres terrestres, œuvres que vous avez accompli toujours inlassablement, par l'amour du Ciel, et dans l'amour envers Dieu."

-10- Regardez maintenant comment notre compagnie s'assied à table, avec des visages exprimant gratitude et béatitude élevée, se servant aussitôt et avec beaucoup d'entrain d'aliments et de boissons. Laissons que celle-ci se rassasie sans être dérangée et d'un cœur joyeux; quant à nous, allons de l'avant.

-11- Regardez là-bas, où l'on aperçoit à grand-peine la fin de cette table; là, siègent entourés d'une grande gloire, Abraham, Isaac et Jacob, et ici, devant vous, il y a un hôte qui cause avec l'un des serviteurs célestes. De quoi peuvent-ils parler ? Approchons-nous encore un peu et ainsi nous pourrions aussitôt connaître la teneur de la conversation.

-12- Ecoutez, justement maintenant, un hôte rassasié jusqu'à la nausée, hôte qui selon le calcul de votre temps se trouve à cette table déjà depuis quatre semaines mangeant continuellement demande au serviteur:

-13- " Cher ami, combien de temps encore durera ce splendide banquet ?" Et le serviteur à son tour demande à l'hôte : " Ami aimé de mon cœur, pourquoi me le demandes-tu ?

-14- L'hôte, quelque peu embarrassé répond: " Cher ami, je ne te ferais pas cette question, si j'étais encore sur la Terre, parce que moi-aussi je serais de l'avis qu'avec une telle question, je commettrais un péché. Cependant, étant donné que je suis à présent dans le Ciel où personne ne peut plus pécher, je me permets donc de te poser cette question.

-15- " Mais la vraie raison de ma question est celle-ci:\* Tu vois, se trouver ici - et qu'à Dieu soient éternellement toute louange et tout honneur - est en réalité indescriptiblement splendide, et la nourriture et la boisson sont sans aucun doute célestement bonnes;

-16- Mais néanmoins je dois te l'avouer, cette constante monotonie commence à me lasser; voilà pourquoi je t'ai demandé combien de temps encore on doit rester à table."

-17- Et le serviteur dit: " Cher, cher ami, n'as-tu donc jamais entendu sur la Terre que les joies célestes sont de durée éternelle ? Comment peux-tu donc me demander combien de temps durera ce banquet ? Tu vois, il dure pour l'éternité. "

-18- Et vous voyez, à ces mots, l'hôte s'épouvante et demande au serviteur: " Ceci je le comprends; cependant sur la Terre, j'ai aussi entendu parler d'une contemplation éternelle de Dieu.

-19- " Je vois, certes, là-bas, Abraham, Isaac et Jacob; Cependant de Dieu le Père, de Dieu le Fils et de Dieu le Saint-Esprit, je n'aperçois aucune trace en aucun lieu." Et le serviteur de répondre:



-20- "Mais mon cher ami, supposes-tu que la Divinité Trine doive s'asseoir sur ton nez ? Regarde là-bas, au-dessus des trois patriarches, et tu apercevras bien vite Dieu dans Sa Trinité, dans la Lumière inaccessible.

-21- " Puisque tu auras très souvent entendu dire sur la Terre que Dieu demeure certes dans le Ciel, et que tous les bienheureux peuvent L'apercevoir, face à face, c'est à-dire, de la face du Père jusqu'à celle de l'Esprit-Saint.

-22- " Cependant, de par Elle-même, la divine Trinité demeure dans la Lumière inaccessible ! Alors, cher ami, veux-tu donc un Ciel encore plus parfait ?"

-23- Et notre hôte dit: " Oh, cher ami, jamais de la vie, je suis complètement content, mais si au moins je pouvais, comme toi, faire un peu le serviteur, seulement pour pouvoir bouger un peu, ou bien s'il m'était permis d'aller faire un petit tour, de temps en temps, dans ce grand jardin, si beau, alors cette béatitude céleste serait considérablement augmentée !"

-24- Le serviteur dit: " Cher frère, que dois-je entendre de ta bouche ? Ton désir sonne comme un mécontentement de ce Dieu t'a assigné dans le Ciel ?

-25- " Tu parles de faire du mouvement et de te promener en ce jardin; n'as-tu pas toujours prié toi-même: \* Seigneur donne leur le repos éternel et la paix éternelle. \*

N'as-tu pas ici un repos et une paix éternels ? Quel mouvement prétends-tu faire ici?"

-26 L'hôte est très embarrassé et, à la fin il dit aussi au serviteur: " Cher ami, je reconnais que tout cela est juste et qu'ici le Royaume des Cieux, en vérité, s'exprime vraiment littéralement; et je vois aussi que, suite à la vérité dite pour l'éternité, il ne peut en être autrement.

-27- " Si d'autre part je réfléchis que je devrai rester assis à cette place, éternellement, en vérité je me sens glacer, et de plus, je dois t'avouer ouvertement que, face à une telle perspective de béatitude et de joie célestes, moi, comme malheureux paysan de la Terre, j'étais beaucoup plus heureux qu'ici avec cette éternelle vue du Ciel !

-28- " Mais du moment que dans le Ciel j'y suis déjà, j'en fais offrande à Dieu. Une seule chose est bonne ici, c'est que l'on ne peut plus pécher." Le serviteur dit: " De toute façon, je vois qu'avec le Ciel tu es insatisfait; que dois-je alors faire avec toi ?

-29- " Pour toi, Son ordre céleste ne peut certes pas être bouleversé." Et l'hôte dit: "Cher ami, j'ai entendu une fois sur la Terre, et j'ai vu des images peintes, où les bienheureux étaient à genoux sur les nuages, d'où, immobiles, ils contemplaient Dieu.

-30- "Mais ici, il y a seulement un jardin ; où sont donc les nuages ?" Le serviteur répond: "Mon cher ami, observe le terrain un peu plus attentivement, et tu t'assureras bien vite, combien légère est la base sur laquelle nous nous trouvons; penses-tu peut-être qu'il s'agisse d'un sol terrestre ?

-31- " Regarde un peu ici; je remuerai un peu de terrain avec la main, et tu te convaincras immédiatement que nous tous nous nous trouvons sur les \* nuées célestes \*."

-32- Regardez: le serviteur pousse de côté un peu d'herbe, et notre hôte aperçoit, non sans quelque surprise, que la base effectivement n'est autre chose qu'un léger nuage; et après cette constatation, il se tourne aussitôt vers le serviteur et lui fait la question suivante:

-33- "Cher ami si le sol est aussi inconsistant, ne serait-il pas possible que quelqu'un suite à mouvement impulsif et inconsidéré, puisse tomber hors de la nuée ? Et dans un cas semblable, où irait-il finir ?

Le Purgatoire ne se trouve-t-il pas peut-être ici au-dessous de nous ?

-34- Le serviteur dit: " Cher ami, de cela tu ne dois avoir aucune crainte, puisque maintenant, tu es un esprit léger, et ce sol est pour toi tout aussi solide qu'en son temps l'était le sol terrestre pour te soutenir."

-35 Et l'hôte continue: " Cher ami, permets-moi encore une question: Ce sol est-il aussi solide, seulement ici près de cette table, ou bien a-t-il la même résistance partout ?"

-36- Et le serviteur demande: " Cher ami, pourquoi demandes-tu des choses qui ne te regardent pas ? Ici, où tu jouis de ta béatitude, tu vois bien que le sol est suffisamment solide pour toute l'éternité.

-37- " En ce qui concerne le vaste jardin, de toute façon, tu n'as pas à y aller; c'est pourquoi, que t'importe la solidité de son sol !

-38- " Mais du moment que tu m'as fait cette demande, je veux te répondre que le sol du jardin a partout la même solidité; autrement il ne nous soutiendrait même pas nous qui devons cueillir et apporter ici sans interruption des fruits en abondance pour cette table éternelle."

-39- L'hôte se déclare finalement satisfait, et le serviteur va pour s'éloigner; mais il vient une nouvelle idée à l'hôte, et il prie le serviteur d'être aussi bon et de l'écouter; et il dit:

-40- " Cher ami, du moment que nous avons déjà discuté sur pas mal de sujets, je voudrais te demander encore une chose, mais confidentiellement, entre nous, et précisément: Que pourrait-il arriver ici à quelqu'un qui, las de ne rien faire, se lèverait toutefois, et voudrait faire un peu de mouvement sur ces magnifiques prés ?"

-41- Le serviteur répond: "A toi, il n'arriverait réellement rien; mais tu sais que Dieu ne verrait pas volontiers qu'un esprit bienheureux fût mécontent de Ses dispositions. C'est pourquoi, ce qui, de ce point de vue, pourrait t'arriver, en réalité je ne saurais te l'expliquer.

-42- " Une chose cependant est certaine, c'est à dire, que ta place libre serait immédiatement occupée par quelqu'un d'autre; c'est pourquoi, tu devrais ensuite t'asseoir plus loin.

-43- " Mais du reste, à ce que je vois, durant notre longue conversation, tu n'as même pas tourné une fois le regard vers la Trinité, avec tout ce qui est dit de tenir le regard immobile sur Dieu !"

-44- L'hôte dit: " Cher ami, tout ceci est juste et vrai; mais, vois-tu, tout mon être aspire fortement à une plus grande liberté, et, si possible, aussi à quelque activité. Ensuite, au Nom de Dieu, je dois te dire que, comme vont les choses, maintenant, je ne résiste pas même un instant; alors figure-toi pour l'éternité !...

-45- Regardez : notre hôte se lève et court au loin à toute vitesse; et à son exemple, il trouve des imitateurs !

Les serviteurs les poursuivent, et quand ils les auront atteints, nous les rejoindrons nous-aussi, pour faire d'autres considérations, et voir quel sera le pli que prendra cette histoire; et avec cela, pour aujourd'hui il suffit.

## **SS1 C50**

***(La compagnie se décide à quitter la Table, et se retrouve guérie de ses rêves terrestres des représentations du Ciel. Exemple du peu de validité de ce Ciel matériel. L'amour pour une jeune fille.)***

-8 février 1843-de 16h30 à 18h45-

-1- Et voilà, nous avons déjà rejoint les serviteurs; regardez un peu plus en avant, les fugitifs sont arrivés aux limites du grand jardin. Il est entouré d'un mur transparent, qui - comme vous pouvez vous en assurer - du point de vue de l'apparence, constitue un bel ornement pour le jardin; mais on aperçoit aussi, à travers celui-ci, à l'extérieur, un épouvantable abîme.

-2- Nos hôtes, après leur fuite, pourraient faire une autre tentative, c'est-à-dire, sauter le mur, étant donné qu'il n'est pas très haut; cependant cet inconvénient que nous connaissons déjà les empêche de tenter l'entreprise.

-3- En effet, nous voyons à présent le groupe entier arrêté devant le mur, complètement déconcerté, et personne ne sait quelle décision prendre. Cependant, juste à ce moment, plusieurs des serveurs s'approchent d'eux, et le chef les interpelle ainsi:

-4- "Qu'avez-vous donc fait ?" Ils répondent: "Pardonnez-nous, chers amis, nous n'avons rien fait d'autre que ce que nous ressentions en nous comme une véritable nécessité de vie, et justement suite à notre besoin profond qui était de s'évader de ce ciel peu convaincant."

-5- Le chef des serveurs dit: " Je vois bien qu'être assis longtemps, et manger continuellement, de même que la contemplation monotone de votre Trinité Divine, doivent avoir commencé à vous ennuyer ; mais si vous retournez en pensée à votre existence terrestre, en vérité, vous devez reconnaître que, jusqu'à votre dernière heure, vous n'avez prié que \* pour le repos éternel, et pour \* une lumière brillant éternellement \*, et aussi qu'être \* rassasié à la table d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, dans le Royaume des Cieux \*...

-6- "...Et là, de voir Dieu, face à face, Dieu Qui demeure dans Sa Lumière, éternellement inaccessible. Si pour vous maintenant, tout cela s'est réalisé fidèlement, comment donc pouvez-vous le trouver peu convaincant et injuste ?"

-7- L'hôte interlocuteur réplique: " Cher Ami ! Je veux parler au nom de toute la compagnie; c'est pourquoi, je te prie de bien vouloir m'écouter patiemment !

-8- "Nous, sur la Terre, nous avons cru fermement, sans le moindre doute, ce que notre église nous exposait, et, ce faisant, nous pensions:

-9- " Si nous vivons loyalement et rigidelement selon les enseignements de celle-ci, actifs dans la foi rendue vivante par l'Amour, il ne peut y avoir d'erreur en nous, puisqu'il nous a toujours été prêché que cette église ne peut nous tromper, ni se tromper, étant donné qu'elle devait être en pleine possession du Saint-Esprit.

-10- " Et tu vois, maintenant, nous avons atteint aussi exactement ce que l'église nous a enseigné, et que malheureusement nous avons cru aussi fermement.

-11- " Mais hélas, avec la réalisation de tout ce en quoi nous avons cru, nous avons pu faire des constatations avec un sentiment bien différent, et avec une lumière très différente, et suite à cela, nous est venu le soupçon que ceci ne peut être le vrai ciel, mais que, en quelque lieu, devait se trouver réellement le vrai, tandis que celui-ci est seulement une véritable prison.

-12- " A quoi sert une table éternellement bien fournie, à quoi sert l'éternelle contemplation des Trois Personnes Divines, si tout cela n'est passible d'aucun changement plaisant ?

-13- " Et puis, cher ami, permets-moi de dire: Rester assis éternellement !... Le seul fait de penser à une chose semblable, avec le temps peut pousser au désespoir n'importe quel esprit, si timide et soumis qu'il puisse être !

-14- " Certes, nous devons admettre qu'être longtemps assis ne procure ici aucune douleur, comme c'est le cas par contre, sur la Terre.

-15- " Il n'est pas non plus désagréable de se trouver continuellement en telle et pieuse compagnie; même l'œil est toujours agréablement ému par la vue de la divine Trinité.

-16- "Les aliments et les boissons sont si exquis qu'ils ne lassent ni le palais ni l'estomac; en outre, de temps en temps, on entend des chants suaves, qui partent de la grande compagnie qui occupe la table, et qui effleurent l'oreille en la réjouissant.

-17- " Tu vois, tout cela serait en parfait ordre; mais, en plus, il y a au milieu, l'épouvantable éternité; de sorte que, si toi aussi tu possèdes un vif et vrai sentiment humain, tu dois te sentir saisi d'horreur, étant donné que la vie est une force libre et animée.

-18- " Cette force, nous la sentons en nous, et malgré cette vivante perception, nous devrions rester relégués à cette table pour l'éternité ?...Cela ne serait-il pas une manifeste contradiction avec l'idée de la vraie vie ?

-19- " Enfin, je dois encore ajouter une expérience que j'ai faite sur la Terre et je crois que tu pourras relever facilement de cette comparaison combien ce Ciel n'est pas naturel, par rapport à la façon humaine de sentir.

-20- " Lorsque, sur la Terre, j'étais encore un homme plein de vie, sur les trente ans et célibataire, une fois je rencontrai par hasard une jeune fille. Elle me sembla d'une beauté tellement céleste, que dans mon cœur je me dis:

-21- " Mon Dieu et mon Seigneur, si Tu faisais en sorte que cette jeune fille devienne mon épouse, j'en serais le plus heureux, comme si Tu m'ouvrais aussitôt les portes du Ciel ! "Et moi-même dans mon cœur je m'étais aussi juré:

-22- " Cet ange céleste doit devenir mon épouse !" Après ce serment, je recourus à tous les moyens possibles pour que cela se réalisât.

-23- " Cela me coûta beaucoup de peine et de zèle; mais plus je devais combattre pour faire mienne cet ange terrestre, d'autant plus heureux je me représentais sa possession, dans mon sentiment profond.

-24- " Et même, mon imagination sentimentale allait si loin que sérieusement je m'imaginais que si cet ange féminin se tenait éternellement devant moi, et si je pouvais seulement la contempler continuellement, de la tête aux pieds, je ne m'en serais pas rassasié de toute l'éternité !

-25- " Et tu vois, après une lutte qui a duré deux ans, cette femme-ange devint réellement mon épouse. En vérité, dans les premiers temps, je ne pouvais même pas raisonnablement croire que j'étais sérieusement cet homme heureux qui pouvait dire de plein droit à cet ange: Ma chère épouse !

-26- " En effet, j'étais trop heureux ; mais tu vois, après environ deux ans, cet ange devint pour moi quelque chose de tellement habituel, que souvent cela me coûtait un considérable sacrifice de rester à la maison, près d'elle, du moins par bonne éducation et par point d'honneur.

-27- " Au commencement j'étais, au plus profond de moi, si jaloux, que je me serais mis en colère si un véritable ange du Ciel, avait osé s'approcher de mon super céleste idéal.

-28- " Après deux ans par contre - et je dois le dire sincèrement, à ma propre honte - j'étais très heureux quand parfois mon idéal du Ciel recevait quelque visite, car ainsi je gagnais un peu de temps pour aller me promener au grand air dans la divine et libre nature.

-29- " Et tu vois, déjà alors je pensais en moi :Mon Dieu et mon Seigneur si en son temps il devait arriver quelque chose de semblable, même avec le Ciel, cela ne correspondrait absolument pas avec le besoin de l'homme.

-30- " Toutefois, je pensais, en guise de réponse: Et si le Ciel devait être aussi une éternelle monotonie; Dieu modulera les sentiments de l'esprit mortel, de sorte que cette monotonie offre cependant, à l'esprit lui-même, un éternel et inexprimable délice.

-31- " Et à présent, j'ai goûté aussi le Vrai Ciel, et je dois te dire qu'il ne me convient pas mieux du tout; et même considérablement plus mal que cela n'a été avec mon ciel terrestre.

-32- " Si le Seigneur ne m'enlève pas cette fatale sensation d'ennui, à cause de la vue prolongée de la même uniformité, il me serait beaucoup plus agréable qu'il me fasse retourner sur la Terre, même si je devais être un éternel bûcheron, puisque, cher ami, que cela soit dit une fois encore, le sentiment qu'éveille l'éternelle durée de tout ce dont on jouit, ou que l'on voit vraiment sans le moindre changement, est quelque chose d'épouvantable !

-33- " A présent, juge toi-même sur la base de ce propos rendu nécessaire, et fais de nous ce que tu veux. Mais à la table, je ne me laisse plus reconduire quoi que tu fasses; je voltigerai

plutôt éternellement en jardin, et quand J'aurai faim, je cueillerai moi-même aux arbres de quoi me rassasier; mais comme je l'ai dit, à la table je ne veux plus retourner !

-34- " Je dois aussi te dire que les souvenirs de la vie active sur la Terre me procurent ici encore un plaisir plus grand que toute cette table céleste, à l'exception bien entendu, de la contemplation de la divine Trinité, sur quoi il est vrai, il y aurait certes quelque chose à dire.

-35- " Cependant il s'agit d'une chose trop sacrée, et nous ne sommes pas dignes de nous exprimer davantage à ce sujet; c' est pourquoi, juge seulement ce que je t'ai dit jusqu'à maintenant, et agis en conformité !

## **SS1 C51**

***(Suite du traitement de guérison de ces loyaux aspirants au Ciel. Confession de pensées simples reçues tandis que l'on assistait à la \*Messe\*. Une lueur commence à poindre au sujet de ce Ciel apparent. La compréhension erronée de la Trinité Divine. \*Moi et Le Père nous sommes UN ! \* Le Royaume des Cieux apparaît être actif dans toutes les paraboles de l'Evangile. On montre Jésus comme le Seul Libérateur, et le Seigneur du Ciel et de la Terre ! La vraie Trinité. Eclaircissements sur le pourquoi de l'impossibilité de rémission du péché contre l'Esprit-Saint . L'amour, la Grâce et la Miséricorde du Seigneur.)***

-4 février 1843-de 16h45 à 19h30-

-1- Le Chef des serviteurs dit: " Mon cher ami, je comprends très bien ce que tu entends me dire; Seulement je ne saisis pas pourquoi, toi, durant ta vie physique, tu ne t'es pas fait du Ciel une représentation différente, et pourtant tu lisais souvent l'épître de Paul.

-2- " Dis-moi un peu, que pensais-tu quand tu lisais : \* Tel l'arbre tombe, tel il reste!\* A présent tu hausses les épaules, et tu ne sais ce que tu pourrais répondre !

-3- "Mais, moi, je te dis que l'arbre indique justement ta foi, et en d'autres termes, cela ne dit rien autre, sinon que: Comme tu crois, ainsi il t'arrivera !

-4- " En effet, telle qu'est la foi, ainsi est aussi la reconnaissance; telle qu'est la reconnaissance, ainsi est aussi l'incitation à l'activité qui dérive de la reconnaissance.

-5- " Et telle qu'est l'incitation à l'activité, ainsi est aussi l'Amour, lequel cependant est la Vie véritable de l'esprit.

-6- " Tu vois, vous avez tous cru en un Ciel, tel qu'il se présente maintenant à vous, et vous œuvriez avec droiture sur la base de cette croyance, pour atteindre ce Ciel, et tel que l'arbre, après l'accomplissement de la vie terrestre, est tombé dans la vie spirituelle, ainsi reste-t-il aussi.

-7- " Je ne peux absolument pas vous donner un autre Ciel, différent de celui que vous vous êtes donnés par vous-mêmes, puisque dans les Ecritures il est dit:\* Le Royaume de Dieu ne se présente pas avec un faste extérieur, mais il est au-dedans de vous\*.

-8- " Donc, ce Ciel aussi, tel qu'il se présente, est un produit de votre foi qui a sa base au fond de vous. Que voulez-vous y faire à présent ? Pourriez-vous expulser de votre intérieur votre foi ?

-9- "Pouvez-vous peut-être devenir même, luthériens, ou bien de purs évangéliques ?" L'hôte répond: " Cher ami ! Que de cela nous garde la Sainte Trinité, étant donné qu'un pas semblable pourrait nous mener même à l'Enfer !"

-10- Et le chef serviteur dit: " Certes, certes, mais à présent que vous avez pris une décision, étant donné les circonstances, il ne vous reste rien autre qu'à vous maintenir dans le plus complet repos pour toute l'éternité des temps."

-11- Et l'hôte dit: " Cher ami, qu'en serait-il si nous retournions au lieu où nous sommes arrivés aussitôt après notre mort terrestre ? Pour moi, ce serait beaucoup plus agréable, et je serais prêt à faire ce qu'il me serait demandé.

-12- " Bref, pour une nourriture frugale, je serais disposé à exécuter n'importe quel genre de travail au profit d'autrui, et ce serait pour moi, ainsi que je le sens, infiniment plus agréable que d'être assis pour l'éternité."

-13- Et le serviteur dit: " Bien, bien, mon cher ami, cela je le comprends tout aussi bien toi; seulement je n'arrive pas à m'expliquer - comme d'ailleurs je te l'ai signalé avant -

-14- " Pourquoi, toi, sur la Terre, tu n'es pas arrivé à une meilleure représentation du Ciel; et ce d'autant plus que, souvent, tu t'ennuyais, terriblement, en assistant à une messe trop tirée en longueur, et tu attendais impatiemment \* L'Ite Missa est \*."

-15- L'hôte dit: " Oh, cher ami, je t'avoue que tu as deviné juste; en effet, très souvent il en était ainsi, et cette erreur, je l'ai aussi toujours confessée, mais je ne pouvais m'en délivrer.

-16- " Le prêtre m'a expliqué qu'il s'agissait de l'œuvre maligne du démon, et je m'efforçais avec une grande abnégation de m'imaginer le sacrifice de la messe comme la chose la plus ressentie possible, mais hélas c'était peine perdue.

-17- " Je récitais certes, toutes mes prières dans un bon missel, et durant la messe j'essayais de me concentrer en méditation le plus possible; mais je n'ai jamais pu pousser les choses au point d'éprouver du regret quand la messe était arrivée à la fin; et même secrètement j'étais toujours heureux quand était arrivé le moment de sortir de l'église.

-18- " Dans les journées estivales, quand il ne faisait pas trop chaud, et que quelque bon chœur accompagnait la messe, cela pouvait aller; mais durant l'hiver, cher ami, je te l'avoue sincèrement, je considérais un tel office, comme une sorte de purgatoire, pour expier les péchés, mais en aucun cas comme un gradin du Ciel.

-19- " Cependant, que je me représentasse alors sur la Terre, une semblable monotonie comme supportable - et que l'on dise la même chose pour la monotonie du Ciel, en lequel je croyais comme il nous était enseigné - devait avoir sa raison pour le fait que je vivais dans le monde, et que cela m'offrait toutes sortes de faits et d'événements, et que mon état était continuellement changé.

-20- "Cependant, ici où tout changement a cessé d'un coup, où il n'y a pas de nuit, où il n'y a même rien à faire, dans une éternelle paresse, avec une vue constamment la même...on en vient à perdre le goût de savourer la vie.

-21- " Je t'en prie donc, parle avec Abraham, Isaac et Jacob, afin qu'ils nous donnent quelque chose à faire; ou bien, comme déjà indiqué avant, qu'ils nous permettent d'aller là-bas, dans la zone inférieure, où peut-être nous trouverons quelque chose de quoi nous occuper, car ici, dans ces conditions, nous ne pouvons pas résister."

-22- Le serviteur chef dit: " Mais que prétends-tu donc ? Que veux-tu faire ici ? Et quoi là-bas ? N'avez-vous pas dit et cru déjà sur la Terre que le Seigneur Dieu Sabaoth est un Dieu Tout-Puissant et qu'il n'a pas besoin des services des hommes !

-23- " Sur la Terre seulement Il leur permet de travailler, afin qu'ils puissent conquérir le Ciel. Puisque dans Son Royaume cesse ensuite tout travail.

-24- Tu vois, vous croyez aussi en cela; donc, que vient-tu faire ici, à côté de la Toute-Puissance Divine ? "

-25- L'hôte dit: " Oh, cher ami, crois-moi à présent je reconnais ma grande erreur;et je t'avoue ouvertement que, nous tous ici, nous nous trouvons littéralement dans un ciel de punition; car, à la suite de ta question, nos idées se sont clarifiées.

-26- " En effet, si le Seigneur, par pure miséricorde, nous a permis de travailler sur la Terre, afin que nous puissions nous gagner le Paradis, je ne vois justement pas pourquoi, Sa Miséricorde et Son Amour Infini devraient cesser justement ici dans le Ciel ?

-27- " Cher ami, j'aperçois au contraire que tu as quelque chose d'autre dans l'esprit; c'est pourquoi nous te prions d'urgence de ne pas nous tenir plus longtemps en suspens; et communique-nous quelle est la juste et vraie Volonté du Seigneur !

-28- " Nous voulons tout faire, et nous y prêter en toute chose; seulement, ne nous conduis plus à cette table longue et ennuyeuse, au vrai sens des termes; et je préférerais cesser d'exister plutôt que d'être semblable à un polype vorace, à la surface de cette mer de lumière !"

-29- Le chef des serviteurs dit: " Cher ami et frère ! Tu vois, seulement maintenant tu es mur; et je peux t'annoncer à toi, et à vous tous, la Vérité; écoutez donc:

-30- " Ce ciel que vous voyez ici n'est autre qu'une apparence créée par votre foi erronée; et la Trinité que vous contemplez représente le point culminant de votre erreur.

-31- "Comment avez-vous pu penser que trois Dieux puissent à la fin être cependant UN Dieu ? Et que chacun de ces trois Dieux exécute chacun quelque chose de différent, et que cependant ils doivent être tous les trois, parfaitement UN Seul être et UNE Seule nature ? Eh outre, comment avez-vous pu vous imaginer un Dieu oisif, du moment qu'il a été depuis l'Eternité, l'Être le plus actif ?

-32- " Vous voyez, c'est la raison pour laquelle vous vous êtes imaginés aussi une vie éternelle à passer dans l'oisiveté; sans réfléchir que la Vie est la Force opérante que Dieu a soufflé en toutes ses créatures par Sa Force éternelle.

-33- " Le Seigneur, n'a-t-il pas dit sur la Terre que LUI et le PERE sont UN ? N'a-t-il pas dit: \* Qui Me voit, voit aussi le Père ?\* N'a-t-Il pas dit aussi: \* Croyez que Je suis dans le Père et que le Père est en Moi\* ?

-34- " Vous voyez, tout cela aurait pu très facilement attirer votre pensée sur le fait que le Seigneur est seulement UN; et par conséquent aussi UNE SEULE PERSONNE; donc, jamais un Dieu Triple, comme vous vous L'êtes représenté.

-35- " A ce moment, vous me direz certes: Cher ami, tu sais comment notre foi était enchaînée et il nous était impossible de reconnaître quelque chose de différent de ce que \* l'Eglise \* - sous la menace de châtiments éternels dans l'Enfer, mais par contre avec des vagues allusions de béatitudes célestes - nous a enseigné, en ajoutant en outre:

-36- " \* Aucun œil n'a jamais vu, et aucune oreille n'a jamais entendu, et aucun esprit n'a jamais imaginé, ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment !\*"

-37- " Oh, amis et frères ! Cela, je le sais très bien, et je sais donc aussi que vous avez été trompés et menés sur une fausse route; et c'est pour cela qu'est aussi arrivé maintenant pour vous le moment de la libération, où vous pourrez à présent reconnaître le Vrai Dieu et le Vrai Ciel.

-35- " Vous avez lu dans la Parole du Seigneur, sous quelles formes IL a présenté le Royaume des Cieux; de sorte que, quelle que soit la forme en laquelle il vous plaise de le contempler, il doit vous sauter aux yeux, qu'en aucun cas, le Seigneur n'a annoncé un Royaume des Cieux oisif, mais bien plutôt, à l'exception de la forme, seulement extraordinairement actif.

-39- " Tournez-vous donc aussi maintenant vers le Seul Seigneur Jésus-Christ, puisqu'Il est le SEUL DIEU et SEIGNEUR du Ciel et de la Terre. Cependant, tournez-vous vers LUI avec votre intérieur, avec dans le cœur l'amour pour LUI, car alors vous trouverez immédiatement en Lui par Lui, en vous, la vraie destination de la Vie éternelle, en l'apercevant ensuite clairement en vous.

-40- " Cette Trinité erronée doit disparaître complètement en vous, afin que vous puissiez reconnaître la Vraie Trinité, qui est l'AMOUR, la SAGESSE et l'éternelle PUISSANCE opérante, dans le SEUL Seigneur Jésus !

-41- " Vous ne devez pas penser qu'au baptême du Christ, une triple personnalité divine se soit manifestée; car tout cela n'était qu'une apparition permise par le Seigneur, afin que l'humanité puisse reconnaître dans le Seul Seigneur, la pleine Toute Puissance, et la pleine Divinité.

-42- " Eh effet, à ce moment \* La Sagesse de Dieu \*, en tant que Son VERBE éternel, provenant de l'éternelle VIE, s'est incarnée et s'appela \* FILS de DIEU \*, ce qui a la même signification que si l'on disait: La Sagesse est le Fruit de l'Amour; et elle provient de LUI comme la lumière de la chaleur; et la représentation visible de l'Esprit de Dieu, sur le Fils, indiqua simplement en tant qu'apparition, que même l'éternelle et infinie FORCE de DIEU, provient de l'AMOUR à l'égal de la SAGESSE, bien qu'opérant à travers l'AMOUR; de même que la chaleur du Soleil, avec la diffusion de la lumière, en rend les effets manifestes.

-43- " Si vous comprenez tout cela à présent, il vous sera facile de comprendre aussi pourquoi, dans le Seigneur, devaient être présents: Son Amour Infini, émanant l'éternelle Lumière de la Sagesse, et avec la somme des Deux, la totale et infinie Puissance Opérante Divine.

-44- " En effet, Jean dit aussi ceci: \* En Christ demeure la plénitude de la Divinité \*; et il dit aussi: \* Au commencement était Dieu, et Dieu était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu; et le Verbe s'est fait chair et Il demeure parmi nous.\*

-45- " Vous, à vrai dire, vous dites qu'il y a aussi écrit: \* Au commencement était le Verbe, Dieu était le Verbe, puisque le Verbe était auprès de Dieu, et Dieu était dans le Verbe\* Vous voyez, cela ne change rien, puisque Dieu et le Verbe sont une seule et même chose, comme Fils et Père. Ou bien si vous dites: \*Verbe et Dieu qui sont aussi UN comme Père et Fils\*, ou bien, \* Dieu et le Verbe, ou l'Amour et la Sagesse sont depuis l'éternité parfaitement UN \*.

-46- " Par moment vous pouvez tourner et retourner le texte de Jean, à votre gré, mais son témoignage a toujours la seule et même signification, c'est-à-dire, que le Seigneur est UN, tant comme Père que comme Fils, et que comme Esprit.

-47- " Vous demandez comment on doit comprendre alors ce texte de l'Ecriture, où il est dit que: \* Les péchés contre le Père et contre le Fils sont rémissibles, tandis que les péchés contre l'Esprit-Saint ne le sont pas \*.

-48 " Cela est toutefois très facilement compréhensible, car pour celui qui combat contre l'Amour Divin, alors ce dernier le saisit et l'amène à la raison. Pour celui qui lutte contre la Sagesse divine, cette dernière lui réserve le même traitement; mais, dites-moi, vous:

-49- " S'il y avait un fou qui voulait sérieusement se retourner contre la Puissance Infinie et la Force Divine, quel pourrait en être le sort, sinon que d'être saisi et expédié dans les abîmes infinis, afin de devoir ensuite, par la voie de retour infiniment et désespérément longue et fatigante, s'approcher à nouveau si possible à travers la miséricorde de Dieu, de l'Amour d'abord si renié.

-50- " Et tu vois, tout cela est toujours fait par le Seul et même Seigneur, et se manifeste en tout homme, comme l'homme lui-même le veut. A celui qui veut se mesurer avec Sa Force, le Seigneur fera aussi goûter quelle est la saveur de Sa Toute Puissance, face à l'impuissance d'une telle créature.

-51- " Mais il ne faut pas penser que le Seigneur condamne et anéantisse un tel stupide combattant; car, tout ce que le Seigneur lui fait, est fait en raison de Son Amour Infini; afin que nul ne soit perdu ! - A présent réfléchissez bien sur tout cela au fond de vous; après quoi je reviendrai, et je vous guiderai au lieu que vous aurez trouvé et reconnu en vous."



## SS1 C52

**(Suite. Cette compagnie est abandonnée à elle-même, afin qu'elle puisse digérer cet aliment authentique reçu. Indications sur les procédés spirituels intérieurs. La vraie pauvreté dans l'esprit. Danger du scepticisme aveugle. Le chef des serviteurs, apparemment, s'est trompé, puisqu'il a attribué à Jean un passage de Paul. Conséquences de cela : rechutes, doutes. Explication du malentendu.)**

-5 février 1842-de 16h15 à 18h.-

-1- A présent, regardez vous aussi ! Les serviteurs s'éloignent; ceux qui sont restés commencent à se consulter, si bien que l'on en vient à se demander: " Arriverons-nous à un accord du point de vue spirituel ?"

-2- De quoi causent-ils à présent ? Seulement un peu de patience et nous l'apprendrons aussitôt. Celui qui s'est principalement entretenu avec le chef des serviteurs, et qui sur la Terre a été un paysan, se mettra bientôt en avant, et communiquera à toute la compagnie sa proposition.

-3- Vous voudriez déjà la connaître, mais je vous dis: Tant que l'esprit n'a pas atteint le plus haut degré de perfection, ce n'est pas possible; car, comprendre un esprit encore imparfait est au contraire d'autant plus fatigant et lent.

-4- Vous demandez: Et pourquoi donc ? C'est facilement compréhensible; parce que l'esprit n'a rien sur quoi s'appuyer, mais bien plutôt, toute sa propriété est son moi profond.

-5- L'esprit parfait a, en lui aussi le parfait Bien et le parfait Vrai, en surabondance infinie; c'est pourquoi il a aussi la capacité de saisir en toute chose, ce qu'il y a de bien et de vrai, de réellement spirituel, de manière incroyablement rapide.

-6- L'esprit imparfait n'a en lui rien autre que des idées et des concepts erronés; et quand il devrait faire quelques progrès dans le Bien et dans le pleinement Vrai, il doit d'abord saisir ce qu'il y a en lui d'erroné, le reconnaître comme tel, le chasser hors de lui, et tomber ensuite dans une grande pauvreté, pour pouvoir devenir \* un véritable pauvre en esprit .\*

-7- Grâce à cette pauvreté, au complet vide spirituel de concepts, l'Étincelle Divine - qui est le Bon de l'activité de l'Amour - devient libre, commence à s'étendre toujours plus, et à remplir ensuite le précédent vide spirituel avec une nouvelle Lumière, et en cette Lumière seulement l'esprit arrive à une compréhension toujours plus complète.

-8- Donc, comme vous voyez, il coûte à notre compagnie beaucoup de peine pour se libérer de l'image du Ciel aperçue par eux. Ils continuent encore toujours à voir ce qu'ils ont aperçu depuis le commencement.

-9- Mais ceci dénote que pour saisir le pur VRAI et le BIEN, ils n'ont pas encore changé beaucoup. Vous voudriez savoir quelle devrait en être la cause, étant considéré que le serviteur - comme vous avez l'habitude de le dire - a mis la vérité sous le nez de toute cette compagnie, et ce, plutôt énergiquement.

-10- Et, moi, Je vous dis que souvent cela dépend d'une bagatelle; en effet tous ces héros du Ciel catholique ne sont au fond que des sceptiques affligés d'aveuglement. Le scepticisme est pour les hommes ce qu'est pour les arbres un coléoptère.

-11- Est en effet plus que suffisant, un point particulier pas complètement digne de foi. Ce point devint ensuite un insecte nuisible pour la vérité, qui à la fin, en raison de sa reproduction extraordinairement abondante, ruine de grands bosquets d'arbres de la connaissance et de la reconnaissance.

-12- A ce moment vous demandez: " Cher ami, en quoi consiste ce point dangereux, pour cette compagnie ?" Et je vous dis: ce point est en soi à peine digne d'attention.

-13- Mais le sceptique qui ronge toutes les fibres de l'arbre de la Vie et de la Connaissance, place ce point sous un microscope très agrandissant et découvre en ce point, insignifiant, des montagnes d'aspérités et d'inégalités qui n'ont naturellement rien à faire avec la surface du bois vivant examiné naturellement.

-14- La cause de cela est due au fait que ces sceptiques tournent constamment autour de ce point insignifiant avec le microscope de leur intellect.

-15- Mais à personne il ne vient à l'esprit d'employer le microscope au-delà des frontières de ce point, dans le but de pourvoir constater comment ce point, qui leur semble à eux si scabreux se lie au contraire très bien avec l'autre bois de la Vie.

-16- Toutefois, afin que vous puissiez apercevoir en quoi consiste ce point, j'attire votre attention sur le fait que le chef serviteur, d'un point de vue extérieur, a un peu mélangé les textes de l'Ecriture cités par lui.

-17- Une rectification, vous l'avez déjà apprise, durant cette discussion; toutefois, le serviteur a selon l'apparence cité un texte de Paul, comme s'il était de Jean. Etant donné cependant que l'orateur de la compagnie, et quelques autres encore, sont assez versés dans les Ecritures, ils s'en sont aussitôt aperçus; et c'est, principalement, la raison pour laquelle ils sont en train de se consulter si vivement.

-18- Notre orateur a fait relever cela, en grand secret, en disant: " Mes chers et bienheureux amis ! Si ce serviteur était effectivement un connaisseur expert des Ecritures, il n'aurait pas si facilement confondu Paul avec Jean; au contraire, il a clairement cité quelque chose comme dit par Jean, alors que cela a été prononcé seulement par Paul; et cela me suffit pour croire qu'il n'est pas tout à fait au courant sur la Véritable Vérité Divine; de sorte que pour tout le reste aussi de ce qu'il a dit, on devrait lui faire des réserves.

-19- " C'est pourquoi, Je suis de l'avis que ce Ciel est un Ciel complètement vrai; comme ensuite, selon le récit et le témoignage du serviteur, les choses devraient rester avec la prison à la table, il me semble également qu'il s'agit de suppositions basées sur des nuages.

-20- " Nous sommes libres, et nous pouvons nous asseoir à table quand nous voulons; et nous pouvons aussi nous promener en cet immense jardin, à notre gré; et c'est pourquoi, je suis d'avis que même cet énorme et splendide palais qui est derrière cette grande et longue table, il sera également possible, non seulement de le visiter, mais peut-être nous sera-t-il accordé d'y habiter.

-21- " En effet, le Seigneur n'a-t-il pas dit: \* Dans le Royaume de Mon Père il y a de nombreuses demeures !\* C'est pourquoi, en cet énorme palais il pourrait y avoir un grand nombre de ces demeures; ou bien, un grand nombre de palais semblables pourraient être de quelque autre côté un peu plus loin.

-22- " C'est pourquoi j'estime qu'il ne vaut pas la peine d'attendre ultérieurement ce serviteur, aussi expert dans les Ecritures, mais qu'il est préférable bien plutôt de nous acheminer aussitôt, selon notre liberté de décision, et selon notre gré, en direction du grand palais.

-23- " Etant donné qu'ici nous ne pouvons plus pécher, nous pouvons aussi faire ce que nous voulons, car il est certainement mieux d'être déjà dans ce ciel, en pleine conscience, que dans un vrai ciel de paysans, selon l'opinion forcée de notre serviteur.

-24- " Si ensuite, ce Ciel ne devait pas être celui juste, qu'y pouvons-nous faire, nous, du moment que dans le monde il ne nous en a pas été indiqué un autre.

-25- "Et si, comme cela nous fût enseigné dans le monde, ici tout procède avec justice, ce qui est aussi indubitablement le cas, je voudrais vraiment comprendre pour quelle raison on devrait se moquer de nous, pendant un certain temps, avec un faux Ciel.

-26- " En effet, nous avons toujours cru en un Ciel juste et vrai, et non en un ciel apparent et moqueur; il serait vraiment infâme de notre part de supposer que Dieu ait voulu se divertir sur notre dos; c'est pourquoi mettons-nous en route sans crainte !"

-27- Comme vous pouvez le voir ce petit groupe, comme un point, à l'égal d'un coléoptère a attaqué tout un bois de bonnes connaissances, et nos sceptiques sont retardés dans leur erreur première. Cependant, ici vous demandez: " Pourquoi le serviteur s'est-il comporté ainsi ?" Et, moi, je vous dis:

-28- Le serviteur s'est exprimé exactement dans le sens spirituel, mais nos sceptiques, esclaves de leur erreur, n'ont pas déplacé le microscope spirituel du point douteux, de sorte qu'ils n'ont pas pu reconnaître les bonnes corrélations secondaires.

-29- Vous aurez observé que le serviteur n'a pas prononcé entièrement le texte de l'apôtre Paul, omettant l'idée essentielle. Vous voyez, ceci est un point très important de compréhension; et c'est justement ce point de corrélation qui manque à toute cette compagnie, ce point qui veut dire justement l'amour actif et opérant, dérivant de la foi pure dans le Seul Seigneur.

-30- Regardez encore en tout l'Evangile selon Jean, ce que signifie, la vivante Parole Intérieure, ou l'Amour pour le Seigneur; et cela se résume au sens céleste, dans le texte prononcé, et donne la Lumière juste au sujet du Seul Seigneur.

-31- Paul, par contre, embrasse en lui cette lumière, de façon vivante; Lumière qui chez Jean est l'Amour pour le Seigneur; c'est la raison pour laquelle Paul dit: \* Ce n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi !\*

-32- Par suite de cela, le texte cité par le serviteur est tiré de l'ensemble de Jean, et il ne peut être de Paul car il manque encore à toute cette compagnie le caractère essentiel de l'Amour pour le Seigneur.

-33- Pour ce qui regarde la suite de cette intéressante discussion, nous pourrions la constater la prochaine fois, en suivant de près notre compagnie.

## **SS1 C53**

***(Notre compagnie fait un voyage d'exploration vers le palais. Surprise. Séparation au moyen d'un abîme. La cure radicale de ce Ciel apparent continue. La compagnie est isolée. La grande glissade, et, dans le fond ils atteignent la mer. Après un voyage en barque ils atteignent une zone verdoyante, où ce certain chef des serviteurs est là à les attendre.)***

-7 février 1843-de 16h15 à 19h15-

-1- Et maintenant regardez, toute la compagnie met à l'œuvre son dessein, et s'approche le long du mur, en direction du palais. Mais à présent, faites attention, car il se prépare une scène maîtresse, étant donné que bien vite cette compagnie se trouvera en face d'un gouffre qui, partant du mur, va vers la grande table.

-2- Il n'est possible à personne de dépasser ce gouffre, mais si quelqu'un veut y jeter le regard, il s'apercevra qu'il s'agit d'un abîme ténébreux et profond au point d'inspirer de l'épouvante.

-3- Et voilà que la compagnie s'approche du gouffre justement à présent; et le fécond chef est le premier à y arriver; encore quelques pas, et regardez, il recule précipitamment, et crie:

-4- "Mais, pour l'amour de Dieu, qu'est-ce donc ? Regardez un peu ici, il y a un abîme qui semble mener par voie expresse à l'enfer !

-5- "Oh! Si je me trouvais à nouveau face à face avec notre serviteur bien connu, je lui ferais comprendre, sans lui mâcher mes mots, combien peu il est expert en cette géographie céleste.

-6- " N'a-t-il pas déclaré il y a peu, quand il se trouvait derrière moi, alors que j'étais assis à table et qu'il avait légèrement remué le terrain sur les nuages, que le sol de ce grand jardin était égal de partout ! Et au contraire, regarder cet épouvantable gouffre qu'à notre grande surprise nous avons naguère aperçu devant nous !"

-7- Un autre de la compagne s'approche de l'orateur, et, prenant un visage très sérieux, il lui dit: " Frère, ne t'expose pas tant, car autrement le serviteur pourrait te dire aussi à toi que tu es plutôt faible dans les Écritures.

-8- " Tu vois, en ce cas, je m'y retrouve mieux: C'est sûrement cette fosse depuis laquelle le riche Epulon, de l'Enfer, a parlé avec Abraham qui se trouvait au Ciel, et l'a prié de lui donner une goutte d'eau et autre chose encore.

-9- " Ce gouffre a certainement été laissé comme souvenir éternel de ce fait. Mais étant donné que nous ne pouvons pas franchir ce gouffre - ce qui pour des \* esprits bienheureux \* semble plutôt étrange - , refaisons la route, et, en catimini, allons nous asseoir à nouveau à table."

-10- Le premier orateur répond: " Frère, tu n'as pas tort; ce sera certainement comme tu dis, et c'est pourquoi, avec les autres, je veux suivre ton conseil. " Et voilà que toute la compagne s'apprête à revenir en arrière.

-11- Mais regardez, il y a ici à nouveau une fatale circonstance: Derrière eux s'est formé un autre gouffre, de sorte que notre compagnie se trouve comme prise entre deux feux et dispose d'à peine une langue de terre, large seulement de quelques toises sur laquelle marcher pour se rendre à table.

-12- Mais à présent écoutez comment notre orateur s'exprime à la vue du grand abîme. Voici ses paroles: « Oh, oh, pour l'amour de Dieu ! Quelle sorte de coup bas céleste est ceci ?

-13- Est-ce donc réellement ainsi que sont les choses au Ciel ? Cela n'est autre qu'une secrète méchanceté de notre excellent serviteur, qui, de quelque lieu caché, a guetté nos propos; et puis, grâce à quelque moyen magique à sa disposition, il a formé ces abîmes; et nous sommes ici, sans savoir quels poissons prendre.

-14- "Mais il se garde bien de se faire voir, car il se sera déjà aperçu de l'opinion que nous nous sommes faite de lui. En vérité, si ce goujat venait maintenant ici, je serais disposé à lui donner une leçon même avec les mains célestes ! Ces deux gouffres ici sont une chose épouvantable !

-15- " Si nous n'avions pas fait attention, certains d'entre nous seraient déjà couchés là-bas dans un éternel abîme ! Et maintenant, célestes frères et sœurs je me suis déjà prononcé depuis le commencement, et maintenant je suis fixé sur cette idée:

-16- " Hélas, tout ce ciel n'est autre qu'une moquerie. Le serviteur s'est moqué de nous tous autant que nous sommes. Avec notre promenade nous avons été bernés, et ainsi ont été plaisantées toutes nos terrestres espérances des Cieux. A présent il ne me manque rien d'autre qu'un petit gouffre mis en travers, et ainsi nous sommes en ordre !"

-17- Un autre frère lui parle ainsi: " Mon cher, ne t'excite pas tant. Ne connais-tu pas le proverbe en usage sur la Terre: \* Qui a le loup dans la bouche, l'a sur la nuque\*? Si le serviteur nous a joué ce double tour, il pourrait bien lui prendre la fantaisie d'en faire un troisième, en nous coupant la voie qui conduit à la table.

-18- " C'est pourquoi je suis d'avis que nous devrions nous acheminer tranquillement et humblement vers la table sur cette langue de terre, car autrement il se pourrait peut-être aussi que nous restions ici condamnés aux arrêts célestes avec accompagnement de la faim.

-19- " En effet, je suis d'avis que, même si dans le ciel on ne peut pas pécher, il n'est toutefois pas non plus chose licite de faire ce que l'on veut, et c'est pourquoi, il serait facilement possible que pour les esprits célestes désobéissants, il y ait peut-être aussi des punitions adéquates, dont naturellement, il n'y a pas de mortel qui en sache quelque chose.

-20- " Etant donné que, comme tu sais et comme vous savez tous, sur la Terre nous n'avons jamais rien pu savoir de positif sur le Ciel, pour cette raison, nous devons simplement ici nous faire une idée en quoi il consiste.

-21- " Je pense qu'ici, en présence de la Très Sainte Trinité, nous devons tenter de réveiller en nous un peu de repentir, afin que notre conduite nous soit pardonnée."

-22- Le premier orateur dit: " Cher frère, tu n'as vraiment pas tous les torts; mais à présent il ne vient à l'esprit que les anciens Romains faisaient autrefois des contes sur Charybde et Scylla, si bien que je suis d'avis que si le Ciel est quelque chose de semblable, de quelque côté que nous allions, il y a peu à gagner.

-23- "Si nous devons rester ici, nous avons la perspective de la faim éternelle; si nous arrivons à la table, il s'agit alors de rester éternellement assis, mangeant et buvant durant l'éternité.

-24- " C'est pourquoi, si quelqu'un de vous a envie de retourner à table, qu'il tente d'y aller, à condition qu'il ne tombe en aucun autre gouffre.

-25- " Moi, par contre, je reste ici, et je ne m'éloigne pas d'un pas, jusqu'à ce que le serviteur, comme il l'a promis, revienne et me donne les explications nécessaires sur ces engloutissements autour de nous."

-26- Comme vous voyez, une partie du groupe commence à s'acheminer sur la langue de terre et peut avancer sans obstacles. Mais à présent, même notre chef orateur commence à ressentir un peu d'appétit, de sorte qu'il voudrait suivre ceux qui s'en sont allés.

-27- Il commence donc à marcher dans la même direction avec ceux qui étaient restés en arrière avec lui; mais regardez, à présent ils se trouvent effectivement en présence de l'obstacle transversal, d'abord prévu, et au-delà duquel il n'est pas possible de faire un saut.

-28- Mais à présent écoutez comment l'orateur, cet habitant du ciel, commence à se lancer contre ces célestes dispositions, en disant: " Voilà, nous y sommes ! Comme je l'imaginais, ceci est un ciel tel que justement on ne peut en désirer de meilleur.

-29- " Chers frères et amis, est-ce donc là les soi-disant joies célestes ? Je dois sincèrement admettre que tant que j'ai vécu sur la Terre, je ne me souviens pas m'être trouvé dans un semblable embarras, comme justement ici, dans le lieu de la béatitude.

-30- " Quand je pense à tout ce que j'ai fait sur la Terre, pour mériter ce ciel ! Combien souvent j'ai jeûné; combien de milliers de rosaires j'ai récités, combien de messes j'ai payées, à combien d'autres j'ai assisté moi-même avec beaucoup de dévotion, à combien de pauvres j'ai donné à manger, durant toute ma vie, bien qu'étant un pauvre paysan moi-même.

-31- " Et même, je dois avouer sincèrement que pour ce ciel, je me suis laissé enlever la peau du dos; et voici comment maintenant je jouis ici, avec vous tous, de la récompense tant de fois chantée !

-32- " Comme vous pouvez le constater, elle consiste en quelques mètres carrés d'espace libre entouré de trois côtés par des gouffres; d'ici, en compensation, il nous est accordé de regarder la Sainte Trinité jusqu'à s'en consumer les yeux.

-33- " Mais pas contre, nous ne pouvons même pas bouger, autrement nous tomberions, Dieu sait où ! A présent il manque seulement que même ce petit quadrilatère de sol céleste, sur lequel nous nous trouvons, commence un peu à la fois à descendre dans le gouffre... dans quel cas il ne nous resterait rien d'autre, bon gré mal gré, qu'à descendre avec lui, Dieu Seul sait jusqu'où !

-34- " Ou bien, nous pourrions monter sur le mur, et de là le chevaucher entre deux abîmes; à condition aussi que le mur ne fasse pas une belle glissade, avec notre quadrilatère.

-35- " Chers amis, quand je repense à la longue route que notre prêtre nous a fait faire - au point qu'à présent cela me semble quelque peu surnois - dès que nous sommes arrivés en ce monde

spirituel, et combien de fatigue il nous en a coûté avant que nous puissions arriver au portail d'or du Ciel, je me sens crever de rage, parce que là-bas nous étions mille fois mieux qu'ici !"

-36- A ce moment un autre de la compagnie tire notre orateur par la manche, et lui indique du doigt le gouffre oblique, ramenant ainsi son attention sur le fait qu'un beau morceau du quadrilatère avait déjà commencé à descendre.

-37- Notre orateur se tire un peu en arrière, et dit, plutôt embarrassé: " Que vous avais-je donc dit ? Il faudra vraiment se mettre à califourchon sur le mur !

-38- " En vérité, si vraiment je ne savais pas avec certitude, et cela en raison de ma foi ferme, que du Ciel on ne peut certainement pas être précipités dans l'Enfer, étant donné ma présente misérable vie céleste; cependant on pourrait dire que tout est déjà prêt, de façon parfaite, pour un semblable voyage.

-39- " Je pense que la meilleure chose à présent est de monter tout de suite sur le mur, car on ne peut jamais savoir quel espace de cette surface pourra être englouti à la prochaine éventuelle occasion.

-40- " Une fois que nous sommes sur le mur, nous pouvons glisser en arrière, de façon à être hors de ce quadrilatère fatal et chercher à atteindre la porte de sortie du Ciel; après quoi nous pourrions refaire la longue route déjà connue, faite en montée.

-41- "Que Dieu nous accorde seulement ce peu de miséricorde et de bonheur nécessaire, afin que le mur ne nous joue pas aussi quelque mauvais tour, car seulement ainsi nous serons en mesure de nous tirer de cet embarras, en sauvant notre peau."

-42- A ces mots, tous se hâtent vers le mur; celui-ci atteint, ils constatent que malheureusement celui-ci est trop haut pour qu'ils puissent y monter commodément. C'est pourquoi, nos membres s'aident réciproquement, en formant des échelles humaines, et ainsi ils prennent le mur d'assaut.

-43- Mais à peine le dernier homme est-il ainsi tiré en haut que le mur commence à s'incurver; et notre orateur éclate: " Chers amis, ne perdez pas courage: A Dieu le Seigneur tout honneur !

-44- A présent, que cela aille comme cela veut; pour moi c'est tout un ; car à ce que je vois maintenant, tout est clair: A la seule exception de la divine Trinité, que nous continuons à apercevoir, tout ce Ciel n'est qu'un beau néant; en outre, notre honorable serviteur ne se fait plus voir, malgré ce qu'il a promis, et il nous abandonne en cette énorme difficulté céleste.

-45- " Et maintenant regardez, notre morceau de mur, déjà à moitié pendant, s'est détaché du reste, et nous voyageons vers le bas, Dieu sait où !"

-46- Et alors, chers amis, voyageons nous-aussi avec eux, et écoutons notre orateur aussi durant le trajet. Sa compagnie montre tous les signes du désespoir; mais la bonne humeur ne quitte pas notre orateur.

-47- Il réconforte ses compagnons, autant qu'il lui est possible en disant: " Ne vous faites pas de soucis, chers frères; le Seigneur veut toujours ce qu'il y a de mieux pour l'homme.

-48- "Nous ne pouvons savoir à quoi ce voyage doit servir; peut-être justement en cette occasion nous ferons un voyage céleste vraiment intéressant du point de vue spirituel. Peut-être ferons-nous connaissance avec le Ciel étoilé qui est au-dessous de nous, et ce peut être le cas que nous tombions en un beau monde étranger.

-49- " Et à cela j'ajoute: qu'il arrive selon la volonté du Seigneur ! Nous tuer... personne ne le peut; et peut-être nous arrivera-t-il mieux qu'en ce Ciel là-haut.

-50- " Certes, ce serait fatal si nous devions continuer à tomber durant toute l'éternité; mais c'est peu probable, car en ce cas, même la Trinité, qui est encore visible de nous tous, devrait être une apparence météorique spirituelle.

-51- " Cependant, nous devons nous trouver très bas, puisque l'image de la Trinité devient toujours plus petite. Eh bien, chers amis, en vérité, que ce soit comme l'on veut, mais je suis très curieux de voir où nous arriverons à la fin de ce voyage aérien spirituel."

-52- Et voilà que l'un du groupe, se tournant vers l'orateur, fait observer qu'il lui semble voir, au-dessous d'eux, à une grande profondeur, une surface d'eau tout à fait démesurée; l'orateur la remarque aussi et dit:

-53- "Sur un tel fond, notre morceau de mur ne nous offrira certes pas un grand appui; mais cela ne m'importe pas, étant donné qu'en de semblables conditions, je suis vraiment las de la vie !

-54- "Arrive ce qu'il veut; eau ou pas eau, pour moi c'est la même chose !" Et maintenant, regardez, toute la compagnie atteint la surface de l'eau, et leur morceau de mur se transforme en une nacelle; et en elle toute la campagne se retrouve saine et sauve.

55- A présent, commence à souffler une brise, et la nacelle s'avance sur les flots. Et voici que s'élève maintenant entre le matin et le midi, comme montant des flots, un magnifique pays, très étendu; et notre orateur se tourne vers la compagnie, en disant:

-5o- " Je vous l'avais dit que nous ne perdions rien, en laissant ce ciel là au-dessus. A Dieu le Seigneur, toute louange et tout remerciement pour ce merveilleux sauvetage.

-57- " Et qu'il soit pardonné aussi à notre bel homme de serviteur. Mais si je le rencontre à nouveau, je veux lui donner une leçon solennelle."

-58- Et à présent la nacelle accoste à la terre ferme, mais, ajustez votre vue, parce que justement là sur la rive les attend une surprise, car notre serviteur bien connu est là dans l'attente de leur arrivée, étant donné que leur nacelle s'approche rapidement du rivage.

-59- Même l'orateur bien connu doit s'être aperçu de lui, puisqu'il tourne des regards étonnés vers la terre.

Ce qui arrivera, nous pourrons le voir la prochaine fois !

## **SS1 C54**

***(La cure continue. Fermentation dans les esprits. Dispute entre eux. Réflexions d'un docteur en théologie. Eclaircissements. Nouveau lieu de séjour.)***

-8 février 1843-de 16h à 18h45-

-1- Et voilà, au fur et à mesure que l'embarcation s'approche de la rive, notre orateur aussi reconnaît le serviteur de bonne mémoire, ou du moins il lui semble le reconnaître; c'est pourquoi il se tourne vers ses compagnons en disant :

-2- " Regardez un peu là, si celui-là n'est pas celui qui a servi à table; si ce n'est pas le cas, alors même l'élément sur lequel nous naviguons ne serait pas de l'eau;

-3- " Oh ! Pour sûr, c'est là toute sa façon, son visage, ses longs cheveux blonds; Bref, plus nous approchons et d'autant plus sûrement il me semble que c'est vraiment lui.

-4- " Si j'en avais la puissance, à présent je ferais éclater sur sa tête, un de ces orages ! Mais du moment que je ne peux le faire, alors quand nous nous rencontrerons, je lui ferai goûter au moins quelques foudres de ma bouche.

-5- " Et puis, je ne peux pas croire qu'en ce royaume des esprits, c'est à-dire, la-haut dans ce ciel douteux, et ici en ce pays, il y ait des esprits qui se ressemblent à ce point.

-6- " De toute façon, nous n'entreprendrons rien; seulement quand nous serons près de lui, nous attendrons que ce soit lui qui parle le premier. S'il ne devait pas le faire, je tâcherai de m'informer, en lui faisant dire s'il est ou n'est pas ce serviteur."

-7- Mais un autre membre de la compagnie dit à l'orateur: " Ecoute ami, en mettant le cas que cet esprit, qui est là à nous attendre, soit effectivement le serviteur bien connu, je suis toutefois d'un avis différent du tien, mon cher ami et frère.

-8- " Tu vois, c'était de toute façon ta volonté, comme aussi la notre, de sortir de ce ciel la haut, où l'unique occupation était de rester assis, de dévorer et de boire; à ce que je sais, ce serviteur t'avait même assuré qu'il reviendrait.

-9- " Le fait qu'il ne soit plus revenu à nous ne m'étonne pas du tout, car - permets-moi de te le dire - en premier lieu, aussitôt après qu'il s'en était allé, tu as commencé à t'en prendre à lui à cause des textes bibliques faux.

-10- " En second lieu, aucun de nous - justement pour cette raison - n'a suivi ses instructions sur la façon dont nous aurions dû nous comporter.

-11- " Si bien qu'à cause de cela, qu'il nous ait tenus un peu sur la touche, et qu'il nous ait placés dans un considérable embarras, je trouve cela plus que justifié, si l'on considère notre vrai manquement envers lui.

-12- " Etant donné ensuite que nous avons été si merveilleusement mis à l'abri, et ceci, sûrement par son entremise selon moi, nous devrions laisser de côté toutes sortes d'orages, de foudres et de ruses en tout genre; parce qu'il pourrait lui venir l'idée à nouveau de nous oublier et de nous rendre ce pays qui est à présent à portée de main tout aussi instable que le ciel là-haut."

-13- L'orateur dit: " Mon très estimé ami et frère, sérieusement parlant, tu n'as pas tort, j'étais seulement un peu courroucé, mais ton propos m'a fait recouvrer complètement la raison.

-14- " Ce serviteur pourrait très bien être un ange travesti, bien que je n'aie aperçu aucune trace d'ails... que cependant, il pourrait tenir cachées sous son vêtement."

-15- "Et si cela était, que la sainte Trinité nous protège, car nous en serions accablés, étant donné qu'un tel ange devrait être épouvantablement fort !

-16- " Autrefois, un prêtre très pieux m'a raconté qu'un tel ange, avec son immense force, pourrait très facilement couper en deux la Terre, d'un seul coup de sa grande épée flamboyante.

-17- " Donc, si nous ici, nous l'affrontions avec des manières discourtoises, il lui serait possible de tirer de dessous son vêtement, outre sa paire d'ails, aussi une épée bien affilée. Je renonce à m'étendre sur ce qu'éventuellement il pourrait faire contre nous, épouvantablement faibles comme nous le sommes."

-18- L'autre orateur dit: " Certes, certes, cher ami et frère; sur ce point, tu as à nouveau raison; d'autant plus que si même, à ce qu'il semble, il n'est pas aussi expert dans les Ecritures, il peut toutefois être réellement un ange, de sorte que nous ferions bien de nous approcher de lui en toute humilité."

-19- Un troisième intervient, qui fait observer: " Frères, écoutez : Trois têtes et six yeux voient plus qu'une tête et deux yeux. Seulement je suis d'avis que ce n'est pas le cas de faire tant de bruit, avec référence au mélange des textes bibliques, ou mieux, au mélange des noms des apôtres, à l'occasion des citations indiquées.

-20- " En effet, pouvons-nous savoir comment les esprits célestes, et en particulier les anges, connaissent la Parole de Dieu, comment ils la li sent, et comment ils la comprennent.



-21- " Ce pourrait être aussi facilement que Jean ait entendu réellement ainsi ce que dit par le Christ, et qu'il ne l'ait pas mis par écrit; ou bien, que ce qui fut écrit a été égaré à travers de nombreux transferts.

-22- " De même que, autant que je sache, une épître complète de Paul a été perdue pour le monde. Dans le Ciel sûrement il n'y a pas ces sortes de pertes.

-23- " C'est pourquoi, je le répète, nous ne devons pas trop présumer, à ce sujet, étant donné notre ignorance. En effet, comme vous savez, dans le monde, j'étais un prêtre, et précisément un docteur en théologie; et en cette qualité, j'ai trouvé dans le Livre Sacré pas mal de lacunes; cependant je me suis toujours réconforté en disant:

-24- " Si ces textes manquants avaient été absolument indispensables au salut des hommes, le Seigneur n'aurait pas permis qu'ils soient égarés. Puis je pensais encore que ces textes, nous les aurions un jour retrouvés au Ciel, dans un but plus hautement spirituel."

-25- Et comme vous voyez, notre orateur, et toute la compagnie, sont satisfaits de ce qui a été dit.

-26- Mais à présent, l'embarcation a aussi atteint la rive, et toute la compagnie - qui dépasse les cent personnes - descend à terre; et le serviteur, qui l'attendait, vient à sa rencontre à bras ouverts.

-27- Notre orateur s'approche de lui, plein de respect, et lui demande: " Est-ce bien toi, ou n'est-ce pas toi ?" Le serviteur lui répond: " Oui, c'est moi, et nous sommes à nouveau ensemble, comme je te l'avais dit là-haut.

-28- " Toi, et toute ta compagnie, vous ne vous êtes pas tenus aux conditions que j'avais soumises, et donc, je n'ai pas pu maintenir les miennes, dans la forme ou dans la mesure dans lesquelles je te les avais exposées.

-29- " Et pour être précis, parce que tu as bouleversé ta mesure. Toutefois, je voulais te libérer de ton faux ciel; par conséquent, selon ta mesure bouleversée, moi aussi j'ai dû recourir à une voie déconcertante pour vous tirer, toi et les autres, hors de ce ciel illusoire.

-30- " Tu me demandes maintenant ce que signifie cette route si singulière, avec son développement aussi extraordinaire; et tu demandes aussi ce qu'indique l'évidente contradiction entre la solidité du terrain que je t'ai montré, alors que tu étais encore à table,

-31- " et l'écroulement du sol céleste survenu à peu de temps de là; car, du point de vue normal, ce serait un véritable piège.

-32- " Eh bien, je te dis que tout cela a une signification qui correspond complètement à votre sentiment intérieur; Ensuite, quand moi, à table, je te montrai la solidité de ton ciel, je ne te fis voir autre chose que tes fondations encore solides dans la fausseté de tes idées sur ton ciel.

-33- " Mais étant donné que toi, dans mon voisinage, tu as commencé à percevoir l'insuffisance et le manque de bon sens, contraire à toute réalité spirituelle, de ton ciel, tu te soulevas du centre de ton être, et, avec beaucoup d'autres qui, secrètement incités par moi, partageaient ton point de vue, tu t'enfuis; et dans la plus lointaine frontière de ton être, je t'indiquai ce qui t'enchaînait encore à ton stupide ciel.

-34- " Voilà ce que tu aurais dû considérer; toi par contre, même à la limite extrême de ton erreur, tu restes solidement attaché à elle; et tu ne fus pas capable de saisir ce que je te disais.

-35- " Ce n'est pas moi, mais bien la Parole que je t'avais communiquée qui a fait mollir ton erreur, malgré ta volonté d'avancer sur cette fausse voie; et cette Parole la déchira En plusieurs points, à travers lesquels tu as pu apercevoir le manque complet de fondement de ton ciel apparent.

-36- " Cependant, à la fin, la Parole même t'a consolidé; par contre, ceux trop faibles furent séparés de toi par un nouveau gouffre, et tu fus, comme je l'ai dit, en un certain sens, conquis.

-37- " Etant donné que, suite à cela, ton erreur commença toujours plus à baisser, tu te réfugias sur le mur avec ta compagnie.

-38- " Ce mur était la divine Parole en toi, à dire vrai, très adhérente, mais entièrement incomprise en toutes ses parties; c'est pourquoi elle n'avait pour toi et pour ta compagnie aucune force portante.

-39- " Et le mur apparent se détacha et tomba avec vous dans les profondeurs; cela signifie que la Parole qui, jusqu'à présent, avait à faire seulement à votre intellect, tomba en petites parties dans la vivante profondeur de votre cœur.

-40- " Vous aperçûtes bien vite, au-dessous de vous, de grandes eaux qui menaçaient de vous engloutir; mais ces eaux n'étaient autre que la visible sagesse de la reconnaissance, qui se trouve cachée au fond de toi, de cette infirme partie de la Parole (du Verbe).

-41- " Avec ce MUR de la Parole, dans ton cœur, tu rejoignis bien vite la grande, la lumineuse mer de la connaissance, et la Parole était pour toi, comme pour vous tous, une sûre Porteuse sur les flots infinis de la divine Sagesse qui est cachée aussi, seulement en cette petite partie de la Parole.

-42- " Lorsque tu accueillis secrètement toujours plus la Parole en toi, Elle te porta, selon le degré de ton accueil, toujours plus près d'une solide rive de la VIE.

-43- " Tu n'aurais pas pu l'atteindre, tant que cette Parole n'aurait pas remporté une pleine victoire sur la présomption de ton cœur. Mais la Parole a vaincu et, avec elle, tu as atteint aussi la solide rive.

-44- "Repense seulement à toutes les ridicules sottises qui ont germé dans ton débonnaire revêtement extérieur, et tu apercevras facilement tout l'insoutenable et toute la vacuité de toutes tes idées sur Dieu et sur le Ciel.

-45- " Mais à présent, tu es sur le premier vrai fondement de la Parole; cherche donc à pénétrer sur ce fondement, toi, avec ta compagnie, et vous commencerez à reconnaître Dieu et le Ciel d'un point de vue complètement différent.

-46- " Regarde là-bas, entre le Matin et le Midi, il y a un grand palais. Vous devrez aller là, et vous trouverez tout ce dont vous avez besoin.

-47- Et l'orateur dit: " Ô cher et célestement très aimé ami; Pourrais-tu être assez bon de nous accompagner là-bas ?"

-48- Le supposé serviteur dit : " Il n'y en a pas besoin, car jusque là, vous ne pouvez vous tromper de route. Mais, moi, je veux vous y précéder, plus rapide que la pensée, pour vous recevoir ensuite et vous introduire là-bas !

-43- Là seulement, nous pourrions illustrer de plus près certaines paroles sur Jean et sur Paul; et il sera alors démontré qui de nous tous est le plus expert dans la Parole. Suivez donc mon conseil, et mettez-vous en route. Amen !

-50- Et voilà, le supposé serviteur a disparu, et notre compagnie commence à s'avancer sur le parcours indiqué, certes encore plutôt déconcertée. Mais nous, nous voulons aussi la suivre, et être témoins de tout ce qui arrivera encore de remarquable.

## **SS1 C55**

***(Surprise pour la disparition soudaine de ce serviteur. Belle région. Le brouillard disparaît, et le VRAI authentique pointe chez nos aspirants au Ciel, avec une plus grande clarté spécialement en ce qui concerne l'Amour.)***

-9 février 1843-de 16h45 à 19h.-

-1- Le premier orateur, se tournant vers la compagnie, dit : "Mais regarde un peu, c'est vraiment étrange ! Jusqu'à présent j'ai toujours cru que les esprits pouvaient devenir soudain invisibles seulement pour les hommes; mais que des esprits puissent devenir invisibles aussi pour les esprits eux-mêmes, c'est pour moi une nouveauté réellement flambant neuve.

-2- "Que questionne donc qui se sent de questionner comment cet esprit, qui est sûrement un ange, a disparu si soudainement, sous nos yeux, et qu'y réponde qui est capable de le faire.

-3- " Par ma pauvre vie, je suis de l'opinion que sur la Terre, il serait plus facile de mordre la lune, que de répondre à cette question". Un autre de la compagnie réplique:

-4- "Cher ami, tu vois, même cela je ne le trouve pas si étrange, parce que sur la Terre j'ai entendu dire souvent que les esprits angéliques peuvent se déplacer avec la rapidité de l'éclair."

-5- " Si donc, cet esprit qui est sûrement angélique, a maintenant disparu aussi rapidement de notre vue, cela n'est sans aucun doute que la confirmation visible de ce que nous avons si souvent entendu dire sur la Terre."

-6- Un troisième intervient en disant: " Chers amis, c'est tout à fait juste ce qui se réfère aux prérogatives angéliques de notre serviteur, cependant pour effectuer sa rapide fuite volante, il aurait dû toutefois d'abord élargir ses ailes; tant que je n'aperçois en quelqu'un les ailes, je ne crois pas que ce soit un ange.

-7- " En effet auprès de tous les hommes pieux, sur la Terre, les anges sont apparus munis d'ailes, et cela arrivait toujours dans l'état que l'on appelle un ravissement spirituel, donc, toujours et seulement avec les yeux spirituels.

-8- " Donc, si les hommes pieux apercevaient toujours les anges de Dieu, ailés, pourquoi ce ne devrait-il pas être aussi le cas avec nous, étant donné qu'à présent, nous-mêmes sommes aussi complètement esprits ?"

-9- Le premier orateur fait observer: " Mon cher ami, je dois te dire ouvertement, que ton désir se base sur une considérable faiblesse de l'esprit, car, en ce qui concerne les ailes, chacun devrait savoir qu'elles sont là simplement pour signifier la grande mobilité de cet esprit.

-10- " Ce qui frappe le plus, par contre, est le fait - comme je l'ai déjà dit - qu'un esprit puisse devenir invisible devant un autre esprit.

-11- " Le fait que nous, en tant qu'esprits, nous ne puissions nous déplacer avec la rapidité de notre serviteur, ne me trouble même pas, car, pour faire cela, je crois qu'est nécessaire aussi un certain exercice; étant donné qu'avec l'exercice on devient maître en toute chose.

-12- " Cependant, cette façon de devenir invisible ne me sort pas de l'esprit. Mais à présent, laissons tomber ce sujet, pour le moment où il nous sera accordé à nouveau de nous trouver avec lui; car ce sera à lui-même de nous l'éclairer.

-13- " Observons plutôt cette région merveilleusement belle; en vérité, elle m'est mille fois plus chère que notre haut ciel précédent.

-14- " Il me plairait beaucoup de m'établir ici, et sur ces hauteurs, et faire à l'aise le paysan .Regardez seulement cette magnifique herbe luxuriante, les merveilleuses fleurs, les belles allées bordées d'arbres, et, autant qu'il me semble, avec de nobles arbres fruitiers; et les petits ruisseaux ne manquent pas.

-15- "Et regardez, plus loin, cette large et splendide plaine, entourée de merveilleux groupes de montagnes qui, à leur tour, sont ornées de somptueux édifices, et même, de vrais palais.

-16- " Et, si mon œil ne me trompe pas, je découvre sur le mont le plus proche de nous même des êtres vivants, en vêtements blancs, qui se promènent devant les palais.

-17- " Oui, ceci me plait, et cette région a vraiment l'aspect d'un Ciel, et non ce ciel où nous aurions dû habiter comme d'éternels polypes dévorateurs.

-18- "Certes, c'est d'une somptuosité claire, limpide; à dire vrai, ici on n'aperçoit rien de la Trinité, par contre cependant, brille un splendide Soleil qui éclaire toute la région; et je dois vous avouer sincèrement, en ce qui concerne la contemplation de la Trinité, que, pour parler ouvertement, je peux très bien m'en passer en présence de ces magnificences, comme j'ai pu m'en passer dans le monde.

-19- " A ce propos, il me vient maintenant une autre idée. Si en quelque lieu ici, on pouvait se trouver avec le Seigneur Christ, et précisément comme en Son temps Il a vécu sur la Terre et a enseigné Ses apôtres, ce serait vraiment pour moi, en plus de tout le reste, le plus grand plaisir.

-20- "Car je dois vous dire sincèrement une autre chose qui me regarde, c'est-à-dire, que la vue de la Trinité Divine est certainement en elle-même très élevé, mais je serais vraiment un infâme menteur si je devais affirmer que cette vue a éveillé en moi de la chaleur d'amour.

-21- "Je me suis toujours efforcé, dans la limite du possible, mais je n'ai jamais réussi, à embrasser toutes les trois Personnes d'un égal amour, car si j'aimais le Père, je ne pouvais pas en même temps aimer le Fils, et quand je m'apprêtais à aimer l'Un, la pensée me venait que cela ne pouvait être accueilli favorablement ni par le Père, ni par le Fils.

-22- " Si ensuite, je voulais aimer seulement le Fils, alors je pensais que, par le Père, ceci n'aurait pas pu être estimé juste. Ensuite, quant à l'Esprit-Saint, L'aimer comme une Colombe, je dois l'avouer, cela a coûté beaucoup de luttes inutiles avec mon cœur.

-23- " En effet, en ce cas, j'aurais très bien pu aimer un morceau de bois, plutôt que cette troisième Personne divine, mais on ne peut plus impersonnelle.

-24- "C'est pourquoi l'Esprit reçut la plus petite partie de mes prières, et ceci pour la bonne raison que je n'ai jamais réussi à apercevoir quelle était, Sa base, et ce que je pouvais faire de LUI !

-25- " Père et Fils étaient toujours plus proches de mon cœur, et s'ils n'avaient pas été deux, mais bien l'UN ou l'AUTRE, seul pour soi-même, j'aurais pu aimer l'Un ou l'Autre, ardemment.

-26- " J'ai pensé très souvent, naturellement en secret: Oh, si le Christ au mains une fois était descendu de Son trône élevé, en quelque lieu où j'aurais pu Le rencontrer seul à seul, alors je me serais épris de Lui, à en mourir.

-27- " Mais un amour pour une Lumière inaccessible, ou, mieux dit, avec mon amour de si courte portée, je n'ai pu approcher ni le Père, ni le Fils.

-28- " Du reste, je ne trouve absolument pas naturel d'envoyer le véritable amour se perdre dans l'infini illimité, puisque l'amour demande un objet que l'on peut atteindre.

-29- " Aimer quelque chose que l'on ne peut atteindre, pour ma part, je suis porté à le considérer comme une véritable folie.

-30- "Quand j'étais encore sur la Terre, je m'étais proposé de voir si, éventuellement j'aurais pu m'éprendre d'une très belle étoile. Dans ce but, pendant longtemps, je contemplai cette étoile; et ce faisant, je fis le plus possible pression sur mon cœur.

-31- " Croyez-vous que j'ai été en mesure d'éveiller en Moi, pour cette étoile, un véritable amour, comme celui que l'on éprouve pour un bon ami, ou pour une aimable amie ? Oh, jamais de la vie ! Cela ne m'a jamais réussi.

-32- " Et ainsi m'en arrive-t-il de même avec l'amour pour la Trinité; de même que l'amour pour le Saint Sacrement de l'autel ne me réussit absolument pas mieux.

-33- " Car, bien que souvent je fisse la communion, et cherchasse à pénétrer dans mon cœur pour voir si je tenais plus au sacrement qu'à l'amour pour mon épouse et pour mes fils, je dois reconnaître, peut-être à ma honte, que l'amour pour les membres de ma famille était incomparablement plus fort que celui pour le Saint Sacrement.

-34- "De sorte que je n'aurais pu saisir correctement avec mon cœur ni la Trinité, ni la Sainte Eucharistie; de tout cela je m'approchais seulement, toujours avec une secrète crainte sacrée; si bien qu'à la fin, j'arrivai à considérer comme un vrai péché d'aimer Dieu avec l'amour naturel du cœur.

-35- " Avec le Christ seulement, je faisais; une exception. Quand je lisais Ses saints évangiles, je me Le représentais toujours présent devant moi; et dans ma pauvre vie, je pensais toujours:

-36- " Si j'avais eu la Grâce, comme c'est arrivé aux apôtres, en vérité, moi-aussi je serais devenu un véritable apôtre, et avec bien peu de peine; et en raison de l'écrasant amour pour Lui, j'aurais abandonné femme et fils !

-37- " Oh ! Oui, je dois même vous dire qu'à bien regarder, si j'y repense, j'ai tout fait, seulement pour l'Amour du Christ de l'Evangile, et grâce à cela, certainement, j'ai fait aussi de magnifiques songes avec le Christ; pour la plupart, très doux.

-38- "Pour en revenir à ce qui concerne la Sainte Trinité et l'Eucharistie, je restai toujours, involontairement, avec un constant martyre méditatif de mon cœur; car, pour ces divines sublimités, extraordinairement mystérieuses et incompréhensibles, mon cœur était comme entouré par une éternelle glace polaire.

-39- " Cependant, mes chers amis, je n'entends absolument pas vous influencer avec ma façon de sentir, mais j'ai voulu plutôt donner seulement aussi libre cours à mon cœur, en cette libre région.

-40- " Si quelqu'un de vous sent aussi le besoin d'ouvrir son cœur, qu'il le fasse ainsi librement, car, avant que nous atteignions le palais qui nous a été indiqué, il se passera encore un peu de temps."

-41- Plusieurs membres de la compagnie s'avancent, et disent: "Cher ami et frère, nous pouvons t'assurer sincèrement qu'à ce sujet, pour nous, les choses n'ont absolument pas mieux été.

-42- "Nous croyions à tout, comme par devoir ; et nous étions souvent de vrais sots, à cause d'une secrète crainte sacrée, face à ces extraordinaires choses divines; et nous trouvions nous-aussi, plein apaisement, seulement dans le Christ de l'Evangile.

-43- " Pour cette raison, nous étions aussi souvent plus portés vers la très sainte mère de Dieu, comme aussi vers quelques autres saints, que vers la sublime grandeur divine; que nous craignons bien sûr, et bien souvent jusqu'au désespoir.

-44- " Mais quant à L'aimer, nous en étions très loin; étant donné que ce que l'on craint si péniblement, on peut très difficilement l'aimer.

-45- Si nous, en cette région, nous pouvons voir la bienheureuse Vierge Marie, et quelques autres saints, nous n'en avons pas idée ; car, en ce Ciel là-haut où nous nous trouvions, bien qu'ayant scruté de partout, avec la plus grande attention, nous ne pûmes pas même en découvrir une trace.

-46- " Toi, cher ami, qui d'habitude as les meilleures idées, pourrais-tu nous dire quelque chose de satisfaisant à cet égard ?

-47- Le premier orateur répond ainsi: "Mes chers amis, je crois que, sur ce point, ici, nous ne devrions pas faire trop de questions, mais plutôt, en premier lieu, tâcher d'atteindre au plus vite le palais qui nous a été indiqué, pour recevoir là les éclaircissements promis sur cette Parole de Dieu, que ni moi ni vous n'avons comprise.

-48- " Et en particulier sur ce qui se réfère à Paul et à Jean; ensuite, nous devons établir, comme principe de base, pour nous tous - étant donné que la Sainte Trinité est devenue pour nous invisible - de revenir à notre Christ de l'Evangile, et nous tenir à Lui.

-49- " Ceci aussi pour le motif que, en nous basant sur Sa Parole: \* Dans le royaume de mon Père, il y a de nombreuses demeures \*, celui-ci a beaucoup plus de ressemblance avec le Ciel vrai et authentique, que celui de Là-Haut.

-50- "Mais à présent, n'en parlons plus; car, regardez, le supposé serviteur vient déjà à notre rencontre; c'est pourquoi, suivons son exemple, nous-aussi, silencieux et tranquilles.

## **SS1 C56**

***(L'orateur expose au serviteur ses trois différentes reconnaissances, qui se concluent par une déclaration d'amour pour le Christ de l'Evangile.)***

-10 février 1843-

-1- Et vous voyez, ils sont à nouveau ensemble, et le supposé serviteur est là demandant à notre orateur comment le voyage leur a plu, et quelles observations ils ont échangées durant le trajet. L'orateur dit:

-2- " Cher ami et frère, étant donné que tu es certainement un esprit d'une catégorie particulièrement élevée, je me limite à citer notre dicton: \*Beaucoup de bruit pour rien !\*-Ceci a été aussi notre cas.

-3- "Nous avons bavardé beaucoup, ce qui cependant, pris dans son ensemble, et placé sur la balance de la vérité, devrait peser bien peu.

-4- " Selon moi, il devrait être totalement inutile de te répéter, à toi, parce que tu peux lire sur notre figure notre bêtise, toutes nos stupidités, à l'exception d'une chose que, pour la vérité, j'ai dite moi, ce qui ne signifie pas cependant qu'il puisse y avoir quelque importance pour cela; mais bien seulement pour le sujet traité, c'est-à-dire, en lui-même."

-5- Le supposé serviteur demande alors: " En quoi consiste donc ce que tu as dit qui est important en soi-même ? Comme tu vois, nous devons encore parcourir un beau morceau de route, avant d'arriver au palais; de sorte que tu as un temps suffisant pour me le dire."

-6- Notre orateur dit: "Cher ami et frère, si tu as la patience de m'écouter, j'aurais une grande envie de te communiquer exactement, de mon sentiment le plus profond et le plus intime, en quoi consiste, tant pour moi que pour toute la compagnie, ce qui est pour nous de la plus grande importance.

-7- " Tu me fais un signe d'assentiment et tu dis que je peux parler ; c'est pourquoi je veux me libérer complètement de tout ce qui se trouve en moi.

-8- " Je cultivais en secret ces idées, déjà sur la Terre, mais elles n'étaient alors que des rêveries passagères, qui devaient laisser toujours à nouveau la place due à ma \* foi catholique \*.

-9- " Ces rêveries étaient, et le sont encore plus aujourd'hui, de la nature suivante: D'abord, l'incompressible Trinité était pour moi placée si haut, que je pouvais faire tout mon possible, sans pour cela réussir à élever l'amour de mon cœur entièrement jusqu'à Elle.

-10- " Il est bien vrai que j'avais une peur à faire pitié, et une incroyable terreur sacrée; mais c'était tout ce que je ressentais pour Cet Être Trine et si élevé. De plus il n'était pas possible pour mon cœur de l'obtenir.

-11- " Mais quand en même temps je pensais que l'on devait aimer Dieu part-dessus toute chose et de toutes ses forces vitales, je me demandais: Est-ce là le cas avec toi ? N'est-il pas évident que toi, dans ton cœur, tu aimes ton épouse, tes fils, et quelque-uns de tes amis, plus que la très Sainte Trinité ?

-12- " Alors au fond de moi je recevais toujours la réponse, tout autre qu'ambiguë, qu'en effet, j'aimais, épouse, fils, et amis, plus que la très Sainte Trinité.

-13- " Et même je dois ajouter en toute sincérité que je ne réussis pas à comprendre comment il peut être possible à un homme d'aimer cette Trinité, parce que, plus je voulais étendre cet amour, et plus je me persuadais que l'homme n'est pas capable d'aimer ce qui est trop grand.

-14- " Et même j'ai essayé de l'éprouver en moi avec toutes sorte de pensées expérimentales. Une fois je pensai en moi: pourrais-tu aimer la femme la plus belle du monde, si elle était deux fois plus haute qu'un clocher ?

-15- " Je me représentai dans ma rêverie une telle femme, le plus possible vivante, et Dieu sait comment cela arriva - si cela dépendit de la force de mon imagination ou bien de l'aide de quelque esprit - Bref, j'aperçus effectivement l'apparition d'une silhouette féminine immensément grande.

-16- " Autant que je me souviens, cette silhouette était, dans ses proportions vraiment belle, mais au lieu d'éveiller dans mon cœur un sentiment d'amour, une épouvante vraiment infernale s'empara de moi, si bien que grâce à cette expérience, j'ai appris pratiquement, que le cœur de l'homme n'est pas fait pour aimer des choses trop grandes; et il ressent au contraire devant elles une grande épouvante, comme un enfant peureux qui voit pour la première fois un héros couvert d'une armure complète.

-17- " Et ainsi aussi j'ai demandé à mon cœur, si j'aurais pu aimer une montagne, ou bien toute la Terre. Je tentai même d'éveiller en mon cœur ce sentiment, mais ce fut comme si un homme pas assez robuste devait soulever un poids non proportionné à ses forces.

-18- " Je me représentai, à l'occasion de telles tentatives, quelques grands héros, et je me demandai: Ceux-là doivent avoir aimé ardemment toute la Terre, pour avoir tant lutté pour sa conquête

-19- " Mais mon cœur me répondit: Ces êtres n'ont pas aimé la Terre, agis bien seulement eux-mêmes car ils ne voulaient pas être les pères, ou bien les enfants, mais bien seulement les seigneurs et les dominateurs de la Terre;

-20- " Quand je découvris cela, je trouvai aussi mon principe-base, d'autant plus renforcé, et je découvris encore plus clairement que l'homme ne peut jamais embrasser de son amour ce qui, par rapport à lui, est trop grand.

-21- "Une fois je voulais m'éprendre d'une étoile, mais cela aussi ne fonctionna pas, car elle était trop loin de moi; et, en cette tentative d'amour, j'étais semblable à un poisson hors de l'eau, qui halète continuellement pour l'eau, mais cependant, pas une goutte ne passe à travers ses branchies.

-22- " Avec ces étranges exemples d'amour, j'ai mis en de nombreuses façons mon cœur à l'épreuve, mais je restai toujours les mains vides.

-23- " Et il en arriva de même avec l'amour pour la très Sainte Trinité; et même je pourrais affirmer que les choses allaient encore plus mal; étant donné qu'avec les dites épreuves d'amour, à l'exception de l'apparition de cette femme gigantesque, je n'avais pas peur; tandis que je craignais toujours énormément la Trinité;

-24- " Parce que je connaissais cet être suprême, selon la foi, seulement comme un juge très sévère et inexorable, qui montre Sa Grâce à l'homme, seulement après une courte vie sur la Terre, à condition qu'il la traverse dans la plus rigide pénitence.

-25- " Cependant, une fois que l'homme meurt, même cette parcimonieuse Grâce cesse, et il n'est réservé au pécheur que l'éternelle damnation; et si cela va un peu mieux, un purgatoire horrible et épouvantable.

-26- " Du Ciel - avant le Jugement Universel - ce n'est pas le cas d'en parler. Quand celui-ci viendra, les anges, avec toute leur sagesse, ne le savent même pas. Il est vrai qu'après, une béatitude éternelle est promise, béatitude sur le moule de celle que nous avons goûtée nous dernièrement.

-27- " Si donc, toi cher ami, tu résumes tout cela, c'est-à-dire, en premier: ta nature tout à fait spéciale, pleine de mystère et incompréhensible de la Trinité en Dieu; en second l'inexprimable et

l'inexorable sévérité de juge de cet Etre; et en troisième: L'Enfer, le Purgatoire, le Paradis le Jugement Universel, et en plus de tout cela, en quatrième: cet éternel Ciel pour fainéants et dévorateurs, associé à un éternel repos, je voudrais vraiment connaître le cœur qui, même avec beaucoup d'effort et de violation de ses sentiments, pourrait éprouver, pour un Être Divin de ce genre, le plus ardent amour !

-28- " Avec le numéro UN, cher ami, je serais ainsi en place, à présent nous avons un numéro DEUX, qui n'est absolument pas meilleur, et est tout aussi mystérieux.

-29- " En cette occasion, je veux seulement attirer ton attention sur une sottise pensée que j'ai eue. Tu vois, notre doctrine (catholique) nous montre dans l'hostie, infailliblement et incontestablement, la Divinité complète.

-30- Mais d'un autre côté, il y a une infinité d'églises, et en chaque église une infinité d'hosties. Si, par exemple, plusieurs prêtres lisaient en même temps la messe, et souvent, presque au même moment, communiaient les présents, cela me coûtait souvent une grande lutte intérieure, de me représenter en chaque hostie, le véritable Être Divin; et ceci comme un Être complet et non partagé !

-31- " Quelle était alors pour moi la conséquence de cette représentation ? Je ne pouvais éviter d'apercevoir beaucoup de dieux, et chacun, complet en soi-même; dieux, qui, au moment de la transsubstantiation se pressaient nécessairement dans le ciboire.

-32- " A présent, je pense que justement c'était ce que j'éprouvais, en particulier quand je voulais accueillir une de ces hosties, avec tout mon amour.

-33- " A la vue, que j'avais, de tant d'hosties, je ne pouvais absolument pas m'en représenter une seulement, et j'étais ainsi contraint de n'en aimer presque aucune. A la diable, cela me réussissait encore avec celle qui se trouvait dans l'ostensoir, puisqu'elle y restait plus longtemps.

-34- " Ce qui est décrit là est encore combien moins sot que ce que je pensais et ressentais en moi. Mais il y a une autre chose qui s'emparait de moi, et qu'il m'était impossible de digérer; mais je te prie, si je te la communique, de ne pas trop rire de Moi.

-35- Voilà de quoi il s'agit: Quand Je regardais une hostie-dieu aussi complète, il me venait la pensée suivante, qui me faisait désespérer: Si ceci est un vrai Dieu complet, comme me l'enseigne ma religion, qu'en est-il alors au Ciel avec le Dieu Véritable ?

-36- " Doit-il descendre chaque fois, entièrement, ou bien, pendant ce temps, le Père reste-t-il au Ciel, et est-ce seulement le Fils qui descend, ou bien l'Esprit-Saint qui exécute ce service?

-37- " A ce sujet, j'ai soumis même des questions, mais je n'ai jamais reçu d'autre réponse, sinon que c'était un impénétrable mystère divin, et qu'y arrêter un instant sa pensée, était presque déjà l'un des péchés les plus graves, au point qu'en insistant cela pouvait devenir facilement un péché contre l'Esprit-Saint.

-38- " Avec une telle réponse, je fus contraint de renoncer, autant que possible, à mes sottises pensées, car je voyais clairement que, sur la Terre, je n'aurais pu obtenir aucune explication, et je me consolais en pensant au monde spirituel.

-39- " Certes, je pensais aussi aux paroles du Christ, qui avait dit seulement: \* Ceci est Mon Corps \*, mais non Sa Divinité.

-40- Mais même cette pensée m'était de peu d'utilité. Je me sentais mieux, quand sous ces mots, je me représentais un Pain Vivant des Cieux, qui peut donner à l'homme croyant un aliment pour la Vie éternelle; et je vécus en cette foi, le mieux qu'il me fut possible, jusqu'à la fin de ma vie terrestre.

-41- "Ceci serait donc ma rêverie numéro deux ? Et maintenant en suit une troisième, et celle-ci concernait le Christ de l'Evangile. De ce Christ, je dois l'avouer sincèrement, j'étais constamment passionné, comme une Madeleine.

-42- " Et après avoir eu quelques songes de Lui , et en gardant toujours présentes quelques scènes de Son pèlerinage terrestre, je dois le dire, mon cœur était toujours enflammé.



-43- " Je ne sais comment cela arrivait, mais je pouvais faire n'importe quoi et je ne réussissais absolument pas, malgré la doctrine catholique, à le considérer comme un juge inexorable.

-44- En effet, il y a la scène avec le larron, sur la Croix, et la façon selon laquelle, LUI, mourant, demande au père de pardonner à ceux qui L'ont outragé et à ceux qui Le crucifient...

-45- " Puis en pensant à la parabole du fils prodigue, à celle du Bon Samaritain celle du publicain et du pharisien, à celle de l'adultère, et à d'autres semblables en grand nombre; tout cela formait une sorte de solide muraille, contre laquelle, ma croyance catholique en un juge ne pouvait rien. Et c'est pourquoi, je m'imaginais aussi un Ciel à ma manière, et précisément:

-46- " Si, dans l'Au-delà, il y a un lieu semblable à une belle région sur la Terre, région où l'on eût l'inexprimable bonheur de se trouver avec le Seul Christ, et d'être enseigné par Lui, de recevoir aussi de Lui, comme disciple, une charge à exercer dans l'amour...

-47- " Cela serait vraiment un Ciel tel qu'aucun mortel ne pourrait en imaginer de plus beau, de plus heureux et de plus élevé. J'ai aussi pensé très souvent:

-48- " S'il était possible pour moi de pouvoir avoir ainsi le Christ, même si c'était seulement de temps en temps, alors même la plus misérable cabane serait pour moi le plus haut des Cieux !

-49- " Et même souvent je pensais: Si je T'avais seulement Toi, ô mon très aimé Christ de mon cœur, je ne demanderais ni un Ciel, ni une Terre plus heureuse ! Tu vois, cher frère et ami, ce sont là mes rêveries; les pensées ne payent pas de droit, et, tout compte fait, tout arrive ensuite, comme Dieu le veut !

-50- " Réfléchis autant que tu veux, sur ce que je t'ai dit; et si de tout cela, tu peux tirer quelque chose pour notre enseignement, ce sera utile et bon. Si par contre, ce n'est pas le cas, alors qu'il arrive comme toujours et seulement la Volonté du Tout-Puissant Dieu Trine !"

-51- Le supposé serviteur sourit à notre orateur et lui dit: " Ecoute Mon cher ami; tes rêveries sont meilleures que tu ne peux l'imaginer; en particulier ta troisième rêverie est incontestablement la meilleure.

-52- " Vois-tu, il est vrai que dans la Divinité il y a des choses et des situations éternelles impénétrables; des voies et des décisions qu'aucun être créé ne sera jamais en mesure de comprendre.

-53- " Cependant en ce qui concerne ton amour pour le Christ, sous peu pleine lumière te sera faite. D'avance je peux absolument te dire que toi et toute ta compagnie, vous serez sûrement rendus au plus vite participants du Ciel imagé par ta rêverie !

-54- " Mais étant donné que nous sommes maintenant justement devant la porte du palais, entrons y, et là, tu auras d'autres explications.

## **SS1 C57**

**(Le palais qui devait servir de séjour à cette compagnie, une fois le seuil franchi, a disparu ; et à sa place s'est substitué un temple entouré d'un magnifique panorama. Explication de ce changement, comme exemple naturel, en correspondance avec une graine. La graine pour le Royaume de Dieu, c'est sa Parole, sur laquelle croît le Saint Arbre de la Vie. La lumière se fait, et la Lumière de Vie. La grande promesse. )**

1- A présent, regardez comment notre compagnie se tient devant la porte, merveilleusement encadrée et incrustée de diamants et de rubis, alors que celle-ci est d'or très pur.

-2- L'orateur principal s'exprime devant le supposé serviteur: "Mais cher ami, c'est vraiment trop, car pour peu que je m'y entende, je pourrais presque dire que la valeur de cette porte, calculée sur la base de la valeur terrestre, devrait dépasser sans aucun doute celle de tous les trésors et de toutes les richesses de toute la Terre.

-3- " En effet, en premier lieu, cette porte devrait être haute de trois klafters pour le moins; et en outre, elle est aussi extrêmement massive. Je passe sur la valeur de l'or, mais les diamants et les rubis, gros comme des poings, sont inestimables !

-4- " Le plus riche empereur ne pourrait même pas en acheter un; et ici, il y en a plusieurs centaines ! Quel est le but ici d'un tel gaspillage ?"

-5- Le serviteur répond: Cher ami, laisse aller; auprès de Dieu il n'existe pas de gaspillage. As-tu jamais compté toutes les étoiles du Ciel, dont plusieurs sont un million de fois plus grandes que votre Terre, et qui brillent toutes de leur lumière propre ?

-6- " Dirais-tu aussi à ce sujet: pourquoi ce gaspillage de soleils dans l'incommensurable Univers ? Tu vois, le Seigneur est assez riche, et ses trésors ne peuvent se mesurer.

-7- " C'est pourquoi, ce petit ornement ne peut absolument pas être considéré comme un gaspillage, alors qu'il est sur cette porte d'entrée, tout à fait adapté au but et plein de signification; et il te montre combien de vrai de la Foi et du Royaume de l'Amour il y a en toi.

-8- " Le portail d'or est là au contraire, pour indiquer ta conduite durant la vie terrestre, suite à la vérité de ta foi, et dans l'activité pour le bien de ton amour; de sorte que maintenant, nous passons le seuil de cette porte, et nous passons dans le palais.

-9- Et voilà, maintenant ils entrent tous; allons nous-aussi, afin de pouvoir être aussitôt présents, quand il y aura une scène importante. Regardez un peu comment notre orateur regarde tout autour, tout étourdi, et avec lui, tous les autres. Quelle en est la cause ?

-10- Vous pouvez facilement le deviner: Le fait est, que notre bon orateur, à présent, ne voit plus rien de tout le palais, mais il se trouve bien plutôt à côté du supposé serviteur, sous un grand temple à dix colonnes.

-11- Des colonnes qui sont de diamant pur, tandis que les bases sont d'or; et les petits chapiteaux sont d'or transparent, le toit, de rubis, et le pavement, de dalles d'améthyste.

-12- En regardant au-dehors du temple, on aperçoit de tous les côtés une plaine qui s'étend à l'infini, tandis que ça et là il y a de petites collines, ornées de temples, tout à fait semblables à celui où ils se trouvent maintenant.

-13- La plaine elle-même est cultivée partout avec de splendides arbres fruitiers de toutes sortes, et tout est aussi bien ordonné que si cela eût été disposé par un très fameux jardinier expert en son art.

-14- Écoutons à présent notre orateur, écoutons ce qu'il a à dire et quelle réponse il donne au supposé serviteur, à la question de ce dernier tourné vers lui, c'est-à-dire: Comment l'intérieur du palais lui plaît-il ?

-15- " Mon cher ami et frère, quelle espèce de moquerie céleste est à nouveau celle-ci ? Je m'étais déjà formé dans mon imagination une idée des splendides salles du palais... et le seuil à peine franchi, tout le palais a été comme soufflé

-16- " A la place du palais, il y a maintenant ce temple, qui est certes inexprimablement splendide, et autour de lui, dans toutes les directions s'étend, à la place des salles du palais - imaginées par moi d'une rare beauté - une région infinie d'une indescriptible splendeur.

-17- " Non, non, cela ne me semble pas réellement juste, et, qui est capable de l'expliquer devrait être né au moins dix mille ans avant Adam ! En effet, aucun des fils d'Adam ne devrait être à la hauteur de pouvoir le faire. Dis-moi donc, mon cher ami et frère, y comprends-tu au moins quelque chose, toi ?"

-18- Le présumé serviteur répond ainsi: " Ne t'en préoccupe pas, je te ferai seulement une comparaison; et toi, sur la base de celle-ci, tu y verras bien vite clair; donc, fais attention:

-19- " Si toi, lorsque tu pérégrinais encore sur la Terre, tu as observé une graine, tu l'as vue toujours dans sa forme simple. Mais, tu prenais la graine, et tu la plantais dans le terrain.

-20- " Bien vite la graine pourrissait dans la terre, mais, à la place, hors du terrain, croissait une magnifique plante, qui absorbait presque en même temps tes sens. Alors tu disais: Ô mon Dieu, comment cela est-il possible ? Tout ceci était-il déjà présent dans la graine ?

-21- " Ce que tu demandais toi, et ton sentiment et ta raison te le disaient ! Comment tout cela se serait-il formé ainsi, si, dans la graine, n'avait pas déjà été présente la cause première ?

-22- " Et c'est pourquoi tu trouvais que la magnificence intérieure d'une graine était infiniment plus grande que la précédente apparence nue de la semence elle-même.

-23- " Eh, Mon cher ami, le Grand-Maître de l'Humanité n'a-t-Il pas comparé autrefois le Royaume des Cieux à un petit grain de sénevé ? Tu dis: \* Oui, cela, je le sais très bien.\*

-24- " Or tu vois, le petit grain de sénevé, c'est la Parole de Dieu, dans sa forme littérale extérieure; quand, par contre, cette Parole est placée dans le terrain du cœur, elle se développe et devient un véritable arbre, sur les branches duquel demeurent les oiseaux du ciel.

-25- "Qu'est effectivement l'arbre ? L'arbre est la reconnaissance intérieure spirituelle de la Parole, et les \* oiseaux \* signifie ce qui est céleste ou divin, et donc, l'Etat originaire dont la Parole est provenue.

-26- "Et ainsi, tout l'ensemble de l'arbre signifie la Sagesse qui jaillit de l'Amour; et cette sagesse seulement est en mesure de reconnaître le Céleste ou le Divin.

-27- "Quand l'arbre a atteint sa maturité, ne donnera-t-il pas une richesse de semence mille fois plus grande ? Et si tu sèmes à nouveau, dans ton terrain une telle abondance de graines, ne poussera-t-il pas pour toi déjà une abondante récolte, étant donné que toi, à la place de un, tu verras croître sur ton terrain, mille de ces arbres ?

-28- " Tu dis: \* Oh, oui, c'est plus que certain\*. Et moi je te demande encore: As-tu observé dans la simple première graine, tous ces innombrables produits ? Eh bien, c'est ainsi que sont justement aussi les choses avec le Ciel.

-29- " Tu ne peux entrer en aucun Ciel, en tant que lieu, mais bien plutôt ton Ciel, tu dois te le préparer toi-même. La semence pour le Royaume des Cieux, c'est la Parole de Dieu ; qui L'accueille en soi, et se rend actif selon Elle, celui-là a placé cette semence céleste dans son vrai terrain, et, de cette semence, germera un Ciel, à l'égal d'un arbre.

-30- " Et, écoute encore: Quand nous sommes arrivés à la porte du palais, tu la vis ornée de diamants, parce que tu avais accueilli la Parole en toi, et de rubis, parce que tu avais œuvré selon Elle.

-31- "Cependant, ceux-ci étaient encore de petits grains de semence extérieurs; le palais dans son ensemble représentait toute ta vie, et de là, la porte avec les diamants et les rubis, que tu avais construite en toi-même, au moyen de la parole de Dieu, comme porte d'entrée.

-32- " Nous dépassâmes ce seuil; qu'est-ce que cela veut signifier ? Tu vois, rien d'autre, sinon que nous sommes entrés à l'intérieur, c'est-à-dire, au fond de toi, de même qu'au fond de vous tous ici présents, ou bien, que nous avons pénétré dans la signification profonde de la Parole.

-33- " Mais la Parole n'est pas un terre vide, elle n'est même pas dans le sens mathématique parfaitement exacte, comme si quelqu'un disait: Un plus un est égal à deux; mais bien plutôt la Parole est un moyen extérieur pour exprimer le caractère essentiel intérieur.

-34- " Et tout ce que tu aperçois ici est déjà ainsi présent, et encore infiniment plus et plus grandement profond, parce que créé dans la Parole Divine, de la même façon que dans une unique semence, sont comme déjà existants parce que déjà créés, une quantité infinie de plantes et d'arbres, avec leurs fruits.

-35- " Il y a une seule différence, à savoir, que la graine donne toujours seulement ce qu'elle porte en elle, sans aucun changement particulier de forme; tandis que la Parole de Dieu, en tant que semence du Ciel, se manifeste en une inexprimable variété. Et pourquoi ?

-36- " Par-ce que la Parole de Dieu est une semence complète et parfaite. A présent, mon cher ami, je retiens que, si tu fais bien attention à tout cela, tu comprendras avec peu de peine cette apparition présente."

-37- Notre orateur dit: " Ô cher ami, tant pour moi que certainement pour tous les autres, je crois que commence maintenant pour nous à faire son chemin une nouvelle et magnifique Lumière; et quand je pense à mes précédents concepts du Ciel, ils me font le même effet que certains rêves nocturnes, auxquels on revenait parfois par la pensée, en plein midi.

-38- "Quelle plénitude il doit y avoir dans la Parole du Seigneur, si déjà le premier germe du petit grain de sénévé, nous montre tant à présent ! Certes, maintenant, je comprends aussi le texte qui dit ainsi:

-39- " Le Royaume de Dieu ne se manifeste pas avec un faste extérieur, mais se trouve bien plutôt au-dedans de vous, c'est-à-dire, dans votre moi profond.

-40- " Oh, oui, à présent, pas mal d'autres choses me paraissent claires; et je commence à saisir pour quelle raison, toi, là-haut, en ce véritable Ciel illusoire, tu as en apparence attribué à Jean un texte de Paul.

-41- " Paul, à son tour, est aussi une porte devant laquelle se trouvent, dans la plus grande plénitude de la vraie magnificence, les gains de la Parole de Dieu; mais chez Jean, oh oui, en tout Jean, brille la plénitude de la Divinité en Christ, dans son Essence !

-42- " En cela, je veux dire que Paul effectivement en ce que tu as cité dans son texte, prend l'aspect d'une graine; tandis que Jean l'exprime dans la plénitude, et c'est déjà une plante. Ai-je raison, oui ou non ?"

-43- Le supposé serviteur dit: " Oui, tu as raison, et ce que tu vois est déjà le premier germe; et si tu veux voir le premier développement de ce premier germe, entre toujours plus profondément dans ta troisième rêverie, car alors tu cueilleras bien vite les fruits de cette splendide plantation, dans leur pleine maturité !"

-44- Et l'orateur fait observer: " Certes, cher ami, tu as parfaitement raison ; à présent il ne manque rien, à l'exception de Cet Être Unique que j'aime par-dessus tout, c'est-à-dire: le CHRIST !

-45- " Si, même seulement une fois, je pouvais L'avoir à portée de main, je pourrais donner libre cours à mon cœur, d'une façon que personne ne pourrait même imaginer."

-46- Le supposé serviteur dit: " Reste seulement en ton actuelle disposition d'esprit, car, Moi, Je te dis: " Tu es beaucoup plus proche de cette ouverture que tu ne le supposes ! En vérité, si tu sais saisir le Christ par le vrai côté, Il sera aussi près de toi ! "

## **SS1 C58**

**(Le désir du Seigneur augmente chez l'orateur, qui s'épanche en déclarations d'amour.  
Encore un bref examen de l'Amour, et ensuite la Sainte Fin !)**

-13 Février 1843-de 16h15 à 18h.-

-1- Et notre orateur dit: " Cher ami et frère, tes dernières paroles ont certes par elles-mêmes un ton on ne peut plus réconfortant; seulement je voudrais faire observer que, tant que le Christ ne se trouve pas devant moi, on a beau dire de Le saisir par le juste côté.

-2- " En ce qui concerne mon cœur, je L'ai déjà depuis longtemps saisi, et il en est de même pour toute la compagnie; toutefois le cher Christ n'a pas voulu Se laisser saisir par nous, essentiellement ainsi, alors que nous brûlons tous pour Lui.

-3- " Nous voudrions Le saisir, et, en raison de notre suprême amour, ne Le laisser jamais plus, pour l'éternité; seulement pour réaliser cette entreprise on ne peut plus bienfaisante, il ne nous manque que l'Objet même à saisir, qui en ce cas, est la chose principale !

-4- " Oh, ce serait une bonne chose, cher ami, et même super-bonne, de saisir le Christ de toutes nos forces; tout mon être, et mes sens y aspirent avec bonheur; Mais IL doit être ici, et c'est pourquoi IL doit Se faire trouver en quelque lieu, en cette région.

-5- " En vérité, si cela dépendait de nous, il ne m'importerait absolument pas d'être jeté hors de mille cieux, pour Son Amour - pour ne pas parler du Ciel qui est ici au-dessus, et pour lequel c'est déjà chose faite.

-6- "Mais il faudrait que l'on m'assurât seulement qu'après avoir été jeté dehors la millième fois, je tomberais justement aux pieds du Christ. Mais, si je ne suis pas pleinement sûr de cela, mon amour pour le Christ équivaut, plus ou moins, à un inutile halètement, à la recherche de ce bienfaisant Air de la Vie, quand on se trouve dans une sphère où, de cet air vital, il y a bien peu ou même rien du tout."

-7- Le supposé serviteur dit: " As-tu donc ici peu d'air à respirer, que tu parles comme si tu devais haleter en quête d'air vital ?"

-8- Notre orateur répond: " Mon cher ami et frère, je ne voudrais pas que tu te méprennes sur ce que je dis, car il y a un double air de la vie, selon ma compréhension. L'air pour les pomons, ici, est plus que suffisant.

-9- " Mais le cœur est aussi un organe qui a bien besoin de respirer, c'est-à-dire que j'estime par conséquent, qu'il doit respirer l'amour. Tu vois, quand je vivais encore sur la Terre, en tant qu'homme, j'étais, comme déjà signalé une fois, fortement amoureux d'une jeune fille.

-10- "Pour mes poumons, en cet occasion, j'avais partout un air suffisant pour respirer ; mais quand je ne me trouvais pas près de l'objet de mon amour, je me sentais suffoquer, malgré la grande abondance d'air.

-11- " Quand au contraire j'étais près de l'objet de mon amour - tu ne dois pas m'en vouloir si ici j'emploie des termes non adaptés - alors l'air devenait pour moi tout à fait semblable à de l'éther parfumé.

-12- " Tu vois, ici, il m'arrive la même chose, et certainement, c'est le cas pour toute la compagnie; c'est pourquoi je te dis: chasse au loin toutes ces magnificences célestes, et place en ce lieu, où se trouve ce temple luxueux, une chaumière ordinaire de paysans; donne-moi, à la place de ces luxueux vêtements, un habillement ordinaire de paysan, et, à la place de toutes ces allées bordées de majestueux arbres fruitiers, mets-y des arbres de misère et un petit champ de blé, mais ajoute à tout cela le Christ, et tu me rendras beaucoup plus heureux, que si surgissant en plus encore mille autres régions, tout aussi splendides.

-13- "Et même, je veux te dire encore plus en ce qui concerne mon cœur; si une semblable situation était possible, je serais inexprimablement plus heureux et bienheureux dans le plus misérable coin de la Terre, même s'il avait l'aspect de l'antichambre de l'Enfer, ou bien dans l'Enfer-même, si je pouvais être avec le Christ, que sans Sa réelle Présence, humainement visible, dans le plus élevé et le plus merveilleux Ciel ! Je crois, cher ami et frère, avoir parlé très clairement."

-14- Notre supposé serviteur dit: " Mon cher ami, Je t'ai très bien compris, seulement il me semble que ton amour pour le Christ, tu le mets au même point que ton amour mondain.

-15- " Selon moi, l'amour pour le Seigneur devrait être tout à fait différent de celui pour une future épouse; et c'est pourquoi, je suis d'avis que tant que tu ne te sépareras pas d'un tel amour dans ton cœur, tu n'aimeras pas le Christ de la manière juste; et tant que tu ne L'aimeras pas de la manière juste, j'estime que le Christ y regardera, avant de t'apparaître et de venir à toi."

-16- Notre orateur dit: " Mon cher ami, c'est plus facile à dire qu'à faire; mets dans mon cœur encore un second amour, sûrement plus digne du Seigneur, que ce qu'il est déjà, et dans lequel je vis à présent, et je laisserai aussitôt aller le premier.

-17- " Cependant, je crois que si j'ai réuni à présent tout mon amour, même celui que je ressentais pour mon épouse, et si j'ai consacré secrètement tout cet amour rassemblé déjà depuis longtemps seulement au Seigneur, c'est-à-dire, de sorte que je puisse dire du plus profond de mon cœur:

-18- " J'ai renoncé pour le Christ à tout ce que j'avais et je ne peux rien faire de plus pour le moment. Mais si tout cet amour est simplement indigne du Seigneur, alors, comme je te l'ai déjà dit à l'instant, je ne peux m'en procurer un autre plus digne, à aucun prix.

-19- "Cependant, je ne peux même pas croire que le Seigneur veuille être aimé de nous d'un autre amour, qui ne soit justement celui que Lui-même nous a placé dans le cœur.

-20- " Ensuite, si je pense à tous ceux que le Seigneur avait choisis et qui étaient près de Lui durant Sa vie terrestre, il me semble qu'ils Lui ont été plus chers que ceux qui L'ont aimé d'un amour ordinaire filial du cœur.

-21- " Et ainsi, son préféré était Jean qui certainement a embrassé souvent le Seigneur; et qui, lors de la Dernière Cène, s'est littéralement appuyé sur Sa Poitrine, dans un élan d'amour.

-22- " Et le cas était le même avec Marie, sœur de Marthe, et comme aussi avec Madeleine, qui était amoureuse de Lui, et qui, justement suite à ce grand amour, a été la première à Le voir après la Résurrection.

-23- "L'exemple le plus évident et le plus palpable, le Christ Lui-même l'a donné, quand ils Lui amenèrent les enfants, au moment où Il dit: \* Laissez venir à Moi les petits enfants, et ne les empêchez pas de s'approcher, car c'est à eux qu'appartient le Royaume des Cieux.\*

-24- "Tu vois, il est certain que les enfants ne savaient rien d'un amour plus élevé et plus digne du Seigneur; mais bien plutôt, ils se serrèrent autour du Seigneur du Ciel et de la Terre, avec leur amour filial naturel, et cependant après cela, le Seigneur dit, tourné vers Ses disciples:

-25- "\*Si vous ne devenez pas comme ces petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux !\* Tu vois, cher ami, cela me donne pleinement le courage d'aimer le Seigneur avec mon amour filial ou infantile naturel; et qui sait si mon tel amour envers Lui en soi-même extrêmement simple n'est pas plus agréable, considéré de mon point de vue, que si je pouvais L'aimer avec le très pur amour d'un séraphin, si je le possédais !

-26- En vérité, à ce sujet, je ne ferais certes pas, de mon cœur, une caisse d'épargne de l'amour; telles que sont les choses au contraire, je dois m'écrier avec le cher apôtre Pierre: \* Mon Christ aimé, tu vois dans mon cœur, je n'ai ni or ni argent, cependant ce que j'ai, je voudrais le donner tout à Toi, si moi seulement je T'avais !\*

-27- Notre supposé serviteur ouvre Ses bras, et dit à l'orateur, et à travers lui, à toute la compagnie:

\*Mon très aimé ami et frère, ne t'ai-Je donc pas dit: Saisis seulement le Christ dans Son juste côté, et Il sera ici !\*

-28- " Et tu L'as saisi; et pour cette raison, il est arrivé ce que Je t'avais dit, puisque le Christ s'est approché de toi; à partir de maintenant, tu ne sortiras plus de Sa compagnie pour l'éternité; et ainsi donc, tu peux embrasser ton Christ selon le désir de ton cœur !"

-29- Notre orateur, avec le cœur tout excité par son amour, demande à celui qu'il tient toujours pour être le serviteur que nous connaissons: " Oh, cher ami, où, où est-il donc, afin que moi et toute ma compagnie, nous puissions tomber à Ses pieds ?"

-30- Et le supposé serviteur dit: " Amis et frères, il se trouve ici, devant vous: Voici, Je suis le Christ que vous avez cherché dans votre cœur. Mais J'étais près de vous, depuis bien longtemps avant, et Je vous ai cherchés et amenés ici.

-31- " Venez donc ici, et Je vous mènerai là où Je demeure parmi ceux qui M'aiment comme vous M'aimez; car en vérité, Je ne demande ni or, ni argent, mais Je demande un pur amour filial !

-32- " Quant à la somptuosité et à la splendeur, il est en ma puissance d'en orner de façon merveilleuse tout l'Infini !

Par contre, Je suis pour vous un vrai Père, Mes chers Enfants; et c'est pourquoi vos cœurs, dans leur filiale simplicité, valent pour Moi, beaucoup plus que toutes les magnificences des Cieux ! Suivez-Moi donc !"

-33- Et vous voyez, comment à présent tout est changé. Tous les membres de notre compagnie entourent le Seigneur; chacun L'aime et serre son cœur contre le Père, comme le font les enfants, quand ils ne voient pas leurs bons parerents, pendant un temps assez long.

-34- Et le Seigneur les guide comme un bon Père, et Il leur enseigne Lui-Même à connaître Ses merveilles.

Regardez combien de bonheur irradie à présent le visage de tous; et notre orateur ne peut retenir encore une exclamation: " Oh ! Quel voyage est celui-ci, au cours duquel le Père Saint conduit Ses enfants là où il demeure !"

## **SS1 C59**

**(\*Bonnes particularités des meilleurs catholiques romains\* : Ils arrivent dans l'Au-delà assoiffé de Lumière. Arrivée dans l'éternel Orient. Explications sur la région du Midi et sur ses habitants : Protestants, païens, catholiques romains et grecs. Erreur principale des deux derniers groupes. Limitation de la Sphère de la Toute Puissance divine, dans l'éducation du cœur humain. Les région du Midi et du Soir(Occident) comme produits de la Toute Puissance tandis que la région de l'éternel matin(Orient) est absolument réelle, et comme sont aussi réelle les plantes dans la région même. Les étendues et l'extension de la région orientale sont infinies.)**

-14 Février 1843-de 16h15 à 18h.-

-1- Vous demandez maintenant si nous devons nous joindre ultérieurement à cette compagnie. Et Je vous dis que cela est nécessaire, parce que vous devez suivre le déroulement entier, du commencement à la fin; étant donné que, actuellement, tous ceux-là sont trop bienheureusement surpris,

et trop pris par leur amour envers le Seigneur, et que seulement à sa juste place et au juste moment, ce premier violent jaillissement du sentiment d'amour pourra être réglé; et alors même notre orateur ne manquera pas de puiser des éclaircissements sur pas mal de choses, à la meilleure des Sources.

-2- En effet, c'est une particularité des meilleurs catholiques romains, à savoir, qu'ils arrivent dans le Royaume des esprits, profondément assoiffés de Lumière; et, comme dans le cas actuel, même dans le Vrai Ciel, ils tiennent prêtes une infinité de questions, pour pouvoir éclairer tous ces coins qui, durant leur existence, ont été laissés dans les plus profondes ténèbres.

-3- Regardez, nous sommes déjà assez proches du juste emplacement; la zone des basses collines que vous connaissez bien nous sourit déjà; et le Soleil de ce Ciel se trouve très bas, et envoie une merveilleuse lumière qui tend au rosé; aussi notre compagnie est là à observer tout cela, et elle s'étonne de la simplicité de cette région qui s'ouvre devant elle.

-4- Et voilà, ici il y a déjà la petite maison bien connue, et ses habitants aussi ne nous sont pas inconnus. Regardez comment ils s'empressent de venir à la rencontre du Père et de ceux qui Le suivent, extrêmement joyeux dans leur amour, et remplis du très grand plaisir de Sa Visite.

-5- Et voici que le Père les accueille à bras ouverts, et leur dit: " Regardez un peu là, combien à nouveau Je suis devenu plus riche ! Tout travailleur mérite son salaire; comme vous voyez, Moi, J'ai travaillé, et c'est pourquoi, J'apporte avec Moi Mon salaire.

-6- " J'amène ici de nouveaux frères et de nouvelles sœurs, et il leur est accordé de rester autour de Moi, comme vous, afin que Ma Parole soit accomplie pour l'éternité, à savoir: que, là où Je suis, là doivent être Mes collaborateurs, et ceux qui M'aiment doivent demeurer près de Moi !"

-7- A ce moment, le Seigneur se tourne vers l'orateur que nous connaissons, en lui disant: "Donc, mon fils aimé, mon frère et ami, regarde, cela est mon petit coin; comment te plait-il ?" Notre orateur se recueille un instant, puis il dit: " Oh! Seigneur, comment peux-Tu me demander une telle chose ? Serait-il plus naturel que je Te demande à Toi, comment cela Te plait ici ?

-8- " En effet, pour ce qui me concerne, me plaira toujours infiniment, et plus que tout autre lieu, là où Tu es et où Tu as Ta demeure, et ce qui plait le plus.

-9- " En vérité, ce lieu a le même aspect que ces lieux que nous, pauvres paysans, nous avons sous les yeux sur la Terre; mais ici on jouit d'une vue magnifique ! Là-bas cette plaine, qui s'étend à l'infini, est ornée d'une somptuosité inexprimable !

-10- "Des villes et d'énormes palais d'une grande magnificence, il y en a un nombre à faire frémir, tandis que du côté opposé, c'est-à-dire devant nous, cette splendide région de collines, avec ses petites maisonnettes, semble de n'avoir pas de fin, à l'infini.

-11- " De quoi dépend-il que la plaine là-bas, paraisse aussi indescriptiblement plus somptueuse que cette zone de collines ? Mais je suis un grand bavard, et seulement maintenant je m'aperçois que je suis là à me perdre en mille questions; c'est pourquoi, ô Père, pardonne-Moi !

-12- Le Seigneur prend l'orateur par la main et lui dit: " Regarde dans la région là au-dessous, habitent généralement des hommes qui, suite à leur seule foi en Moi, ont mené une vie complètement juste. Parmi eux, il y a, pour la plus grande partie, ceux que l'on appelle des protestants, et d'autres sectes chrétiennes.

-13- " Plus loin encore, demeurent les païens qui, dans le monde, ont cependant vécu avec droiture, selon leur foi, et seulement ici ils ont accueilli la foi en Moi. Et encore plus au fond, en cette partie qui se trouve entre le Midi et l'Occident, il y a la demeure de ces fidèles chrétiens catholiques qui s'appellent, en partie romains et en partie grecs; mais qui ici n'ont pu se purifier complètement de leurs erreurs, sans dommage pour leur vie et leur liberté.

-14- " Non pas que pour cela, ils ne soient pas heureux; au contraire, ici, ils jouissent d'un grand bonheur, et ils ne sont pas du tout confinés dans leur zone; au contraire, ils peuvent faire des progrès, par suite d'un plus grand approfondissement sur la base réelle et vraie (originale) .



-15- " Tu voudrais savoir en quoi consiste une telle erreur ? Vois-tu, elle consiste dans l'acceptation de la foi comme une obligation, par crainte de Dieu, et vivre ensuite fidèlement selon cette foi. Qui croit ainsi ne peut jamais aimer Dieu parce qu'il Le craint trop !

-16- " Cette peur exagérée de Dieu, c'est justement l'erreur que l'on ne peut leur enlever aussi facilement, sans dommage pour la vie et la liberté; naturellement, tu penses à part toi: Comment le Tout-Puissant peut-il s'exprimer ainsi ?

-17- " Vois-tu, quand il s'agit de la pleine liberté d'un être, Moi-Même, Je dois Me mettre de côté, avec Ma Toute-Puissance; car, si J'en usais, ce serait la ruine immédiate de l'être; et J'aurais, au lieu d'enfants vivant, pensant et œuvrant librement, de véritables machines jugées, qui se dirigeraient selon Ma volonté, mais jamais spontanément.

-18- "C'est pourquoi, Je peux faire usage de Ma Toute-Puissance, en premier lieu, seulement quand elle est absolument nécessaire, et, en second lieu, quand elle ne limite, en aucune façon l'esprit libre, dans sa connaissance et sa volonté.

-19- " Et même, Je veux te donner aussitôt un exemple de la façon selon laquelle Je fais usage de Ma Toute-Puissance: Ce qui concerne le monde naturel, et en général, la conformation de toutes les créatures, sont l'œuvre de Ma Toute Puissance.

-20- " Quand ensuite, les esprits sont devenus libres, suite à Ma Parole, et à la façon de vivre qui s'ensuit, et qu'ils ont accueilli en eux Ma Vie, alors Ma Toute-Puissance agit de façon que tout ce que les esprits, devenus librement vivants, reconnaissent en eux comme chargé d'utilité dans le domaine du Bon et du Vrai, ils peuvent immédiatement l'apercevoir comme réalité disponible en grande quantité pour leur usage spontané.

-21- "Cette région inférieure est en grande partie l'œuvre de Ma Toute-Puissance, et elle correspond en tout au vrai de la Foi, et à l'œuvre utile qui en dérive, comme on le trouve au fond de ces esprits bienheureux. Et c'est le cas partout, où que tuournes le regard, que ce soit sur tout le Midi, ou bien sur tout l'Occident.

-22- " Tu demandes à présent dans ta pensée: N'est-ce donc pas là le cas aussi avec l'éternel Orient ? Non, il dépend de conditions totalement différentes; et il est en toutes ses parties, pleinement immuable et solide, comme l'est n'importe quel monde, du point de vue naturel; et la stable solidité de l'Orient est comme la profonde, l'éternelle solidité originaire, en face de la solidité extérieure naturelle.

-23- La raison de cela tient dans le fait que, en premier lieu, Je suis Moi-Même éternellement immuable dans ma Volonté; et ce que J'ai formé une fois, de façon fixe et déterminée, reste ainsi éternellement immuable et déterminé, comme immuable et déterminé Je suis Moi-Même dans Mon éternelle Volonté.

-24- " En second lieu, cette région est immuablement stable, aussi parce que Mes enfants qui viennent ici chez Moi sont UN avec Moi dans leur volonté et dans leur connaissance, par suite d'un grand amour qu'ils Me portent; ou bien, dit en d'autres termes, parce qu'ils se sont humiliés jusque dans leurs fibres les plus profondes, et en raison de leur amour pour Moi, ont complètement renoncé à leur volonté, et à sa place, ont accueilli en eux la Mienne, éternellement vivante.

-25- " C'est pourquoi, ceux ici ne veulent rien autre que ce que Je veux. Cependant, Ma Volonté est une très claire démonstration, solidement établie du Bon et du Vrai; par conséquent, même cette région, où Je demeure avec les Miens, est complètement stable et immuable; et en aucun lieu, il n'y a illusion ou tromperie.

-26- " Ce que tu vois ici est parfaitement la même chose, tant extérieurement qu'intérieurement. Toutes les plantes, les arbres, les fruits, les champs de blé, ne sont pas ici seulement comme des correspondances apparentes, mais sont bien des réalités parfaitement fixes et stables. Si ici, tu vas d'un lieu à l'autre, tu peux compter tes pas, tant à l'aller qu'au retour, et tu constateras la même distance.

-27- "Tu me demandes, comme c'est logique, si cette solidité a quelque chose en commun avec celle de la Terre. La solidité de ce monde céleste n'a rien à voir avec celle du monde matériel; car la solidité du monde matériel est aussi seulement apparente et dure pour chaque esprit, seulement tant qu'il est un habitant de la matière.

-28- " Une fois que l'esprit a quitté la matière, cesse pour lui cette solidité. Par contre, ici, il n'en est pas ainsi, puisque cette solidité est vraie, immuable et indestructible, pour toutes les éternités des éternités, parce qu'elle est une parfaite expression de Mon éternel Amour Paternel.

-29- " Tu demandes jusqu'où s'étend cette région ! Mon fils très cher, cette région que tu vois, en tournant le regard vers l'Orient n'a jamais de fin; et elle est, par conséquent, si grande que si sur tous les innombrables corps de l'univers naissaient éternellement des hommes, et que tous (après le trépas naturellement) vinssent ici en cette région, ils compteraient, en comparaison de l'étendue de cette région, pour rien de plus que ne compte un petit grain de sable en comparaison de l'infinité de l'éternel espace.

-30- " Et tu voudrais savoir encore comment Je peux embrasser du regard tout cela, et si ceux qui demeurent très loin à l'intérieur dans le vaste ORIENT, peuvent ME voir parfois

-31- " Mon cher fils, frère et ami, même cela Je veux te le dire, car pour Mes enfants, il ne doit rien y avoir de caché !"

## **SS1 C60**

**(Le soleil particulier Dieu originaire. Dieu demeure dans la Lumière inaccessible. Explications de l'Omniprésence du Seigneur, personne essentielle. Exemples à ce sujet : miroir concave ou miroir ardent, ect... Démonstration à ce sujet. Comparaison tirée de l'optique. Préparation pour prendre part à la table du Seigneur.)**

-16 Février 1843-de 15h45 à 19h.-

-1- Tourne le regard vers le haut, et observe comment, vu d'ici, le soleil est très bas. En ce soleil Je demeure complètement et réellement depuis toujours.

-2- "Ce Soleil se trouve dans l'éternel et inamovible Centre de Mon Être Divn. Les rayons qui partent de ce Soleil, remplissent selon leur nature tout l'infini; et en eux-même ils ne sont autre chose que Ma Volonté d'Amour et la Sagesse qui de cette volonté émane éternellement et constamment.

-3- " Par conséquent, ces rayons sont partout complètement vivants, et partout ils sont pleinement et parfaitement Mon Essence-Même. Il s'ensuit que, où que tombe un rayon, là Je suis Moi-Même, comme dans le Soleil, complètement présent.

-4- " Donc, non seulement opérant, mais bien aussi personnellement présent; et cette Personnalité, par conséquent, est partout la Seule et la Même. En n'importe quel lieu que tu veuilles aller, tu Me trouveras partout, complètement chez Moi

-5- " Entre en laquelle de ces petites maisons, à ton choix, et tu peux être certain que tu Me rencontreras en chacune, en, tant que parfait Maître de Maison.

-6- "Toi, maintenant tu dis que, de cette façon, Je ne suis pas le Vérable Christ original, qui a pérégriné sur la Terre et enseigné les nations, mais que Je suis seulement une copie

vivante et parfaite de Lui; tandis que le Christ, en Lui-Même et par Lui-Même, demeure cependant dans la Lumière inaccessible.

-7- " Et tu dis encore: Si la chose tient en ces termes, il en dérive évidemment un polythéisme.

-8- " Ecoute, Mon cher ami, frère et fils ! Toi, à cet égard, tu penses encore selon la nature extérieure et humaine; mais ce n'est seulement que lorsque tu penseras intérieurement selon l'Esprit, que cette question prendra alors pour toi un aspect tout à fait différent. Toutefois, afin que tu puisses passer d'autant plus facilement de ton mode naturel de penser à celui spirituel, Je veux te guider au moyen d'exemples naturels.

-9- " Regarde: sur la Terre tu voyais seulement un soleil; mais si tu tenais un miroir face au soleil, ce même soleil était aussi dans le miroir, et il est exclu que tu puisses affirmer que celui qui était dans le miroir était un autre, et non celui qui brillait dans le Ciel.

-10- " Mais si tu avais eu plusieurs milliers de ces miroirs et les avais exposés au soleil, n'aurais-tu pas aperçu en chacun d'eux un soleil parfait, qui émanait de lui tout autant de lumière et tout autant de chaleur ? Tu dis: Ce devrait être le cas sans aucun doute. Mais Je veux te donner un exemple encore plus convaincant.

-11- " Sur la Terre, tu auras certainement entendu parler de l'effet de ce que l'on appelle un grand miroir ardent. Tu dis que tu en possédais un. Quand tu faisais tomber les rayons du soleil sur un tel miroir, dans leur réfraction ils étaient mille fois plus intenses que ceux partant du vrai soleil.

-12- " Et si même tu eusses tenu face au soleil plusieurs milliers de ces miroirs, tu aurais aussi pu constater la plus grande paissance dans les effets de chacun d'eux. C'est, dis-tu, parfaitement vrai !

-13- " Mais qu'est-ce qui opère en ces miroirs ? Tu vois, rien autre que toujours le seul et même soleil que toi, à travers le nombre considérable de miroirs tu as multiplié.

-14- " Maintenant par contre, Je te demande: A travers cette multiplication, le soleil a-t-il vraiment sérieusement été multiplié, ou bien, ce qui a été multiplié est-ce seulement son effet ? Tu dis à présent: Certes, l'effet seulement. Bien; Je te dis: Combien de soleils avais-tu donc dans tes miroirs ?

-15- " Et tu dis: Du point de vue des miroirs, autant de soleils qu'il y avait de miroirs; mais en réalité, en considérant la chose du point de vue du soleil, j'en avais seulement un et toujours le même.

-16- "Donc, tu vois, ce qui est indiqué par cet exemple tiré de la nature, se présente ici dans la plus grande et la plus vivante réalité et dans sa plénitude.

-17- " Mais il est bien vrai que tu dis en toi: Cela, je l'aperçois à présent parfaitement; de toute façon, à part cela, si l'on voulait examiner chaque soleil que l'on voit réfléchi dans le miroir, et s'en approcher pour pouvoir le connaître dans son véritable être, tous ces soleils, ne seraient d'aucune utilité et la véritable essence du soleil resterait cependant complètement étrangère à l'œil investigateur.

-18- "Mais Je te réponds: C'est exact, mais autant toi que toute la Terre, qu'auriez-vous pu y gagner si le vrai soleil se fût approché de la Terre et de toi, comme tu t'es approché de lui, au moyen du miroir ?

-19- " Tu vois, toute la Terre, toi compris, vous auriez été dissous, comme une minuscule goutte d'eau sur le feu ardent. De quelle utilité t'aurait alors été l'approche du soleil réel ?

-20- " C'est pourquoi, c'est infiniment plus le cas avec Mon Soleil; Il doit rester dans un Centre inaccessible, duquel aucun être ne peut s'approcher, au-delà de l'ordre établi; car chaque approche qui dépasse la mesure fixée apporterait à chaque être le complet anéantissement.

-21- " Ceci a été dit aussi par Moïse, quand il voulait voir la face de Dieu; car, sous le terme \*voir\*, tu ne dois pas comprendre \*apercevoir avec les yeux\*, mais bien \*approcher complètement de l'être fondamental de la Divinité\*.

-22- " Comme tu vois, Je suis l'Unique et le Même comme Je suis dans le Soleil, et cependant Je suis ici devant toi, de sorte que tu peux t'approcher complètement de Moi, comme un frère d'un autre frère; et cela n'a-t-il pas beaucoup plus de valeur, et ne montre-t-il pas plus d'Amour et de Miséricorde que si tu pouvais réellement t'approcher de ce Soleil, pour être ensuite complètement anéanti, par suite de ton approche ?

-23- " En outre, combien serait imparfait le bonheur, tant le tien que le Mien, s'il ne M'était pas possible de Me transférer personnellement et essentiellement, dans toute Ma Plénitude, en n'importe quel lieu, là où Mes Enfants se trouvent.

-24- " Vois-tu, le Ciel est infini; si cette multiplicité essentielle infinie de Mon Unité pleinement inoffensive ne M'était pas possible, combien Mes Enfants se sentiraient orphelins, et combien Me sentirais-Je Moi-Même Seul parmi eux !

-25- " Que Je sois parfaitement le Même, et possède toute la vivante divine Conscience et tout l'Amour, toute la Sagesse et toute la plénitude de la Puissance Divine, tu peux le déduire en premier lieu du fait que Je t'ai conduit ici, personnellement et essentiellement, et de cette façon, Je t'ai montré la Puissance de Mon Amour, de Ma Sagesse et de Ma Parfaite Divine Volonté.

-26- " Si tu ne devais pas trouver tout cela suffisant, pense à ce que tu veux, et Je veux que cela apparaisse devant toi, immédiatement, comme une chose créée. Voilà; tu voudrais une région de la Terre connue de toi. Regarde devant toi: Je te l'ai créée visible et perceptible !

-27- " A présent tu dis: En vérité, Seul le Dieu Unique peut faire une chose semblable ! Bien, dis-Je; ainsi tu devras admettre aussi que Moi, qui suis là devant toi et te dévoile les prodiges de Mon Être, Je suis parfaitement et complètement Celui-là Même qui se trouve éternellement en ce Soleil, dans Son Caractère Essentiel fondamental !

-28- " Tu dis: Certes, ceci je le crois maintenant pleinement; mais si maintenant j'allais dans une autre maison, et que Toi, Tu restes ici, et que je trouve là-bas évidemment un second être de la même origine que Toi, c'est-à-dire, comme Toi; serait-il lui parfaitement UN avec Toi, et serait-il semblable à toi en tout ?

-29- " Et, Moi, Je te dis: Cela dépend seulement d'un essai de ta part. Je veux faire en sorte que tu te trouves avec la rapidité de la pensée, là au fond, très loin d'ici, près de l'une de ces petites maisons, tandis que Je resterai ici, ce dont ta compagnie te rendra témoignage à ton retour, tandis que tu Me diras alors si, là bas, tu M'as retrouvé parfaitement égal, ou bien non ! Donc, sois là-bas !

-30- " Or tu vois, Mon cher Fils, frère et ami, tu es ici maintenant, comme tu peux le constater, dans le lointain Orient. Tu peux reconnaître cela, en regardant autour de toi, car tu n'apercevras rien autre seulement que les vastes étendues infinies de l'Orient avec leurs habitations; et même de tes compagnons il n'y a aucune trace. Dis-Moi donc, ne suis-Je pas Moi ici toujours le Même ?

-31- " Et tu vois, ainsi doit-il être, car s'il n'en était pas ainsi, rien de ce qui a été créé n'aurait été fait; et serait même difficilement pensable un homme en tant que tel !

-32- " En effet, la vie de chaque homme est justement elle-aussi seulement une image parfaitement semblable à Moi. Et quand un homme a vécu selon Ma Parole, ou bien quand des millions ont ainsi vécu, est-ce que seul l'un d'eux peut dire:

-33- " Christ vit-Il seulement en moi ? Certes non ! Si donc, au contraire tous peuvent le dire, suis-Je donc un Christ partagé en eux, ou bien un Christ éternellement indivis ?

-34- " Je suis éternellement et toujours, l'Unique et le même, dans le cœur de chaque homme; et quand des millions et des millions ont rempli leur cœur de Moi, et précisément, chacun pour soi complètement, il n'y a pas, suite à cela, pour soi un autre Christ en particulier; mais bien dans le cœur de chacun demeure intégralement l'Unique et même Christ.

-35- " Donc, qu'en dis-tu à présent ? Ne suis-Je pas Moi ici, parfaitement Celui-là même que tu as laissé Là-bas, auprès de ta compagnie ? Tu dis: Oui, ô Seigneur, Tu es le même, et il n'y

a aucune différence ni dans Ton visage, ni dans Ta Parole, et pas même dans Ta divine Volonté; et c'est pourquoi, je ne peux pas penser autre chose sinon que Tu es venu ici avec moi, avec la même rapidité !

-36- " Oh, certes, ainsi te semble-t-il naturellement; Mais, comme je te l'ai dit, à ton retour, ta compagnie donnera témoignage de Ma constante présence auprès d'eux, de sorte que tu le sauras aussitôt toi-aussi. A présent je te dis: Sois de nouveau là-bas ! Et tu vois, tu es de nouveau avec ta compagnie; et à présent dis-Moi, comment M'as-tu trouvé là-bas ?

-37- " Tu dis: Tu étais là-bas, entièrement Toi-Même comme Tu l'es ici, et il n'y avait pas la moindre différence. Je te dis: C'est juste; mais à présent, demande à tes compagnons si, dans le même temps Je Me suis éloigné d'ici. Tu vois, ils disent: Mais jamais de la vie; au contraire, le Seigneur nous racontait ce qui était en train d'arriver.

-38- " Et voilà que tu t'étonnes à présent et que tu ne peux t'en persuader. Mais Je te dis, que cela n'est absolument pas un miracle, mais bien plutôt que ceci arrive à travers un procédé plus qu'ordonné et juste.

-39- " Si toi sur la Terre, tu avais été un opticien, cela te paraîtrait encore plus évident. Comment arrive-t-il que plusieurs hommes découvrent pour leur propre compte, un seul et même objet, complètement comme UN, et pourtant, chacun en particulier seulement comme le sien ?

-40- " Tu vois, cela dépend de l'œil de l'homme. De l'objet partent des rayons dans toutes les directions, et chacun reçoit l'image formée par les rayons, dans son œil; et chacun contemple ensuite, en lui, seulement telle image accueillie en lui, laquelle est parfaitement semblable à l'objet aperçu.

-41- " Un tel objet a-t-il été peut-être multiplié, étant donné que chacun le voit en soi, tel qu'il est ? Tu dis: Absolument pas.

Et tu vois, ici nous avons le même cas, mais de façon vivante; tandis que dans le Monde, il est seulement naturel, et avec cela, il est ainsi apparemment mort.

-42- " Tu dois contempler cette merveille encore plus profondément; cependant, avant, tu dois un peu digérer tout ce qui a été dit jusqu'à présent, comme un vrai pain des Cieux.

-43- " Mais, Moi, pendant ce temps, Je veux aller en cette demeure qui est Mienne, et vous faire préparer Ma Table, par Mes serviteurs, afin que toi et ta compagnie, vous puissiez vous asseoir à table, pour la première fois, pleinement avec Moi, et goûter le Pain de ton Vrai Père Céleste! Et c'est pourquoi, patiente un peu ici dehors, jusqu'à ce que Je revienne et te conduise en Ma Maison !

## **SS1 C61**

***(Le repas à la table paternelle : agneau rôti, pain et vin. Après le repas vient le travail. L'équipement pour la mission éternellement béatifiante ; inscription dans le livre des citoyens de la Jérusalem Céleste. Ouverture de la vue intérieure. Entrée dans la Cité Sainte. Le Bon Pasteur avec Son troupeau. Ici est pleinement dévoilé la vraie destination de l'homme de la Terre. Ensuite retour dans la sphère des catholiques romains. Visite dans un couvent de carmélites.)***

-17 février 1843 de 17h15 à 19h30-

-1- Vous demandez à présent: Devons-nous attendre nous-aussi cette invitation ? Certes, cela est dans l'Ordre, car tout cela arrive justement dans le but d'enseignement; c'est pourquoi vous devez être présents jusqu'à sa pleine conclusion.

-2- Sous le terme \* pleine conclusion \*, vous devez entendre en ce cas une complète entrée dans l'Ordre Divin. Mais regardez, le Seigneur sort déjà de la petite maison, et fait signe à la compagnie de venir.

-3- A ce moment vous demandez: Et trouveront-ils tous place en cette habitation ? Mais Je vous dis, ne vous préoccupez pas de cela, car en ce cas, trouve littéralement application votre proverbe: Des brebis pacifiques ont suffisamment de place, pour beaucoup, dans une étable. Des choses bien ordonnées ont aussi beaucoup de place dans un petit espace.

-4- La compagnie est justement à présent en train d'entrer dans la maison, suivons-là donc, nous-aussi. Regardez comment tous se sont bien installés, c'est-à-dire, dans une salle; et comme vous voyez, le Seigneur Lui-Même a ceint un tablier et sert à table.

-5- Comme vous voyez, nous avons devant nous, visible, la Sainte Cène: Il y a un agneau rôti, puis du pain et du vin; et regardez comment ici aussi, le Seigneur rompt le pain, et en pose un beau morceau devant chacun; et il y a aussi du vin dans un calice, et tous boivent à cet unique calice.

-6- Et regardez aussi, comment à présent, toute notre compagnie commence à montrer une plus grande force vitale; et comment, dans le sourire qui illumine le visage de chaque hôte, va vers le Seigneur un joyeux remerciement, plein d'amour !

-7- Mais ici, les séances à table ne durent pas éternellement, et le Seigneur dit: " Maintenant, Mes chers amis, frères et enfants, vous vous êtes réconfortés, pour la première fois dans Mon Royaume. A présent vous savez aussi que Je suis ici constamment, comme aussi partout essentiellement dans Ma Maison, avec Ma Force ! Sortez donc avec Moi à nouveau, parce que Je veux vous réveiller pleinement pour votre vraie et éternelle destination.

-8- " Donc, nous sommes ici réunis devant la maison; c'est pourquoi veuillez écouter Ma Volonté:

-9- " Vous avez appris, déjà sur la Terre, que Ma récolte est grande mais qu'il y a encore peu de travailleurs sur Mon grand Champ, où la récolte doit être faite. C'est donc là le lieu où vous devez devenir Mes véritables ouvriers et collaborateurs, pour mettre en sûreté Ma récolte, c'est-à-dire, de la même façon dont beaucoup de vos frères le sont déjà devenus.

-10- " Regardez un peu ici ! Vous reconnaissez sans difficulté, tous les outils qui appartiennent à une bonne administration: Une charrue, une herse, une pioche ; et puis, des faux, des couteaux de vigne, et d'autres instruments; et tout autour, de tout côté, vous pouvez apercevoir de grands champs, et plus au-delà, des vignes. Plus vers l'Orient encore, il y a un véritable bois d'arbres fruitiers.

-11- " Vous voyez, c'est là le champ de votre activité, que vous ne devez cependant pas développer de la façon dont vous l'avez développé sur la Terre, mais bien plutôt comme il est fait ici, dans la signification la plus profonde, et partant, la plus vivante aussi.

-12- " Ici, vous ne labourerez pas, vous ne herserez pas, et vous ne couperez pas non plus le blé, ni ne cultiverez la vigne, et vous ne cueillerez pas non plus les fruits; parce que tout cela est ici seulement comme une véritable correspondance intérieure de l'action dans l'amour, que vous devez exercer d'ici au profit de nos frères de la Terre; car ici, J'entends parler avec vous, dans un sens très étendu, et c'est pourquoi J'ai dit :

-13- " \*J'ai encore pas mal de troupeaux qui ne demeurent pas dans la bergerie de la Terre, mais qui vivent bien plutôt selon leur nature, sur d'innombrables autres corps de l'Univers. Tous ces troupeaux doivent être guidés en cette Bergerie de la VIE.

-14- " C'est pourquoi, Je vous donne maintenant Ma Force, afin que, par l'intermédiaire de celle-ci, vous puissiez œuvrer partout où Je vous enverrai, aussi complètement que si J'opérais Moi-Même. Il est bien vrai que Je pourrais Moi-Même accomplir tout ce travail; mais Je partage avec vous toute cette activité, afin qu'ainsi votre bonheur près de Moi puisse augmenter constamment d'éternité en éternité !

-15- "C'est pourquoi, quand J'enverrai l'un ou l'autre d'entre vous, en quelque lieu à cette grande fin, vous devez pouvoir apercevoir, à l'égal de Moi, depuis l'origine la plus intérieure, tout le monde, bien qu'il puisse être extérieurement naturel, et vous devez pouvoir l'observer, depuis son plus profond fondement, jusqu'à sa croûte la plus extérieure; et de même, en partant de l'extérieur, jusqu'à son plus profond intérieur.

-16- " En ce qui concerne ce que vous aurez à faire à l'occasion d'une telle mission, vous l'apprendrez toujours de la façon la plus parfaite et la plus complète, au fond de vous.

-17- " Et ainsi, Je vous ai indiqué votre grande destination, dans laquelle vous pouvez être actifs au maximum, selon Mon Amour, Ma Sagesse et Mon Ordre; et avec cela, Je vous choisis aussi, faisant de vous de véritables anges de Mon Royaume, ainsi que de vrais habitants de Ma Cité Sainte, qui est la Jérusalem éternelle !

-18- " Et maintenant, que soient ouverts vos yeux intérieurs, afin que vous voyiez combien grand et splendide est Celui qui parle à présent avec vous, et qui restera auprès de vous éternellement !

-19- Regardez maintenant, vers l'Orient, et dites-Moi ce que vous apercevez !" Et l'orateur répond: " Ô Seigneur ! Mon très aimé Jésus-Christ ! Ô Toi, vrai Père, infiniment rempli d'amour, que Tu es Saint, plus que Saint ! Ce que voient mes yeux ? Quelle gloire infinie, en cette gloire, une Cité sans fin !

-20- " Et la Cité semble justement être infinie; et le Soleil, le magnifique Soleil brille, se tenant au milieu au-dessus de la Cité; et la Cité brille autant que le Soleil ! Et maintenant je vois à nouveau mon vieux ciel étoilé, et mon regard pénètre - ô mon Dieu et mon Seigneur - dans les profondeurs infinies de Tes créations; oh, certes, cela s'appelle vraiment Ciel, puisque ceci est littéralement vrai.

-21- " Personne n'a même jamais imaginé, ce que Toi, ô Père Saint, Tu as préparé pour ceux qui T'aiment !- Oh, en quelles infinies béatitudes, pénètre maintenant mon œil immortel ! Ô Toi, Père très aimant et saint, dis-moi, puis-je T'embrasser, et T'aimer avec la plus grande force de Mon cœur ?"

-22- Le Seigneur dit: "Mon cher ami, frère et fils ! Regarde, Je suis ici, devant toi; aime-Moi donc comme il t'est possible de M'aimer; c'est en effet pour cela que Je t'ai créé; c'est-à-dire, afin que tu puisses Me reconnaître et M'aimer ainsi, au point de te sentir bienheureux; et toi, à ton tour, que tu sois pour Moi un très cher enfant, au point de pouvoir t'aimer avec toute la plénitude de Ma Divine Paternité!

-23- " Mais maintenant rendons-nous dans Ma Cité, et ne vous demandez pas ce qui arrivera avec ces petites maisons d'habitation, car elles sont des correspondances de la véritable humilité qui émane du pur amour pour Moi. Ces habitations resteront telles qu'elles sont, et nous y viendrons souvent, étant donné que J'ai déjà \* Ma Grande Chancellerie officielle \* dans la Cité, et même, Mes anges doivent être là-bas où les attend leur principale destination, c'est-à-dire, le développement de l'activité d'Amour.

-24- " A présent, vous demandez encore par qui sont habitées ces petites maisons. Vous voyez, Mes chers Enfants, les habitants des grandes villes sur la Terre, n'ont-ils pas eux-aussi, une ou plusieurs maisons de campagne, qui leur sont très utiles pour changer d'air, et se reposer ?

-25- Pourquoi ne devrions-nous pas les avoir nous-aussi ? C'est pourquoi, Je vous dis: Quand nous aurons accompli quelques grandes œuvres, nous nous accorderons ici, une nécessaire et petite récréation; et donc maintenant, rendons nous dans la Cité !"

-26- Regardez comment le Seigneur Lui-Même conduit notre compagnie dans la Cité Sainte; et étant donné qu'ici, généralement on avance sans s'en apercevoir, très rapidement, nous-aussi suivons-les de la même façon; et à présent nous approchons de cette Cité de toutes les cités, dans tout l'infini..

-27- Et vous voyez comment depuis les portes de la Sainte Cité de Dieu, une immense foule vient à la rencontre du Seigneur qui est sur le point d'y entrer. Comme vous voyez, au premier rang il y a les amis du Seigneur bien connus de vous, c'est-à-dire, Ses apôtres; et puis à commencer par Abraham, suivent tous les patriarches et les prophètes !

-28- Entendez l'expression de grande jubilation qui monte de cette troupe bienheureuse qui vient vers le Seigneur; voyez comment, dans leur grand bonheur, ils ouvrent les bras pour accueillir le Seigneur avec le plus ardent amour, et quelle joie se reflète sur le visage de tous les membres de la nouvelle troupe à l'instant conquise !

-29- Et voilà que les deux troupes se rejoignent, et sont enveloppées dans une grande Gloire qui sort du Seigneur, de façon que tous y participent.

-30- Que dites-vous de cette scène ? Mais à présent avançons, puisque le Seigneur se fait précéder de tous, pour entrer dans la Cité; et IL suit Ses Enfants comme n'importe quel simple berger le fait avec ses brebis !

-31- Maintenant que nous nous trouvons nous-aussi dans la Cité; Regardez un peu l'infinie majesté, et toutes les magnificences - qu'aucune parole humaine ne peut décrire - qui, au long de cette route, se présentent à nos regards, des deux côtés.

-32- Tout est enveloppé dans la Gloire du Seigneur; des brises saintes soufflent sur tous les chemins et toutes les routes; et ces brises sont la VIE, qui ici, émane du Seigneur, dans la plénitude infinie !

-33- A présent, le Seigneur s'arrête devant un grand édifice et dit à notre grande compagnie: " Voilà, Mes fils aimés, c'est ici la demeure, ainsi que \* Notre Grand Siègne Officiel \*; ici nous voulons entrer !"

-34- Et vous voyez, ils entrent en suivant le Seigneur, et à l'intérieur il y a beaucoup de splendides salles, parfaitement préparées pour recevoir nos \* Princes du Ciel \* nouvellement nommés ! Maintenant le Seigneur leur montre un tableau de couleur claire et Il dit:

-35- " Sur ce tableau vous apercevez toujours Ma Volonté". Puis il leur impose les Mains et Il les remplit complètement du tout-Puissant Esprit de Son Amour; et vous voyez comment maintenant ils parlent entre eux des infinies et divines conditions des choses, en toute confiance, comme de vieux amis et frères !

-36- Maintenant vous avez aperçu la destination authentique de l'homme dans le véritable Ciel Parfait; et vous avez aussi vu quelle a été la conclusion pour notre compagnie.

-37- Cependant, vous ne devez pas du tout croire que ce soit toujours le cas avec ceux qui se trouvent dans le ciel fictif; Mais bien plutôt, cela arrive seulement avec ces quelques-uns qui ont vraiment aimé le Seigneur par-dessus toute chose, déjà durant leur existence terrestre, selon leur sentiment profond, et malgré tous les concepts erronés qui leur ont été enseignés.

-38- Comment sont par contre les choses, avec pas mal d'autres, nous l'observerons toujours de nos propres yeux, par la volonté du Seigneur; c'est pourquoi, laissons à présent cette Sainte Cité; et rendons-nous à nouveau, d'un rapide voyage, dans le monde spirituel de l'église catholique romaine.

-39- Regardez; j'ai à peine fini de parler, que nous nous trouvons à nouveau dans la zone que nous connaissons, zone très proche d'un couvent. Vous demandez: Cher ami, bien qu'il nous déplaie beaucoup d'avoir dû laisser aussi soudainement la Cité de Dieu si merveilleuse, du moment que nous nous trouvons à nouveau ici, nous voudrions savoir au plus vite, à quel ordre appartient ce couvent ?

-40- Mes chers amis et frères, ici nous connaissons d'abord un couvent de sœurs, c'est-à-dire de carmélites. En cette occasion, vous ferez diverses expériences vivantes sur la façon dont sont les choses ici, dans un couvent de ce genre.



-41- Cependant, avant, réfléchissez vous-mêmes sur ce que vous savez de cet ordre; afin qu'ensuite, vous puissiez d'autant plus facilement apercevoir en quoi cet ordre est agréable au Seigneur, et en quoi par contre il Lui est désagréable.

Et avec cela, nous arrêtons pour aujourd'hui !

## **SS1 C62**

***(Explication de l'invisibilité des esprits angéliques du Troisième Ciel - ciel d'amour – pour les esprits des Cieux situés en dessous, et des autres mondes spirituels. Visite dans le couvent des Carmélites )***

-18 février 1843-de 16h30 à 18h30-

-1- Vous demandez: \* Et ici, nous laisseront-ils entrer ? En effet, si les choses sont ici, avec cet Ordre, comme sur la Terre, du moins à notre connaissance, nous n'en retirerons pas grand-chose d'utile.\*

-2- Mes chers frères, ici les choses sont comme sur la Terre. Mais ceci ne nous sera pas un obstacle, car, à cet égard, nous sommes au-dessus de toute difficulté, et personne ne peut nous empêcher de fourrer le nez dans les secrets les plus cachés; de sorte que même en ce cas, nous entrerons en douce dans le couvent, et rien n'échappera à notre flair. Venez avec Moi, et ne vous préoccupez de rien.

-3- Pour ces êtres, nous resterons complètement invisibles, encore pendant longtemps, puisque vous devez savoir que les Esprits angéliques appartenant au Troisième Ciel-même, et de même que les autres esprits, par la volonté de celui-ci, restent invisibles aussi pour les autres Cieux situés au-dessous, tant que ces derniers, selon leur Moi profond, n'ont pas accueilli en eux-mêmes, le caractère essentiel de l'Amour pour le Seigneur; c'est-à-dire, d'abord comme concept, et ensuite comme efficace activité d'amour.

-4- Nous pouvons donc entrer en ce couvent, sans préoccupation d'aucune sorte, parce que personne ne nous apercevra, c'est-à-dire: Moi, non, parce que je suis un habitant de la Cité Sainte; et vous non plus, parce que vous êtes à l'intérieur de ma sphère, et qu'en celle-ci, vous êtes la Volonté du Suprême Ciel, car c'est la Volonté Sainte du Seigneur !

-5- Comme vous voyez, nous avons déjà pénétré dans le couvent, et précisément nous nous trouvons dans leur réfectoire. Maintenant sont apportés sur la table des aliments de strict jeûne; et, comme vous voyez, à présent arrivent nos religieuses.

-6- Ne sont-elles pas vêtues comme sur la Terre ? Vous dites que vous n'avez jamais eu l'occasion de les observer de près, mais bien plutôt en images seulement, et celles-ci correspondent exactement.

-7- Mais à présent regardez comment elles s'apprêtent à réciter le \* benedicite \*. En quoi peut consister cette prière ? Comme vous pouvez facilement l'entendre: en un long rosaire; et, en plus, en quelques phrases latines prises aux psaumes et aux pères de l'Eglise, mais dont, même ici, aucune des religieuses ne comprend la signification?

-8- Et voici que la supérieure s'assied à table; et les autres font devant elle une inclination presque jusqu'à terre, et puis restent debout, à côté de leur siège.

-9- La supérieure donne le signal de s'asseoir; elle a à côté d'elle une clochette dont elle se sert justement à présent, pour le début du repas. Cependant, devant la table, il y en a une debout;

celle-là ne doit pas manger maintenant, mais bien plutôt elle doit lire aux religieuses qui sont en train de manger la Passion du Seigneur.

-10- Maintenant nos moniales ont terminé leur repas corporel et la supérieure sonne à nouveau avec la clochette. Cela signifie qu'elles doivent se lever de leur siège. En effet, elles se lèvent, s'inclinent de nouveau profondément devant la supérieure, puis se mettent à genoux pour réciter la prière de remerciement, consistant à nouveau dans un rosaire bien nourri.

-11- A celui-ci fait suite cent Ave Maria silencieux. Quand ceux-ci aussi, après trois quarts d'heure, ont été récités, c'est à nouveau le tour des prières en latin.

-12- Celles-ci terminées, les religieuses vont devant le Crucifix, se prosternent complètement devant lui; puis elles se rendent devant l'image de Marie, et en font tout autant; et ainsi aussi devant l'image de Joseph; et enfin devant celle de la fondatrice de l'Ordre, c'est-à-dire, Thérèse d'Avila; après quoi seulement elles se rendent devant la supérieure, et se prosternent devant elle \* qui représente physiquement Thérèse \*.

-13- Finalement la supérieure dit à toutes de se mettre debout, et elle ajoute qu'elles doivent relire dans leurs cellules la prière chorale qui leur est affectée, afin qu'ensuite, dans le chœur, tout puisse aller sans dérangement: ce qui pourrait causer facilement quelques petites irritations, et engendrer ainsi même un péché véniel.

-14- \* En considérant ensuite - ajoute la supérieure - que de toute façon l'homme le plus juste pèche journellement sept fois devant Dieu, et combien il doit être attentif pour ne pas pécher huit fois, et peut-être même plus.\*

-15- L'une des moniales, à ce moment, prie la supérieure de lui permettre de dire un mot; étant donné que justement à ce moment, le silence rigoureux n'est pas prescrit, elle accorde ce qui est demandé. (Mais en ce couvent, demander signifie: prier humblement. )

-16- Que veut donc demander cette moniale ? Prêtons attention; elle dit: " Très digne épouse du Christ, tant que nous avons vécu corporellement sur la Terre, la vie rigide du Monastère nous était agréable, au moins pour nous assurer le Ciel après la mort physique.

-17- " Mais étant donné que depuis quelque temps déjà, nous avons échangé la vie terrestre avec celle éternelle, et que, avec la même rigide vie conventuelle d'avant, nous n'avons pas encore le moindre vent du Ciel, on en vient à se demander si cette vie claustrale n'aura jamais de fin; car si nous devons rester pour toujours ainsi sévèrement cloîtrées, ce serait quelque chose d'épouvantable !"

-18- La supérieure dit: " Ô toi, fille désobéissante ! Comment as-tu pu permettre que le démon prenne ainsi possession de ton cœur, au point d'oser soumettre une telle horrible question?

-19- " Ne sais-tu donc pas, qu'avant le Jour du Jugement personne ne peut arriver au Ciel; et que grâce à l'intervention de la Très Sainte Vierge Marie, de sainte Thérèse, et entre elles deux de saint Joseph, Christ le Seigneur a exonéré notre Ordre, justement parce qu'il est le plus sévère, des peines du Purgatoire; et en échange, pour notre complète purification, IL nous a accordé la grâce, même après la fin de notre vie corporelle, de purger nos péchés véniels commis sur la Terre, ainsi que d'effacer les tâches de ceux mortels ?

-20- " C'est pourquoi, la règle de l'Ordre de notre grande fondatrice doit être observée ici de la façon la plus rigoureuse. Autrement il pourrait même arriver qu'une telle fille, désobéissante comme tu l'es, s'entendit dire, au Jour du Jugement, par l'inexorable, très sévère et très juste Juge, comme sentence sans appel:

-21- " \* Éloigne-toi de Moi, maudite, parce que Je ne t'ai jamais reconnue comme Ma sœur !\* Comme vous voyez, ces paroles de la supérieure ont frappé notre pauvre requérante comme mille éclairs en une seule fois.

-22- Elle tombe sur la face devant la supérieure et la prie d'une punition convenable; et la supérieure dit: " Oh, certes, tu as mérité une lourde punition ! Cependant je ne veux te punir pour cette fois que seulement d'un soufflet, et ensuite d'un jour de jeûne.

-23- " Cependant tu dois, sans perdre de temps, faire appeler le confesseur et lui exposer exactement, et en toute humilité, le discours infernal et hautement condamnable devant Dieu, que tu as fait devant moi, et faire ensuite dix fois la pénitence qu'il te donnera; et cela en l'honneur de la Sainte Trinité, en l'honneur des cinq plaies de Jésus-Christ, en l'honneur de Ses amères souffrances et de Sa mort, en l'honneur de Sa très sainte Mère la Vierge Marie, en l'honneur de saint Joseph, et en l'honneur de sainte Thérèse. A présent relève-toi, et viens recevoir mon soufflet."

-24- Et voilà que notre moniale se relève, tend humblement la joue à la supérieure; et celle-ci, pour chasser le démon, lui flanque comme vous voyez, une gifle tellement énergique, au point d'en faire venir des vertiges.

Là-dessus, notre moniale pleure, remercie amèrement la supérieure pour ce châtiment, et sort du réfectoire avec les autres sœurs, se rendant ensuite dans sa cellule. Ce qui arrivera ensuite, nous l'observerons la prochaine fois !

## **SS1 C63**

***(La religieuse pénitente et le Vrai Père confesseur. Leur dialogue et intermède à surprise.)***

-20 Février 1843-de 16h30 à 18h.-

-1- A peine arrivée dans sa cellule, la moniale donna le signal avec une clochette, afin que la servante du couvent vienne chez elle. Qu'aura-t-elle à lui dire ? Il ne s'agit que d'appeler le père confesseur, afin qu'elle puisse se purifier de son péché, commis devant la prieure, encore avant de prendre part, le cas échéant, à la prière.

-2- La servante se charge immédiatement de cette mission, et notre moniale descend aussitôt au confessionnal, s'agenouille devant la grille, et attend le confesseur.

-3- Rendons-nous là, nous-aussi, et pour une fois, tendons l'oreille vers la confession. Ce que la moniale confessera, nous le savons; par contre, ce que nous ne savons pas encore, c'est ce que dira le confesseur; de toute façon nous l'apprendrons maintenant.

-4- Le confesseur est arrivé de l'autre côté de la grille, et il y pose l'oreille. Maintenant la confession est finie, et il lui dit:

" Ecoute, ma chère fille, si la règle de ton Ordre, telle qu'elle était en vigueur sur la Terre, tu la places devant ton esprit, il est évident qu'avec ta manifestation, tu as péché...

-5- " Mais pas contre l'Ordre de Dieu, puisque c'est cet Ordre qui te fit penser en ce sens, mais bien contre l'ordre du couvent qui te défend d'avoir de semblables pensées.

-6- " Pour ton erreur contre l'ordre du couvent, tu as même reçu de ta supérieure la punition adéquate, et, selon les dispositions qui t'avaient été imparties, tu t'es présentée ici.

-7- " Maintenant il s'agit du pardon de ton péché, du côté divin; mais Dieu, en toutes Ses Paroles, n'a jamais fait d'un tel ordre conventuel une loi.

-8- " Des préceptes humains, même s'ils furent en vigueur depuis des millénaires, Dieu ne les a jamais sanctionnés comme SIENS, et IL ne regarde même pas si certains, pour ainsi dire, contraints par la nécessité, commettent quelques infractions contre les préceptes du monde; ceci dit, moi ici je n'ai rien à te pardonner du Côté Divin."

-9- Notre moniale dit au confesseur: " Vénérable prêtre, toi qui sièges ici, devant moi, au Tribunal de la Sagesse Divine, comment peux-tu dire, toi, que l'ordre de notre couvent et sa règle ne sont pas divins, mais bien seulement des préceptes et des règlements humains ?

-10- " Tu vois, si je devais communiquer cela à nôtre Prieure, nous courons tous les deux le risque d'être sévèrement châtiés; je serais traitée comme une possédée du démon; et toi, comme un hérétique évident; tu serais excommunié, ou même, frappé de l'anathème religieux; c'est pourquoi explique clairement ce que tu entends dire."

-11- Le confesseur dit: " Ecoute ma chère sœur; qui aime par-dessus toute chose Christ le Seigneur, en tant que le Seul Vrai Dieu du Ciel et de la Terre, ne craint ni l'excommunication ni l'anathème. Vois-tu, les hommes sur la Terre, qui ont des tendances mondaines, et qui savent bien peu ou même rien du Christ, se moquent de ces mesures arbitraires de l'Eglise. Pourquoi donc rient-ils ?

-12- " Parce que, dans ces mesures arbitraires, ils n'aperçoivent aucun dommage pour leur vie de trafics. Et pourquoi ne devraient-ils pas rire ceux qui aiment vraiment le Christ ? En effet, ils ont à craindre un dommage encore infiniment inférieur de ces mesures ou condamnations arbitraires.

-13- " N'as-tu donc jamais entendu ce que le Christ a dit autrefois dans le Temple à la femme adultère, quand les pharisiens et les scribes l'avaient conduite devant lui, comme méritant la lapidation ?"

-14- La pénitente dit: " Cela, je le sais bien, mais qu'entends-tu dire avec cela ?"-" Je n'entends rien te dire d'autre - répond le confesseur - que le Christ, dans Ses jugements, est beaucoup plus doux que Ses prêtres et Ses scribes.

-15- " Ceux-là avaient reconnu l'adultère comme méritant la lapidation publique, sans la moindre grâce, sans la moindre miséricorde; mais le Christ leur dit: \* Que celui d'entre vous qui est sans péché, lui jette la première pierre.\*

-16- " Tu vois, ces paroles ont frappé comme la foudre les pharisiens et les scribes; il y avait aussi une autre loi qui voulait que le grand-prêtre fût sans péché, et cette loi, les pharisiens et les scribes la connaissaient tout aussi bien que celle contre l'adultère.

-17- " Mais en même temps, ils savaient aussi avoir commis eux-mêmes l'adultère sous chaque aspect, tant spirituel que matériel.

-18- " C'est pourquoi ils s'épouvantèrent tellement de cette réponse inattendue et pénétrante, que, oubliant complètement l'adultère, ils s'enfuirent tous à toutes jambes.

-19- " En effet, ils ne voulaient pas en cette occasion trop agacer le Christ, parce qu'ils craignaient qu'il puisse révéler aux nombreux Juifs croyants, leur ignominie, car ces derniers auraient pu les saisir et les traiter avec la sévérité prévue pour des cas semblables par la Loi mosaïque.

-20- " Qu'arriva-t-il au contraire avec notre adultère ? Elle seule était restée devant le Seigneur. L'aurait-il peut-être condamnée ? Oh! Certes non; Il lui demanda: \* Ceux qui t'ont amenée ici ne t'ont-ils pas condamnée ? \* Et l'adultère répondit: \* Non Seigneur, personne ne m'a condamnée.\* Et Il lui dit: \* C'est pourquoi, Moi-aussi, Je ne te condamne pas; va en paix, et ne pêche plus !\*

-21- " Que dis-tu donc sur cette façon d'agir du Seigneur ?" La moniale répond : " Je ne peux dire autre chose, sinon que le Seigneur est sans aucun doute plus miséricordieux que tous les hommes de la Terre pris ensemble."

-22- Et le confesseur dit: " Bien, ma chère sœur, si tu reconnais cela, tu devras alors aussi reconnaître que Mon enseignement est aussi parfaitement valable.

-23- "Donc, si la bonté du Seigneur, au sujet de l'adultère ne s'en est pas tenue à la Loi mosaïque qui était émanée de Lui, combien moins S'en tiendra-t-Il à une règle conventuelle.

-24 " Car vois-tu, le Seigneur est complètement libre, et Il peut faire ce qu'Il veut; et si quelqu'un Lui demandait: \* Que fais-Tu ? \* Il ne lui donnerait aucune réponse.

-25- " Mais moi, j'ai été envoyé à toi comme confesseur, pleinement en Son Nom, et en Son Nom, dis-moi, qu'ai-je à craindre ?

-26- " Tu dis:\* Certainement pas le Seigneur, puisque tu agis parfaitement en Son Nom.  
\* Donc, du moment que je n'ai rien à craindre de lui, devrais-je peut-être craindre ton couvent, ou l'arbitraire ecclésiastique ?

-27- " Tu vois, avec moi ce n'est absolument pas le cas, et c'est pourquoi je te dis: Si tu as un amour vrai pour le Seigneur, tu dois aussi oser quelque chose pour cet amour; c'est-à-dire: aller maintenant vers ta supérieure et lui dire ce que je t'ai dit; et dis-lui aussi que, selon ma volonté, elle doit venir, aussitôt ici chez moi avec toi."

-28- La moniale demande encore quelle pénitence elle doit accomplir comme réparation; mais le confesseur de répondre: " Rien d'autre, si ce n'est que ce que je t'ai dit à l'instant de faire."

-29- Notre moniale se relève; et, comme par suite de la longue absence de la religieuse, quelques doutes étaient venus à la supérieure, elle tombe justement, à la sortie du confessionnal, sur elle qui venait à sa rencontre, et elle lui raconta tout ce que le confesseur lui avait dit.

-30- La supérieure se tord les mains, et dit à notre moniale: " Tu vois donc quel péché tu as commis; la grâce de Dieu s'est complètement éloignées de toi, et un démon a pris la place d'un ange de lumière, et s'est mis à la place du confesseur, en te donnant cet enseignement condamnable.

-31- " Et non seulement cela, mais en prétendant encore que je me prête à un entretien avec lui, afin qu'à travers moi, qui suis l'âme du couvent, toutes les religieuses soient attirées là, dans la condamnation éternelle.

-32- " J'ai pensé bien souvent en moi, que tu aurais apporté une telle disgrâce sur cette sainte maison. A présent il n'y a pas d'autre moyen, sinon que nous toutes nous réunissions nos forces, et que nous soumettions cette difficulté qui est nôtre à la très bienheureuse Vierge Marie, à saint Joseph et à sainte Thérèse.

-33- " Si ceux-là ne nous écoutent pas, nous sommes perdues, car ici, il n'y a plus ni Grâce, ni Miséricorde de la part de Dieu !"

Notre moniale dit à la révérende mère: " Que l'on dise ce que l'on veut, mère supérieure, toutefois après l'enseignement du très révérend confesseur, je ne crois plus à aucune de vos paroles et je suis prête si cela est possible à mourir encore une fois, plutôt que de cultiver en moi des opinions erronées et contraires à l'enseignement de ce très digne confesseur."

-34- A ce moment, la révérende mère supérieure, dans son zèle monastique, veut donner un coup mortel sur la bouche de notre moniale, mais le confesseur est tellement énergique et rapide qu'il arrache la grille et soustrait la moniale à ce mauvais traitement.

Ce qui suit, nous l'apprendrons la prochaine fois.

## **SS1 C64**

***(Libération de la pauvre prisonnière du despotisme de la méchante prieure ;cette dernière reste incarcérée dans sa prison. Le Jugement. Le Nouveau Jour-Morale; Que personne ne prenne base et ne s'établisse sur quelque chose, mais qu'il prenne bien plutôt, comme unique règle de vie, l'amour pour le Seigneur et pour le prochain. )***

-1- Mais la prieure, voyant ce qui est en train d'arriver, fait aussitôt plusieurs signes de croix l'un, après l'autre; puis elle cherche refuge auprès d'un bassin d'eau bénite, et en asperge le confesseur et la moniale.

-2- En même temps, elle appelle à grands cris toutes les sœurs pour en avoir une aide valable. Elles viennent aussi sans retard, et regardent fixement le confesseur, mais sans découvrir en lui, même la plus petite trace de diabolique.

-3- A présent la prieure fait un large signe de croix devant elle, s'approche du confesseur et de la moniale, avec l'intention de les prendre par la force, et elle crie d'une voix stridente:

-4- "Ô toi, abominable démon infernal qui a eu la témérité, au moyen du mensonge et de la tromperie, de t'introduire sous la figure d'un ange de lumière dans notre sanctuaire; je te commande au Nom de la Sainte Trinité, de la Très Sainte Vierge Marie, de saint Joseph et de sainte Thérèse, de t'éloigner à l'instant de ce saint lieu; en retournant aussitôt dans ton éternelle damnation, dans ton feu infernal, pour y brûler là pendant toutes les éternités !"

-5- Mais maintenant regardez: Notre confesseur ne se laisse aucunement troubler par ce misérable anathème d'exorcisme, et dit: " Ecoute, ô aveugle supérieure de ce pauvre troupeau, tu m'as appelé démon c'est pourquoi aussi, comme il convient, tu m'as condamné: dis moi, si moi, en tant que supposé démon, selon toi, j'ai fait quelque chose de semblable avec toi ou bien avec cette sœur ?

-6- " J'ai dit à cette sœur seulement ce qui, ici dans le Royaume des Esprits, est la pleine vérité; et je t'ai fait appeler par elle, afin que toi-aussi, en tant que prieure, tu puisses être instruite plus profondément dans la Vérité Divine.

-7- " Au lieu de m'écouter, tu as saisi aussitôt l'épée flamboyante du juge, et tu aurais voulu, si cela t'avait été possible, frapper d'un coup à mort cette pauvre sœur, ou pour le moins, l'envoyer sans retard en Enfer.

-8- " Moi, démon selon toi, j'ai eu compassion de cette pauvre sœur, et avec ma puissance, je la sauvai de ta furie; en compensation tu m'as exorcisé et gratifié d'un anathème.

-9- " Si maintenant, nous plaçons nos deux cœurs l'un à côté de l'autre, il y aurait à répondre à une question vraiment importante, c'est-à-dire: en lequel des deux y a-t-il le plus d'amour du prochain ? Est-ce dans le tien qui prétend être céleste, ou bien dans le mien qui devrait être démoniaque ?

-10- " Mais, moi, je te dis: Ta façon de faire la loi sur ce pauvre troupeau aveugle est arrivée à son terme ! Il est bien vrai que Thérèse a fondé sur la Terre cet ordre; cependant, en son temps, et dans sa règle, sa base fondamentale était le véritable amour du prochain, et l'activité dans l'amour le premier précepte de l'ordre, de même que la nécessaire pureté de cœur; c'est cette règle que Thérèse introduisit aussi dans l'Ordre fondé par elle.

-11- "Cet ordre, sous ces conditions, était même agréable à Dieu. Ta règle au contraire, liée avec la plus stricte clôture, et les multiples prières, récitées seulement avec les lèvres, et pour la plus grande partie de vous, incompréhensibles, sont pour le Seigneur une abomination, et absolument pas agréables, même pas en plus petite partie; et spécialement ensuite quand, comme c'est le cas actuellement, s'est insinuée dans l'ordre une véritable avidité de domination tyrannique et despotique, associée au préjugé le plus aveugle !

-12- " Avez-vous jamais entendu dire sur la Terre, qu'après la mort du corps, dans le monde spirituel, il y ait des monastères et des clôtures claustrales ?

-13- " A ce que je sais, vous avez seulement cru qu'après la mort du corps, on passe dans un doux sommeil de l'âme, jusqu'au jour du Jugement, ou bien on est accueilli en Paradis, et parfois aussi, aussitôt dans le Ciel.

-14- " Comment donc ce monastère a-t-il pu surgir, étant donné que vous pensez tout à fait le contraire ? Voilà qu'à cette question de ma part, vous restez muettes, et vous ne pouvez même pas répondre un mot.

-15- " Cette même question a déjà été adressée, il y a peu, par cette pauvre sœur, justement à toi, prieure; mais comme tu n'as pas été en mesure de lui répondre, de même tu n'es pas capable de répondre à moi ; mais bien plutôt tu brûlas d'une colère incontrôlée, et tu donnas à la requérante une gifle au point de la faire s'évanouir.

-16- " Mais à présent je te dis d'où provient ce couvent: Il provient de ton ambitieuse base; c'est donc seulement une conséquence de tes préjugés aveugles.

-17- " Tu as édifié ce cloître, ici dans le monde spirituel, seulement avec le mensonge et la tromperie, pour toi et ces pauvres sœurs.

-18- " C'est pourquoi cette clôture n'est seulement qu'illusoire, et par conséquent non agréable au Seigneur, en aucune de ses correspondances. Et moi, j'ai le pouvoir - bien que devant toi, je doive apparaître comme un vrai Belzébuth - d'abolir pour toutes les pauvres sœurs, cette clôture, et de les conduire, libres, hors d'ici, en te laissant toi, seule en cette clôture, tant que tu ne te rendras pas compte, avec repentir, qu'une telle clôture est une fondation erronée de l'esprit, et qu'en elle il n'y a ni une vérité, ni quelque chose de bon.

-19- " Mais afin que vous puissiez, aussi bien toi que toutes ces pauvres sœurs, reconnaître que j'ai le pouvoir de faire tout cela et que je ne suis pas un envoyé de Belzébuth que toi, prieure, tu as aspergé avec ton Eau bénite,

-20- " Je vous montre - étant donné que je proviens immédiatement de Dieu - comme première chose, que cette sœur que j'ai sauvée est justement la même Thérèse en personne, qui vous a été envoyée par Moi pour vous délivrer de vos préjugés, et, en second lieu, Je vous dis que Je suis celui-là même que Thérèse aimait tant ! Si vous ne voulez pas le croire, faites comme Thomas, et placez vos doigts sur Mes stigmates !

-21- " Et à présent regarde, ô supérieure de ce couvent: Tu M'as condamné dans ton grand aveuglement; J'aurais, Moi Seul, le pouvoir de te condamner, mais, afin que tu vois que Je suis meilleur que ton ordre, Je ne te condamne pas, mais bien plutôt Je t'enseigne et Je t'indique la voie qui conduit à Moi.

-22- " Toutefois, pour le moment tu ne peux Me suivre, mais bien plutôt seulement quand tu auras démantelé ton couvent illusoire, jusqu'à ses fondations."

-23- Et vous voyez, toutes les sœurs se prosternent devant le Seigneur, et Le louent et Le glorifient pour Son grand Amour et Sa Miséricorde; et elles implorent de Lui la grâce pour la supérieure. Et le Seigneur dit:

-24- " Qu'il soit fait selon votre prière; cependant la prieure a sa volonté propre et l'aura toujours. Si elle veut démanteler son couvent, alors elle pourra venir avec vous; mais si elle veut le maintenir debout, Je ne l'accueillerai même pas une seconde, avant qu'elle n'ait volontairement donné cours à la condition que J'ai posée !"

-25- Et vous voyez la supérieure se tient comme pétrifiée devant toutes les sœurs réunies, et ne sait que faire à présent, car en elle, elle continue à considérer ce qui arrive comme une exceptionnelle mise en scène démoniaque.

-26- Et le Seigneur dit: " Que penses-tu donc ? N'y avait-il pas chez vous un précepte de foi, que Satan doit fuir devant le nom de Jésus-Christ, et que devant ce Nom, tous les genoux doivent ployer, dans le Ciel, sur la Terre, et sous la Terre ?

-27- "Si donc, Satan a déjà une puissante peur devant le Nom de Jésus, comment pourrait-il Le prononcer lui-même et même prendre son visage ? Tu vois combien grande est ta folie !

-28- " C'est pourquoi, tu n'es pas encore mûre pour une Lumière plus pure, et tu ne le seras pas non plus, tant que tu n'auras pas anéanti en toi, jusqu'à la dernière pierre de ton couvent.

-29- Moi je te dis encore en plus que tu dois t e tourner seulement vers Moi si tu veux jamais être libérée de ta clôture.

-30- "Tu attends en vain ton \*Jour du Jugement\* car un tel jour dure continuellement dans l'éternité, pour tous les hommes.

-31- "Il est pour le juste dans l'amour, un jour de résurrection à la vie éternelle, qui est la complète renaissance de l'esprit. Cependant, ce peut être aussi \*un jour de jugement\* pour tous ceux qui ne veulent M'accueillir ni en Esprit, ni en Vérité, et par conséquent, pas non plus dans l'Amour.

-32- "Maintenant tu es informée de ta situation et de ta position; œuvre en conséquence, et alors tu auras atteint ton \*nouveau jour\* pour la Vie éternelle; autrement, le Soleil qui illumine ce jour ne se lèvera plus pour toi pendant des éternités !"

-33- A ce moment, le Seigneur se tourne vers les sœurs et les invite à Le suivre. Et comme vous pouvez voir en esprit, la supérieure, comme une désespérée, se jette finalement à Ses pieds et Le prie, du moment qu'elle L'a reconnu à présent, de ne pas la laisser seule ainsi en arrière.

-34- Et le Seigneur lui dit: « Regarde ici, Ma chère sœur Thérèse; Je veux qu'elle reste avec toi, et t'aide à détruire ton couvent."

-35- Et vous voyez, avec tout son amour, Thérèse relève la prieure, la ramène en arrière, et lui indique les vraies voies du Seigneur. Par contre, le Seigneur s'en va avec Ses innocentes agnelles, vers l'éternel Matin.

-36- Cependant il ne faudra pas longtemps pour que la chère disciple du Seigneur réussisse à délivrer la sœur encore aveugle de sa clôture. Mais elle ne sera pas amenée aussitôt dans l'Orient, mais bien seulement dans le Midi.

-37- Et ainsi, vous avez à nouveau pu observer une autre espèce et un autre mode de libération d'un lieu spirituel erroné de béatitude; et ce cas était certainement l'un des meilleurs.

-38- De cette sorte, il y en a vraiment beaucoup, et pour lesquels les choses évoluent avec une difficulté beaucoup plus grande.

La prochaine fois nous rendrons visite à un couvent d'hommes, qui doit être aussi l'un des plus sévères. Et vous pourrez constater avec combien de difficultés on doit lutter pour la VIE, là OÙ l'influence des croyances erronées a étouffé complètement la graine de la Vie-Même.

-39- C'est pourquoi personne ne doit se baser sur quelque chose de particulier ou de différent pour atteindre la Vraie Vie; mais bien plutôt il doit prendre seulement, cette règle de vie, l'amour pour le Seigneur et pour le prochain; car l'amour est un bon terrain sur lequel, la semence de la Vie prospère de la meilleure des façons.

-40- Mais si ce terrain est déjà encombré de mauvaises herbes ou d'ivraie, la bonne graine poussera très péniblement sur lui.

Le prochain exemple nous le montrera très clairement; de sorte que pour aujourd'hui, il suffit !



## SS1 C65

***(Un cloître de moines-Augustin avait trouvé plus tard la Parole Intérieure Vivante, et appris à connaître la Voie qui y mène, c'est-à-dire, celle de la plus grande humilité, du plein renoncement au monde et de la conquête du Seigneur dans l'Amour. Approfondissement au sujet de cette école, enseignements respectifs et indications. Les Unitaires. La Scholastique intérieure de la Parole Vivante. Nouveau résumé historique de l'ordre Augustinien.)***

-24 février 1843-de 16h à 19h15-

-1- Nous allons donc laisser ce couvent de femmes, et nous rendre un peu plus loin. Regardez là-bas, plus vers le Midi et l'Occident, on trouve l'Un de ces cloîtres, comme on peut le reconnaître au premier regard.

-2- Voilà en effet une somptueuse Eglise, avec deux massives tours campaniles, et des deux cotés de l'Eglise, les vrais édifices du cloître avec des fenêtres plutôt petites; et, comme vous voyez, tout l'ensemble des édifices, église comprise, est entouré par un solide mur.

-3- Vous voudriez savoir quel est l'Ordre qui y habite. Et Moi, Je vous dis: L'un des plus sévères, et précisément l'Ordre de ceux que l'on appelle les Augustiniens déchaussés.

-4- Cet ordre était, en son temps, un ordre de pénitents très considéré, c'est-à-dire, selon la règle du père de l'Eglise Augustin, lequel, comme on le sait, se donna beaucoup de peine pour représenter l'Essence de la Trinité sous un concept déterminé.

-5- Ce chrétien était tellement zélé, et il a même été admonesté par le Seigneur Lui-Même, de ne plus s'occuper de sa triple et inutile recherche; malgré cela, il fit solidement ligue avec les évêques romains, et se déclara pleinement d'accord à Nicée, sur la Trinité formée par trois personnes divines, et il tenta ensuite de rendre valide, autant que possible, pour l'Eglise, cette image de la Trinité, grâce d'ailleurs à son très vif savoir mondain.

-6- C'est grâce à cela qu'il a été élevé à l'honneur d'être appelé \* Père de l'Eglise\* et Maître de l'Eglise. De toute façon il était très étrange que de tels maîtres de l'Eglise se fissent appeler aussi père de l'Eglise; du moment qu'ils possédaient l'Evangile dans lequel il avait été fixé, par le Christ, Qui était le Seul et Vrai Père de tous les hommes, et partant, d'autant plus aussi de Son église.

-7- Mais étant donné qu'Augustin ne faisait pas ces recherches pour son propre profit, mais bien plutôt avec une intention droite, elles ne lui firent pas imputées à charge et il vit son erreur dans le monde spirituel, et en partie, au moins pour lui, déjà dans celui naturel, et il fut pour cette raison aussitôt accueilli par le Seigneur, et guidé sur des voies meilleures.

-8- En raison de ses meilleures connaissances terrestres, déjà durant son existence terrestre il avait fondé une petite école secrète autour de lui, école qui avait une meilleure, et donc plus vive, connaissance du Dieu UN et TRINE.

-9- Dans ce but, Augustin avait fait connaissance avec la Parole Vivante Intérieure, et ainsi aussi appris la Voie par laquelle on peut s'approcher d'Elle.

-10- Cette voie était en substance: l'humilité la plus absolue, l'oubli total du monde, et en regard, saisir le Seigneur avec l'amour.

-11- Cette école avait rencontré un grand appui, bien qu'elle fût maintenue le plus possible secrète; même l'évêque romain en eut connaissance, et officiellement il n'y était pas opposé; et même, il adhéra lui-aussi à cette école.

-12- Il vit bien vite que la doctrine officielle ne concordait pas avec celle nouvelle; mais désormais il ne pouvait nager à contre-courant. Donc, afin que cette école ne finisse pas mal, étant donné

qu'elle était une importante découverte pour ce temps, il lui accorda toutefois le libre exercice; et il l'appela l'Ecole des vrais prêtres, qui avec le temps reçut le nom de \* scolastiques \*.

-13- Naturellement, ces scolastiques ne doivent pas être confondus avec ceux de l'Egypte antique, lesquels s'occupaient du mysticisme magique ; mais ceux-ci étaient bien plutôt scolastiques dans la signification intérieure de la Parole.

-14- Ils donnèrent une autre image de la Trinité, et celle-ci consistait en \* Un œil dans un triangle \* qui se trouvait dans une sorte de couronne de rayons solaire.

-15- Et, même si cette figure n'était pas juste en correspondance, Dieu cependant était présenté dans une Unité, et l'œil représentait le Soleil du Seigneur, Soleil dans lequel Il Se trouve dans Son Amour, et Sa Sagesse éternels; et ceci aussi parce que l'être humain le comprend.

-16- En effet, à partir de l'œil regarde l'amour, de même que la Sagesse en tant que Lumière. Les trois angles de la figure, au centre de laquelle se trouve l'œil, représentent les trois degrés dans lesquels le Divin s'exprime comme le plus profond.

-17- Les deux angles inférieurs indiquent: celui de gauche, le naturel, celui de droite, le spirituel, tandis que l'angle supérieur représentait le céleste.

-18- Ensuite, en ce qui concerne l'irradiation de l'œil vers les trois angles, elle indiquait l'écoulement de l'Amour à travers ces trois degrés.

-19- La surabondance des rayons, à partir de cette figure indiquait la Puissance infinie et l'impénétrabilité de l'Être Divin; et par conséquent, cette image était une figure représentative assez bien réussie de l'Essence Une et Trine de Dieu.

-20- Selon cette règle a été aussi fondé l'Ordre des Augustiniens déchaussés. Maintenant, vous voudriez savoir pourquoi ceux-ci, que l'on appelait des nouveaux scolastiques, n'ont pas représenté de façon plus parfaite l'Être UN et TRINE de Dieu, et pourquoi le Seigneur ne le leur a pas indiqué.

-21- Cela découle du fait que tous ceux-là se trouvaient encore comme enveloppés dans quelque chose de faux, à cause des précédentes trois Personnes Divines.

-22- Une partie de ces scolastiques adhéra de toute façon à une connaissance meilleure et plus approfondie; et c'est là le motif pour lequel elle se mit sous la protection de l'Eglise grecque, où elle forma ensuite une véritable secte, sous le nom de \* Unitaires \*; tandis que sous la coupe de l'évêque romain on resta toujours avec l'ancienne règle, c'est-à-dire, la plus stricte clôture dans le silence; silence qui, avec le temps, arriva au point que même les initiés ne devaient échanger entre eux que très peu de paroles.

-23- Cependant chacun pouvait pour soi, parler avec la Parole Intérieure, mais il n'était pas permis de dire et de communiquer aux autres ce qui était dit ou entendu. Et ainsi, même ce bon Ordre se gâta avec le temps; et sous pas mal des dignitaires successifs, il ne jouit plus d'une grande considération, ni d'une grande importance.

-24- Suite à cet état de choses, de cet Ordre, en sortirent d'autres semblables, qui toujours pour ces bonnes raisons, se fermèrent avec rigidité devant le monde.

-25- Ces Ordres, même pris tous ensemble, malgré leur bonne volonté, ne pouvaient rien réaliser de bon; en premier lieu, parce qu'ils en étaient toutefois empêchés par l'organisation extérieure de l'Eglise; et en second lieu, parce qu'ils pouvaient discuter entre eux, dans leur stricte clôture, ils ne pouvaient être employés utilement au soin des âmes qui leur étaient confiées.

-26- Beaucoup d'Ordres se formèrent encore, Ordres chez qui, au commencement, la base était bonne, puisque tous, plus ou moins, étaient des fidèles de la scolastique intérieure; mais avec le temps, cela fut complètement perdu, et il n'en resta rien autre, en dehors de la forme extérieure.

-27- Et comme avec le temps, certains Ordres commencèrent à agir beaucoup au profit de l'épiscopat romain, de considérables faveurs extérieures leur furent accordées par ce même épiscopat.

-28- Ensuite de quoi naquirent bien vite des \*fondations\* et des \*ordres\* privilégiés qui étaient beaucoup mieux que ceux qui s'en étaient tenus à la Règle Fondamentale. Cela fit que les petits Ordres en prirent ombrage ; et ainsi ils commençaient à travailler en faveur de Rome, et ils furent à leur tour toujours plus favorisés.

-29- De cette façon fut complètement perdue toute trace de ce qui dans l'Ordre était intérieur; et à la place succéda une fondation contrefaite; et c'est justement sur une telle fondation que nous voyons ici ce cloître, qui n'a d'autre que le nom de son fondateur originaire; ce que vous pouvez facilement reconnaître par la Trinité tripersonnelle qui se trouve sur la porte majeure de l'église, et au-dessous, comme enserré par les nuages, se trouve le soi-disant \* Œil de Dieu \*, ce qui signifie que le faux a remporté la victoire sur le vrai.

-30- Ces moines-esprits vont encore naturellement à pieds déchaussés, et sont toujours couverts du même habit; mais si vous voulez voir la scolastique intérieure, elle ne consiste en rien autre, sinon que ces moines, extérieurement, se comportent et font des gestes, comme autrefois, les vrais augustinien se sont comportés.

-31- Mais si vous demandiez à l'un d'eux pourquoi il le fait, vous ne recevrez aucune réponse, ou, si jamais vous en aviez une, ce serait à peu près la suivante: Nous faisons cela en tant que pénitents constants pour l'amour du Ciel, puisque le Royaume des Cieux réclame violence; et ceux qui ne l'arrachent pas à eux, par la violence, ne l'auront pas non plus.

-32- De cela, vous pouvez facilement reconnaître quel est le vrai motif de leur vie sévère; et cela, quand ça va bien. Ils font tout pour l'amour du Ciel; ils aiment et même craignent le Seigneur, mais non pour Lui-Même mais bien plutôt, seulement à cause du Ciel et de l'enfer.

-33- Si le Seigneur leur enlevait l'enfer et changeait le Ciel d'oisiveté et de vie commode et du manger et du boire - comme ils le rêvent - pour un Ciel de travail, ils feraient bien vite un sigle de croix, de même que sur leur vie de pénitence, pour se choisir le Ciel de délices, d'oisiveté et de commodité.

-34- Ainsi vont les choses, dans le meilleur des cas; mais dans de nombreux couvents, le strict accomplissement de la Règle n'est qu'un moyen politique, pour s'assurer de considérables avantages temporels, et en venir naturellement en possession.

-35- Et cette façon d'agir est même d'espèce infernale, et un opprobre devant le Seigneur. Cependant, cela nous ne le constaterons pas ici, parce que ceux qui se comportent ainsi, se trouvent dans le profond occident, et même si la chose est basse, dans l'enfer.

-36- C'est pourquoi ici, nous tomberons seulement sur de rigides aspirants, au Ciel, qui veulent servir, comme ouvriers pris à la journée, avec la sévère observance de la Règle de leur Ordre.

-37- Que le couvent apparaisse aussi ici, comme tel, cela dérive du fait qu'en eux-aussi il y a la croyance matérielle dans le jour du Jugement; et, de cette croyance, vous verrez en ce couvent, toutes les variations qui dérivent de la fausse idée de base que l'âme après la mort physique - suite à certains concepts mal compris de l'ancienne scolastique mystique - continue à vivre ou bien dans le soi-disant \* Psychopannychie \*, c'est-à-dire dans un sommeil minéral de l'âme, ou bien dans une vie inactive en Paradis, et entre autre, aussi dans un Ciel conquis aussitôt après la mort.

Quel pli prennent les choses ici, nous le verrons la prochaine fois ; de sorte que pour aujourd'hui cela suffit.

## SS1 C66

**(Visite dans les monastères. Enseignements sur l'ouverture et la fermeture spirituelle des portes. Inspection de la belle église. Eclaircissements sur les dispositions et les institutions en ce lieu. Précepte principal : laissez-nous devenir les seigneurs du monde, et tout empereur inclinera la tête à nos pieds. Eclaircissements sur l'Eglise de Rome. Douce assurance à ce sujet.)**

-25 février 1843-de 16h à 18h30-

-1- Vous me demandez à présent: \*Cher ami et frère, comme tu vois, le couvent est fermé de partout; entrerons-nous peut-être les portes étant closes, ou bien les ferons-nous ouvrir ?\*

-2- Chers amis et frères, nous ne ferons ni une chose ni l'autre, puisque le couvent paraît fermé, seulement lorsqu'on est à une certaine distance ce qui signifie que ceux qui y habitent sont peu accessibles, puisque ce cloître fermé représente de façon extérieurement visible quelle est la propre base inaccessible de ces esprits.

-3- Cependant, comme nous nous approchons de ce couvent, entrons dans sa sphère; et, de cette façon, introduisons-nous aussi visiblement dans la base structurale et mentale de ses habitants; ainsi nous le verrons aussitôt ouvert; approchons-nous donc, afin que vous puissiez vous en convaincre par vous-même. Et nous y voici; nous nous trouvons déjà dans la sphère du cloître, et comme vous voyez, les portes se sont ouvertes.

-4- A ce moment vous faites observer: \* Cher ami et frère, nous ne pouvons pas encore bien comprendre comment cela arrive; est-ce que cela arrive par la volonté de ceux qui y demeurent, ou bien à cette fin a-t-il été appliqué quelque dispositif supranaturel, grâce auquel, d'une simple pression, on agit soudain en ouvrant toutes les portes ?\*

-5- Chers frères, ce n'est absolument pas le cas; toutefois, afin que vous puissiez apercevoir la vraie cause, je veux vous aider avec un exemple facile. Dans une société se trouve \* un sage de ce monde \* que vous définissez du terme de \*philosophe\*.

-6- Cet homme s'exprime tout au plus par syllabes, et même ne parle pas du tout. Pourquoi cela ? Avant tout parce qu'il ne veut pas jeter ses perles aux porcs; et en second lieu, parce que lui-même considère certaines de ses idées, quelque peu dangereuses, et c'est pourquoi il n'ose pas les rendre connues publiquement; et ce, d'un côté pour ne pas compromettre, par une légèreté, sa renommée d'érudit, et d'un autre côté aussi par crainte que quelques oreilles policières et politiques puissent lui causer de graves tourments.

-7- Donc, l'homme, pour ne se compromettre d'aucune façon, s'enferme en lui-même et s'abandonne à son formel sommeil de l'âme, ou bien il recourt à son paradis spirituel de sagesse, ou bien à son ciel de stoïcien; ce qui, dans un tel état, lui permet aussi de regarder avec soin alentour pour voir si, parmi les gens qui l'entourent, il y a quelque esprit semblable à lui.

-8- S'il réussit à en découvrir un, il devient aussitôt confiant, et commence à ouvrir, l'une après l'autre, les portes de sa cachette. Et s'il trouve plusieurs initiés dans ses idées, et qu'en outre ils les ont faites leurs, alors les portes de sa cachette n'ont plus de limites, et elles sont ouvertes grandes complètement et toutes en une fois.

-9- Puis notre homme ne fera pas à moins que de rendre tous ses justes applaudissements à de tels compagnons animés de ses propres idées. Mais, à dire vrai, nous ici, nous ne sommes pas là pour participer sérieusement à leurs fausses et impudentes argumentations de cet Ordre conventuel; toutefois, suite à notre approche, nous sommes considérés spirituellement comme tels par le cloître.

-10- Vous demandez justement si les esprits qui habitent en ce couvent nous voient. Mais Je vous dis: D'un côté cela ne serait pas vraiment nécessaire, car ici il s'agit seulement de vous faire

connaître les conditions qui y règnent; et nous, dans ce but, nous pouvons entrer partout où nous voulons sans obstacles, et ainsi observer en secret tout ce qui y arrive.

-11- Cependant, étant donné qu'ici il s'agit de vous procurer aussi une tangible compénétration, il est nécessaire que nous nous rendions visibles aux habitants de ce cloître.

-12- Pour ce motif, nous avons aussi été vus, tandis que nous nous approchions; et les portes à présent sont ouvertes pour nous; de sorte que nous pouvons entrer librement. Comme première chose, nous entrerons dans l'église, et nous donnerons un coup d'œil autour, pour voir s'il y a quelque chose de notable; nous voici arrivés; qu'apercevez-vous de spécial ?

-13- Vous dites: " Etrange à dire, mais cette église est vraiment magnifique ! Le style splendide, l'étendue, les magnifiques tableaux qui ornent les murs, suscitent à franchement parler un grand émerveillement. Le maître-autel ensuite est un parfait chef d'œuvre de sculpture.

-14- Même la, représentation de la Trinité se distingue par son caractère élevé, et en même temps raffiné, comme une œuvre d'un vrai maître.

-15- " En effet, bien que l'image de la Trinité soit erronée, comme on le sait, nous ne l'avons jamais vue peinte avec autant d'art, comme justement ici. Cette peinture est vraiment digne d'être remarquée, puisque le Père et le Fils tiennent leurs têtes très proches l'une de l'autre; c'est pourquoi toutes les deux se trouvent dans le triangle illuminé, et, au-dessus des deux têtes, sur l'angle supérieur, il y a la colombe représentant l'Esprit-Saint, et elle est placée de façon qu'elle repose justement sur l'angle même, tandis qu'elle abaisse sa tête entre les deux têtes qui sont au-dessous d'elle.

-16- " En outre, il est aussi digne d'être noté que, sous la Trinité, sont représentées des troupes et des troupes agenouillées et priantes, sur des nuées, et parmi les bienheureux, nous n'apercevons presque rien d'autre que les prophètes antiques, les apôtres du Seigneur, Marie et Joseph, réellement sous la Trinité; puis un grand nombre des martyrs connus, et après eux, des papes, des cardinaux, des évêques et des prélats, quelques moines célèbres, des empereurs, des rois, des princes, des comtes et des chevaliers; et aussi des bienheureux; mais malheureusement il n'y a aucun paysan bienheureux parmi eux."

-17- Vous avez vu pas mal, mais pas tout; regardez donc bien, très en bas, justement là où vient finir le tableau, et vous pourrez apercevoir un bout de terrain, où sont représentés, en grand nombre, de malheureux campagnards qui, implorant de l'aide, lèvent les mains vers les bienheureux.

-18- Et plus en bas encore, on aperçoit même le Purgatoire, et une masse de gens des campagnes, qui allongent les mains au-dessus des flammes qui les effleurent, en demandant du secours aux saints qui se trouvent dans le Ciel.

-19- Enfin, sur la partie gauche du tableau, un peu sur la Terre, est représenté un nuage, plutôt sombre, et il y a une échelle qui, du sol, atteint le nuage. Au sommet de l'échelle, vous pouvez voir une porte à deux battants selon la forme des tables de la loi de Moïse.

-20- Derrière la porte se tiennent notre Pierre et l'Archange Michel; et sur l'échelle vous pouvez apercevoir quelques-uns, peu nombreux, sur le point de monter, mais dont certains, une fois le nuage atteint, tombent ensuite la tête en bas. Sur le fond de ce nuage sombre, on peut voir aussi quelques bienheureux agenouillés; ce sont ceux que l'on appelle \* Tous les saints \*!

-21- Comme vous voyez, à cette image il ne manque réellement rien, à l'exception de l'Enfer. Mais étant donné que l'Enfer est en dehors de toute communauté, et même en dehors de la mémoire de tous ces bienheureux, il ne peut même pas faire parti de ce tableau.

22- A présent que nous avons examiné attentivement le tableau du maître-autel, de haut en bas, il ne nous reste à voir que le tabernacle qui est formé d'un groupe de têtes de séraphins, très artistiquement disposé; puis, la petite porte du tabernacle, sur laquelle est représenté le Christ ressuscité; et, si nous voyons bien, ce Christ est presque transparent; et l'on aperçoit du côté ce Son cœur, un splendide ostensor, avec le Saint-Sacrement qui scintille.

-23- Certes, comme dans les images, il en est ainsi aussi dans l'activité pratique des œuvres. Seulement, l'amour du Christ représente maintenant l'amour pour l'or, l'argent et les pierres précieuses; et le Pain de Vie s'est travesti avec ces emblèmes principaux du monde."

-24- " Si toi à présent, bon ami et frère, tu voulais nous illustrer la chose plus clairement, cela ne nous apporterait certes aucun dommage."

Oh sûrement, cela je peux le faire sans aucun doute; Demandez à vous-mêmes: Avec quels moyens devrait-on venir ici, si l'on voulait atteindre le Pain de Vie ?

-25- Avant tout il faudrait recourir au Christ fait de pierres précieuses. Cependant, cela ne représente que la morte muraille de l'Eglise, ou \* l'église murée \*.

-26- Qui en cette Eglise n'est pas baptisé et confirmé, ne peut arriver au vivant trésor de la grâce de l'Eglise; mais quand une fois quelqu'un se trouve dans l'Eglise murée, il n'oublie pas l'or et l'argent, puisque les clefs de Pierre sont faites de ces deux métaux. Et ainsi, si quelqu'un apporte or et argent, il lui est aussi accordé d'atteindre le Pain de Vie.

-27- Vous ne devez pas déjà penser que l'on doive payer pour la communion; puisque celui qui se confesse reçoit gratuitement la petite hostie aussi souvent qu'il le veut. Mais si quelqu'un veut obtenir l'effet complet de l'hostie, alors il doit payer en plus une messe de bénédiction.

-28- Si ensuite on veut qu'après la mort des messes soient régulièrement célébrées, on doit faire une riche donation, ou bien instituer une fondation permanente; et si ensuite on veut que la lecture des messes ait un effet encore plus fort, elle doit avoir lieu sur des autels privilégiés.

-29- Je suppose que de ces quelques exemples, vous déduirez sans trop de peine comment on peut atteindre le Saint Sacrement que vous avez aperçu seulement à travers l'argent, l'or et les pierres précieuses.

-30- Dans le monde, cet or, cet argent et ces pierres précieuses signifient: \* Honneur à Dieu, c'est-à-dire: Omnia ad maiorem Dei gloriam... Tout pour la plus grande gloire de Dieu !\* Mais ici cela est compris totalement différemment ainsi traduit, cela veut dire: Tout pour notre importance toujours plus grande, pour notre exaltation, et pour notre profit sacerdotal toujours croissant, et toujours plus riche; ou bien, dit de façon encore plus compréhensible:

-31- \* Laissez-nous devenir les seigneurs du monde, et tout empereur inclinera la tête devant nos pieds.\*

-32- A ce point on en vient à se demander: où vraiment reposent la véritable humilité chrétienne et le mépris des choses de ce monde, sous tout ce monceau d'or, d'argent et de pierres précieuses ? Ou sont allés finir l'amour du prochain, le renoncement à soi-même, et où en est le \*Prenez votre croix et suivez-moi\* ?

-33- Car, du point de vue de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, le Seigneur aurait dû dire: \* Prends ton or, ton argent et tes pierres précieuses, et ainsi splendidement chargé, viens et suis-Moi !\*

-34- Pierre aussi, en son temps, n'aurait pas dû dire: \* De l'or et de l'argent, je n'en ai pas\*. Et autrefois encore, le Seigneur n'aurait pas dû faire au jeune homme riche cet amer discours et ajouter à la fin: \* Qu'il est plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux !\*

-35- Comme vous voyez, hélas, ainsi tout est renversé et détruit. Et l'Eglise qui se nomme \* La seule béatifiante\*, n'a de chrétien qu'à peine le nom seulement.

-36- Qui dans une attestation, ou autre document, indique seulement \*catholique\*, c'est plus que suffisant, et il n'a pas besoin d'ajouter le mot \*chrétien\*. Si, par contre, quelqu'un met seulement \*chrétien\*, il est considéré comme une sorte de petit hérétique, et peut même s'exposer à des ennuis.

-37- Mais laissons à présent tout cela de côté, étant donné que les conséquences de ces grandes et graves erreurs sont clairement et ouvertement devant nous; et du moment que vous connaissez le vrai Ciel, il ne sera pas difficile d'apercevoir la grande différence entre ici et là, déjà au premier regard.

-38- Certainement vous vous demandez pourquoi alors le Seigneur ne met pas une fin immédiate et complète à ces errements, et pourquoi Il a permis qu'elles naissent !

-39- Mais, moi Je vous dis que les Voies du Seigneur sont immenses et impénétrables, et Ses décisions insondables. Qu'il vous suffise de savoir que le Seigneur est infiniment bon, et combien grandes et infinies sont Sa Patience et Sa Miséricorde; et Lui, en tant que Suprême Amour et Suprême Sagesse, sait très bien, et sans possibilité d'erreur, comment porter toutes les plantes à leur maturité; et quand elles sont devenues mûres, Il sait les utiliser de la façon la plus appropriée et la meilleure à Ses Fins, éternellement remplies d'Amour et de Sagesse.

-40- Vous pourrez, avec une raison tout ainsi bonne, demander pourquoi le Seigneur a placé sur la Terre tant d'ivraie et tant d'animaux féroces et venimeux, dont vous ne pouvez apercevoir, vous du moins, aucune utilité.

-41- Mais, moi, je vous dis: En tout cela le Seigneur poursuit Ses Voies impénétrables, et toujours Ses déterminations précises; et il nous suffit de savoir, de façon vivante qu'Il est un Père infiniment bon.

-42- Et quand nous savons cela, nous savons aussi, qu'Il n'a rien créé dans un but insignifiant ou mauvais, et d'autant moins, dans un but méchant ou erroné.

-43- Mais bien plutôt qu'Il achemine tout au but inexprimablement le meilleur, et qu'il fera ainsi éternellement ! A présent, vous vous demandez si l'on doit visiter et examiner ainsi les autres parties de l'église !

-44- Eh bien, cela n'est pas nécessaire; Rendons-nous donc à présent, dans le véritable cloître, et faisons là nos considérations.

-45- Regardez, justement maintenant vient à notre rencontre un aimable augustinien, sortant de ce que l'on appelle la sacristie. Il nous salue et nous fait signe de le rejoindre; suivons-le donc !

## **SS1 C67**

***(Un frère du cloître leur fait signe de le suivre. Il donne libre cours à une cataracte de louanges de la seule Eglise béatifiante. Discussion avec ce moine. Question critique : est-il vrai que Pierre a fondé l'église romaine ? Très gentille( ?) réponse du moine : réponse parfaitement romaine.)***

-27 février 1843-de 16h15 à 18h15

-1- Que voudra donc nous montrer ou nous dire cet augustinien ? Rien d'autre que ce qu'il nous est nécessaire. Nous voici près de lui; écoutez donc ce qu'il dit, et observez comment il nous accueille. Voilà ses paroles :

-2- " Soyez mille fois les bienvenus, chers amis et frères, au nom de la très Mystérieuse Trinité, au nom de la très bienheureuse Vierge Marie, de saint Joseph, et du patron de notre église, Augustin, qui a été un véritable et fidèle apôtre du Seigneur Jésus-Christ !

-3- " Ma soumise petitesse peut-elle vous adresser la question: Quelle pieuse intention vous a-t-elle conduits en ce Temple, le seul agréable au Seigneur ? Etes-vous peut-être des membres de

mon Ordre, arrivés ici de frais, ou bien êtes-vous venus ici, en tant que pieux pénitents spirituels pour la rémission des péchés véniels, pour éviter ainsi le Purgatoire ?

-4- " Cherchez-vous ici l'éternel repos et l'éternelle lumière, ou bien le vivant pain des anges, vraiment spirituel ; ou bien désirez-vous être initiés aussi dans les profonds mystères de la Trinité !

-5- " Bref, si l'un ou l'autre de ces buts vous a conduits ici, vous pouvez être certains que vous en obtiendrez la plus complète satisfaction, car vous saurez certainement qu'en dehors de cette Eglise, il n'y a pas de salut, et qu'en aucun autre lieu on ne peut atteindre la beatitude.

-6- " En effet, le Christ Seigneur a fondé son Eglise en sorte qu'Il a donné les clefs du Royaume des Cieux seulement à Pierre. La nôtre est édifiée sur le rocher de Pierre, donc fondée par Pierre, et il lui a été donné pour tous les temps des temps la puissance de rendre bienheureux ou bien de condamner.

-7- "Que l'Eglise ait ensuite le droit de condamner, droit que lui a conféré le Christ, cela apparaît clairement en ces textes où il est dit: \* Vous occuperez les sièges des juges, et vous jugerez avec Moi les douze tribus d'Israël \*et ailleurs: \* Ce que vous délierez sur la Terre, sera délié aussi dans le Ciel, et ce que vous lierez sur la Terre, sera lié aussi dans le Ciel.

-8- " Et encore: \* Recevez l'Esprit-Saint; à ceux à qui vous remettrez les péchés, ils seront remis dans le Ciel, et à ceux à qui vous les retiendrez, ils seront retenus aussi dans le Ciel.

-9- " Et il y a encore certains de ces textes, où le Seigneur a donné à Pierre sur la Terre, tout pouvoir sur le genre humain. Comme logique conséquence, il n'est possible de soulever aucun doute sur le fait que l'Eglise catholique romaine, fondée par Pierre lui-même, selon la détermination immuable de Dieu, est la seule béatifiante.

-10- " Si vous, comme c'est le cas sans aucun doute, vous appartenez à cette Eglise, alors ici seulement vous pouvez trouver la porte du Ciel; si, par contre, vous n'y appartenez pas, alors vous devrez bien vite arriver à la conclusion, sur le sort qui vous attend; puisque dans l'Ecriture il est aussi dit: \*Qui n'appartient pas à cette Eglise, et n'est pas baptisé en elle, doit être damné.\*

-11- Mais à présent je lui parle : "Marc, écoute cher ami, tu nous as posé diverses questions, et tu nous as même communiqué les points les plus importants des Ecritures qui sont en relations avec votre Eglise.

-12- " A part cela, je dois te donner d'abord l'assurance, en premier lieu, que nous ne sommes pas venus ici pour les raisons signalées dans tes questions, et en second lieu, que les textes que tu as cités ne nous concernent absolument pas.

-13- " Toi, maintenant, tu fais une figure quelque peu troublée et perplexe, et tu penses au-dedans de toi : que sommes nous venus faire ici si nous n'avons pas les vues formulées et énumérées par toi ? Et en déclarant même que cela ne nous concerne absolument pas, en quoi ces textes devraient ils rendre évident comme seule béatifiante l'Eglise Romaine ? Cependant, que veux-tu y faire, si les choses sont justement ainsi, et pas autrement ?

-14- " Si nous étions venus ici, seulement d'un point de vue exclusivement scientifique, pour apprendre quelque chose de vous, et voir et examiner auprès de vous également quelque chose? Ne pourrions-nous pas être en ce cas aussi les bienvenus pour toi ?"

-15- Le moine dit: " Mes amis très estimés, n'avez-vous jamais entendu sur la Terre, que dans le monde spirituel, la science n'apporte plus de fruits, mais bien seulement la foi catholique romaine, quand elle est vivante à travers les bonnes œuvres ?"

-16- Je dis: " Oh ! Certes, ceci vous l'avons entendu dire pas mal de fois; cependant, nous avons aussi entendu que, dans le monde spirituel, on peut être éclairé sur tous les doutes terrestres, et qu'une telle lumière peut être appelée aussi une science spirituelle; laquelle science, en substance, n'est qu'une claire pénétration dans les Mystères Divins.



-17- " Et en outre, vu que dans le monde spirituel, comme avant en celui naturel, il y a des cloîtres et des églises, entourés de murs, et ornés de toutes sortes d'objets artistiques, pourquoi alors, dans le monde spirituel, ne pourrait-il pas y avoir aussi une science; laquelle, déjà sur la Terre, était évidemment plus spirituelle que les murailles d'un cloître et d'une église, et que toutes les œuvres peintes ou sculptées qui s'y trouvent ?

-18- " Ecoutez, dit le moine, comme je le relève de vos paroles, vous me semblez pleins de sentiments hérétiques et condamnables; parce que, qui considère tout ce qui appartient au très haut service de Dieu, comme seulement matériel au lieu de purement spirituel, montre clairement qu'il est, en parole et en œuvre, toujours condamnable au plus profond Enfer.

-19- " Donc, si ce que vous avez dit a l'instant correspond sérieusement à votre sentiment, il sera nécessaire de vous jeter hors de ce très pur Temple de Dieu, dans l'éternelle damnation, car il est dit: \* Tu dois fuir l'hérétique\*; Et encore:\* Un tel hérétique, vous devez le chasser de la communauté, et selon Paul, le remettre au démon.\*

-20- "Ne savez-vous pas que celui qui s'en prend aux dispositions de l'Eglise, la seule béatifiante, commet le péché le plus grave contre l'Esprit-Saint; péché qui ne peut jamais être remis ?

21- " C'est pourquoi, je déclare clairement, en ce saint lieu, afin que ne te frappe pas la damnation éternelle, qu'en vérité, pour nous purs serviteurs de Dieu, il est plus agréable que tout le monde soit damné, plutôt que ne soit tachée par un péché même minime la sainteté du Ciel.

-22- "Ici prennent fin toute grâce et toute miséricorde. A celui qui n'est pas pur au vrai sens de l'Eglise, comme le soleil dans le ciel, il ne doit jamais être permis d'entrer dans le Royaume de Dieu."

-23- "Maintenant, je lui parle: " Cher ami, tu n'as certainement pas pris la Parole de Dieu du côté le plus doux et le plus indulgent, mais bien plutôt de celui jugeant sévèrement. Cependant je voudrais te soumettre une question, et tu peux me donner une réponse; seulement tu dois m'assurer que tu répondras "

-24- Le moine dit : "A condition que celle-ci ne soit pas purement démoniaque, je te répondrai ; car tu sauras certainement que l'on n'est pas obligé de répondre au démon. "

-25- Et je lui dis: " C'est bien, je te poserai une question; si tu ne peux pas prouver qu'elle est diabolique, tu devras me répondre; autrement tu ne pourras pas bouger de ta place. Cependant, garde-toi bien de recourir au mensonge, car ceux-ci pourraient te coûter cher. Donc, voilà ma question:

-26- " Comment peux-tu me prouver, sur la base des Saintes Ecritures, que c'est l'apôtre Pierre qui a fondé l'Eglise catholique romaine ?

A ce que je sais, dans les Ecritures qui sont parvenues jusqu'à nous, on n'en trouve pas la moindre allusion. Qu'un Paul ait enseigné à Rome et prêché l'Evangile de Seigneur c'est généralement connu; mais que vraiment Pierre ait fondé à Rome la papauté, je ne me souviens vraiment pas que dans les Ecritures on en trouve même une syllabe. Si toi, avec ton droit religieux, tu veux me flanquer la damnation, tu dois d'abord me prouver que l'Eglise romaine a été, sans aucun doute, fondée par Pierre, à qui le Seigneur avait confié un tel droit.

-27- " Mais si tu ne peux le prouver, et précisément avec les Saintes Ecritures, tu auras à affronter avec moi un dur combat." Regardez comment le moine fait une figure lamentable et se creuse le cerveau pour trouver une réponse valable, mais sans y réussir.

-28- Alors il recourt à une sortie stupide qui lui servira bien peu. Il nous fait signe de l'écouter; c'est pourquoi écoutons-le. Donc le moine parle ainsi :

-29- "Ô vous, détestables démons, c'est là la plus diabolique des questions, énormément hérétique, et tellement contre l'Esprit-Saint que, pour de tels hérétiques, mille des plus horribles et plus profonds enfers, avec une damnation de la durée de mille éternités, seraient encore trop doux !

-30- " A une telle question, devrais-je répondre afin qu'ensuite, tous les démons en une fois, vinssent me prendre ? Vous pouvez toujours attendre une réponse de ma part !

-31- " L'Eglise romaine ne devrait pas avoir été fondée par Pierre, alors que dans Rome-même, il a enseigné pendant trois ans, a établi son siège et y subit aussi son martyre sur une croix à l'envers?

-32- "En outre, son corps incorruptible se trouve encore actuellement dans la sainte crypte de l'église à Rome ; et son siège est encore aujourd'hui le puissant trône du pape; et toi, o démon infernal, tu veux me soumettre une semblable question, et tu te permets de te présenter avec autant d'insolence, devant la face d'un pur serviteur de Dieu, d'un prêtre consacré ?

-33- " Je te somme, au nom du Dieu Trine, de la bienheureuse Vierge Marie, de saint Joseph, et au nom de tous les saints apôtres, disciples et martyres, au nom de tous les autres saints, et au nom de toute l'Eglise catholique romaine, la seule béatifiante, à toi horrible démon, de fuir avec ton infernale compagnie ce saint lieu; Autrement j'appelle ici, tous mes frères qui reposent en Paradis ou qui sont dans le Ciel, afin qu'avec trois crucifix hautement consacrés et avec d'autres emblèmes ecclésiastiques bénits, qu'ils vous poursuivent, vous tourment si longtemps, que ceci devienne pour vous un long martyr pire que le plus profond Enfer."

-34- "Ô toi, maudit et horrible démon, démon mange chétiens qui trompe tous les hommes, rebut du septième jour de la création: Ô toi, créature de Dieu, éternellement damnée, va-t-en, va-t-en, hors d'ici !

## **SS1 C68**

***(Effet négatif de cet exorcisme. Suite du combat. Enseignement fanatique de l'Eglise, sans obligation de se tenir à la Parole ! Le moine est mis au pied du mur. Pierre et Paul. Puissants coups contre l'armature romaine. Déclaration en conclusion.)***

-1 mars 1843-de 16h45 à 19h45-

-1- Marc dit: " Ecoute, mon cher ami, ton exorcisme extraordinairement impitoyable n'a certainement aucun pouvoir ecclésiastique; en effet, comme tu vois, nous trois, qui selon toi, sommes des démons du plus profond Enfer, sommes ici devant toi complètement indemnes.

-2- " Tu peux être aussi sûr, en priorité, que nous ne fuirons même pas devant cent seau d'eau bénite ; Car, tant que de ta part nous n'apprendrons pas la vraie raison, documentée par les Ecritures, sur laquelle se base ton Eglise unique et béatifiante, qui a été fondée par Pierre, nous ne nous éloignerons pas d'ici, pas même d'un pas.

-3- " Et même, au contraire, nous avons tout à fait l'intention de pénétrer encore plus profondément dans ton cloître, sans permettre qu'aucun exorcisme ne vienne nous troubler et nous retenir.

-4- " A ce sujet je t'invite même à nous rendre un service, c'est-à-dire à nous conduire dans les pièces de tes frères qui sont tous aussi insensés que tu l'es, toi ! "

-5- Après s'être fait d'abord trois signes de croix, le moine répond: " Dieu ne garde de faire une chose semblable ! J'ai souvent entendu dire que les tentations du démon, dans le monde spirituel, sont mille fois pires que celles du monde naturel;

-6- " Et que seulement dans le monde spirituel on peut se faire une idée exacte de la méchanceté et de la ruse du démon; de sorte que ce que j'ai lu à ce sujet dans les saints livres, écrit par des hommes pieux et craignant Dieu, est maintenant, au vrai sens du mot, devant moi.

-7- " Mais je te demande, ô démon éternellement horrible, et trompeur constant de Dieu et de tout le genre humain: Crois-tu que Dieu se laisse tromper ? Tu te trompes ; et ainsi, de même que Dieu ne se laisse pas tromper, je ne me laisse pas non plus tromper par toi, moi en tant que fidèle serviteur de Dieu en tout temps.

-8- " Et avant que je ne cède devant toi, je veux te tenir tête, avec l'aide de Dieu et de la très bienheureuse Vierge Marie, jusqu'à ce que tu viennes à perdre la patience de lutter ultérieurement avec moi. C'est pourquoi tu peux faire ce que tu veux, mais tu ne réussiras pas à me faire renier Mon Eglise.

-9- " N'as-tu jamais entendu ce que demande l'Eglise, suite au pouvoir conféré à elle le Christ, c'est-à-dire que l'on doit croire d'elle, sans condition, tout ce qu'elle dispose, tant par écrit que verbalement ?

-10- " En effet, si l'Eglise est en possession de l'Esprit-Saint, qui parle à travers Elle, quel est le vrai et sincère chrétien qui douterait de la croire ?

-11- "Si par contre on voulait poser des questions, comme tu le fais, à chaque décision ou à chaque décret de l'Eglise, alors on devrait aussi demander où était écrit d'abord ce que Moïse et les prophètes ont dit comme provenant de Dieu ?

-12- " Tu vois, ô crasseux démon, ce qu'ils ont dit provenait de l'Esprit-Saint, et donc cela est resté et restera comme une vérité éternelle !

-13- " Je la même façon, l'Eglise a aussi l'Esprit-Saint, mais c'est limité seulement à ce qui a déjà été d'abord écrit; Cependant elle peut toujours parler librement, et les fils de l'Eglise sont tenus de reconnaître cela comme une vérité indiscutable, en tout temps.

-14- " Donc, si l'Eglise affirme que Pierre, historiquement, a vécu réellement à Rome, où il a érigé là son siège et y est mort crucifié, ceci est une vérité garantie, car annoncée par l'Eglise, laquelle est en pleine possession de l'Esprit-Saint.

-15- "Voilà, tu as la preuve réclamée par toi, et donc éloigne toi, comme tu t'es engagé à le faire ! A dire vrai, je n'étais absolument pas obligé de te donner cet enseignement ; toutefois je l'ai fait pour te préparer une damnation d'autant plus grande."

-16- Marc parle maintenant: " Bien, mon ami, et, pour parler sérieusement, mon frère plongé dans la plus grande obscurité ! Je te demande - du moment que tu m'as exposé de façon si évidente, l'Esprit-Saint de l'Eglise comment il est alors possible que cet Esprit-Saint ait pu autant se tromper, au sujet des nouvelles concernant la présence de Pierre à Rome, nouvelles données par les divers prophètes de l'histoire de l'Eglise; prophètes qui, selon tes affirmations ont toujours Parlé et écrit sous l'influence de l'Esprit-Saint ?

-17- " En effet, tu as parlé, il y a peu, de la présence de Pierre à Rome, pendant une période de trois ans. Mais, moi, je peux t'assurer que ce m'est inconnue même pas une syllabe de ce qui historiquement a été écrit sur Pierre.

-18- " Si donc tu es un peu versé dans l'histoire de l'Eglise, tu auras certainement découvert des différences sur cette présence de Pierre à Rome, différences qui vont de vingt-quatre ans à trois ans !

-19- " Même l'année de la mort de cet apôtre à Rome est très diverse; et on peut s'estimer heureux, quand la différence ne dépasse pas une année. Cependant, que ce que je dis soit exact, tu peux le constater chez divers historiens.

-20- " Etant donné que notre bibliothèque est heureusement en possession de tous ces témoignages, dis-moi maintenant à laquelle tu réserves entièrement ta foi ? "

-21- Le moine dit: " C'est là de nouveau une question démoniaque, dans le but de me prendre au piège que dois-je te répondre ? Je te dis: Le vrai croyant chrétien est obéissant, ne doute de rien, et ne pose pas de questions sur des dates inexactes; tandis que le chercheur hérétique rumine et fouille tout, et ensuite, à quel profit ?

-22- " Même dans les Ecritures sacrées on trouve de semblables contradictions; devrions-nous peut-être les rejeter pour autant ? Si tu ne sais pas comment parle l'Esprit-Saint, alors je te dis qu'il parle toujours selon la Sagesse intérieure; et de tels dires ont une signification totalement différente et qu'aucun démon ne comprend.

-23- " Tandis que nous, éclairés par la Grâce sanctifiante de Dieu, nous connaissons cette signification, et nous connaissons ce que nous croyons. De cette façon à présent, tu n'es débiteur d'aucune autre question, car avec cela tu augmentes toujours plus ta damnation !"

-24- Marc parle maintenant: " Bien, cher ami, si cela est juste, alors je ne vois vraiment pas pour quelle raison il a plu à l'Esprit-Saint de rapporter si fidèlement ce qui concerne l'apôtre Paul, et n'a pas retenu par contre de dire quelque chose sur celui que tu appelles saint Pierre, du moment qu'il était appelé personnellement à fonder l'Eglise du Christ.

-25- " Paul était seulement appelé à être un apôtre pour les gentils, tandis qu'il n'est écrit en aucun lieu que le Seigneur ait appelé aussi Pierre pour ce travail. En outre, Pierre connaissait l'excellence de l'apôtre Paul, et il ne voyait donc aucune nécessité de faire en second, là où Paul avait déjà fondé une communauté.

-26- " On sait en outre par l'Ecriture, c'est-à-dire par Paul lui-même, qu'une fois il avait admonesté Pierre; mais en aucun endroit on ne fait mention d'un cas où Paul et Pierre aient pris des initiatives en commun accord.

-27- " Donc étant donné que Pierre - en tant que premier chef suprême de l'Eglise - avait déjà été trouvé dans l'erreur par Paul et donc appelé à se justifier, on doit déduire que l'Esprit-Saint ne lui avait pas accordé l'aide nécessaire, ou mieux dit, qu'il avait complètement oublié d'intervenir en faveur de Pierre. Et c'est pourquoi on pourrait aussi conclure que toutes ces dates historiques, si contradictoires, sont le fruit de la fantaisie, ou autrement on devrait en accuser en ce cas l'Esprit-Saint d'infidélité.

-28- "Je sais, au contraire, que le Christ le Seigneur a donné à tous les apôtres une même puissance ; et même, à ce que dit Jean, LUI, après Sa résurrection, dit à Pierre de le suivre ; Jean Le suivit aussi et lorsque Pierre voulût l'arrêter, le Seigneur le reprémoda en lui disant : \*Que t'importe si Je veux qu'il demeure ?\*

-29- " Ce qui équivaut à dire : Que t'importe, s'il Me suit à l'égal de toi. Et pourquoi alors ?" Parce que le Seigneur a voulu nettement montrer avec cela que ce disciple(Jean), dans l'ensemble, devait comme Pierre suivre le Seigneur invariablement et constamment, malgré l'objection de Pierre.

-30- En outre, je sais aussi que le Seigneur - suite à des doléances présentées par Ses apôtres - prit la défense d'un certain Jean, un qui ne suivait pas Jésus, et ramena le calme dans le cœur jaloux de Ses apôtres.

-31- Puis, nous ne savons réellement rien sur l'éventuelle édification de quelques temples que le Christ ait ordonné à quelques apôtres, et d'une disposition supplémentaire de la part de l'Esprit-Saint, nous n'en savons justement rien.

-32- "Il est vrai que le Christ a dit: \* Prêchez partout Mon Evangile\*, mais il n'est fait mention en aucun lieu qu'Il ait dit: Construisez-Moi des temples \* Par contre, nous savons qu'au puits de Jacob il a dit à la Samaritaine:

-33- " \*Le temps vient, et même il est déjà venu, où les vrais adorateurs de Dieu, L'adoreront en esprit et en vérité\* (Jean 4). Nous savons aussi que le Seigneur a recommandé à ceux qui prient, de se retirer dans leur propre petite chambre ( en tant que facteur extérieur, et comme condition intérieure). Cependant aux apôtres il n'a jamais dit de se renfermer dans des cloîtres, mais Il a dit: \* Allez dans le monde, et prêchez l'Evangile à toutes les nations.\*

-34- " Donc, si ta manifestation de puissance ecclésiastique, tu veux la rendre influente au moyen de l'Esprit-Saint, alors tu condamnes le Christ comme un menteur évident, ou comme un maître imparfait, lequel, durant Son activité d'enseignant, ne savait pas ce qui était nécessaire à Sa

Doctrine ; et Il a dû pour cette raison l'améliorer ensuite de façon, pour ainsi dire, ambiguë, à cause de pas mal de ces histoires se contredisant.

-35- " Il n'avait pas considéré que pour la diffusion de Sa Doctrine, des cloîtres et des temples auraient été rendus nécessaires. Il n'a pas prévu que Pierre, à Rome, aurait dû fonder Son Eglise, et avec le temps édifier un énorme lieu de prière, et une maison d'habitation encore plus énorme pour ses successeurs.

-36- " Et, de la même façon, le Christ n'a même pas pu prévoir qu'avec le temps, seraient nécessaires à Son Eglise de grandes hiérarchies dans Son sacerdoce, pour la diffusion de Sa Doctrine; car s'il avait aperçu cela durant Son pèlerinage terrestre, en l'occasion où les apôtres Lui posaient des questions sur la prééminence, Il n'aurait pas pu leur donner cette réponse qui est en plein contraste avec la présente organisation ecclésiastique, c'est-à-dire:

-37- " \* Un Seul est le Maître, tandis que vous, vous êtes tous frères ! \* Son ignorance va même encore plus loin, qui ne sait pas en effet qu'Il a dit: \* Personne n'est bon, excepté Dieu; et vous ne devez appeler personne père, car Seul UN dans le Ciel est votre Père. De même, personne n'est saint, sinon Dieu Seul.\*

-38- " Maintenant, comment se fait-il donc : Chaque apôtre est saint, et le successeur de Pierre est tout bonnement un \*saint père\*! Si toi, cher ami, tu réfléchis bien sur cela, tu dois, avec le consentement général de ton ordre, inculper nécessairement le Christ de ces faiblesses que maintenant je t'ai exposées; et si tu crois à Sa divinité, tu dois aussi dire:

-39- " \*Dieu, tel un faible homme, aperçoit seulement un peu à la fois ce qui est le mieux; et Il est aussi obligé de se plier devant Ses créatures, au risque de Son éternelle Vérité et de Son Infinie Sagesse.\*

40- "Nous savons très bien que le Seigneur a fondé l'Eglise Hébraïque au moyen de Moïse et de ses prophètes, visant à représenter Son Eglise, et qui avait en tous ces points rapport à Lui. Mais cela, il le fit littéralement au moyen de Moïse.

41- " Cependant, que le Seigneur, en apparaissant en la souveraine Personne du Christ ait voulu à nouveau fonder une Eglise riche de cérémonies et d'images de toutes sortes, Il n'en a pas fait la moindre allusion.

-42- " Mais bien plutôt Il plaça comme solide base de Doctrine, rien autre que le seul amour du prochain; et, à un tel amour, il plaça comme inévitable fondement préliminaire et de base, l'amour pour Dieu, puisqu'Il a dit expressément :

-43- Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés et comme encore Je vous aime; car, seulement ainsi, on reconnaîtra que vous êtes vraiment mes disciples.\*

-44- " Et de même, Il a dit que Ses disciples ne devaient condamner et juger personne, afin qu'à leur tour ils ne fussent pas jugés et condamnés. Et de plus, le Seigneur, faisant référence à Lui-Même, a dit encore qu'Il n'était pas venu sur la Terre pour la juger, mais pour la rendre heureuse, et pour chercher ce qui en elle était perdu.

-45- " Alors, comment avez-vous donc pu vous ériger en juges, tout à l'opposé et en contradiction avec ce noble, clair et précis enseignement du Christ, et vous attribuer le droit d'émettre des sentences de condamnation et de mort, aussi bien dans le temps que pour l'éternité ?

-46- Est-ce que ce ne serait pas le cas peut-être de vous appliquer ce texte où, LUI, le Seigneur, en se retournant vers ceux qui pourraient Lui dire: \*Nous avons prêché en Ton Nom, prophétisé et chassé les démons...\* s'écrierait: " Eloignez-vous de Moi, ô vous faiseur de mal ! Je ne vous connais pas, car vous êtes réellement, vous, ceux-là même qui, de tout temps, vous êtes opposés à l'Esprit-Saint ! \*

-47- C'est pourquoi je te dis, réfléchis soigneusement sur mes paroles, et puis, donne-moi une réponse; mais garde-toi bien de recourir à nouveau à des exorcismes, car autrement, je te ferai

voir, moi, la puissance d'un autre exorcisme qui ouvrira tes yeux aveugles; et tu apercevras l'abîme qui t'attend, si tu persistes obstinément dans ta folie.

-48- " Tu Vois, le Seigneur a eu pitié de vous et il m'a envoyé ici, pour votre salut. Si vous voulez m'écouter, vous pouvez être sauvés; si vous ne le voulez pas, j'ai le pouvoir de vous jeter dans les profondes ténèbres, dans un endroit approprié pour vous, fixé par le Seigneur."

-49- Comme vous voyez, le moine commence à s'étonner toujours plus, et il ne sait que penser, ni comment s'en tirer; C'est pourquoi il se retourne et revient épouvanté auprès de ses compagnons.

Allons derrière lui, et voyons un peu quel pli prennent de semblables erreurs, dans le monde spirituel.

## SS1 C69

***(Les moines tiennent conseil ! Dommage quedans l'au-delà il n'y ait pas de bûchers et de tortures. Attaque : Le Crucifix en tant que machine à faire couler le sang. Limpide tableau exposé le moine quand il dit : \*La Terre est à nos pieds et nous portons Dieu sur nos mains.\* Demande catégorique : finalement ils se plient devant la croix elle-même.)***

-2 mars 1843-de 16h45 à 19h.-

-1- Et voilà qu'il se rend dans une salle assez vaste; comme vous voyez plusieurs moines viennent à sa rencontre, et quelques-uns lui demandent, en nous voyant, qui nous sommes et ce que nous voulons.

-2- Et notre moine répond furtivement : " Ne m'en parlez pas, parce qu'il sagit d'êtres épouvantables qui, par une étrange conception, veulent au-dessus de toute imagination, nous troubler dans notre très bienheureuse tranquillité.

-3- Je ne sais si celui qui se tient au milieu est Lucifer en personne ou son premier assistant, mais une chose est sûre, c'est qu'il s'est joué de tous mes moyens ecclésiastiques d'exorcisme les plus puissants, et que, de surcroît, chose vraiment inconcevable, il m'a menacé de me précipiter dans le véritable Enfer, si je ne lui prouvais pas littéralement, selon les Ecritures, que Pierre a vraiment fondé l'Eglise Romaine.

-4- " Je vous dis que j'ai rassemblé tout mon savoir, et lui ai soumis tous les meilleurs arguments a ce sujet mais, face à sa ruse, ils étaient tout aussi peu valables et aussi peu efficaces qu'une goutte d'eau pour éteindre un incendie.

-5- Que peut-on dire de plus, quand quelqu'un prouve, en le tirant des Ecritures, que si l'Eglise Romaine, dans son ordre actuel, est guidée et maintenue par l'Esprit-Saint, c'est qu'alors le Christ était un menteur, ou bien un être - en admettant qu'il fût dérivé de la Divinité - toutefois d'une telle imperfection, qu'elle même considère nécessaire d'apporter à la suite de considérables améliorations, au moyen de l'Esprit-Saint, à la Doctrine fondée par le Christ.

-6- " Bref, il prouvait minutieusement, qu'étant donné l'actuel ordre ecclésiastique, le cas est double, c'est-à-dire:

- Ou bien la Doctrine du Christ est pleinement d'origine divine, et alors notre Eglise est un beau néant, si ce n'est même qu'un arbitraire térébreux paganisme.

- Ou bien, notre Eglise est vraiment en règle, alors c'est le Christ qui n'est rien; et si le Christ n'est rien, ce rien retombe aussi sur notre Eglise.

Voilà, frères, ce qu'il y a de vraiment épouvantable !

-7- " Oh, si ici, en ce Royaume, nous avions la Sainte Inquisition, et si nous pouvions martyriser ces esprits hérétiques, comme sur la Terre, pour les hommes en chair et en os, nous leur ferions sentir leur hérésie de manière brûlante au point de dépasser les peines du plus profond Enfer !

-8- " Que peut-on faire ici, ou l'on n'a plus aucun pouvoir ? On doit justement, au sens littéral, prendre sur nos propres épaules cette horrible croix, et suivre patiemment le Christ!

-9- " Regardez il se met en mouvement déjà avec ses assistants, en s'acheminant vers cette salle; je ne peux vous donner aucun autre conseil, sinon que de faire furtivement un signe de croix, à chacune ses paroles, et de ne donner aucune éponse à ses éventuelles questions.

-10- "Réfugions-nous derrière le crucifix de notre réfectoire, et restons là tranquilles! Et que l'un de nous se mette derrière la croix et fasse que des blessures du Crucifié jaillissent des gouttes de sang ; et ainsi cet hôte infernal ne pourra nous nuire d'aucune manière."

-11- Et voilà: tout le groupe, composé d'environ cinq cents esprits, se rend derrière le Crucifix, et, comme vous le voyez, des blessures de l'image du Christ commence à jaillir le sang. Les moines se comportent comme s'ils dormaient, et notre premier interlocuteur se trouve justement derrière tous.

-12- Vous dites: " Cher ami, de ce que nous voyons, ici tout travail et toute peine seront inutiles; nous sommes d'avis que ceux-là ne pourraient pas être portés sur le droit chemin, pas même par le sol sablonneux et moussu de l'extrême sombre Occident.

-13- " En effet, il est vraiment épouvantable que les plus puissantes paroles du Seigneur soient considérées pour être tout bonnement comme des paroles de Satan.

-14- " Le Seigneur Lui-Même pourrait certainement apparaître en personne, et prêcher contre leur manque de bon sens, qu'ils Le considéreraient comme ils t'ont considéré toi; et s'il devait témoigner de la vérité de Son Etre avec des miracles, ils diraient, comme autrefois les pharisiens: \*Il opère tout cela au moyen du chef des démons.\*"

-15- Certes, chers amis, votre observation est juste, et avec ces êtres, les choses sont effectivement en ces termes ; mais d'un autre côté il est tout aussi vrai qu'au Seigneur d'innombrables choses sont possibles, et même plus qu'innombrables, infinies, dont tout notre savoir n'a pas la moindre idée.

-16- C'est pourquoi, ici aussi, nous ferons quelques expériences, et l'on verra aussitôt quel sera l'effet que l'on obtiendra sur ces êtres. Donc, faites attention ! Comme vous voyez, ce crucifix truqué est leur point d'appui, une œuvre qui les protège dans leur manque de bon sens.

-17- Nous commencerons donc par cela; nous le mettrons à bas, et nous l'anéantirons sous nos pieds. Approchons-nous donc; comme vous voyez, le machiniste qui fait couler le sang s'éloigne déjà à notre approche, et je dis: " Ô toi, fausse image qui est sortie de la fausse fondation qui dure déjà depuis trop longtemps en ces êtres, précipite-toi dans le néant, car aux yeux du Seigneur il n'existe pas d'opprobre plus grand.

-18- " Une telle image trompeuse qui se rapporte à Lui, et au moyen de laquelle des milliers et des milliers de cœurs humains sont remplis, avec la plus ténébreuse illusion, des plus abominables laideurs de la mort !"

-19- Voilà, le crucifix est maintenant au sol complètement détruit, comme un tas de balle sale, et les moines, sans parler, se lèvent l'un après l'autre, et de chaque visage, jaillissent vers nous colère et rancœur, sans toutefois qu'ils osent porter la main sur nous.

-20- Aucun d'entre eux ne veut dire un mot; par contre, moi, je veux dire quelque chose à celui, qui se tient derrière tous, et que nous connaissons déjà: " Ecoute, ô esprit ténébreux, puisque tu te

tiens à distance ! Viens devant et donne-nous la réponse à la question que je t'ai adressée dans le temple !"

-21- Comme forcé par la peur, le moine s'approche et veut, à la place de la réponse, répliquer avec une malédiction à cause de la destruction du crucifix; mais regardez, une fente s'ouvre dans le terrain juste devant lui, fente large d'environ une toise, et dans le fond, il aperçoit l'Enfer; et je lui dis ainsi:

-22- " Regarde, ô esprit ténébreux, c'est là ton christianisme, et ton cœur est plein à craquer de tout ce que tu vois là en-bas dans ce gouffre.

-23- " A la place du doux Amour du Christ qui prédomine tout, Christ qui, sanglant sur la croix priait le Père en Lui demandant de pardonner aux exécuteurs du mal, vous, au contraire, vous n'avez que haine, furie sectaire, malédiction, jugement et feu; c'est pourquoi vous êtes de vrais méchants antichrist, des adversaires directs de la Doctrine Fondamentale du Christ.

-24- " A tous ceux qui vous honorent et vous reconnaissent pour ce que vous montrez être en apparence, vous enlevez jusqu'à la dernière goutte de VIE, et en échange, vous remplissez leur cœur avec la mort.

-25- " Par contre, du Pain Vivant qu'est la véritable et vivante Parole de Dieu, vous leur donnez à manger des pierres ardentes, afin qu'ils deviennent à l'égal de vous, plein d'esprit de vengeance et de fureur, de jugement et de condamnation, contre tous ceux que le Père Lui-Même a voulu élever et enseigner.

-26- " Vous ne vous faites aucun scrupule de renforcer votre oppression sur les peuples, en raison de votre soif de domination et de gain : en bannissant de cette façon le plus possible la Parole de Dieu de la communauté, en imposant sur un éventuel possesseur de cette même Parole la malédiction comme hérétique, et sa condamnation respective.

-27- " Au lieu de la Parole de Dieu, vous nourrissez le peuple avec votre égoïsme, avec votre ambition, et votre devise la meilleure consiste à tenir loin du peuple le plus possible, toute étincelle de lumière meilleure, alors que le Christ a dit expressément:

-28- " \*Soyez parfait, comme votre Père dans le Ciel est parfait !\* Que vais-Je faire de vous ? Justement vous, qui deviez faire paître le troupeau du Seigneur, par peur du loup, vous vous êtes enfermés derrière sept murs ; et au lieu de fidèles bergers, vous avez fait de vous-même des loups rapaces, à partir de de votre tanière, tandis que tout autour se tiennent par milliers de milliers ceux qui ont éprouvé la dureté de vos dents féroces, et qui avec de hautes lamentations vous accusent devant le Jugement du Christ.

-29- " Que dois-Je faire de vous, qui avez toujours foullé aux pieds la Parole de Dieu, parce qu'elle ne se prêtait pas à votre insatiable soif de domination et de gain ? Que dois-Je faire de vous, qui effrontément osez vous vanter devant le peuple en disant: La Terre gît à nos pieds, et nous portons Dieu dans nos Mains ? \*

-30- " Je vous le dis: Une attestation plus défavorable, et en même temps plus réussie, vous n'en pouviez trouver, car en vérité, avides de pouvoirs et de lucre, vous avez placé, partout où cela était possible, sous vos pieds, les peuples avec leurs rois, et les empereurs consacrés, et avec Dieu dans vos mains, vous faisiez commerce comme avec une marchandise de mauvaise qualité.

-31- " Mais, par contre, vos cœurs étaient toujours vides de ce qui est de Dieu, et à la place, remplis de ce que toi, ô esprit ténébreux, tu vois à tes pieds, au travers de ce gouffre ouvert.

-32- " Que dois-Je donc faire de vous ? Voulez-vous me demander qui Je suis ? Alors Je vous répondrai en disant: Je suis un véritable Apôtre du Seigneur, et j'ai été envoyé ici, afin de vous réveiller en Son Nom.

-33- " Mais comment puis-je vous réveiller, si vous êtes pleins de l'éternel Jugement ? C'est pourquoi je vous demande encore une fois: Que voulez-vous faire ? Parlez, autrement ce gouffre vous engloutira ! "



-34- Ecoutez à présent, notre moine s'exprime ainsi: Je te prie, au nom de tous mes frères, qui que tu puisses être, de bien vouloir nous épargner cette dure épreuve que tu as annoncée; car, si nous sommes effectivement devenus trompeurs par rapport à la Doctrine du Christ, notre Seigneur, nous ne l'avons pas été spontanément, mais nous devons être ainsi comme nous sommes, et aucun de nous ne devait parler et agir autrement que de la façon dont il lui était imposé de parler et d'agir, par l'Eglise Elle-même.

-35- "Etions-nous des loups ? Eh bien, nous devons l'être; c'est pourquoi tu es effectivement un messenger d'En-Haut, tu sauras aussi très bien, comment les choses étaient avec nous, et comment elles sont encore; et tu sauras aussi que nous sommes ici tout aussi incarcérés que nous l'étions dans le monde.

-36- " C'est pourquoi s'il t'est possible, rends-nous libres, et nous sommes prêts à accueillir la Pure Parole du Christ. Seulement, avant tout, couvre cet horrible abîme devant nous."

-37- Maintenant Marc parle: " Si tu veux surmonter cet abîme, alors tu dois étouffer en toi, en esprit et en vérité, ce que tu aperçois au-devant de lui, puisque ce n'est qu'une apparition semblable à ce que toi-même cache dans ton propre cœur.

-38- " Aussi, cherche à pénétrer en toi, et vous tous qui êtes ici, faites-en tout autant. Eveillez-vous de votre songe de mort. Cependant, en ce cloître, il y en a encore beaucoup d'autres, et ceux-là je dois d'abord les exhorter; et quand ils se seront retrouvés, alors seulement je reviendrai, et je vous indiquerai une nouvelle voie, au Nom du Seigneur."

-39- Et à présent ils commencent à se lamenter et à pleurer; cependant nous, nous ne restons pas ici à les écouter, mais bien plutôt nous nous rendrons aussitôt chez les moines qui se trouvent dans le Paradis.

## **SS1 C70**

***(Le magnifique jardin du cloître, et le palais, demeure des moines. Logique céleste de la somptuosité : moralement, elle n'est pas un indice favorable pour celui qui y est enclin. Faits historiques en confirmation de cela. Rencontre avec les Augustiniens du Paradis. Les anges de ce Paradis - avec des ailes - étaient sur la Terre les serviteurs du cloître ou des frères laïcs ; discussion avec les Augustiniens. Nous sommes près d'être incarcérés.)***

-4 mars 1843 de 16h45 à 19h-

-1- Regardez ici en face, le long de cette grande cour, il y a une porte ouverte qui conduit dans un jardin assez étendu ; nous voulons aller là et regarder ce qui s'y trouve.

-2- Et voilà le jardin est là devant nos regards, dans toute son étendue. Comment vous plait-il ? Vous dites : \*Cher ami, en vérité, on devrait être un ennemi de la haute esthétique, si l'on ne trouvait pas plaisir à regarder ce jardin.

-3- Ces splendides arcades au long des murs considérablement hauts du jardin, les jets d'eau, les magnifiques temples bien ouvragés, et puis les innombrables fleurs délicieuses, pour ne pas parler des arbres fruitiers disposés en bon ordre ; tout cela, il faut vraiment le dire, est de l'art ainsi que d'un bon gout équivalent, et la nature se trouve partout bien pesée dans le meilleur accord harmonique avec l'art.

-4- \*Et là-bas au-dessus du mur du jardin s'élève un palais extraordinairement beau qui ne laisse, quant au faste, réellement rien à désirer.

-5- \*Nous sommes d'avis que si ceux qui demeurent éventuellement dans ce palais correspondent aussi un peu à sa magnificence, ils ne doivent point avoir en eux et d'eux-même et en aucune sorte des sentiments complètement corrompus.\*

-6- Certes, je vous dis, chers amis et frères, cela en est au moins l'aspect ; mais, vous ne devrez jamais oublier, à cet égard, la règle suivante :

-7- Là où, parmi les hommes, il y a beaucoup de faste, là il y a un grand gaspillage ; là où il y a beaucoup de gaspillage, là se cache aussi beaucoup d'ambition ; et là, où il y a beaucoup d'ambition, là il y a beaucoup d'amour de soi-même ; et celui-ci à son tour n'est autre qu'un grand égoïsme.

-8- Par conséquent, le faste extérieure n'est pas un indice favorable pour celui qui y est enclin. Regardez un peu sur la Terre : qui demeure dans de grands somptueux palais ? Rarement quelqu'un qui n'est pas riche et puissant.

-9- A qui une telle somptuosité apporte-t-elle une quelconque utilité ? A personne, si l'on excepte le propriétaire lui-même. En quelle façon lui est-elle utile ? De diverses façons, c'est-à-dire : en premier lieu, c'est un emblème mis en évidence de son pouvoir de maître ; pouvoir qui amène les passants à un profond respect, les intimide, de sorte qu'il n'osent pas s'approcher d'une telle somptueuse demeure et en aucune occasion.

-10- En second lieu, une telle somptuosité retient toujours la pauvre humanité de s'approcher du propriétaire, pour lui demander quelque petite offrande. En troisième lieu, cette somptuosité est une source innépuisable pour la constante nourriture de l'orgueil, et en conséquence aussi, du mépris permanent des classes pauvres de l'humanité.

-11- Et de cette façon, une semblable somptuosité est aussi le meilleur moyen pour maintenir constamment la pauvre humanité dans l'aveuglement voulu.

-12- Vous en demandez la raison ? Parce que l'homme simple, en particulier le campagnard, considère les propriétaires de ces somptuosités comme des êtres supérieurs, et il n'est pas capable de se libérer de cette façon de sentir.

-13- Certes, je dois vous dire, si l'Eglise dédiée à Pierre et le Vatican papal n'avaient pas été construits avec un faste et une grandeur à dépasser presque la majeure partie des concepts humains, alors ils y en auraient pas mal qui ne considéreraient pas comme une grande grâce d'être admis à baiser la mule du pape ; et de même si les fausses indulgences avaient été délivrées à partir d'une cabane de paysans, elles n'auraient jamais eu d'effet \*rentable\*, comme c'est par contre le cas, vu qu'elles proviennent de la splendide somptuosité terrestre du Vatican.

-14- Vous avez pu constater que toujours, quelque soit la religion, une fois qu'elle est passée dans le matériel extérieur, elle commence à s'aider justement avec le faste, pour pouvoir en retirer encore pendant quelque temps l'utilité la plus grande, en exploitant l'aveuglement des hommes.

-15- Cependant, il faut aussi se demander si cet aveuglement de l'humanité a jamais servi à quelque chose ? Même le Temple de Salomon n'était en réalité rien de différent sinon qu'un prophète muet qui, de par son existence depuis l'époque de Salomon et ensuite, indiquait à tout le peuple israélite, comment lui-même était passé du spirituel intérieur au matériel extérieur ; et comment à la fin, en tout le Temple, on ne pouvait plus rien trouver de bon et de vrai.

-16- Et le Seigneur Lui-Même donna aux juifs le témoignage qu'ils avaient changé ce lieu de prière en une caverne d'assassins.

-17- " Oh, certes, en ce temple ont été commises des atrocités sans noms, et les hommes furent aveuglés par le temple, au point qu'ils n'ont pas pu reconnaître le Seigneur de la magnificence, et que la crucifixion du Seigneur fut décidée justement dans le temple.

-18- Judas aussi reçut dans le temple le prix de sa trahison, et ce fut aussi dans le temple qu'il jeta cet argent ensanglanté, comme un grand témoignage que, justement le temple était déjà depuis longtemps une caverne d'assassins de l'Esprit de Dieu.

-19- Pour peu que vous réfléchissiez sur ce qui a été dit maintenant, toute cette somptuosité n'apparaîtra plus à vos yeux, sous une bonne lumière; et sur la façon dont ici sont effectivement les choses, nous pourrions avoir bien vite un petit échantillon en nous approchant du premier temple du jardin.

-20- Regardez un peu là; deux moines de blanc vêtus, viennent à notre rencontre. Mais vous demandez: \* Ceux-là sont-ils dominicains ou cisterciens ? \* Non, mes chers frères, ce sont seulement des augustiniens du Paradis; puisque, en Paradis, ils se dévêtent des habits noirs et en endossent des blancs.

-21- Que regardez-vous à présent avec tant d'attention, du côté du palais ? Je sais déjà ce qui vous a frappés; ce sont des anges sautillant ça et là, avec, attachées sur le dos, des ailes confectionnées avec des plumes blanches.

-22- Vous voudriez certainement savoir s'ils peuvent aussi voler. Oh non, absolument pas: car les ailes n'ont pas poussé, mais ont été attachées artificiellement, comme pour une scène de théâtre, tandis que leur sautillement doit représenter leur vivacité et la façon dont ces anges sont prêts à servir les habitants du paradis à leur moindre signe.

-23- Regardez, il y en a déjà une demi-douzaine qui courent derrière les deux moines qui s'approchent de nous; et vous vous apercevrez aussitôt que les anges de ce paradis sont pourvus de matraques sacrés et de sabres, pour en chasser au-dehors d'éventuels hôtes non appréciés, d'une façon tout autre que paradisiaque.

-24- Vous demandez: \* Qui étaient ces anges sur la Terre ? \* N'avez-vous jamais entendu parler des frères laïcs, ou mieux dit, des serviteurs du cloître ? Comme vous voyez, ici aussi ils sont des esprits au service du cloître; et afin qu'un tel service leur paraisse plus plaisant, ils sont vêtus comme des anges.

-25- Tout cela dépend de la fausse base par suite de laquelle ils ont changé le temporel avec l'éternel. Le grand Amour et la Miséricorde du Seigneur laissent cependant ces êtres sur cette base aussi longtemps qu'il le faut pour qu'ils commencent lentement à comprendre qu'une telle situation doit avoir quelque chose d'erroné.

-26- Avant tout parce que, malgré l'abondance de ces fruits, ils ne réussissent jamais à se sentir vraiment rassasié. En effet, manger et boire, il leur semble le faire en rêve.

-27- En second lieu, ils voient passer en haut toujours des nuages blancs, mais ils ne réussissent pas à apercevoir d'où ils prennent la lumière; et en troisième lieu, avec le temps, ils sont frappés par le fait que, bien que sachant qu'ils sont dans le monde spirituel, ils ne voient jamais en aucun lieu, ni un saint, ni la mère de Dieu, la très Sainte Marie, ni Pierre, et pas même l'Archange Michel.

-28- Il y a aussi une quatrième circonstance, très fatale pour eux, c'est-à-dire qu'en regardant, au-delà du mur du jardin, après y être montés avec des échelles, ils n'aperçoivent que des steppes stériles, tandis que seul leur jardin est fertile.

-29- Il y a enfin une cinquième circonstance qui, un peu à la fois, concourt à les réveiller, c'est-à-dire, que l'Eglise de leur cloître n'est fréquentée par personne d'autre que par eux-mêmes.

-30- Et il y a beaucoup d'autres de ces moyens intéressants, grâce auxquels l'esprit peut être rendu attentif. Ces habitants du paradis ont, à dire vrai, encore le ciel du cloître devant eux, ciel que nous verrons plus tard; mais même le ciel présente encore pas mal de difficultés assez importantes.

-31- C'est pourquoi les habitants du paradis doivent être très diplomates et tenir le plus possible secrets les risques que présente le ciel; car cela irait très mal pour leur paradis qui doit pourvoir aussi pour le ciel, si nos vivaces anges ne voulaient plus s'occuper de la culture du grand jardin.

-32- Vous devez savoir en effet que le Seigneur permet que ces esprits doivent ici se procurer la subsistance, comme sur la Terre, avec le travail de leurs bras, et à la sueur de leur front; en somme, ils doivent travailler s'ils veulent manger.

-33- Mais à présent nos deux habitants du paradis s'approche de nous ; donc silence, et faites attention à l'accueil !

Regardez, un des hommes paradisiaques fais signe à deux anges, munis de matraques de se mettre à coté de lui, afin qu'il puisse s'approcher de nous, sous bonne escorte; et l'autre homme paradisiaque, en compagnie de six anges armés de sabres, forment l'arrière garde de l'avant garde, pour le cas où cette dernière devrait se montrer trop faible face à l'ennemi.

-34- Faites bien attention; le premier homme paradisiaque ouvre déjà la bouche et nous demande: \* D'où venez-vous, d' En-Haut ou bien d'en-bas ?\*

Marc répond: \* D'En-Haut.\* Et celui-ci lui demande encore: \* Où est l'En-Haut ?\* J'indique de la main la poitrine, et je dis: \* Ici dans le cœur, dans l'exclusif amour pour le Seigneur, c'est l'En-Haut !\*

-35- Le moine dit : \*Comment donc parles-tu de semblables histoires absurdes ? Ne sais-tu pas où est le Ciel, et ne sais-tu pas qu'ici, tu te trouves dans le paradis de Dieu ?\* Et je lui dis: \* Je sais où est le vrai Ciel, et je connais très bien le Paradis mais ce paradis-ci, et ton Ciel, je ne les reconnais absolument pas comme tels.

-3c- \* C'est pourquoi, je reconnais seulement selon la vérité; et dans la vérité votre ciel et votre paradis ne sont autre chose qu'un produit de votre folie, profondément mondaine.\*

-37- Il dit: \* Quel propos est-ce donc là ? Est-ce ainsi que parlent ceux qui viennent d'En-Haut ? Attends seulement un moment, et nous te montrerons de façon palpable, où est le bas.

-38- Venez ici, vous, anges de Dieu, et emparez-vous de ces trois gibiers de potence, et conduisez-les là où vous savez déjà, c'est-à-dire, dans l'école où l'on apprend à distinguer le Haut du bas.

-39- Et voilà que les anges nous entourent ; et cette fois nous les laissons faire, et nous nous laissons emmener par eux. Seulement quand ils auront prononcé sur nous une sentence \*philantropique\*, alors nous commencerons à nous remuer quelque peu.

-40- En effet, tout cela fait partie de la mise en scène ; sans cela vous ne pourriez vous faire une idée exacte de cette situation spirituelle; tandis que d'un autre côté, ces esprits ne seraient pas si facilement récupérables par d'autres voies; et nous ne pourrions pas non plus les délivrer de leur illusion, de la meilleure façon pour eux.

-41- C'est pourquoi, laissons nous emmener par eux de bon cœur, et même afin que vous puissiez constater en qu'elles façons, infiniment multiples, le Seigneur sait utiliser Ses serviteurs de sorte que ce soit toujours à l'amour de prédominer et de porter du fruit.

## **SS1 C71**

***(Nos hôtes sont conduits à la tour fortifiée. Pendant ce temps les deux paradisiaques discutent entre eux)°***

-6 mars 1843 de 16h30 à 17h45-

-1- Les deux moines nous précèdent, tandis que les anges avec leurs matraques et leurs sabres nous suivent. Vous vous demandez où ils entendent nous conduire ?

-2- Regardez là-bas, plus vers le nord, dans l'angle du jardin, près du mur d'enceinte, il y a une tour crasseuse, avec une porte de couleur noire. Ils veulent nous enfermer là ; ce qui arrivera ensuite, ce sera l'expérience justement qui l'enseignera.

-3- Chemin faisant, écoutez quel est le sujet dont les deux moines discutent. L'un des deux dit justement dit: "Que penses tu ? Si ces trois, qui paraissent des vagabonds, étaient au contraire des envoyés de quelque lieu meilleur qu'ici, où nous puissions manger assez pour nous rassasier ?

-4- Ne devrait-on pas en ce cas, comme première chose, les écouter et nous informer plus exactement d'où ils proviennent en réalité.

-5- "En effet la question que nous leur avons adressée, c'est-à-dire, s'ils venaient d'En-Haut, ou bien d'en-bas, a été trop précipitée, puisque nous avons placé, comme on a l'habitude de dire, le chariot devant les bœufs.

-6- "Admettons le cas qu'ils fussent vraiment d'En-Haut, et que nous nous comportions avec eux en ce paradis, de manière tout autre que paradisiaque, cela pourrait nous coûter cher !

-7- " Mon opinion serait donc la suivante: Au lieu de les enfermer dans la tour fortifiée conduisons-les plutôt là-bas, vers le midi, dans la tour libre, ouverte vers le dehors et fermée vers le dedans."

-8- L'autre reprend: " Cher frère, je pense que justement ici, en paradis, tu ne voudras pas devenir un hérétique ? Il est bien vrai que le Seigneur sur la Terre a pérégriné sans faste et sans magnificences, et que ceci était aussi le cas avec les premiers annonciateurs et propagateurs de Sa Doctrine.

-9- " "Mais tu sais aussi qu'en ce temps l'Eglise du Seigneur était pauvre et souffrante. Seulement après le grand concile de Nicée, elle a triomphé sur tous les païens, sur un vaste rayon; et c'est pourquoi, elle a cessé aussi d'être misérable et souffrante; et elle a commencé à devenir une Eglise riche, triomphante, pleine de splendeur, d'importance et de puissance.

-10- "Si donc, déjà sur la Terre, le Seigneur entoure son Eglise et ses serviteurs de tant de magnificence, combien plus Il leur donnera ici, dans le Royaume des esprits bienheureux.

-11- C'est pourquoi, s'il nous envoie quelque haut messager, tu dois t'attendre en toute certitude, à ce qu'il n'apparaisse pas sous la silhouette de ces authentiques va-nu-pieds, mais bien plutôt avec le faste et la majesté célestes

-12- " En effet, il est écrit dans les Textes sacrés que le Seigneur viendra sur les nuées du Ciel, avec grande Puissance et Gloire. Alors comment ces va-nu-pieds pourraient-ils être les envoyés de Dieu ? Par contre, ce sont, beaucoup plus probablement des envoyés travestis de l'Enfer.

-13- "Mais, je te le répète, des envoyés élevés du Ciel, certes non ! Donc, leur place est à l'intérieur de la tour fortifiée. Cette tour est édifiée exclusivement avec des pierres bénites et ainsi il apparaîtra immédiatement de quel esprit ils sont animés, puisque, une seule de ces pierres est plus que suffisante pour brûler mille fois plus que le plus profond Enfer."

-14- Le premier interlocuteur réplique: Bien, fais ce que tu veux ; moi, de mon côté, je reste sur mon idée. Si par la suite, la chose prend un vilain pli, la responsabilité sera entièrement tienne; je le répète, fais ce que tu veux, je ne mets aucun obstacle à ton plan.

-15- " Regarde, voilà la tour, je te remets les clés; je ne veux entrer en rien dans cette affaire .

-16- " J'ai déjà réfléchi pas mal de fois à part moi, que nous, dans notre Eglise Romaine, nous sommes toujours beaucoup plus prompts à condamner qu'à bénir; C'est pourquoi parfois

j'ai réfléchi, toujours à part moi, sur ce texte du Seigneur, où Il invite énergiquement Ses apôtres à ne pas condamner et à ne pas juger.

-17- " Pour cette même raison, je m'étais à nouveau promis secrètement de ne plus condamner et de ne plus juger personne; et c'est pourquoi je veux avant tout mettre en pratique ma résolution justement avec ces trois, et donc, je te dis encore une fois: Fais ce que tu veux, mais moi, je n'entends absolument pas participer à ta façon d'agir.

-18- L'autre dit: " Ca va bien, je prends la clé, je veux pratiquer la Justice Divine, comme on le doit; parce que, grand est l'Amour du Seigneur, mais Sa Justice est au-dessus, au point qu'Il demanda même le Sang de Son Fils; C'est pourquoi ne m'empêche pas d'appliquer la justice en Son Nom.

-19- Le premier répond brièvement au praticant de la justice: "Moi, pour ma part, j'ai appris par les Ecritures que le Seigneur n'a pas donné à Ses apôtres et disciples, d'autre commandement que Celui de l'Amour.

-20- " Et je sais aussi qu'une autre fois, Il donna comme exemple digne d'être imité, celui d'un administrateur injuste. Puis Il dit aussi qu'Il se réjouissait plus d'un pécheur repentant que de quatre vingt dix neuf justes.

-21- " Et enfin, je ne réussis absolument pas à ne souvenir qu'il y ait un texte où le Seigneur ait vanté de façon tout aussi évidente la justice sévère."

-22- " De même qu'on lit aussi la pleine justification du publicain et son blâme du pharisien fidèle à la loi. Quand je réfléchis sur cela, et que je mets en regard la justice hargneuse pratiquée par nous, alors le cœur me manque.

-23- " Et donc, quoi d'autre pourrais-je ajouter pour ne justifier ? Rien d'autre, sinon que tu fasses comme te dicte ta conscience; la tour est ici, et ici sont les trois; la clé, tu l'as en main; et sur ce, je me retire."

## **SS1 C72**

***(L'exécution de la sentence n'a pas lieu, en raison de la disparition de la tour-prison, sur simple toucher du doigt par le Guide. A présent le zélé s'en prend à Dieu. Réunion paradisiaque. Question scabreuse. Réponse loyale.)***

-8 mars 1843-de 16h15 à 18h-

-1- Cet esprit-moine, en tant qu'habitant de ce céleste (?) paradis, qui est à présent en possession de la clé, ouvre la porte de la tour et nous fait signe d'entrer. Qu'en dites-vous? Devons-nous obéir à l'invitation ?

-2- Certains catholiques diraient: L'obéissance le demande. Cependant, étant donné qu'il y a un autre précepte qui dit d'obéir à Dieu avant qu'aux hommes; alors nous ne donnerons pas cours à l'invitation, et nous resterons tout bonnement dehors; et en outre, je prendrai la liberté de changer de but en blanc cette tour en un tas de poussière impalpable, avec le simple toucher de la main.

-3- Mais étant donné que celui qui détient la clé nous menace en nous disant: " Si vous n'entrez pas; immédiatement, j'aurais recours à la violence ! "Approchons nous donc de la tour, et précisément autant qu'il est suffisant pour que je puisse l'effleurer au moins d'un doigt.

-4- Nous voici arrivés, et regardez à présent la tour n'existe plus; mais regardez aussi la figure que fait le détenteur de la clé, tandis que l'autre, celui de sentiments meilleurs, s'approche de lui et lui dit:

-5- "Mon cher frère, que dis-tu donc de cette disparition ? Le démon pourrait-il faire quelque chose de ce genre ? " L'autre dit: "Oh, mon cher frère, la chose me semble extrêmement mystérieuse.

-6- " Jusqu'à présent aucun démon n'avait pu attaquer cette tour; en effet, elle était là, comme une inexpugnable forteresse de Dieu, et tous les hérétiques et les serviteurs du démon, ces adversaires de la seule Eglise béatifiante, ont trouvé en elle, l'asile pour leur damnation, et jamais jusqu'à présent, un démon n'a osé s'approcher de cette tour.

-7- " Et regarde un peu, cet impie, ou autre qu'il soit, a effleuré la tour seulement d'un doigt, et à l'instant, il n'en est pas même resté une trace.

-8- "A présent, je crois, la meilleure chose à faire est de tacher d'éloigner ces trois de ce paradis; autrement s'il touche quelque chose d'autre, il l'anéantira à l'égal de la tour.

-9- "Je dois sincèrement admettre que Dieu le Seigneur est, à vrai dire, un Être très énigmatique; quand on pense avoir fait quelque chose pour le mieux, Il envoie ensuite tout à vau l'eau.

-10- " De cette façon, Il a fondé une Eglise après l'autre; et quand l'une de ces Eglises s'était bien développée, au point de servir Dieu par le menu, alors Il vient, Lui, et comme pour une pagode païenne, Il coupe le fil par le milieu, et tout tombe en ruines, de sorte qu'il en reste tout au plus que le nom, comme cela est arrivé avec la cité de Babylone, dont on ne peut plus identifier la place où cette grande cité du monde se trouvait.

-11- " De toute façon, en ce qui me concerne personnellement, je ne veux plus rien avoir à faire avec ces trois êtres. Si tu veux traiter ultérieurement avec eux, fait le aussi; mais que tu puisses obtenir quelque chose d'eux, j'en doute beaucoup.

-12- "Mon opinion serait de réunir un concile général, comme le meilleur moyen de décider de ce qu'il y a à faire, après un semblable événement. Cependant, comment fait-on pour le réunir, tant que ces trois sont ici ? "

-13- L'autre dit: " Je retiens que cela n'est pas nécessaire, car si ces trois, comme c'est évident, sont d'En-Haut, à quoi servirait notre concile ?

-14- " Ils le pulvériseraient tout aussi bien que la tour. Quant à croire qu'ils soient d'en-bas, il est mieux que nous n'en parlions pas du tout, puisqu'il est dit que le rocher où l'Eglise de Pierre, ne peut être écrasé par les puissances infernales.

-15- "Qu'arriverait-il ensuite si, nous, dans un concile, nous décrétions que ces trois sont envoyés par l'Enfer, alors qu'au contraire avec le témoignage du Christ, ils ont détruit la tour ?

-16- " Avec cela nous affirmerions rien autre, sinon que notre Eglise, la seule béatifiante, n'a été fondée ni par Pierre, ni par le Christ.

-17- " Et ce témoignage serait infiniment pire que la destruction de la tour. Par contre, si nous reconnaissons que le Seigneur nous a fait cela, suite à son incommensurable détermination, nous ne nous nuisons pas le moins du monde puisque le Seigneur peut faire ce qu'il veut, et tout ce qu'Il fait est sûrement bien fait. "

-18- L'opposant dit: " Tu as raison, et je ne trouve rien à objecter; cependant, que diront de toute cette histoire tous nos frères bienheureux; et les nombreux anges servants, quand ils apprendront ce qui est arrivé ?

-19- " C'est pourquoi il serait juste de les informer de cela, et sans retard, autrement nous ferions piètre figure devant eux."

-20- L'autre répond: " A ce sujet, je suis d'un tout autre avis; ne nous préoccupons pas de ce que nos frères pourraient dire, mais bien plutôt, au Nom de Dieu, laissons que ces trois, tant qu'ils sont ici, fassent ce qu'ils veulent, et nous nous en lavons les mains.

-21- " Que nos frères tentent aussi, s'ils en sont capable, de nager contre un fleuve de montagne qui court vers le précipice. "-Et maintenant je parle, moi, au meilleur des moines et je lui dis:

-22- " Ecoute, cher ami, ton propos ne me déplaît point, car tu es plus proche du vrai Royaume de Dieu que pas mal d'autres; même si peu nombreuses sont les œuvres qui t'ont suivi ici.

-23- " Toutefois tu as en toi une étincelle de lumière plus grande que les autres; et par suite de cela, l'occasion te sera offerte ici de récupérer cette activité des œuvres qui, te manque pour atteindre ensuite le Royaume de Dieu.

-24- " Ordonne donc que tous les faux bienheureux de ce paradis se rassemblent ici le plus vite possible." Notre moine le meilleur dit aussi: " Cher ami ceci peut être fait à l'instant; un appel et un signe suffisent, et tous viendront ici immédiatement."

-25- Je dis: " Fais donc comme tu l'as dit. "Le moine fait ainsi; et, vous voyez, de tous les côtés arrivent des moines en grand nombre; et, regardez, quelques-uns lèvent les bras au Ciel quand ils ne voient plus la tour; et la première question générale est la suivante:

-26- " Par le Dieu Un et Trine, qu'est-il arrivé ici ? Quel impie a commis cela ?" Et notre moine répond d'une voix assez forte:

-27- " Frères, écoutez: Je vous le dis, ne posez pas de questions à ce sujet, parce que les trois puissants se trouvent encore parmi nous; et celui qui est au milieu est celui que nous voulions enfermer dans la tour à titre de punition; mais lui, d'un doigt seulement a effleuré la tour, et, en un clin d'œil, la tour fut anéantie.

-28- Mais nous, nous savons que la puissance de Satan ne peut faire cela; soyez donc prudents, afin qu'il ne nous arrive pas un dommage plus grand.

29- Et à présent un supérieur de ce groupe paradisiaque de moines s'approche de nous, tout craintif, et nous adresse la question suivante:

-30- " Nous, et tous nos bons esprits, nous louons Dieu le Seigneur; si vous êtes aussi de bons esprits, dites-nous quel est votre désir ?"

-31- Marc parle: " Vois-tu, mon désir est très simple, et ne consiste en rien autre, sinon que tu me dises en quelle occasion Pierre a fondé l'Eglise Romaine, et en quelle occasion ensuite, il a fondé la caste monacale en général. Mais ceci, tu dois me le prouver avec l'Ecriture, car toute autre preuve sera par moi repoussée."

-32- Et maintenant regardez comment ce prieur fait une figure vraiment piteuse; et comment il fait discrètement sur lui un signe de croix; et à voix basse il dit à son voisin: "Que Dieu nous aide, car nous nous trouvons face à la plus grande trinité infernale.

-33- " Ici il y a Lucifer, Satan et le Léviatan ! Ceci est plus que sûr. Mais la question nous a été adressée à nous; que répondrons-nous ?

-34- " Si nous restons silencieux, cette trinité - que Dieu nous en garde - détruira tout notre cloître, notre paradis et notre Royaume des Cieux, et, à la fin, nous amènera droit en Enfer !

-35- " Si nous répondons, cela équivaut pour nous, à nous assurer de toute façon l'Enfer. En vérité, les dispositions de Dieu, en ce monde, prennent un tel pli, que pas même en paradis et dans le Ciel, on ne sait avec certitude, quelle est l'exacte position dans laquelle on se trouve.

-36- Mais étant donné que je ne peux absolument pas prouver l'autorité apostolique de l'Eglise Romaine avec l'Ecriture, la meilleure chose est que je lui dise que je ne peux rien dire avec exactitude; et que seulement à travers une tradition historique, on dit que cet apôtre devrait avoir passé à Rome quelque chose comme plus de vingt ans.

-37- " Si ce qui est dit est vraiment vrai, Dieu seul le sait !



-38- " J'étais en mon temps un catholique romain, et je croyais, j'enseignais, et j'agissais dans l'esprit de cette Eglise et je pense ne pas m'être trompé

-39- "Mais si les choses sont autrement, alors toi-même tu peux m'en informer. Je ne suis pas hostile à t'écouter; de sorte que tu peux parler.

-40- " Si tu es un bon esprit, tu ne peux vouloir le mal; si, par contre, tu es un esprit mauvais, alors pense que Dieu est plus puissant que toi; et donc, dis ce que tu as à dire."

## **SS1 C73**

***(Encore une question scabreuse au prier. Réponse loyale. Il n'est pas exempt de lumière. Le Dieu Maozin mentionné par Daniel(XI-38). Portrait de l'Eglise Romaine, ect.... Autrequestion. Honnête réponse.)***

-9 mars 1843-de 16h à 18h.-

-1- Je lui dis: " Pour le moment tu t'en es bien tiré; et étant donné que toi-même tu admets ne pas pouvoir répondre à la question, je veux considérer ta réponse manquée comme une vraie réponse.

-2- " Cependant, à présent fais attention, parce que je veux te poser une autre question ; peut-être qu'a celle-là, tu trouveras une réponse en toi. Étant donné ta connaissance de l'Ecriture, et que, même durant ta vie terrestre sur la Terre, tu n'as jamais pu apprendre si l'apôtre Pierre a réellement vécu à Rome et y a fondé l'Eglise Romaine, je voudrais toutefois savoir de toi, en premier lieu, pour quelle raison alors il t'est venu à l'esprit d'intriguer avec autant d'entrain pour obtenir le priorat du monastère ?

-3- " Et puis pourquoi, après avoir arraché le priorat, à travers toutes sortes d'astuces, tu t'es adressé au chef de l'Eglise afin qu'il te fit général de l'Ordre, et même si possible, évêque ?

-4- " Tu vois, c'est là une question importante, et tu seras d'autant plus sûrement en mesure de me donner une réponse, étant donné que tout cela tu l'as expérimenté en toi, et que c'est encore toujours vif dans ton souvenir."

-5- Et maintenant, comme vous voyez, notre chef paradisiaque fait une figure abasourdie, et cherche en chaque coin de sa pensée une réponse habile, comme on peut le déduire de son expression embarrassée.

-6- Mais il ne trouve en lui rien de ce genre, de sorte qu'il se sent amené à lâcher \*nolens volens\* (bon gré mal gré) la vérité.

-7- Et bien que la vérité, étant donné les circonstances, lui fasse sur la langue l'effet d'une soupe brûlante, il n'y a cependant pas d'issue possible; c'est pourquoi il décide de dire la vérité, advienne que pourra.

-8- Le prier s'exprime donc ainsi: " Cher ami, quelque soit le lieu d'où tu viennes, je te dis franchement que j'ai fait tout cela, au sens littéral, par moi-même; et pourquoi l'ai-je fait ?

-9- Parce que, étant parfaitement au courant des préceptes de base de l'Eglise apostolique Romaine, je voyais aussi trop bien quelle était la vraie visée de ses théorèmes chrétiens, c'est-à-dire, seulement celle de dominer le monde.

-10- " Mais, pour obtenir cela, il fallait d'abord se créer autorité et importance; et à travers celles-ci, amasser trésors et richesses. Ce qu'a à faire en tout cela le pur christianisme, tu le sauras tout aussi bien que moi, mais l'Eglise Romaine ne s'en est jamais soucié.

-11- "Et, si je ne me trompe, cet état de choses dure depuis le temps de Charlemagne, lequel, à ce que je sais, a donné à l'évêque de Rome, de grandes propriétés foncières, et en a fait avec cela un souverain du monde.

-12- " Depuis ce temps on a considéré - naturellement seulement en secret - que le christianisme dans sa pure sphère, ne s'adaptait pas aux intérêts de l'Eglise; car, dans son authenticité, il est diamétralement opposé au caractère voyant du monde; et c'est pourquoi on en maintint seulement le nom, et on modela ensuite la doctrine, pour pouvoir l'adapter par nécessité de choses à la grandeur et au faste du monde.

-13- " Je dois te dire encore que, souvent, en réfléchissant dans le secret de mon cœur sur la papauté, me tournait dans l'esprit, de façon vive, le dieu mentionné par Daniel, c'est-à-dire Maozin, auquel on aurait offert en sacrifice, or, argent et pierres précieuses, et en qui il n'y aurait pas eu d'amour de femme.

-14- " Mais à quoi pouvaient servir toutes mes réflexions ? Désormais je n'étais qu'un stupide bœuf attaché au joug; qui aurait pu me délier ?

-15- " Une chose cependant est certaine, c'est que les bœufs qui se trouvaient devant le chariot ont moins à tirer que ceux attachés plus en arrière; et j'étais content de constater cela, et de faire mon possible afin d'être attaché à un joug, le plus possible en avant, afin d'être ainsi, plus un bœuf de parade que de trait.

Qu'en dis-tu, aurais-je peut-être dû agir autrement ?

-16- " Certes, j'aurais désiré me comporter différemment, si Dieu ne m'avait pas donné une peau si sensible. Cependant suite à l'extême sensibilité de ma peau, et à la vue des bûchers ardents, je fis le fourbe, et en pratique je ne m'occupai plus de rien.

-17- " En effet, je pensais à part moi: faire du bien, du point de vue vraiment chrétien, ainsi qu'il était dans les intentions du divin Fondateur, c'est en de semblables circonstances absolument impossible; je préfère ne rien faire, et suivre au mieux la stupidité extérieure.

-18- " C'est pourquoi, je cherchai où il était possible de changer cette stupidité à mon avantage temporel. Je savais très bien que cela était faux par rapport à la Doctrine du Christ, à condition qu'il y ait quelque chose d'autre; mais d'autre part je pensais:

-19- " Si le Seigneur - comme il est écrit dans les Evangiles - a enseigné cette doctrine aussi simple et extrêmement pure, comment peut-elle tellement dégénérer !

-20- "En outre, je pensais souvent à Paul qui avait invité ses communautés à être soumises au pouvoir du monde, qu'il fût bon ou méchant, puisqu'il n'y a en aucun lieu un pouvoir, qui ne soit pas de Dieu.

-21- " Par conséquent, si ce que font ces chefs de l'Eglise est injuste, ils auront eux à devoir en répondre en son temps; moi par contre, je ferai comme fit Ponce-Pilate, quand il ne réussit pas à empêcher la crucifixion du Christ.

-22- " Et le Seigneur, en tant que l'Être le plus parfait, reconnaitra sûrement que l'un de nous, avec son pouvoir très limité, ne peut certes pas nager contre le courant général du monde.

-23- " Alors voilà, cher ami, de quelque lieu que tu sois, telle est la réponse à ta question; et maintenant, même si tu m'enlèves la peau, tu ne pourrais obtenir rien d'autre de moi."

-24- A présent Je parle: " Bien, Mon cher ami, tu n'as rien passé sous silence, mais tu as bien communiqué effectivement tout ce que tu as trouvé dans ton souvenir. Seulement, je voudrais encore apprendre de toi, pour quelle raison tu es ensuite arrivé en ce Paradis.

-25- " En effet, si selon ce que tu as dit, tu étais persuadé de la faillibilité de l'Eglise Romaine, tu aurais du être persuadé que même sa doctrine de la survivance de l'âme après la mort, devait également être fausse, comme tout le reste.

-26- " En outre Je dois aussi te dire que pas mal d'entre eux, provenant justement de cette Eglise, quand ils sont arrivés ici, ont toutefois aussitôt été accueillis dans le Vrai Royaume de Dieu.

-27- " Et Je dois encore te dire, afin que tu puisses comprendre, que même si l'Eglise Catholique s'est trouvée - et se trouve - en plein contraste avec ce qui est vraiment chrétien, je ne me souviens cependant absolument pas qu'elle ait jamais défendu l'amour du prochain et l'humilité; c'est pourquoi je voudrais apprendre de toi, comment il se fait que toi, comme déjà signalé, tu es venu en ce Paradis ?"

-28- Notre prier dit: " Cher ami, de n'importe quel lieu que tu puisses provenir, répondre à cette question est de ma part très difficile, car je connais le motif qui m'a conduit ici, autant que je connais le centre de la Terre.

-29- " En effet, si je veux être sincère, je dois avouer que, durant mon existence terrestre, j'avais renoncé à croire à l'immortalité de l'âme, et à beaucoup d'autres choses encore.

-30- " Donc, quand on ne croit pas à la vie spirituelle après la mort, dans le monde il ne reste d'autre qu'à vivre selon l'antique dicton romain: \* Ede, bibe, lunde; post mortem nulla voluptas !\* (Mange, bois, dors; après la mort les plaisirs n'existent pas !)

-31- " Et ainsi, j'ai aussi vécu dans le monde, c'est-à-dire, pour manger et boire, et j'ai pris partie à toutes les comédies du monde.

-32- " Quand ensuite – en son temps – est tombé aussi pour moi la fatale mort du corps - au sujet de laquelle durant mon existences terrestre, je m'étais fait beaucoup d'inutiles soucis - alors seulement j'appris que la mort en vérité n'était pas la fin, mais que bien plutôt, après la déposition de mon enveloppe terrestre ( déposition qui jusqu'au temps présent m'était inconnue ) je continuais à vivre, comme j'avais vécu sur la Terre, avec la seule différence que moi ici, au lieu des sales cellules du cloître, je passe mon temps en ce gracieux salon de jardin.

-33- " Qu'au lieu d'un habit noir, j'en porte un blanc; que je ne célèbre plus de messes, et que je me trouve ici, comme un petit vermisseau doué de la raison, et que je suis au sens littéral du mot un vrai parasite.

-34- " Qu'ici soient encore observées les règles claustrales du monde, c'est tout aussi inexplicable que tout le reste ! Nous nous figurons être heureux, mais en réalité nous ne le sommes que grâce à notre règle claustrale habituelle, cependant toujours un peu améliorée, que nous avons retrouvée ici.

-35- " Si celle-ci vient aussi à nous être enlevée, alors les rats des champs sont plus heureux que nous. Et en plus de tout cela, je dois t'avouer que, tous autant que nous sommes, nous ne savons absolument pas pourquoi nous sommes ici.

-36- " Si tu sais quelque chose de plus et de mieux, informe nous-en, car nous sommes volontiers disposés à changer cette apparence incertaine, même avec une certitude désagréable.

-37- " Fais de moi, et de nous tous ce que tu veux, seulement épargne-nous l'Enfer, et d'ultérieures questions, car maintenant, je t'ai tout dit, et je ne pourrais rien te dire d'autre, car, là où il n'y a rien, même pas la mort ne peut recueillir quelque chose."

## **SS1 C74**

***(Question concernant son amour pour le Christ. Réponse loyale et bonne. Quelques regards tout autres que plaisants dans l'esprit intérieur de l'Eglise Romaine. Après cela, le véritable Evangile du Paradis, en opposition aux mystificateurs.)***

-10 mars 1843-de 16h15 à 19h15-

-1- Maintenant je parle, moi Marc: " Ecoute cher ami, je suppose que, muet comme une pierre, tu ne l'es pas tout à fait, et c'est pourquoi tu seras en mesure de répondre encore à une question. Cette question, je veux te l'adresser de la façon la plus simple possible, et donc, écoute:

-2- " Durant ta carrière sacerdotale, n'as-tu jamais réfléchi sur le Christ, et ne t'est-il jamais venu à l'esprit que tu pourrais L'aimer de toutes tes forces ? Tu vois, c'est une question très simple, à laquelle tu peux répondre avec un oui ou bien avec un non; seulement, à la base de ta réponse, doit se trouver la vérité."

-3- Le prieur répond ainsi: " Cher ami, quelle que soit ta provenance, je peux encore répondre à ce genre de question, même si tu m'en soumettais plusieurs; par contre, pour ce qui concerne l'Eglise Romaine, tu ne dois plus rien me demander, étant donné que je suis indiciblement heureux, comme un simple soldat libéré, et qui n'a plus rien à faire avec elle.

-4- " En ce qui concerne le Christ par contre, je suis prêt à causer avec toi aussi longtemps que tu voudras; et en réponse à ta question, je peux te dire qu'au-dedans de moi, j'ai souvent pensé au Christ, et souvent j'ai perçu en moi que j'aurais pu être un apôtre tout autre que mauvais, si j'avais eu le bonheur de pérégriner avec le Christ, comme l'apôtre Pierre.

-5- " Et même je dois te dire que le Christ serait la seule Personne Divine que je pourrais aimer de toutes mes forces, si Elle existait réellement en quelque lieu.

-6- " Et que, durant toute ma carrière sacerdotale, je me sois occupé officiellement moins tout du Christ, tu sauras certainement comment et aussi pourquoi; puisque, lorsque sous le vêtement de chef du cloître, j'étais appelé par quelque haute autorité ecclésiastique, ou par un évêque, ou bien comme il advint une fois, même par Rome.

-7- " Durant de telles rencontres, on ne parlait jamais du Christ, mais bien exclusivement de ce qui concernait le cloître, comment étaient administrés les biens de l'Eglise, et quelles dispositions j'aurais dû prendre, au cas où le cloître dût rendre trop peu, et faire en sorte que les rentes de l'Eglise vinssent à augmenter !

-8- " Et quand une fois, il me fut commandé de me rendre à Rome, je pensai que là, j'aurais reçu une lumière plus élevée sur le Christ; mais même à Rome je ne trouvais pas trace de cela !

-9- " Je fus seulement interrogé dans les moindres détails sur la manière dont allaient les choses avec les recettes de l'Eglise... si aucun legs important n'était pas déjà exigible, et si ce dût être le cas, comment entendait-on employer les capitaux respectifs

-10- " Et alors je répondis que dans notre cas on ne pouvait parler de legs ou de donation encore exigibles; tandis que tous les vieux legs avaient déjà été mis dans les coffres depuis longtemps avec le capital ecclésial du cloître.

-11- " Et que des nouveau legs ou des donations, en raison des temps trop éclairés, devenaient toujours plus rares, de sorte que l'on devait se contenter des legs simples, ou de quelques messes payées pour les défunts; mais que de legs de durée éternelle, le temps était passé.

-12- A mon exposition, comme première chose, un cardinal lança d'une voix tonnante une puissante malédiction sur tous les hérétiques et les protestants; et il me fut dit seulement de préparer les foules avec de sévères sermons et des admonestations durant la confession, de sorte qu'en premier lieu elles n'eussent pas à se faire éclairer par ceux que l'on appelle protestants, et en second lieu, que l'on

fasse ce qui était possible pour incorporer pour toujours à l'Eglise, la seule béatifiante, de riches legs ou de généreuses donations, dans le but de se gagner le Ciel.

-13- " Après cette exhortation, il me fut consigné toute une collection de quelques centaines d'indulgences plénières, que j'aurais dû placer le plus vite possible, au prix de dix thalers pour chaque indulgence.

-14- " A moi, il me fut accordé gratuitement une indulgence plénière, mais à la condition qu'elle aurait eu effet seulement quand j'aurais expédié à Rome la contre-valeur de toutes les autres indulgences.

-15- " En cette occasion, je voulais obtenir quelques éclaircissements sur des questions religieuses, seulement on me fit signe de me taire; et l'un des membres du groupe me dit en passant que je devais remercier en toute humilité, pour une aussi grande grâce de la part du \* lieutenant suprême du Christ \* et que je passe mon chemin en quittant Rome le plus vite possible pour arriver à la maison, afin d'accomplir là la volonté du \*saint-père\*.

-16- " Je suivis ce conseil; cependant avant le départ, il me fut même fait la grâce d'être admis au baiser de la mule; mais avec cette grâce, il me fut aussi imparti l'ordre de ne pas rester à Rome plus de vingt quatre heures au-delà.

-17- " De ce que j'ai dit à présent, tu peux facilement déduire de quelle race de christianisme il s'agissait là. En vérité, si un cardinal n'avait pas dit \* lieutenant du Christ \*, j'aurais été à Rome sans entendre prononcer le nom du Christ, auprès de ces autorités supérieures, exception faite naturellement, durant les cérémonies ecclésiastiques.

-18- " De cette façon, une telle visite à Rome a amoindri même jusqu'à la dernière goutte ma croyance dans l'immortalité de l'âme, et même aussi mon sentiment pour le Christ.

-19- " Lorsque je fus de retour en mon monastère, avec ces fameuses indulgences, je les mis à la disposition de mes confrères, et, à ce que je sais, ils les ont toutes placées; cependant il s'ont du marchander.

-20- " Et quand je m'assurai que l'aliénation des indulgences, du point de vue moral, présentait une certaine difficulté, je fis en sorte que Rome réduisit aussi ses prétentions; et en effet, ils se contentèrent d'une somme moindre.

-21- " Et voilà, c'est tout ce que je peux te dire en réponse à ta question en ce qui concerne mon amour pour le Christ, tu déduiras toi-même que lorsque, avec de semblables manèges ecclésiastiques, on a éliminé complètement le Christ, et que l'homme, en particulier de la caste sacerdotale, a perdu la foi, cela va très mal aussi avec son amour pour le Christ.

-22- " Je n'entends absolument pas dire par-là que je n'aimerais pas le Christ, s'il était en quelque lieu. Et même, je pourrais L'aimer par-dessus toute chose, puisque Sa Doctrine est réellement la plus pure et la meilleure que tout homme mortel puisse imaginer.

-23- " Cependant, le \* si \* influe fatalement sur cela; je suis venu ici et à présent je vis ici, comme je l'ai déjà révélé précédemment, sans savoir ni pourquoi, ni où, ni comment; et cela, tandis que dans le monde j'avais complètement abandonné l'idée de l'immortalité de l'âme humaine.

-24- " Du reste ici aussi, jusqu'à présent, je n'ai pas entendu parler du Christ, plus que je ne l'avais appris sur la Terre; de sorte que, entre moi et Christ, se met constamment ce fatal \* si \*.

-25- " Ote-le moi, et tu auras en moi un disciple comme Jean, ou comme Madeleine.

-26- A présent je parle, moi: " Bien cher ami, tu m'as donné, à ma brève question, une réponse très étendue; et c'est pourquoi je veux dire à toi et à vous tous quelque chose d'important.

-27- " Si vous observez ce que je vais vous dire, vous pourrez prendre la voie qui mène à la Vraie Vie éternelle. Autrement à la place où la tour a disparu, est déjà ouverte pour vous la voie qui conduit à la mort éternelle ! Ecoutez donc:

-28- " Jésus-Christ est l'unique Dieu, Seigneur de tous les Cieux et de tous les soleils et de tous les mondes ! Il est en Lui, seul; suite à Son Amour infini, en tant que Père; et suite à Son infinie Sagesse, en tant que Fils; et puis, suite à Son éternelle toute-puissance et inviolable sainteté, l'Esprit-Saint Lui-Même.

-29- " Et, comme Lui-Même dit de Lui :\* Moi et le Père nous sommes UN et qui Me voit, voit aussi le Père; et en même temps, l'Esprit-Saint émane de Lui comme Il l'a montré quand Il souffla sur Ses disciples, et leur dit:\* Recevez l'Esprit-Saint ! \*

-30- "Donc, c'est là pour vous le premier article de foi, sans lequel personne ne peut atteindre la Vie éternelle, puisqu'il est dit aussi dans l'Ecriture:

-31- "\*\* Qui ne croit pas que le Christ est le Fils du Dieu Vivant, Lequel est l'Amour du Père, ne sera pas bienheureux. \* Mais, moi, je vous dis:

-32- " Si vous ne saisissez pas dans le Fils en Christ, autant le Père que l'Esprit-Saint, vous n'aurez pas accès à la Vraie Vie !

-33- " Vous ne devez pas vous sentir heurtés par le texte où l'on dit: \* Le Père est plus grand que le Fils \*; parce que cela signifie que l'Amour, en tant que Père en Soi, est l'Essence fondamentale de Dieu, et que de l'Amour-Même émane, éternellement Sa Lumière (en tant que Fils); et l'Esprit dans Son éternelle Puissance (en tant qu'action) dans l'Esprit-Saint. Que ce soit pour vous le second article de foi !

-34- " Le troisième article de foi cependant, doit s'entendre ainsi: \* Soyez humble de tout votre cœur, et aimez Dieu, dans l'Unique Christ, par-dessus toute chose, et entre vous, comme frères intimes, et que chacun soit au service de l'autre, et fasse son possible pour servir tous, en se considérant lui-même, comme le plus misérable !\*

-35- " Et quand vous aurez accueilli en vous complètement ces trois articles de foi, alors seulement vous sera indiquée la voie qui conduit à la Vie éternelle. Vous, depuis la Terre, vous n'avez apporté ici, que de méchantes et fausses images, et c'est pourquoi, partout elles apparaissent devant vous.

-36- " Toutes, illusions, n'avaient aucune base; c'est pourquoi, bien vite elles s'évanouirent dans le néant, devant vos yeux, c'est-à-dire, dès que sera brisée votre nuit intérieure qui plane sur vous.

-37- " Dans ce but je vous ai donné une nouvelle semence, au Nom du Seigneur; semez-la dans votre cœur, afin qu'elle puisse devenir une plante porteuse de fruits; et seulement alors le fruit sera apte à vous fortifier et à enflammer votre amour: et cette flamme éclairera pour vous la nouvelle voie qui conduit à la vie éternelle !"

-38- Et maintenant, regardez comment tous ces moines paradisiaques commencent à se frapper la poitrine et à crier: " Quel abîme sous nos pieds, et quelle profondeur sombre au-dessus de nous!

-39- " Ô Seigneur, sois miséricordieux envers nous pauvres pécheurs ! Ferme l'abîme, et couvre les profondeurs au-dessus de nous, puisque nous ne sommes pas même dignes d'une étincelle de Ta Grâce ! Anéantis-nous plutôt que de nous condamner, parce que nous ne méritons rien d'autre!"

-40- Comme vous voyez, ceux-là rentrent en eux, beaucoup plus facilement que les précédents. Laissons-les à présent, en cette disposition de cœur; et rendons-nous dans le ciel du cloître, où vous expérimenterez, au sens littéral du terme, que le dicton \* Medium tenere beati \* a ici sa réalité, puisque le ciel ici est pire que le sommeil de l'âme.

## **SS1 C75**

***(Visite dans le ciel du cloître. Accueil tout à fait céleste!)***

-10 mars 1843-de 16h15 à 18h15-

-1- A ce moment vous demandez: " Cher frère et ami ! Où est ici ce ciel ?" Et moi je vous dis: Il ne sera pas nécessaire que nous allions très loin pour le découvrir. Regardez devant nous ce majestueux palais, où, justement au milieu, en haut d'un escalier, on aperçoit une petite porte.

-2- C'est là l'entrée du ciel, car il est nécessaire que vous sachiez que le ciel et le paradis ne se trouvent pas très loin l'un de l'autre. Vous demandez naturellement si Pierre et Michel peuvent se trouver ici aussi ?

-3- Eh bien, ils ne manquent pas non plus ici, cependant ils ne se tiennent pas devant, mais bien derrière la porte. Ici nous n'entrerons pas par la force, et dès que nous frapperons, vous constaterez la présence de Pierre et de Michel. Allons donc à la petite porte et frappons, afin qu'ils nous fassent entrer.

-4- Nous voici arrivés; mais faites attention à ce qui nous sera demandé à travers le portillon, après que nous aurons frappé. Voila, je frappe, et vous entendez, Pierre est déjà présent et demande: " D'où venez-vous, d'En-Haut ou bien d'en-bas ? "

-5- Je réponds: D'En-Haut ! Pierre demande: " Quel est ton nom ?" Je dis: Messenger du Seigneur ! Et Pierre continue à demander: " De quel Seigneur dis: Je connais seulement un Seigneur, c'est-à-dire, Jésus-Christ !

-6- Et Pierre dit: " Tu es un menteur; comment le Christ peut-Il envoyer ici de l'extérieur, du moment qu'Il demeure seulement ici dans le Ciel, et siège à la droite du Père ? Si tu étais, vraiment envoyé par Lui, tu devrais venir ici depuis le ciel; tandis que tu arrives ici depuis l'extérieur, et de plus, avec une voix inconnue; tu es donc un trompeur et un pêcheur, et un pêcheur de la pire espèce, contre l'Esprit-Saint; donc, hors d'ici, et précipitez-vous aussitôt dans l'abîme infernal, avec quiconque d'autre est avec toi !"

-7- Je parle: Ecoute ô aveugle gardien du ciel, tu te trompes lourdement; toutefois, vu que tu me demandes d'où je viens et quel est mon nom, moi-aussi je te demande donc à toi-aussi, qui es-tu, du moment que tu t'arroges le droit de condamner, alors que le Seigneur a déconseillé à tous Ses apôtres de le faire, et de la façon la plus énergique !

-8- Pierre dit: " Je suis Pierre, une pierre sur laquelle Christ a édifié Son Eglise que les messagers d'en bas, tes semblables, ne pourront jamais écraser; c'est pourquoi tu attends inutilement la permission d'entrer."

-9- Et je lui dis: Et si moi, malgré ton céleste pouvoir \* pétronien \*, je défonçais cette porte et m'emparais complètement de ton ciel, pour qui me tiendrais-tu alors ?

-10- Pierre répond: " Ô exécrable démon, essaie un peu de saisir la poignée, et tu sentiras aussitôt comment elle brûle; je peux donc t'assurer déjà d'avance, que cette poignée brûlera terriblement en te faisant souffrir en un instant plus que mille ans du plus profond enfer."

-11- Je parle moi: Ecoute, tout dépend d'un essai, et c'est pourquoi je saisis ta dangereuse poignée, et regarde comment la porte s'est ouverte, et je peux t'assurer que moi, avant tout, je n'ai senti aucune douleur, et que j'ai déjà dépassé le seuil, de sorte que maintenant je te demande, face à face: qui penses-tu que je sois, du moment que j'ai dépassé ta porte de rocher avec mon entrée. Parle donc !

-12- Pierre dit: " Comment puis-je parler, moi, en présence d'un tel hérétique, qui foule de ses exécrables pieds, en s'en moquant, la sainte demeure de Dieu et de Ses saints ?"

-13- Je dis alors: Ainsi me parles-tu, en tant que Pierre ? Ne sais-tu pas que le Christ a commandé à ses apôtres d'être doux comme des colombes ? Alors que toi ici tu es inabordable comme un chien à la chaîne !

-14- Si tu étais vraiment Pierre, tu devrais savoir que le Seigneur a recommandé à ses disciples, en premier chef, de pratiquer la véritable humilité du cœur, la plus grande douceur d'esprit, et le complet amour du prochain.

-15- Si à présent, en tant que présumé démon, je te rappelle cela, c'est que cela veut dire que moi, malgré tout, je suis plus proche que toi de la divine vérité, bien que tu estimes être Pierre, et que tu supposes être un vrai travailleur du Ciel.

-16- Alors que la Parole du Seigneur t'est tout aussi étrangère, dans sa mise en pratique, que le centre de la Terre; c'est pourquoi je t'invite encore une fois, au Nom Vivant du Seigneur, à déclarer la complète vérité, en me disant qui tu es !

-17- Le pseudo-Pierre dit: " Ecoute, ô horrible démon, tu n'es pas digne d'une réponse, et si tu ne quittes pas aussitôt cette place, j'appelle sans retard, toutes les forces célestes, c'est-à-dire en premier lieu les saints.

-18- " Si ensuite, tu ne fuis pas encore devant eux, j'appellerai la très bienheureuse Vierge Marie, et saint Joseph, et si même devant eux tu ne prends pas le chemin de la fuite, j'appellerai la Trinité Elle-Même, et avec cela il te sera montré qui est ici le plus puissant, toi ou la Sainte Trinité !

-19- " C'est pourquoi ne tarde pas, et, de bonne volonté va là bas dans ton maudit enfer; car si tu laisses que toutes les puissances célestes viennent sur toi, tu seras alors lié avec des chaînes ardentes, avec tes complices, avec une peine mille fois plus grande, et jeté là-bas, au plus profond des enfers, où en ces peines, énormément multipliées, tu brûleras, et tu seras rôti pour toutes les éternités !"

-20- Et moi, je lui dis: Ecoute, étant donné que toi, à ma demande qui était accompagnée du véritable Amour du Seigneur, tu m'as donné cette misérable réponse, et que-tu m'as même menacé de toutes les puissances célestes, moi alors de mon côté, Je dois prendre la liberté, avec mes complices, de pénétrer dans ton ciel, sans ta permission, et de m'assurer là, si toutes tes célestes puissances seront justement, sérieusement en mesure de faire jouir de tout ce dont tu m'as menacé.

-21- Et écoutez, suite à mon petit discours, Pierre lance des cris lamentables, et nous met contre Michel; mais lui s'échappe au loin et appelle à l'aide les puissances célestes, toutes en une seule fois; nous donnons au présumé Michel, une légère chiquenaude; et regardez, lui-aussi court derrière Pierre, de sorte que l'escalier est libre.

-22- Montons-y, et ainsi vous pourrez même constater que Pierre et Michel avec les autres puissances célestes, par pure politique célestement modeste, se retireront vers le fond du ciel.

-23- Et voilà, nous sommes déjà arrivés, et le ciel s'étend devant nos yeux, mais en mesure beaucoup plus limitée que celle que, dans leur fondation, ces célestes habitants se l'imaginent. Que dites-vous de ce ciel ?

-24- Comme je vois, vous haussez les épaules vous dites: \*Mais ceci devrait donc être un ciel ? Il nous aurait été beaucoup plus facile d'apercevoir un ciel dans le jardin du paradis que nous avons visité avant, qu'en ce misérable marché de scène de théâtre de quelques sous !

-25 \* En vérité, nous ne nous serions jamais imaginés que ces habitants du ciel puissent être aussi sots. Si pour le moins ils eussent déguisé l'église de Pierre, à Rome, comme un ciel, ce serait encore pardonnable à un certain degré d'aveuglement; mais à une semblable grossière et vulgaire exhibition, on ne contraindrait aux applaudissements sur la Terre, même pas le plus aveugle et le plus ingénu bambin de la campagne, et elle serait sifflée avec beaucoup de force, même seulement un petit peu meilleure.

-26- \* Sur la scène on voit des tableaux très ordinaires mis ensemble, et ils devraient représenter la table d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; et à la table, au lieu de l'être en relief, ces trois patriarches sont représentés en une image très mal peinte; et sur la scène céleste, formée par des



coulisses avec des nuées peintes, se trouve la Trinité taillée dans un carton grossier et frustre, et ce tableau, tout autre qu'artistique, est attaché sur le fond de scène avec des clous ordinaires et bien visibles.

-27- \* Les chérubins et les séraphins, qui devraient soutenir l'image de la Trinité, sont de véritables avortons ! La chose la meilleure est encore cette grande fenêtre ronde, pourvue d'un verre jaune, qui se trouve derrière la Trinité. \*

Certes, très chers amis, vous avez vu juste; mais à présent vous voudriez savoir, pourquoi ici, le ciel a un aspect si piteux.

-28- Je vous dis: Tout ceci a ses bonnes raisons; et vous avez appris déjà dans le jardin, comment là pour la possibilité du ciel, on demande un grand soin, afin que les habitants du paradis ne soient pas excités à une éventuelle émeute; et cela, de façon spéciale, de la part des anges qui y travaillent.

-29- Cependant de cela, il ne convient pas d'avoir ici tant d'égard, car une tromperie entraîne toujours une autre. Au fur et à mesure que nous ferons nos considérations, nous pénétrerons clairement aussi derrière les raisons pour lesquelles ce ciel a un tel aspect frustre et matériel.

-30- C'est pourquoi nous profiterons de chaque bonne occasion pour y voir clair. En effet, vous pouvez savoir déjà par avance que, à la clôture il est réservé aussi un ciel très claustral.

-31- Mais, vu que dans un tel état demeurent généralement deux catégories différentes, c'est-à-dire, les vrais moines et les frères laïcs, préposés aux services, pour cette raison, même ce ciel, qui ne réveille certes pas l'appétit des moines, est occupé pour la plus grande partie par des frères laïcs, qui en sont pleinement satisfaits, quand ils ont assez à manger, et cela: parce que, suite à leur extraordinaire laïcité - c'est-à-dire qu'ils n'appartiennent pas à l'ordre, mais sont seulement adjoints - ils n'ont jamais pu se représenter un ciel meilleur.

-32- En effet, ils appartiennent à cette classe catholique, on ne peut plus ténébreuse et inculte, pour laquelle une image mal sculptée ou mal peinte est beaucoup plus miraculeuse qu'un chef-d'œuvre du point de vue esthétique.

-33- Et même, vous aurez certainement déjà eu l'occasion d'observer que les images qui rappellent quelque fait miraculeux sont pour la plupart de véritables caricatures.

-34- C'est la raison pour laquelle, pour ces célestes habitants, un ciel, comme celui que nous avons vu dernièrement, serait trop beau, et partant pas tellement véridique et aussi puissamment opérant.

-35- Bref, omettons maintenant de faire une analyse ultérieure de ce ciel, puisque nous saurons de toute façon, clairement et complètement les plus petits détails, au fur et à mesure que sera dévoilée la nature de ces célestes habitants.

-36- Vous verrez ici représenter au sens littéral ce que l'on appelle une comédie céleste, puisque ces habitants donneront bien vite commencement à un tel spectacle pour nous chasser loin de leur ciel.

-37- Ainsi la prochaine fois, nous assisterons impassibles à ce spectacle théâtral, mis en scène contre nous !

## **SS1 C76**

**(Le gonflement du ciel. Explication. De la peur et de la mélancolie. Le gonflement du ciel continue comme prélude à une véritable comédie. Début de la comédie elle-même.)**

-1- Vous voyez ce ciel encore dans son étroitesse; étant donné que ses habitants, outre leur fausse fondation, tendent plutôt vers le mauvais, ils décident, après quelque réflexion, de recourir au gonflement, comme arme contre nous, et l'effet de cette enflure, nous le verrons bientôt dans tout ce ciel.

-2- Vous demandez comment cela est possible, étant donné qu'il y a un instant, par crainte de nous, les habitants de ce ciel ont couru se cacher. C'est dans la nature de tout homme d'un sentirent encore fortement terrestre, chez qui la peur, et souvent même la tristesse, ne sont autre qu'une graine dont naît bien vite la colère, et enfin, même une arrogance désespérée, fruit de la terreur.

-3- Des manifestations de ce genre, on peut les constater facilement chez les combattants qui entrent en campagne contre l'ennemi, et qui avancent avec un grand tremblement et avec réticence.

-4- Quand ils arrivent au contact avec l'ennemi, et qu'ils entendent le bruit des coups de fusils et sentent l'odeur de la poudre, et si ensuite ils arrivent à un combat au corps à corps avec l'ennemi, ils deviennent carrément féroces, et en telle occasion, un combattant d'abord si peureux, se jette ensuite furibond dans la mêlée, là où le danger est le plus grand.

-5- La même chose arrive aussi avec quelqu'un qui se sent très triste; si de tels êtres arrivent à comprendre quelle est la cause effective de leur misérable état, et qu'ils aient aussi suffisamment de pouvoir, en vérité, cela n'irait pas bien pour ceux qui seraient la cause d'une telle tristesse.

-6- Je pourrais même vous en indiquer par milliers qui, dans leur vaine tristesse, ont blasphémé le Seigneur de la façon la plus horrible.

-7- Voilà pourquoi aussi le Seigneur a toujours désapprouvé la tristesse dans le monde, exception faite quand elle concerne son propre état, s'il n'est pas comme l'Ordre du Seigneur l'exige:

-8- C'est-à-dire qu'en ce cas, la tristesse, ou la mélancolie, doit être semblable au véritable repentir du cœur, et doit avoir comme fondement, un naturel grand amour pour le Seigneur; ou bien, en d'autres termes, celui qui est triste, doit alors sentir la tristesse dans toute la douceur du cœur.

-9- Mais d'autre part, il est certain que celui qui aime vraiment le Seigneur, aura bien peu de raisons d'être triste; puisque la tristesse n'est au fond rien autre qu'une douleur, comme pour la perte d'une chose ou d'un objet, ou bien, une insatisfaction des choses de la vie terrestre.

-10- Mais si quelqu'un a le Seigneur, que peut-il perdre vraiment ? Et sa perte peut-elle vraiment lui causer une douleur ? Vous savez par l'Écriture que beaucoup de femmes, lors de la crucifixion du Seigneur, avaient suivi Celui-ci si maltraité, et qu'elles avaient pleuré et montré leur profonde douleur.

-11- Mais, Lui n'a pas approuvé pleinement leur tristesse, et même Il les réprimandera, et leur fit comprendre qu'elles auraient dû pleurer beaucoup plus sur elles-mêmes, sur leurs péchés et sur leurs enfants.

-12- Et ainsi, comme il en est avec la tristesse, il en est aussi avec la peine, qui n'est autre que la conscience lamentable de sa propre inanité et de sa propre faiblesse.

-13- Mais quand on a le Seigneur dans son propre amour, et avec cela sûrement aussi dans sa propre pleine confiance, comment pourrait-on avoir peur de quelque chose ? C'est pourquoi, la peur est toujours la conséquence d'une conscience non pure, ou bien comme j'ai déjà dit, de la connaissance de sa propre inanité et de sa propre faiblesse.

-14- Donc, si après cette définition, nous passons à considérer les habitants de ce ciel, nous constaterons également, qu'ils s'accordent parfaitement avec une telle définition.

-15- En effet, si vous regardez ce ciel, vous découvrirez facilement que tous ces objets célestes s'agrandissent peu à peu; et ils font cela, pour nous imposer, avec cette apparition, le respect voulu.

-16- Ce grossissement a son origine dans la façon de se gonfler des esprits de ces habitants; et regardez là comment toute la scène théâtrale commence à s'étendre de tous les côtés.

-17- Les têtes des chérubins et des séraphins, qui auparavant avaient à peine la taille d'un poing, ont déjà atteint le diamètre d'une toise; la Trinité est déjà si grande que, sur la Terre, vous pourriez très bien la distinguer à une distance de dix milles.

-18- Tandis que l'espace situé derrière le podium, qui auparavant était à peine perceptible, semble à présent avoir une profondeur de vingt milles; tandis que les nuées qui figurent les coulisses, comme vous voyez, ont toute l'apparence d'énormes et lourds nuages d'orage.

-19- Mais à présent, jetez un coup d'œil aussi au parterre où nous nous trouvons, et vous pourrez constater que lui-aussi s'est étendu dans les mêmes extraordinaires proportions, de sorte que nous semblons trois petits points, à peine remarquables, en cet espace aussi grand. Cette histoire, comment vous plaît-elle ?

-20- Vous dites: " En vérité, cette métamorphose ou plutôt cette fantasmagorie vraiment théâtrale est encore la chose la meilleure et mérite d'être vue, en tout ce ciel, bien qu'on doive dire sincèrement qu'à la vue d'un tel énorme agrandissement de toute chose, on sente une certaine inquiétude, ou bien, en d'autres termes: quand une plaisanterie passe les limites, alors elle cesse d'être une plaisanterie !"

-21- Je vous avais cependant avisés que la comédie vous aurait quelque peu surpris; mais la vraie comédie n'est même pas commencée. Cette apparition n'est d'une certaine façon pas autre chose que l'ouverture du rideau, comme dans les théâtres de la Terre, qui pour la majeure partie sont extrêmement écœurants.

-22- Quand sur cette scène céleste vous verrez les personnages réciter, alors aussitôt vous ouvrirez tout grands les yeux de surprise. De toute façon, vous ne devez absolument pas être impressionnés par ce qui arrivera, puisque tout cela découle des arts illusoires de ces esprits complètement vides en eux-mêmes.

-23- Et maintenant, regardez à nouveau vers la scène: quelle extraordinaire extension elle a prise, tant en largeur qu'en hauteur; présentement elle a une hauteur apparue égale à la distance de votre Terre à la Lune; toujours en apparence.

-24- Mais à présent elle a atteint son complet gonflement, de sorte que, sur le fond, se montrera un comédien. Voilà: regardez, il a déjà mis un pied hors des coulisses ; maintenant en le voit complètement; mais moi, j'observe que vous commencez à vous épouvanter.

-25- Vous dites: " Ecoute, ami, ce que nous voyons est une monstrueuse figure humaine. Si un semblable géant se tenait en n'importe quel site de la Terre, cela irait mal même pour la Lune; nous, nous ne pouvons même pas embrasser du regard, en une seule fois toute son épouvantable silhouette, malgré la grande distance qu'il y a entre nous et lui.

-26- " Et quelle épée de grandeur absurde il tient dans sa main ! En vérité, avec une telle épée il réussirait, avec la moindre fatigue, à couper la Terre en deux, comme si elle était une pomme.

-27- " Ami et frère, s'il devait s'approcher de nous, nous serions presque d'avis de fuir le plus vite possible, avant que ce vrai comédien, qui semble provenir de Sirius, puisse nous atteindre avec son épée qui, à vrai dire, inspire la crainte.

-28 Ô mes chers frères et amis, cela ne doit absolument pas vous épouvanter, car ici dans le Royaume des esprits, nous, en tant que serviteurs du Seigneur, nous avons souvent à affronter bien d'autres combattants que celui-ci, dont cependant vous apercevez à peine seulement le commencement.

-29- Attendez que ces héros avancent sur l'avant-scène, chargés de toutes sortes d'armes; alors aussitôt vous pourrez apercevoir le gigantesque des héros de théâtre.

-30- Maintenant, vous voyez aussi ce qu'était la petite table d'Abraham: elle a été agrandie avec tout le reste; et bien vite vous verrez aussi que, sans se soucier de nous, apparaîtront quelques gigantesques serviteurs préposés à la table, lesquels disposeront sur la table des fruits aux proportions gigantesques;

-31- et vous pourrez apercevoir le vrai chef-d'œuvre de toute cette mise en scène, quand les fruits seront dévorés; puisque, au vrai sens du terme vous aurez devant vous des dévoreurs de mondes.

-32- Donc, pour aujourd'hui, contentez-vous de ce que vous avez vu; la prochaine fois on pourra assister à la véritable comédie.

## **SS1 C77**

***(Suite de la comédie ; la table gigantesque ; les ripailles des mondes et leur cause.  
L'assaut et la retraite.)***

-20 mars 1843-de 16h15 à 17h30-

-1- Et voilà que ceux qui doivent préparer la table sont déjà ici, et chacun a les mêmes proportions que ce héros qui est sorti des coulisses.

-2- Regardez comment quatre de ces préparateurs étendent sur la table tout autre que jolie, une nappe qui, selon les apparences serait assez grande pour contenir tout votre système plantaire y compris le soleil, au point d'en faire un balluchon à porter au marché, comme s'ils fussent autant de pommes.

-3- A présent seront placés sur la table des fruits qui consistent en, pommes, poires, prunes et autres fruits encore; une sorte de pain y est ajouté, et, à la place destinée à chaque personne, il y a aussi une coupe qui en apparence devrait contenir toutes les mers de la Terre.

-4 Vous demandez: *\*Mais qu'est-ce là et que signifie tout cela ?\** Mais, moi, je vous dis: Pour les esprits, cela est en soi facilement possible, puisque, comme vous l'aurez expérimenté souvent sur la Terre, quand vous vouliez user d'un peu de votre imagination, il était facile de vous représenter un animal connu de vous, ou bien quelque chose d'autre, dans une mesure énormément augmentée, de sorte qu'à la fin vous deviez presque en avoir peur.

-5- Or vous voyez, ce qui sur la Terre vous était possible seulement par la fantaisie de votre esprit, et pour chaque homme, est ici possible par contre pour chaque esprit et peut se manifester comme une réalité apparente.

-6- Ce genre de productions est appelé ici *\* arts trompeurs \**, dont se servent de préférence les esprits méchants, quand ils veulent faire en cachette quelques méchants coups.

-7- Donc, étant considéré que ces esprits ont en eux encore du faux, et donc, du méchant, ils peuvent se servir de ces productions, qui par elles-mêmes sont plutôt inoffensives, pour nous épouvanter, en tant qu'ennemis présumés.

-8- Seulement, ils s'apercevront bien vite que devant leurs petits jeux nous ne nous retournerons même pas; et tout leur art se réduira rapidement à l'état naturel, et ainsi ils ne répéteront pas leurs tromperies une seconde fois.

-9- Et maintenant regardez; les comédiens s'approchent de la table, arrivant de tous les côtés, et avec leurs mains gigantesques ils saisissent des fruits colossaux et les portent à leur bouche épouvantablement grande, qui apparemment semble engloutir toute la Terre, comme si elle était une fraise.

-10- Vous vous étonnez à présent de la façon dont il est possible à vos yeux d'apercevoir avec la plus grande facilité, et entièrement, toute cette fantastique apparition illusoire, malgré son énorme grandeur.

-11- Cela dépend du fait que cette grandeur apparente n'est avant tout absolument pas une grandeur, mais bien seulement une illusion; cependant, par la grâce du Seigneur, nous sommes dans la plus claire lumière, de sorte que devant nous, rien ne peut être représenté si grand, dans son caractère illusoire, que nous ne puissions l'apercevoir immédiatement d'un regard, dans toutes ses parties fausses.

-12- En outre, et en second lieu, ceci a aussi une autre cause et précisément que, face à ces esprits, même notre silhouette apparente augmente dans la plénitude de la vérité, dans les mêmes proportions en lesquelles augmente le sens trompeur de ces esprits. Voilà comment cela doit être compris.

-13- Mais à présent, tournez votre attention vers le podium théâtral de ce ciel illusoire, podium que nous connaissons déjà bien. Regardez comment derrière les nuées avance un grand nombre de gigantesques combattants portant armures et cuirasses; le chef les précède, portant un crucifix tout ainsi grand que la personne qui le porte.

-14- Mais à présent faites attention à une autre apparition: En effet, justement maintenant, le Christ géant commence à se tourner vers nous depuis la croix; écoutez, il va parler et il dit:

-15- " Hors du ciel, ô vous maudits, puisque vous vous êtes toujours opposés à l'esprit-saint de mon église catholique romaine, la seule béatifiante, et vous avez toujours été pour moi des hérétiques, odieux plus que tout.

-16- "C'est pourquoi, hors d'ici, dans les plus profondes ténèbres, parce qu'il n'y a pas de place pour vous ici dans le ciel, et je ne vous ai encore jamais reconnus.

-17- "Ne m'obligez pas à recourir à la violence, car si je suis obligé de le faire, votre demeure serait l'enfer le plus profond. Si vous n'avez pas cru avant en mon apôtre Pierre, croirez-vous toutefois en moi, qui vous parle depuis la croix !"

-18- Maintenant ici, vous vous étonnez quelque peu ; mais, moi, je vous dis : Ne vous laissez pas troubler par cette apparition, puisque vous voyez, la croix et la figure sont creuses.

-19- Le porteur, comme vous le voyez, tient la croix près de la bouche et parle à travers une ouverture qui ensuite débouche justement dans la bouche de la figure du christ en croix.

-20- Voilà pourquoi la voix semble venir de la bouche de l'image; donc, même ceci est un maquillage vain et méchant, étant donné qu'avec cela l'image du Seigneur est exploitée pour une tromperie.

-21- Cela mis à part, cette tromperie n'est pas totalement méchante, parce que le chef qui fait cela manque en réalité d'une volonté fondamentalement mauvaise.

-22- Du reste, vous pouvez aussi voir qu'il n'ose pas venir trop en avant avec son instrument; et c'est déjà un signe que pour lui cet artifice ne lui apportera pas une grande bénédiction; c'est pourquoi il se tourne vers ses guerriers, et fait signe de tenter de nous épouvanter avec un puissant hurlement.

-23- Puis commence parmi eux un grand mouvement et ils, frappent les épées entre elles avec un grand fracas, et font mine de vouloir s'approcher de nous.

-24- Seulement ils constatent que nous n'entendons pas nous laisser épouvanter aussi se retirent-ils à nouveau, tous ensemble avec leur chef, derrière les coulisses.

-25- Même les convives voient qu'ils ne nous épouvantent même pas avec leur grandiose et énorme repas; c'est pourquoi, l'un après l'autre ils s'esquivent.

-26- Cependant, la comédie n'est pas encore finie, puisque commencera aussitôt le second acte; et celui d'entre vous qui s'y entend en zoologie le trouvera très divertissant, ainsi qu'intéressant; parce que je vous le dis par avance, nos célestes habitants à présent oseront le maximum, c'est-à-dire qu'ils se présenteront à nous comme de gigantesques animaux de toutes espèces.

-27- Mais nous, qui savons cela, nous ne nous épouvanterons pas devant eux, ni devant leurs productions grossières et fantastiques !

## **SS1 C78**

***(Second acte, de caractère zoologique, sur le podium du ciel du cloître. Explication de cette apparition philippique contre les sottises de l'Eglise Romaine.)***

-21 mars 1843-de 17h15 à 18h15-

-1- Regardez vers le fond: Arrive justement maintenant un crocodile bien nourri, d'une taille naturellement proportionnée à toutes les choses et à tous les êtres.

-2- Il ouvre tout grand la gueule comme s'il voulait engloutir la moitié de la création. Mais étant donné que rien ne lui vole à l'intérieur, il la referme modestement.

-3- Et maintenant, toujours du fond, s'avancent pas mal de tigres, d'hyènes, de léopards et d'ours; et plus au fond encore glissent cette fois des serpents géants.

-4- Et à présent regardez, tous ces animaux se lancent les uns contre les autres, avec des sauts impressionnants, et de féroces enroulements, comme s'ils voulaient se mettre en pièces.

-5- Et là-bas dans un coin pointe une grosse tête de tigre, et elle observe si nous sommes épouvantés ou non ! Seulement, étant donné que nous ne nous épouvantons absolument pas, ce combat entre animaux commence aussi à se relâcher.

-6- Comme c'est naturel, vous demandez de quelle façon une telle métamorphose est possible. Et moi je vous dis: Une telle métamorphose, à dire vrai, est impossible pour un esprit bon, de par lui-même.

-7- Toutefois, avec la force qui existe en lui, à travers le Seigneur, il est en mesure de former de telles images, avec sa volonté; mais cependant à partir de lui, de sorte qu'ensuite elles semblent être réellement présentes.

-8- De telles productions sont appelées dans le royaume des esprits des \* illusions visuelles \*. Cependant, ce n'est pas le cas avec les apparitions qui se déroulent présentement devant nous.

-9- En effet, les esprits qui ont en eux quelque chose de méchant ne peuvent produire à partir d'eux, aucune vision illusoire; ils peuvent, au maximum faire sortir d'eux ce mauvais de sorte qu'il devienne leur forme extérieure.

-10- C'est justement aussi le cas avec ces esprits dont vous avez eu l'occasion de voir représentée la forme extérieurement, c'est-à-dire ce qu'il y a de grossier et de méchant en eux. Donc, ici, les choses sont ainsi.

-11- C'est pourquoi, ici, d'un côté, tout est fiction et fausseté orgueilleuse; cependant, selon votre dicton biblique: \* Au pur, tout est pur \*; même en toutes ces apparitions, pour nous il n'y a

rien de trompeur, puisque, justement avec ces apparitions, les esprits se mettent à nu en montrant leur intérieur, étant donné qu'ici il n'est possible à personne de manifester quelque chose de personnel qui ne corresponde pas parfaitement avec sa base intime de vie.

-12- D'abord, vous avez connu le faux Pierre; cela signifie que toute l'apostolicité de leur église est basée sur un Pierre complètement faux. C'est pourquoi, vous trouverez aussi en plusieurs milliers de cloîtres toujours un tel faux Pierre.

-13- Et comme sont les choses avec leur Pierre, ainsi sont-elles avec tout le reste de leur vie ! Selon votre même constatation, vous avez trouvé d'abord dans ce ciel le ridicule le plus sordide.

-14- Observez seulement le marché burlesque, typiquement païen, de vos églises, et alors vous devrez admettre que ce ciel, dans sa correspondance, est encore trop beau pour de semblables folies.

-15- En ce qui concerne ensuite la table d'Abraham, on ne peut plus sale, c'est une image fidèle de la table du Seigneur dans vos églises; table sur laquelle sont faites au Seigneur souvent des offrandes propitiatoires très complaisantes, pour de l'argent, pour la guérison de chiens malades, de chevaux, de bœufs, de brebis, de porcs et pour tout autre genre d'animaux, et pour toutes sortes d'actions infâmes.

-16- Et sur cette même table est administré le Pain du Seigneur; chose que n'importe quel esprit un peu éclairé doit considérer comme une absurdité tellement grande qu'elle ne peut être dépassée !

-17- Une telle table ne ressemble-telle pas à une véritable auge à cochon dans laquelle est mise la nourriture ? Et celui qui mange dans cette auge n'est-il pas justement semblable à un porc ? En vérité, l'un est un porc, et l'autre qui se mêle à la nourriture des porcs est lui-même coupable, si les porcs le dévorent ensuite.

-18- Le Seigneur par contre a comparé Sa Parole aux perles que l'on ne doit pas jeter aux porcs: de sorte que moi, je suis aussi d'avis qu'à partir de cette auge à cochons il ne sera certes pas possible de soutirer grand-chose du Pain Vivant.

-19- De cela vous pourrez facilement déduire que cette table d'Abraham, comme nous l'avons vue avant, est encore trop bonne pour représenter la totale infamie de pas mal de tables du Seigneur dans vos églises.

-20- La raison de cela tient dans le fait que ces frères laïcs au fond d'eux-mêmes, poussés par leur condition se sont représenté la table du Seigneur dans le monde, quelque peu meilleure qu'elle ne l'est dans la réalité.

-21- Car ils n'avaient jamais eu aucune connaissance que la \* Table d'Abraham, Isaac et Jacob \* n'était là pour rien autre qu'indiquer le très pur amour pour le Seigneur, et par cet amour, toute activité fructueuse au profit du bien spirituel des frères.

-22- Par conséquent, telle la table, tel le ciel; car le véritable Ciel ne peut s'acquérir par l'argent; comme votre église sur la Terre, le vend constamment à prix fixe, il en résulte que ce ciel que l'on achète est parfaitement correspondant.

-23- C'est pourquoi il doit avoir tout l'aspect des moyens avec lesquels on se l'est procuré.

## **SS1 C79**

**(Regard sur la voie qui conduit au vrai Ciel ; folie de la voie contraire ; exemples du froment et de la procréation. Explication des exemples, et leur utilisation pratique.)**

-2 mars 1843 de 16h à 17h45-

-1- Pour peu que vous réfléchissiez, il ne vous échappera pas que le vrai Royaume des Cieux du Seigneur, en tant que vie fondamentale de l'Esprit en soi, c'est-à-dire dans son esprit, remplit pratiquement les conditions prescrites par le Seigneur, pour l'obtention propre de cette vie.

-2- Cela signifie qu'il doit d'abord trouver cette Vie en lui, et une fois qu'il l'a trouvée, alors seulement il doit la renforcer et la fortifier selon l'Ordre indiqué par le Seigneur, Lequel est le Seul qui peut savoir ce qui est nécessaire pour la réalisation de la Vie Spirituelle réellement établie.

-3- Donc, si quelqu'un veut, avec des moyens fous, mondainement égoïstes et en outre complètement morts et chargés de saleté, acheter le Royaume des Cieux - qui comme on l'a déjà fait observer est la véritable Vie de l'Esprit, parfaitement développée - son mode d'action est tout à fait fou et insensé, comme celui d'un homme qui ayant semé du froment dans un champ très pierreux, et qui, voyant que le grain ne croissait pas, aurait apporté sur-le-champ d'autres pierres pour pousser le froment à germer.

-4- Le cultivateur sensé ne doit-il pas au contraire d'abord changer son champ en un bon terrain, puis le fumer, et seulement après, répandre la semence dans les sillons, afin qu'il germe vite, croisse et porte beaucoup de fruit ? Et cela, n'importe quelle personne, seulement un peu experte en culture, doit le confirmer.

-5- Donc, si déjà le froment devient porteur de fruit seulement à ces seules, vraies et uniques conditions, pour obtenir la bénédiction, alors comment peut croître la Semence de la Vie de l'Esprit, tellement plus noble, sur un champ absurde, et devenir fruit vivant de la Vie éternelle ?

-6- Je veux vous offrir un exemple encore plus évident dont ce point, extrêmement important, vous apparaîtra encore plus clair. Cependant, pour comprendre cet exemple en pleine clarté, nous voulons faire précéder quelques-uns des points qui le composent, à travers lesquels, l'exactitude de cet exemple sera exposé de façon vraiment mathématique; écoutez donc !

-7- Vous savez que des objets ou des choses de qualités différentes ne peuvent ni s'additionner ni se diviser ensemble; celui qui, par exemple, a un petit sac avec à l'intérieur mille grosses (monnaie allemande d'alors), pourra-t-il augmenter cet argent en y ajoutant mille pierres?

-8- Si quelqu'un possède une maison, pourra-t-il avoir celle-ci agrandie, seulement parce qu'il y a ajouté d'autres meubles ?

-9- Si quelqu'un a dix brebis dans une étable, obtiendra-t-il plus de brebis par le fait qu'il a ajouté une autre étable à côté ? De là, il résulte évidemment que pour pouvoir augmenter des objets ou des choses, il est nécessaire d'y ajouter d'autres objets et d'autres choses de la même espèce.

-10- A présent que nous nous sommes arrêtés sur cela un instant, je vous présente l'exemple: Il y a dans un lieu quelconque un homme stupide qui a le vif désir d'avoir des enfants qui lui soient propres, pour voir ensuite sa vie continuer en eux.

-11- Mais, vu qu'il s'agit d'un homme sot qui ne sait pas comment les enfants sont engendrés il s'adresse à un faux ami et lui demande des conseils sur la façon de réaliser son désir.

-12- Mais comme l'ami, faux et intéressé, s'aperçoit de la stupidité de l'homme, qui est cependant assez riche, il pense à part lui: \* Dans l'eau trouble on pêche toujours bien.\*



-13- \* Les stupidités de celui-la je veux, les changer en un avantage pour moi, de façon divertissante\*; et cela décidé, il dit ainsi au sot: \* Ecoute, mon ami, ce que tu veux obtenir est très difficile et nécessite beaucoup de frais.\*

-14- \* Toutefois, s'il s'agit d'une chose vraiment sérieuse, je veux te procurer l'occasion et t'instruire ensuite sur la façon dont tu dois te comporter; mais, je pose comme condition absolue que tu suivras ensuite sans aucun doute mes instructions.

-15- \* En quel cas, l'œuvre que tu projettes devra réussir; autrement tu seras perdu pour toujours !\* En réponse à cette promesse du faux ami, l'homme stupide le rassure en disant :

-16- \* Puisque je sais que toi seul es un homme très riche de connaissances, je me fie complètement à toi. Indique-moi seulement la manière, et rien ne sera trop cher pour moi.\* Que fait alors le faux ami ? Ecoutez:

-17- Au lieu de procurer au sot, une femme vivante, il lui vend à prix cher une morte statue de bois et lui dit: \* Mets-la dans ton lit, et souffle sur elle avec application. Si tu te mets aussi dans le lit près d'elle, avec le temps tu auras, sans aucun doute, une riche descendance.\*

-18- Notre homme prend la statue, l'emporte dans sa maison, la place aussitôt dans son lit, et lui aussi se couche près d'elle et commence à souffler sur elle.

-19- Cela, il le fait pendant un an, mais aucun descendants ne vient au jour. Il se rend donc chez le faux ami, et lui demande quelle pourrait en être la cause. Mais celui-ci lui dit:

-20- "Mais quelle sottise te vient à l'esprit ? Qui peut prétendre avoir des fruits vivants, en une année, du moment qu'un arbre, planté en terre, commence à donner des fruits après plusieurs années ?"

-21- Mais il lui fait des éloges en même temps que plusieurs autres moyens, pour la réalisation de ce but, moyens qui sont achetables auprès de lui.

-22- L'homme sot les achète au prix demandé et les emploie selon de fausses prescriptions, toutefois, malgré tout, on ne voit aucun fruit vivant. Alors, le sot trompé retourne chez le faux ami, et lui demande quelle pourrait être la cause du manque de réussite.

-23- Le faux ami attribue avec une feinte sagesse la cause du manque de réussite à toutes sortes de circonstances inventées astucieusement, en faisant le mystérieux, et il continue ainsi à le tranquilliser jusqu'à ce que le sot, devenu par la suite aussi d'un âge avancé, n'a plus la vraie force de procréer; et à la fin, le faux ami le reconforte, en lui disant qu'une descendance vivante, il l'aura sans autre, quand il aura laissé la vie temporelle; et il lui donne encore en plus, des moyens protecteurs à employer pour la statue, à la fin de son existence terrestre, afin que d'elle naisse une sûre et vivante descendance.

-24- Et vous voyez, ce fou se déclare satisfait même de cette promesse. Eh bien, c'est là l'exemple. A présent vous demandez:

-25- " De quel point de vue devons-nous le considérer pour en tirer au-dehors la lumière nécessaire ?" Je vous dirai: C'est aussitôt facilement faisable.

-26- 1°) Il est à remarquer que la vie ne peut se reproduire seulement que dans la Vie et non à partir d'une matière morte; de sorte qu'un homme doit avoir une femme vivante, et non un simulacre de matière morte; mais à présent vient le beau:

-27- 2) Considérez-vous maintenant en tant qu'hommes en qui le Vrai Royaume des Cieux devrait être engendré, avec la sainte Epouse de la Vie, qui est \* La Vivante Parole de Dieu \*, et qui s'appelle \*L'Eglise du Seigneur \*.

-28- Mais si l'Église est une statue de matière morte, dans laquelle il n'y a aucune vie, et que, par d'avidés et faux amis qui se nomment prêtres de Dieu, elle est vendue pour de l'argent, en la déclarant avec tromperie, vivante et comme l'unique et seule apte à engendrer la Vie, alors que la vie ne peut être engendrée seulement que par la vie,

-29- alors on doit nécessairement conclure qu'une telle Eglise est une tromperie indigne au-delà de toute expression, de sorte qu'il est impossible d'en imaginer une plus grande, et que les fidèles d'une telle église ne sont en rien moins sots et moins insensés que l'homme pris en exemple; et cela doit sauter aux yeux de quiconque est bien pensant et lucide d'esprit.

-30- Paul n'a-t-il pas prêché avec me grande excitation de son esprit, que quiconque voudrait prêcher un autre Evangile qui ne fût pas uniquement celui prêché par le Seigneur - à savoir, le Seigneur-Même qui a été crucifié, donc Jésus-Christ, œuvrent en Esprit et en Vérité, Lequel dit: \* Qui n'est pas re-né n'entrera pas dans le Royaume des Cieux\* celui-là serait condamné ?

-31- Observez donc maintenant une église fabriquée avec des pierres, une église dont le but principal est l'or, l'argent et les pierres précieuses; une église qui promet un Ciel qu'elle ne connaît pas le moins du monde elle-même;

-32- une église qui tourmente, aiguillonne, juge et de surcroît condamne ainsi soigneusement ses stupides croyants, en promettant avec toutes sortes de moyens mystérieux, et naturellement pour de l'argent, l'obtention d'un Ciel encore plus stupide.

-33- Et alors il ne vous sera pas difficile de reconnaître au premier regard, l'image vide du sot, et de connaître qu'à la fin il ne reste rien autre à l'homme qu'un vif désir d'avoir des successeurs vivants, mais sans jamais pouvoir s'en réjouir.

-34- Vous voyez, ainsi hélas se présentent les faits religieux dans le monde, et non seulement dans l'Eglise catholique bien connue, mais bien aussi, si en n'importe laquelle des autres Eglises séparées, car, avec le temps, toutes finissent par devenir sectaires.

-35- Si vous observez maintenant, selon l'exemple qui vous a été donné, le ciel qui s'étend devant vous, vous l'apercevrez certainement parfaitement correspondant.

-37- En effet, étant donné qu'il est un fruit d'une Eglise qui est semblable à une statue morte, ainsi également tout ce qui en elle devrait être vraie vie, est également une farce grossière, et rien autre que le produit d'un désir sot et faux, et donc aussi exempt de vie.

-37- Qu'un semblable ciel ait aussi peu de consistance, vous pouvez le déduire, si vous réfléchissez qu'il n'est autre qu'une illusion plastique de l'esprit, qui aurait voulu engendrer la vie, mais qui n'a pu le faire, parce qu'il manquait les moyens vivants.

-33- A présent que nous savons cela, et que nous connaissons les correspondances de ce ciel, nous pouvons passer à examiner le développement et son dévoilement: Dévoilement qui nous aidera à être éclairés sur certains mystères apparents.

## **SS1 C80**

***(Explication ultérieure au sujet de cette comédie du gonflement. Autre exemple : Un ignorant comme orateur de la compagnie. Aucun esprit ne peut être fait prisonnier tant qu'il ne se fait pas prisonnier lui-même. En quoi consiste la sublime grandeur du Seigneur.°***

-23 mars 1843-de 16h30 à 17h45-

-1- Vous dites: " Nous comprenons très bien comment les esprits de ce ciel ont pu s'agrandir et se changer; par contre, ne nous est pas encore assez claire la façon dont ces esprits ont pu, en même temps qu'eux-mêmes agrandir aussi leur ciel, lequel, du moins selon l'apparence que nous

apercevons, se trouve complètement en dehors d'eux, et ils tournent autour, sur lui et en lui, comme sur un sol naturel."

-2- Ecoutez, chers amis et frères, c'est tout aussi facile à comprendre que tout le reste, puisque tout le ciel n'est autre qu'une manière erronée de se le représenter de ces esprits, qui ensuite s'accroît dans la même forme avec eux, dans la même extension selon laquelle eux se gonflent. Cependant, afin que vous puissiez saisir aussi cela à fond, je veux vous donner un exemple de la Terre, facilement compréhensible.

-3- Un homme se trouve dans un groupe où un certain sujet est discuté. Cet homme n'a pas la moindre idée de ce sujet; cependant, pour faire voir que lui aussi comprend quelque chose, il forme une phrase fondamentalement fausse que l'on pourrait prêter à n'importe quelle autre chose, plutôt qu'au sujet en discussion.

-4- Quand vient son tour de s'exprimer, il la prononce lui-aussi, mais il est couvert par un éclat de rire général. Mais suite à cela, qu'arrive-t-il ?

-5- Précédemment, cet homme n'avait attribué à sa phrase aucune importance, car, à part soi, il se dit: \* Le sujet en discussion m'est aussi inconnu que le centre de la Terre.

-6- Ce que les autres ont dit à cet égard a tout à fait l'apparence d'être tout aussi incompréhensible que mon ignorance elle-même; c'est pourquoi je peux moi aussi prononcer une phrase quelconque, simplement pour avoir dit moi-aussi quelque chose.

-7- Comme vous voyez, jusqu'à ce point, notre homme était encore modeste et supportable; mais l'éclat de rire des autres a touché son point d'honneur, et maintenant il commence à réfléchir sur la phrase qu'il a prononcée, et il la juge, dans la présomption de sa propre valeur, toujours plus exacte, très significative et très bien trouvée.

-8- A la découverte de cette crédibilité qui, selon lui, se trouve au fond de la phrase - dont, à vrai dire, il ne peut donner aucune garantie - il s'irrite et pour cette raison il commence à élever toujours plus son idée, et à la fin, il cherche le moyen de se venger de tout le groupe, étant donné que celui-ci s'était permis de lui rire à la figure.

-9- Il commence à leur démontrer que de semblables têtes vides ne l'ont point compris; il leur expose avec emphase que, seulement en cent ans ils pourraient arriver au point de comprendre à fond, même seulement une minime partie de ce que lui, avec tant de facilité avait jeté là, presque négligemment.

-10- L'un des présents s'approche alors de lui et lui dit: " Ecoute, ami, ton délai de cent ans est trop court, car, après profonde réflexion, j'ai réussi plus qu'à apercevoir, à pressentir, comme à travers un voile, l'extraordinaire profondeur de ta phrase, et c'est pourquoi je suis d'avis qu'un semblable sens caché ne peut devenir connaissance publique qu'à peine d'ici mille ans.

-11- Un autre des présents lui fait aussi, en secret, un éloge semblable après quoi, ç'en est fini pour lui, puisque notre homme commence seulement maintenant à s'émerveiller de son infini savoir, se gonfle à présent, effroyablement, et considère les autres hôtes et leurs expositions, comme des mouchérons, en comparaison de lui-même et de sa connaissance, et il s'élève à la fin si haut qu'il leur dit:

-12- " Avec des têtes qui sont mille ans en arrière, l'un de nous ne peut se laisser aller jusqu'au point de continuer une discussion, du moment qu'il peut à présent mettre en avant que déjà cette simple phrases dite par lui ne pourra être comprise d'eux, pas même dans mille ans."

-13- Voilà, cet exemple est très clair, et il est, pour ainsi dire, pris dans la vie de chaque jour, et il indique, de façon évidente, comment une absurdité, ainsi que l'insensé, peuvent se gonfler et augmenter, si la chose est adroitement maniée par la partie adverse; une telle absurdité devient à la fin, une idée fixe, et par conséquent un faux produit spirituel.

-14- Donc, comme c'est le cas sur la Terre, c'est d'autant plus évident ici, dans le royaume des esprits. Les habitants de ce ciel, avant notre apparition ici, n'avaient pas attribué une grande valeur au ciel même.

-15- S'ils n'avaient pas été nourris par le Paradis, ils l'auraient déjà depuis longtemps abandonné. Mais étant donné que nous sommes venus et que nous avons commencé à rendre douteux leur ciel, au commencement ils se sont retirés épouvantés, parce qu'ils se sont aperçus qu'ils ne pouvaient pas nous en faire accroire avec leur stupidité.

-16- Mais étant donné qu'au fond d'eux-mêmes ils se sont sentis couverts de honte, alors en chacun d'eux, a commencé à se faire sentir et à croître toujours plus, la démangeaison de la vaine gloire; et leur représentation céleste, c'est-à-dire, leur ciel, a grandi ensuite avec eux.

-17- Et c'est seulement alors qu'ils se sont aperçus du caractère extraordinaire de leur représentation, et c'est pourquoi ils ont joué deux actes sur leur scène, et un spectacle à la table d'Abraham; et cela entièrement contre nous, pour nous montrer la grandeur de leur ciel.

-18- Etant donné que nous - dans un certain sens de manière bienveillante - nous ne nous sommes pas laissés épouvanter, et que, nous nous maintenons encore constamment à notre place, à présent, ces habitants du ciel étudient une vraie et efficace vengeance.

-19- Et cette manœuvre aussi nous devons la laisser se dérouler, étant donné ensuite ils seront accessibles à une parole de ma part.

-20- Mais vous, de tout cela, vous pourrez constater une chose très importante, c'est à dire comment l'école, pour toutes sortes d'esprits fausseront basés, doit être constituée, pour pouvoir les amener un peu à la fois, sur la juste voie de la Vie. Le concept fondamental est le suivant:

-21- Aucun esprit, par suite de sa liberté, ne peut être fait prisonnier, avant qu'il ne se soit fait prisonnier de lui-même.

-22- C'est pourquoi il est nécessaire de laisser aussi à ces esprits ici, toutes ces occasions à travers lesquelles, leur liberté étant sauve, ils sont toutefois, d'une certaine façon, contraints par eux-mêmes à tomber dans leur propre filet.

-23- Quand vient le moment - ce qui arrive toujours tôt ou tard - où ils ne voient plus aucune issue de sortie, ils doivent se rendre; il arrive là à peu près la même chose qu'il arrive aussi sur la Terre, lorsqu'un savant voit, réfuté de tous les côtés, de façon mathématiquement exacte, son principe erroné; si bien qu'à la fin il doit rendre les armes, et confier l'enfantement de son esprit à un meilleur éducateur.

-24- Mais comment cela arrive, au sens littéral, et spirituellement ici, dans le royaume absolu des esprits, vous l'apercevrez, clair comme la lumière du soleil, après ce manège pour la vengeance, maintenant en préparation.

-25- Oh certes, mes chers amis et frères, dans le Royaume Spirituel infiniment grand, il y a des scènes dont aucune imagination humaine ne peut se faire même la plus petite idée.

-26- Si vous pouviez apercevoir, avec une vision totale, comment les divers hommes de la Terre, et ensuite ceux des innombrables autres mondes, sont guidés sur le chemin de la Vérité, et ainsi assister à des milliards de scènes, vous y laisseriez la vie, parce que je vous dis:

-27- En aucune autre chose le Seigneur ne se montre plus sage et plus merveilleux qu'en cette direction de la Vie Spirituelle infiniment et suprêmement variée; et pourtant Sa Sagesse a partout les voies les plus infaillibles pour mener toutes ces infinies diversités sous le même toit.

## SS1 C81

***(Troisième acte sur la scène tragi-comique. Le ciel lance des éclairs et tonne et colore toute la scène avec le rouge de la colère. Feu opposé de couleur blanche. Les héros descendent au parterre. Explication sur le feu de l'au-delà. Désarrois de ces soi-disant habitants, pour une parole provenant du Vrai Ciel. Confession des héros, et un pas vers la rédemption. L'habillement de l'au-delà.)***

-24 mars 1843-de 16h30 à 18h.-

-1- Regardez là-bas vers la céleste scène; l'amas de nuages s'obscurcit, et la grande ouverture sur le fond, derrière la trinité, se rétrécit toujours plus, et d'ici peu, il ne restera qu'un minuscule tout petit trou. Faites attention à ce qui se prépare à apparaître.

-2- Et voilà, à présent la voûte céleste est complètement obscure, et les bords des nuages semblent devenir ardents; et vous pouvez déjà percevoir un sourd grondement, comme un puissant tonnerre lointain.

-3- Et maintenant, même la colossale trinité est en train de devenir comme enflammée de colère; et, de la bouche des chérubins commencent à partir des éclairs.

-4- L'orage approche; de derrière les nuages partent des flammes qui traversent l'ample espace en se croisant, comme de puissantes foudres.

-5- La scène fait toujours plus chargée d'éclairs et de coups de tonnerre, et comme si c'était de la grêle avec son fracas; sur le parterre elle descend en faisceaux de flammes et allume la matière avec laquelle elle est en contact; et ce feu flamboyant n'a pas l'intention de cesser. Que dites-vous de cette scène ?

-6- Je pensais déjà que tout cela vous aurait causé un peu d'angoisse, et que vous estimeriez qu'il n'est pas à conseiller d'assister jusqu'à la fin de ce troisième acte de la comédie, tout autre que céleste.

-7- Mais, moi, je vous dis : Il est en notre pouvoir de faire cesser immédiatement ce feu, en lui opposant un feu contraire, où nos adversaires goûteront sa puissance, avec de fortes brûlures.

-8- Mais étant donné que ceux-ci trouveront que notre feu brûle trop, ils descendront alors de la scène, et se rendront sur le parterre pour le fuir. Cependant ce feu les saisira et détruira en eux la méchanceté; après quoi seulement, ils deviendront aptes à accueillir auprès de nous des paroles pour leur salut.

-9- Et regardez, je fais un signe de la main, et immédiatement une incalculable quantité de faisceaux de flammes blanches tombent sur la scène céleste, en traversant les faisceaux rougeâtres; et, comme vous voyez, tout est enveloppé dans un incendie chargé de vapeurs.

-10- Et maintenant écoutez les lamentations de ces habitants célestes ! Et voilà qu'à présent ils se précipitent déjà vers nous en demandant de l'aide, comme vous pouvez le voir, chaque fugitif est enveloppé dans une colonne de flammes et ne peut y échapper.

-11- Maintenant toute l'ardente compagnie se précipite ici sur le parterre. A ce moment vous pouvez observer qu'au milieu des éclairs, se déversent aussi des torrents d'eau; et ce véritable ouragan apporte un grand adoucissement à nos héros qui sont la proie des flammes.

-12- A ce moment vous dites: " Cher ami et frère, c'est vraiment là une manière épouvantable de guérir. "Mais, moi, je vous dis: Ce doit être ainsi pour ces maladies graves qui doivent guérir, puisque ces êtres appartiennent, dans le rapport spirituel, aux \* arthritiques \*, et ce mal ne peut être guéri seulement qu'au moyen d'un puissant bain purificateur.

-13- Même vous sur la Terre, vous avez des bains de vapeurs; pourquoi alors, ne devrait-il pas y avoir aussi, pour des cas semblables, dans le royaume des esprits quelque chose correspondant à des bains de vapeur spirituels ?

-14- Moi, je vous dis: Sur la Terre il n'existe aucune chose dont on ne trouve la correspondance dans le royaume des esprits.

-15- Par conséquent, maintenant, ce que vous apercevez n'est pas si étrange que vous avez pu vous l'imaginer au commencement; seulement, vous ne devez pas comparer ce feu avec celui terrestre; car ici, quand celui-ci apparaît, il indique seulement un grand zèle.

-16- Comme vous avez vu, les habitants de ce ciel voulaient se venger de nous, et nous mettre en fuite, avec leur grand zèle, qui, en substance, est un produit du faux qui est en eux, et par conséquent méchant.

-17- Mais étant donné que la façon d'agir céleste n'est certes pas celle de rendre le mal pour le mal, mais de faire seulement le bien envers ceux qui tentent, de nous détruire et de bénir ceux qui nous maudissent, ainsi nous ne sommes pas allés contre eux avec un feu semblable, mais bien plutôt avec \* un feu d'amour \* tout aussi élevé, dans la mesure où était élevé le feu de leur colère qu'ils ont déversé sur nous.

-18- Et cela signifie en vérité: \* Rassembler des charbons ardents sur la tête de nos adversaires \*. Et cela, vous le constaterez bien vite, puisque \* l'eau vive \*, que de notre côté nous avons fait déverser sur eux, les fera suffisamment réfléchir.

-19- Mais regardez maintenant: Toute la compagnie, qui atteint le millier, se rétrécit à nouveau aux proportions premières, ce qui signifie que, dans leur zèle, ils ont subi une juste humiliation.

-20- Même le ciel qui, jusqu'à présent était très gonflé, se rétrécit dans la même proportion. Le feu s'éteint, et nos célestes habitants sont complètement nus devant nous.

-21- Et comme vous pouvez le constater, ils commencent à éprouver une bénéfique honte, ce qui est toujours un signe sûr que le vaincu commence à s'apercevoir de sa folie et des torts qui sont joints à elle.

-22- A présent donc, pour le moins, ils sont aptes pour écouter plus volontiers une parole de ma part, alors que jusqu'à maintenant ce n'était pas le cas; et c'est pourquoi je veux, aussi adresser à l'ex-Pierre qui se trouve justement en première ligne, la question suivante:

-23- " Comme tu vois, ô soi-disant Pierre, nous sommes encore ici, car toutes tes puissances et tes forces célestes n'ont rien pu faire contre nous.

-24- " Etant donné que cela est bien manifeste devant toi, de même que devant ta compagnie, dis-moi à présent, qui suis-je selon toi ? Suis-je d'en bas ou bien beaucoup plus sûrement d'En-Haut ?"

-25- Le pseudo-Pierre répond: " Ecoute moi ! Moi et toute la compagnie étions, et sommes encore, en proie à un grand désarroi. Mais à présent, nous voyons très clairement qu'avec ce très malheureux ciel, en lequel nous tous avons été très maltraités, les choses ne sont pas vraiment comme elles devraient être.

-26- " Et nous voyons aussi que si devaient se répéter en ce ciel des scènes du genre de celles d'il y a peu, on pourrait le considérer comme un Enfer de première classe; ou bien, si pas vraiment comme un Enfer, du moins comme un Purgatoire en bonne et due forme.

-27- " Je te prie donc, et aussi au nom de tous mes frères, de nous délivrer - s'il t'est possible - de ce ciel fatal au-delà de toute expression !

-28- " En même temps que cette prière, je dépose à tes pieds, ma personnalité de Pierre, en la reconnaissant comme fausse; mais je reconnais également que je ne suis pas apte à être un Pierre, ni ne l'ai jamais été, parce que je suis trop méchant et trop sot aussi, même pour faire le gardien de porcs, en quelque pâturage spirituel, si dans cette région il y a une semblable occupation.

-29- " Je ne te demande rien d'autre sinon que de nous délivrer de cet indécent ciel de carton \*; et quel que soit le lieu où tu nous conduiras, nous sommes volontiers prêts à servir le Seigneur, de tout notre cœur, même pour une maigre nourriture.

-30- " Seulement, épargne-nous le Purgatoire et l'Enfer, car nous avons expérimenté de façon épouvantable combien brûle ce feu, même si ce n'est qu'un court moment, au point de nous le rappeler pendant l'éternité."

-31- A présent, je parle: " Bien, bien, ce langage me plaît plus que le précédant; mis à présent soyez vêtus, et suivez-nous dans le \* Paradis \* où nombre de vos frères sont dans l'attente d'une semblable libération."

-32- Comme vous voyez, tous ceux-là, qui étaient nus, sont à présent revêtus avec des habits de toile gris-clair; et étant donné que maintenant nous abandonnons ce lieu, ils nous suivent en louant sérieusement Dieu pour la première fois.

-33- Vous dites: " Ces vêtements de toile semblent de grossières casaques de coutil militaire, et tout cela pris dans son ensemble à l'aspect d'un misérable convoi militaire de soldats. "

-34- Certes, mes chers amis, les habits se règlent ici, selon la connaissance du VRAI, et du BIEN qui en découle; mais combien de vrai et combien de bien il y a en ces esprits, vous aurez pu le déduire clairement de leur ciel et de leur façon de se comporter; c'est pourquoi ces vêtements sont parfaitement en correspondance avec leur état.

Ce qui arrivera ensuite, nous le verrons à la prochaine occasion.

## **SS1 C82**

***(Arrivée des âmes à peine conquises dans \*Le Jardin du Paradis \* Effet sur les paradisiaques. Ils reconnaissent leur faute, en ressentent du remords et l'avouent.)***

-27 mars 1843-de 15h30 à 19h45-

-1- Et maintenant, nous nous trouvons à nouveau dans le soi-disant \* paradis \*; et, comme vous pouvez vous en assurer, il est encore exactement comme nous l'avons laissé.

-2- Et regardez là dans le centre; là attendent nos habitants bien connus du paradis, mais dans une disposition de cœur beaucoup plus humble et plus réfléchie qu'avant, quand nous sommes arrivés ici au cloître.

-3-Les habitants du \* ciel \* nous suivent donc humblement, de sorte que nous allons directement là où se tiennent en attente les paradisiaques, avec ce nouveau coup de filet.

-4- Regardez: notre prier, et les deux premiers orateurs, ouvrent de grand yeux, en voyant que toute la communauté du ciel nous suit, parce qu'ils n'étaient pas suffisamment préparés à une conquête de ce genre, et dans le secret de leur for intérieur, ils avaient considéré notre expédition dans le ciel comme une pierre de touche, dont devait résulter l'indiscutable vérité sur notre mandat.

-5- Etant donné donc que tout le ciel est derrière nous, humilié et vaincu, le prier, tourné vers sa compagnie, dit: " Ecoutez mes amis, étant donné ces circonstances, la chose prend naturellement un tout autre aspect.

-6- " Ces trois ont certainement été envoyés ici par une Puissance divine, encore inconnue de nous; c'est à présent aussi clair que le soleil de midi sur la Terre.

-7- Mais, que pouvons-nous faire face à cette épouvantable certitude... c'est une tout autre question ! Quel est l'état de notre conscience ?

-8- " Comment nous comporter par rapport à notre précédente attitude, avec ces hauts messagers ? Voilà une autre question, de quoi faire trembler.

-9- " Selon leur sentence, serions-nous condamnés, si tout va bien, au Purgatoire ou bien - Dieu nous en garde - même à l'Enfer ? Ecoutez mes amis, c'est encore une question si épouvantable que l'on peut désespérer !

-10- " Ils sont en train de s'approcher de nous, avec des visages terriblement sérieux dont, pour nous, il n'y a vraiment rien de réconfortant à attendre.

-11- " Mais quand je pense quelle était sur la Terre notre vie sacerdotale, et que je songe comment nous, bien que connaissant très bien l'Evangile du Seigneur, nous ne l'avons cependant jamais mis en pratique entre nous, dans sa vraie signification, pas même dans les plus petits termes !

-12- " Et comment au contraire on a toujours travaillé, au vrai sens des mots, contre le pur Esprit Divin ! Alors, mes frères je crains de n'avoir jamais bien trouvé une chose aussi sûrement que la suivante: Pour nous tous, étant donné les tristes circonstances, rien d'autre ne nous attend que le pur, nu et très chaud Enfer !

-13- " Il me viendrait presque l'envie d'invoquer que les montagnes nous tombent dessus, pour ne plus voir le visage de ces terribles juges !"

-14- L'autre orateur, celui le meilleur, se tournant vers le prieur, dit: " Ecoute frère, selon moi, ce n'est pas le cas de désespérer avant le temps, car pour le faire, pour nous il y aura toujours un temps suffisant, c'est-à-dire, quand nous serons condamnés sérieusement.

-15- " D'ailleurs, il est plus facile d'y arriver par la douceur. C'est pourquoi, remettons-nous à la prière et à la plus grande humilité possible et ne désespérons pas, étant donné la grande miséricorde du Seigneur; et qui sait si ces messagers nous jugeront avec une sévérité inexorable !

-16- " Car, s'ils sont envoyés par Dieu, ils seront meilleurs que nous, et donc plus doux dans leur sentence que nous ne l'étions nous envers les présumés pécheurs contre notre Eglise, soi-disant la seule béatifiante."

-17- Le prieur dit: " Cher frère, tes paroles consolatrices sont douces comme le miel et le meilleur lait; cependant je repense aux paroles du Christ rapportées dans l'Evangile, contre les \* faux prophètes \*, chrétiens seulement de nom, c'est-à-dire:

-18- " \* Allez-vous-en loin de Moi, maudits, allez au feu éternel, que le démon et ses anges ont préparé; parce que, Moi, Je ne vous connais pas, vous, faiseurs de mal, qui vous êtes toujours opposés à l'esprit-saint ! Que dis-tu de ce texte, l'ami ?"

-19- L'autre répond: " Certes, frère, le texte est épouvantable, et pour nous je crois qu'il va sur mesure ; seulement je dois aussi t'avouer que je ne suis pas encore trop mûr pour l'enfer.

-20- " Si le Seigneur effectivement n'est pas plus miséricordieux que nous ne l'avons été nous, pour la plupart, quand nous étions sur la Terre, alors ce texte, devrait trouver, malheureusement sa plus juste application à notre sujet puisqu'il est dit ici:

-21- Soyez miséricordieux, car alors vous trouverez miséricorde !\* Et c'est le cas, puisque la miséricorde sur la Terre, nous ne la connaissions même pas de vue !

-22- " Or, si je pense avec quelle légèreté et avec quel sentiment de triomphe nous avons condamné à l'enfer des peuples entiers, je sens monter en moi un sentiment d'angoisse; et les paroles de réconfort que je t'ai adressées à l'instant commencent à perdre toute signification pour moi.

-23- Un troisième interlocuteur intervient et dit: " Amis et frères, je vous comprends pleinement; nous sommes perdus ! C'est pourquoi j'estime que nous ne devrions pas le prier d'autre chose que de nous assigner à un degré de l'enfer pas trop embrasé.



-24- " Ainsi nous lui épargnons même de prononcer la sentence la plus épouvantable; et ce sur la base de la seule considération en notre faveur que, sur la Terre, nous étions obligés d'agir ainsi et pas autrement, en très grande part sur imposition de la part du pouvoir ecclésiastique.

-25- " C'est pourquoi nous avons exécuté les prescriptions de l'Eglise, qu'elles fussent justes ou injustes; et donc j'estime que, même si nous avons agi ainsi, avec la conscience que notre façon d'agir n'était pas selon la Parole de Dieu et que si nous avons en conséquence servi Mammon, cela a été aussi parce qu'il n'était pas facile pour nous de nous comporter autrement.

-26- " Oh certes, nous aurions dû plutôt subir le martyre, qu'œuvrer contre le Christ; mais pour faire cela, pour réaliser cela, notre foi, toujours par la faute de notre Eglise, était trop faible.

-27- " C'est pourquoi je suppose que notre faute n'est pas telle qu'elle puisse nous mériter le plus profond enfer. Au Seigneur tout honneur, et que Son Nom soit toujours loué par-dessus toute chose ! Je pense donc qu'il n'aura pas l'intention de nous réserver le pire; aussi, attendons avec une tranquillité très humble, ce que le Seigneur décidera pour nous."

-28- Regardez, maintenant toute la compagnie est d'accord avec lui, en pleine humilité, étant donné qu'avec cela, tous se sont dûment abaissés et humiliés, et tous ont ainsi reconnu entre eux leur propre faute.

-29- Approchons-nous de nos moines pour arriver avec eux à une juste détermination. Cependant, vous aussi en avançant avec moi, soyez très sérieux, car en cette compagnie il y a encore quelque chose d'attaché, quelque chose qui doit être complètement éliminé par elle avant qu'elle puisse devenir apte à une destination plus élevée.

## **SS1 C83**

***(Indications sur le but de l'auto-connaissance, bien que le résultat soit déjà connu. La Parole éternelle de Dieu, comme tribunal jugeant le Christ. Discours aux moines. Manifestation des principaux résidus de leur aveugle illusion de considérer la confession comme expiation suffisante. Enseignement sur la base de l'Ecriture et d'exemples.)***

- 28 mars 1843-de 17h à 19h45-

-1- " Nous serions désormais arrivés au bon moment pour causer avec cette compagnie de moines; c'est pourquoi, maintenant je pense renouveler mes questions, pour pouvoir constater quel progrès elle a fait, suite à ce qui lui a été exposé précédemment.

-2- " Mais vous, vous demandez: \* Mais en ce monde spirituel, cela doit-il toujours être fait verbalement; ou bien, des esprits de ton élévation n'ont-ils pas la possibilité de connaître au premier regard, sans échanger un mot, comment sont en leur moi profond ces esprits trompeurs ?\*

-3- " Je vous dis: Cela est possible à chaque esprit du plus haut Ciel; et, c'est pourquoi il peut pénétrer à outrance, au premier regard, n'importe quel esprit imparfait; mais avec cela il est apporté peu d'aide à un tel esprit; et c'est la même chose que lorsque sur la Terre un délinquant est arrêté.

-4- " Le juge, déjà à la première audience est pleinement persuadé à travers les témoignages que celui qui est arrêté est coupable d'un certain délit; toutefois, selon la loi, on ne peut condamner le coupable tant qu'il ne s'est pas lui-même exprimé au sujet de sa culpabilité.

-5- "Mais la parole est l'unique moyen pour extérioriser son moi profond; ou bien, en d'autres termes, tant l'homme que l'esprit, s'expose avec la parole, à la vue extérieure, c'est-à-dire qu'il montre cornent est fait son être intime.

-6- "Voilà pourquoi, ici aussi, la seule connaissance de ma part de la condition intérieure de ces esprits, considérée uniquement en elle-même, ne sert pratiquement à rien.

-7- "Mais, suite à cette connaissance, je peux guider les esprits dans leur propre manifestation, de façon que ces esprits, comme poussés par le besoin, ne puissent m'échapper, et ils doivent donc extérioriser leur sentiment profond, au moyen de la parole, et l'exposer à la vue générale.

-8- " Avec cela, paraît aussi évident, dans la plénitude de la vérité, ce point de l'Ecriture où il est dit: \* Là on fera savoir à haute voix depuis les toits\*, ou bien, comme on lit dans Paul \*Nous devons nous révéler entièrement devant le Tribunal du Christ\*; ce qui, en d'autres termes, Tout doit devenir évident et manifeste, au moyen de la parole, parce que la parole est le vrai Tribunal du Christ.

-9- " Et \*Annoncer à haute voix depuis les toits\*, signifie que chacun se juge à travers sa propre parole; ou, mieux dit, que chacun devra extérioriser complètement son moi profond, puisque, comme le toit est habituellement le moyen de protection de sa maison, de même, la parole prise spirituellement est ce moyen constitué par l'amour de soi-même pour sa propre protection, moyen avec lequel l'homme durant son expérience terrestre se défend le mieux possible des bourrasques qui le menacent.

-10- " Cependant, tandis que de ce point de vue, la parole propre est semblable au toit d'une maison, ici, dans le monde spirituel, elle ne peut plus offrir, ni sécurité, ni protection, et c'est pourquoi il est dit:

-11- " \* On l'annoncera à haute voix depuis les toits \*, c'est-à-dire, à travers sa propre parole se manifestera extérieurement sa propre nature profonde, en bien comme en mal. Vous avez déjà entendu un grand nombre de ces manifestations verbales, cependant celle que vous écouterez maintenant ne sera pas superflue pour vous.

-12- " C'est pourquoi, j'entends adresser à cette compagnie de moines, pour les raisons qui maintenant vous ont été exposés, ma question préétablie, et vous pourrez constater quel noyau mauvais et ténébreux est encore caché en cette compagnie. Faites donc attention; je pose la question en disant:

-13- "Donc, comme vous voyez, je suis revenu ici, après avoir vaincu votre ciel. A présent, comment vont les choses avec votre reconnaissance intérieure et la mortification qui s'ensuit ? Vous sentez-vous encore d'authentiques serviteurs du Seigneur, ou bien plutôt des trompeurs du peuple, et trompés à votre tour, à cause de votre obstination ?"

-14- Le prieur dit: " Nous nous sommes examinés, et nous nous sommes trouvés complètement méritants d'être condamnés à l'enfer; car, après mûre réflexion, nous avons pleinement reconnu que tu es un vrai messager de la Justice Divine.

-15- " En outre, tu es doté d'une puissance devant laquelle tous nos murs et nos tours se brisent comme de la balle. Mous sommes et restons d'éternels débiteurs du Seigneur; et chacun de nous porte tant de cette dette sur les épaules, qu'en raison justement de la Justice Divine, elle ne pourra lui être remise de toute l'éternité.

-16- " C'est pourquoi, nous n'avons aucun argument pour discuter avec toi, mais nous te prions bien plutôt - si tu as la possibilité de tant de grâce et de Miséricorde Divines - de ne pas nous condamner, pour notre péché, au plus atroce et plus douloureux degré de l'enfer.

-17- " S'il était possible ici de se confesser, nous serions disposés à le faire durant cent années consécutives, pour obtenir l'absolution de notre péché, selon le degré de pénitence associé à la confession.

-18- " Mais étant donné qu'ici cela n'est plus possible, et que nous - comme dit Paul - \* nous restons comme nous sommes tombés \*, il ne nous reste rien d'autre que de rester en attente, pleins d'épouvante et de tristesse, dans l'attente de ta sentence de condamnation "

-19- A présent je parle, moi, Marc : « Donc, vous êtes d'avis qu'avec la confession il serait possible de se libérer des péchés ? Si telle est votre foi, alors, dites-moi en quelle occasion le Seigneur, sur la Terre, a promulgué cet article de foi, comme moyen de rémission des péchés ?"

-20- Le prieur dit: " Cher ami, tu sauras certainement que le Seigneur a conféré à Ses apôtres le pouvoir de délier et de lier; avec cela il est lumineusement prouvé que le Seigneur a institué la confession; et l'apôtre Jacques en parle aussi formellement quand il dit:

-21- " \* Confessez-vous les uns aux autres vos péchés.\* Si vous réfléchissez sur cela, comme d'ailleurs sur d'autres textes encore, il est totalement impossible de mettre en discussion le fait que le Seigneur a institué la confession, comme un moyen de rémission des péchés."

-22- Maintenant je parle, moi : " Ecoute, ami et frère, si tu comprends ainsi la Parole du Seigneur, il ne faut pas s'étonner que l'on puisse te trouver ici en plein désespoir.

-23- " Dis-moi, quelle folie pourrait être plus grande que celle de deux hommes, réciproquement ennemis, ou bien de deux pécheurs ou débiteurs l'un envers l'autre, auxquels avec le temps, à chacun des deux viendrait à peser sur la conscience cet état coupable, et qui, pour se libérer de ce fardeau, iraient à un homme quelconque, et voudraient que celui-ci - étranger à leurs actes et que ne regarde absolument pas la réciprocité inimitié des deux - les délivrât de leur faute et de leur dette ?

-24- " Dis-moi ; si cet étranger devait adhérer à cette requête et leur accordait l'absolution, comment pourra-t-on le qualifier ? Ne serait-il pas lui, un grand trompeur ?

-25- " Tu confirmes cela dans tes pensées. Bien ; mais la chose te sera, encore éclairée davantage. Admettons le cas qu'un certain A, au lieu de restituer fidèlement les mille talents à B, se laisse induire par un certain trompeur de nom C, à qui A n'a jamais dû aucun argent, de payer à lui seulement cent talents, en considérant aussi comme soldée sa dette de mille talents envers B.

-26- " Que dirait B de cette régularisation de dette ? Et A de son côté cesserait-il avec cela d'être débiteur envers B ? J'estime que pas même les esprits les plus infernaux et les plus misérables ne pourraient soutenir une chose semblable; raison par laquelle on peut d'autant moins soutenir ce sujet du texte évangélique donné par le Seigneur, étant donné qu'en Soi, le Seigneur est le plus grand Amour et la plus grande Sagesse.

-27- " Il apparaît donc nécessaire de soumettre les textes que tu as cités sur le pouvoir de la rémission des péchés à un autre explicable éclaircissement, puisque celui que tu as donné à l'instant ne correspond pas à la vérité.

-28- " Aussi, je t'accorde un court délai, pour que tu puisses scruter en toi, et me donner ensuite communication de la façon dont tu considères à présent la chose.

Cependant tu ne dois pas tarder plus de sept minutes. Donc scrute-toi dans l'Esprit de la Vérité. Amen !

## **SS1 C84**

***(Repentir et reconnaissance de l'erreur au sujet de la fin de la confession. La Terre n'est pas tant un lieu de purification, qu'en particulier un lieu d'épreuve. Preuves à ce sujet. Nature des êtres de la Terre, et conditions pour leur salut. Explication des textes. Du péché contre l'Esprit-Saint. La sixième demande dans le Notre Père.)***

-29 mars 1843-de 17h15 à 19h.-

-1- Et voilà, notre prier s'est déjà sondé, et il commence à parler; écoutez donc: " Cher ami, j'ai bien pesé au plus profond de moi, autant ton exemple que ta question: et à ce sujet je ne peux rien te dire d'autre, sinon que tu as parfaitement raison.

-2- " En effet, je vois pour la première fois, dans ma double vie, que la confession est une énorme interférence, tant dans les droits divins que dans ceux réciproques des frères.

-3- " C'est pourquoi, comme je m'en aperçois maintenant, on ne peut s'imaginer rien de plus insensé que la prétention que l'on puisse mettre d'accord, à leur satisfaction, deux débiteurs réciproques, de sorte que tous les deux soient réciproquement satisfaits, l'un du débit, et l'autre du crédit, par l'intervention d'un tiers complètement étranger à la chose, sans que celui-ci n'y perde rien;

-4- " c'est-à-dire, quand une tierce personne, avec l'acceptation d'une modique somme - ce qui naturellement est la chose la plus illégale du monde - réussit à convaincre un débiteur que lui avec cela, a soldé un gros débit envers son créancier.

-5- " Ami, cela m'est à présent aussi clair que cet air transparent; mais maintenant surgit une autre question, c'est-à-dire: Si les choses sont indubitablement et de façon plus que convaincante ainsi, quel est le sort qui attend ces confesseurs fous, et quel sera celui des pénitents ?

-6- " Si je réfléchis que dans Mon Eglise, c'est justement là la \*condition sine qua non\*, je me sens traverser alternativement par un froid glacial et par un chaud infernal.

-7- " Mais, comment a-t-il donc été possible que, par amour de Dieu Notre Seigneur, cette horrible absurdité ait pu mettre des racines si profondes et si inextirpables ?

-8- " Oh, non ami, je veux volontiers expier ma folie dans l'enfer, mais fais-moi retourner sur la Terre pendant trois ans, dans un corps immortel.

-9- " Je veux allumer dans l'Eglise une lumière si forte que pour son absurdité elle devrait devenir plus dangereuse qu'un fer ardent pour une goutte d'eau.

-10- " Parce que je sais moi, avec combien d'obstination, les hautes hiérarchies sacerdotales insistent sur cette tromperie insensée; et je vois aussi que l'on n'y renoncera jamais par des voies ordinaires.

-11- " Pour ce motif, comme je l'ai déjà dit, je serais disposé à descendre sur la Terre, certes avec un corps indestructible, pour mettre fin à cette absurdité, ainsi qu'à pas mal d'autres non moins importantes."

-12- Maintenant je parle, moi, Marc: " Cher ami et frère, vois-tu, tout ce que tu voudrais faire le Seigneur n'en a pas besoin; par contre, tâche de comprendre ici, là où tu te trouves maintenant, du vrai point de vue, ce que signifie la rémission des péchés; car ainsi te seront offertes par milliers des occasions d'employer cette connaissance de façon meilleure, utile et fructueuse, plutôt que si tu œuvrais sur la Terre, avec toutes les possibilités miraculeuses, en admettant que cela te fût accordé pour un millier d'années, dans le sens que tu as suggéré.

-13- " En effet, la Terre n'est pas un lieu de purification, mais bien plutôt un lieu d'épreuve de la libre volonté, et c'est pourquoi aussi, là tout est libre; bon sens et absurdité, Satan et les Anges, peuvent cheminer côte à côte du même pas.

-14- " Et afin que la volonté de l'esprit puisse s'exercer dans sa liberté, sur un corps de l'univers doivent être présentées toutes sortes d'incitations qui opèrent sans arrêt, pour soustraire l'homme à la vérité, et le guider vers le faux.

-15- " De sorte que chaque homme, de même que des communautés entières ont à soutenir une lutte continuelle, au travers de laquelle la force vitale est exercée, et la libre volonté doit prendre une direction quelconque et décidée.

-16- " C'est pourquoi, si tu voulais mettre en pratique ton dessein, en apportant une lumière opérante sur un corps de l'univers, de même que dans une compagnie ecclésiastique, tu devrais comme première chose, éliminer toutes les incitations de la chair, en particulier celles du sexe, et puis en général de tous les sens vifs, et en outre, détruire tous les besoins de l'homme corporel.

-17- " Si tu faisais cela, ou mieux, si tu pouvais le faire, que serait alors l'homme sur un corps de l'univers ? Tu vois, de ces vives incitations, dérive d'abord le genre humain, et ensuite aussi tous les autres stimulants à l'activité propre de l'homme.

-18- " Et donc, il te sera certainement clair - comme je le pense - que sur les corps de l'univers auprès des hommes, l'extirpation de ce qui est faux, et du mauvais qui s'ensuit, pris dans son ensemble, ne serait que l'extirpation du genre humain lui-même.

-19- " Et c'est pourquoi, tu devras aussi admettre que ta présumée miraculeuse présence sur la Terre, serait encore moins fructueuse pour le présent, et moins encore pour l'avenir, par rapport à ce qu'ont rapporté, pour le renouveau de tout ce qui était faux et mauvais, la merveilleuse présence du Seigneur Lui-Même sur la Terre, et après Lui, celle aussi de Ses nombreux apôtres et disciples remplis de Son Esprit.

-20- " Cependant, je veux te dire pourquoi vraiment tu voudrais aller sur la Terre; tu vois, ceci pour deux raisons; La principale se nomme vengeance, et la seconde, pour donner au Seigneur une satisfaction encore plus insensée que n'a été insensé ton comportement sur la Terre, et en te servant en outre d'une manière erronée et complètement fausse.

-21- " Renonce donc à ton projet, de façon vivante, et laisse que dans ton cœur, à la place de la vengeance, germe le véritable amour du prochain, car seulement ainsi il te sera possible de voir de quelle manière, beaucoup plus conforme au but ici, justement sur place, de voir comment on peut affronter les absurdités du monde, conformément au très haut et sage plan d'amour du Seigneur.

-22- " Vu que toi, comme je suis en train de le constater avec toute ta compagnie, tu comprends et reconnaît tout cela, je dois à présent attirer ton attention sur le fait que tu me dois encore une réponse au sujet des textes de l'Ecriture qui parlent de la rémission des péchés; et nous ne pouvons faire aucun pas ultérieur vers l'avant, tant que cela n'a pas été mis en pleine lumière de façon vivante.

-23- " C'est pourquoi, apprête-toi à répondre, en premier lieu sur ce qui concerne délier et lier \* (Matthieu XVIII-18 et Jean XX 23).

-24- " Quand tu auras répondu à cela, alors seulement nous passerons à commenter Jacques; parle donc !" - Et le prieur dit: " Oh, cher et grand ami ! A cet égard, cela ira très mal pour moi, car il s'agit d'une tâche indiciblement difficile, et j'espère que tu ne te fâcheras pas contre moi.

-25- " En effet, à cet égard, tu pourrais difficilement avoir de moi une réponse satisfaisante, puisque, même pas la mort ne peut prendre quelque chose, là où il n'y a rien."

-26- A présent, je parle, moi: " Tu vois, je savais déjà que cela devait finir ainsi; et quand on pense que tu voulais aller sur la Terre pour améliorer ton Eglise !

-27- "Dis-Toi un peu de quelle façon tu t'en serais tiré, du moment que pour une semblable entreprise, il te manque justement tout ce qui est nécessaire et le plus essentiel ?"

-28- Le prieur dit: " O grand ami, mon absurdité augmente comme le chiendent sur un terrain fumé. Seulement maintenant je vois, à la lumière de ta question et de ton exposition, que je ne suis pas apte même à faire le gardien de porcs; que l'on se figure alors le miraculeux correcteur des Eglises ! Oh, dis-moi, quelle énorme folie se cache encore en moi ?"

-29 Je dis: " Ne te préoccupe pas de cela; ce qui importe c'est la réponse à ma question qui fera en toi des miracles. C'est pourquoi, fais attention à ce que maintenant je vous répondrai:

-30- " Je veux d'abord t'expliquer ce que dit Jean, étant donné qu'il place avant l'illumination de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire, avec les mots: \* Recevez l'Esprit-Saint. A ceux à qui vous aurez remis les péchés, ils seront remis, et à ceux à qui vous les aurez retenus, ils seront retenus."

-31- N.B: C'est là le texte de l'Évangile que nous possédons, tandis que selon ce qui est dit par Marc, dans la même Œuvre, le texte devrait s'exprimer ainsi: \* Recevez l'Esprit-Saint, à ceux à qui vous remettrez les péchés, ils seront remis aussi dans le Ciel; à ceux à qui vous les retiendrez, ils seront retenus aussi dans le Ciel.\*

-32- " Tel est donc le texte; mais quelle est sa compréhension ?-\*Recevez l'Esprit-Saint\* signifie: \* Soyez illuminés par Ma vérité \*, et, plus profondément encore: \* Suivez Moi en tout ! \*, et, au sens absolu: \* Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés !\*

-33- "\*\* Car c'est ainsi et à cela que l'on reconnaîtra que vous êtes Mes vrais disciples, c'est-à-dire, si vous vous aimez les uns les autres.\*

Tu vois, c'est là la signification véritable de: \* Recevoir l'Esprit-Saint \*, parce que le Seigneur n'a jamais donné aucun autre commandement en dehors de celui de l'amour; par conséquent Il ne peut offrir et donner aucun autre Esprit qui ne soit pas celui de l'Amour.

-34- " Comprends-tu maintenant ce texte ? Tu me le confirmes avec le cœur; bien, alors avançons. \* A ceux à qui vous remettrez les péchés, ils seront remis aussi dans le Ciel!\*- Cela signifie :

-35- " Lorsque quiconque d'entre vous, selon Mon Esprit d'Amour et de Sagesse, a remis à son frère la dette qu'il a envers lui, alors Moi aussi Je veux remettre non seulement la dette au frère débiteur, mais bien aussi toutes les dettes que celui qui a remis la dette a envers Moi.

-36- " \* Si quelqu'un, par contre - comme il est dit dans la seconde partie du texte - ne remet pas la dette à son frère, Moi de Mon côté, Je retiendrai aussi la dette au créancier.

-37- "\*\* Et si le créancier veut se réconcilier avec celui qui a péché contre lui mais que le débiteur ne veut pas se réconcilier, alors Moi aussi Je serai irréconciliable avec le débiteur, tant qu'il ne se sera pas réconcilié avec son adversaire.\*

-38- " Tu vois, c'est là l'unique explication, valable dans le Ciel, de ce texte. Mais, en ce qui concerne les péchés que l'homme commet contre Dieu, et ensuite contre son propre esprit, personne ne peut remettre le premier à l'exception de Celui contre l'Ordre de Qui il a été commis.

-39- " Et le second péché, c'est-à-dire celui contre son propre esprit, il ne peut, comme c'est naturel, être pardonné ou remis par personne d'autre, sinon justement que par le propre esprit même, c'est-à-dire, avec la plus sérieuse volonté et en renonçant à soi-même, par amour du Seigneur et avec la résolution de ne jamais plus commettre ce péché.

-40- " Au sujet ensuite d'un péché commis directement contre l'Esprit-Saint qui, en Soi est l'amour opérant du Seigneur, il apparaîtra certainement clair, que si quelqu'un se met volontairement contre le plus haut et le plus opérant Moyen de Grâce, jaillit alors la question très significative :

-41- " Avec quel moyen pourra-t-il être sauvé, s'il se met d'une manière impie en lutte avec le Très-Haut, au-dessus de Qui il n'y a personne ?

-42- " Tu vois, c'est donc là l'explication dans sa pleine signification, là où les textes parlent de la rémission des péchés, qui se trouvent exposés, en résumé, dans la haute prière du Notre Père \* où il est dit irrévocablement: \* Remettez-nous nos dettes, comme nous les remettons à nos débiteurs \*; alors qu'il n'est absolument pas dit:

-43- "Pardonne-nous notre faute, selon le degré de notre pénitence, puisque nous nous sommes confessés et avons ensuite communiqué, et que notre confesseur, en Ton Nom, nous a remis nos péchés.\*

-44- " Et en un autre passage encore il est parlé d'un pardon général des péchés, c'est-à-dire, là où il est dit: \* Soyez miséricordieux, car alors vous trouverez miséricorde. \* Ici aussi on ne dit pas:

-45- "\*\* Confessez-vous, car alors les péchés vous seront remis \* Et dans l'Enfant Prodigue, le Seigneur indique, pour ainsi dire, du doigt, quel est le moyen le plus apte pour obtenir la

rémission de ses propres péchés, et précisément, le retour à Dieu dans l'activité d'amour, dans l'humilité, retour à Dieu qui est le plus aimant des pères, parmi tous les hommes !

Comprends-tu cela ?

Tu me le confirmes; alors nous pouvons aller de l'avant, pour examiner le texte de Jacques."

## **SS1 C85**

***(La banque lucrative des péchés : la confession auriculaire. Le christianisme n'est autre que le paganisme avec l'adjonction d'un peu de sel. Le pontificat et sa stable armée. La Parole de Dieu est le Vrai Juge.)***

-30 mars 1843-de 16h45 à 18h15-

-1- " En ce qui concerne ensuite Jacques (V. 16), il ne dit absolument pas que la communauté doit confesser ses péchés à un ancien ou chef, mais bien simplement les uns aux autres, de façon que dans la communauté il n'y ait rien de caché que l'on ne puisse y porter remède.

-2- Et c'est la raison pour laquelle Jacques le recommande pour l'édification de la communauté, et ne commande absolument pas de confesser ses propres péchés pour être jugé ou sauvés par l'intercession de tiers.

-3- " Si donc, tout cela est indiscutablement le sens de l'Ecriture, pourquoi donc y a-t-il ce que l'on appelle la confession auriculaire dans l'Eglise catholique ? Je te le dis:

-4- " Elle n'est autre qu'une banque lucrative des péchés, ou les hommes transfèrent les obligations et les assurances de leur vie, en les rendant avec ce passage doublement rentables.

-5- " Pour eux-mêmes, grâce à la taxe usuraire pratiquée par l'Eglise; car en effet, grâce à la confession, l'homme se soustrait à la vue de ses frères et concitoyens afin qu'ils ne sachent pas qui il est vraiment, lui, en son for intérieur.

-6- " Ou pour le moins, ils l'estiment à nouveau, aussitôt après la confession, pour un homme fondamentalement honnête; alors que lui après la confession ne subit de changements d'aucune sorte, mais reste exactement ce qu'il était avant (avec une illusion en plus).

-7- " De cette façon tous les péchés confessés sont conservés, et chaque propriétaire particulier les reçoit à nouveau augmentés par la suite des intérêts; et ainsi en premier lieu il trompe lui-même, et ensuite son prochain !

-8- " Il trompe lui-même, car après chaque confession il se sent et se considère comme un homme complètement digne de la Grâce Divine, et comme effet, il éprouve à son propre égard, une certaine satisfaction qui lui allège la conscience.

-9- " Quant à ses semblables il les trompe au contraire, avant tout parce qu'ils n'ont jamais su comment étaient vraiment les choses avec lui, et donc ils étaient, pour ainsi dire, contraints de le considérer comme bien meilleur qu'il n'a jamais été dans la réalité.

-10- " C'est pourquoi, ce sont les intérêts, et ils se nomment: \* Double tromperie \*; et cette tromperie ensuite devient encore une tromperie principale qui consiste dans le fait que le pénitent tombe dans l'illusion de s'être complètement justifié même devant le Seigneur.

-11- " Je peux t'assurer que si Judas le traître avait fondé une communauté chrétienne, elle aurait certainement été meilleure que celle-ci qui n'est pas dérivée du Christianisme, mais bien exclusivement du paganisme, auquel il n'a été ajouté qu'un peu de sel.

-12- " Et comme dans un aliment le sel forme la plus petite partie, de même, en ce nouveau paganisme, le Christianisme forme à peine la plus petite partie.

-13- " Et cela pourrait encore aller si au moins le sel n'était pas insipide. Mais étant tel, comment peut-il assaisonner suffisamment le paganisme au complet, au point de le faire devenir un Christianisme, au moins partiellement ?

-14- " Le paganisme avait beaucoup de \* dieux \*; pour cette raison, malgré le pur assaisonnement, le christianisme ne pouvait se contenter d'un Dieu unique, de sorte que de LUI, il en fit trois; et après ce Dieu Tripartite, on divinisa ensuite aussi les hommes qui avaient vécu sur la Terre, pour obtenir ainsi une compensation pour les \* demi-dieu \* et les \* lares \* déjà trop exploités.

-15- " L'antique paganisme était très lucratif pour les prêtres; tandis que le christianisme pur était opposé à cette soif de gain, en raison du fait que l'Ecriture dit: \* Vous l'avez reçu gratuitement, c'est pourquoi vous devez le diffuser gratuitement.\*

-16- " Cela n'était pas lucratif pour le paganisme; c'est pourquoi on préféra établir \* un registre des péchés \*; et comme selon la Loi Mosaïque on péchait trop peu, ils y ajoutèrent arbitrairement d'autres lois, difficiles à suivre.

-17- " En plus du \* Registre des péchés\* et du volumineux \*Livre des lois \*, on institua la \* confession \* qui remet les péchés; et l'on amena avec ce moyen l'humanité à verser toutes sortes d'offrandes lucratives et d'œuvres de pénitence, grâce auxquelles ensuite, avec l'aide de productifs \* services divins \*, le pontificat, seul béatifiant, s'éleva à une splendeur mondaine telle, que tous les rois tremblaient devant lui !

-18- " Cependant, afin que ce pontificat pût devenir encore plus indépendant, et œuvrer encore plus sans limites, il sut avec un moyen approprié, se former une armée stable, forte, avec plus d'un million d'unités, qui s'empara invinciblement de partout, de châteaux, de forteresses, de villes et de pays, d'empereurs, de rois et de princes; en se rendant ainsi sujets et tributaires tous les états.

-19- " L'armée est représentée par tous les \* prêtres \* et les \* moines \*, et le moyen de fidélité est le \* célibat \*. C'est sur ce mode qu'a été fondé la nouvelle puissance religieuse païenne.

-20- " Toutefois, de même que chaque dominateur, s'il veut connaître comment pensent ses sujets, doit avoir des informateurs secrets, de même pour le pontificat, de tels informateurs secrets étaient extrêmement nécessaires; et ceux-ci sont l'ensemble du clergé.

-21- " Et comment s'appelle le moyen, à travers lequel tous les plus secrets sentiments étaient, et sont encore maintenant pénétrés ? Ce moyen n'est autre que la \*confession \*; et, comme tu vois, c'est là le second gain; c'est-à-dire celui pour les confesseurs, et donc pour tout l'ensemble de la ténébreuse prêtraille.

-22- " Et en quoi consiste ce gain ? Je te le dis: Il ne consiste en rien autre, sinon que pour l'Eglise, tous les pénitents sont, pour ainsi dire, enregistrés à l'actif comme bien propre, non sans l'adjonction nécessaire de la tromperie égoïste avec laquelle ces pénitents sont portés à s'illusionner être si souvent justifiés devant Dieu, aussi souvent qu'ils se sont confessés.

-23- " Et justement, ainsi pourvus de ce \* gain \*, vous êtes maintenant vous ici; de sorte que se présente une nouvelle question, à savoir: Que présenterez-vous, pour la réduction, ou même, pour la complète extinction de ce véritable gain infernal ?

-24- " En effet, je dois aussitôt ajouter que personne ne peut entrer dans la Vraie Vie, par la pure et immédiate Miséricorde de la part du Seigneur, car, à celui qui n'a pas, il sera enlevé aussi ce qu'il a encore.

-25- " Vous voyez, là est la question importante que vous devez encore débattre. Pour cela aussi, je vous accorde un certain répit.



-26- Si vous pouvez produire quelque chose qui, ici dans le Royaume de la Nue Vérité et de la pleine infaillibilité, peut être accepté, alors ça va bien, par contre, si vous ne pouvez le faire, vous avez déjà en vous ce qui vous jugera.

-27- " Croyez-moi, ce n'est pas moi, et pas non plus le Seigneur qui vous jugeront, mais ce sera la Parole que le Seigneur a prononcée, c'est celle-là qui vous jugera en vous-mêmes; étant donné que, comme vous avez pu clairement l'apprendre par mon explication, vous avez toujours agi contre cette Parole; laquelle cependant, en aucun point ne peut être en votre faveur, mais bien plutôt doit être justement complètement contre vous."

-28- Le prieur dit: " Certes, c'est hélas ainsi. A présent, la sentence de condamnation pour l'Enfer est comme si elle était prête. En effet, que pourrais-je, moi, présenter à mon avantage ? Je ne peut rien dire d'autre, sinon que: Seigneur, sois envers nous pauvres fous aveugles, et très grands pécheurs, miséricordieux et bienveillant !

-29- " Je ne vois d'autre devant moi que la plénitude débordante de ma faute ; et c'est pourquoi je n'ai pas besoin d'un certain temps pour réfléchir, car, à la fin tout se réduit pour nous, à rester plus longtemps dans la pénible situation d'attendre l'épouvantable sentence.

-30- " Cette attente pour moi, et pour tous les autres aussi, j'en suis certain, est déjà plus que douloureuse que ce que peut l'être le feu de l'Enfer lui-même.

-31- " C'est pourquoi, je te prie, ne nous retiens pas plus longtemps. Mais donne-nous plutôt même la poussée vers le lieu auquel nous appartenons."

-32- Je dis: " Ici ce n'est pas mon consentement qui vaut, mais bien l'Ordre Divin ! C'est pourquoi tu dois te soumettre à lui, si tu ne veux pas aller à la perdition pour l'éternité, arbitrairement.

-33- " Donc pour cela tu dois parler sur ce point qui t'a été indiqué. En effet, je vois en toi encore quelque chose en faveur de la confession, et tant que cela ne sort pas de toi, tu ne peux pas quitter ce lieu; profite donc du répit qui t'est accordé, et ensuite, parle. Amen."

## **SS1 C86**

***(De l'administrateur infidèle. Le Seigneur envoie Ses messagers pour la Rédemption, et non pour la condamnation. Le Seigneur est pur Amour même dans l'Enfer.)***

-31 mars 1843-de 17h à 18h30-

-1- Notre prieur, dans le nouveau et court temps qui lui est accordé, a scruté dans tous les méandres de son être quelque chose, heureusement, à l'appui de sa cause.

-2- Offrons-lui donc l'occasion d'exposer sa découverte; et c'est pourquoi je lui dis: "Cher ami et frère ! Je vois que tu as fait une découverte, c'est-à-dire qu'en certains cas favorables, une juste confession peut être sensée. Mais que ce que tu as découvert puisse être affecté en ta faveur, ceci est une tout autre question."

-3- Le prieur dit: "Je dois être en ce cas tout aussi sincère, comme en tout le reste, et affirmer que ce point, en ce qui me concerne, a été pour moi presque toujours un réconfort, en particulier si l'on fait référence à la confession.

-4- "Mais si ce réconfort était juste ou injuste, c'est là justement une autre question. Et voilà quel était le point: \*La parabole de l'administrateur infidèle\* qui dans sa position se comporte presque comme un confesseur avec ses pénitents.

-5- "Le Seigneur loua l'administrateur infidèle et dit même à Ses disciples qu'eux aussi auraient dû se procurer des amis avec des biens injustes, afin que lorsque le Seigneur demanderait à Son administrateur de rendre des comptes, ceux-là eussent pu l'accueillir dans leurs demeures célestes.

-6- "Tu vois, c'est là tout ce que j'ai pu trouver en ma faveur, et je pense aussi que beaucoup de mes pénitents auront été accueillis par le Seigneur, et se trouveront dans les demeures célestes.

-7- "J'étais certes un administrateur infidèle, et j'ai péché contre le Bien de la Divine Parole, et j'ai spéculé avec cet inappréciable Bien au détriment du grand Maître de Maison;

-8- "Ce Bien que j'ai changé en un a misérable magot.

-9- "Combien souvent, au confessionnal, j'ai remis leur faute, aux plus endurcis débiteurs envers le Seigneur, et leur ai effacé entièrement le capital principal; et je laissais seulement aux débiteurs un petit capital résiduel: ces péchés véniels qui pouvaient être considérés comme les taches laissées par de gros péchés.

-10- "Et seulement pour ces taches il fut demandé la nécessaire purification de la pénitence, sans compter que, pour cette pénitence, on avait recours à des moyens purificateurs avec lesquels le débiteur pouvait se libérer facilement et avec peu de peine de son soi-disant péché véniel.

-11- "Que l'Eglise ait disposé arbitrairement des systèmes auxquels non seulement moi, mais également tout autre prêtre, devait se conformer avec rigidité, en de semblables cas de péchés véniels, ni moi ni n'importe quel autre à ma place n'y pouvions rien faire.

-12- Ici, tu as tout ce que je peux te dire; ta sagesse saura mieux juger la chose que ma raison."

-13- A présent Je parle: "Cher ami et frère, j'ai entendu ta plaidoirie, et Je te dis qu'elle s'adapte à la question de la confession auriculaire; mais comment ? C'est une chose totalement différente que je te communiquerai immédiatement.

-14- "Quand le confesseur est plein d'amour dans son cœur, au vrai sens, il profite de l'occasion que lui offre ce ministère, de sorte qu'il montre au pénitent, quand et de quelle façon les péchés peuvent lui être remis, mais par le Seigneur seulement;

-15- "En ajoutant que la confession, de par elle-même, sans l'observance des conseils amicaux, et leur pleine application, est complètement dépourvue de signification.

-16- "Tandis qu'en regard, quand un pécheur croit qu'il a obtenu, avec la simple confession, la pleine rémission de ses péchés, alors en ce cas, la confession le rend encore plus endurci et incorrigible.

-17- "Et si le confesseur, après avoir attiré son attention sur cela, donne au pénitent, amicalement et plein d'amour, le conseil qu'il doit s'efforcer avec beaucoup de soin et de sérieux, à travers le renoncement à tous les péchés jusqu'alors commis, d'avancer sans plus s'égarer, sur les voies indiquées par l'Evangile - voies par lesquelles seulement on peut arriver à la renaissance de l'Esprit;

-18- "Et si le pénitent après cela, assure le confesseur qu'il fera son possible pour suivre son conseil; et si le confesseur, a cette évidente et vive assurance, remet au pénitent, au Nom du Seigneur, les péchés confessés, alors seulement il est \*un vrai confesseur\* et peut en ce cas être considéré comme un administrateur infidèle.

-19- "A ce point, tu te demandes comment donc il est possible en un tel cas que seul un vrai et juste confesseur soit encore un administrateur infidèle.

-20- "Cela tu peux le déduire en partie des circonstances que j'ai exposées ici, par suite desquelles personne n'a le droit, entre deux créancier et débiteur, d'éteindre la dette, à moins que la troisième personne n'intervienne, poussée par l'amour, et réconcilie les parties en cause, toujours avec la permission des deux, et non arbitrairement pour son propre compte.

-21- "Et si le débiteur est, par pauvreté, dans l'impossibilité de solder cette dette au créancier, alors en ce cas, la troisième personne douée d'un amour altruiste peut venir au devant des deux, et solder la dette.

-22- "En ce cas aussi, l'injuste administration d'un semblable juste confesseur et soutien de l'humanité, montre à merveille ce texte de l'Ecriture où le Seigneur dit à Ses apôtres et disciples:

-23- "\*Et quand vous aurez fait tout ce qui était dans vos capacités et vos forces, dites et reconnaissez que vous êtes d'inutiles serviteurs.\*"

-24- "Je suppose que sur ce sujet il ne sera plus nécessaire de t'enseigner encore plus profondément; car si tu conserves encore en toi, même seulement une étincelle de foi vive dans l'Evangile, ce que j'ai dit doit être pour toi pleinement convaincant comme une éternelle vérité incontestable.

-25- A présent dans ta pensée tu me dis: Désormais cela ne m'est que trop clair; cependant, qu'advient-il maintenant de moi et de nous tous, étant donné que tous autant que nous sommes ici, nous sommes bien loin de pouvoir seulement être considérés comme des \*administrateurs infidèles\*, étant donné que nous ne sommes jamais restés au confessionnal dans ce vrai sens.

-26- Marc parle: "Mais, moi, je te dis, la voie est déjà ouverte, et il te sera bien vite offert l'occasion de jouer ici dans le royaume de l'immortalité, le rôle d'un administrateur infidèle de meilleure espèce que celui joué par toi sur la Terre, où il te manquait complètement, Lumière, Foi et Amour.

-27- "Regarde derrière nous toute la masse des laïcs trompés, regarde le grand nombre de laïcs de ce paradis, et enfin regarde la masse considérable des \*dormeurs dans l'âme\*, en ce cloître de votre fausse fondation.

-28- "Va auprès d'eux et prêche le véritable Evangile; et puis amène-les tous ici; et ainsi tu feras le premier pas pour devenir, dans le Royaume de Dieu, un véritable \*administrateur infidèle\*".

Le prieur dit: « Ô toi, divin ami et frère ! Serait-il donc encore possible de pouvoir me soustraire à l'Enfer ?"

-29- Je lui dis: "Mais, cher ami, qui t'a jamais condamné à l'Enfer ? Penses-tu que les messagers de l'éternel Amour fassent cela ? Si tu ne te condamnes pas de toi-même, avec ton sentiment obstiné, et si, comme je vois, tu ressens en toi de l'amour pour le Seigneur, où est celui qui ait au-dessus de tout cela le pouvoir de te condamner à l'Enfer ?

-30- "Crois-tu peut-être que le Seigneur envoie Ses messagers pour condamner et envoyer les pécheurs en Enfer, comme vous le faisiez, vous, sur la Terre ? Tu es en grande erreur !

-31- "Si le Seigneur envoie des messagers, Il le fait dans le seul but de rédemption, et jamais pour la condamnation et la damnation.

-32- "Tâche plutôt que ton amour pour le Seigneur éclate lumineusement; et rends-toi avec cet amour auprès de tes frères et amène-les ici, hors de leur prison; et aussitôt alors tu comprendras comment le Seigneur juge Ses enfants.

-33- "Crois-moi, même pour l'Enfer, le Seigneur est purement Amour; et il ne se trouve même pas un esprit malin, à condition qu'il le veuille, qui ne puisse être justifié et accueilli comme un enfant prodigue qui revient chez le Père !

-34- "Donc, si ceci est le cas généralement connu et infaillible, ainsi toi-aussi illuminé par ton amour pour le Seigneur, tu pourras conclure que Sa Toute-Puissance ne t'a pas créé pour l'Enfer.

-35- "Va donc à présent, et fais ce que je t'ai dit, afin que bien vite arrive pour toi une vraie solution !"

## SS1 C87

***(Témoigner de la compassion pour soi-même porte des effets négatifs. Pourquoi le Seigneur tolère les stupidités dans l'Eglise ? La confession. Pour le Seigneur il n'y a pas de voies erronées, mais bien seulement des voies droites et des voies courbes ; car le Seigneur a de la miséricorde aussi pour les païens. Quand la confession peut être une chose juste.)***

-3 avril 1843-de 17h à 18h30-

-1- Et voilà, maintenant le prieur va prendre ceux que nous avons laissés il y a peu, au-delà du gouffre flamboyant. Vous demandez si, au-dessus du gouffre, il a déjà été construit un pont, afin que les dormeurs puissent le franchir.

-2- Je vous dis à ce sujet il n'est encore rien arrivé, puisque nos dormeurs dans l'âme, après que nous nous soyons éloignés, ont commencé à se plaindre; ce qui pour l'homme, spirituellement, amène avec soi un effet extrêmement délétère, car par cet acte il se justifie lui-même, alors qu'il attribue toute faute et toute responsabilité aux autres, et il se présente comme un homme digne de compréhension et d'estime, et donc, digne d'être plaint.

-3- Etant donné que, comme déjà observé, c'est le cas avec nos dormeurs, il ne peut y avoir un pont à adapter sur le gouffre, à travers lequel ils pourraient arriver ici chez nous.

-4- Cependant, cela sert aussi pour notre prieur, en tant qu'épreuve, et il sera montré quel effet fera sur lui l'état de doute de cette fraternité avec les dormeurs.

-5- Vous voudriez être témoins de sa façon d'agir; mais je vous dis que ce n'est pas nécessaire pour le moment; en effet, nous le reverrons bientôt étant donné qu'il reviendra sans avoir obtenu aucun résultat.

-6- Nous par contre dans le même temps, nous nous adresserons plutôt à un autre moine, pour voir quel effet a eu sur lui notre travail sur le prieur.

-7- Nous n'avons aucune nécessité de lui dire: Viens ici et révèle-toi à nous, puisqu'il se sent lui-même poussé à s'approcher, justement dans ce but, et justement maintenant il m'adresse la question suivante:

-8- " Ô bon ami et frère, j'ai écouté ton enseignement sur la confession, du commencement à la fin, avec la plus grande attention et une profonde appréciation; et j'en ai déduit que, malheureusement, cette fonction capitale, dans l'Eglise catholique, est le plus souvent, un déplorable abus de la Parole Divine; de sorte que l'on ne peut réellement rien repousser et réfuter de la pure vérité que tu as exposée.

-9- " Malgré cela, cette fonction continue cependant à exister, et continuera pendant des siècles. Donc, si cet office est d'un si grand désavantage, tant pour le confesseur que pour le pénitent, étant donné qu'il se rapporte et s'ingère dans la vie de l'Esprit, on doit en pleine conscience demander pourquoi le Très Saint et Tout-Puissant Seigneur et Dieu du Ciel et de la Terre tolère une telle horreur, justement dans Sa Vigne ?

-10- En outre je dois reconnaître que, justement au moyen de la confession, pas mal d'hommes sur la Terre étaient de manière assez évidente de vrais préférés du Seigneur; et Lui-Même S'est manifesté à eux, corporellement, plusieurs fois; et, autant que je me souvienne, il ne s'est jamais exprimé négativement sur cet office.

-11- " Au contraire, je connais plusieurs cas où justement, avec ce moyen le Seigneur a communiqué aux hommes, par l'intermédiaire de tels être choisis, qu'ils auraient du faire une vraie pénitence pour la rémission de leurs péchés, après les avoir confessés avec un profond repentir.

-12- " Je connais aussi de nombreux cas où des hommes, qui avaient pris profondément à cœur ce conseil, après une telle confession accomplie en esprit, avec beaucoup de sérieux, sont complètement re-nés, et dès lors, sont restés de vrais amis du Seigneur, digne de la plus grande considération.

-13- " Si par contre avec cet office, les choses sont comme tu nous l'as enseigné à tous il y a peu, je dois t'avouer que la direction du genre humain sur la Terre, de la part du Seigneur est pour moi une énigme insoluble.

-14- " Autant que je puisse me rappeler, la confession fonctionne de toute façon, de sorte que le pécheur, seulement après avoir exécuté sa pénitence, reçoit la rémission de ses péchés, à condition qu'il se déclare repentant, avec la plus sérieuse résolution de ne plus les commettre dans l'avenir.

-15- " Depuis la chaire, il est aussi souvent rappelé qu'à personne il ne peut être remis un péché, si le pénitent ne s'est pas réconcilié d'abord, du plus profond de son cœur, avec tous ses débiteurs.

-16- " En admettant même qu'avec cet office il soit accompli d'excessifs abus, si on ne les regarde pas comme étant dans les règles générales ecclésiastiques, ils veulent t justement que cet office soit maintenu dans une telle pure signification. Ces excès ne peuvent être cependant placés à la charge de l'ensemble.

-17- " En ce qui concerne cette question, je ne veux même pas aborder le sujet si l'Eglise a compris, justement ou non, ce qui a été demandé par le Seigneur avec nos textes.

-18- " Cependant il est une chose certaine, c'est que le Seigneur ne doit pas considérer cet office comme réellement complètement injuste, au moins pour la Terre, d'abord parce qu'Il l'a laissé germer; et, en second lieu, parce qu'Il le tolère encore toujours dans Sa Vigne, l'arbre né de ce germe;

-19- " Arbre qui Lui apporte toujours, comme on le sait, une riche récolte, étant donné qu'il est certain que, dès lors que quelqu'un se sent malade, il a recours au médecin, lui indique où il se sent mal, afin que le médecin en reconnaisse la cause et offre au malade un moyen efficace de guérison.

-20- " Donc, personne ne peut reconnaître cela comme injuste du point de vue humain - étant donné qu'on pourrait aussi dire: au Tout-Puissant seulement il est possible de guérir toutes les maladies - si celui qui souffre, dans sa confiance vive dans le Seigneur, fait usage des moyens qui lui sont fournis par le médecin expert, comme s'ils étaient bénis par Dieu.

-21- " Or je ne vois pas pourquoi cela ne devrait pas valoir pour l'âme malade de l'homme !

-22- " Si, sur la Terre, il y a de vrais médecins pour les maladies du corps à côté de l'Amour et de la Toute-Puissance divines, médecins qui ne sont pas considérés comme superflus, pour quelle raison donc devraient être considérés comme superflus des médecins adjoints spirituels à côté de l'Amour et de la Miséricorde divines ?

-23- " En outre, il a été suggéré aux hommes par le Seigneur d'être actifs dans l'Amour. Donc, s'il ne peut certainement pas être considéré comme erroné de vêtir les nus, de rassasier les affamés, de désaltérer les assoiffés, de consoler les affligés, de libérer les prisonniers, ect... et que le Seigneur Lui-Même, dans l'exemple donné pour montrer qui est vraiment notre prochain, a envoyé de l'aide au blessé au moyen du Samaritain;

-24- "Comment pourraient être un opprobre, des œuvres spirituelles de la miséricorde et de l'Amour du Seigneur de la part de Ses médecins spirituels, à leur manière, c'est-à-dire, en conformité avec leur nature ?

-25- " Et si même si ces œuvres ne sont pas droites comme elles devraient l'être, c'est-à-dire, parfaitement correspondantes à ce très pur Royaume de la Vérité, qu'y pouvons-nous faire, nous - serviteurs successeurs éloignés de cette règle principale ecclésiastique - si nous en avons fait usage, comme elle répond actuellement, pour la rémission des péchés et l'amélioration des hommes ?

-26- " Cependant, j'estime que si c'était un opprobre absolu, le Seigneur l'aurait déjà depuis longtemps extirpé de la Terre; et sûrement cela ne continue pas à subsister dans un sens négatif absolu.

-27- " Mon désir serais, comme je l'ai déjà indiqué au commencement, de recevoir de toi, à ce sujet, une claire élucidation."

-28- A présent je parle, moi: " Mon frère et ami, ta question est très significative et plus importante que tu ne peux l'imaginer; et pour pouvoir l'éclairer comme il convient, une telle lumière est nécessaire que pour le moment tu ne serais pas en mesure de la supporter.

-29- " Pour le moment je veux seulement te dire que le gouvernement des âmes de la part du Seigneur est beaucoup plus merveilleux et extraordinaire que tu ne serais en mesure de le comprendre seulement en petite partie, pendant des éternités.

-30- " Tu vois, du point de vue du Seigneur, il n'y a en aucun lieu de voie erronée; et chacune est très bien connue du Seigneur, et chacune est rattachée à Lui comme un lien de la Vie.

-31- " Tu sauras cependant au moins faire une distinction entre une voie droite et une voie courbe ! Mais que le Seigneur se trouve à Son aise même sur une voie courbe, c'est sûrement hors de tout doute.

-32- " Que d'autre part un homme, sur une voie courbe n'arrive pas aussi vite au but, sera hors de tout doute, c'est compréhensible. Seulement, il paraîtra tout aussi clair que, pour le Seigneur, ce ne peut être la même chose que quelqu'un, pour arriver à Lui, suive la voie courbe au lieu de la voie droite.

-33- " A ce point, dans ton for intérieur tu dis: \* C'est tout à fait juste \*; mais malgré cela, tu n'aperçois pas comment la confession peut s'adapter à cet exemple, puisque tu la considères finalement comme une voie très courte.

-34- " Je te dis: Ce n'est absolument pas le cas de mettre en doute que cet office, souvent, pour certains hommes, a été la voie la plus courte; mais comment ?

-35- " Parce que le Seigneur, vint à la rencontre d'un tel homme qui pensait sérieusement à améliorer sa vie; et le guida ensuite, Lui-Même, sur la voie droite et plus courte.

-36- Mais ce n'est pas encore une bonne raison pour approuver cet office. Il y a aussi des milliers et des milliers de païens, devrait-on alors plaider en faveur du paganisme.

-37- " De toute façon, j'ai déjà indiqué, dans le cours de mon enseignement, comment devrait procéder une confession, pour pouvoir être considérée par le Seigneur, comme juste, et même recommandable.

-38- " J'ai indiqué l'administrateur infidèle, en qui le Seigneur, en la prévoyant, approuvait uniquement et seulement la confession catholique existante:

-39- " Si donc le confesseur est semblable à l'administrateur injuste, et remplit son rôle en cette seule vraie scène, digne d'approbation, en ce cas la confession est même évangélique,

-40- " et donc une branche unie au Vrai Arbre de la Vie. Si par contre, c'est seulement un jugement arbitraire de prêtre, alors c'est une branche détachée de l'Arbre de Vie, qui ne peut porter aucun fruit.

-41- " Que du côté de la Communauté Catholique, sous la direction de l'évêque romain, elle ait porté beaucoup de fruits agréables au Seigneur, et que cet office soit souvent une bonne épreuve d'humilité pour les hommes, nous le savons beaucoup mieux que toi, car si ce n'était pas le cas, tu peux être sûr que le Seigneur sait toujours comment parer à un désordre excessif.

-42- " Comme Il l'a fait à l'époque des diverses réformes ecclésiastiques, étant donné qu'alors, justement cet office avait atteint le degré le plus insensé de la dégénérescence. Cependant, de tout cela, il n'apparaît pas encore une complète approbation.

-43- " Quand le confesseur dit que ce n'est pas lui, mais bien seulement le Seigneur qui peut remettre les péchés, et se considère seulement comme un instrument aimant qui, dans la confession ou bien depuis la chaire, montre à qui est angoissé dans son esprit, la pure voie vers le Seigneur, alors c'est un confesseur fidèle; c'est-à-dire qu'il est, comme tel, un vrai philanthrope rempli d'amour, à qui tient à cœur par-dessus tout le bien de ses frères.

-44- " Par contre, quand il dit: \*Il m'a été conféré le pouvoir de te remettre ou de te retenir tes péchés, et il dépend de moi de t'envoyer en Enfer ou au Ciel, alors il usurpe le Pouvoir Divin, et rend Dieu superflu à son frère, il déchire avec cela le lien entre Dieu et l'homme; et il fait de ce dernier ou un désespéré qui méprise tout ce qui est divin, et souvent un maudit scélérat qui avec le temps se place au-dessus de tout;

-45- " Et à la fin il n'a plus aucune retenue pour commettre toutes les atrocités possibles, sans se sentir aucunement tenaillé par le remords;

-46- " Ou bien il fait de l'homme un apathique indifférent, ou un dormeur qui après la confession se sent la conscience tranquille, mais qui en fait n'est absolument pas différent de ce qu'il était avant, alors qu'il croit avoir vidé le sac de ses péchés durant la confession.

-47- " Et enfin, cette condition factice le porte à nouveau à pécher; de sorte que en tant pénitent routinier, il aura à la prochaine confession à vider à nouveau le sac.

-48- " Donc, si comme je l'ai dit, les choses sont réellement ainsi, dis-moi si c'est le cas d'approuver la confession auriculaire. Cela, tu le nies en ton for intérieur.

-49- " C'est pourquoi je te dis encore que ta première question doit se considérer comme définitivement superflue, du moins pour le moment actuel.

-50- " Tandis qu'à la seconde il t'a été répondu avec ce que j'ai dit et exposé maintenant.

" Mais seulement ce qui suivra vous éclairera beaucoup plus à ce sujet.

## **SS1 C88**

***(Le prieur en difficulté devant l'abîme, bien que serviteur du Pontifex Maximus : le plus grand faiseur de ponts. Le seul et vrai pont de la délivrance de la mort à la Vie. Une parabole comme exemple.)***

-4 avril 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Et maintenant regardez là, notre prieur vient avec un visage désespéré, et avec rien de fait. Sortant du cloître, il s'approche de nous, avec le cœur plein de doutes angoissés.

-2- Il ne manquera pas de commencer aussitôt son rapport; faites donc attention, étant donné que ce qu'il dira vous offre la possibilité de faire un pas considérable vers une plus profonde connaissance de l'intense activité divine des âmes.

-3- Le prieur est déjà ici et commence à parler. Écoutons-le: "Oh, ami et frère ! Comment vont effectivement les choses, d'abord avec ta mission et maintenant aussi avec la mienne... le Seigneur le saura mieux que tous; mais, moi, je n'y comprends rien.

-4- En effet, selon ton indication, j'allai là chez nos frères endormis en leur âme, et je voulus justement les amener ici selon ton invitation; mais je dus m'apercevoir que quelque chose d'épouvantable nous séparait !

-5- " Tu vois, entre moi et eux, qui hurlaient et se lamentaient, il y avait un grand gouffre, d'où montaient de vives flammes.

-6- " Derrière ces flammes il y avait mes moines qui peinaient continuellement, pour trouver le moyen de venir en deçà, mais inutilement.

-7- " Je m'efforçai de placer au-dessus du gouffre, des objets, de façon à former un pont de fortune; mais tout ce que j'y posais, devenait immédiatement la proie des flammes, et était consumé en un clin d'œil.

-8- " Cependant, étant donné que malgré tous mes efforts et ma meilleure bonne volonté, je n'ai pu donner cours à tes instructions, alors je pensai que Dieu Lui-Même ne peut prétendre de personne l'impossible; et donc, un messenger envoyé par Lui ne le peut pas non plus.

-9- " En effet, construire sur un tel abîme un pont qui pût résister à un tel semblable élément, c'était pour moi simplement impossible.

-10- " C'est pourquoi, contraint par la nécessité, je suis ici de retour, avec rien de fait, tel que lorsque j'ai été envoyé; et j'ai pensé au fond de moi, ou bien n'avoir pas bien compris ma mission, ou bien, que justement avec cette mission, tu as voulu m'offrir une preuve évidente, grâce à laquelle je puisse apercevoir combien je suis infiniment incapable et inapte pour le Royaume de Dieu.

-11- "Que ce soit comme l'on veut, j'ai pensé aussi qu'un ultérieur éclaircissement de ta part serait ici vraiment à sa place. C'est pourquoi je suis revenu et je suis là à te communiquer comment sont les choses.

-12- " Mais, toi, tu peux faire ce que tu veux, car j'aperçois clairement que, nous tous, nous sommes dans l'impossibilité de nous opposer à toi; et si même tu n'étais pas un messenger d'En-Haut, notre misérable force devrait toutefois se laisser mettre sous le joug par la tienne, puisqu'elle ne pourrait aucunement s'y opposer.

-13- En outre, je dois t'avouer, qu'à la vue des grandes souffrances de mes frères, j'ai commencé à douter de ta mission divine; toutefois j'ai ensuite pensé que l'on doit attendre la fin, et juger seulement ensuite.

-14- " C'est pourquoi j'attends ici la solution promise; après quoi je formulerai en moi un jugement dont il puisse m'apparaître clairement en quelles mains je me trouve."

-15- A présent je parle, moi: " Il me paraît réellement étrange que tu n'aies pas pu construire un pont sur un gouffre enflammé, alors que le chef suprême de l'Eglise se décore du titre très significatif de \* Pontifex Maximus \*, par suite de quoi, tous les prêtres qui sont sous son sceptre sont sûrement des \* Pontifes mineurs \*.

-16- " En effet, toi, en tant que l'un de ces \* Pontifes mineurs \*, tu as célébré durant ton existence terrestre un grand nombre de messes au profit des âmes; et, ce faisant, tu pensais édifier des ponts, au travers desquels les âmes des défunts puissent passer du Purgatoire en Paradis; comment se fait-il alors que tu ne sois pas capable maintenant de construire même un petit pont insignifiant, pour traverser ce misérable et étroit gouffre ?"

-17- Le prieur dit: " Cher ami et frère, il se fait déjà un peu plus de clarté en moi, et si je ne me trompe pas, avec cette mission tu as voulu te moquer un peu de moi, afin que je puisse apercevoir comment sont les choses dans leur réalité, en particulier avec nos \* messes pour les défunts \*, de même qu'avec les autres offices mortuaires, naturellement, toujours contre paiement."

-18- A présent je parle, moi: « Certes, cher ami et frère, cette fois tu as deviné juste; sais-tu quel est l'unique moyen de rédemption, et, avec cela aussi l'unique pont de la mort à la Vie ?

-19- " Tu me fais signe de ne pas l'apercevoir clairement; mais, moi, je te dirai: Tourne ton regard vers le Seigneur ! Que crois-tu qui ait poussé le Seigneur à \* racheter \* le genre humain de la Terre qui été déchu, et à construire de cette façon, pour chaque habitant en particulier, un pont qui va de la mort à la Vie et qui aurait résisté pour l'éternité ?



-20- " En bien, je te le dis: Ce n'était que Son éternel, divin et miséricordieux Amour paternel ! Voilà que tu me le confirmes; mais j'ajoute encore quelque chose:

-21- " Si un Roi, sur la Terre, avait des prisonniers, et qu'il y eût quelqu'un qui voulût les aider, comment cela lui serait-il possible, étant donné que ceux-ci sont gardés dans une forteresse inexpugnable, dont personne n'a la clé, à l'exception du Roi ?

-22- " Cet homme qui est préoccupé par le sort des prisonniers a appris que le roi est accessible seulement à une très grande démonstration d'humilité devant lui, et puis à un grand amour qui surpasse tout autre sentiment.

-23- "A présent que nous savons cela, je te demande: Comment se comportera cet homme pour obtenir pour les prisonniers un moyen de les sortir de leur captivité ? Eh bien, je te le dis:

-24- " Il tâche comme première chose, à travers son amour pour les prisonniers d'éveiller en lui-même un impatient désir de les savoir libres. Tu vois, c'est ici la première tête de pont.

-25- " Après ce travail préliminaire, il réfléchira que le roi n'étant accessible qu'avec l'humilité et l'amour, ce doit être un monarque noble, bon et juste; alors, arrivé à cette considération, il réunira toute son humilité et tout son amour, pour ainsi dire en les concentrant, et il les présentera au roi comme offrande.

-26- " Tu vois, ceci fait, il a achevé aussi la seconde tête de pont. Mais étant donné que le roi extraordinairement noble, bon et juste, acceptera avec beaucoup de satisfaction une telle offrande, il rendra à notre constructeur de ponts un amour encore plus grand que celui qui lui avait été offert.

-27- " A présent, il apparaîtra clairement que l'amour du roi se fondra avec l'amour du constructeur de ponts, pour un seul et unique but, de sorte que le pont sur le fossé de la forteresse sera construit; et le roi viendra lui-même ouvrir la porte de la forteresse, et libérera tous les prisonniers, en les conduisant hors de l'ignominie, pour se rendre ensuite dans le pays de la paix et de la magnificence !

-28- " Donc, maintenant que nous avons ajouté encore cette parabole, il t'apparaîtra clairement de quel matériau il faut se servir, et comment un semblable pont doit être construit, pour qu'il ne puisse pas être détruit par le feu de l'égoïsme, de l'amour de soi-même, de l'envie et de la discorde.

-29- " Tu dis à présent: \* Oui, je le reconnais, il s'agit vraiment de l'amour du prochain, en union avec l'amour envers Dieu.

Bien, dis-je; retourne donc là et construis-nous un pont avec ce matériau, et tu peux être certain que cette partie deviendra un rocher indestructible, prêt à affronter n'importe quelle puissance infernale; et ainsi il sera aussi la vraie clé avec laquelle, toi, de même que chacun de vous, vous pourrez ouvrir n'importe quel genre ou type de prison, et vous pourrez ensuite aussi entrouvrir les portes des Cieux.

-30- "Toi, dans ta vie terrestre, tu as célébré beaucoup de messes, et aussi d'autres offices religieux pour le bien des hommes morts; mais toi, avec ce travail tu as construit sur le sable; et le matériau que tu employais était de sable inconsistent, car pour que ce sable puisse rester bien compact, il lui manquait l'élément de base, c'est-à-dire, l'amour.

-31- " Tandis que toi, en tous ces offices, tu escomptais exclusivement les recettes ecclésiastiques. De tout cela qu'est-il résulté d'utile pour tes frères; tu as pu te persuader par toi-même que tes tentatives matérielles de construire un pont, correspondaient à tes offices religieux.

-32- Mais à présent, retourne là-bas, et construis un pont sur le vivant rocher de Pierre, qui est la foi, l'Amour et la Lumière Vivante, et tu peux être certain que tu constateras que le résultat sera bien différent de celui d'avant.

-33- " Mais tu dois penser que ce n'est pas toi, mais bien seulement l'unique Roi Absolu qui peut libérer les prisonniers, et il arrivera ainsi, si toi, à la lumière de ton amour, tu crois vraiment.

Donc, maintenant, va de nouveau au Nom de Seigneur.

Amen "

## **CHAPITRE. 89**

**(Enseignement évangélique du prieur aux dormeurs dans l'âme. Objection : Après la mort on ne peut plus rien faire ! Prière vivante du prieur, et son effet.)**

-6 avril 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Et voilà que le prieur s'en va donc de nouveau vers le cloître, où se trouvent les dormeurs dans l'âme. Mais cette fois, je dois moi-aussi tenir la parole que je leur ai donnée; suivons donc le prieur, afin que vous puissiez assister aussi à ce qui arrivera.

-2- Comme vous voyez nous sommes déjà sur place ; faisons donc attention à ce que le prieur s'apprête à faire, mais discrètement afin qu'ils ne nous voient pas. Il se trouve près du gouffre, et commence son discours en disant.

-3- "Chers frères ! Vous savez ce qui nous a toujours divisé dans notre couvent; donc, ce n'était autre qu'une différence de vues et d'opinions, sur l'état de l'âme après la mort du corps.

-4- " Vous souteniez que l'âme doit rester à demi-consciente, dans un état inactif de somnolence, jusqu'au jour du Jugement; et vous vous référiez pour soutenir votre opinion, à divers maîtres de l'Eglise.

-5- " Nous qui, actuellement, sommes hors du cloître, nous étions opposés à votre opinion, et nous vous montrions que si effectivement l'âme après la mort du corps, se trouve dans un tel état de sommeil à peine conscient, et est pour cette raison complètement inactive, alors tous les offices religieux que nous célébrons pour son bien, ne sont rien autre qu'une illusion et une tromperie; car si l'on considère un tel état de l'âme, ni un Purgatoire, ni un degré quelconque de l'Enfer ne sont admissibles.

-6- Malgré cette preuve contraire, vous avez insisté véhémentement sur votre opinion, de sorte que, entre vous et nous, il y avait toujours un gouffre secret ardent, hors duquel faisaient rage de hautes flammes destructrices, chaque fois que nous tentions de construire un pont afin qu'il nous unisse.

-7- " Ce qui dans le monde se manifestait comme une opinion morale, se manifeste ici dans la réalité visible. Mais à présent, je dois vous faire connaître quelque chose d'autre.

-8- Vous connaissez tout aussi bien que nous l'arrivée ici d'un puissant messager venu à nous pour nous libérer tous de notre vieille erreur.

-9- " Ce messager m'a montré lumineusement combien fausses et sottes sont nos idées sur toute chose; il m'a indiqué une nouvelle voie, et cette voie ne consiste en rien autre qu'en l'amour pour Notre Seigneur Jésus Christ, qui est l'Unique Dieu de tous les Cieux et de tous les mondes, et qui a dit de Lui-Même que \* Lui et le Père sont UN\* et que, \* 'Qui Le voit, voit le Père.\*

-10- " Et le Seigneur a encore dit que \* Qui écoute Sa Parole, et vit en conformité avec Elle, a la Vie éternelle en lui \*; et que \* Celui qui croit qu'Il est le Fils Unique de Dieu, ne goûtera jamais la mort de toute éternité \*.

-11- " Telle est donc la voie, une voie totalement nouvelle que le messager nous a indiquée; c'est pourquoi, si nous suivons cette voie, si nous la parcourons, et si nous nous réunissons sur elle comme de vrais frères dans l'Unique Seigneur Jésus-Christ, alors sur ce gouffre qu'il y a entre vous et nous, il se formera un solide pont au moyen duquel nous pourrions tous atteindre sains et saufs le Royaume de la divine miséricorde de l'unique Seigneur Jésus-Christ.

-12- " C'est pourquoi, tâchez de vous connaître vous-même ! Rejetez loin de vous votre sot vêtement de l'illusion et de la somnolence et tournez vous vers l'Unique Seigneur Jésus-Christ, car

alors, Lui à Qui aucune circonstance dans tout l'infini et l'éternité n'est inconnue, aura dans son Amour Infini pitié de nous, et construira sans retard au-dessus de ce gouffre un solide pont, sur lequel vous pourrez passer sains et saufs.

-13- " Les flammes dans le fond de l'abîme s'éteindront aussitôt, dès que vous et moi et tous nos autres frères, nous deviendrons UN dans la foi et l'amour envers l'unique Seigneur et Père Jésus-Christ."

Avec ces mots, le prieur a terminé son discours, et l'un de ceux qui se trouvent au-delà du gouffre, lui réplique:

-14- " Bon ami et notre frère ! Ton propos est louable et plein de bon sens; cependant, à quoi tout cela peut-il nous être utile, du moment que tu dois savoir qu'aucun homme, après la mort du corps, ne peut faire quelque chose de méritoire pour la Vie éternelle, et que par conséquent, ici toute la foi et tout l'amour ne sont rien autre que d'inutiles pensées de l'esprit. C'est pourquoi, nous pouvons déjà t'assurer que pour nous tous, ton intention, bonne en soi, nous donnera en ce cas bien peu de fruits."

-15- A présent le prieur parle à nouveau: " Ô chers amis et frères, dans votre mérite supposé pour l'obtention de la vie éternelle, se trouve justement la plus grande et la plus délétère difficulté pour votre salut et le nôtre

-16- " Comme le messager m'a clairement indiqué que le Seigneur a dit à Ses apôtres et à Ses disciples: \* Quand vous aurez tout fait, dites alors: Nous avons été des serviteurs inutiles.\*

-17- " Laissant même de côté ce texte, dites-moi, vous chers frères, face au Dieu Tout Puissant, que peut faire la créature impuissante, qui soit digne de mérite :

-18- " Qui d'entre vous a créé un brin d'herbe, ou même simplement un acarus des feuilles avec la force qu'il aurait voulu voir opérante, de son propre mérite ? Qui de vous était à côté du Seigneur, même seulement comme le plus humble aide, durant la création de tous les mondes et de tous les Cieux ?

-19- " En quoi avons-nous contribué à la grande Œuvre de la Rédemption, au point de pouvoir dire ensuite: Nous avons prêté utilement notre aide au Dieu Tout Puissant ! Qu'avons-nous fait, nous, avant de recevoir du Seigneur la première vie ?

-20- " Quoi d'utile peut procurer à ses parents un faible bambin! Au point de pouvoir ensuite leur dire: Donne-moi ma part de bénéfice ? Vous voyez, non seulement nous avons toujours été des serviteurs complètement inutiles devant le Seigneur, mais encore, tout en étant de véritables fainéants, nous nous imaginons avoir fait vis à-vis du Seigneur quelque chose de digne de mérite.

-21- " Oh, chers frères, combien nous nous sommes éloignés du but de l'éternelle vérité, avec une semblable illusion ! Oh, que n'avons-nous dans le monde plutôt cru et accepté ce que nous avons accepté ici, car alors cela irait beaucoup mieux pour nous, que ce n'a été le cas jusqu'à l'instant présent.

-22- " Mais étant donné que nous ne pouvons plus nous transférer dans le monde matériel, alors, en notre présent état spirituel, c'est pour nous justement le dernier temps - mais qui s'appelle ici : l'éternité - de nous rendre compte de cette grande illusion, et de reconnaître devant le Seigneur, en notre for intérieur, cette très grande faute, pleins d'humilité et de repentir, par suite de quoi nous sommes restés si longtemps dans l'illusion d'avoir accompli devant Dieu quelque chose de méritoire, pour le bien de notre âme.

-23- " Frères ! Frappons-nous la poitrine et disons une bonne fois de façon vive: Ô Seigneur, tout cela a été exclusivement notre très grande faute, et c'est pourquoi nous ne cesserons jamais, ô Amour Saint, d'être Tes éternels débiteurs !

-24- " Frères et chers amis, je suis persuadé que si vous ressentez cela en vous de façon vivante, comme je le sens en moi, très clairement, vous passerez sûrement dans un état totalement différent - et cela à travers un pont - état dont nous tous jusqu'à présent, nous n'avons pas la plus petite idée.

-25- " Parlez donc, à partir de votre cœur, avec moi, et dites ensuite à haute voix: Ô Toi, Tout-Puissant Saint Amour, Toi, très; Miséricordieux Seigneur et Père Jésus-Christ !

-26- " Nous reconnaissons notre grand péché, devant Toi ; nous déclarons ici que nous sommes d'inutiles et même de très mauvais serviteurs, et nous reconnaissons aussi que tout le mérite supposé de notre part, devant Toi, ô Père Saint, ne pouvait être qu'une horreur.

-27- " Cependant, dans notre très grand besoin, nous Te prions ici de bien vouloir être pour nous bienveillant et miséricordieux ! Fais en sorte que nous puissions devenir ici, de vrais frères, qui puissent toujours s'aimer, par Ta Grâce et Ta Miséricorde, et Te rendre, en n'importe quelle situation, toute louange, tout honneur et tout mérite !

-28- " Et nous Te prions encore, du fond de notre cœur, ô Père Saint, de bien vouloir nous faire la suprême grâce qu'il nous soit accordé à nous, très grands pécheurs devant Toi, de T'aimer, ô éternel Amour, de toutes nos forces.

-29- " Ô frères, dites cela en vous de façon vivante, et pour finir, ajoutez: Ô Père, ce dont nous T'avons prié, nous l'avons fait selon notre volonté. Cependant, nous demandons que Tu n'aies pas à être miséricordieux envers nous, selon notre volonté, mais seule Ta Volonté est Sainte; et c'est pourquoi, que soit faite seulement Ta Volonté, et non la nôtre !"

-30- Vous voyez, ce discours, du prieur a changé complètement le sentiment de nos dormeurs dans l'âme; c'est pourquoi ils se dépouillent de leurs vêtements, et sont à présent nus devant nous.

-31- Mais maintenant, regardez vers la porte du réfectoire; un Homme très simple est en train d'entrer. Savez-vous QUI est Cet Homme ?

Vous devriez déjà le savoir: C'est CELUI à QUI la prieur s'est adressé ! Mais à présent la scène principale va débiter; c'est pourquoi vous pouvez vous attendre avec raison à des choses grandioses.

## **SS1 C90**

### ***(L'Homme Simple. Confession du prieur. Humilité.)***

-7 avril 1843 de 17h45 à 18h45-

-1- Regardez, cet Homme Simple est en train de s'avancer vers le prieur; celui-ci le découvre maintenant et il va à Sa rencontre, en Lui adressant aussitôt la question suivante:

-2- "Cher ami et frère; sois mille fois le bienvenu et reçois mon salut; seulement tu sembles pour moi un étranger, et je ne peux réellement pas me souvenir de t'avoir déjà vu parmi; ma compagnie.

-3- " Cependant, j'ai été un bon connaisseur d'hommes, déjà sur la Terre; et une partie - bien que très petite - de cette capacité, je l'ai apportée ici, et cela naturellement, par la grâce on ne peut plus imméritée et la miséricorde du Seigneur; de sorte que je reconnais toutefois que tu dois être un homme de sentiment très noble, raison pour laquelle je veux aussi te soumettre sans retard ce dont j'ai besoin.

-4- " Tous autant que nous sommes ici, nous appartenions sur la Terre au clergé; cependant, comme sont les choses dans le monde, devant le Seigneur nous étions tout, sauf de vrais prêtres.

-5- " Nous faisons, bien plutôt machinalement, les cérémonies qui nous étaient prescrites, et qui auraient dû être des services divins, cependant, combien peu de \* service de Dieu \* il y avait en elles, cela nous fut montré, il y a peu, de façon évidente, par un messenger qui nous a été envoyé par le Seigneur.

-6- Bref, nous étions jusqu'à présent – et pour la plus grande partie nous le sommes encore – prisonniers de nos propres erreurs, qui avaient leur origine en toute fausseté possible, et dont nous n'aurions jamais pu nous libérer par nous même, si le Seigneur, dans son Amour Infini, n'avait pas eu de la miséricorde pour notre pauvreté sans limites.

-7- " Au-delà de ce gouffre Tu peux voir cette partie de ma confraternité qui est encore exposée à un grand danger. Le messenger du Seigneur m'a envoyé ici, justement dans le but de sortir de cette prison mes pauvres frères.

-8- " J'ai déjà fait tout mon possible pour atteindre ce résultat riche de bénédictions; toutefois sur cet abîme, il ne veut pas se faire voir de passage.

-9- " Je connais très bien quelle a été la mission qui m'a été donnée par le messenger du Seigneur, et je suis persuadé, au plus profond de mon sentiment que, s'il m'en était offert la possibilité, j'aiderais de tout mon cœur mes pauvres frères.

-10- " En vérité le messenger du Seigneur m'a renvoyé, pour la réalisation de cette mission, à la seule aide du Seigneur.

Ô cher ami, je suis certes convaincu, jusqu'en mes fibres vitales les plus profondes, que le Seigneur peut aider ces frères, comme d'ailleurs moi-même, mieux que n'importe quel autre en tout l'infini; mais je sais aussi que je suis trop indigne d'une telle aide de la part du Seigneur.

-11- " Donc, si tu voulais et pouvais m'être une aide pour sauver ces malheureux, je suis certain que tu le feras, comme une bonne œuvre; et si nous réussissions au nom du Seigneur, à les porter au-delà de cet épouvantable gouffre, alors je me jetterais pour la première fois, en esprit et en vérité, devant le Seigneur, dans la poussière de ma nullité et je dirais:

-12- " Ô Seigneur, ô Toi le Père le plus bienveillant et le meilleur, je Te remercie pour cette Grâce incommensurable que Tu m'as accordée, de pouvoir maintenant apercevoir, et dire du plus profond de mon cœur. Ô Seigneur, je n'ai rien fait, mais bien Toi seulement Tu as tout fait tandis que je ne suis que le pire et le plus inutile des serviteurs."

-13- L'Homme Simple répond: " Bien mon cher ami et frère, je t'ai compris à fond ; mais que devons-nous faire ? Devons-nous peut-être placer sur le gouffre des poutres ou d'autres matériaux ?"

-14- Le prieur dit: " Ô cher ami et frère, une telle tentative, je l'ai déjà faite, moi, mais ce feu furieux là en-bas détruit tout immédiatement, car, regarde un peu là en-bas, il y a de quoi s'épouvanter à la vue de l'énorme quantité de braises et de flammes qui font rage. Pour ma part, je ne me fie même pas de m'approcher."

-15- L'homme dit: " Bien, mon cher ami, je veux y aller, moi, et voir à quel point est le feu. Regarde, je suis à côté du gouffre, et je dois te déclarer ouvertement que, à l'exception de quelques étincelles, il n'y a plus trace de feu."

-16- Et le prieur se rend lui-aussi sur le bord du gouffre; quand ensuite il regarde dedans, alors il lève les mains et crie vers les frères qui se trouvent du côté opposé: " Ô frères, approchez-vous du gouffre, et persuadez-vous par vous-mêmes, combien le Seigneur est infiniment bienveillant et miséricordieux ! On aperçoit dans le fond, seulement quelques étincelles.

-17- " On aperçoit dans le fond seulement quelques étincelles encore; prosternez-vous et remerciez l'unique Seigneur ! Lui seul a étouffé cet épouvantable feu. Mais affrontez maintenant, vous-aussi, ces étincelles restantes, avec les larmes de votre repentir, et avec votre remerciement le plus sincère possible, à Lui, le Saint, Tout-Puissant Aide en toute nécessité; et soyez persuadés et plus que

certain, que si le bon, saint et très aimant Père, nous a aidés jusqu'à ce point, Il nous aidera aussi pour le reste.

-18- " Et maintenant regardez ici, il y a un frère bon et cher qui est venu à nous. Je ne sais pas encore qui il est, ni d'où il vient; toutefois, une chose est certaine, c'est qu'il a été envoyé par le miséricordieux Seigneur Jésus-Christ, afin qu'il puisse m'aider pour votre salut, étant donné que je reconnais cela à son empressement à se mettre à notre disposition."

-19- Regardez comment les frères déjà nus, au-delà du gouffre, désormais dépourvu de feu, profondément émus par les paroles du prieur, se jettent à nouveau le visage sur le sol et remercient Dieu pour tant de grâce et de miséricorde; tandis que le prieur demande à l'homme simple si, selon son avis, on devrait à présent recourir aux poutres et aux planches pour construire un pont.

-20- L'homme simple dit: " J'estime que le Seigneur, sans ta collaboration a éteint le feu; c'est pourquoi, maintenant, au moment juste il devrait arriver ce que ta confiance a dans l'intention qu'il arrive, c'est-à-dire, que même le gouffre doit se rétrécir, ainsi qu'il se trouvait au début.

## **SS1 C91**

***(La grande et importante condition posée pour la libération, avec des exemples pour expliquer. La juste maturité. Le gouffre devient praticable ; ceux qui s'étaient trompés sont conduits en deçà et reçoivent des vêtements appropriés.)***

-8 avril 1843- 16h15 à 18h15-

-1- Le prieur dit: " Ô cher et très estimé ami et frère ! Cet inestimable et magnifique pensée est devenue complètement maîtresse aussi de mon esprit; et j'en vois aussi profondément sa sûre réalisation dans le Seigneur; toutefois, dans le même temps, j'aperçois combien nous sommes tous indignes d'une telle sainte aide extraordinaire. "

-2- L'homme simple dit: " Cher ami et frère, je te dis: Ce sentiment, tant le tien que celui de tes frères, est la chose la meilleure, étant donné qu'il vous fait apercevoir, de façon vivante, que tant que quelqu'un croit qu'il peut faire quelque chose, ou bien être digne de la Grâce et de la Miséricorde divines, il doit aussi compter que le Seigneur le fera attendre jusqu'à ce que cette sottise illusion soit détruite en lui.

-3- " Si par contre, il arrive à ton actuel point de vue intérieur, à savoir: qu'il n'est rien et ne peut rien par lui-même, mais que bien plutôt le Seigneur est Tout en tout, et donc, le Premier et le Dernier, l'Alfa et l'Oméga; alors aussitôt il s'abandonne volontairement et complètement au Seigneur, de sorte que le Seigneur le saisit et le conduit sur la bonne voie.

-4- " C'est pourquoi, c'est mon avis que même maintenant, à ce sujet, tu dois déposer tout ton amour pour tes frères, et toutes tes préoccupations à leur sujet, aux Pieds de leur Seigneur en les embrassant avec ton cœur rempli d'ardent amour pour Lui et alors:

-5- " Tu te convaincras sûrement que le Seigneur, commence à devenir actif justement là au moment où l'homme, par suite de son humble connaissance intérieure, remet avec amour au Seigneur toute sa vaine force opérante et sa faible volonté, puisqu'il arrive aussi la même chose parmi les hommes qui ont un chef terrestre au-dessus d'eux.

-6- " Tant que quelqu'un veut administrer de soi même ses propres avoirs, le chef ne se souciera pas de lui, et ne cherche pas à savoir comment il administre ses biens.

-7- " Quand, par contre, quelqu'un s'aperçoit de sa faiblesse à prendre soin de ses propres intérêts, il prend ses capitaux, et se rend avec ceux-là auprès du chef juste, lui expose son cas et lui demande en même temps, avec un sincère amour, et une obéissante humilité de son cœur, de prendre en consigne ses avoirs et d'en avoir soin pour lui: alors le chef les prendra, les déposera à la banque de l'Etat, et le probe mais faible requérant recevra ponctuellement les intérêts respectifs.

-8- " Comme je l'ai dit, c'est souvent le cas parmi les hommes dans le monde, bien que dans un sens certes moins pur et moins aimant.

-9- " Donc, si déjà l'homme stupide du monde sait comment mettre en des mains sûres ses propres avoirs, pour s'assurer de cette façon une rente viagère sans préoccupations, combien plus l'homme spirituel beaucoup plus sage devrait apercevoir Qui est le plus parfait Administrateur et Curateur de toutes les nécessités de la vie de l'homme spirituel, s'il Lui remet d'abord complètement tous ses capitaux vitaux.

-10- " En outre, dans l'Evangile, le Seigneur dit très clairement vers QUI \* ceux qui sont fatigués et écrasés \* doivent se tourner pour trouver le vrai réconfort; et sur QUI ils doivent transférer tous leurs soucis et leurs préoccupations.

-11- " Si tu réfléchis bien sur cela, alors tu trouveras facilement et très vite, que toutes tes préoccupations pour tes frères, malgré ta loyauté suggérée par l'amour sont plutôt inutiles.

-12- " Avec la première libération de tes frères, tu voudrais pour le moins, atteindre le but de pouvoir déclarer devant le Seigneur que tu as été un serviteur parfaitement inutile.

-13- " Tu vois, bien que cela pris en soi sonne bien, toutefois par rapport au Seigneur, et même à ton titre de mérite, il y a là quelque chose qui ne va pas.

-14- " En effet, ce faisant, tu veux avec ton activité, rendre un bon service au Seigneur, mais cependant comporte-toi comme si tu ne l'avais pas fait, pour te préparer de cette façon une louange de Sa part.

-15- Mais, moi, je te dis qu'en ce Royaume il y en a beaucoup qui disent: \* Je suis le dernier et le plus insignifiant devant Dieu; cependant, ceux qui disent cela d'eux-mêmes, et le confessent, voudraient justement se placer auprès du Seigneur, dans une position particulière de faveur, pour devenir justement ensuite, au dire du Seigneur, Lui-Même, dire rapporté dans l'Evangile même les premiers et les plus grands dans le Royaume de Dieu.

-16- Cependant, dans un autre passage le Seigneur dit: \* Si vous ne devenez comme ces petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume de Dieu \*. Comment et pourquoi donc ? Tu vois, parce que justement les petits enfants sont réellement les plus humbles et les plus simples, étant donné que pour tous leurs soucis ils s'en remettent seulement au père.

-17- " Où y a-t-il un enfant qui, tout préoccupé, peut demander à ses parents: Que mangerons-nous et que boirons-nous, et de quoi nous vêtirons-nous ?

-18- " Tu vois, des pensées de ce genre sont inconnues des enfants; quand ils ont faim et soif, ils courent auprès des parents et demandent à manger ou à boire et, eux, le leur donnent. Et même ils ne demandent jamais un habit; quand ils ont froid, les parents s'en aperçoivent, et leur donnent non seulement un vêtement chaud, mais aussi beau et convenable, parce qu'ils sont leurs chers petits enfants.

-19- " Donc, mon cher ami et frère, abandonne-toi aussi au Seigneur, et sois certain qu'Il te pourvoira de tout ce dont tu as besoin, et cela beaucoup plus vite et inexprimablement mieux qu'un père terrestre aisé ne pourvoit ses enfants de ce dont ils ont besoin."

-20- Le prieur, dit: " Ecoute, cher ami et frère, bien que tu puisses paraître modeste et simple, je dois cependant te déclarer que ces paroles sont incomparablement plus élevées et plus essentiellement vraies que celles du céleste messenger du Seigneur, auquel j'ai fait allusion avant.

-21- " En effet, maintenant tu ne m'as pas seulement indiqué la Vérité la plus vivante de toutes les vérités, mais bien plus, tu m'as tellement remplis d'un tel vivant réconfort que je me sens

comme complètement anéanti par l'immense, très humble gratitude, et par l'amour envers l'inexprimable Père Céleste aimant.

-22- " Les paroles du haut messenger du Seigneur étaient, pour mon sentiment, comme une lime rugueuse, avec laquelle - et qu'en cela soit remerciée la Divine Miséricorde - il a limé mes nombreuses et très grandes erreurs.

-23- " Ses paroles étaient aussi, souvent, comme une épée affilée, qui blesse douloureusement, bien que, grâce à cela il ait fait sortir ce sang, gâté générateur d'une vie erronée.

-24- " Tes paroles au contraire, ô ami et frère, sont semblables à un baume suave qui guérit tout mal; je ne peux même pas te décrire combien je me suis senti indiciblement bien à chaque parole que tu as prononcée ! Je suis arrivé au point de pouvoir t'assurer sincèrement et de manière vive, qu'à présent, du plus profond de mon cœur, je peux dire:

-25- " Ô Seigneur, Tout-Puissant, très Saint et très Bon Père, qu'il arrive maintenant, pour moi et pour tous mes pauvres frères, seulement selon Ta très Sainte Volonté ! Toutes mes préoccupations et toute ma volonté, je les dépose à Tes très saints pieds; et ce que Tu voudras faire de moi, que ce soit toujours selon Ta Volonté, la seule vraiment sainte !

-26- " Et toi, ô frère céleste aimé, tu dois sûrement être un ami du Seigneur, encore plus grand que ne l'est l'autre haut messenger.

-27- " Mais tu dois me pardonner, car tes propos m'ont tellement rempli d'amour aussi pour toi, que je ne peux faire à moins que de t'embrasser, et t'exprimer ainsi toute ma gratitude pour ton céleste enseignement, et te montrer tout mon ardent amour fraternel.

-28- " En vérité, bien qu'aussi peu je pourrai cesser d'aimer le Père saint très aimant, tout aussi peu je t'oublierai, toi, dans mon cœur !

-29- L'homme simple dit: " Ô mon cher frère et ami, approche-toi donc et aime-moi, puisque c'est la Volonté du Seigneur que tous les frères doivent s'aimer."

-30- Et maintenant, regardez comment notre prier se précipite vers l'homme simple, encore inconnu de lui, l'embrasse et le serre sur son cœur de toute sa force, et comment l'homme simple échange l'accolade encore plus vivement.

-31- Estimez-vous que cela soit un signe avantageux ou désavantageux pour notre prier ? Moi, je vous dis que c'est un signe de l'espèce la plus avantageuse, depuis toujours, puisqu'il a été de façon spéciale, depuis l'éternité, dans le caractère du Seigneur d'avoir la plus grande joie pour le retour, d'un enfant perdu.

-32- Mais à présent, comme vous voyez, ils ont desserré leur étreinte, et l'homme simple, tourné vers le prier, dit: " Mon cher ami et frère, regarde un peu ici; à ce qu'il me semble, durant notre conversation et notre accolade d'amour fraternel, le précipice a disparu sans laisser aucune trace; il ne sera donc plus difficile d'aller prendre tes pauvres frères; allons donc, et montrons-leur comment vont les choses à présent."

-33- Et voilà; tous les deux vont chez les nus dormant en leur âme, et ceux-ci se relèvent et regarde émerveillés et avec des yeux rayonnant de gratitude, là où il y avait avant l'horrible abîme. L'homme simple leur dit: " Vous voyez, le gouffre n'existe plus; suivez-nous donc tranquillement."

-34- Mais ils disent: " Mais cher ami et haut frère, nous sommes nus, et nous n'osons même pas nous rendre dans la partie la moins éclairée de notre réfectoire."

-35- L'homme simple leur dit: " Ne vous souciez pas du vêtement, parce que Celui qui a eu miséricorde de vous, et a fait disparaître le gouffre, a pourvu aussi pour des vêtements appropriés. Regardez là, au milieu de cette salle, sur la table vous trouver ce qu'il vous faut; rendez-vous donc là, servez-vous et ensuite suivez-nous."



-36- Et voilà, ils vont là où il leur a été indiqué, et le prieur, pris d'un amour trop grand pour son cher frère lui dit: " Cher ami céleste, pour ton service d'amour, je ne peux te laisser marcher jusque là, comme l'un de nous; mais bien plutôt je t'en prie, permets que je te porte !"

-37- L'homme simple dit: " Mon cher frère, laisse courir ce dérangement, parce que, si c'était le cas de le faire, je pourrais te porter toi, et tous tes frères, aussi loin que tu voudrais, plutôt que toi me porter, même seulement jusqu'à cette table.

-38- " Mais si tu me portes dans ton cœur, cela m'est indiciblement plus agréable que si tu voulais me porter dans tes mains; et peut-être m'as-tu déjà aussi porté !

-39- " Tu me demandes ce que j'entends dire avec: \*peut-être\* ? Mais je te dis: ", ne te préoccupe pas de cela maintenant; en son temps tout te sera clair. Allons au contraire près de la table, afin que nos frères prennent le vêtement approprié."

-40- Et notre prieur dit: " Bien, bien, cher frère, comme il te plaît, cela me plaît parfaitement aussi. Ce \* peut-être \* ne veut pas me sortir de la pensée; toutefois je dépose cela aussi aux pieds très chers et très saints du Seigneur, et ainsi qu'advienne Sa Volonté, comme aussi la tienne ! "

-41- Et voilà, tous s'approchent de la table, et comme vous pouvez aussi l'observer, tous les pauvres frères sont déjà habillés, sans l'aide de camériers.

-42- Leurs habits ne sont pas complètement célestes, mais plutôt ceux de la justice, qui correspond à l'amour pour le Seigneur qui est en eux.

La suite à la prochaine fois.

## **SS1 C92**

**( Querelle au sujet du service d'amour, et triple épreuve )**

-10 avril 1842-de 17h30 à 19h15-

-1- L'homme simple demande maintenant au prieur ce qu'on doit faire avec les frères désormais mis en sûreté et vêtus. Et le prieur dit: " Cher ami et frère, la mission, qui m'a été donnée par le haut messenger du Seigneur, était de les conduire tous dans le jardin qui précédemment était notre faux \* paradis\* claustral, où ils pourront certainement recevoir du messenger d'autres indications en ce qui concerne la voie qu'ils doivent prendre. C'est ce qui les attend, et mon souci doit être qu'ils puissent arriver là à ce but."

-2- Et l'homme simple dit: " Alors cette mission pourra être accomplie facilement, de sorte que tu n'auras plus besoin de moi." Mais le prieur dit: " Oh, cher ami et frère, fais tout ce que tu veux, seulement je te prie de ne pas m'abandonner, car je dois dire sincèrement que je sens en moi quelque chose qui me dit que, si tu me laisse ce serait pour moi comme si toute vie m'abandonnait.

-3- " C'est pourquoi, tu ne dois pas m'abandonner, même si la mission que j'ai à accomplir est deux fois plus simple que celle de maintenant, car jusqu'à présent tu m'as guidé en tout d'une façon si favorable, et tu as aidé d'une manière manifeste, moi et mes pauvres frères au Nom du Seigneur, jusqu'à ce moment.

-4- " Je t'en prie donc, aide-moi au Nom du Seigneur, complètement, jusqu'à la conclusion; et ma prière, cher ami et frère, monte du plus profond de moi."

-5- L'homme simple répond: " Bien, mon cher ami et frère, en ce cas ce serait déjà tout en ordre, seulement il y a une circonstance que l'on ne doit pas négliger, et c'est précisément:

-6- " Que cette mission, le messenger céleste l'a confiée à toi; par contre, si je viens maintenant auprès de lui avec toi, et que le messenger s'aperçoit aussitôt que ce n'est pas toi qui l'as accomplie, mais bien seulement moi, dis-moi, peux-tu m'assurer par avance qu'il en sera satisfait ?

-7- Peux-tu ne donner l'assurance que je ne te cause pas un dommage en venant avec toi ? En quel cas, je ferai bien volontiers ce que tu désires, mais je ne voudrais te causer de préjudice en aucun cas, et ne pas te mettre dans un grand embarras devant le messenger céleste. Sur ce point, que penses-tu ?"

-8- Le prieur dit: " Ô cher ami et frère, s'il ne s'agit pas d'autre chose que cela, alors viens sans autre dans le jardin avec moi, sans aucune crainte, car même si tu ne venais pas, j'informerais moi-même immédiatement le haut messenger que, toi seul, tu avais résolu la condition qui m'avait été fixée; et que, pour cette raison, je pouvais être considéré, non pas comme la cinquième, mais bien comme la dixième roue d'une voiture, pour la plus grande part.

-9- " Ce n'est donc pas le cas que tu considères cela comme une raison suffisante pour ne pas venir avec moi. Quant à mon profit, ou bien à mon désavantage, ce n'est même pas le cas d'en parler; car, en ce qui me concerne, je suis prêt à aller pour toi en Enfer; alors en raison de non amour pour toi, regarde un peu si quelques mots tranchants de la part du messenger céleste peuvent me blesser !"

-10- L'homme simple dit: " Bien, cher ami et frère, sur ce point nous y voyons clair; Mais à présent, il y a un point quelque peu important. Je connais la rigide précision de ton messenger, et je sais, que lui, au Nom du Seigneur, n'est pas le moins du monde disposé à marchander; et justement pour cette raison, il m'est venu à l'esprit quelque chose de vraiment compliqué.

-11- " Tu vois, il pourrait arriver que le messenger céleste, avec sa grande puissance, fasse retourner ces frères désormais libres, à l'état d'avant; et ceci, pour le fait que ce n'est pas toi, mais bien seulement moi qui ai accompli la condition qu'il t'avait fixée.

-12- " Cependant, je peux faire en sorte que le messenger ne sache pas que j'ai aidé tes pauvres frères. En ces circonstances tu apparais devant le messenger, comme complètement justifié, étant donné que la mission a été résolue selon ses ordres."

-13- Le prieur dit: " Oh, cher ami et frère, plutôt que de m'attribuer quelque chose en quoi je n'ai pas eu la plus petite part, je préfère mille fois finir en Enfer; de toute façon, je veux avouer moi-même pleinement que la réussite de mon expédition est due seulement à toi, à travers le Seigneur, ce dont je te suis très reconnaissant.

-14- " Et si le messenger devait ne pas se déclarer satisfait, et pour cette raison, porter préjudice aux pauvres frères dans leur liberté à peine obtenue, alors je me jetterais dans la poussière devant lui, et je le prierais en toute humilité de me punir moi seul, de la façon qu'il estime la plus congrue, au Nom du Seigneur, à la place des frères. En effet, je prendrais volontiers toute faute sur moi."

-15- Et l'homme simple dit: " Cher ami et frère, tu vois, ainsi tu me plais beaucoup, et c'est pourquoi, ce point aussi a été résolu et il ne m'empêche plus de venir avec toi.

-16- "Mais il y a encore un troisième et dernier écueil; si tu es capable de le surmonter, alors rien ne me retiendra plus d'accéder à ton désir.

-17- " Tu vois, ici dans le Royaume des esprits, il y a la règle immuable et la coutume généralement pratiquée, que les plus parfaits esprits du Ciel supérieur, esprits auxquels j'appartiens moi-aussi, apprennent à l'instant, de façon vive, ce qui en n'importe quel moment et en n'importe quel lieu, se trouve dit et traité avec référence au Seigneur, et c'est pourquoi, j'ai moi-aussi entendu la belle parabole racontée par le messenger, parabole où il représentait le Seigneur comme un roi accessible seulement à un extraordinaire amour et à l'humilité.

-18- " Le messenger a dit, en cette parabole, que Seul le Seigneur avait la clé de la prison, et par conséquent, Il était aussi le Seul qui pouvait l'ouvrir, ou bien construire le pont sur le gouffre, étant donné que personne d'autre n'avait ce droit.

-19- " A dire vrai, tu as invoqué le Seigneur dans la plénitude de ta vie et de la vérité, afin qu'Il t'aidât, toi et tes frères; et tandis que tu attendais, en pleine confiance, l'aide du Seigneur, je vins, comme par hasard, dans la grande salle, et à peine tu m'aperçus, tu commenças aussitôt à te lamenter de la difficulté où tu te trouvais.

-20- " Tu me fis pitié; et vu que, si cordialement, tu me demandas de t'aider, ce que je fis aussi selon ma force, surgit maintenant la question: Une telle aide sera-t-elle considérée comme acceptable par le messenger, si on la confronte au contenu de la parabole qu'il a exposée ?

-21- En effet, comprends bien, c'était le Roi Suprême Lui-Même qui aurait dû venir t'aider. Comment doit-on à présent considérer la chose ? Le messenger ne te dira-t-il pas peut-être: \* Pourquoi, à la vue de cet ami et frère, as-tu laissé tomber ta confiance dans le Seigneur, au point de te retourner pour obtenir de l'aide de cet ami et frère, du moment, que, d'après la parabole, tu aurais dû reconnaître et voir que pour une telle libération de la prison, personne, à l'exception du Seigneur, ne pouvait posséder la bonne clé ? \* "

-22- Le prieur dit: " Oh, cher ami et frère, c'est là certes une question tout à fait différente, et pour y donner une juste réponse, je sens déjà le courage me manquer.

-23- " Eh bien sais-tu ce que je fais ? Je m'en tiens strictement à la vérité. Je n'ai pas invoqué d'autre que le Seigneur, et dans mon - autant que possible - complet abandon au Seigneur, tu arrives.

-24- " Puis-je maintenant penser, faire et croire autrement, sinon que le Seigneur, conduit par Son infinie Miséricorde, t'a envoyé à mon aide, pleinement en Son Nom ?

-25- " Et ce d'autant plus que moi, étant donné ma grande indignité, Il n'aura jamais pu venir Lui-même, et m'aider moi le plus indigne de tous !

-26- " Toutefois pour cela, qu'à Lui aillent toute louange, toute gloire et tout amour, car Lui Seul, en t'envoyant toi, m'a aidé ainsi que ces frères ! Ainsi entends-je parler devant le messenger, et il peut ensuite faire de moi ce qu'il lui plaira le mieux, au Nom du Seigneur, car je veux tout prendre sur moi.

-27- L'homme simple dit: " A présent, je vois bien que tu as une volonté d'amour parfaitement fidèle; de sorte que maintenant, rien ne me retient plus de me rendre dans le jardin, avec toi et avec tes frères.

-28- " Mais au cas où le messenger voudrait de toute façon les condamner durement, en te faisant aller qui sait où, comment devrais-je me comporter par rapport à vous ?"

-29- Le prieur dit: " Cher ami et frère, à cet égard, je n'ai aucune crainte; et pour ce qui te concerne, certes, je ne pourrai pas t'aider; cependant tu n'en auras aucun besoin, puisque, en tant qu'habitant du plus haut des Cieux, tu es suffisamment pourvu de Force Divine.

-30- " Au contraire, au Nom du Seigneur, je te prie seulement au cas où cela aille trop mal, de m'aider ainsi que mes frères, en conformité avec la Volonté du Seigneur ! "

-31- L'homme simple dit: " Alors, c'est bien; je me souviendrai aussi de ta requête devant le Seigneur; et maintenant allons.

## SS1 C93

**(L'ubiquité sur la Terre, comme faible signe d'une faculté parfaite dans l'Au-delà, c'est-à-dire : d'apparaître en divers lieux en même temps ; les explications nécessaires. Exemples comme documentation. Origine de ces manifestations ; Les diseurs de monologues. Un miracle purement spirituel : si je pouvais être partout en même temps.)**

-11 avril 1843-de 16h15 à 18h-

-1- Maintenant allons nous-aussi, pour être sur place au bon moment. En effet, cette compagnie ne mettra pas beaucoup de temps, pour rejoindre les autres dans le jardin; hâtons-nous donc.

-2- Et voilà; nous sommes déjà sur place, là où nous devons être. Le Seigneur sait très bien que dans la salle aussi nous avons été témoins de tout ce qui est arrivé avec les dormeurs dans l'âme, mais seuls ceux-ci ne le savent pas.

-3- Naturellement vous vous demandez si tous ceux qui dans le même temps sont restés dans le jardin, se sont aperçus que nous étions absents !

-4- Voyez-vous, à ce sujet, ici dans le Royaume des esprits, c'est un peu différent par rapport à la Terre; car sur cette dernière, votre apparition est strictement liée à votre propre individualité, et vous ne pouvez vous faire voir de personne, sinon qu'au moyen de votre présence physique personnelle.

-5- Cependant, comme on l'a dit, partout ici c'est totalement différent. Il y a de rares cas aussi sur la Terre qui ressemblent à cette apparition, mais toutefois de manière très incomplète.

-6- La double, triple et même sextuple ubiquité, et même au-delà, sont comme on l'a dit, quelque chose de semblable; c'est-à-dire que le seul et même homme, tel qu'il vit dans son corps, se fait voir à lui-même, ou bien est vu par quelques autres en un lieu totalement différent, et parfois, même en plusieurs lieux en même temps, mais sans se trouver en réalité en aucun de ces lieux individuellement.

-7- Il y a cependant un cas beaucoup plus ressemblant à cette présente apparition spirituelle que le précédent; il arrive beaucoup plus souvent et il est plus ordinaire; mais étant donné justement son abondance, on y accorde peu d'attention, on le juge peu et il n'est absolument pas compris à fond.

-8- Voilà de quoi il s'agit: quand un homme, dans sa réalité, se trouve en quelque lieu, il peut arriver qu'en cent et même mille endroits, situés à distance les uns des autres, ses fidèles pensent à lui au même moment, et aucun d'eux, en pensant à lui, ne se le représente sous une forme différente de sa forme réelle, en stature et en constitution.

-9- Maintenant vous demandez: Et comment, tout ce millier de personnes a-t-il pu penser à lui, et puis le multiplier ainsi, du moment qu'il existe seulement dans sa seule et même personne ?

-10- La raison tient dans le fait que, selon l'esprit, chacun porte en soi, l'autre, non seulement particulièrement, mais bien de manière innombrable, comme deux miroirs mis face à face c'est-à-dire qu'ils peuvent accueillir en eux, réciproquement l'image qui apparaît multipliée.

-11- Les deux premières images reflétées seront naturellement les plus claires et en même temps les plus grandes; toutes les suivantes deviendront toujours plus petites, et aussi moins vives.

-12- Si donc vous saisissez bien ce préambule, il ne vous sera pas difficile de comprendre aussi l'apparition ici, dans le Royaume des esprits; puisque ce que vous appelez \* pensée figurée \* c'est ici: des apparitions parfaitement forgées.

-13- La première est la plus vive et la moins transitoire; les suivantes, ou bien ce que l'on appelle les pensées secondaires, que vous-aussi reconnaissez comme des souvenirs fugaces, ne sont pas aussi valables, et à moins d'une ferme volonté de l'individu qui les porte en lui, elles n'arrivent pas à apparaître extérieurement.

-14- Mais nous, nous nous trouvions d'abord devant ces habitants dans le jardin, et nous avons discuté avec eux de choses très importantes; par conséquent nous étions - et nous le sommes encore - leurs pensées principales, c'est-à-dire, les principaux reflets en eux: raison pour laquelle ils ont continué à nous voir, sans que nous, avec notre individualité fondamentale, nous ayons eu besoin d'être constamment devant eux.

-15- Une propriété principale de cette apparition tient dans le fait que, pour celui qui l'a appelée à l'existence par ses pensées principales, elle est capable de parler, et partant, d'établir une conversation.

-16- Vous demandez comment cela est possible ? Pour ce cas aussi, il y a des apparitions dans le monde, qui ont quelques ressemblance.

-17- Par exemple, quelqu'un peut avoir un songe, dans lequel il a dit ceci ou cela un ami, lequel à son tour lui a répondu.

-18- Quand au réveil il rencontre son ami, il apparaît que celui-ci ne connaît même pas une syllabe de ce que son image a dit en songe à l'autre.

-19- Toutefois, la conversation entre le rêveur et son ami était si arrangée que le rêveur ne savait pas ce que l'ami lui aurait dit, tant qu'il n'a pas commencé à parler. Donc, ce serait une apparition semblable.

-20- Une autre semblable apparition au phénomène est celui de l'ubiquité double ou multiple; en quelle occasion ces doubles de l'individualité principale, quand ils apparaissent, souvent, échangent des mots avec ceux qui les voient.

-21- Mais en pareil cas, la ressemblance avec notre apparition spirituelle est déjà plus distincte; car en cette matière, l'individualité principale a déjà souvent un sentiment indistinct de ce qu'elle a dit en quelque lieu, durant son apparition essentielle libre selon l'esprit.

-22- A ce point vous dites: Mais cette apparition ne dépend-elle pas de la pensée principale de celui à qui elle est apparue ? C'est vrai; c'est pourquoi, tous ces phénomènes ont été cités comme ressemblants et non comme pleinement identiques.

-23- Ils ont dans le véritable fondement la seule et même origine; mais leur formation doit apparaître sur la Terre, nécessairement beaucoup plus voilée qu'ici, où tout est devant nous spirituellement ouvert et limpide.

-24- Toutefois, pour une compréhension plus facile, vous pouvez prendre note en plus, que les apparitions, en tant que séparés des individus principaux, peuvent être mises en œuvre d'une façon double:

-25- Primo: Comme déjà exposé ici; secondo: au moyen aussi de la ferme volonté de celui qui veut apparaître hors de son individualité principale.

-26- Quand il s'agit de cette seconde manière, la chose est plus profondément saisissable, et on peut établir plus exactement aussi la nature de la double ou multiple ubiquité.

-27- Toutefois sur la Terre, cela ne peut jamais être effectué exactement, puisque le spirituel est cependant inévitablement toujours en conflit avec la matière, même dans les meilleures circonstances.

-28- Il y aurait encore une troisième manière semblable de tels phénomènes familiers, c'est à dire chez les diseurs de monologues, qui mettent devant eux un individu imaginaire parlant, et puis commencent avec lui un dialogue.

-29- Cet exemple s'adapte mieux que tout autre à notre cas; la seule différence est que la personne établie en face du diseur de monologues n'apparaît pas du tout, et en second lieu que cet interlocuteur imaginaire dit seulement ce que l'autre lui met dans la bouche.

-30- Ici l'apparition parle de la même manière que l'individu principal, et la cause tient dans le fait que l'apparition n'est plus imaginaire, mais bien plutôt l'expression spirituelle vivante de l'individu principal lui-même, expression manifestée à l'extérieur.

-31- En substance, elle est formellement l'amour fraternel, ou amour du prochain, qui a son origine seulement dans le Seigneur. Car, voyez-vous, par suite de l'amour du Seigneur en chaque esprit, chaque esprit est aussi en rapport perpétuel avec le Seigneur Lui-Même, et par conséquent aussi tout ce qui se trouve en chaque esprit.

-32- Donc, si nous nous montrons à un esprit, ou paraissions devant lui en parlant comme c'est notre cas, donc, pas dans la réalité principale, mais bien plutôt seulement en apparence, notre manifestation est placée vivante dans le Seigneur.

-33- Quand après cela, je pense quelque chose, une telle pensée passe immédiatement à travers le Seigneur, dans notre second ou bien même centième moi apparent, et celui-ci parle et agit alors, justement comme si nous-mêmes, dans notre réalité, nous étions présents; et nous, en tant qu'individualité pouvons ainsi savoir dans le plus petit détail ce que notre image apparente a fait et dit.

-34- Cela vous semble à vous certainement très miraculeux; mais dans le parfait Royaume de la Vie, il arrive que la force opérante vivante d'un même esprit est réclamée de plusieurs côtés, aussi vivement.

-35- Certains hommes très affairés ne disent-ils pas aussi chez vous : Oh si je pouvais être présent partout en même temps; si je pouvais seulement me partager !

-36- Ce langage, ce désir et cette pensée, souvent très forts, sont la preuve la plus évidente que, dans le Royaume de l'esprit, il doit être possible, de la façon décrite plus haut, de se partager en œuvrant, sans pour cela devoir subir dans sa propre individualité principale, en tant qu'unité, même la plus petite subdivision.

-37- En effet, n'importe quelle chose qu'il est possible à l'esprit de penser, dans le Royaume des esprits, elle se trouve présente et complètement formée, avec la seule différence que ce qui est produit, résulte être imparfait dans les esprits imparfaits, et parfait dans les esprits parfaits, en tant qu'image et ressemblance du très parfait dans le Seigneur.

-38- Je suppose qu'il ne sera plus nécessaire d'employer d'autres paroles pour ce cas; l'être compréhensif saura ce que l'on veut dire avec cela; tandis que pour l'incompréhensif, le redire même mille fois autant ne suffirait pas.

-39- Mais maintenant, notre compagnie est en train d'arriver du cloître; préparons-nous donc à la recevoir.

## **SS1 C94**

***(Une question à laquelle il est difficile de répondre. Même la mondanité doit être éliminée, si l'on veut que l'amour soit pur, et comme exemple approprié : Amour rusé de jeune fille. L'astuce ne fait pas partie du véritable amour. Mais soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes.)***

-1- Et voici qu'à présent s'approche de nous le précédent interlocuteur, et il me demande, étant donné qu'il voit un étranger près du prieur, qui est cet homme, et ce qu'il vient faire ici.

-2- Vous, au premier abord, vous ne considéreriez pas cette question comme de grande importance; cependant, si vous réfléchissez qu'ici il s'agit exclusivement de la Vérité, la demande-même vous apparaîtra certainement plus significative qu'elle ne peut le paraître par ces simples paroles.

-3- En général, doit-on donc dire la pleine vérité à celui qui demande ? Ou bien doit-on lui donner une réponse évasive ? Ou bien doit-on ne pas lui répondre du tout, ou seulement à moitié ? Ou bien doit-on lui dire d'attendre, étant donné que la réponse lui sera donnée de toute façon ensuite par le développement des événements ?

-4- Vous voyez, ce sont des points qu'il faut éclaircir, étant donné qu'ils ont tous référence à la question du moine. De toute façon, voyons maintenant comment nous pouvons nous débarrasser de l'interrogatoire; c'est pourquoi je lui dis:

-5- " Ecoute, cher ami et frère, cela n'est pas l'ambiance vraiment indiquée, pour te dire si, avec ta question, tu es arrivé trop tôt ou bien trop tard.

-6- La question de ta part est bonne en soi, mais selon l'ordre Divin, il serait injuste de ma part, de te donner une réponse avant que toi, selon ton, moi profond, tu sois en mesure de le supporter.

-7- " Car vois-tu, certaines réponses, ici dans le Royaume des esprits, sont constituées de façon telle, qu'elles pourraient coûter la vie à celui qui interroge, si elles devaient être données avant le temps.

-8- C'est pourquoi, cette fois, à ta question, je ne peux te dire autre chose sinon que de patienter, dans l'humilité et dans l'amour pour le Seigneur; et, au bon moment, tu recevras le nécessaire éclaircissement sur l'étranger.

-9- " Mais à présent arrêtons cette conversation, puisque, comme tu le vois, toute la compagnie est déjà ici, guidée par l'étranger et par le prieur. "Le moine fait observer: " Certes, cher et noble ami et frère, ta réponse est pleinement prudente et pleine de lumière pour toi; mais, pour ma part, je dois me contenter de ma propre obscurité.

-10- " Tu m'as parlé très à l'opposé de mon attente, mais malgré cela, derrière ta réponse, j'ai tiré habilement la conviction que, derrière cet étranger doit se cacher quelque chose de particulier; et, comme précédemment je te l'ai signalé, j'étais d'esprit très fin pour juger certaines choses.

-11- " Revenant à l'étranger, s'il n'y avait pas quelque chose là-dessous, il n'y aurait pour toi aucune raison de devoir me donner une réponse quelque peu évasive.

-12- " Si cet étranger était, comme toi, seulement un messenger du Ciel, sa connaissance me serait sûrement tout aussi peu dangereuse que la tienne. Par, conséquent, il doit être sans aucun doute beaucoup plus important et plus élevé que toi, du moment que tu donnes de lui un tel témoignage.

-13- " En outre, je sens aussi en moi, à son approche, une attirance jusqu'à présent jamais éprouvée, et cette attirance me fait sentir comme un léger pressentiment que cet étranger est très proche du Seigneur, et que personne ne pourrait être plus proche du Seigneur que celui ci ! Ai-je raison, ou non ?"

-14- Et je lui dis: Cher ami et frère, je ne peux te dire autre chose que: Sois humble et tiens-toi à l'Amour du Seigneur car ainsi tu ne seras pas perdu. Il ne faut pas être impétueux, car pour une bonne chose, cela demande son temps.

-15- Celui qui cueille, avant le temps, les fruits de l'Arbre de la Vie, et encore avant, ceux de l'Arbre de la Connaissance, se fait doublement du tort, en obtenant d'abord des fruits non-murs, dont on ne peut être rassasiés, mais bien seulement compromettre sa santé; et ensuite, avec cela il ruine l'arbre, car en le privant avant le temps de ses fruits, il lui enlève l'occasion de déposer en eux la

plénitude bénie de sa réserve de sucs, et de cette façon de se maintenir apte pour une prochaine fructification.

-16- Cela ne te sera pas difficile à comprendre, étant donné que sur la Terre tu as été un bon arboriculteur. Le moine dit: " Certes, cela je le comprends très bien; c'est pourquoi maintenant je garderai le silence, comme un chat quand il flaire la souris."

-17- Comme vous voyez, à présent nous avons tranquilisé le moine, et c'est une bonne chose. Vous pourriez peut-être croire que ce moine est le seul vieux renard de la compagnie? Je vous assure que, de ces vieux renards, il y en a encore pas mal.

-18- Donc, cela est aussi un reste du côté mondain sacerdotal qui, souvent, est propre à ces prêtres catholiques romains; et en particulier à certaines communautés claustrales.

-19- C'est pourquoi, cette mondanité doit aussi être éliminée, car ici, des choses de ce genre ne peuvent avoir cours; en effet, l'amour pur ne doit être obscurci par aucun germe de ruse.

-20- Un amour auquel adhère encore un certain degré de ruse ne peut être pur ; comme vous pouvez l'observer déjà dans le monde matériel.

-21- Prenez par exemple une jeune fille honnête et bien élevée, qui est aimée par un jeune homme estimable qui l'intéresse beaucoup.

-22- Mais, pour être pleinement sûre de son amour, elle emploie toutes sortes de moyens d'information, astucieusement imaginés, avec lesquels elle veut se persuader comment sont vraiment les choses au fond de lui, en ce qui concerne son amour pour elle.

-23- Si vous observez superficiellement cet exemple, vous direz:\* La jeune fille agit honnêtement, puisque, ce qu'elle fait est la preuve la plus sûre qu'elle l'aime beaucoup, et que, en même temps, elle tient beaucoup à lui et à sa propre intégrité morale.\*

-24- Bien, dis-je; nous examinerons cet amour d'un peu plus près, et nous verrons s'il résiste à l'épreuve. Admettons que le jeune homme vienne à connaître la ruse de sa bien-aimée, et pense à part soi:

-25- \* De quelle sorte est ton amour, si tu me mets des informateurs sur les talons ? Quant à moi, je n'ai même jamais songé à une chose semblable, car j'ai eu pleine confiance en ton cœur. Pour quel motif devrais-tu me considérer infidèle, plutôt que moi penser à ton égard que tu es telle ?

-26- \* Attends un peu, moi -aussi alors, je veux mettre à l'épreuve ton amour, et me comporter comme si j'avais une relation avec une autre jeune fille; ainsi on pourra voir quelle est la nature de ton amour.

-27- \* Si tu m'aimes comme je t'aime, tu ne te scandaliseras pas de moi; si par contre ton amour n'est pas pur comme le mien, tu te détourneras de moi; et ton cœur, au lieu d'amour, se remplira seulement de colère envers moi.\*

-28- Et il fit ainsi; et l'on peut facilement imaginer que la rusée jeune fille en eut bien vite connaissance. Et quel en a été le résultat ? Ecoutons un peu ce qu'elle dit, puisque la bouche parle de ce dont le cœur est plein; les paroles pourraient être les suivantes :

-29- \* En bien, nous y sommes ! Oh, j'ai un flair très fin, et les choses sont justement comme je le pensais. Ce traître à mon cœur, cet homme sans honneur, m'a pris pour une insensée, et il croyait pouvoir s'en tirer facilement avec un être misérable comme moi; mais l'être misérable n'est pas aussi sot que le pensait ce traître sans honneur, tandis qu'il est un million de fois plus fourbe que lui, et c'est pourquoi il a mis en lumière ce cette façon l'être scandaleux qui se cache dans l'homme soi-disant rusé et perfide.

-30- \* Viens maintenant en ma présence, ô mage infidèle et sans honneur; et je te montrerai comment je réponds à ton amour, de façon que tu t'en souviennes pour un bon moment.

-31- Vous voyez à quoi a servi la ruse ? Je vous le dis: A rien, sinon qu'elle est descendue de plusieurs degrés dans l'estime de son prétendant.



Qu'arrivera-t-il quand le jeune homme viendra à elle ?

-32- Donc, il entre, et il va à sa rencontre avec le plus sincère amour: par contre, comment va-t-elle à sa rencontre ? Observez la grande froideur, et, en même temps, une espèce de fournaise pleine de brûlante jalousie.

-33- Il s'étonne hautement de son attitude et lui dit: " Ecoute, cette façon de m'accueillir ne surprend énormément; quelle en est la cause ?"

-34- Elle répond: " Une jeune fille honorable n'est redevable d'aucune réponse à un homme aussi déloyal, et elle ne peut dire autre chose sinon qu'il est encore plus infâme pour sa part que, en tant que traître en amour et faux consolateur de cœurs, il ose se présenter là où il n'y a plus de place pour lui, et où il a osé indignement s'approcher après sa conduite déloyale."

-35- Il dit: " Que dois-je donc entendre ! C'était donc là ton amour pour moi ? En vérité, si tu m'avais vraiment et sincèrement aimé, comme je t'ai aimé, tu m'aurais fait confiance comme j'ai eu confiance en toi, et tu ne m'aurais pas fait surveiller par des informateurs secrets.

-36- "Mais j'en ai eu connaissance, et j'ai mis à l'épreuve ton amour, et comme tu vois, celui-ci n'a pas résisté à l'épreuve. En réalité, tu ne m'a jamais aimé; mais bien plutôt, tu voulais pour l'amour de toi-même, être seulement aimé de moi.

-37- " En moi, tu voulais seulement honorer ton image, tandis que mon image en toi était seulement l'objet de ton mépris. Tu vois, je ne sais que faire d'un tel amour !

-38- " Cependant, je t'accorde un certain temps, scrute en ton cœur si tu peux aimer comme je t'ai aimé et t'aime encore. Si tu le peux, je ne veux pas te bannir de mon cœur, mais bien plutôt te garder dans la même considération qu'avant.

-39- " Si tu ne le peux pas, alors, passé le délai, tu ne reverras plus."

Que fera notre jeune fille après un tel discours très significatif ?

-40- Ici, il y a deux voies ouvertes: son orgueil blessé a été vaincu par la sagesse de l'homme, et la raison reconnaît sa faute; et alors la chose sera réglée.

-41- Mais si son orgueil offensé augmente, alors la chose prendra un vilain pli; c'est ce qui d'ordinaire arrive beaucoup plus souvent.

-42- En effet le cœur féminin ne sentant pas assez d'amour s'estime sous-estimé par la sagesse de l'homme, et généralement, au lieu de choisir la réconciliation, elle commence d'abord à s'estimer elle-même, et au fond d'elle-même à couver une vengeance.

-43- Je pense que cet exemple vous aura suffisamment persuadés qu'une certaine ruse ne peut faire partie du véritable amour.

-44- Ici vraiment vous dites: " Comment devrait-on alors comprendre que le Seigneur, après avoir donné à Ses apôtres et à Ses disciples l'unique commandement de l'Amour, ajouta cependant: \* Soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes\* ? "

-45- Ô mes chers ami et frères, cette prudence et cette ruse, c'est une chose totalement différente, et cela se base sur le fait que l'homme ne doit se laisser éblouir par aucune tentation, comme si l'Amour et la Grâce du Seigneur l'avaient abandonné.

-46- Lui, au contraire, doit se placer au-dessus de tout cela, du plus profond de son cœur, et s'adresser de façon vivante en soi-même les paroles suivantes:

-47- " Ô Seigneur, laisse que vienne sur moi tout ce que Ta Sainte Volonté considérera être bon; et, bien que tout cela puisse me sembler étrange et contradictoire, je sais cependant qu'au-dessus de tout cela, tu es mon très aimant et très bon Père; et je veux d'autant plus T'aimer que plus Tu Te caches devant moi.

-48- " En effet, je sais que Tu m'es toujours d'autant plus proche que je peux penser que Tu es loin de moi; c'est pourquoi je veux T'aimer toujours plus, avec toutes les forces de ma vie ! "

-49- En cet exemple se trouvent la prudence et la simplicité dont on a parlé, réunies en un seul amour ; mais c'est une chose qui manque encore beaucoup à notre moine, bien qu'il se croie malin et d'esprit subtil; et dans le cours des pourparlers il devra être rappelé.

## **SS1 C95**

***(Le rapport et l'épreuve. Commencement de la récompense. Nouvelles épreuves.)***

-18 avril 1843-de 16h30 à 19h-

-1- Désormais, notre prieur en compagnie de son homme simple est aussi arrivé près de nous, le visage illuminé de joie; et il attire l'attention de l'homme simple sur moi en lui disant:

-2- " Regarde, cher ami et frère, là, entre ces deux esprits à l'apparence insignifiante, se trouve justement l'autre messenger. " L'homme simple lui répond: " Bien, mon frère, va vers lui, et indique-lui tout ce qui est arrivé.

-3- Et le prieur lui dit: " Mais toi, cher ami, ne viens-tu pas avec moi ? Et l'homme simple répond: " Va donc devant; si la nécessité le demande, alors je te suivrai." Le prieur se conforme à cela; il vient vers moi, et dit:

-4- " Cher et grand messenger du Dieu Très-Haut, venu du Ciel, regarde, ici il y a tous ceux qui étaient prisonniers; pas un n'est resté en arrière, et même au contraire, nous en avons un de plus.

-5- " Cet homme cependant n'est pas un prisonnier, mais c'est bien plutôt quelqu'un que je dois remercier, après Dieu, le Seigneur Tout-Puissant, pour le salut des pauvres frères prisonniers."

-6- A présent je parle (Marc): " Mais, mon cher ami et frère, si cet étranger a accompli le travail qui t'avait été assigné, ou est alors ton mérite ?

-7- "Je t'ai posé comme condition que, toi seul, avec l'aide du Seigneur, tu dû délivrer les prisonniers; comment alors, as-tu pu te servir dans ce but d'un étranger, avant tout sans te préoccuper aucunement par contre de la façon dont tu aurais dû agir, et en second lieu, sans même savoir qui était l'étranger qui t'a aidé ?

-8- " Si tu as l'habitude d'œuvrer ainsi, que pourra-t-on te confier dans l'avenir? Ne sais-tu donc pas que le Seigneur ne t'a pas conféré une force pour paraître, mais que bien plutôt IL t'a donné la force de la Vie, en raison de Sa Grande Miséricorde, seulement pour une juste activité d'amour ?

-9- "C'est pourquoi, demande-toi en quelle lumière tu apparais devant moi. Mais je te dis: Justifie-toi maintenant devant moi avec de bonnes raisons, autrement je considère ta mission comme non accomplie; et à la fin, je te place toi-même derrière le gouffre que tu connais bien, de sorte que toi seul aies à supporter la vue des flammes, et à réfléchir sur la manière dont on doit agir sur les voies du Seigneur, pour être en règle."

-10- Le prieur dit: " Mon cher ami et frère, s'il n'y a rien d'autre que cela seulement, alors je vais me mettre sans plus attendre derrière le gouffre flamboyant; et si même, selon les calculs de la Terre, je devais y souffrir tout seul durant mille ans, mais que je sache que mes pauvres frères sont saufs, alors en ces flammes je louerais et magnifierais cependant le Seigneur, au-delà de toute mesure, pour avoir été si bienveillant et si miséricordieux envers mes pauvres frères prisonniers, grâce à l'aide de cet étranger si plein d'amour !

-11- " En effet, je suis persuadé d'avoir suivi ponctuellement ton conseil, et non pas de manière forcée, mais bien avec amour, et à ton entière satisfaction.

-12- " Je me suis tourné vers le Seigneur, avec mes frères; et quand notre confiance en l'Amour et en la Miséricorde du Seigneur avait atteint le plus haut degré, alors ce sauveur étranger vint à moi, et je pensai:

-13- " Je suis certain d'une chose, c'est-à-dire, que je suis trop indigne pour m'attendre à une aide personnelle du Seigneur. Mais étant donné que le Seigneur est cependant infiniment miséricordieux, IL m'a certainement envoyé en Son très saint Nom, cet homme comme un sauveur, et donc qu'en soient rendus à Dieu, toute louange, tout honneur et toute gloire !

-14- " Mes frères sont sauvés, et cela sans ma moindre collaboration; à présent il peut arriver de moi ce que l'on veut ! Je dois aller derrière le gouffre, eh bien, donne m'en aussitôt l'ordre, et je m'empresserai d'y aller, en exultant et en louant le Seigneur, et si possible d'expier dix fois pour chacun d'eux ! "

-15- A présent je parle: " Bien, mon ami et frère; mais parles-tu réellement sérieusement ? " Et le prieur répond: « Oh, ami et frère, il ne s'agit que d'en faire l'essai; donne-moi seulement l'ordre et tu te convaincras aussitôt que je veux faire comme je dis, et comme le demande la très sainte Volonté du Seigneur."

-16- Et moi, je lui dis: " Bien, alors tu peux aussitôt te mettre en chemin; rends-toi donc là-bas, pour l'amour de tes frères ! " Et vous voyez, le prieur me remercie pour cet ordre, se retourne et s'achemine directement sur la voie du retour, pour prendre sa place derrière le gouffre.

-17- Chemin faisant il s'approche de l'homme simple et lui dit: "Cher ami et frère, tu avais raison; en effet, comme tu vois, je dois sérieusement aller moi-même, pour mes frères sauvés, derrière le gouffre, pour réfléchir sur la façon dont on doit œuvrer sur les voies du Seigneur.

-18- " Vois j'y vais, volontiers; il me suffit que mes frères soient saufs, et ce qui me concerne importe peu. Je peux seulement louer et magnifier le Seigneur pour Son grand Amour et Sa Miséricorde, et L'aimer par-dessus toute chose selon ma force et alors les flammes peuvent bien me perdre ! Je vais ainsi, au Nom du Seigneur, mais quand tu iras après du Seigneur, souviens-toi de moi ! "

-19- L'homme simple dit: " Oh! De cela tu peux être certain ! Je ne t'oublierai pas; mais à présent va et accomplis la volonté du messenger !" Et regardez, maintenant il s'en va sérieusement, en exultant dans le Nom du Seigneur. Vous demandez combien de temps il devra rester là !

-20- Mais, moi, Je vous dis: Ne vous préoccupez pas pour lui; il sera à nouveau ici, car, au lieu du gouffre, il rencontrera là, seulement de grands hôtes du Ciel, qui lui feront endosser un nouvel habit.

-21- Regardez, justement il est en train de venir vers moi, en endossant un vêtement blanc avec une couronne brillante sur la tête. Le voilà, et je lui demande: " Cher ami et frère, qu'est donc cela ? Où est ton sacrifice derrière le gouffre ? Au lieu d'expier derrière celui-ci, tu arrives ici, avec sur le dos un céleste habit d'amour."

-22- Le prieur dit: " Oh, cher ami et frère, je n'y peux rien faire; tu vois, tandis que j'allais vers le triste arrière de notre réfectoire, à la place du gouffre se tenaient trois splendides jeunes gens qui ne dirent:

-23- " \* Frère dans le Seigneur nous savons où tu veux aller, mais là n'est pas ta destination, car cela n'a été seulement qu'une dernière épreuve pour examiner ton cœur.

-24- " \*Enlève donc l'habit de tes erreurs passées, et endosse ce nouveau vêtement d'Amour et de Vérité.\* Je m'y refusai, et je leur dis :\*O amis de Dieu, je ne suis pas digne d'une semblable grâce\*; mais mon refus ne servit à rien, puisque, bon gré mal gré, je fus dépouillé du vieil habit, et l'on me fit endosser ce vêtement avec la rapidité d'un éclair; et à présent, je m'y trouve dedans, et j'en ai honte pour n'en être pas digne !

-25- " Mais que puis-je y faire ? L'habit désormais se trouve sur non corps, et, comme je n'en ai pas un autre, je ne peux me dénuder et affronter les rires indignés de mes frères.

-26- " Cependant, je pense que le Seigneur permet que tout cela m'arrive afin que je sois humilié de part en part. C'est pourquoi, même pour cela, qu'aillent à Lui toute louange, tout honneur et toute gloire éternellement.

-27- A présent, je parle, moi: " Certes, cher ami et frère, si les choses sont ainsi, alors moi-aussi je dois me déclarer satisfait; mais à présent je veux te poser une question, et tu dois m'y répondre.

-28- " Dis-moi, que ferais-tu - en admettant le cas - si le Seigneur venait à nous ?" Le prieur dit: " Oh, cher ami et frère, ce serait épouvantable !

-29- " En vérité, si c'était possible, je préférerais mille fois plus me trouver derrière le gouffre flamboyant, ou bien me cacher dans le coin le plus sombre, ou tout au moins, rester ici, mais avec sur le dos l'habit le plus misérable qui soit; car si le Seigneur me voyait avec ce vêtement, il pourrait me demander:

-30- " \* Comment es-tu donc arrivé à l'honneur de ce vêtement, toi qui es certainement un de ceux qui le méritent le moins ? \* Oh, frère, cent montagnes seraient peu pour me couvrir immédiatement, afin de ne pas supporter plus longtemps une telle énorme ignominie bien méritée, devant le Seigneur.

-31- " Cependant, s'il t'est possible de me procurer un autre vêtement, tu me rendrais un grand service. Revêts plutôt mes frères, qui sont certainement plus dignes que moi de ces vêtements célestes; quant à moi, par contre, enveloppe-moi de chiffons, et laisse que je reste en arrière des autres.

-32- " Je désire adorer Mon Seigneur, dans la plus grande humilité, sans être vu, spécialement maintenant, avec cet habit non adapté à ma mesquine personne; parce que je suis le dernier parmi tous mes frères !"

-33- A présent je parle: " Cher ami et frère ! Cela ne dépend pas de moi, mais va seulement vers cet homme simple, celui-là est déjà en soi, un véritable aide. Il t'écouterait certainement à nouveau, et il te donnera ce que tu désires."

-34- Le prieur dit: " Certes, mon cher frère et ami, car celui-la est un véritable homme. Je dois aussi t'avouer que je t'aime bien, mais que j'aime cet homme au moins deux fois plus que je ne t'aime, pour le motif peut-être qu'il est plus doux dans son langage, et qu'il écoute très volontiers ce qu'on lui dit; c'est pourquoi je veux suivre ton conseil, et me mettre sous sa protection."

-35- Et comme vous voyez, le prieur va vers son homme simple, et il lui expose son embarras; et celui-ci lui dit: " Cher ami et frère, ton désir m'est extrêmement agréable; qu'il advienne donc ce que tu demandes avec tant d'humilité ! Rends-toi donc dans la tonnelle proche, et tu y trouveras un autre vêtement."

-36- Et le prieur y va d'un bond; mais il revient immédiatement sans avoir rien fait, en disant: « Mais cher ami, cela serrait vraiment un bel échange ! Au lieu d'un habit déguenillé, digne de moi, j'ai trouvé un vêtement bleu ciel étincelant, bordé d'étoiles brillantes, complété par une ceinture rouge pâle; et en plus de cela, il était tellement parfumé qu'à sa vue et à son délicieux parfum, je me sentis soudainement comme ravi en extase !

-37- " C'est pourquoi je te prie de ne pas me faire d'autres surprises de ce genre, parce que je ne pourrais pas les supporter. Fais-moi plutôt trouver une ordinaire veste de paysan en peau et, si en outre, elle devait être déchirée et rapiécée, je serai si indescriptiblement plus heureux en elle, que dans un vêtement qui déjà m'opprime fortement."

-38- Et l'homme simple dit: " Alors va là-bas au cœur du feuillage, et tu trouveras le bon vêtement." Et le prieur s'en va, courant à nouveau, mais cette fois il n'est pas si vite de retour, car il doit avoir trouvé le vêtement approprié.

-39- Et c'est justement ainsi, puisqu'il revient à présent dans une casaque de treillis grise, et il est heureux de l'avoir trouvée; il se rend ensuite auprès de l'homme simple, et remercie Dieu devant lui, pour la Grâce reçue; mais celui-ci lui dit: " Tu te sens certainement à ton aise en ce vêtement misérable et humble, mais si le Seigneur devait venir, et que, te voyant en cet état, Il te dise:

-40- \* Ami, pourquoi donc n'as-tu pas endossé l'habit nuptial ? \*"

Et le prieur répond: Même si j'étais dehors dans les plus épaisses ténèbres, il ne m'arriverait rien d'autre que ce qui est parfaitement juste et raisonnable.

-41- " Que l'on m'envoie aussi dans le coin, le plus pauvre qu'il y ait, parce que c'est vraiment là ma place ! Mais, me considérer digne du Ciel - Même comme le plus misérable parmi ceux-là qui de toute façon se trouvent dans le Ciel le plus bas - doit être éternellement pour moi la dernière pensée."

-42- L'homme simple dit: " Bien, mais à présent, je veux te dire quelque chose en secret. Tu vois, le messenger est là qui prépare tous tes frères pour l'apparition prochaine du Seigneur, et je te dis aussi qu'Il sera bientôt ici ! Que feras-tu à présent ?"

-43- Le prieur dit: "Cher ami et frère, pour l'Amour du Seigneur Tout-Puissant, conduit-moi donc là où tu crois le mieux, en quelque coin caché de ce jardin; et, si je ne t'en demande pas trop, reste avec moi, au moins jusqu'à ce que le Tout-puissant Seigneur ait réalisé Sa Sainte Intention avec tous ces frères, et si, au dernier moment, Il voulait me chercher moi-aussi, alors je me jetterais devant Lui, le visage contre terre, et j'invoquerais Sa divine Miséricorde.

-44- L'homme simple dit: " Alors, comment sont les choses avec ton amour pour le Seigneur, du moment que tu le crains tant ? "

Le prieur répond: " En ce qui concerne mon amour pour le Seigneur, il est effectivement puissant, si bien que par Lui, je ferais n'importe quoi, à condition d'être en mesure de pouvoir le faire !

-45- " Cependant, je suis déjà assez content quand, loin de Lui, je peux silencieusement L'aimer dans mon cœur ! Mais, rester à côté de Lui, je n'en suis pas digne de toute éternité.

-46- " Il suffit que je pense seulement à mon authentique vie de philistin sur la Terre, et à la façon selon laquelle j'ai souvent profité en ma faveur de la Puissance Divine; et alors, je voudrais disparaître en raison de ma honte ! Laisse donc que je prenne la fuite au plus vite; ce qui pour maintenant est la chose la plus salutaire pour moi."

-47- Et l'homme simple dit: " Cher ami et frère, je ne voudrais, en aucun cas, être un obstacle à ta juste humilité; c'est pourquoi, suis-moi en quelque coin vers l'Orient; là il sera difficile qu'ils nous aperçoivent, car le feuillage est si dense, qu'il n'est pas si facile de voir au travers de celui-ci.

-48 " Certes, l'œil de Dieu voit partout, mais ceci pour le moment n'importe pas. Allons-y donc sans plus attendre, et, arrivés là, nous ferons nos humbles considérations, quand le Seigneur paraîtra; à moins qu'Il ne nous visite les premiers !"

-49- Le prieur dit: " De cela tu peux être certain, car le Seigneur ne va pas en premier au plus indigne ! C'est pourquoi nous serons pleinement en sûreté. Allons donc !

## **SS1 C96**

***(Questions suggérées par la curiosité et par la peur. Nous devons devenir tous ouverts devant le Tribunal de Dieu. Le meilleur conseil béni. L'amour est meilleur que la crainte. \*La crainte envers le Seigneur dérive d'un concept erroné que tu te fais de Lui.\* La bienheureuse reconnaissance.)***

-19 avril 1843- de 16h30 à 18h30-

-1- Et maintenant notre prier et l'étranger simple vont rejoindre cette épaisse tonnelle, consistant en arbres à figues, et ils se réfugient derrière elle.

-2- Mais à présent faites attention, le moine que nous connaissons s'approche à nouveau de moi, et modestement me demande: " Cher ami et frère, indubitablement nous te reconnaissons tous comme, un haut messager du Seigneur, tandis que nous ne savons pas qui est vraiment cet étranger simple.

-3- Peux-tu donc nous dire qui il est, car je l'ai observé attentivement, et je dois t'avouer ouvertement, qu'au cours de mes observations, mon cœur se réchauffait toujours plus, et il en arrivait aussi tout autant à mes frères.

-4- " C'est pourquoi j'estime qu'en cet homme il ne se cache pas chose de peu d'importance. Il devrait être Pierre, ou bien Paul, ou même le bien aimé du Seigneur. Si je n'ai pas frappé trop loin du but, fais-le moi comprendre fraternellement.

-5- " En vérité, je ne sais pas ce qui arrivera de nous dans l'avenir; devons-nous peut-être aller en Enfer, ou du moins en Purgatoire ? De toute façon, il est certain que j'aimerais cet étranger, homme simple, pour toute l'éternité, où que je me trouve, et ce, en raison de sa simplicité et de sa tendresse à l'égard de notre prier, cédant même à sa faiblesse, et à la fin, le prenant même sous sa protection, dans l'éventuelle et épouvantable venue du Seigneur."

-6- " Voilà, celui-là certes, je veux l'appeler un véritable ami des hommes. Être un appui pour quelqu'un sur la Terre est chose simple, facile, car chaque homme jouit là de sa pleine liberté; mais en ce Royaume des esprits, horrible, inexorable, presque complètement dénué d'amour, de grâce et de miséricorde, c'est chose totalement différente que de trouver, un ami aussi noble, derrière qui on puisse s'abriter à l'approche d'un semblable épouvantable danger.

-7- " C'est pourquoi je te prie, une fois encore, ainsi qu'au nom de tous ces frères, de me dire qui est cet homme. Peut-être pourrait-il être tout aussi bienveillant et miséricordieux envers nous, en nous protégeant et en nous couvrant, quand le Seigneur paraîtra épouvantablement, avec le Visage du Juge inflexible rempli de colère.

-8- " Oh, ami et frère, tu ne peux certainement pas comprendre et saisir ce qu'est, pour un pauvre pécheur, de se présenter devant le Tribunal du Christ !

-9- " Je préférerais me faire ensevelir pour l'éternité, dans la plus grande profondeur, sous ce sol, que voir, même seulement durant un instant le Visage du Juge très Juste, éternellement inexorable.

-10- " Fais-nous donc cette ultime faveur, si nous en sommes dignes, même seulement pour une très petite part; après quoi nous nous déclarerons satisfaits pour l'éternité de la sentence divine qui sera prononcée à notre charge. Sauve-nous donc seulement de la vue du Visage du Juge inexorable !"

-11- A présent je parle, moi: " Cher ami et frère, sais-tu que tu prétends de moi des choses étranges, et tu ne réfléchis pas que je ne suis pas le Seigneur, mais bien seulement son serviteur très indigne ?

-12- " En tant que tel, je ne peux pas faire ce que je veux, mais bien seulement ce qui est la Volonté du Seigneur; et cet étranger n'est ni Pierre, ni Paul, et pas non plus le disciple bien-aimé du Seigneur, mais il est bien plutôt quelqu'un qui n'est pas loin de ceux que tu as nommés; mais pas non plus loin de moi et de toi. Que cela te suffise pour le moment.

-13- Cependant, que tu veuilles te protéger derrière lui, avec tes frères, devant la Face du Seigneur est chose vaine; suppose-tu que le Visage du Seigneur est chose vaine; supposes-tu que le Visage du Seigneur ne te trouvera pas où que tu sois ? Oh, tu es en grande erreur.

-14- " Mais si tu es de l'opinion de pouvoir te cacher derrière le dos de cet homme simple, au point d'éviter le regard du Seigneur, suis alors avec tous tes frères le prieur, et sur place il sera montré si tu es à l'abri devant Sa Face.

-15- Crois-tu que le Seigneur viendra ici quand cette place restera vide ? Cela, Il ne le fera certes pas, mais bien plutôt Il se rendra directement là où vous serez, s'Il ne vous attendra pas même tout bonnement derrière la tonnelle."

-16- Maintenant parle notre moine: " Très haut ami et frère, tu m'as dit maintenant des choses épouvantables; si c'est le cas, alors je ne voudrais pas aller dans la tonnelle, mais, plutôt me cacher seul, ou tout au plus avec un frère, en quelque coin sale, ou, justement à cause de la saleté, Il ne montrera pas si vite Son Visage."

-17- A présent je parle à nouveau: " Cher ami et frère, même cela te servira peu; en effet, le Seigneur te trouvera n'importe où, même si tu étais enseveli dans les plus grandes profondeurs.

-18- " C'est pourquoi je suis d'avis que tu restes plutôt ici, avec tes frères, et que tu t'en remettes à la Volonté du Seigneur; et le Seigneur te regardera avec beaucoup plus de bienveillance dans ton obéissance, que si tu voulais arbitrairement, en insensé, te cacher de Lui devant Qui, éternellement, nul ne peut se cacher."

-19- Notre moine dit: " Si les choses sont ainsi, alors au Nom tout-puissant du Seigneur, qu'advienne Sa Sainte Volonté, puisque, suite à ton propos, nous sommes préparés à tout !"

-20- A présent, je parle, moi: " Bien; si vous pensez ainsi, alors allons nous-aussi là où sont allés le prieur et l'homme simple, pour attendre là, le Seigneur, à la place la plus appropriée de ce jardin."

-21- Et vous voyez, les moines, de même que tous les laïcs, s'avancent en nous suivant en toute humilité, mais aussi le cœur plein de peur, vers la tonnelle bien connue.

-22- Et maintenant nous voici arrivés; mais laissons un moment notre compagnie en attente devant la tonnelle, tandis que nous nous rendrons un peu plus vers l'arrière, pour voir comment vont les choses avec notre prieur.

-23- Regardez; il demande déjà, d'une voix quelque peu incertaine, à son ami protecteur: " Pour l'amour du Seigneur, que signifie cela ? La grande masse de mes frères, qui par ailleurs me sont chers, s'est mise en mouvement justement maintenant, directement vers ce coin qui nous servait de cachette.

-24- " A la fin il arrivera ce que tu as dit, c'est-à-dire, que le Seigneur se présentera en premier lieu, justement là où je me serais caché. Cher ami et frère, ne serait-il pas possible de changer de place ?"

-25- L'homme simple dit: " A quoi cela te servirait-il ? Ne sais-tu pas ce qu'entendait dire Paul avec ces mots:\* Nous devons tous devenir ouverts devant le Tribunal du Christ! "

-26- Le prieur dit: " Oh, cher ami et frère, ces épouvantables paroles, je ne les connais même que trop bien ! Mais que peut-on faire si, malgré cela, je ne peux me libérer de cette terrible peur du Seigneur ?"

-27- A présent c'est l'homme simple qui parle: " Ecoute, mon cher ami et frère, je suis en mesure de te donner un bon conseil. Tu as fait observer, il y a un instant, que tu pourrais aimer le Seigneur par-dessus toute chose, et que tu serais déjà content pour toute l'éternité, s'il t'était accordé de Le voir seulement une seule fois, même de loin et au passage.

-28- " Mais tu sais aussi que le Seigneur est un grand Ami de ceux oui L'aiment, et qu'il vient à leur rencontre, secrètement, à mi-chemin. Ne serait-il pas beaucoup mieux que toi, au lieu de ta grande peur, tu consacres au Seigneur ton amour, et que le Seigneur ensuite, toujours en secret, vienne à ta rencontre, te guérisse de ta peur aussi mauvaise qu'insensée ?

-29- " Je suis d'avis que ce serait plus convenable que d'avoir une peur sans aucun sens et si sotté, devant Celui que toutefois on doit seulement aimer par-dessus tout!"

-30- Le prieur dit: " Certes, cher ami et frère, comme toujours tu as parfaitement raison. Oh, s'il m'est accordé d'aimer le Seigneur, au point de ne pas être trop niais avec mon amour envers lui, parce que je sens de façon vraiment vive en moi que je peux aimer seulement le Seigneur, de manière indescriptible et inexprimable ! "

-31- L'homme simple lui dit: " Tu vois, mon cher ami et frère, ton langage à présent me plaît infiniment plus que celui d'avant; c'est pourquoi je veux te révéler un petit secret.

-32- " Tu vois, Celui que tu as tant craint, et que tu crains encore, n'est pas loin de toi. Dis-moi, craindrais-tu autant le Seigneur, même s'Il voulait apparaître en face de toi, simple et plein d'amour, tout à fait semblable à moi ?"

-33- Le prieur répond: " Ô très aimé ami et frère, sous un semblable aspect, certes, je n'aurais pas peur de Lui; mais quant à l'amour, je crois qu'il pourrait presque me tuer si je devais apercevoir devant moi le Seigneur, ainsi dans ta simplicité ! "

-34- L'homme simple dit: " Vois-tu, ta peur découle d'une représentation fondamentalement erronée du Seigneur, alors que le Seigneur ne correspond même pas en plus petite partie à cette représentation. Et c'était même la raison pour laquelle tu ne pouvais pas saisir complètement le Seigneur avec ton amour.

-35- "Mais étant donné, qu'une bonne fois, toute erreur doit avoir un terme, regarde donc ici ! Observe d'abord mes pieds qui portent encore les stigmates; puis observe Mes mains, et place, comme Thomas, ta main sur Mon Côté transpercé, et tu te convaincras que même derrière un épais feuillage, on ne peut se cacher du Seigneur ! "

-36- Et voilà que finalement le prieur reconnaît le Seigneur dans son Homme Simple, et il tombe à Ses pieds, écrasé par le plus puissant amour; n'étant pas en mesure de parler, il pleure et sanglote.

-37- Mais le Seigneur se penche aussitôt sur lui, le relève et lui dit: " Dis-Moi donc, toi qui es toujours Mon frère et Mon ami, suis-Je si horrible et si terriblement épouvantable comme jusqu'à présent tu M'as représenté ?"

-38- Le prieur dit: " Ô Toi, tout-puissant et très aimé Seigneur Jésus ! Qui aurait osé même seulement penser que même dans le Royaume des esprits, Tu es aussi infiniment bon ?

-39- " Oh, Seigneur, laisse que je sorte et crie de toutes mes forces, de sorte que ma voix puisse atteindre toutes les intensités de Ta Création Infinie, que Tu es le Père infiniment aimant et saint !

-40- " Oh, Seigneur, combien suis-je infiniment heureux à présent que je T'ai ainsi connu ! Oh, certes, Tu es le Ciel de tous les Cieux, et le plus grand bonheur de tous les bonheurs !

-41- " Si je T'ai seulement, Toi, et s'il m'est accordé de T'aimer toujours plus, je ne demande ni ciel ni aucun autre bonheur !

-42- " Permets que je construisse ici ma cabane qui soit assez grande pour contenir moi, mes frères et Toi, ô Seigneur, et je ne l'échangerai pour sûr avec aucun autre bonheur !

-43- Toi, ô très aimant et saint Jésus, Tu ne dois plus nous laisser, car désormais, sans Toi, je serais éternellement malheureux !"

-44- Le Seigneur dit: " Ami et frère, Je connais ton cœur, laisse tomber ce que tu désires; au contraire va au-dehors auprès de tes frères, et annonce-Moi à eux comme Je Me suis annoncé à toi.

-45- " Je te suivrai bien vite, pour délivrer tous tes frères, à l'égal de toi, et Je vous conduirai ensuite à votre véritable et éternelle destination ! Va donc et œuvre selon Mon Amour. Amen !"



## **SS1 C97**

**(La confession d'un prédicateur. Le Christ déformé et le Vrai, toujours le Même, plein d'amour et d'humilité pour , l'éternité. \*Venez à Moi vous tous.... \***

-21 avril 1843-de 16h à 18h30-

-1- Et vous voyez, notre prieur sort de derrière la tonnelle et va auprès de ses frères, comme le Seigneur le lui a commandé, et il est au comble du bonheur; suivons-le nous aussi, pour voir comment il exécutera sa nouvelle mission.

-2- Le moine loquace bien connu est déjà allé à sa rencontre, et il lui demande avec un visage qui trahit l'épouvante: " Ecoute frère, comment est-il possible qu'en ces moments épouvantables, dans lesquels nous, toi y compris, nous sommes dans l'attente du Juge inexorable, tu puisses sortir de ta cachette, avec un visage ainsi heureux ?

-3- Est-ce peut-être l'œuvre de ton guide simple ou bien t'es-tu persuadé par toi-même, au point de surmonter l'épreuve ? Ne voudrais-tu pas me dire à moi et à tous les autres, comment tu as fait pour arriver à tant de joie, en ce terrible moment ?

-4- "Au Seigneur toute louange, tout honneur et toute reconnaissance pour t'avoir accordé une telle grâce; mais à côté, nous, pauvres pécheurs, nous supportons ici une angoisse et un souci d'autant plus grands.

-5- " Oh, si nous pouvions aussi être un peu aidé, ce serait pour nous vraiment très fructueux pour notre cœur ulcéré.

-6- A dire vrai, combien de fois sur la Terre, j'ai prêché au peuple, du haut de la chaire, combien il est épouvantable de se présenter devant la Face du sévère Juge, et encore plus épouvantable ensuite, de tomber dans Ses mains.

-7- " Il se peut que pas mal de mes auditeurs se soient sentis terriblement remués jusqu'au fond d'eux par mes sermons; il est pourtant certain que j'ai pris à cœur mes sermons, et moins que tous, comme vous le savez, rentré au couvent, je n'ai manqué de goûter avec appétit un bon morceau accompagné d'un bon verre de vin.

-8- " Ici par contre se réalise exactement le dicton:\* Qui creuse la fosse aux autres, y tombe à la fin lui-même\*. De sorte que maintenant je me trouve en cette fosse jusqu'au cou, et je ressens fortement, et de façon vive, ce que, durant mon existence terrestre, je voulais faire ressentir aux autres avec mes sermons.

-9- Voilà pourquoi je te prie avec tant d'insistance de bien vouloir nous communiquer à tous comment il est possible - dans la condition où nous nous trouvons - que tu puisses être d'un esprit aussi joyeux ! Car je crois que cela pourra peut-être nous servir pour nous procurer un peu de réconfort. "

-10- Le prieur dit: " Ecoute donc, frère très aimé: Pour la peur que j'éprouvais avant à cause de la prochaine apparition du Seigneur, et que tu éprouves jusqu'à présent, sa vraie cause tient dans le fait que nous n'avons jamais voulu le Seigneur Tel qu'Il est dans Sa Réalité; mais bien plutôt nous avons fait de lui l'Être le plus épouvantable.

-11- " Ainsi nous avons ensuite perdu le vrai Christ, Qui, même du haut de la Croix, sanglant et mourant, bénissait Ses plus grands ennemis, tortionnaires et calomnieux, en les excusant de leur ignorance.

-12- " Ce Christ qui accueillit à cœur ouvert ce malfaiteur qui s'était tourné vers lui, et Qui n'a pas non plus condamné l'autre qui l'outrageait même sur la croix.

-13- " Nous, à la place de ce vrai et très saint Christ, nous nous sommes faits de Lui un Christ tyrannique, prêt à punir ou à couvrir constamment une vengeance, jusqu'au jour fixé - par notre imagination malade - où aurait dû avoir lieu le jugement.

-14- " Alors que nous aurions au moins dû réfléchir que si le Seigneur avait voulu Se venger de Ses misérables créatures, il n'aurait pas eu besoin d'un terme à aussi longue échéance, mais Il aurait pu faire avec eux comme Il fit avec Sodome et Gomorrhe.

-15- " En outre, nous nous représentons le Christ toujours à une telle inaccessible hauteur, d'où Lui, pour ainsi dire, Se souciait bien peu de Ses créatures, mais les laissait bien plutôt ainsi complètement libres jusqu'au jour du jugement, étant donné qu'elles avaient Sa Parole et Sa Loi; tandis que nous ne réfléchissions pas assez sur les Paroles du Bon Pasteur: de même que Sa promesse:

-16- " \* Je reste avec vous jusqu'à la fin des temps \*, est passée sans être entendue devant notre cœur sourd; et nous, au lieu d'arrêter notre pensée sur la présence vivante du Christ, nous nous contentions de celle du cérémonial mort, à travers lequel nous perdions toujours plus le vrai Christ.

-17- " Mais transformions ce qui était spirituel, tout en matière; et à la fin nous avons eu l'ordre d'être chaque jour les créateurs du Christ (à travers la transsubstantiation) et nous pécheurs avec cette prétention de puissance qui crie vengeance au Ciel, contre l'Amour et la Miséricorde divines ! Vu que le Christ plein d'amour n'aurait pas autant rapporté, dans le temps, que Celui très sévère selon la loi inexorable, nous avons tout soumis à Sa rigoureuse Justice, au lieu de le soumettre, en tant qu'êtres faibles, à Son éternel Amour et à Sa Miséricorde; et comme nous en avons fait dans le temps un producteur d'intérêts, ainsi est-Il resté ainsi, pour notre cœur, jusqu'au moment actuel.

-18- " Croyez-vous que le Vrai Christ Se soit pour autant vraiment transformé, et qu'Il ait pris l'aspect que, dans notre imagination malade, nous Lui avons donné ?

-19- " Oh non, mes chers frères ! Il est resté, comme toujours Il était et comme éternellement Il sera: le même Père saint, infiniment bon et miséricordieux.

-20- " Il est aussi, toujours ce même Ami aimant qui dit à tous: \* Venez à Moi vous tous qui êtes accablés et fatigués, et Je vous réconforterai.\*

-21- " Oh, mes chers amis ! Je voudrais encore vous dire, si jamais un habitant de la Terre peut commettre un péché très grave, il ne pourrait s'en trouver un aussi facilement que celui qui fait que, par indigne avidité de lucre terrestre, on a méconnu l'inexprimable Bonté et l'Amour du Seigneur, comme nous les avons méconnus nous !

-22- " Réfléchissez sur, la Parole de l'enfant prodigue. Que fit celui là de si remarquable, au point de pouvoir se réconcilier avec son père, profondément affligé ?

-23- " Rien d'autre sinon que de revenir à la maison, chez son père, et encore, poussé et contraint par la terrible faim et par d'autres nécessités de la vie, pour être là, à la maison du père, de toute façon comme le dernier esclave.

-24- " Que fit au contraire son père ? Il alla à la rencontre de son fils qui était en train de revenir; quand ce dernier tomba à ses pieds et lui exposa son impérieuse nécessité, le père le releva, l'étreignit sur sa poitrine, lui fit endosser le vêtement le plus splendide, et il ordonna de surcroît de préparer un banquet de joie.

-25- " Dites-moi, chers frères, avons-nous jamais considéré Christ de ce point de vue ? Il est vrai que nous avons prêché aussi la parabole de \*L'enfant prodigue\* ; mais comment ?

-26- " Le fils perdu devait se convertir grâce à notre confession, et ensuite à travers toutes sortes de pénitences imposées par nous, qui, souvent, étaient pires que le manger des porcs de l'enfant prodigue en terre étrangère.

-27- " Et quand un tel fils perdu, après la confession, s'était même réellement converti, au lieu de l'Unique Père vraiment bon, il ne trouvait d'autres que nous qui l'avions amené au présumé retour, sans tant penser qui était vraiment le Père, où Il est vraiment, et de quel côté l'enfant perdu aurait dû se diriger !

-28- " Voilà ce que vraiment nous avons fait, nous, tandis que le bon et saint Père n'a pas changé. Vous êtes avec moi rien autre que comme ces enfants perdus qui ont dissipé, pendant longtemps, les biens reçus du Père sur la Terre, en menant une vie dissolue.

-29- " Désormais, il y a déjà depuis longtemps que nous sentons amèrement notre pauvreté, hors de la Maison Paternelle. Retournons-y, et jetons-nous aux pieds du Père; non pas pour qu'Il ait à nous préparer un somptueux banquet, et à nous accueillir avec de grandes réjouissances, mais seulement pour qu'il nous soit accordé d'être vraiment les tout derniers dans Sa Maison Paternelle, et de L'aimer, ensuite de toutes nos forces vives !"

-30- Le moine dit: " Oh, frère, quelles paroles tu as prononcées, et quel baume céleste tu as ainsi versé dans nos cœurs ! Oh, certainement, tu nous as apporté l'éternelle vérité; comment donc pourrions-nous craindre le très ton Père saint, Celui que nous aurions dû attendre avec la plus grande joie et le plus grand amour de notre cœur ?

-31- " Mon cher frère, je peux t'assurer que tu m'as ôté du cœur, même toute la peur que j'avais en raison de l'apparition du Seigneur, et de manière telle, que je n'aurais même pas de crainte du plus sévère jugement.

-32- " En effet, il me suffit seulement de savoir que je peux aimer le Christ, qui est si infiniment plein d'Amour. Etant donné qu'il est en Lui-Même si infiniment bon et aimant, je sens que je peux être heureux partout, quand je peux L'aimer, Lui, qui est l'Amour dans sa plénitude.

-33- " Je te remercie, cher frère, aussi au nom de tous nos frères, pour nous avoir apporté cette splendide nouvelle, qui t'a été certainement suggérée par ce tendre homme simple.

-34- " Et je te donne aussi la pleine assurance que moi, et nous tous, nous ne cesserons jamais d'aimer éternellement le vrai Christ par-dessus tout; parce qu'Il est, en Lui et hors de Lui, si miséricordieux et si infiniment bon !

-35- " En effet, qui ne pourrait L'aimer ainsi, devrait être le pire démon infernal. Et comme moi avant, j'avais si peur de paraître devant Sa Face, ainsi, à partir de maintenant, mon plus ardent désir sera éternellement, dans ma grande indignité, de voir le Père très saint, face à face, même si ce n'est qu'une fois seulement.

-36- " Oh, Toi, mon cher Jésus ! Combien je T'aime maintenant que je T'ai mieux connu que lorsque j'étais sur la Terre ! Sois envers moi, pauvre pécheur, bienveillant et miséricordieux, seulement ce qu'il faut pour ne pas m'enlever mon bonheur qui consiste à pouvoir T'aimer de toutes mes forces, partout où Ta miséricorde, Ta sainte volonté, m'enjoindront d'aller.

-37- " Oh, Seigneur ! Je ne Te demande rien, car je ne suis pas digne de la plus petite grâce. Laisse-Toi seulement aimer de moi, et, s'il est possible, laisse-moi me consumer complètement en mon amour pour Toi !"

-38- Le prieur dit: " Mon cher frère, du moment que tu es si changé en ton cœur, comment notre homme simple te plaît-il, lui qui justement à présent sort de derrière la tonnelle ?"

-39- Le moine dit: " Oh, très cher frère, cet homme m'a toujours plu énormément depuis sa première apparition; je le suivrais partout où il voudrait se rendre; et quelle que soit la place où il voudrait se mettre dans l'attente du Seigneur, j'y resterais ferme comme un roc, pendant une éternité, sans me déplacer même d'un cheveu.

-40- " Ce serait justement le type d'homme au cou de qui je me jetterais en déversant sur Lui tout mon amour ! Le prieur dit: " Que ferais-tu alors, cher frère, si le Seigneur de la Terre et de tous les Cieux s'approchait de toi en une telle simplicité ?"

-41- Le moine dit: " Oh, frère, pour exprimer un tel sentiment, je crois que même pour les esprits célestes les plus élevés, les paroles auraient du mal à sortir de la poitrine.

-42- " En effet, un tel bonheur serait insupportablement grand, même s'il devait ne durer qu'un instant !"

Le prieur dit: " parles-en avec l'homme simple lui-même, qui justement maintenant s'approche de nous; il est certainement en mesure de te donner les meilleurs éclaircissements sur ce pour quoi, crois-moi frère, il me manque les mots.

-43- " C'est pourquoi je te dis: Va, toi, et même, allez vous tous, à la rencontre de cet homme simple; il vous montrera à vous, comme il m'a montré à moi la Vraie Voie qui conduit au Père, et non seulement cela, mais aussi le Père Lui-même ! Je ne peux vous en dire plus !"

44 Mais maintenant, l'homme Simple ouvre les bras et dit: " Mes Enfants, venez dans les bras de votre bon Père, car Je suis Celui dont vous avez si peur !"

-45- Un cri général part de tous les cœurs, et tous tombent à Ses pieds, et ils pleurent de joie en raison de leur grand amour pour Lui ! Et tout ce que l'on peut entendre de leur bouche, c'est: " Ô Toi Père Saint ! Comme Tu es infiniment bon !

-46- " Oh ! Si nous pouvions T'aimer seulement pour une petite partie de tout cet Amour dont Tu es digne !"

Et vous voyez, le Seigneur se penche sur eux, les relève tous et dit: " Mes Enfants, écoutez et apprenez Ma sévère sentence de Juge, qui dit ceci: \*car Moi, votre seul vrai et bon Père, Je veux vous conduire Moi-Même au lieu approprié de votre destination, qui s'améliorera toujours plus dans Mon Royaume !

-47- " Mais pas ici, en ce lieu où est encore visible pas mal de votre erreur des sens; mais bien plutôt, dans un lieu vraiment pur, je veux aussitôt vous montrer ce que vous devrez faire, et comment vous devrez vraiment M'aimer parfaitement en esprit et en vérité, et donc, en cet Amour, M'adorer comme le Seul Dieu, éternellement vrai ! Donc, abandonnez tout et suivez-Moi !"

-48- Et voilà; maintenant le cher Père ramène à nouveau dans Sa Maison, une autre poignée de fils perdus; et ils Le suivent en louant et en magnifiant Son Saint Nom !

Suivons-les nous-aussi, afin de pouvoir assister à la pleine solution.

## **SS1 C98**

***(Le Bon Pasteur s'en va vers Sa Maison avec un nouveau troupeau. Ce que le Seigneur considère comme une louange agréable. L'Amour en tant qu'éternel, tout-puissant et saint lien entre Dieu et l'homme, grâce auquel il devient notre Père.***

***Quel est le véritable œil pour voir Dieu. Le secret du vrai progrès. Une Parole de la bouche du Seigneur vaut mieux que toutes les Paroles des hommes réunies. Avec le Seigneur nous pouvons tout ; sans Lui, rien ! Encore une épreuve très importante pour les condamnés au célibat.)***

-24 avril 1843-de 16h45 à 18h45-

-1- Et regardez, à présent, nous nous trouvons sur le bord de la grande étendue d'eau que vous connaissez déjà; comment la traverserons-nous ? Je vous dis: Avec un semblable Guide, il n'y a

pas de raison de se préoccuper, puisqu'Il sait comment transformer immédiatement l'eau en terre ferme, de sorte que vous n'avez encore rien vu de semblable.

-2- Regardez comment le prier qui se trouve plus près de Lui, Lui demande: " Ô Toi, éternel Amour ! Mon très aimé Jésus, que ferons-nous devant cette mer si infiniment large ? " Et le Seigneur dit: " Cher ami et frère dans Mon Amour, nous, marcherons dessus."

-3- Le prier demande: " Ô Toi, mon Amour, l'eau nous soutiendra-elle ?" Le Seigneur répond: " Comment peux-tu poser une telle question près de Moi ? Ne sais-tu donc pas que tout M'est possible, et que le suis aussi un seigneur de toutes les eaux ?

-4- " Eh bien regarde: Je veux que cette grande étendue d'eau devienne immédiatement terre ferme, qu'elle reste telle et qu'elle nous soutienne, tant que nous ne l'aurons pas tous traversée. Mais, dès que nous aurons atteint le point fixé qui se trouve sur l'autre rive, Je veux qu'elle se dissolve à nouveau en son élément liquide. Qu'il en soit donc ainsi ! Vois-tu à présent encore de l'eau ?" Le prier dit: " Ô Toi, mon Tout-Puissant et Saint Amour ! Toi, Père bon et saint ! Comment cela est-il possible ? Combien rapidement tout cela s'est changé !

-5- " L'étendue d'eau infinie, fortement fluctuante, est devenue un terrain solide, au point de pouvoir marcher dessus, sans peur ni hésitation ! Comment pouvons-nous TE remercier pour T'être montré, devant nous, si merveilleusement tout-puissant et aimant ?"

-6- Le Seigneur dit: " Mon cher ami et frère, le seul remerciement cher et précieux qui M'est agréable est toujours, et par-dessus tout, un cœur qui M'aime. Je te le dis: Aucune offrande de remerciement, aucun \* Te deum laudamus \*, aucune fête de joie, et aucune cérémonie de remerciement ne Me sont agréables; et même, au contraire, J'en ressens la nausée, comme devant une charogne pourrie et puante, dans la fosse.

-7- "Mais un cœur simple qui M'aime toujours est pour Moi une magnifique pierre précieuse d'une valeur incalculable, sur la Couronne infinie de Mon éternelle Puissance Divine et de Ma Magnificence; et c'est pour Moi, comme une goutte de baume versée sur Mon Cœur Paternel, brûlant d'amour, goutte qui me désaltère au-delà de toute expression et augmente la joie de toute Ma Divinité Infinie, d'une façon absolument inexprimable pour toi et devant toi.

-8- " Reste donc dans ton amour pour Moi, et ne cherche rien d'autre pour l'éternité; car ainsi tu es pour Moi tout ce que tu dois être; et alors, Je serai Moi-aussi, pour toi, tout ce que Je peut être vraiment, c'est à dire ton Dieu Créateur et Père éternellement très aimant !

-9- " L'amour est le seul lien entre Moi et toi; il est l'unique Pont merveilleusement tout-puissant, entre Moi, le Créateur infini, et toi, Ma créature finie.

-10- A travers ce pont, Je veux venir à toi, et toi à Moi, comme un cher père vient à ses enfants et comme les enfants vont à leur père. L'amour est aussi ton véritable œil comme Il est Mon véritable Œil, éternellement unique; avec cet œil seulement il t'est possible de Me voir, Moi, ton Dieu et Créateur, comme un frère voit l'autre. Pour n'importe quel autre œil, Je suis dans Mon Caractère Essentiel, éternellement invisible.

-11- " L'Amour est en outre le bras droit de ton être, avec lequel tu peux te serrer à Moi, comme un frère. L'Amour est aussi l'oreille fine et aiguë, la seule qui puisse entendre Ma Voix paternelle, là où aucune autre oreille ne pourra se substituer de toute éternité.

-12- " L'Amour est un but placé si infiniment loin, qu'aucune intelligence et aucune sagesse humaine ne peut jamais l'atteindre. Cependant, l'Amour vrai commence justement par cette fin vers laquelle l'intelligent et le savant tendent inutilement leurs oreilles.

-13- " L'Amour est certes l'instrument visuel de l'esprit le plus intérieur et le plus fin; et, avec cet instrument seulement, tu peux scruter dans Mes divines profondeurs miraculeuses; tandis que l'intellect et la sagesse de l'homme ne sont même pas en mesure d'effleurer l'extrême bord de Mon vêtement.

-14- " C'est pourquoi, toi et tes frères, vous êtes aussi heureux, étant donné que, comme

première chose, vous avez accueilli l'amour en vous; Amour qui a changé à présent cette eau en un solide soutien, à travers lequel, Je veux Moi-Même vous conduire, en tant que le Seul Vrai Guide, et comme votre unique et vrai Père, et frère, dans votre amour pour Moi, de même que dans Mon Amour pour vous.

-15- " Donc, pour toute l'éternité, vous n'avez à penser à aucun remerciement; car ton amour est tout dans le Tout, comme Moi, dans Mon Amour pour toi, et pour vous tous, Je suis le Tout dans le Tout ! Et maintenant, nous allons commencer la traversée sur ce soutien, comme sur un pont; suivez-Moi donc !"

-16- Comme vous le voyez, le cortège avance rapidement, et je peux vous assurer que, bien qu'il vous semble que l'on aille pas à pas, nous nous déplaçons toutefois avec une rapidité inconcevable pour vous.

-17- En effet, en avançant à côté du Seigneur d'un pas - ceci considéré autant au sens spirituel qu'au sens matériel - cela rend plus que si vous faisiez, en mesure terrestre correspondante, des pas qui iraient d'un soleil à un autre.

-18- Cependant vous devez bien saisir le sens de la différence qu'il y a entre les progrès matériels et ceux purement spirituels. En effet, ce mouvement n'indique pas ici seulement une progression visible vers l'avant, mais on doit plutôt considérer la signification comme appliquée à quelqu'un qui se laisse conduire par l'Amour du Seigneur dans sa sphère intérieure de la connaissance, et qui, en un instant, ou, en correspondance, en un pas, fait une expérience indiciblement plus grande; et qui acquiert dans la vérité une très claire faculté visuelle, infiniment plus grande et plus étendue, qu'un chercheur de l'intellect et de la sagesse humaine, en plusieurs milliers d'années terrestres.

-19- Et pour parler de manière encore plus compréhensible: Un pas, sous la conduite du Seigneur, a plus grande valeur qu'un million de pas sous la conduite d'un esprit même éclairé ! Ou bien, mieux dit encore:

-20- Une Parole de la Bouche du Seigneur a plus grande valeur que toutes les paroles qui, sur tous les corps de l'univers, ont été prononcées ou écrites par tous les hommes.

-21- Il n'est certes pas nécessaire que Je vous en dise plus à cet égard. Mais pendant ce temps, nous avons franchi la zone de l'eau; en effet, tournez le regard derrière vous, et vous verrez qu'à la place du précédent terrain solide, il y a à nouveau notre interminable mer.

-22- Et regardez, même le Seigneur attire sur cela l'attention de ceux qui le suivent, et Il dit au prier: " Regarde un peu derrière toi; et à présent observe ici devant toi ce lieu, et dis-Moi s'il te plaît."

-23- Le prier dit : "Ô Seigneur et Père, mon éternel Amour ! Là où Tu es, tout est beau et me plaît indisciblement ; sans Toi, autant ici qu'en n'importe quel autre lieu, ce serait éternellement à se désespérer."

-24- Le Seigneur dit: " Tu as bien parlé; c'est ainsi et pas autrement. Avec Moi, vous pouvez tout, mais sans Moi, rien ! C'est pourquoi il est aussi bien d'être toujours proches de Moi ! En dehors de Moi il n'y a en aucun lieu, un être qui ait consistance et stabilité, car Moi Seul Je suis la Voie, la Vérité et la Vie !

-25- " Qui reste en Moi au moyen de l'Amour, et Moi en lui, celui-là a la Vérité et la Vie. Continuez donc à Me suivre, et Je veux vous montrer un autre endroit pour voir s'il vous plaira. Si vous l'appréciez, alors vous pourrez choisir là une demeure; s'il ne devait pas vous plaire, nous en chercherons un autre. Suivez-Moi donc !"

-26- Et voici que le cortège se met en marche entre l'Orient et le Midi, et là au fond, derrière ces montagnes brillantes, nous ferons à nouveau arrêt en une région indescriptiblement belle, où nos hôtes devront soutenir une épreuve plutôt forte, car en eux, il y a encore caché un nœud, c'est-à-dire, l'amour par la femme, par suite duquel ils étaient hostiles au célibat, non pas d'eux-mêmes, mais contraints, par l'ordre religieux et par les circonstances, de l'observer.

-27- Cependant, a dire vrai, en tant que célibataires, ils ont fait leur devoir, et pas même l'un d'eux sur la Terre ne s'est laissé aller envers une femme, du point de vue charnel.

-28- Seulement le mérite en est relatif, du fait que le lieu où ils ont passé leur vie claustrale, en ce qui concerne les beautés féminines, était très mal à plusieurs points de vue, c'est-à-dire, tant au sujet de la grâce, de l'esthétique, de l'habillement, du langage, et d'autres choses encore, toujours considérées du côté esthétique mondain.

-29- Donc, en ce cloître allaient se confesser seulement des vieilles femmes, car pour les jeunes, cet ordre religieux était considéré comme trop rigide.

-30- Etant donné ces conditions, était presque exclue toute quelconque attirance contraire au célibat; et puis, même la victoire sur cet éventuel attrait occasionnel du côté de ces condamnés au célibat, n'était ensuite pas si grave au point de correspondre à ce que les générations successives ont dû traverser.

-31- Voilà la raison pour laquelle ils doivent soutenir cette épreuve en présence du Seigneur. Je vous dis: En ce premier lieu d'arrêt, nous aurons l'occasion de voir aussi des esprits féminins bienheureux, à la vue desquels, même à vous, la tête commencera à tourner.

-32- En outre, le lieu-même sera aussi si célestement beau, que vous, à l'exception de la Cité Sainte, vous n'avez encore rien vu de semblable, de sorte qu'il sera constaté bien vite, en le mettant sur la balance, quel poids a l'amour pour le Seigneur chez ces nouveaux sauvés.

Cependant, cela sera l'objet de nos considérations seulement la prochaine fois.

## **SS1 C99**

***(Une région célestement belle. Une vraie procession céleste. Une proposition scabreuse. Un frère vient à l'aide.)***

-25 avril 1843-de 16h15 à 18h15-

-1- Nous nous trouvons déjà sur le sommet des monts que nous avons vu, il y a peu, briller de loin, devant nous. Regardez cette région indescriptiblement belle, qui s'étend à l'infini un peu plus au-dessous de ces montagnes, avec une grande somptuosité, et des variétés merveilleuses. De splendides vallées très larges alternent avec des chaînes de collines, se croisant dans toutes les directions.

-2- Il y a de magnifiques ruisseaux, dont l'eau semble d'or transparent, et cette eau coule avec une vivacité bien ordonnée, et là où un ruisseau se jette dans l'autre, comme vous pouvez le voir, il se forme un lac rond qui, avec le flottement à sa surface, développe un magnifique jeu de rayons.

-3- Sur les rives de ces lacs, il y a de magnifiques palais, au toits de couleur d'un rouge brillant; toits qui n'ont pas pour but de protéger de la pluie, mais bien plutôt de faire, grâce à leur transparence affluer la lumière à l'intérieur, dans les gradations de couleur les plus variées.

-4- Observez ensuite la structure de ces palais, dont chacun exalte une splendide architecture différente, de haut style, et observez comment des nombreuses fenêtres, et même de chacune d'elles, sort une lumière de couleur différente.

-5- Le terrain qui entoure ces splendides palais est magnifiquement cultivé en jardins, où poussent en rangées bien ordonnées, de gracieux petits arbres chargés des meilleurs fruits, ainsi que des fleurs brillantes d'une splendeur jamais imaginée.

-6- Au milieu de tout cela, il y a de magnifiques pavillons de jardins, de divers genres, qui ont en partie l'aspect de petits jardins suspendus, et en partie semblent des tours avec de splendides coupoles.

-7- D'autres encore ont la forme de temples droits à la colonne irradiante et qui se distinguent entre eux par la diversité du toit, tantôt arrondi, tantôt pyramidal.

-8- Et de plus, regardez les splendides enceintes des jardins, consistant en de très belles arcades et pergolas, en dessous desquelles on peut se promener, ainsi que dessus.

-9- Observez encore les gracieuses nacelles dans lesquelles plusieurs esprits bienheureux de cette région se bercent à la surface de ces eaux merveilleuses, et naviguent d'une rive à l'autre. Ecoutez, aussi les chants suaves, qui de loin arrivent à notre oreille.

-10- Et partout sur les collines il y a une église pourvue d'un clocher très haut, avec sa cloche respective au son magnifique. Et même, vous pouvez vous persuader justement maintenant du son de ces cloches, étant donné que justement elles sonnent toutes à notre apparition.

-11- Ces cloches n'ont pas le son de celles de la Terre, mais leur son ressemble bien plutôt à celui très doux de ce que vous nommez vos harpes éoliennes; seulement ce son est inexprimablement plus pur; et avec tout cela il est si délicat qu'il résonne à de grandes distances, aussi bien dans les notes graves que dans les aiguës.

-12- Mais à présent, tournez votre regard vers l'avant, là où une voie droite s'ouvre devant vous; laquelle, n'a pas l'aspect d'une grand-route de votre Terre, mais bien plutôt à un ruban de velours, large de plusieurs toises, magnifiquement tissé avec de l'or et des pierres précieuses bien polies.

-13- Et des deux côtés, poussent des arbres qui sont en même temps pleins de fleurs parfumées, et chargés de fruits mûrs d'une exquise saveur.

-14- Et toujours sur cette voie, vous pouvez voir une procession, naturellement sans étendards, sans bannières et sans crucifix, qui s'avance à notre rencontre. Ceux qui la composent, portent entre les mains de rayonnantes branches de palmiers, et en outre, les êtres féminins portent des corbeilles remplies de toutes sortes de fruits célestes, pour accueillir au plus vite les hôtes qui arrivent, de la façon la plus affectueuse et avec un grand esprit d'hospitalité.

-15- Et vous voyez, la procession arrive toujours plus près de nous, et les esprits angéliques féminins s'empressent de la précéder avec leurs corbeilles, pour arriver avant auprès de nous. Deux d'entre elles sont déjà ici. Observez la délicatesse infinie et la beauté vraiment merveilleuse de leur forme; tout en elles est d'une rondeur sublime et éthérée.

-16- De leur visage irradie une gentillesse vraiment céleste, dans sa bienheureuse sérénité; et les vêtements, extraordinairement subtils, annoncent l'état de tendre innocence de ces êtres. Mais à présent toutes ces jeunes filles anges s'approchent toujours plus, et toujours plus on aperçoit aussi la splendeur de leurs visages.

-17- Ecoutez aussi leur façon de parler, célestement douce et d'un ton suave, et comment elles saluent notre compagnie en disant:

-18- " Oh ! Venez, ô vous merveilleux amis de notre très saint et très aimable Père, et restaurez-vous avec nos fruits, que nous avons apportés ici, avec le cœur palpitant d'amour.

-19- " Oh ! Comme nous sommes heureuses d'avoir eu la jolie immense et béatifiante de voir une fois encore, en tête de votre cortège, Notre Seigneur, Dieu et Père, bon et aimant par-dessus tout.

-20- Et maintenant, regardez comment nos frères sauvés commencent tous à ouvrir de grands yeux et le prieur se tourne justement à présent vers le Seigneur en disant :

-21- " Ô Seigneur, Toi, très bon et miséricordieux Père de tous les êtres au Ciel et sur la Terre; qu'est-ce donc que cela ? S'agit-il peut-être d'esprits angéliques qui ont vécu autrefois sur la Terre, ou bien s'agit-il d'anges très purs des très hauts Cieux ?



-22- " En effet, quelque chose d'aussi beau ne s'est encore jamais présenté, même pas au plus profond de mon être comme une légère lueur.

-23- " Sur la Terre, j'étais un rigide partisan du célibat; mais, si dans le moment le plus grand de mon zèle, se fût présenté à mon regard quelque chose de semblable, si même de loin, en vérité, cela m'aurait transporté tout d'un coup dans le plus ignominieux mahométisme. Ici il s'agit de dire, justement littéralement: Seigneur et Père, aide-nous, autrement nous sommes perdus !"

-24- Le Seigneur dit: " Donc, Mon cher ami et frère, cette fois avons-nous trouvé justement ce petit coin qui te plaise ? A ce que j'observe, il semble que tu n'es pas hostile à monter ton ménage ici et à te chercher une chère épouse céleste, étant donné qu'ici, on ne peut plus effectivement parler d'être perdus; et que toi et tes frères vous pouvez choisir, à votre gré, en Ma présence.

-25- " Si donc tu es content ici, tu peux te choisir aussitôt une épouse céleste, et aussi un palais; et Je te bénirai toi, et tous les autres, et J'annoncerai en outre, à toi et à chacun des autres, quelle est sa mission céleste. Bref c'est là Ma proposition, toujours conditionnée à ton libre choix."

-26- Le prieur, ainsi que ses frères, regardent tantôt la zone, tantôt le Seigneur, et presque plus longtemps les épouses célestes; et le prieur, justement pour cette raison, ne peut être aussi vite prêt pour la réponse, car il se parle ainsi à lui-même:

-27- \* Rester ici serait certes beau, à côté d'une semblable épouse céleste, et avec une semblable propriété en plus; de sorte qu'il n'y a vraiment rien autre à désirer !

-28- En vérité, selon moi, imaginer un Ciel plus Ciel que celui-ci devrait être simplement impossible à n'importe quel esprit immortel, pour toute l'éternité.

-29- \* Si dans ce cas on ne sent pas le besoin d'un bon conseil, on ne le sentira plus pour l'éternité. Cependant, quand je pense à ce que l'on ressentirait en embrassant une semblable épouse céleste, en l'étreignant immortellement sur sa propre poitrine immortelle, plein d'un ardent amour céleste, il me vient des vertiges; et je voudrais volontiers, et même très volontiers, prononcer devant le Seigneur mon sonore - oui - à condition qu'en toutes ces magnificences qui nous entourent, il y ait une vraie base solide.

-30- \* Et si, au contraire, toute cette histoire n'était qu'une épreuve ? Si l'on devait mordre à cette pomme, comme Eve au Paradis avec le pauvre Adam, et qu'après avoir mordu, toute cette région merveilleuse se changeât en une autre... ce dont Dieu nous garde de toute éternité ?

-31- \* En ce cas cette prise de dents magique et céleste viendrait à nous coûter très, mais très cher ! Oh, si je pouvais seulement savoir si tout cela a effectivement une consistance de durée éternelle, alors je voudrais - toutefois j'ose à peine le penser - prononcer ainsi discrètement mon - oui - pour la proposition qui nous a été soumise par le très saint et très aimant Père. \*

-32- A ce moment, le moine que nous connaissons bien s'approche du prieur et lui dit: "Ecoute frère, pendant combien de temps vas-tu faire attendre une réponse à notre très aimant et saint Père ?

-33- " S'il m'échoyait de répondre, je l'aurais déjà fait depuis longtemps, d'accord en cela avec pas mal d'autres frères. Et je te dis que je n'aurais pas répondu autre chose que ce que me suggère mon sentiment le plus profond, et précisément:

-34- " \* Ô Seigneur et Père, en tout Ton Amour infini et Ta Miséricorde, avec Toi et près de Toi, il est extrêmement beau et bon d'être, et donc aussi en ces célestes magnificences.

-35- Si Tu restes ici, moi aussi je me sentirai ici extrêmement heureux; si Toi au contraire, comme la très Sainte Source première de toutes ces splendeurs, tu ne restes pas ici, et si celle-ci n'est pas ta constante demeure, alors je ne veux pas non plus y rester, mais bien plutôt, si Telle est Ta Volonté, aller de l'avant avec Toi, jusqu'à ce que Tu dises: Je demeure ici ! \* Frère, ne penses-tu pas que ce se serait là me bonne réponse ?"

-36- Le prieur dit: " Oui certainement, cher frère, tu m'as réveillé d'un rêve; tu as raison. Ainsi cela résonne-t-il aussi au fond de moi, et ainsi je veux parler au Seigneur, puisque Lui, est plus que toutes ces célestes magnificences !

## **SS1 C100**

**(La céleste destination. Le mariage céleste et les célestes demeures. Epreuve d'amour et d'humilité et la plus haute récompense.)**

-27 avril 1843- 16h à 18h30-

-1- Et maintenant le prieur se tourne vers le Seigneur et dit: " Je Te prie de bien vouloir m'écouter avec bienveillance, ô Tout Puissant Père, si affectueux et si saint ! Bien que tu connaisses parfaitement toutes mes plus intimes pensées et mes sentiments, je veux toutefois parler devant Toi, puisque Tu le désires.

-2- " En ce qui concerne Ta sainte et affectueuse proposition, à présent il n'y a plus aucun doute en moi que, si nous l'eussions acceptée, Tu l'aurais aussi maintenue, puisque Tu es partout et en toute chose, l'Amour, la Félicité et la Sagesse éternels.

-3- Il est vrai que si je contemple ces êtres angéliques, dans leur céleste pureté, en constatant que l'une est plus splendide et plus belle que l'autre, et que chacune à sa façon est incomparable, et que si je demande à mon cœur si je serais content en acceptant une telle grâce infinie de Ta part, alors je suis obligé de me frapper la poitrine et de dire:

-4- " Ô Seigneur, je ne suis absolument pas digne d'une grâce si infinie, car ce serait une récompense trop célestement splendide pour moi un fainéant terrestre, déformé, et sympathisant avec le célibat.

-5- " En vérité, si l'on devait être en possession, avec Ta bénédiction d'une semblable moitié et éternelle compagne de la vie, si purement céleste, les années de la Terre - si elles étaient ici encore en vigueur - passeraient à grands bonds, comme les vives sauterelles par une chaude journée d'été, en de semblables conditions presque plus que célestes et l'on ne pourrait jamais parler d'ennui.

-6- Cependant, ô Seigneur et Père, je dis à présent un grand \* MAIS \* ! Tu vois, il est difficile de parler devant Toi, en particulier dans un cas de ce genre, où l'on suppose avoir été mis, par Toi, doublement au pied du mur.

-7- " En effet, se montrer mécontent à Ton égard, d'une semblable récompense et la refuser éventuellement, pour aspirer à un bonheur plus élevé, il me paraît pour le moins que ce serait comme pécher grossièrement contre Ta Bonté infinie.

-8- " Par contre, l'accepter presque avidement, et avec trop de promptitude, serait comme dire que l'on se sent en être dignes : ce qui avec nous ne peut jamais être le cas. En outre, il s'impose suite aussi une secrète question intérieure que, du moins en moi, je sens ainsi se poser:

-9- " Tu vois, deux biens sont ici, devant toi, l'un célestement splendide, c'est-à-dire, ce Ciel, et l'autre infini, c'est-à-dire, Toi-Même Seigneur !

-10- " S'il y a en moi, pauvre pécheur, le libre choix entre ces deux biens, je dois ouvertement avouer - que ce soit égoïste, où bien une quelconque autre chose - que je devrais dire:

-11- " \* Seigneur, je reste près de Toi, et j'abandonne, par amour envers Toi, ce Ciel, extraordinairement magnifique, et n'importe quel autre Ciel, s'il y en a encore de plus magnifique que

celui-là, si l'on admet naturellement qu'à Toi, Seigneur, un tel choix de la part d'un pêcheur comme je suis, puisse être agréable.\*

-12- " En effet, je ne voudrais pas laisser supposer par-là, devant Toi, Seigneur et Père, que je suis peut-être mécontent avec ce Ciel, parce que ce n'est absolument pas le cas; et même au contraire, pour une telle grâce infinie, je Te louerais, je T'aimerais et je Te magnifierais de toutes mes forces, comme le plus indigne de tous.

-13- Cependant, ô Seigneur, se met déjà en avant à nouveau ce \* Mais \*; avec cela, je veux dire seulement ceci: Si Toi, ô Père très aimant, Tu ne devais éventuellement pas rester ici, pour toujours, comme tu l'es maintenant, et s'il nous était accordé de Te voir ici, peut-être seulement en de très rares occasions, je préférerais mille fois passer avec Toi toutes les éternités dans le coin le plus reculé et le plus lointain du Ciel, que rester ici, même seulement une heure, sans Toi, Père Saint et plein d'Amour ! "

-14- A présent le Seigneur parle: " Bien, J'ai appris et constaté du fond de ton cœur, que ton amour pour Moi est bien dirigé, et que toi, de même que tes frères, vous avez renoncé à toute cette immense magnificence céleste, comme un sacrifice agréable pour Moi; et c'est pourquoi Je vous dis que justement avec ce sacrifice, vous vous êtes rendus dignes de ce magnifique Ciel.

-15- " Pour toi et pour tes frères, c'est justement ici la destination que j'ai fixée, et c'est pourquoi vous pouvez choisir librement, selon ce que vous suggère votre cœur.

-16- " Chacun de vous doit prendre en consigne un de ces magnifiques palais, et prendre une épouse céleste qui soit pleinement à son goût, et ensuite, comme seigneur de ces biens, il n'a aucune autre obligation sinon que, en premier lieu, de Me reconnaître et de M'aimer éternellement en tant que le Seigneur et votre Père, puis d'accueillir ces pauvres nouveaux esprits qui souvent arrivent ici, de les recevoir, de les vêtir et de les amener plus près du Père, avec d'affectueux enseignements.

-17- " Ne demandez pas si Je resterai ici, constamment visible, comme actuellement, ou bien non visible; car, d'une façon ou d'une autre, Je suis cependant toujours présent partout .

-18- " Et quand tu regarderas ce Soleil, pense alors: En lui demeure ton Père; et ce soleil, qui réchauffe si doucement cette région et illumine tout aussi magnifiquement ne se couche jamais, et tu le verras toujours, et tu ne détourneras jamais de Lui le visage de ton amour.

-19- " Cependant, à n'importe quel moment où, au comble de ton amour pour Moi, Tu me saisisras efficacement, alors Je serai près de toi comme maintenant sans retard, de même qu'auprès de tes frères, personnellement visible, dans Mon Être.

-20- " Dans ta nouvelle maison, en ce ciel, tu trouveras un tableau blanc; regarde le de temps en temps, selon les circonstances de ton activité d'amour, et sur lui tu relèveras Ma Volonté.

-21- " Et la femme que Je te donnerai, aime la comme toi-même, sois un avec elle, afin qu'avec elle tu deviennes un homme parfait, qui soit dans le parfait Vrai céleste, et dans le bon de l'activité d'amour.

-22- " En cette femme tu sentiras la puissance de ton amour pour Moi, et la femme de son côté sentira la puissance de ma Sagesse en toi; et ainsi vous serez comme UN, dans Mon éternel Amour, et dans Mon éternelle Sagesse. Et le plus haut degré de votre joie sera lorsque vous deviendrez complètement UN, dans l'amour pour Moi.

-23- " Ici, il n'est pas nécessaire que tu pourvoies à la nourriture, ni à d'autres nécessité de quelque genre que ce soit, car, pour tout il a été fixé et pourvu par Moi, pour toutes les éternités.

-24- " En effet, ceci est un Royaume que J'ai préparé depuis le commencement, pour Ceux qui M'aiment, et c'est le grand et saint héritage que Je leur ai préparé à la croix ! C'est pourquoi, accepte-le de Moi, en tant que l'Unique Donateur de tous les bons dons, et jouissez de ses immenses magnificences et de ses trésors, maintenant et toujours, éternellement.

-25- " En ce Royaume vous ne vieillirez pas, mais bien plutôt vous serez toujours plus heureux et vous deviendrez toujours plus forts, plus jeunes et plus magnifiques ! C'est là votre heureux

sort, bien proportionné ; allez donc, et choisissez vos éternelles compagnes de la Vie, afin que Je vous bénisse pour un éternel bonheur sans fin !"

-26- Vous voyez, à ce délicieux bonheur, notre prieur est presque pris de vertiges; en raison de cette grande émotion, ni lui, ni ses frères n'osent plus faire un pas vers les jeunes femmes célestes en attente.

-27- Alors le Seigneur invite ces dernières d'un signe, elles s'approchent, et chacune tend à celui qui lui est destiné un rameau de palmier. A l'acceptation de ce rameau, même les vêtements, encore plutôt ordinaires des moines, se changent en habits correspondants célestes, et alors le Seigneur les bénit tous, et tous tombent sur la face, et louent et glorifient le Seigneur pour cette grâce incommensurable.

-28- Mais regardez, la-bas, derrière les moines laïcs - qui sont ici égaux aux moines - il y a encore un frère laïc sans femme et sans rameau de palmier, qui regarde plutôt tristement comment ses frères ont été pourvus.

-29- En effet, on n'a pas pensé à lui donné aussi une jeune femme, et ainsi ses vêtements ne se sont pas non plus transformés, de sorte qu'il se trouve encore avec son habit de couil. A présent, qu'advient-il de lui ? Attendons le déroulement des événements, étant donné que le Seigneur ne se souviendra certainement même pas de lui.

-30- Maintenant le Seigneur se tourne vers les époux célestes, en leur disant: " Et maintenant, Mes chers enfants, laissez que vos célestes épouses vous conduisent à la maison; et que chacun de vous prenne ensuite pleine possession sur place du bien éternel que Je lui ai préparé !

-31- Nos nouveaux, époux célestes se relèvent ; mais le prieur observe avec un vif regret que notre pauvre frère laïc est resté les mains vides; et c'est pourquoi il se tourne immédiatement vers le Seigneur, en disant:

-32- " Ô Seigneur, très aimant et très bon Père, je ne peux Te louer et Te magnifier assez pour la grâce que TU as accordée à nous tous ; mais, regarde là au fond il y a un pauvre frère encore sans épouse et sans habit, et cela me fait beaucoup de peine.

-33- " Oh Seigneur, si cela T'était agréable, je voudrais lui céder mon vêtement et mon épouse, plutôt que de le voir ainsi abandonné. Je sais très bien que Ton infinie Bonté paternelle a déjà à pourvu pour lui de la meilleure façon.

-34- " Cependant, étant donné que de Toi, j'ai eu aussi un cœur aimant et miséricordieux, je dois T'avouer sincèrement que, si je ne sais pas que ce pauvre frère est tout aussi heureux que je le suis, je préférerais, en Ton très Saint Nom, renoncer pendant plusieurs milliers d'années à toute cette béatitude, plutôt que de savoir qu'il est, même seulement pour quelques jours, moins heureux que moi."

-35- Le Seigneur dit: " Voudrais tu vraiment céder ta femme, ton vêtement et tes biens célestes à ce frère ?" Le prieur répond: " Oui, Seigneur, à l'instant, même si je devais retourner seul dans mon vieux et faux cloître."

-36- Le Seigneur appelle à lui le pauvre frère laïc, et lui dit: " Regarde, en cette occasion, tu as été le seul de la compagnie à rester les mains vides; mais ce frère t'a vu ainsi abandonné, et il a eu pitié de toi, de sorte qu'il veut te céder sa part, par amour pour Moi ; es-tu content ?"

-37- Le pauvre frère laïc répond: " Oh, Seigneur, en ce qui me concerne, je suis déjà heureux et content s'il m'est permis de rester ici en ce point, et éternellement, en Te louant et en Te glorifiant, de regarder ces célestes magnificences; et, en ce cas, je serais déjà heureusement satisfait, si Toi, Seigneur, Tu me permets d'être, malgré ma grande misère, aussi seulement comme le dernier serviteur, dans la maison de l'un des plus pauvres parmi mes frères que Toi, Seigneur et Père, tu as bénis pour l'éternité, en tant que Tes célestes citoyens.

-38- " En effet, sur la Terre aussi, j'étais le dernier dans le cloître, où, à dire vrai, j'étais de peu d'utilité, et toute mon activité présumée n'était autre qu'une aumône de la part de Tes serviteurs

plus élevés de ce cloître, afin qu'il ne fût pas trop évident qu'ils devaient me vêtir et me nourrir comme un inutile fainéant.

-39- " Et ainsi je n'ai jamais rien fait de méritant, pas même pour me gagner une petite récompense. Comment pourrais-je, maintenant, m'attendre ici, à une récompense égale à celle de mes frères bien meilleurs que moi ?"

-40- En Se tournant vers le prieur, le Seigneur dit: " Donc, Mon cher fils, que peut-on faire en ce cas ? Comme tu vois, ce frère ne veut accepter ton offre en aucune manière; qu'entends-tu faire à présent ?"

-41- Le prieur dit: " Oh, Seigneur et Père, laisse que je fasse mon premier devoir fraternel envers lui, ici dans le Ciel. J'entends l'accueillir dans la maison que Tu m'as donnée et le considérer là totalement égal à moi; et enfin je veux le placer comme un maître à la tête de tous les biens qu'à présent Ton Amour, Ta Grâce et Ta Miséricorde m'ont accordés.

-42- Le Seigneur dit: " Sais-tu ce que nous allons faire. J'ai maintenant un plan totalement différent. Etant donné que toi et ce frère, vous vous êtes rendus l'un l'autre prisonniers par amour envers Moi, alors, Moi-aussi Je vous fais complètement prisonniers de Mon Amour.

-43- Les autres frères qui s'en sont allés vers leurs demeures, avec leurs épouses célestes, nous les bénissons, tandis que toi, ta compagne et ce frère, venez avec Moi, dans le plus haut Ciel, où j'ai l'habitude de demeurer éternellement parmi Mes Enfants."

-44- Regardez: Le prieur, son épouse et le frère se prosternent devant le Seigneur dans une extase infinie; le Seigneur les réconforte, les relève et dit: " Mes Enfants, suivez Moi donc dans Ma Maison paternelle !

-45- Et ils s'en vont vers l'éternel saint Orient, sans que les autres frères s'en aperçoivent. Des files infinies de bienheureux saluent de tous les côtés ce petit cortège, et louent le Seigneur pour Son Infinie Bonté, Son Amour et Sa Miséricorde.

Allons, nous aussi derrière eux, de façon à pouvoir être présents à l'installation de ces trois nouveaux citoyens du Ciel !

## **SS1 C101**

***(Un point d'obstacle dans le tournant constaté dans la destination du prieur. On obtient une clarification spirituelle intermédiaire. Guider, tirer et porter, au sens spirituel.)***

-28 avril 1843-de 17h à 18h45-

-1- Je remarque qu'en vous se cache une question secrète qui dit ceci: \* En ce qui concerne le pli vraiment réjouissant, pris par la progression du prieur, il y a un point obscur, qui empêche de saisir exactement les choses par leur vrai Centre éclairant.

-2- \* Le Seigneur a d'abord assigné au prieur l'épouse et les biens célestes, sans poser aucune condition préliminaire, et IL l'a béni justement à cet effet, à l'égal des autres, en lui indiquant en même temps sa destination et sa mission célestes, sans faire aucune réserve.

-3- \* Et, toujours comme IL l'a fait pour les autres, IL lui a donné des instructions divinement célestes, en lui indiquant qu'IL apparaîtra toujours personnellement dans Son Être, dès que l'un ou l'autre le saisira avec la puissance et la fore de son amour.

-4- \* En toutes ces divines prescriptions, le Seigneur n'a aucunement indiqué au prier qu'Il aurait, à son sujet, des vues supérieures futures.

-5- \* Comment se fait-il donc maintenant que cette destination du prier, clairement placée, cesse ainsi tout d'un coup ? Lui et sa compagne n'ont même pas eu le temps de voir les biens que le Seigneur leur avait destinés en ce Ciel, alors qu'ils ont été conduits par le Seigneur dans le Ciel le plus élevé !

-6- \* Cela est plutôt difficile à saisir, puisque le Seigneur, d'abord les a tous bénis, prier compris, suite à l'acceptation de la récompense; et avec Sa Bénédiction Il a exprimé le plein et parfait accord entre Sa ferme Divine Volonté et la libre volonté des obligés.

-7- \* Quand les hommes changent, avec une telle rapidité, leurs plans, cela peut facilement s'expliquer par l'imperfection de leurs connaissances; mais si cela est effectué par la Partie divinement Omnisciente, comme on l'a dit, il est très difficile de comprendre, étant donné que le Seigneur sait certainement avec certitude, ce qu'il y a en ce qu'IL exprime par Sa Volonté décidée.\*

-8- Chers amis et frères, vous voyez votre question secrète est basée sur des arguments très solides, toutefois elle laisse accès à la discussion. En effet, cet évènement a été guidé de façon que vous puissiez y trouver un petit obstacle, très profitable pour vous.

-9- Si vous retournez par la pensée à ce qui était arrivé encore dans le cloître, après la libération des frères endormis dans leur âme; derrière le gouffre, notre prier, comme aucun autre, en raison de son grand amour et de sa reconnaissance, voulait prendre l'homme inconnu entre ses bras, pour le porter jusqu'à table: ce que ce dernier refusa; Cependant, dans la conversation qui suivit, il prononça un \* peut-être \* plein de mystère, avec lequel il fit, d'une certaine manière, comprendre au prier comment il L'avait déjà autrefois porté sur les mains.

-10- En réfléchissant sur cette scène avec une plus grande attention, il ne sera pas trop difficile de comprendre ce qui est arrivé à présent. La chose au début pourra vous étonner quelque peu; cependant ici chez nous, dans le Royaume des esprits, le un, le deux et le trois ne sont pas toujours à interpréter comme sur la Terre.

-11- Parfois, vous devez compter soixante-dix, trois cent quinze, alors qu'il y a pour nous à peine, un, deux, trois pour élucider la chose encore mieux, je dirai: Un homme vit dans un pays de l'Amérique du sud, un autre dans un coin de la Sibérie.

-12- Ces deux hommes, du point de vue naturel, sont immensément éloignés l'un de l'autre; cependant, pas autant du point de vue spirituel; car, en ce cas, ils peuvent être très voisins, comme le un et le deux.

-13- Réfléchissons à présent sur ce que le Seigneur a voulu faire entendre dans le fond au prier avec son fatidique \* peut-être \* se référant au fait de le porter Lui, car alors les choses se révéleront aussitôt comme interdépendantes, et donc plus claires; Donc, voici ce que le Seigneur entendait dire au prier ! Ecoutez:

-14- \* Tu croyais M'avoir porté dans tes mains sur la Terre, sous la forme du pain, dans l'Eucharistie; par contre, dans le pain tu ne M'as jamais porté; mais bien plutôt plusieurs fois tu M'as porté en grand secret dans ton cœur; mais tu ne croyais pas pleinement Me porter.

-15- \* Mais, Moi; Je te dis que seulement là tu M'as porté justement \*. Comme vous voyez, c'est en cette circonstance que le Seigneur ajouta ce \* peut-être \* encore non expliqué; parce que dans le prier il n'y avait pas encore la stabilité complète au sujet de l'Amour de la Miséricorde et de la Clémence du Seigneur, lui faisant aussi comprendre que s'il eût s'agit de \* porter \*, il serait beaucoup plus facile qu'il portât le prier, que le prier, Lui.

-16- Mais à présent, faites attention ! Dans le Royaume des esprits il y a une différence considérable entre les termes: guider, tirer, porter; différence qui consiste en ceci:

-17- Quand les hommes sont \* guidés \* par le Seigneur, ils suivent la Lumière de la Foi, et ils entrent grâce à cela, dans le Ciel le plus bas.

-18- Quand les hommes sont \* tirés \* par le Seigneur cela signifie que l'Amour du Père s'est déversé sur eux et qu'ainsi ils sont accueillis dans l'Amour du Père, ou bien, qu'ils arrivent dans le second Ciel, qui consiste dans le Vrai de la Foi, à travers la Lumière de l'Amour œuvrant pour le Seigneur et par conséquent pour le prochain.

-19- Quand au contraire on dit: \* Les hommes sont portés par le Seigneur \*, cela exprime déjà un parfait état filial des hommes, qui sont passés complètement dans l'Amour pour le Seigneur, qu'ils Lui ont présenté, comme offrande, dans la plus grande abnégation, même là dernière goutte de leur Amour d'eux-mêmes, bien qu'ils se soient déjà humiliés auparavant.

-20- Grâce à cela, ils sont réellement de véritables Enfants de Dieu, et ils sont accueillis par Lui, en tant que Père éternel, uniquement Vrai, dans le plus haut et plus pur Ciel d'amour.

-21- Si vous faites attention à ces différences, et si vous ajoutez la promesse faite par le Seigneur, comme en passant, de porter Lui-Même le prier, le fait de la destination finale changée pour ceux-ci - quelque peu contestée par vous - ne vous semblera plus autant non préparée, comme vous l'avez jugé vous-mêmes au premier moment.

-22- En outre, en ce \*peut-être\* si expressif et si significatif, le Seigneur a enfermé aussi ce qui est arrivé par la suite; car, bien qu'à mots couverts, Il n'a rien voulu dire d'autre, sinon que:

-23- \* Je t'assignerai une destination, complètement selon ton libre choix, en prenant cependant toujours en considération que tu Me portais par le passé dans ton cœur.

-24- \* Et de façon tout à fait inattendue de ton point de vue, Je te procurerai, justement au moment où tu seras près d'atteindre ta destination éternelle, une petite occasion face à laquelle tu montreras toi-même clairement comment, venant de ton moi profond en quelle mesure ou de quelle manière tu M'as porté et Me portes encore dans ton cœur; et c'est pourquoi, Moi-aussi, en échange, Je te porterai.

-25- \* Cependant, durant cette brève période d'épreuve, Je veux un peu fermer Mon Œil devant toi, afin que tu puisses agir complètement libre, selon ta volonté.

-26- \* Et seulement une fois l'action accomplie, Je te regarderai, et, selon les cas, Je te bénirai pour ta destination céleste, ou bien Je te prendrai sur Ma Main, comme un enfant parfait, et Je te porterai dans la Cité où Je demeure, en tant que ton Père très saint et très aimant.\*

-27- Comme vous voyez, nous aurions presque tout rassemblé, et c'est pourquoi à présent il n'y a rien d'autre à faire que d'appliquer toute cette explication au cas en objet, de sorte que votre question soit complètement satisfaite.

-28- Notre prier, comme tous ses frères, avait atteint, en premier lieu sa pleine destination, comme il avait été clairement dit par le Seigneur - Et pourquoi donc ? Afin que le prier, dans la sphère respective de l'activité de l'Amour, pût avoir à sa disposition, un espace libre, n'ayant pas même le moindre sentiment du plan que le Seigneur avait encore en réserve pour lui.

-29- En outre il devait se trouver, comme par hasard, au fond de la scène, un pauvre frère laïc - déjà depuis longtemps choisi par le Seigneur, pour ce but qui avait tout l'apparence d'un cas fortuit, mais qui au contraire en lui-même était déjà de toute façon destiné au très haut Ciel; alors qu'ici, il a dû se laisser employer, totalement ignorant, comme une pierre de touche, parfaitement appropriée, pour éprouver le véritable amour de notre prier pour le Seigneur, ainsi que son amour, du prochain.

-30- Durant cette scène, le Seigneur tourna ailleurs Son Œil omniscient et omnivoyant, et laissa au prier toute liberté d'action dans son activité d'Amour.

-31- Le prier en son temps avait porté le Seigneur dans son cœur et seulement maintenant il fut pleinement renforcé, grâce à cela, et il se trouva lui-même dans le parfait Amour pour le Seigneur, dans la complète abnégation de lui-même

-32- A ce moment le Seigneur le regarda, et apparemment Il changea Son plan, dans un secret, mais éternellement sage, conformément à la libre action de l'esprit humain; et maintenant, le

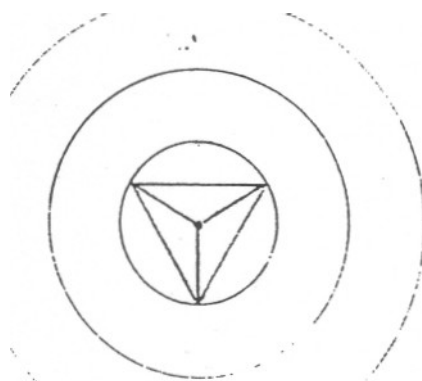
résultat est devant vos yeux, tandis que pour de plus grands détails, nous l'apprendrons ensemble dans un lieu plus élevé et plus saint.

- FIN du PREMIER VOLUME -

# LE SOLEIL SPIRITUEL 2

OU

" LUMIERE DE LA NOUVELLE JERUSALEM "



Révélations sur les conditions spirituelles de vie dans l'Au-Delà données par le Père d'Amour et de Vérité au moyen de Jacob LORBER.

\*\*\*\*\*

Traduit de l'allemand en italien, à partir de la 4<sup>e</sup> édition allemande de 1928 par Clara Battistella - Trieste - 1968/1968.

Rassemblé par Egidio PARONIT et ses collaborateurs: Cercle Privé Spirituel - 154 via San Lorenzo in selva 34 146 - Trieste - Italie

**SS2 C1**

**( La région de L'Orient céleste, déjà connue. Le Ciel des Protestants. Quelques questions d'Amour et leurs réponses.)**

-29 Avril 1843-17h25 à 19h-



-1- Vous voyez, ici devant nous, il y a déjà cette région de collines, avec des maisonnettes petites et gracieuses; mais cette fois tout est nimbé d'une lumière plus lumineuse, et la raison en est que l'amour de ces trois pour le Seigneur est extrêmement grand et fort.

-2- Regarder comment le Seigneur Lui-Même, dans Sa sublime simplicité, explique aux trois toutes les merveilles du plus haut Ciel du Midi, et leur indique qui sont les biens heureux habitants de cette région et d'où ils proviennent.

-3- Si de tels éclaircissements lui avaient été donnés sur la Terre, ils auraient fait sur notre prier un effet qui aurait eu toutes les caractéristiques de anti-hérétique, étant donné que cette magnifique région céleste, infiniment étendue, est habitée presque exclusivement par des protestants.

-4- Mais à présent, il se trouve dans une lumière tout à fait différente, et à chaque parole du Seigneur, il ne peut jamais assez louer et magnifier Son Infinie Bonté, Son Amour et Sa Miséricorde.

-5- En ce moment nous sommes bien arrivés au fleuve bien connu de nous, et le Seigneur fait une courte pause, pour dire au prier, et par là, aussi à son épouse et au frère laïc : " Tu vois, ici se trouve la frontière entre l'Orient et le Midi.

-6- Près de Moi, de ce point, tu peux apercevoir les deux régions; cependant, ceux qui habitent ici ne le peuvent pas encore. Ils peuvent voir seulement la région où ils demeurent, et avec une grande clarté; mais la région du Matin, ils ne peuvent l'apercevoir autrement que comme un halo de lumière vive, tendant au rouge, qui irradie vers eux, depuis de très hautes montagnes éloignées.

-7- A présent que tu peux voir les deux régions, dis-Moi en laquelle des deux tu estimes que Je demeure? " Le prier regarde un peu alentour, et voyant sur la rive gauche du large fleuve une grande ville, il dit :

-8- " O Père très aimé, là-bas au long du fleuve, qui est certes formé d'eau vive, se trouve sans aucun doute Ta Jérusalem céleste, dont il est clair qu'elle est la Cité du Dieu Vivant. C'est pourquoi il ne serait pas trop erroné si je disais que Tu demeures en cette Cité; car quelque chose de si saint et si indescriptiblement grandiose et élevé, ainsi que cela m'apparaît, n'a jamais été même imaginé par aucun être créé! "

-9- Le Seigneur dit: " Mon très cher fils! Tu n'as pas si mal touché, puisque, dans de telles cités dont il n'y a jamais de fin, au long de ce fleuve qui s'étend au loin, J'ai coutume de M'arrêter assez fréquemment, en certaines circonstances; mais réellement en Ma demeure, Je n'y suis absolument pas, à l'exception du Soleil que tu vois ici, et au moyen duquel, Je suis chez Moi en tous les Cieux, de la même manière ! C'est pourquoi cherche encore à deviner."

-10- *Le prier dit: " Alors Toi, Seigneur et Père très aimant, Tu seras peut-être chez Toi, comme Tu es visiblement à présent, dans l'un ou l'autre de ces grands palais merveilleux. Mais étant donné que dans un de ces palais, que l'on ne peut embrasser d'un seul regard, il y a plusieurs demeures, Tu pourrais être chez Toi dans l'un des plus grands, parmi ceux innombrables que l'on voit! "*

-11- Le Seigneur dit: " Je te dis, Mon très cher fils, frère et ami, que même en ce cas tu ne t'es pas beaucoup trompé, car en vérité, comme dans les villes, J'ai aussi l'habitude de Me trouver dans les grandes occasions, en ces énormes habitations, avec Ma Présence Personnelle; mais jamais réellement d'une manière durable, mais bien seulement, comme dans les villes, de manière transitoire; et donc, essaie encore une fois de deviner. "

-12- Le prier dit: " O Père Saint et très aimant, maintenant jaillit en moi comme une lumière: comme Toi, dans le Monde Tu T'es toujours approché seulement amoureusement et confidentiellement de ce qui était petit et insignifiant, peut-être aurais-Tu ici aussi une demeure sur ces collines, dont nous sourient si hospitalièrement de gracieuses et petites maisonnettes.

-13- Mais étant donné que ces petites maisonnettes se ressemblent toutes, il me serait difficile d'établir qu'elle est la bonne parmi un si grand nombre, tandis que prendre la première qui se présente, me semblerait plutôt négligé et indigne de Toi."

-14- Le Seigneur dit: " Maintenant Mon très cher fils, ton \* peut-être\* a frappé juste, car vois-tu, ici tu peux choisir la maisonnette que tu veux, ce sera toujours la bonne. Mais sais-tu que sur la Terre, tu M'as \* peut-être\* déjà porté autrefois? Ne voudrais-tu pas, maintenant, deviner comment, quand et où ?"

-15- le prieur dit: " Oh, Seigneur, je me souviens de ce \* peut-être \*, et j'attends avec une grande et bienheureuse anxiété que me soit révélé sa signification. En ce qui concerne le fait d'avoir porté sur la Terre Ton Être très Saint, ce ne peut être compris que dans le sens que je T'ai porté dans mes mains, sous la forme du pain et du vin.

-16- En ce cas, il me semble que toutes les trois conditions, à savoir: \* comment, quand et où \*, deviennent évidentes sans aucun doute; autrement je ne saurais réellement pas imaginer quelque chose de plus significatif et de plus digne, se rapportant au fait de T'avoir porté. "

-17- Le seigneur dit:" Mon cher fils, frère et ami, regarde- là, vers la ville et le fleuve! Cela représente la figure du pain et du vin; de même que Je ne suis pas chez Moi, dans la cité, en Mon Caractère Essentiel originaire, tout aussi peu suis-Je dans ton pain et dans ton vin.

-18- Tu vois donc qu'avec les mots \* Me porter \*, la chose n'est pas si simple, et tu n'as pas pénétré la signification de la question, puisque de la manière indiquée par toi, tu ne M'as pas porté; de sorte que tu devras considérer les \* comment, quand et où \*, en partant d'un autre point. "

-19- Le prieur dit: " Oh, Seigneur et Père saint très aimant, si je me suis trompé, alors en vérité je ne peux penser à autre chose, sinon que Tu étais présent en Ton Saint Esprit, et quand je prêchais au peuple en Ton Nom, et que je prononçais Ta Parole, avec ma bouche et avec ma langue;en effet, Ta Parole est sûrement Ta plus juste demeure, selon le témoignage de Jean! "

-20- Le Seigneur dit: " Mon cher enfant, regarde ces splendides palais! Ils sont pleins de pureté, de Lumière et de Vie, provenant de Moi ! Cependant, réellement, comme Je ne suis pas en Ma Maison en ces palais dans Mon Caractère Essentiel Originaire, de même tu ne M'as pas porté avec ta bouche et avec ta langue. C'est pourquoi, même avec ton \* porter \*, la question n'est pas si simple.

-21- Donc, comme tu ne M'as pas porté dans tes mains, comme ami et successeur de Mes premiers disciples, ni sur tes bras, comme frère, en tant qu'annonciateur et proclamateur de Ma Parole, tu peux aussi en ce cas t'exprimer une fois encore plus clairement sur les \* comment, quand et où \* . "

-22- Le prieur dit: " Oh, Seigneur et Père, Saint et très aimé ! Je pressens de grandes choses, et j'ose à peine me prononcer. Ne s'agirait-il pas éventuellement du moment, où encore enfant, je T'aimais si profondément, que souvent, en raison de la force d'un tel amour dans mon cœur, j'éclatais en larmes;

-23- ou bien quand, dans ma charge, également en secret, je sentais un amour si puissant pour Toi, que souvent, en véritable extase, je me rendais malade; ou bien, peut-être en ces moments où, à la vue de mes pauvres frères, je m'émouvais jusqu'aux larmes, et je courais à leur aide, autant que cela m'était possible, et aussi avec Ta Grâce?

-24- Si je T'ai porté autrefois, quand je me trouvais dans l'un de ces moments, je ne saurais toutefois, parmi tous, quel pourrait être celui où Toi, O Père Saint, Tu T'es si profondément abaissé, au point de Te laisser porter par moi!

-25- Le Seigneur dit: Mon cher fils, frère et ami ! Regarde là-bas, les petites maisonnettes de l'Orient; comme là-bas, ici aussi: là où tu saisis, tu saisis dans le juste lieu; et tu vois, ici il y a les \* comment, quand et où\* réunis en UN.

-26- COMMENT Me portais-tu? Tu vois, toujours dans ton amour pour Moi! QUAND Me portais-tu? Tu vois, toujours dans ton amour pour Moi! OU Me portais-tu ? Tu vois, partout et toujours dans ton amour pour Moi, c'est à dire, que tu Me portais dans ton cœur!

-27- Mais qui me porte dans le cœur, Me porte aussi dans ses mains et dans ses bras; et comme dans les mains et dans les bras, il n'y a pas de force portante, si celle-ci ne provient d'abord du

cœur, ainsi nul ne peut Me porter avec ses bras et dans ses mains, si auparavant il ne Me porte pas dans le cœur.

-28- Donc, avec cela, le \* peut-être \* est dévoilé devant toi, puisque incertain était en toi, tant le \* comment \*, le \* quand \*, le \* où \*, tu M'avais porté.

-29- Mais à présent, \* comment, quand et où \* ont été fondus en UN, et l'ami, le frère et le fils, sont seulement: \* Mon fils très aimé et rempli d'amour \* suis-Moi sur cette hauteur, jusqu'aux petites demeures; là, nous vivrons ensemble et nous œuvrerons éternellement. Amen ! "

## SS2 C2

**( Entrée dans l'Eternel Matin de l'Amour.\*Le délicieux repos\*. Dès que les fils de Dieu deviennent habitants de l'Eternel Matin, ils sont en même temps citoyens de la Sainte Cité de Dieu. La condition exceptionnelle d'un fils de Dieu, provenant de la Terre. Un saint repas à la table des Enfants du Père, dans l'Eternelle Demeure de l'Amour. N.B:à base d'eau et de pain. )**

-2 Mai 1843- 16h45 à 18h45-

-1- Regardez, notre Souverain Guide se dirige avec les trois vers le sommet arrondi de la hauteur; lequel, comme déjà signalé auparavant, est teinté cette fois d'une gloire plus lumineuse, et comme vous pouvez le constater, le très digne cortège avance très-rapidement.

-2- A présent tournez un peu vos regards vers notre région orientale, et en particulier vers les collines, et observez quelle incalculable masse d'esprits angéliques bienheureux, avec des vêtements plus resplendissants que le Soleil, font avec les mains des gestes de salut au Seigneur, pour faire comprendre aux nouveaux arrivés, Qui est Celui qui conduit les trois dans Sa Demeure!

-3- Des psaumes résonnent de tous côtés, et de bienheureux appels de jubilation affluent vers nous; et tout cela pour montrer, en particulier aux nouveaux arrivés, ce qu'est le Seigneur en Sa Demeure!

-4- Vous dites, et même vous demandez : tout cela à une apparence comme si le Seigneur, pour l'amour de ces trois, avait abandonné pour quelque temps, tout le Grand Ciel, et à présent qu'Il y revient, toutes ces célestes troupes d'anges bienheureux s'en réjouissent, dans une jubilation extrême, en raison du grand bonheur de voir revenir le Seigneur et Père, Saint et Aimant, d'un tel voyage de récolte.

-5- Et moi je vous dit: en certaines occasions, cela a aussi une signification; car, quand arrivent de telles libérations, le Seigneur se comporte réellement comme s'Il partait de l'Orient, et durant Son absence Il n'est pas visible en Sa Présence Personnelle, en aucun lieu, dans tout le Royaume céleste de l'Orient, exception faite pour le Soleil de Grâce constamment visible.

-6- Cet état où, durant une telle absence, les esprits bienheureux ne voient pas le Seigneur, est appelé \* le délicieux repos \*, car en cet état tous les bienheureux se préparent d'eux-mêmes à une plus grande béatitude, et le grand désir avec lequel ils attendent le Seigneur est justement ce qui les prépare.

-7- C'est la raison pour laquelle nous voyons maintenant la région du Matin infiniment étendue, comme réveillée à la Vie devant nos yeux, car de tous les espaces infinis de ce Ciel affluent les esprits angéliques, pour accueillir le Père à son arrivée, avec le cœur brûlant d'amour.

-8- Mais à présent, tournons notre regard vers notre petite compagnie, pleine d'émerveillement. Le prieur se tourne vers le Seigneur en disant: O Toi, Père infiniment Saint et Aimant, pour l'amour de Ta Sainte Volonté, qu'est donc cela ? S'agit-il réellement de très hauts esprits bienheureux, ou bien s'agit-il seulement d'une apparition?

-9- En effet, étant donné que sur la Terre la méchanceté est si extraordinairement grande, il est presque incroyable que Tes très-hauts Cieux puissent être si peuplés.

-10- D'hommes pieux inspirés par le pur Esprit, nous avons appris que peu seulement arrivent à ce très-haut Ciel; quelques-uns de plus dans les deux Cieux inférieurs; beaucoup dans le lieu dit de purification, et un nombre extraordinaire dans l'Enfer.

-11- Vu que la Terre est habitée par le genre humain depuis un peu plus de six mille ans, la présence ici d'un nombre aussi incalculable d'esprits visibles n'est pas compréhensible.

-12- En effet, même seulement pour un regard superficiel il en résulte tant, que mis l'un près de l'autre, en un million d'années, en les substituant d'année en année, ils rempliraient tellement la Terre, que si parmi eux tombait une pomme, elle n'atteindrait certainement pas le sol.

-13- Oh, Seigneur et Père, très Bon et très Aimant, c'est pour moi un spectacle incompréhensible, au point de faire peur ! Il devrait y avoir dans Ton Ciel le plus élevé, des procréations parfaites, autrement je n'y comprends réellement rien. "

-14- Le seigneur dit: " Certes, Mon cher fils, dans Ma Maison, tu tomberas sur pas mal d'autres apparitions de ce genre, qui te sembleront encore plus incompréhensibles que celle-ci; cependant, ce ne sont pas des apparitions, mais bien la plus complète et la plus pure vérité.

-15- Ici, en général, il n'y a aucune illusion optique ou jeu de miroirs, mais bien plutôt, tout ce que tu vois ici est parfaitement solide et vrai de manière saisissable; car, dans le Royaume de l'Amour tout est complètement dénué de tromperies, et en soi-même étroitement uni le plus grandement possible.

-16- Ces esprits sont donc des êtres tout aussi vrais que tu l'es toi; et ils sont tous, sans exception, Mes très chers fils. Si tu veux mesurer tous ces enfants seulement sur la base de la Terre, il est certain que ton calcul ne te réussirait pas, puisque de Mes-enfants de la Terre, il n'y en a pas beaucoup ici; et ceux qui s'y trouvent, sont exclusivement des habitants de Ma Cité Sainte.

-17- Mais si par une nuit sereine, tu as observé le ciel étoilé, tu auras constaté le nombre infini des constellations. Crois-tu que les étoiles ne soient rien que des points lumineux, et rien d'autre ?

-18- Tu vois, ce sont également d'innombrables mondes sur lesquels vivent des hommes semblables à vous; et partout ils Me reconnaissent comme le Seigneur du Ciel et de leur Monde.

-19- Cependant, les enfants de la Terre Me sont plus proches, parce que là, avec Ma Présence Personnelle dans la chair, Je les ai fait mes premiers fils et c'est pourquoi, eux, sont ici après moi ceux qui jugent les douze tribus d'Israël, ce qui en cette haute, célestement vaste et très profonde signification spirituelle, veut dire aussi que:

-20- A ceux-ci, Mes vrais fils, il est donné par Moi de dominer, de scruter et de juger avec Moi, l'Infini et les créations infinies qu'il contient; et les enfants des autres constellations se tiennent à leur service, comme les divers membres d'un corps sont toujours prêts à servir la volonté dans l'Esprit.

-21- C'est pourquoi ces esprits forment, avec un de Mes fils, comme un \* homme \* en grandes proportions, selon l'activité de l'amour, pourvu de tous les membres nécessaires, aux fins que se fixe sa volonté.

-22- Donc, un fils de la Terre provenant de Moi, est une volonté complète et parfaite d'innombrables autres esprits provenant des constellations qui, en elles-mêmes, ont chacune une volonté propre et peuvent faire ce qu'elles veulent, à leur bienheureux gré.

-23- Toutefois, dans les cas, où s'avère nécessaire une activité d'amour, la volonté de Mes enfants principaux se fait sentir en eux, et ils interviennent par milliards, comme s'ils étaient un seul homme, en qui l'esprit volitif opérant est celui d'un de Mes enfants!

-24- Maintenant, vous ne pouvez comprendre qu'imparfaitement ces choses; mais pour le moment tu ne dois pas y attacher d'importance, parce que dans la Cité Eternelle où Je demeure, il y a beaucoup d'écoles supérieures où tu pourras apprendre beaucoup de choses nouvelles.

-25- Pour maintenant contente-toi de cette réponse de Mon Amour à ta question, et viens avec Moi, en compagnie de ton épouse et de ton frère, en Ma Demeure, devant Laquelle nous sommes justement arrivés maintenant.

-26- Ici, tu mangeras à Ma table, pour la première fois dans Mon Royaume, et tu goûteras le Pain éternellement vrai, et l'Eau la plus vive; entrez donc avec Moi!

-27- Et voilà que tous y entrent; et le prieur ouvre de grands yeux, en apercevant dans la cabane tant de simplicité dorée, ainsi que tant d'outils agricoles, d'ustensiles de ménage très ordinaires; et le Seigneur lui demande :

-28- " Mon fils très aimé, comment donc, dans son ensemble, Ma Demeure te plaît-Elle ? " Le prieur répond: " Oh, Seigneur et Père très Saint, tout ici me plaît infiniment, car tout a vraiment un aspect comme si on se trouvait sur la Terre, dans une paisible cabane de paysans, bien propre et bien ordonnée.

-29- Cependant, ce qui me surprend énormément, c'est comment donc Toi, O très excellent et très Saint Père, Toi qui possèdes toutes les magnificences imaginables de tous les Cieux et de tous les Mondes, Tu puisses Te contenter d'une demeure aussi simple!

-30- En vérité, cela Te rend inexprimablement d'autant plus digne d'amour que l'esprit le plus parfait ne peut l'imaginer, même seulement en toute petite partie."

-31- Le Seigneur dit: " Tu vois, Mon fils très aimé, en mon cas on peut dire, et bien à raison: \* Sapienti pauca suddiciunt\*. "En raison de son grand amour le prieur s'incline jusqu'à Terre, et dans la complète émotion de son cœur, il dit:

-32- " O Toi, Père Saint, très, Bon et très Aimant, non pas \* sage \* mais bien plutôt, le plus Grand et Eternel très Sage ! Au sage il suffit de peu, et puis cela n'est pas peu, mais infiniment beaucoup. Et tout cela n'est certes pas peu, mais bien également:\* quam maxime immensa multa?\*

-33- En effet, toutes ces quelques petites choses, simples en elles-mêmes, ont sûrement une signification extraordinaire et merveilleuse, dont moi, pour l'éternité, je ne pourrai saisir que la minime partie! "

-34- Le Seigneur dit: " Mon cher fils, mets-toi à nouveau debout, et sitôt après le repas, on verra déjà combien de cette minime partie tu seras en mesure de comprendre.

-35- Cependant, n'attache pas de grande importance au repas, car ici, tu verras que l'on peut appliquer la vraie signification du dicton allemand : \*On fait vite pour broser les cheveux courts \*, étant donné qu'on ne parle même pas des soi-disant tables célestes dressées; mais ici, on se nourrit simplement et l'on vit, pour ainsi dire, de pain et d'eau.

-36- Cependant, malgré cette simple nourriture, tu t'apercevras bien vite que Mes enfants ont bel aspect. Assieds-toi donc à table, étant donné que sont déjà prêts tant le pain que l'eau, et mange et bois, comme tu Me verras manger et boire. "

## SS2 C3

***(Le pain céleste et sa bonne saveur. L'eau vive. Sur les corps de l'Univers, le Seigneur est un peu "avare" avec ceux qui vraiment L'aiment et le reconnaissent; mais dans le Ciel, Il est d'autant plus généreux. Le bonheur, qui va toujours en augmentant, réclame de l'activité. Un champ d'action si grandiose au point d'en être abasourdi.)***

-3 Mai 1843- 17h45 à 19h-

-1- Et maintenant, notre Haute Compagnie est en train de manger, et le prieur, comme d'ailleurs les autres, s'étonnent hautement de l'exquise saveur du pain, ainsi que de celle de l'eau vive, et le prieur dit, avec le plus grand sentiment de dévotion:

-2- " Oh, Seigneur et Père très Aimant, il semble que ce pain ait été confectionné avec les aliments les plus savoureux et les plus nourrissants de toute la Terre; et l'eau semble être un extrait de tous les meilleurs vins; à condition qu'ici l'on puisse établir une telle comparaison. "

-3- Le Seigneur dit: " Certes Mon cher fils aimé, tu n'as certes pas mal jugé la saveur de ce simple repas; car, vois-tu, comme du pur Amour en Moi croissent tous les bons fruits, tant sur la Terre que sur les autres Mondes, et en tirent leur saveur, leur parfum, leur aptitude à la nutrition et leur efficacité, ainsi aussi ce pain, en tant que premier concept fondamental de tout ce qui sur tous les corps de l'Univers est produit, le contient en lui, comme cause première, qualitativement utilisable et exquise.

-4- En effet, de ce pain dérive tout autre pain, puisque c'est un vrai pain vivant, qui est semblable à Mon Amour, et s'offre ici à tous Mes enfants pour nourriture vivante éternelle.

-5- Et ainsi aussi, l'eau est, comme le pain, la base de toutes les choses, car elle est la Lumière de l'Amour; et avec cela, tous Mes enfants participent en Ma compagnie à la jouissance de Ma Sagesse pour l'Eternité.

-6- En d'autres termes, cela signifie que tous Mes enfants qui sont ici près de Moi, sont dans la profondeur de Ma Sagesse, et par conséquent, en toute Ma Puissance et Ma Force!

-7- Tu vois, c'est la véritable Eau Vive, celle dont, sur la Terre, J'ai dit à la femme au puits de Jacob, que celui qui boira de cette Eau n'aura plus soif pour toujours! "

-8- Le prieur dit: " Oh, Seigneur, Père très Aimant et très Saint, à présent je vois cela clairement, car en vérité, après avoir bu avec tant de plaisir de cette Eau, je commence à apercevoir dans les incommensurables profondeurs de Ta Toute-Puissance et de Ta Sagesse, de sorte que je me sens envahi d'un agréable frémissement hautement béatifiant.

-9- Seulement il me plairait de connaître encore une chose: ne recevrai-je plus dans l'avenir de cette Eau à boire, et un peu de ce bon Pain à manger? "

-10- Le Seigneur dit : " Oh, Mon fils très aimé, ne te fais pas de souci pour cela; car cet aliment et cette boisson ne se tarissent jamais, de toute éternité; et tu en auras toujours en abondance, et l'occasion ne te sera jamais offerte de te lamenter sur leur absence.

-11- En effet, ici en Mon Royaume, il y a en grand nombre des sources, des fleuves et des mers, éternellement intarissables; c'est pourquoi, ce n'est absolument pas le cas de craindre que quelqu'un de vous ne doive pas avoir en suffisance.

-12- Mais tu vois, sur les corps matériels de l'Univers, Je suis quelque peu économe; et Je tiens Mes authentiques disciples et fidèles dans la restriction, autant que possible; car étant donné que l'homme sur la Terre doit étudier pour apprendre à connaître les chemins de la Vie pour faire vraiment sien le chemin qui conduit à la Vie Eternelle, tu vois, avec l'estomac plein, il ne pourrait pas faire cela.

-13- En effet, vous, à cet égard, vous avez aussi un vieux proverbe: \* Plenus venter non

studet libenter! \* (ventre plein n'étudie pas volontiers)\_ Tu vois, justement pour ces très sages raisons, Je suis plutôt avare sur les corps de l'Univers, mais, en compensation, Je suis ensuite ici la Générosité Infinie-même, et tout doit être à disposition avec la plus grande abondance et l'abondance la plus complète.

-14- Sur les corps de l'Univers, Je ne vois pas d'un bon œil que quelqu'un dise: cette pierre est à moi. Ici par contre, Je veux vous donner d'entiers systèmes solaires, puisque Je dispose de semblables trésors en quantité sans fin.

-15- Tout l'Infini est plein des plus grandes et merveilleuses œuvres de Mon Amour, de Ma Sagesse et de Ma Toute- Puissance. Pourquoi alors devrais-Je être avare ici ? Si sur la Terre, un terrain de mille klafters coûte mille thalers, ici, Moi, Je donne pour un thaler mille soleils avec toutes leurs planètes. Je crois qu'un tel échange a son importance!

-16- C'est pourquoi, ne te préoccupe absolument pas de savoir si tu auras toujours quelque chose à manger et à boire; étant donné qu'avec tant de pièces de terre à disposition, il ne coûtera pas de grande fatigue de te procurer un honnête petit morceau de pain."

-17- Le prieur dit: " O Toi mon très aimé Jésus, pour cette promesse de Ta part, je suis encore trop craintif et sot. Mais ici, en cette petite maison, je me sens si infiniment content et inexprimablement heureux, que je ne désire réellement rien de plus; raison pour laquelle, je laisse tous ces biens infinis que Tu promets, à quelqu'un d'autre plus digne que moi.

-18- Si j'ai seulement la certitude que Toi, Tu es ici constamment à la maison, il ne me faut rien d'autre de toute éternité, sinon que la conscience de la Vie Eternelle en Ta Présence, et la contemplation merveilleusement bienheureuse des œuvres de Ta Toute-puissance, et ensuite cette petite épouse que Tu m'as donné, et ce frère, qui ressent tout cela à l'unisson avec moi; et seulement parfois, un petit morceau de Pain et une gorgée de cette Eau, car alors je suis déjà bienheureusement pourvu pour toute l'Eternité!"

-19- Le Seigneur dit : " Oh oui, Mon cher fils, cela Je le vois très bien, mais regarde, ta sensation bienheureuse est seulement la première idée de la véritable béatitude.

-20- Si tu devais goûter toutes ces choses seulement en toute tranquillité et dans l'inactivité, malgré leur beauté cependant, avec le temps, tu en serais excessivement rassasié; et beaucoup de ce qui te réjouit aujourd'hui, ne te réjouirait plus.

-21- C'est pourquoi, déjà depuis l'Eternité, J'ai disposé par avance que, pour jouir d'un bonheur toujours croissant, chacun de Mes enfants eût continuellement une activité appropriée, et qu'il disposât d'un champ d'action idoine. C'est pourquoi ce n'est pas non plus le cas de parler d'un séjour constant dans une telle demeure.

-22- Nous laisserons donc pour un certain temps, même cette chaumière, et nous nous rendrons dans Ma Cité. Là tu connaîtras quelle est ta propriété, et avec celle-ci, ta vraie destination éternelle. Levons nous donc, et continuons notre voyage.

-23- Les troupes des esprits que tu as vues il y a peu, dans l'attente, ne représentent absolument pas la totalité des habitants de cet éternel et très haut Ciel d'Orient; mais ces troupes appartiennent bien plutôt seulement à ton futur champ d'activité.

-24- Toutefois, pas ici, mais bien dans Ma Cité, et dans ta demeure-même, tu apprendras chaque autre détail."

Vous voyez, le prieur manque presque de tomber sur le sol à cette décision du Seigneur qui embrasse l'Infini; mais le Seigneur le réconforte, et fait ensuite signe à tous les trois de Le suivre.

Alors, suivons nous aussi cette Haute Compagnie!

## SS2 C4

**( Une revue céleste à laquelle est présente un couple d'esprits de chaque monde stellaire. Différence entre la compréhension naturelle et celle spirituelle. Exemple des diverses unions dans les deux camps. La vraie nature de l'homme de la Terre;ce qu'il est.)**

-4 Mai 1843 16h45 à 18h30 –

-1- A présent, les innombrables troupes d'esprits bienheureux s'avancent le long de la même route, et forment, pour ainsi dire, une haie vivante qui, comme vous pouvez le voir facilement dans votre esprit, se prolonge en une ligne droite dont on aperçoit pas la fin.

-2- Observez la variété des figures, toutes célestement belles, qui, des deux côtés, tandis que nous passons, se montrent de face, et en cette occasion vous pouvez apercevoir des habitants de toutes les constellations.

-3- Seulement vous ne devez pas penser qu'en ces files infinies, il y ait ici présent plusieurs de chaque planète; mais bien plutôt, pour chaque corps de l'Univers il y en a deux, c'est à dire, un homme et une femme.

-4- Car, s'il devait y en avoir plus, il serait exclu pour votre vue de pouvoir les embrasser du regard. A ce point vous demandez :

-5- Etant donné qu'à ce que nous savons sur certaines grandes planètes, et en particulier sur les Soleils, se trouvent des hommes gigantesques, il faut s'étonner qu'ici toutefois, ces esprits bienheureux sont tous d'une stature ordinaire, seulement avec ces petites différences que l'on rencontre aussi sur la Terre.

-6- Mais moi je vous dis : Ici, où demeure le Seigneur, il n'y a aucune différence; cependant le cas est différent dans d'autres zones du Ciel, là où le Seigneur est présent seulement dans Son Soleil de Grâce.

-7- De semblables zones se trouvent avant tout dans le premier Ciel, où demeure exclusivement la sagesse, et par celle-ci, le respect affectueux pour le Seigneur.

-8- Et puis, dans le Ciel du Midi, ou second Ciel, composé de ceux qui du vrai de la Foi sont passés à l'amour envers le prochain, et de celui-ci, à l'amour pour le Seigneur.

-9- Chacun de ces deux Ciels sont en eux et d'eux-mêmes infinis, et comprennent toutes les innombrables myriades d'esprits qui en leur temps, sur les corps respectifs de l'Univers, ont vécu avec droiture; et en outre, les deux Ciels sont ainsi répartis.

-10- En forme correspondante, les esprits planétaires ont leurs demeures libres et bienheureuses, justement en cet emplacement du Ciel où se trouve, du point de vue naturel, le corps terrestre où ils ont passé leur vie physique. Toutefois, vous devez vous représenter ce Ciel de sorte que son espace infiniment étendu embrasse en soi tous les Soleils et toutes les planètes, comme chaque point particulier de l'espace.

-11- Vous vous demandez comment cela est possible, étant donné qu'il y a en premier lieu trois Ciels séparés, alors que les planètes ne le sont pas, et qu'en outre les planètes sont au-dessus ou au dessous du Soleil, c'est à dire autour, de sorte qu'elles ne peuvent absolument pas concorder au point de vue planimétrie avec une surface plane. Par conséquent, comment peut-on comprendre cela?

-12- Je vous dis : Certainement que, du point de vue naturel, ce ne serait point facile; par contre dans la correspondance spirituelle, la chose est très faisable, de la manière la plus évidente et la plus claire;



-13- Malgré cela, une image naturelle peut beaucoup vous éclairer ce fait; c'est pourquoi nous voulons tenter d'en trouver une adaptée à notre but; écoutez donc!

-14- Prenez par exemple votre Terre, de sorte que le terrain solide et sa surface habitée forme le premier Ciel; la région de l'air, c'est à dire celle des nuages, forme le second Ciel; et la vaste région éthérique, au-dessus des nuages, le troisième Ciel le plus élevé.

-15- Ces trois Ciel, bien qu'étant l'un dans l'autre, sont cependant bien séparés l'un de l'autre, au point que du Ciel le plus bas, nul ne peut passer dans le second, et moins encore dans le troisième; tandis que dans le cas inverse c'est sans autre possible.

-16- Sur chaque corps de l'Univers ou terrestre, un nombre infini d'êtres se tiennent en ces trois zones. Sur le sol, ceux grossiers et matériels; dans la région des nuages, ceux plus spirituels et plus légers; dans la troisième région, ceux complètement éthérés et invisibles; et pourtant, ces trois sortes d'êtres, sur chaque terrestre, se tiennent en continuelle correspondance réciproque.

-17- Avec cela nous aurions une petite partie de l'image; mais vous savez que tout corps terrestre qui se meut librement, est illuminé par d'innombrables rayons d'autres corps lointains de l'Univers. De cette façon, voyez-vous, il accueille dans ses trois régions, ou dans ces trois plans, des parties provenant de tout l'Univers.

-18- Au moyen de cette influence réciproque, qui est en communication continuelle avec tout l'Univers, toute l'influence du corps terrestre se met ensuite en corrélation continuelle avec ses trois régions, en correspondance avec leur diverse nature; de sorte que, la partie éthérée reste dans l'éther, celle atmosphérique, dans l'atmosphère, et celle tellurique passe sur le corps terrestre lui-même.

-19- Ensuite de quoi, les influences de tous les Soleils et de toutes les planètes sont toujours en correspondance réciproque l'une envers l'autre, de sorte que l'éthéré des autres planètes s'unit seulement avec l'éthéré de votre planète, l'atmosphérique avec l'atmosphérique, et le tellurique avec le tellurique.

-20- Etant donné que désormais, nous avons exposé de telles corrélations de manière évidente, nous pouvons passer à la troisième considération de notre image, c'est-à-dire à celle spirituellement correspondante.

-21- Ce qui est parfaitement semblable dans la correspondance, apparaît dans le rapport spirituel, comme un plan absolument égal partout; par conséquent tout le semblable naturel ou tellurique de tous les corps de l'Univers, apparaît spirituellement comme un plan qui s'étend à l'infini, et il en arrive de même pour l'atmosphérique, de même que pour l'éthéré.

-22- Cependant les correspondances, dans le monde spirituel, sont constituées seulement par la vie du cœur des hommes sur les corps terrestres ou mondiaux. Vous dites que le tellurique, dans sa variété infinie, correspond aux nombreuses constellations naturelles, et c'est ainsi.

-23- La vie naturelle du cœur d'un homme aussi a sa correspondance avec la vie du cœur des hommes de toutes les constellations, considérée du point de vue naturel.

-24- Le cas est le même avec la partie spirituelle qui a comme fondement la Sagesse, et celle qui a comme base l'Amour. Mais à présent, faites attention!

-25- L'homme, sur votre corps terrestre est, dans sa constitution, pour ainsi dire, le \* centre \* de tous les hommes des autres corps terrestres, et ceci, parce que le Seigneur est devenu un Homme, selon la chair, sur la Terre elle-même.

-26- Le premier Ciel qui est appelé spirituel selon nature, comprend des êtres bienheureux de votre corps terrestre; et chacun de ces êtres bienheureux forme le centre d'un semblable plan spirituel, dans lequel tous les esprits provenant des autres constellations se tiennent avec lui dans le même rapport des lignes qui partent vers l'extérieur à partir d'un centre, ou bien qui, à partir d'une très vaste circonférence, courent à nouveau, toutes ensembles vers le point central.

-27- Cependant, un tel plan selon nature n'est ni ne peut-être extensif de manière ininterrompu, mais bien plutôt, comme il se présente, apparaît toujours isolé. C'est pourquoi le Ciel selon nature, vous l'apercevez toujours comme subdivisé en un nombre infini de cercles particuliers.

-28- Le second Ciel, que nous connaissons comme du Midi, est déjà plus concret; toutefois il a dans son étendue infinie, certains espaces intermédiaires, représentés par des mers infiniment vastes, au-delà desquelles les esprits qui appartiennent à ce Ciel, peuvent arriver seulement au moyen d'un guide spirituel.

-29- Mais observez maintenant la troisième section, celle éthérée, dans laquelle flotte, au sens naturel, tous les corps sans nombre de l'Univers. Celle-ci est, partout, parfaitement concrète, et, par conséquent, même le plus haut Ciel d'Amour est, dans la forme correspondante, ainsi disposé qu'il entoure, soutient et guide tous les autres Ciel.

-30- A présent il ne sera plus aussi difficile de saisir, qu'avec ce plus haut Ciel, tout le reste à la fin doit s'aplanir comme concret, étant donné que, par ce même Ciel, tout est efficacement pénétré.

-31- Voilà pourquoi les esprits bienheureux de la Terre ont en ce Ciel un tel champ d'action illimité qui leur est conféré par l'Amour du Seigneur. Ils peuvent en disposer partout, à leur gré, parce que pour eux la voie est plane; et il n'y a en aucun lieu un haut et un bas, comme, de manière correspondante, vous ne pouvez pas non plus supposer qu'un être éthéré léger, sur lequel aucun corps terrestre ne peut plus exercer sa force d'attraction, puisse se mouvoir plus légèrement ou plus pesamment, dans la lumineuse mer éthérée, par un haut ou par un bas, car il n'y a aucun doute qu'il se déplacera en toute direction, avec la même facilité de pensée, à laquelle même ici sur la Terre, le haut et le bas, sont certainement parfaitement égaux.

-32- Mais cela, dans la correspondance spirituelle est appelé \* plan \*, et se présente à la vue comme une étendue infinie, où les esprits de tous les Mondes se tiennent aussi, nécessairement avec leurs corps de l'univers correspondants. En outre, de tels esprits doivent aussi, par nécessité de service, rester en liaison avec nous, esprits centraux, faits tels par le Seigneur.

-33- Que ce soit pour le moment une réponse suffisante à votre demande; cependant, à l'occasion de notre prochaine considération, quand le Seigneur aura installé Son petit groupe dans sa destination éternelle, vous pourrez entendre de Sa Bouche, plusieurs choses qui vous feront apercevoir tout ce qui vous a été dit maintenant, dans une lumière efficacement plus claire.

-34- Il est difficile de mettre en relation, de manière évidente et compréhensible, les situations spirituelles, en employant par la force des choses, le langage naturel; mais néanmoins, le Grand Amour et la Sagesse du Seigneur peuvent opérer des miracles partout; raison pour laquelle, en ce cas aussi, la meilleure part, vous la recevrez seulement de la Bouche du Seigneur.

-35- Mais à présent, nous nous approchons de la Cité Sainte; concentrons donc notre attention vers ce côté.

## **SS2 C5**

***(Autre entrée solennelle dans la Cité Sainte, accompagnée cette fois de chants. Musique de la Parole dans son Essence. Essence de l'Amour et de la béatitude de la Vie Eternelle. Exemples. Amour du prochain par l'Amour de Dieu. Amour pour Dieu à travers le prochain. Le grand oratorio céleste; comment et quand. Qui sont les premiers qui sont venus à notre rencontre?)***

-1- Comme vous voyez, cette .fois, des foules encore plus grandes viennent à notre rencontre, dans la plus grande splendeur; et si vous voulez ouvrir aussi vos oreilles, vous percevrez aussi de solennels chants chorals, dans lesquels on peut considérer et vraiment dire que la parole en elle-même est la plus parfaite musique de toutes les musiques.

-2- Certes, vous vous demandez comment cela est possible, mais Je vous dit : Il n'y a rien de plus facile, comme aussi de plus spirituel, en raison justement de la musique de la parole. Et pourquoi donc?

-3- Si vous prenez votre parole articulée, qui en elle et par elle-même est seulement l'enveloppe extérieure de la véritable parole, laquelle se trouve au plus profond de la parole extérieure, il est naturel que cela n'ira pas trop bien pour la production musicale de la parole; mais si vous revenez à la véritable essence de la parole, vous trouverez que la chose est complètement dans son ordre naturel.

-4- Quelle est donc la base, ou encore mieux, le fondement de la parole? En premier lieu, et comme pour tout, et en toute chose, c'est l'Amour. Mais comment s'exprime l'Amour intérieurement?

-5- L'Amour s'exprime toujours avec une impulsion avide, ce qui signifie qu'Il veut tout attirer à Lui ! Cette impulsion regarde de tout côté alentour, et ce que son œil rencontre, il le saisit tel que c'est, et il s'ingénie à attirer l'objet vu toujours plus près, et enfin à le réunir à lui.

-6- Cette impulsion vous l'appellez désir. Qu'est-ce qui se trouve vraiment et effectivement dans ce désir ? Rien d'autre que la poussée de se remplir toujours plus avec ce qui justement s'adapte avec une harmonie parfaite à ce désir.

-7- Avec cela on peut aussi dire que ce désir est aussi une constante sensibilité vivante, par suite de laquelle le désir s'aperçoit justement de la nécessité en soi, de se remplir toujours plus.

-8- Maintenant, faites attention ! L'Amour pour le Seigneur, dont dérive celui pour le prochain, sent par conséquent la nécessité du Seigneur et de tout ce qui est du Seigneur;

-9- Le mauvais amour par contre, est le contraire en tout. Si au contraire, l'amour est bon et noble, il sent toujours la croissante plénitude de ce qui est son unique nécessité; alors il éprouve en soi une telle satisfaction, qui est en soi justement ce délicieux sentiment conscient, qu'avec l'activité vitale produite par celle-ci, elle rend évidente la Lumière de l'Amour.

-10- En cette Lumière, tout, est accueilli en Lui comme d'une manière plastique et se change en formes harmoniques très élevées. De la conscience de la satisfaction, et de la contemplation des formes vivantes en soi, découle alors ce délicieux sentiment que vous connaissez comme le concept de \* la Béatitude de la Vie Eternelle \*.

-11- Maintenant faites encore attention! Une fois que l'Amour Vivant a été ainsi rassasié, et qu'Il est passé dans Sa Lumière, Il trouve une seconde nécessité, c'est-à-dire, celle de la communication; et cette communication s'identifie avec l'amour du prochain ou l'amour fraternel, lequel cependant ne peut être complètement présent tant que l'homme dans son amour pour le Seigneur n'a pas réellement reçu du Seigneur la juste saturation.

-12- C'est pourquoi le véritable ordre de l'amour du prochain est seulement d'aimer le frère, à travers le Seigneur. Si, par contre, quelqu'un aime le Seigneur à travers ses frères, c'est un ordre inversé, qui se différencie énormément avec le premier ordre dans la nécessaire connexion harmonique. Et pourquoi?

-13- Parce que certes, il est plus naturel de chercher toute chose en Celui en Qui il y a Tout, que de chercher en celui qui est beaucoup plus éloigné de l'Être Entier, réellement Entier le plus parfait. Ou bien, pour s'exprimer encore plus clairement :

-14- Sûrement il est plus sage et plus profitable, et en même temps il est dans l'Ordre, de chercher en Dieu tous les frères, en tant qu'êtres limités et finis, plutôt que de chercher en ceux-ci le Dieu Infini !

-15- En Dieu, chacun qui ardemment le désire, trouvera tout; mais dans les frères, qui sait, peut-être quelque lueur très faible, ou bien seulement quelque petite trace qui mène à la suprême Essence Divine, et s'il la trouve, il y a ensuite une grande différence entre trouver et trouver.

-16- Comme comparaison, vous pouvez constater cette différence d'une manière terrestre, en ayant une bonne paire de jumelles. Si vous l'employer de la façon juste, les distances seront raccourcies, tandis que si vous l'inversez, vous aurez l'effet contraire, c'est-à-dire que vous verrez bien sûr les objets que vous avez vus auparavant, mais ceux-ci apparaîtront autant de fois plus petits, qu'autant de fois vous les avez vus plus grands avant; mais avec l'inconvénient de ne pas pouvoir les apercevoir ni les reconnaître pleinement.

-17- Vous voudriez demander si, ce faisant, on commet une faute ou non? Oh non, on ne commet absolument pas de faute, car si vous regardez le panorama à travers une jumelle inversée, vous le verrez aussi très beau, du moins de manière limitée, sans pouvoir approfondir les détails.

-18- Il arrive la même chose avec l'amour pour le Seigneur, lorsqu'il dérive de l'amour pour le prochain. Le Seigneur est certes en chaque frère, (autant que l'étincelle divine peut le contenir) puisque Il est la Vie-Même en chacun, mais dans une image très petite, de même que l'homme-même est une image infinitésimale de tout le Ciel Infini; ou bien, en d'autres termes, l'homme est un Ciel en figure très minime.

-19- Qui au contraire, aime le frère à travers le Seigneur, celui-là regarde, en partant du centre du point local des rayons de l'objectif de sa lunette, vers tous ses frères avec un amour agrandi, et voit en eux, beaucoup plus qu'il ne voyait auparavant.

-20- Auparavant il voyait à travers l'amour dans ses frères, une Etincelle Divine; mais à présent, avec l'amour qui va du Seigneur aux frères, il voit le Seigneur-Même en eux, au lieu de l'Etincelle; et il voit dans ses frères de grands soleils qui flamboient, à la lumière desquels se développent continuellement de nouvelles splendides formes, semblables à de merveilleuses créations de Dieu!

-21- Je pense que cela devrait être clair; de sorte que maintenant je veux voir comment pouvoir tirer de tout cela la musique de la parole. Je vous dis que maintenant, il n'y a rien de plus facile; seulement nous devons auparavant placer une question, et précisément :

-22- En réalité, qu'est-ce que la musique en soi ? Considérée seulement dans sa forme acoustique terrestre, la musique n'est autre qu'une exposition physique au moyen des sons, et donc, perceptible depuis la sensation intérieure harmonique aux sens extérieurs les plus grossiers.

-23- Donc, si cette sensation intérieure harmonique, ainsi exposée, extérieurement, est déjà \* musique \*, alors la véritable sensation intérieure devra être d'autant plus la vraie musique, puisqu'elle est justement le fondement de la musique extérieure elle-même.

-24- Nous esprits, nous sentons dans notre bienheureuse saturation d'Amour, et nous pensons à travers les formes qui du Seigneur jaillissent en nous, depuis la Lumière d'Amour. Cette façon de sentir et de penser est notre plus grand bonheur, parce que justement en cela, la Vie du Seigneur se manifeste en nous.

-25- Pensez maintenant à l'harmonie. En nous le Seigneur est la Parole Fondamentale, et donc le Vrai Son Fondamental. Notre saturation de la part du Seigneur est le second intervalle harmonique; (un saut de tierce) la lumière émanée de cette saturation est le troisième intervalle harmonique; (un saut de quinte) les formes variantes produites par l'ensemble harmonique de cette lumière sont appelées mélodie.

-26- Dans votre musique cependant, afin que celle-ci soit au maximum complète, outre la mélodie et l'harmonie, vous y ajoutez le contrepoint qui complète de manière vive, le thème déjà existant.

-27- Nous voulons voir si cela se rencontre aussi dans notre musique fondamentale ? Mais certainement; car, qu'est-ce que l'échange réciproque d'idées et de formes, ou bien l'échange de nos intimes sentiments bienheureux avec ceux des autres, sinon vraiment qu'un contrepoint musical céleste, en lequel un frère bienheureux accueille le bonheur de son frère et le réunit harmoniquement avec le bonheur des autres; et en ce bienheureux débordement, cette union et cette nouvelle séparation l'un de l'autre deviennent semblables à un céleste grand oratorio, d'un art musical très parfait. Comprenez vous cela à présent?

-28- Vous demandez si l'on entend toujours une semblable musique ? En contre-partie Je vous demande: quand entendez-vous de la musique sur la Terre ? Quand les musiciens se réunissent dans ce but, et qu'après avoir donné le signal prescrit, ils commencent avec un chef à jouer de leurs instruments bien accordés, sur un thème préalablement écrit et étudié.

-29- Je vous réponds : bien c'est aussi le cas avec la Musique Fondamentale dans le Ciel ( en laquelle le Seigneur est le Créateur et le Directeur de cette Musique.).

-30- En ces occasions, c'est-à-dire quand le Seigneur revient, comme à présent, le sentiment bienheureux de tous les esprits célestes, est poussé à la sensibilité perceptive la plus grande; et ce très haut degré du sentiment de suprême bonheur s'exprime harmoniquement (comme accord).

-31- Cependant, à l'état habituel, comme chez vous, on prononce ici aussi des paroles; malgré cela, chaque esprit céleste a ici en lui, la parfaite faculté de tout percevoir, dans la plus complète harmonie, ainsi que de faire percevoir aussi à d'autres, ce qu'il pense et sent harmoniquement en lui.

-32- Et ainsi toi (A.H.W.) tu pourrais percevoir en toi immédiatement comme exécutée par un orchestre nombreux, une de ces œuvres musicales que toi, sur la Terre, tu peux composer et imaginer seulement sur un ton unique.

-33- J'estime que maintenant, tout devrais vous être quelque peu plus clair; c'est pourquoi vous pourrez à présent vous réjouir un peu avec moi, aux splendides harmonies qui, venant des troupes célestes qui s'approchent toujours plus vers nous, arrivent à notre oreille.

-34- Cependant, regardez aussi notre prier qui, en raison d'une très grande joie, ne sait où donner de la tête, et qui justement maintenant demande au Seigneur : "Que signifie tout cela?" Mais le Seigneur lui dit :

-35- " Mon cher fils aimé, aie encore un peu de patience, et perçois la béatitude du premier degré. Au bon moment et à l'endroit approprié, tout te deviendra clair. D'abord, nous devons atteindre la Cité, et puis seulement en celle-ci, nous pourrons régler le reste;

-36- Mais regarde le petit groupe qui vient à Ma rencontre, et devine qui sont ceux qui le composent." Le prier dit: "Oh Seigneur, de quoi devrais-je le déduire ? Qu'ils soient des frères et des anges suprêmement bienheureux, c'est certain; mais quels sont leurs noms, jamais je ne pourrais le deviner."

-37- Le Seigneur dit : " Bien, alors Je te le dirai, Moi: ceux-ci sont Mes frères. Les deux devant sont Pierre et Paul; derrière Pierre, viens vers nous, comme tu vois, Mon bien-aimé Jean; derrière Jean, tu peux voir Matthieu et Luc; Marc, par contre nous suit, et c'est celui qui, sur Ma charge, vous chercha le premier; et ceux qui suivent encore plus en arrière, ce sont les autres Apôtres.

-38- Mais à présent, cela suffit; seulement dans la Cité, comme Je l'ai déjà dit, Mon fils aimé, suivra la révélation!"

## **SS2 C6**

***(Intérieur de la Cité; particularités des Apôtres; une épreuve encore pour le prieur, à la porte de la maison.)***

-6 Mai 1843 16h45 à 18h15-

-1- Et voilà, nous sommes arrivés à la porte de la Cité, porte que vous connaissez déjà, qui est construite toute en pierres précieuses, de même que les murs autour de la Cité, et les maisons à l'intérieur de cette dernière.

-2- Regardez maintenant la route qui se trouve devant, appelée aussi \* la Route Principale \*, \* la Route du Seigneur \*, et \* la Route du Centre de toute lumière \*; le long de cette route de nombreux esprits angéliques bienheureux viennent à notre rencontre comme un fleuve en crue.

-3- Tout ici déborde de la plus grande splendeur qui émane de la Sagesse illuminée par l'Amour, tandis que le Seigneur, comme vous pouvez l'observer, s'en va même ici, en toute simplicité, comme nous l'avons déjà dit au commencement.

-4- Un vêtement bleu est tout ce qui L'orne, selon l'apparence extérieure. Cependant, même Ses frères sont vêtus avec tout autant de simplicité, et, comme vous pouvez l'observer, chacun porte une marque sur le vêtement, comme une décoration : marque de ce qui le distinguait de ses frères sur la Terre, et qui indiquait en outre quel métier il exerçait, toujours sur la Terre; en tant qu'homme naturel, pour pourvoir aux nécessités de la vie physique.

-5- En cette occasion, vous pouvez voir Pierre avec l'habit orné de deux clés croisées; sous les deux clés vous pouvez apercevoir, reproduit en mesure réduite un filet de pêcheur, comme tissé avec de petits diamants;

-6- Il n'y a certainement pas besoin que je vous éclaire la signification de ces deux insignes; parfois en des occasions spéciales, cet Apôtre reçoit encore d'autres insignes; par exemple, comme un ornement de pénitence, on peut voir le coq, de même qu'une épée.

-7- Regardez maintenant Paul : il a une épée à deux tranchants; mais au-dessous de l'épée, un petit tapis, tissé avec des diamants colorés. En des occasions spéciales il a aussi un cheval rouge, et sur le cheval comme un rayon de feu, et par contre, sous le cheval, un rouleau et un style; et comme ces deux premiers Apôtre en de telles occasions, les autres ont aussi, sur leurs vêtements, des insignes qui se réfèrent à leur existence terrestre et à leur activité d'alors.

-8- Ces insignes ont une grande signification, et servent à leurs possesseurs dans un sens très élevé et profondément spirituel, au même but auquel servaient extérieurement dans les temps antérieurs dans un sens symbolique, la tablette du Thumim et de l'Urim, pour le Grand-Prêtre du Temple israélite.

-9- Car, ici aussi les esprits extrêmement bienheureux ne se trouvent pas dans un état toujours également élevé de la Sagesse intérieure en provenance du Seigneur, tandis qu'en eux se manifestent des alternatives; ce qui est comparable à un état d'intense activité suivi d'un état de pause ou de repos, et vice versa.

-10- Dans l'état d'intense activité, chacun est muni, selon le besoin, de la plus profonde Sagesse du Seigneur; à l'état de pause, par contre, personne n'a besoin d'une telle profondeur, mais bien plutôt, même ici, d'un certain repos de Sabbat, dans le silencieux et intime amour pour le Seigneur.

-11- Pour cette raison donc, les Apôtres, de même que tous les autres esprits bienheureux, à l'état d'intense activité, sont pourvus de semblables insignes; non pas parce que sans ceux-là ils ne peuvent-être placés par le Seigneur dans la plénitude de la Sagesse, mais bien plutôt parce que ces insignes, d'une certaine façon, indiquent la racine, comme aussi le grain de semence originaire, dont est née toute leur sagesse dérivée du Seigneur, ce pourquoi ils s'appellent justement aussi :

-12- " Princes du Ciel, fondamentalement sages et authentiques ", et en toute Vérité, ils le sont aussi. Mais à présent, nous nous trouvons déjà devant un grand et imposant palais extrêmement resplendissant.

-13- Le Seigneur s'arrête devant le majestueux portail, à partir duquel résonnent à nouveau de splendides hymnes de louange, et Il dit au prier :

-14- " donc, Mon très aimé fils, ici nous sommes chez nous en cette immuable et éternelle demeure. Comment cela te plaît-il, ici ? Dis-Moi, aurais-tu une grande envie de rester ici ? " Plongé dans une très profonde humilité, le prier dit:

-15- " O Seigneur! Toi, l'Unique, l'Eternel Roi de toute Majesté et de toute Gloire ! Toi, ô Dieu Saint, très Saint ! Toi, Tout-Puissant Créateur de tous les Cieux et de tous les Mondes !

-16- Quand je fus guidé par Toi dans le Ciel précédent, il me resta toutefois dans le cœur, un espace suffisant pour être capable d'avoir encore quelques désirs.

-17- Par contre ici, où Ta Magnificence Infinie se présente dans une plénitude illimitée jamais pressentie, et en laquelle j'aperçois devant mon regard se lever et passer comme d'innombrables créations, ainsi que Tes Plans et Tes Voies infinis, remplis de la Lumière la plus élevée;

-18- Ici, dis-je à nouveau, Seigneur, mon cœur n'est plus capable de s'exprimer devant Toi, car Tu es trop Grand, trop Splendide et trop Saint, et devant Toi, je ne suis qu'un néant infini.

-19- Dans la précédente région céleste, j'aurais encore osé désirer être un tout petit serviteur, dans la maison de quelque frère bienheureux; mais ici où tout me semble infiniment saint, où j'ose à peine respirer, et poser mon pied indigne sur le sol de cette très Sainte Cité qui déverse hors d'Elle des torrents d'une splendeur lumineuse beaucoup plus grande que la lumière de tous les Soleils pris ensemble, et où la grande majesté de ces immenses demeures et de leurs habitants me dévore littéralement, étant donné ma complète nullité ... ici, Seigneur, il ne me reste plus aucun désir !

-20- Toutefois, s'il m'est accordé de demander encore quelque chose, alors je Te prierai de me faire transférer en quelque lieu hors d'ici, dans une très simple cabane; car, de ces délices et de cette béatitude infinie, je suis trop infiniment indigne! "

-21- Le Seigneur dit:" Cependant, Mon cher fils, ton plus grand désir n'était-il donc pas celui d'être près de Moi? Si donc Je demeure ici, comment peux-tu éprouver de la crainte devant Ma Maison?

-22- Tu t'es exprimé toi-même à ce sujet en disant :\* Oh Seigneur, là où Tu es, c'est partout une bonne chose que d'y être !\*.Donc, si Je suis vraiment ici, de préférence en Ma Demeure, constamment pour l'Eternité, pourquoi ne doit-il pas être une bonne chose que d'y rester ? Réfléchis, et parle ensuite."

-23- Le prier dit: " O Seigneur, Toi, le Meilleur, le plus Puissant, le plus Saint Père! Ma déclaration sera éternellement juste, comme il est juste aussi que demeurer ici serait une joie et une béatitude infinie .

-24- Cependant, Seigneur, il y a une seule chose que j'observe ici, c'est-à-dire, que partout demeurent exclusivement de vrais Princes, et aucun d'eux n'a de serviteur, ou un malheureux esclave.

-25- S'il était possible d'obtenir une petite place d'homme de peine, de la catégorie la plus basse, dans l'un des coins les plus reculés de cette Sainte Cité - en admettant que de semblables postes d'homme de peine existent ici - alors je voudrais Te le demander, le préférant à n'importe quel autre poste en tout l'Infini; mais, dans un palais semblable à celui-ci, devant la porte duquel nous nous trouvons maintenant, même au plus petit poste possible, cela me semblerait infiniment trop grand, important et saint, si bien que je ne pourrais pas m'en approcher même de loin. "

-26- Le Seigneur dit : "N'as-tu donc pas entendu que, dans Mon Royaume, le plus grand est celui qui veut être le plus petit et le dernier ? Si donc tu veux être pour tous ceux-là le plus petit, il ne me reste rien d'autre qu'à te faire ici le plus grand possible! "

-27- Le prieur dit : "O Seigneur, Toi;le Père le meilleur et le plus Saint! Si je savais avec certitude qu'ici sérieusement, le plus infime et le plus insignifiant est réellement ce que l'on estime le plus élevé et le plus grand, fais-moi aussitôt le plus grand et le plus brillant Prince de cette Cité afin qu'avec cela, je devienne le plus insignifiant et le plus infime! "

-28- Le Seigneur dit : " Mon fils très aimé, qui veut de cette façon devenir grand est devant Moi, vraiment grand; c'est pourquoi à présent Je te dis aussi :

-29- En cette demeure tu ne dois être ni un serviteur ni un esclave; mais bien plutôt, cette maison Je l'ai érigée pour toi, comme ta propriété, splendide et éternelle.

-30- Entre donc ici à Mon côté, avec ton épouse et avec ton frère. Je veux t'installer ici, et te conférer la seigneurie sur toute cette maison.

-31- Le personnel de cette maison, tu l'as déjà vu; il consiste en ces - esprits bienheureux qui sont venus à notre rencontre, en troupes innombrables, à notre première entrée dans Mon royaume. Entre donc avec Moi, et Je te dévoilerai seulement en cette maison, toute ta destination éternelle!

## **SS2 C7**

***( L'intérieur de la maison. Construction d'une demeure dans l'Ordre Paternel Divin. La table préparée pour la Cène, avec l'agneau pascal et les douze Apôtres. Judas Iscariote. Les "deux" Judas. La céleste table.)***

- 8 Mai 1843 17h à 19h-

-1- Maintenant on peut voir devant nous un large escalier brillant, pourvu de balustrades qui semblent être faites d'or transparent; cet escalier mène au noble plan patronal qui se trouve au-dessus du rez-de-chaussée.

-2- Notre petit groupe est en train de monter en compagnie des Apôtres; suivons-les donc. Voilà que nous sommes déjà à l'entrée de la salle de réception. Le Seigneur ouvre la porte et nous entrons tous dans la salle.

-3- Regardez quelle somptuosité et quelle magnificence il y a ici et quelles dimensions ! Le pavement est aussi comme de l'or transparent, et si vous l'observez attentivement, vous verrez que partout à travers cet or, on voit scintiller une écriture.

-4- Que signifie donc cette écriture? Je vous dis : ni plus ni moins que toutes les œuvres accomplies par notre prieur, sous la poussée de son véritable et profond amour pour le Seigneur.

-5- A présent regardez, des deux côtés de la grande salle, il y a cinq colonnes rouges, lumineuses, qui ont toutes l'aspect du minerai en fusion, minerai qui, vu sur la Terre à un quart d'heure de distance, prendrait une couleur rouge pâle par suite de la densité de l'air au travers duquel les rayons doivent se frayer un chemin.

-6- Naturellement, la lueur de ces colonnes, comme on peut s'en apercevoir ici, en esprit, est inexprimablement plus intense. Regardez maintenant comment les bases de ces grandes colonnes sont ornées partout ici aussi, avec une écriture plus brillante que le Soleil.

-7- Si vous la lisiez, vous trouveriez qu'ici sont marqués les Dix Commandements. Mais si vous observez l'écriture de plus près, vous pourriez découvrir en chacune des lettres qui la forment, une écriture plus petite, par laquelle on peut avoir connaissance de la signification profonde des



commandements eux-même!

-8- Cependant, en regardant vers le haut, vous verrez que de chaque colonne part un magnifique arc, d'un blanc lumineux, qui va vers le centre du haut plafond, en forme de rayon.

-9- Au point où ces arcs se réunissent, vous pouvez apercevoir un Soleil irradiant une lumière puissante, et au milieu du Soleil une inscription d'un rouge flamboyant, où est marqué le mot très significatif : AMOUR.

-10- Regardez aussi les murs de cette salle, construits avec les pierres les plus précieuses ; approchez-vous de l'un des murs et observez le avec attention; et vous trouverez partout une écriture, c'est-à-dire comme des petites étoiles scintillantes parmi les pierres; et si vous commencez à la lire, vous constaterez qu'il s'agit de la Parole de Dieu, et précisément, d'abord au sens purement littéral, et puis, au fond dans la pierre, au sens spirituel; et encore plus au fond et plus vers le haut, au sens céleste.

-11- Ces murs contiennent seulement les quatre Evangiles que vous connaissez déjà; les deux murs latéraux les plus longs : ceux de Matthieu et de Luc; ceux les plus courts, devant et derrière, par rapport à l'entrée de la salle ceux de Marc et de Jean.

-12- Vous voudriez savoir si là, on peut voir aussi en quelque lieu, \* l'Ancien Testament \*. En vérité, sur ce plan, non; cependant, ce que vous appelez le rez-de-chaussée, est totalement édifié sur l'Ancien Testament; tandis que ce que vous appelez les fondations invisibles de l'édifice, consistent dans l'Eglise Primitive de la Terre.

-13- Mais à présent, regardez ce qui se présente sur le devant de la salle, plus vers l'entrée, et vous verrez une splendide table dressée, avec dans le milieu, dans un plat d'or, un agneau qui semble comme rôti; et près de celui-ci, un pain et un calice rempli de vin.

-14- Et regardez, maintenant le Seigneur dit au prieur : " Mon fils aimé, tu vois ici une autre table, que t'en semble? ". Et le prieur dit : " O Seigneur, Père très Aimant et très Saint! Bien que la magnificence infinie de cette salle m'opprime extrêmement, je remarque cependant que cette table a une grande ressemblance avec celle de la Cène, que Toi sur la Terre, avant de subir Tes amères souffrances, Tu as célébrée avec Tes chers Apôtres et disciples."

-15- Le Seigneur dit : " Mon fils aimé, ce que tu as dit est juste; en effet, lorsque nous étions à table, alors Je me suis exprimé ainsi : Je ne mangerai plus de l'agneau, et Je ne goûterai plus de vin, tant qu'ils ne seront pas à nouveau préparés dans le Royaume de Dieu, donc, dans Mon Royaume.

-16- Et voilà, ici, tout est préparé à nouveau; nous voulons donc ici consommer à nouveau ensemble ce repas, et en outre, non plus dans la tristesse, mais bien dans la plus grande joie. Asseyez-vous donc tous avec Moi, à cette table, dans l'ordre-même où nous étions assis sur la Terre.

-17- Tu voudrais savoir ce qu'il est advenu de Judas, et si lui aussi siégera à table avec nous. Que t'en semble? Convient-il, selon toi, que le traître soit aussi ici présent ? "

-18- Le Prieur dit : " O Seigneur, Père Saint très Aimant! Je sais très bien que Ta Justice est tout aussi grande que Ton Amour, Ta Grâce et Ta Miséricorde malgré cela, et je dois ouvertement Te l'avouer, je regretterais de savoir que pour l'Eternité, je devrais me passer de cet Apôtre perdu, puisque Tu as dit Toi-Même qu'il est allé à la perte, afin que l'Ecriture fût accomplie.

-19- Ce texte m'a toujours secrètement un peu réconforté, en ce qui concerne ce malheureux Apôtre. En. effet, je disais au-dedans de moi : peut-être Judas devait-il soi-même de son libre choix - être ainsi aussi un instrument à Ton service, pour ainsi dire, un Apôtre des morts; afin que par sa trahison, Ton Saint Plan, certes établi depuis l'Eternité, pût avoir son significatif et indispensable accomplissement.

-20- Tu vois, Seigneur, Père très Aimant et Saint, cette pensée faisait toujours jaillir en moi une espérance béatifiante pour le pauvre et malheureux Apôtre. Et plus encore je me sentais tranquilisé, quand je pensais que Toi, sur la Croix, Tu priais le Père en Toi de pardonner à tous Tes ennemis, et donc, je ne pouvais pas même exclure Judas malgré son suicide.

-21- En outre, selon l'Ecriture, il était évident que la faute de son ultime action devait être attribuée au démon qui s'était emparé de lui.

-22- Pour conclure, je désirerais savoir si cet Apôtre, même s'il n'est pas réellement ici, n'est du moins pas trop malheureux, quelque soit le lieu où il puisse se trouver. "

-23- Le Seigneur dit : " Ecoute, Mon fils aimé, il n'y a pas un seul Judas, mais bien plutôt il y en a deux : l'un est l'homme qui a vécu avec Moi sur la Terre, et l'autre est vraiment Satan, qui, dans Sa liberté d'alors, exerçait Son emprise sur l'homme.

-24- Ce second Judas est encore complètement le fondement du plus profond Enfer; mais il n'en est pas ainsi pour le réel Iscariote. En effet, à celui-ci il fut pardonné, et si tu veux savoir jusqu'à quel point, tu n'as qu'à regarder là autour.

-25- Car celui qui parle à présent avec ton frère, et qui encore maintenant, commet une trahison d'amour en lui indiquant d'avance Mon Grand Amour, c'est justement ce Judas Iscariote dont tu te préoccupais. Es-tu maintenant content de Moi ? "

-26- Le prier, qui, en raison de son grand amour pour le Seigneur, se sent presque défaillir, répond : " O Seigneur, infiniment Aimant et Père Saint ! Il est bien vrai que je T'ai toujours imaginé comme très Aimant et infiniment Bon, et pourtant je n'aurais jamais osé penser que Ton Infinie Miséricorde, Ta Grâce et Ton Amour, puissent s'étendre jusqu'à Judas !

-27- En effet, si sur la Terre, j'avais eu une semblable pensée, je l'aurais considérée comme un grave péché; mais à présent, je vois que Ta Grâce, Ta Bonté et Ta Miséricorde Infinies dépassent toute imagination humaine.

-28- Ô Seigneur!Que devrais-je faire ? Comment devrais-je T'aimer, de sorte que dans mon cœur mon amour puisse correspondre, au moins en petite partie, à Ton Amour Infini ? "

-29- Le Seigneur embrasse-le prier, le serre sur Sa Poitrine, et lui dit " Tu vois Mon fils aimé, comme tu M'aimes à présent, tu Me donnes la plus grande récompense pour Mon Amour Infini.

-30- Viens-donc à table avec Moi, et mange et bois ta vraie Cène vivante, afin qu'avec ce repas tu puisse recevoir tout ce raffermissement dont toi, en tant qu'un grand Prince de mon Royaume, tu as besoin en mesure constamment et éternellement croissante!"

-31- Et voilà que maintenant tous s'asseyent à table, et à la Droite du Seigneur prennent place le prier avec son épouse et son frère ; à la Gauche du Seigneur, vous pouvez voir Jean, et près de celui-ci, Pierre, et puis Paul, ainsi que les Apôtres et les disciples.

-32- A la droite du frère pauvre du prier se trouve Judas, et après lui, quelques autres que, pour le moment, Je ne veux pas nommer. Plus loin, vous pouvez voir notre Joseph, et près de lui, Marie, et puis Madeleine et d'autres femmes que vous connaissez bien. Et puis vous pouvez voir encore : Lazare, Nicodème et quelques autres grands amis du Seigneur.

-33- Maintenant vous demandez si personne ne prendra place sur les nombreux sièges qui sont encore libres. Oh certainement, mes chers amis et frères, car je dois m'asseoir à table moi aussi; et vous, qui êtes encore des esprits terrestres, vous ne devez pas sortir de Ma Sphère.

-34- Il ne reste donc rien d'autre à faire qu'à occuper nous trois aussi, par secrète disposition du Seigneur, les trois sièges restés encore libres; et vous aussi, mangez et buvez, comme moi et comme tous les autres.

-35- De cela dérivera pour vous un raffermissement très considérable, dont vous vous apercevrez très bien. Cependant, n'ayez aucune crainte; mais bien plutôt, dans l'humilité et l'amour, vous consommerez le repas de la Vie Eternelle.

Suivez-moi donc à table, en reprenant courage et sans vous faire aucun souci !

## SS2 C8

**( Un discours du Cher Père Jésus, à table, sur le texte : " Enfants, n'avez-vous rien à manger ? "; avec un regard riche de consolation sur nous, pèlerins de la Terre. Effet sur le prier. Sa mission céleste éternelle. Même destination pour le moine, son compagnon. Fermeture de la neuvième fenêtre du diorama, et sortie de la sphère de cet esprit qui était l'évangéliste Marc.)**

-9 Mai 1843 16h à 18h-

-1- Maintenant que nous nous trouvons assis à table, nous voulons nous aussi participer à la jouissance du Haut Trésor que l'on se partage ici. Ecoutez donc ce que dit le Seigneur avant le repas :

-2- " Mes chers enfants, quand Moi sur la Terre, après Ma Résurrection, Je vins vers vous et vous demandai, étant donné que vous aviez faim, et que vous n'aviez rien à manger

-3- \* Mes enfants, n'avez-vous rien à manger ? \* Alors vous M'avez fait voir un peu de pain et quelques poissons; J'ai béni les poissons et le pain, Je me suis assis à table et J'ai mangé avec vous.

-4- Maintenant, Je ne vous demande pas si vous avez ou vous n'avez pas à manger de Mon Infini Trésor et de Mes Provisions, car, à présent, vous en avez en abondance pour l'Eternité.

-5- Cependant, ce préambule étant fait, ces paroles que J'ai prononcées sur la Terre, ne devraient-elles pas avoir perdu peut-être, du moins pour ici, toute validité ? Au contraire, Je vous dis que cette question doit avoir ici une validité beaucoup plus parfaite que sur la Terre, et, de ce Royaume qui est Mien, Je peux en tout temps poser cette question, qui est en vérité extraordinairement importante Alors vous Me répondrez :

-6- \* Ô très cher Père, nous avons ici dans Ta grande Maison, même trop à manger! \*. Mais Je vous dis : cette question ne doit pas être posée par Moi comme si elle vous concernait vous, mais bien plutôt, la question doit être posée de sorte que, partant de Moi, elle pénètre, par votre entremise, jusqu'à Mes enfants en bas sur la Terre, et passant ensuite, à travers la Terre, en tout l'Infini; car les enfants de la Terre sont dans la situation où vous étiez, vous, après ma Résurrection.

-7- Ils sont en proie à des pensées tristes, et ne savent pas encore ce qui est arrivé avec le Seigneur. Ils ont également peu à manger, et ce qu'ils ont est semblable aux poissons et au pain que vous avez, vous.

-8- Les \* poissons \* c'est l'Ancien Testament, et le \* pain \* le Nouveau. Mais étant donné que cet aliment, chez les enfants de la Terre, est en partie salé et en partie séché, alors ici parmi nous, est arrivé d'autant plus le temps de nous adresser plus souvent à ces enfants, avec la question : Enfants, n'avez-vous rien à manger ?

-9- Alors ils mettront devant nous leurs provisions, et nous bénirons leur nourriture, pour qu'elle leur soit un bien spirituel, comme Moi Je vous ai béni les poissons et le pain; et puis nous prendrons place avec eux, à la table de la Foi et de l'Amour, et nous mangerons avec eux; ce qui signifie que nous leur enseignerons à connaître, en Esprit et en Vérité, à partir de leurs pauvres provisions, la Vraie Voie qui mène à la Vie Eternelle !

-10- Regardez ici, c'est la Cène : la table est apprêtée avec l'agneau bien préparé, le pain et le vin. \*L'Agneau\* est un aliment semblable à Mon Amour et à Ma Miséricorde; le \* Vin \*, une gorgée de la plénitude de Ma Divine Sagesse.

-11- Ce repas, à présent, savourez-le avec Moi; et il n'est pas nécessaire que Je vous demande : Enfants, avez-vous quelque chose à manger ? Mais quand vous mangez avec Moi, pensez aux pauvres enfants de la Terre, et demandez-leur, à partir de Mon très Haut Amour qui demeure en vous :

-12- \* Enfants, frères et sœurs, avez-vous quelque chose à manger ? Et les enfants vous répondront : \* Oh frères, regardez-nous dans notre grande pauvreté : nous avons seulement un peu de pain rassis et quelques petits poissons très salés, c'est tout ce que nous possédons ! Rendez-le-nous au moins un peu plus mangeable.

-13- Quand vous apprendrez cela, allez à eux, et apportez-leur les Restes Vivants de cette table, c'est-à-dire : donnez-leur un vivant éclaircissement; aidez-les à nettoyer leur petite chambre, afin que Je puisse entrer aussi chez eux, et que ce soit à Moi de leur demander : Enfants, n'avez-vous rien à manger ?

-14- Et ils diront : \* O Seigneur, Toi Père très Aimant, regarde : voilà un peu de pain et quelques poissons, c'est tout ce que nous avons \* alors Je leur dirai : Apportez ici tout ce que vous avez, et Je le bénirai avec Mon Amour, Ma grâce et Ma Miséricorde, et Je leur dirai : Maintenant Je veux vous donner un Pain Vivant, intime et spirituel; et si vous mangez de ce Pain, et si vous buvez de Mon Vin, alors aussi votre pain devenu immangeable et dur, et vos poissons trop salés deviendront tendres et convenables, et avec cela, une nourriture vivante pour vous, avec laquelle vous pourrez vous rassasier pour la Vie Eternelle.

-15- Donc, Mes chers Enfants, frères et amis, cette question que Je vous ai adressée en son temps est ici aussi de la plus grande importance, et de la plus profonde signification !

-16- Mangez à présent avec Moi, et buvez, et ce faisant, pensez dans la plénitude de l'Amour à ceux qui demeurent encore au fond de leur chair, et qui ne peuvent pas apercevoir Mon Royaume, Mon Amour, Ma Grâce et ma Miséricorde!"

-17- Et voilà que le Seigneur partage l'Agneau, ainsi que le Pain entre nous tous. Maintenant, tous ont reçu leur part, et pour nous aussi notre portion est devant nous.

-18- Remercions le Saint Répartiteur de tels dons exquis, et consommons avec joie et grande allégresse d'amour en notre cœur ce Saint Aliment de la Vraie Vie Eternelle !

-19- Regardez, tous mettent la main à ce qui leur a été offert, et ils le goûtent avec une grande émotion joyeuse, le regard tourné vers le très Aimant et très Saint Donateur ! Faisons-donc, nous aussi, ce que font tous les autres.

-20- Nous nous nourrissons maintenant du Saint Aliment de la Vie. Combien Il est magnifique, exquis, vivifiant et réconfortant ! A chaque bouchée, nous sentons comme si nos regards s'étendaient dans les profondeurs infinies de la Grâce Divine; et d'autant plus lumineuse commence à brûler dans notre cœur la flamme de l'Eternel Amour .

-21- En Mangeant la Chair, se dévoilent en nous de nouvelles et merveilleuses Pensées de Dieu; en mangeant le Pain, de telles Pensées deviennent une réalité nouvelle infiniment grande; et en goûtant le Vin, afflue à partir de nouvelles créations une Nouvelle Vie prodigieusement splendide, en laquelle, grandeur, élévation, magnificence et sainteté provenant du Seigneur, même nos plus grandes pensées et nos sentiments célestes, disparaissent devant Lui et s'enfoncent presque dans le néant !

-22- Mes chers amis et frères, que dites-vous devant ce repas ? Comme je l'observe, vous êtes muets en face de cette révélation trop grande, à laquelle vous avez assisté avec moi, en cette occasion.

-23- Mais moi, je vous dis : En de semblables occasions, pour aucun de nous cela ne va pour le mieux, car le Seigneur n'est jamais plus Grand ni plus impénétrablement Merveilleux, sinon réellement qu'en ces instants où Il s'abaisse le plus grandement vers Ses Enfants !

-24- Il aime constamment tous Ses Enfants dans la même mesure, cependant Il ne leur permet pas toujours d'entrevoir dans sa plénitude la Grande Puissance de Son Amour, tandis qu'en ces instants, Il permet que cela arrive.

-25- C'est pourquoi, Ses Enfants sont alors aussi pénétrés d'une telle plénitude de béatitude, qu'ils sont envahis par le plus grand amour pour le Seigneur; et, en même temps, ils ressentent aussi dans leur cœur, la plus grande humilité en présence du Seigneur.

-26- Mais à présent, comme vous voyez, le repas tourne à sa fin, et le Seigneur se tourne vers le prieur en lui disant : Donc, Mon fils aimé, comment Mon repas t'a-t-il plu ?

-27- Et le prieur tout contrit répond : " Oh Seigneur, Père, très Bon, très Aimant et très Saint ! Non seulement Ton Repas m'a plu infiniment et bienheureusement, mais j'ai été avec cela rempli d'une Vie Nouvelle. Maintenant tout me paraît clair et je vois ma destination. Et Tes Voies merveilleuses, sur lesquelles Tu guides Tes Enfants vers la Vie, sont à présent dévoilées devant moi.

-28- Je sais maintenant ce que j'ai à faire, et à ma grande joie, je vois devant moi comme un chemin clairement indiqué, qui me montre comment je dois procéder et œuvrer.

-29- Infiniment grand est le champ d'action qu'avec tant de bienveillance Tu m'as assigné, comme un serviteur des plus indignes; mais je vois aussi que Toi Seul es Tout en tout, et comme il est facile de mener à leur accomplissement avec Toi même les choses les plus grandioses !

-30- C'est pourquoi, maintenant, je suis aussi extrêmement heureux que Tu m'aies assigné en tel champ d'action, et je me réjouis infiniment dans l'attente du moment où il te plaira de me faire accomplir le premier service dans Ton Royaume.

-31- Une chose seulement, Seigneur et Père très Saint, m'est peu claire encore, c'est-à-dire l'habitat en cette maison, et également en ce qui concerne la domesticité, que Tu m'as déjà mentionnée dans Ton Royaume, mais avant d'entrer dans la Cité.

-32- Dois-je moi aussi vivre en Ta maison, ou bien m'en sera-t-il assigné une autre ? Et alors, ces bienheureux esprits serviteurs demeureront-ils eux aussi dans la maison que j'habiterai en cette Cité ?

-33- Le Seigneur dit : " Mon fils aimé, la Cité entière est à la fin Ma Grande Maison d'habitation; malgré cela, réellement cette partie dans laquelle nous nous trouvons à présent est, d'une certaine manière, Ma Résidence Principale, où Je suis le Parfait Maître de Maison.

-34- De nombreux esprits demeurent dans des maisons séparées, en cette Cité, maisons qui sont donc déjà habitées; mais un nombre infini sont encore vides, et Je pourrais donc très facilement t'en donner une en propriété.

-35- Cependant, Je ne veux pas le faire, mais bien plutôt Je veux te garder toi, ton épouse et ton frère, ici en Ma Résidence Principale; de même que tous ceux qui ont mangé à cette table habitent ici en Ma Résidence, et sont donc, grâce à la Puissance d'Amour que J'ai mise en eux, les principales et solides bases de Mon Ciel, et les principaux régisseurs de Mes Créations.

-36- Par conséquent, reste ici toi aussi, pour l'Eternité, près de Moi ! En ce qui concerne les serviteurs, ils n'habitent pas dans la Cité, mais leurs habitations se trouvent dans les environs de la Cité qui s'étend à l'Infini; cependant tu les as tous en toi; et celui que tu veux appeler, appelle-le en toi, et il sera à l'instant même près de toi.

-37- Quand Je t'enverrai dans l'un ou dans l'autre Monde, tu appelleras à toi justement ces esprits provenant de ce Monde, et tu pourras apercevoir leur Monde dans leur sphère, et quels sont les besoins de celui-ci.

-38- Quand ensuite tu auras vu cela, alors dans ton cœur appelle la Puissance de Mon Amour, et œuvre en puisant à cette Puissance d'Amour de manière correspondante aux nécessités du monde en question.

-39- Je pourrais te faire apercevoir toutes les sphères d'un seul regard, mais avec cela tu serais privé d'un puissant degré de bonheur; c'est pourquoi tu dois, par amour de ta béatitude la plus grande possible, apercevoir un Monde dans toute la plénitude de ses merveilles et de ses profondeurs, en provenance de Moi, seulement quand tu auras à faire sur celui-ci, sous la poussée de Mon Amour.

-40- Regarde : vraiment contiguë à cette salle, il y a une grande habitation en elle tu pourras demeurer, en étant très près de tous Mes Enfants, frères et amis. Toutefois tu voudrais aussi savoir où en cette Maison sont Mes pièces d'habitation.

-41- Mais Je te dis : Je n'ai pas de pièces particulières en cette Maison, où Je peux demeurer comme un Maître immédiat, mais bien plutôt, Je demeure toujours, parmi vous, tantôt près de l'un, tantôt près de l'autre.

-42- Et cette salle est la salle du Conseil; en sortant d'ici on va toujours au travail. Et justement maintenant, à la suite de Mon discours tenu avant le repas, plusieurs descendront sur la Terre, pour soumettre Ma question. Toi, par contre, tu recevras une grande charge, seulement après un prochain autre repas.

-43- Si, entre-temps, tu veux t'entretenir sur l'Ancien Testament, fais-toi conduire par Mes Enfants en bas, au rez-de-chaussée; là tu les trouveras tous. Et maintenant Je te bénis, de même que tous ceux qui sont ici présents, et, à travers eux, l'Infini tout entier; et sur ce, levons-nous de table ! "

-44- Et vous voyez, tous se lèvent à présent de table; ils remercient et louent le Seigneur; et le Seigneur s'approche d'eux, les embrasse et les bénit encore, chacun en particulier !

-45- Tous se rendent ensuite à leur nouvelle destination; tandis que le Seigneur conduit notre prier, son épouse et le pauvre frère dans la demeure assignée, il dit au frère pauvre :

-46- " Tu vois, tu n'as pas encore d'épouse; mais il y en a une sur le corps terrestre, qui t'es destinée. Quand elle arrivera ici, tu pourras t'unir à elle en mariage. Mais en attendant, sois un frère fidèle pour tous tes frères, et reste, ainsi, même après que tu te seras marié. "

-47- Maintenant, la grande installation est accomplie; vous avez assisté avec moi à beaucoup de choses merveilleuses, sous la conduite de ces esprits.

-48- J'avais la mission de vous conduire jusqu'ici; à présent un autre esprit vous conduira. Vous pouvez donc sortir de ma sphère. Voilà, maintenant vous êtes déjà sortis, et comme vous voyez, le Seigneur vous attend à la place que vous connaissez déjà !

## **SS2 C9**

**( Enseignement du Seigneur sur le changement de guide. Magnificence et richesse infinie de la sphère d'un seul esprit parfait. La sphère de chaque esprit est différente de celle d'un autre. Nécessité d'une telle diversité, car autrement, même dans le Ciel, l'un serait superflu pour l'autre. Exemples :**

**-Composition basée sur l'érudition.**

**-Un mot sur la musique.**

**-Un mot sur la peinture. )**

-11 Mai 1843 16h30 à 18h30 –

-1- A présent, Moi, votre Guide Principal et Eternel, Je demande : Votre voyage dans la sphère de ce frère vous-a-t-il plu ? Je vois en vous la réponse écrite avec un grand nombre de lettres qui s'expriment ainsi :

-2- " O Toi, Seigneur et Père très aimé ! Dans la sphère de cet esprit, nous avons vu des choses si extraordinaires et si importantes, que nous ne sommes pas en mesure de nous exprimer à cet égard; et même si nous n'avons pas vu comment Tes Voies sont disposées réellement partout, nous

avons cependant donné un coup d'œil général si concluant sur la façon dont Ton Amour Infini et Ta Sagesse cherchent à trouver les brebis égarées, que nous pourrions sans aucun doute affirmer que dans la sphère de cet esprit, nous avons été portés au point de jouir d'une vue perspective par laquelle nous avons connu tout le Monde des esprits, depuis les sphères les plus imparfaites, jusqu'aux plus parfaites;raison pour laquelle nous ne pourrions jamais assez Te remercier, pour l'Eternité.

-3- Et même il nous semble qu'il serait impossible de parcourir l'ensemble du Royaume Spirituel de manière plus concluante et dans un temps si court, comme nous l'avons fait avec Ton Influence dans la sphère de cet esprit-frère, en retirant ainsi un ample bagage de très hautes expériences."

-4- Certes, Mes chers enfants, ce que vous dites est sûr, exact et vrai; vous avez vu les situations dans la pleine lumière de la Vérité. Malgré cela, J'attire votre attention sur le \* diorama \* que Je vous avais fait connaître déjà avant votre entrée dans les sphères spirituelles; et pour cette raison, Je vous dis que, dans le Monde des esprits, les choses se présentent sous des formes différentes dans la sphère de chaque esprit bienheureux; et en une telle différente configuration il y a tout autant de choses bonnes et vraies, que celles que l'on rencontre dans les sphères des autres esprits.

-5- Et cela doit être ainsi dans le très parfait Royaume des Anges, autrement chaque esprit serait superflu pour l'autre; et personne ne pourrait préparer à l'autre une nouvelle béatitude toujours plus grande.

-6- Par contre, étant donné que chaque esprit a quelque chose de particulier là où Je permets que chacun façonne à sa manière, selon sa particularité, alors aussi, la joie bienheureuse d'un Ange pour la béatitude d'un autre Ange, n'a jamais de fin !

-7- Cependant, afin que vous puissiez bien comprendre et saisir cela, avant que vous passiez dans la sphère du dixième esprit, Je veux vous l'éclairer déjà maintenant, avec quelques exemples très évidents.

-8- Imaginez que, dans une grande salle il y ait cent hommes très versés dans toutes les branches de la connaissance. A ces hommes est soumise pour l'élaboration, une matière digne d'être connue, comme par exemple, la réfraction des rayons de la lumière.

-9- Parmi tous ces érudits, tous n'appartiennent pas à la même branche de la science, mais bien plutôt, l'un est mathématicien, un autre est philosophe; puis il y a des naturalistes, des astronomes, des botanistes, des zoologistes, des minéralogistes, et encore un géologue, un opticien, un géographe, un historiographe, un archéologue, un poète, un psychologue, un anthropologue, un médecin et un théologien et ainsi de suite, tous représentant les divers degrés de l'érudition humaine.

-10- Tous ces cents érudits sont à la hauteur pour soutenir cette tâche. Quand ces érudits auront fini leur travail, alors, prenez et lisez séparément la copie de chacun d'eux, pour voir comment ils ont développé le thème, sur quelles bases ils ont commencé, et quelle est respectivement leur pensée sur le sujet proposé; et vous pouvez être plus que sûr que parmi eux il ne s'en trouvera pas deux qui aient employé les mêmes termes, la même façon, pour le comprendre.

-11- En effet, le mathématicien, le poète, le mystique et tous les autres, se seront exprimés de façon différente les uns des autres;et si vous revoyez avec une plus grande attention toutes les copies, vous reconnaîtrez facilement quel est le cheval de bataille de l'auteur respectif, c'est-à-dire, quel est le caractère fondamental de chacun.

-12- Si ensuite, on vous demande votre jugement, afin d'établir lequel des cent érudits a développé le thème de la manière la plus conforme à la vérité, vous ne pouvez rien dire d'autre, sinon que :

-13- " Nous trouvons que chacun a atteint la cible, de sorte qu'il n'y a rien à objecter, étant donné que chacun a développé son thème avec les principes de base de sa technique professionnelle; si bien qu'à la fin, chacun a raison. "

-14- Et Moi, Je vous dis : Bien. Et vous voyez, comme les pensées de plusieurs hommes, sur un seul et même sujet sont différentes, tout aussi diverses sont les sphères des esprits angéliques; cependant, au fond, le point d'arrivée est toujours la seule et même vérité.

-15- Pour rendre la chose encore plus évidente, prenons un autre exemple : il y aurait à mettre en musique un Psaume de David. Le roi d'un pays met à disposition une riche récompense pour la belle composition musicale du sujet proposé, et les meilleurs musiciens se mettent aussitôt au travail.

-16- Au terme fixé, les compositions sont présentées, et au total il y en a quarante. Le roi, grand amateur de musique classique, fait exécuter l'une après l'autre toutes les compositions.

-17- Allez-y vous aussi, et écoutez toutes les exécutions; et étant donné que de telles œuvres ont été le travail d'excellents compositeurs, quel sera votre jugement ?

-18- Vous direz certainement : " En vérité, à sa manière, chaque travail est valable et très beau, autant que les autres; de chacun on peut reconnaître le caractère intime du maître compositeur. "

-19- "Bien", dis-Je; mais maintenant, dites-Moi aussi, quelle composition vous-a-t-elle été la plus plaisante, si l'on admet naturellement que l'exécution ait été faite par des maîtres de valeur.

-20- Même en ce cas, vous ne pourrez rien dire d'autre sinon que "chacune de ces compositions, bien que différentes les unes des autres, nous a beaucoup plu; mais il y en avait quelques-unes qui nous paraissaient plus accessibles et plus familières que d'autres. "

-21- Et Je répète : "Bien !" Cependant, J'ajoute au sujet de votre observation "plus familières" : cela dépend de la plus grande proximité entre la sphère du compositeur et la vôtre; mais prise en elle-même, chaque composition est pleine de Vie, d'Esprit et de vérité !

-22- Alors, à laquelle sera assignée la récompense ? Je vous le dis, si le roi, riche d'esprit comme il l'est, veut-être juste comme Moi, il devrait ouvrir davantage sa bourse, et faire remettre la récompense promise à tous au lieu d'un seul.

-23- De tout cela donc, vous pouvez déduire très clairement que les sphères des esprits angéliques doivent leur être proprement conformes, comme ce second exemple nous l'a démontré de façon évidente; seulement, comme c'est naturel, sous un aspect beaucoup plus lumineux.

-24- Partout il y a la Vérité, mais étant donné le degré différent de l'Amour, la Lumière formée est différente; et par conséquent, autres sont les formes qui en résultent; toutefois elles sont toujours disposées pour correspondre pleinement à une même Vérité Fondamentale.

-25- Cependant, afin que vous ne pensiez pas que l'on puisse apercevoir cela seulement dans deux exemples, à l'instant cités, Je veux - étant donné Ma faculté très imaginative - vous en présenter encore quelques autres.

-26- Imaginons, par exemple, que dix grands peintres eussent dû chacun peindre un paysage oriental. A présent les tableaux sont prêts et remis; allez les voir, et observez-les bien; et vous constaterez qu'ils sont pour ainsi dire, tous plus beaux les uns que les autres. Chacun représente de façon vivante, une région orientale, mais il n'y en a pas deux qui se ressemblent en quelque point.

-27- Cela dérive, voyez-vous, du fait que chaque esprit, depuis sa propre sphère placée par Moi, est en mesure de préparer au moyen de celle-ci, pour lui-même et pour tous ses frères, le plus grand plaisir et la plus grande béatitude.

-28- En outre, la sphère de chaque esprit est infinie et inépuisable, avec des configurations merveilleuses et de variété infinie. Et bien que les configurations dans la sphère de chaque esprit angélique puissent être infiniment variées et si merveilleuses que, déjà en contemplant celles d'une seule sphère, vous devez dire ouvertement :

-29- " Au-delà de cette merveilleuse variété infinie on ne peut en imaginer une autre ", Je veux toutefois vous dire : allez au plus vite dans la sphère d'un autre esprit, et votre jugement sera aussitôt différent, car vous direz " Mais qu'est donc cela ? "



-30- "Ici il y a à nouveau d'autres formes jamais pressenties." Et J'ajoute c'est le cas avec le "diorama" spirituel. La lucarne est toujours la même et égale, mais il suffit de regarder à l'intérieur, et alors on aperçoit partout un autre mont.

-31- Cependant, J'ai encore un exemple disponible : si vous jeter un coup d'œil dans l'Ecriture, chez tous les Prophètes, puis chez les Evangélistes, de même que dans les Epîtres de Paul et d'autres Apôtres et disciples, et enfin dans l'Apocalypse de Jean, vous devrez évidemment dire :

-32- "Chacun use d'un langage différent, se sert de d'autres images, et élabore des éléments totalement différents. Même les quatre Evangélistes ne concordent pas non plus dans le report de faits historiques.

-33- Paul, dans ses Epîtres, ne prêche ni de l'un ni de l'autre Evangile; et l'Apocalypse de Jean, en elle-même, est tellement enveloppée dans des images mystérieuses et draconiennes, qu'il est brave celui qui y comprend quelque chose."

-34- Or, étant donné que, dans un certain sens, chacun a écrit différemment, Je demande : Qui est celui qui a écrit vraiment juste ? La réponse ne peut être absolument aucune autre que la suivante :

-35- Chacun écrit sur la base de la Seule et même vérité et chacun prêche Mon Nom; chacun recommande l'Amour et l'Humilité, la Mansuétude et la Patience.

-36- Les faits racontés par chacun sont toujours sur une base unique ou plate-forme, et qui les saisit dans leur juste Lumière spirituelle, y trouvera sa merveilleuse concordance.

-37- Si vous mettez ensemble tous les versets de tous les Prophètes et de tous les Evangélistes, et les observez dans leur vraie Lumière, ils vous apparaîtront comme les fruits du seul et même Arbre.

-38- Et vous voyez, c'est justement ainsi que sont les choses aussi avec les sphères des esprits parfaits. Je pourrais vous citer encore un grand nombre d'exemples, mais pour le moment ceux-ci suffisent.

-39- Ici, près de Moi, se trouve déjà cet esprit dans la sphère de qui, vous pourrez apercevoir tout cela dans la réalité, de sorte qu'à la fin, vous direz " En vérité, dans la sphère de cet esprit, les choses avaient un aspect tout à fait différent; mais au fond, elles sont toutes dirigées vers un point unique, et elles montrent que Seul le Seigneur Est Tout en Tout; donc, partout, l'Eternel est l'Amour infini et la Sagesse-Même.

-40- Donc, vu que vous savez cela par avance, rendez-vous maintenant dans la sphère de ce dixième esprit, et faites à nouveau très attention à tout. Amen.

## **SS2 C10**

**( Différence entre la sphère de la Foi et celle de l'Amour; exemples. Première vision : une nébulosité grise. Qu'est-ce que l'esprit de l'homme ? D'où viennent les pensées ? Et d'où vient le mauvais en l'homme ? )**

- 12 Mai 1843 16h45 à 18h15 -

-1- Vous vous trouvez déjà dans sa sphère; et c'est pourquoi Je veux vous annoncer que vous vous trouvez dans la sphère de Mon Jean. Tenez-vous en donc à lui; il vous fera voir pas mal

de choses merveilleuses et élevées, selon la base de son fondement intérieur, de son caractère et de sa tendance. Jean vous fait signe de le suivre; allez donc avec lui.

-2- Jean dit : " Mes frères aimés en notre Seigneur Jésus-Christ ! Vous m'avez déjà vu depuis la sphère d'un autre cher et bienheureux esprit-frère, mais alors, ce n'était pas encore le moment de vous accueillir dans ma sphère.

-3- Par contre, maintenant qu'au moyen de mon cher frère Marc, vous avez été enseignés en pas mal de choses très importantes, le moment est arrivé que vous fassiez dans ma sphère des expériences au moyen desquelles, étant donné leurs caractéristiques, vous puissiez être initiés toujours plus, spécialement dans le secret Amour Du Seigneur.

-4- Dans toutes les sphères précédentes, vous avez vu des scènes dont vous devez à peine déduire la Vérité. Ceci, voyez-vous, est la première manière selon laquelle l'homme, par la lumière de sa foi voit d'abord les formes, mais ne les pénètre pas jusqu'à leur fondement; et il ne peut les comprendre que lorsqu'elles lui sont dévoilées dans la Lumière Supérieure du suprême Amour.

-5- Pour cette raison, vous avez contemplé toutes les scènes dans les sphères de mes neufs précédents frères comme un aveugle contemple les couleurs. Vous vîtes diverses scènes et actions, mais vous ne comprenez rien au premier regard, de ce que vous étiez en train de regarder à la lumière de votre foi.

-6- Par contre il y a une seconde manière de regarder, beaucoup plus profonde, laquelle provient de l'Amour. En ce cas, on ne voit pas aussitôt quelque chose qu'il y a déjà, mais bien plutôt on voit seulement ce que l'on a saisi dans son propre amour, et l'on aperçoit ensuite ce que l'on a saisi, à commencer par sa base initiale.

-7- Quand on regarde à partir de la lumière de sa propre foi, on est un observateur qui cherche ce qui est déjà présent; à partir de la Lumière intérieure d'Amour, qui est la Vraie et Vivante Lumière du Seigneur dans l'homme, on devient de soi un créateur, et l'on contemple ensuite, dans la base initiale, ce que l'on a créé.

-8- Vous pensez que justement pour cette raison, le premier état soit le plus avantageux si on le compare à ce second, d'autant plus intérieur et plus profond; mais je vous dis : ceci est une erreur, car, plus un homme contemple les formes, dans son côté extérieur, et d'autant plus imparfait c'est en soi.

-9- L'homme, dans sa vie naturelle sur le corps terrestre, est avant tout limité à une telle façon de voir; c'est-à-dire qu'il se contente de regarder avec admiration, mais en surface, les formes constantes; mais en quel rapport se trouve-t-il avec elles, dans son esprit ?

-10- Je vous le dis : comme le plus pauvre des mendiants devant l'entrée de la maison d'un riche, mais dur de cœur. Lui aussi aperçoit la magnifique somptuosité de la grande maison du riche; mais quand il s'apprête à y entrer, il est repoussé brutalement par les domestiques de cette maison.

-11- Ce pauvre, qu'a-t-il gagné seulement à regarder cette maison si luxueuse ? Rien d'autre qu'un cœur oppressé par la douleur qui lui dit : pour entrer dans de semblables palaces, tes pieds ne sont pas adaptés !

-12- Les choses, voyez-vous, sont justement ainsi en ce qui concerne le fait de regarder et d'admirer les formes extérieures construites; quel plaisir y-a-t-il à se planter devant un arbre et à contempler ses formes ?

-13- Mais si l'on piquait l'arbre, et si l'on voulait être laissés y entrer pour regarder sa merveilleuse vivante activité, on serait toujours durement repoussés car il nous dirait : \* seulement jusqu'à ma surface, jusqu'à ma forme extérieure; mais à partir de là, on n'avance pas même d'un cheveu.\*

-14- De même que vous pouvez bien sûr prendre en main une pierre, et la jeter où vous voulez; vous pouvez la frapper et la triturer, la dissoudre et la volatiliser complètement, et cependant, la pierre est votre maîtresse et elle ne vous permet pas de scruter au fond de son mystère vital principal.

-15- Donc, ainsi sont les choses avec l'extériorité des formes telles qu'elles se présentent à l'œil; elles sont toujours les maîtresses et les patronnes de celui qui les contemple; et il peut faire ce qu'il veut, mais d'aucune il n'a le libre accès pour pénétrer jusqu'à son origine initiale.

-16- C'est pourquoi, doivent y être ajoutées de longues explications et des éclaircissements, si l'observateur désire obtenir au moins une petite lueur de lumière.

-17- Du même genre sont les formes dans le monde des esprits, même quand elles se présentent à l'œil de l'observateur déjà avec une certaine détermination L'observateur les voit très bien, mais ne les comprend pas.

-18- De cette manière, vous avez ainsi vu un grand nombre de formes dans la sphère des autres chers frères; mais dites-moi si vous en avez compris même seulement une, avant que le guide ne vous l'ait mise en lumière ?

-19- Vous direz que le guide les observait avec vous; mais moi, je vous dis que s'il les avait observées avec vous, il aurait été bien difficile pour lui de vous donner un juste éclaircissement sur l'une ou l'autre chose.

-20- Lui, en fait, les regardait à partir de son moi intime, ce qui signifie qu'il les a dégagées de lui-même, en puisant à la Lumière du Seigneur; et vous avez vu avec cela ses émanations.

-21- Elles étaient la plus Parfaite Vérité, en toutes leurs parties, mais vous n'auriez pas pu les comprendre sans ses explications.

-22- Mais à présent, dans ma sphère, vous ferez une expérience tout à fait opposée, comme vous pourrez le voir immédiatement de ce point où nous sommes, enveloppés dans une nébulosité amorphe. Apercevez-vous une forme quelconque, un monde, un Ciel, une lumière, au-delà des vapeurs grises qui nous entourent de tout côté ?

-23- Vous dites : " Très cher ami et frère dans l'Amour du Seigneur ! En dehors de nous, de toi, et de cette nébulosité grise, nous ne voyons rien, bien que nous regardions tout autour ."

-24- Bien, dis-je; mes frères aimés, vous n'avez pas non plus besoin de voir plus, car justement ceci est ce qui est nécessaire, afin que vous puissiez être initiés à la véritable façon fondamentale de regarder de l'Esprit.

-25- Vous savez que l'esprit de l'homme est une image vivante complète du Seigneur, et qu'il a en lui l'Étincelle ou Point Focal de l'Être Divin. Donc, s'il comprend cela indéniablement en lui, il comprend aussi en lui le Tout du Seigneur; avec cela il porte en lui l'Infini, du plus petit au plus grand, complètement et divinement; ou encore, grâce à son grand amour pour le Seigneur, il a en lui le Tout du Seigneur, comme réuni en un point.

-26- Donc, si les choses sont ainsi, à quelle fin contempler des formes étrangères, exhibées par d'autres ? C'est pourquoi, que chacun de vous mette au-dehors ce que chacun porte en soi, comme moi, parce qu'alors nous verrons bien vite des choses, comme créées à partir de nous.

-27- Vous demandez : "Mais comment cela sera-t-il possible ?" Mais je vous dis : n'avez vous jamais examiné plus attentivement vos pensées, et par suite de celles-ci, vos désirs ?

-28- D'où viennent vos pensées ? La réponse se trouve simplement, comme aussi de manière illimitée, dans le Point Focal de Dieu en vous.

-29- En ce puissant Point Focal, voyez-vous, est placée la fabrique de vos pensées et de vos désirs; à partir de ce Point Focal, vous pensez initialement; et le nombre de vos pensées est infini, car dans le Divin Point Focal en vous, existe aussi le Divin dans toute Son Infinité.

-30- Vous voudriez objecter : "Mais si les choses sont ainsi, d'où proviennent alors les mauvaises pensées ?" Mais moi je vous dis qu'en ce Point Focal, il n'y a pas de mauvaises pensées ni de mauvais désirs.

-31- Toutes les pensées sont libres et sans tache, seuls les désirs sont placés sous la maîtrise de la libre volonté de chaque homme.

-32- Si vous pensez à partir de votre moi profond, alors toutes vos pensées jaillissent de l'Amour, et vous apercevez bien vite en vous la bienheureuse nécessité d'une constante communication, par suite de laquelle vous voudrez rendre richement participants tous vos frères, et ainsi vous deviendrez aussi créateurs d'œuvres vraiment bonnes.

-33- Cependant, étant donné que chaque homme a sa libre volonté, et outre cela, aussi la faculté de contempler à partir de lui des formes extérieures, et donc étrangères, il peut avec sa volonté, et avec son amour adhérant à une telle volonté de sa part, saisir ces formes étrangères, et les faire siennes.

-34- Ces formes étrangères, voyez-vous, deviennent ensuite - parce que dérobées - des désirs envieux chez l'homme; alors ce sont les véritables \*mauvaises pensées\* car alors elles jaillissent de l'amour de soi-même, qui est un amour égoïste, qui veut dérober et dominer : c'est-à-dire, se rendre maître de toutes les formes étrangères, et dominer sur tout ce dont il s'est rendu maître.

-35- Vous dites vous-mêmes : " Richesse volée ne fait pas bon profit "; et c'est sûrement la plus importante condition dans le problème de la vie; et qui n'édifie pas sur cette base, édifie sur du sable.

-36- Cependant, comment on édifie sur ses propres fondations, vous pourrez l'apprendre dans ma sphère.

## **SS2 C11**

**( La première pensée pour le plaisir : une étoile qui devient un Monde avec la force d'attraction de la volonté. Importantes bases de la possibilité de voir. Si vous n'aviez pas en vous l'Univers, le Ciel vous serait sans étoile, et la même chose vaut pour le Royaume Spirituel. L'origine de la connaissance est d'apercevoir, et ceci, la cause de l'irradiation, etc... Essai pratique: qu'il soit ! )**

- 17 Mai 1843 16h30 à 18h45 -

-1- Jean : " Pouvez-vous ici penser à quelque chose? Vous le confirmer. Pensez donc à un objet quelconque qui vous plaise; ne cherchez pas longtemps, prenez le premier qui se présente à vous.

-2- "Cependant, quand vous avez fait une belle pensée, tenez-la fermement, et ne la lâchez plus. Donc, vous avez conçu une pensée; quelle est son image? Vous dites : c'est seulement une étoile à laquelle, maintenant, nous pensons.

-3- " Bien, dis-je : Représentez-vous cette étoile de façon vive, ne la perdez pas de vue, et dites-moi ensuite, quel aspect, selon-vous, est en train de prendre cette étoile.

-4- " Vous dites : " Plus solidement nous la tenons, et d'autant plus grande et plus lumineuse elle nous paraît." Je vous répète : bien, saisissez-la encore plus fortement, et fixez-la encore plus intensément avec les yeux de votre vue intérieure. Que voyez-vous à présent?

-5- Vous dites : " cher ami et frère, il nous semble que l'étoile s'ouvre à l'égal d'un bouton de fleur au printemps; sa lumière se fait encore plus forte et plus puissante, et cela nous fait l'effet comme si l'étoile gagnait en surface, et pour ainsi dire, comme si on pouvait la mesurer ".

-6- Mais moi je vous dis : Bien, seulement enfoncez-vous encore plus dans votre moi profond, rendez vos regards plus intenses et plus fermes, et veuillez avec fermeté avoir l'étoile plus près

de vous, et plus grandement développée; et puis dites-moi comment vous apparaît cette étoile, après une telle contemplation.

-7- Vous dites : " Cher ami et frère, l'étoile a atteint désormais la taille de la Lune, et déjà sa lumière aveugle presque la vue de notre esprit !

-8- Bien, vous dis-je à nouveau, c'est réellement ainsi, car j'aperçois déjà la splendeur des rayons de votre étoile, sortir de vos yeux. Cependant, je vous dis encore :

-9- Ne quittez pas l'étoile, mais bien plutôt contemplez-la toujours plus intensément et toujours plus fermement, et devenez toujours plus puissant dans votre volonté, car alors l'étoile se règlera bien vite selon la puissance de votre volonté et de votre regard. Comment l'apercevez-vous maintenant ?

-10- Je vois que vous êtes plein de stupéfaction, car vous apercevez déjà votre étoile si agrandie et si grossie devant vous, que vous pouvez distinguer avec peu de fatigue des détails en relief sur elle.

-11- Maintenant vous observez même des mouvements sur sa surface, et vous voudriez savoir ce que c'est, et ce qui bouge. Mais à présent je ne vous dis rien car vous devez tout trouver par vous-même.

-12- Fixez votre étoile encore plus fermement et plus fortement, en augmentant la puissance de votre volonté, et l'on verra aussitôt ce que sont ces mouvements. Que pensez-vous qu'ils puissent-être ?

-13- Vous dites : " Nous pensons que ce peut-être des nuages ou bien une mer ondoyante ". Je vous dis : Gardez fermement votre pensée sur l'étoile, et ne la détournez pas de celle-ci, et dites-moi ensuite ce que vous voyez.

-14- Mais maintenant, vous demandez : "Cher ami et frère dans le Seigneur! A présent nous voyons sérieusement, et très bien marqués, des nuages qui errent çà et là, et entre les grandes étendues de la terre ferme, nous découvrons des étendues encore plus grandes de mers houleuses.

-15- Nous voyons aussi de grandes différences de niveau sur le terrain qui s'étend sur une vaste étendue, ainsi que çà et là sur la surface des mers, des îles lumineuses. Pour le moment nous ne pouvons rien voir d'autre."

-16- Bien, dis-je; attirez ces grandes étendues de terrain et la surface des grandes mers de votre étoile, seulement un peu plus près de vous, et ensuite vous verrez certainement plus. J'observe déjà, par vos yeux, que vous êtes en train de suivre mon conseil. Donc, qu'apercevez-vous à présent ?

-17- Vous dites : " Voilà ici, la partie solide de sa surface est déjà très proche de nous, et nous y découvrons de vastes bois, et même un grand nombre de maisons dispersées, de forme très étrange, ainsi que des grands fleuves. Et tu vois, maintenant nous pouvons déjà distinguer des petits ruisseaux, et sur le rivage d'une grande mer, nous apercevons çà et là, comme des villes, et à la surface des eaux, des choses qui se déplacent, comme s'il s'agissait de bateaux."

-18- Eh bien, d'où croyez-vous que tout cela provienne ? Vous dites : "Cher ami et frère, nous ne le savons pas." Mais moi je vous demande : d'où est venue l'étoile ? Vous dites : "Celle-là, nous y avons pensé, nous, et nous l'avons ensuite gardée fermement dans notre pensée."

-19- Donc, si l'étoile est venue à partir de vous, d'où pouvait venir son ultérieur développement, sinon que de vous aussi ? En effet, quand l'étoile, grâce à la fixation de votre pensée, devint toujours plus grande, elle développa en vous avec sa taille, aussi la capacité de votre pensée, en raison de votre plein désir d'apercevoir un monde en cette même étoile.

-20- Cette pensée, vous l'avez involontairement fixée avec l'étoile elle-même, et vous êtes ainsi devenus révélateurs de tout ce que vous pouvez apercevoir à présent sur la vaste surface d'une telle étoile.

-21- Vous me regardez étonnés, mais je vous dis : Parce que non seulement une, mais de nombreuses étoiles, sous forme de petites copies, se trouvent ensevelies dans votre esprit. Parmi ces

nombreuses étoiles, vous avez pris un exemplaire, à partir de vous, et vous vous l'êtes présenté visiblement toujours plus proche.

-22- Mais comment a donc été possible l'agrandissement de cette minuscule copie qui se trouvait dans votre esprit? Et ici, nous arrivons à la force et à la contre-force. La force se trouve en vous; par contre, la contre force est une chose créée et rendue ferme et solide par Dieu (comme l'une de Ses Pensées fixée ).

-23- Quand vous appelez au-dehors la force qui se trouve en vous, qu'y a-t-il de plus naturel sinon qu'à l'instant de l'appel, elle doive tomber sur la contre-force correspondante de Dieu, de manière toujours croissante selon la force de votre volonté ?

-24- En effet, la force est en vous, la contre-force est hors de vous, et par conséquent, tout ce que vous appelez hors de vous, doit trouver en Dieu, comme c'est dans l'ordre, forme et mesure.

-25- Sa copie parfaite et égale est placée aussi en vous, en tant que force dérivée, car votre esprit lui-même est une copie de Dieu.

-26- Savez-vous dire de quelle façon sont aperçues toutes les choses? Vous dites:"Au moyen de la lumière". Bien, dis-je; la lumière se diffuse - en considérant cela sur la base du point de vue terrestre - pour la plus grande partie dans l'espace libre, infiniment grand.

-27- Cependant, que voyez-vous par un jour serein, dans l'atmosphère bleutée bien éclairée? Vous dites : "Nous n'y apercevons rien en dehors de la couleur bleue de l'air." Mais je vous demande : Pourquoi n'y voyez-vous rien ? Vous dites:

-28- "Parce qu'il n'y a aucun objet." Qu'entendez-vous par objet ? Pourquoi ne dites-vous pas plutôt - anti-objet - au lieu d'objet? Vous ne savez pas en ce cas ce que vous devez dire; mais moi, je vous dis :

-29- Si vous observez quelque chose selon sa forme, elle est certes quelque chose qui se trouve devant vous, et donc un objet. Si par contre, quelque chose est mis entre la chose et vous, comme par exemple un mur, un voile, un nuage, vous diriez certes que : ce qui est devant l'objet que nous désirons regarder est donc évidemment un - anti-objet -, ou un empêchement à la vue de l'objet ou bien un écran.

-30- Donc, si vous, par suite de la présence de cet anti-objet, vous ne pouvez voir l'objet véritable, qu'elle en serait la cause ? Aucune autre, voyez-vous, sinon que les rayons renvoyés par l'objet ne pourraient pas vous atteindre, et avec cela, appeler au dehors, en la vivifiant, l'image qui se trouve gisante au fond de vous.

-31- Ne savez-vous pas que si vous n'aviez pas le Soleil en vous, même s'il en brillait des millions dans le ciel, vous n'en pourriez voir aucun?

-32- Et si vous n'aviez pas la Terre en vous, et tout ce qui est en elle et sur elle, en commençant par l'atome jusqu'à sa plus grande forme générale et tout de la façon la plus parfaite, vous ne pourriez pas même apercevoir une seule chose, ni même penser et exprimer aucune d'elles avec la parole ?

-33- Et en outre, si vous n'aviez pas en vous l'Univers entier, tout le ciel serait pour votre œil dépourvu d'étoile; et si, par conséquent, vous n'aviez pas en vous le Royaume Spirituel des Cieux et la Vie Eternelle du Seigneur, en vérité vous ne pourriez ni y penser, ni les prononcer.

-34- Cependant, les choses étant ainsi, en égard à tout cela, il faut donc les prendre avec la force, pour vaincre là contre-force. Dans le monde spirituel, le rayon qui tombe en vous, de l'extérieur, appelle au-dehors l'image qui repose en vous, et vous apercevez ainsi, en tant qu'effet de l'activité de la contre-force et de la force en vous, l'objet que vous êtes en train de regarder.

-35- Comment cela arrive-t-il dans l'Esprit ? Comment est constitué le véritable " regard spirituel " ? Exactement dans l'ordre inverse. Vous prenez une image hors de vous; cette image, en tant que copie, trouve aussitôt son pendant, à condition qu'elle soit fermement appelée en vous.

-36- D'autant plus fermement vous tenez en vous l'objet ainsi saisi, et d'autant plus l'objet tend vers son éternel pendant, le développe toujours plus, et, ce faisant, le rend aussi toujours plus visible.

-37- Et si vous, avec votre étoile, vous êtes arrivés si avant dans la contemplation intérieure, au point qu'elle se présente à vous déjà si amplifiée et dévoilée, vous ne devez pas croire qu'il s'agit d'une œuvre de vaine imagination. Cela, certes non !

-38- Seulement, cette pleine réalité n'est pas encore connue dans son origine ni d'où elle vient, ni où elle repose. Ne peut-on donc l'apprendre ? Certes, car là où repose la réalité, là se trouve aussi son nom, sa signification, son ordre, son rayon d'action et sa place.

-39- Dans la Parole du seigneur se trouve cependant cette phrase qui dit " Aux fruits, vous pouvez reconnaître l'arbre." Quand nous savons cela, il ne sera pas difficile de vous convaincre de la réalité de ce qui maintenant s'est développé devant vos yeux.

-40- C'est pourquoi, essayez encore, dans la plus grande activité de votre esprit; observez encore plus attentivement le monde qui est devant vous ; amenez-le toujours plus près de vous, jusqu'à ce qu'il vous soit si proche que vous pourrez mettre les pieds sur son sol.

-41- Quand cela sera arrivé, alors vous serez placés avec un " objet " dans une vivante conjonction; il vous servira de base, et sur une telle base, vous pourrez devenir actifs.

-42- Et si en cette activité, vous progressez tant, au point de sentir en elle la puissante impulsion de l'Amour du Seigneur en vous, et que cet Amour toujours plus ardent s'allume en flammes vives, avec cela votre base - que vous continuez à apercevoir - se scindera en toutes ses parties, en formes vivantes, selon la façon dont elles sont présentes en vous, en images; et ces formes appelleront au-dehors, comme réaction, en les vivifiant, celles qui se trouvent en vous, et vous communiqueront qui et où est votre fondement.

-43- Vous-voyez, toute reconnaissance est une conséquence de la vision précédente, et la vision est cependant la conséquence du rayonnement et du contre-rayonnement, c'est-à-dire de la force en vous, et de la contre force hors de vous.

-44- De cette façon, nous avons amené notre monde très près de nous; seulement encore une robuste impulsion dans l'esprit, et nous pourrons nous trouver aussitôt, avec nos pieds, sur le monde qui est en train de sortir de vous!

## **SS2 C12**

**( Et voilà, ... le monde est ici ! Pas exactement comme créé par vous, mais comme appelé hors de vous. Détails du premier monde de cette sphère. Un palais avec jardin. Le tricolore, etc... Que signifie: ceci et cela m'ont édifié ? Une juste édification. L'admirable précède l'Amour. L'édification de la Foi. L'Amour est la force magique qui appelle hors de l'homme les pensées de Dieu, comme êtres vivants. )**

- 18 Mai 1843 de 17h45 à 19h30 -

-1- Et vous voyez, le monde est sous nos pieds; essayons un peu maintenant d'y marcher dessus. Vous vous étonnez beaucoup que ce monde vous porte à présent aussi bien; et regardez ce beau panorama, les nombreuses montagnes couvertes de bois, que l'on aperçoit partout autour de nous. Cependant vous dites : "Cela, nous l'avons pensé!"

-2- Mais moi je vous dis qu'à la rigueur, ce n'était même pas nécessaire de le penser; en effet, du moment qu'avec la force en vous, vous avez attiré la contre-force, laquelle, à vrai dire, est la base de la force, alors la contre-force ainsi attirée donne déjà sans autre ce qu'elle a en elle, puisque votre force correspond à la contre-force en toutes ses parties.

-3- Par l'effet de la contre-force que vous avez attirée en vous, les parties de la force qui se trouve en vous sont développées, de sorte que l'acte de cette construction apparemment issue de vous, n'est autre chose que le développement de ce qui est en vous.

-4- C'est pourquoi vous ne pouvez pas créer un monde selon votre gré, mais bien seulement ces mondes qui se trouvent au fond de vous.

-5- Et donc, il n'est pas non plus nécessaire que vous pensiez à toutes les parties d'un tel monde, puisque la créature ne peut recevoir le droit de créer; cependant, la faculté d'appeler hors d'elle, de la façon qui vous a été indiquée maintenant ce qui a déjà été créé, se trouve en chaque esprit parfait.

-7- Les esprits imparfaits ont en vérité aussi une semblable faculté en eux; mais, étant donné qu'ils n'ont pas la fermeté nécessaire, ils ne peuvent pas appeler au-dehors ce qui gît au fond d'eux.

-8- En effet, un esprit imparfait est un esprit inconstant; c'est une girouette, un roseau que le vent plie dans toutes les directions, et c'est aussi un constructeur stupide qui édifie sa maison sur un terrain sablonneux.

-9- Pour cette raison, un esprit imparfait ne peut tirer de lui que seulement des "éphémérides", qui sont semblables à ces images que vous apercevez parfois de nuit les yeux fermés dans un mélange chaotique, dans lequel apparaissent des caricatures de toutes sortes qui se développent rapidement, et disparaissent tout aussi rapidement.

-10- Mais ce n'est pas ainsi que sont les choses avec l'esprit parfait qui se tient stablement ferme dans son centre; ce qu'il appelle hors de lui, il l'appelle dans l'Ordre du Seigneur, et n'appelle pas quelque chose d'incrée, donc une rêverie vide, mais bien une chose créée depuis les origines.

-11- Vous voyez, ainsi sont les choses; mais nous nous trouvons à présent sur ce monde que vous avez appelé hors de vous, nous voulons donc tourner un peu autour et le regarder !

-12- Voilà, justement ici devant nous, il y a un grand jardin avec un édifice très somptueux qui se trouve justement au milieu; c'est pourquoi, dirigeons-nous vers ce côté; suivez-moi donc!

-13- Ici il y a déjà le portail du jardin. A ce que j'observe, vous êtes des maîtres de maison qui aiment beaucoup la somptuosité; en effet, le mur du jardin est constitué de véritables pierres précieuses, et le portail est d'or massif.

-14- Et regardez ensuite, les allées du jardin sont recouvertes de sable mélangé d'argent et d'or, et les carrés où se trouvent les arbres fruitiers sont entourés de très belles balustrades d'or dont les mains courantes sont ornées de diverses pierres précieuses vraiment splendides.

-15- En vérité, cela est vraiment fait avec le plus grand gaspillage! Même les grandes rangées d'arbres fruitiers sont entourées de très belles rampes d'argent, et au milieu de chaque carré se trouve un petit jet qui lance l'eau en diverses figures.

-16- Etant donné que les routes sont si attrayantes, nous devons faire une promenade autour du jardin. Comme je le remarque, les routes sont intérieurement rembourrées comme un sofa; c'est réellement comme je le dis: on aperçoit un grand gaspillage dans votre architecture.

-17- Nous avons déjà parcouru un bon morceau du jardin, mais l'édifice principal d'habitation semble se trouver encore très loin vers le fond.

-18- Cependant, ici devant, je vois une longue galerie édifiée sur colonnes, qui sont faites de vrais diamants bien polis.



-19- Les splendides arches sur les colonnes sont de rubis, et le couloir sur les arches, d'or très brillant; la galerie ensuite est du plus pur or transparent, et les mains courantes de la galerie, d'or blanc le plus fin.

-20- Sous le couloir, entre les colonnes, au raz du sol, je vois comme un splendide canal rempli d'eau, sur lequel il y a de magnifiques ponts pour le traverser.

-21- Et maintenant, regardez un peu là, au-delà du canal, un espace libre très vaste; le sol est pavé avec une dalle d'or transparent le plus pur, et là-bas déjà assez près du splendide édifice, j'aperçois des colonnes de pierre blanche qui touchent presque le ciel, et au sommet de chacune d'elles, flotte un grand drapeau tricolore, blanc, rouge et vert.

-22- En vérité, plus on observe votre œuvre de construction, et d'autant plus elle devient grandiose, hardie et élevée; et la véritable maison ensuite, que l'on voit là dans le fond, a une façade à trois plans qui devrait atteindre une largeur à mesurer en milles!

-23- Chaque étage a une hauteur qui, au jugé, devrait-être de 666 brasses; c'est le nombre d'un homme. Les fenêtres sont hautes et larges; la porte d'entrée est très haute et très large, confectionnée avec de l'or le plus pur, et des fenêtres, le long de la façade, rayonne de la première rangée une lumière blanche, de la seconde une rouge, et de la troisième une verte.

-24- Le toit de cet énorme édifice forme une seule immense pyramide. A cet édifice, de même qu'au jardin, il ne manque vraiment rien, exception faite des habitants; où les avez-vous donc laissés quand vous avez construit ce splendide édifice ?

-25- Vous dites bien sûr: "Cher ami et frère, tu es à vrai dire un grand préféré du Seigneur; cependant de tes propos, perce toutefois une petite moquerie; car toute cette incommensurable somptuosité, nous ne l'avons jamais vue, pas même dans le plus profond de nos songes; peut-on se figurer que nous puissions être les constructeurs d'une semblable magnifique œuvre, qui est vraiment d'une somptuosité inexprimable ! Car si nous avions réellement construit quelque chose, nous aurions dû pour le moins être présents.

-25- Au lieu de cela, nous n'avons même pas la plus petite trace du moindre sentiment que nous devrions y être pour tant soit peu, même en ce qui concerne les habitants qui devraient se trouver en ce très somptueux édifice."

-27- Mes chers amis et frères, vous me faites tort. Vous n'avez pas appelé hors de vous cette somptueuse demeure en même temps que le monde, et cela signifie aussi quelque chose ! Parlant entre vous, vous dites souvent: "Ceci et cela m'a beaucoup édifié." Qu'entendez-vous dire par là ? Je vous le dis, rien d'autre, sinon que :

-28- " Ceci, cela, a éveillé de l'intime profondeur de ma vie une force qui m'a vivifiée de telle ou telle manière; et cette vivification se forme en moi comme une forme spirituelle élevée, et je reconnu en cette forme que le Seigneur est partout le plus grand Amour et la Sagesse-Même ! Mon cœur s'enflamma en cette reconnaissance, et en cette reconnaissance j'adorai Dieu en Esprit et en vérité."

-29- Ceci est une juste " édification." Et maintenant, regardez, nous avons devant nous une forme de l'édification. En vous même, vous vous êtes édifiés; l'édification prit forme et vous aperçûtes en cette forme de l'amour et de la Sagesse et de la Puissance Divine; cette merveilleuse œuvre où précède toujours l'Amour.

-30- Et pourquoi donc ! Qui de vous est tombé amoureux d'un être féminin sans l'avoir auparavant vu et admiré ? Vous voyez c'est le cas ici aussi. Qui pourrait aimer Dieu si avant il ne le reconnaissait pas ? C'est pourquoi la reconnaissance précède nécessairement l'Amour.

-31- Quand l'homme écoute la Parole de Dieu et observe ses œuvres, avec cela est appelée hors de l'homme, la pensée de Dieu. Une fois que la pensée a été appelée au-dehors, l'homme ne doit plus la laisser s'en aller, mais il doit la saisir toujours plus étroitement.

-32- Cette prise toujours plus étroite c'est la Foi. Donc, quand l'homme au moyen d'une foi ferme, fixe de manière stable la pensée de Dieu en lui, alors il a fait de Dieu-Même un sentiment vivant; alors il peut fouler de ses propres pieds le monde de Dieu en lui.

-33- Cette vision est la reconnaissance croissante de Dieu; mais un tel monde plein de merveilles est cependant dénué d'êtres vivants. Cependant, regardez là, au milieu de l'édifice qui maintenant se trouve devant nous, il y a un autel des sacrifices, et sur celui-ci, une grande quantité de bois; nous l'enflammerons, et il sera aussitôt montré si ce monde est réellement inhabité. Mais avec quoi allumerons-nous le bois?

-34- Je vous le dis, l'extraordinaire allumoir se trouve aussi dans votre cœur; il s'appelle l'Amour! Voilà ce que nous approcherons de l'autel, et vous pourrez vous convaincre immédiatement que dans l'homme, il n'y a pas seulement que les pures Pensées de Dieu, mais y demeurent aussi des êtres vivants!

-35- En effet, à quoi servirait que quelqu'un vous dise: "regarde ici mes frères", si ensuite lui ne les aime pas ? Mais s'il les aime, il ne les aime certes pas au-dehors, mais bien-sûr au-dedans de son cœur!

-36- C'est pourquoi, eux, pour lui, ne sont pas au-dehors, mais ils sont bien dans l'amour de son cœur. Allumons donc ce bois, afin que cet édifice ait ses habitants!

## **SS2 C13**

### **Préface.**

***Une pensée adressée à Jésus est suffisante pour enflammer le Cœur. Le Nom de tous les noms; quel est l'effet qui émane de Lui ? Révélation du mystère de l'Incarnation de Dieu en Christ Jésus. Points importants de la Vraie Théologie, et pourquoi beaucoup d'hommes et d'âmes dans l'au-delà, se trouvent seulement dans la première Eglise, en laquelle Dieu est inaccessible, et c'est pourquoi tous ne comprennent pas la merveilleuse Lumière: c'est-à-dire que Dieu s'est manifesté dans la chair.***

***De quelle façon Jésus est la Parole qui conduit au Père.***

***Il y a aussi parmi nous des païens qui se disent Chrétiens. Dans le monde des esprits, il y a des profondeurs insondables, mais si, nous, avec l'Esprit, nous sommes dans le Seigneur, alors pour nous, aucune profondeur n'est vraiment insondable.***

***Adressons notre pensée à Jésus, car alors le bois sur l'autel s'allumera.***

***SS2 Cdicté le 19 Mai 1843 à Jacob Lorber par celui qui, sur la Terre, fut Jean l'Evangéliste, le disciple préféré du Seigneur.***

***Cet esprit choisi sert de guide à deux âmes encore incarnées sur la Terre, mais provenant d'un Soleil Central qui se trouve très éloigné de notre planète : âmes s'étant incarnées ici pour mission, entre autre pour aider Lorber dans son activité de " moyen " du Seigneur. Le fait que ce fut Jean l'Evangéliste qui ait dicté une partie de l'œuvre susdite n'apporte pas de différence, car, à travers Jean, c'est toujours l'Esprit de dieu qui parle, puisqu'il s'agit d'une âme qui depuis bien longtemps déjà a atteint le troisième Ciel.***

-19 Mai 1843- 17h30 à 19h -

-1- Vous demandez: Comment pouvons-nous faire jaillir du feu de notre cœur, au point de pouvoir allumer ce bois ? Oh, amis et frères, quelle question de votre part ! Une seule pensée tournée vers Jésus, n'est-elle donc pas suffisante pour faire s'enflammer le cœur d'Amour pour Lui ? Oh, frères et amis, si vous pouviez concevoir ce que signifie ce Nom de tous les noms; ce qu'Il est, et quelle est Son efficacité, vous vous sentiriez envahis pour Jésus d'un Amour si puissant, dont le feu serait suffisant pour enflammer une armée entière de Soleils, que par suite de cela, ils brilleraient dans leurs immenses orbites, avec une splendeur mille fois plus grande que ce n'est le cas jusqu'à présent.

-2- Je vous le dis: Jésus est quelque chose de si immensément grand que, lorsque ce Nom est prononcé, l'Infini tremble en raison de trop de vénération. Si vous dites " Dieu ", vous nommez certes alors aussi l'Être Suprême, mais vous le nommez dans Son Infinité, puisque Il remplit par Lui l'Univers illimité, et Il y œuvre avec Sa Puissance Infinie, d'éternité en éternité; mais dans le Nom de " JESUS vous indiquez le Puissant Centre de Dieu dans Son Essence et Sa Plénitude, ou bien, pour m'exprimer encore plus clairement :

-3- Jésus est le Vrai, Réel, Essentiel Dieu, comme Homme, à partir de Qui seulement jaillit toute la Divinité qui remplit l'Infini, en tant qu'Esprit de Sa Puissance, de Sa Force et de Son Pouvoir, à l'égal des rayons issus du Soleil.

Jésus est donc le Résumé de la Plénitude Totale de la Divinité, c'est-à-dire : en Jésus demeure la Divinité dans Son Infinie Plénitude, vraiment et physiquement dans Son Essence. C'est pourquoi justement, toute l'Infinité Divine est mise en mouvement par une impulsion animatrice, quand ce NOM, infiniment sublime dans Sa Sainteté est prononcé.

-4- Et c'est, en même temps, la Grâce Infinie du Seigneur, à savoir, qu'IL s'est complu à se revêtir d'un corps humain. Mais pourquoi l'a-t-il fait ? Ecoutez, je veux vous dévoiler un petit mystère.

-5- Avant la Descente du Seigneur sur la Terre, un homme ne pouvait jamais parler avec le véritable Être Divin. Personne ne pouvait Le voir, sans perdre complètement la vie, comme d'ailleurs il est dit aussi dans Moïse : "Nul ne peut voir Dieu, et en même temps vivre!". Il est vrai que dans l'Eglise primordiale, comme aussi dans celle de Melchisédech, à laquelle Abraham appartenait, Il s'est montré souvent personnellement, et a parlé avec Ses Saints, et a enseigné Lui-Même Ses Fils. Mais ce Seigneur personnel n'était pas, à vrai dire, immédiatement le même Seigneur, mais toujours un Esprit angélique, rempli dans ce but de l'Esprit Divin. A partir d'un tel Esprit angélique, parlait alors l'Esprit du Seigneur, comme si c'était de manière immédiate le Seigneur Lui-Même Qui parlait. Cependant, dans un tel Esprit angélique, il n'y avait toutefois jamais présente la complète Plénitude de l'Esprit Divin, mais bien seulement ce qui était nécessaire à la réalisation du but fixé.

-6- Vous pouvez le croire : En ce temps, il n'était pas accordé non plus aux purs Esprits angéliques de voir la Divinité autrement que comme vous voyez le Soleil au firmament. En outre, aucun des Esprits angéliques n'aurait jamais osé se représenter la Divinité sous une quelconque image, comme cela était sévèrement défendu au peuple hébreu encore au temps de Moïse, c'est-à-dire de fabriquer des représentations sculptées de Dieu, ou même de le représenter sous une quelconque image.

-7- Mais à présent, écoutez : Une fois, - et précisément dans un moment où les hommes n'y pensaient absolument pas - cet Être Infini Divin s'est complu à se concentrer dans toute Sa Plénitude Infinie, et en cette Unité ou Concentration, à prendre la nature humaine complète.

-8- Réfléchissez donc : Dieu, Celui qu'aucun œil humain n'avait jamais aperçu, vient dans le Monde en tant que Jésus, plein d'Amour et de Sagesse, inconcevables dans leur infinité.

-9- Lui, l'Infini, l'Eternel, devant le souffle de Qui les Eternités se dissolvent comme balle légère, pérégrina sur la Terre en enseignant Ses créatures, Ses enfants, non comme un Père, mais comme un Frère ! Mais tout cela serait encore trop peu. Lui, le Tout-Puissant, se laisse même persécuter, faire prisonnier, et selon le corps, tuer par Ses insignifiantes créatures ! Dites-moi : Pouvez-vous imaginer un Amour plus infiniment grand, une plus grande condescendance que celle que vous constatez en Jésus ?

-10- Grâce à cet acte inconcevable, Il a transformé toute chose dans le Ciel : même s'Il continue à demeurer dans Son Soleil de Grâce, duquel la Lumière afflue, inépuisable, en tous les Cieux, Il continue cependant à être - comme Il a pérégriné sur la Terre - le même Jésus corporel, dans toute Sa Plénitude Divine, comme un vrai Père et Frère, présent parmi Ses enfants, en tant qu'HOMME PARFAIT, et leur donne à tous toute Sa Grâce, Tout Son Amour, et Toute Sa Puissance, et les guide Lui-Même - dans Son Essence - personnellement, pour les rendre aptes à œuvrer, avec une puissance infinie, dans Son Ordre !

-11- Avant, il y avait, entre Dieu et l'être créé, un abîme sans fond, mais en Jésus, cet abîme a été presque complètement aboli, car cela nous fut démontré, comme vous le savez, par Lui-Même, visiblement, c'est-à-dire :

- 12-
  - 1) Avec Sa Venue sur la Terre;
  - 2) Avec Son appellation pour nous de " frères ", non pas une seule fois mais souvent;
  - 3) Il mangea et but avec nous, et supporta avec nous tous, nos soucis et nos incommodités;
  - 4) Lui, en tant que Seigneur de l'Infini, prêta obéissance même à la puissance mondaine;

- 5) Lui, s'est même laissé emprisonner par la Puissance mondaine;
- 6) Il a permis qu'à la suite de puissantes machinations mondaines, on Le clouât à la Croix et qu'on Le tuât;
- 7) Lui-Même, avec Sa Toute-Puissance, a déchiré dans le Temple, le rideau qui séparait le Saint du Saint du peuple!

-13- C'est pourquoi Il est aussi l'Unique Voie, la Vie, la Lumière et la Vérité. Il est la PORTE à travers laquelle nous pouvons arriver à Dieu; c'est-à-dire qu'à travers cette Porte, nous franchissons l'abîme illimité qui nous séparait de Dieu, et, au-delà, nous trouvons Jésus, l'Eternel et Infiniment Saint Frère c'est-à-dire que nous trouvons Celui Qui a voulu qu'un tel abîme fut comblé, et c'est pourquoi maintenant, il nous est certes facile d'aimer par-dessus toute chose.

-14- Et c'est pour cela que, comme je l'ai dit déjà depuis le début, pour réveiller notre amour pour Jésus, il est déjà suffisant d'avoir une seule pensée. Et même, seulement Son Nom prononcé dans notre cœur, cela devrait suffire pour nous enflammer d'un amour infini pour Lui, pour toute l'Eternité. C'est pourquoi, prononcez vous-aussi ce NOM dans vos cœurs, de manière digne, et vous constaterez vous-mêmes en quelle plénitude le feu de l'Amour jaillira de vos cœurs, en enflammant le bois de la Vie, grâce auquel les païens pourront trouver le salut, sur ce nouvel autel des sacrifices.

-15- De ces païens, du type de ceux qu'en son temps mon frère Paul convertit il y en a encore beaucoup de nos jours. Il y a des païens qui se disent " chrétiens" mais qui, dans leurs cœurs, sont pires que ceux qui dans le passé adoraient Moloch et Baal.

-16- Quand le bois commencera à brûler sur cet autel, alors vous apercevrez en ce monde, évoqué à partir de vous, par vous-mêmes, des choses que vous n'avez jamais vues jusqu'à maintenant. Car je vous dis :

-17- Dans le Monde des Esprits, il y a des profondeurs impénétrables. Aucun esprit créé ne pourrait jamais les mesurer; mais nous, nous sommes dans l'Esprit du Seigneur. C'est Son Esprit qui vit, dispose et agit en nous, et, en cet Esprit, aucune profondeur n'est pour nous impénétrable, car personne ne peut connaître ce qui est dans l'Esprit, si ce n'est seulement que l'Esprit. Ainsi également, nul ne peut savoir ce qui se trouve en Dieu, sinon seulement que l'Esprit de Dieu.

-18- Jésus, Dieu réunit dans Toute Sa Plénitude, nous a cependant remplis de Son Esprit, et avec Son Esprit en nous, il nous est aussi possible de pénétrer dans Ses Divines Profondeurs.

Donc, prononcez en vous, maintenant, le Nom de tous les noms, le Très Saint de toute sainteté, l'Amour de tout amour, le Feu du feu, et le bois sur l'autel s'enflammera.

## **SS2 C14**

**( Déjà flambe une splendide flamme. Notre Terre comparée à ce Monde, est presque insignifiante. On cite comme exemples les mondes qui font partie des constellations d'Orion, le Lion, le Grand Chien, les Pléiades. Savez-vous d'où proviennent vos enfants? Où leur principe spirituel et animique a séjourné avant qu'ils soient nés ? Le premier baptême. L'Amour est le meilleur interprète. Exemples. )**

-20 Mai 1843 16h30 à 18h30 –

-1- Vous avez fait, comme je vous avais suggéré, et vous avez pensé en vous le Nom, ce Nom qui est Saint, Saint, Saint, et, regardez, déjà flambe sur l'autel une splendide flamme qui consume le bois de la Vie, comme une nourriture pour la vivification des êtres de ce monde en vous.

-2- Maintenant, regardez aussi un peu alentour; tournez le regard en haut, vers les splendides galeries de ce somptueux édifice, et dites-moi ce que vous apercevez.

-3- Vous dites : " Oh, ami et frère, nous voyons un nombre incalculable d'êtres des deux sexes; leurs formes sont splendides et merveilleusement belles; et il sont vêtus plus luxueusement que des rois de la Terre. Comment cela est-il possible ? Sont-ils eux aussi en nous ?

-4- Chers frères, je vous dis : Là où il y a un vrai Monde, il doit y avoir aussi tout ce que le Monde comprend en lui. Certes, vous faites observer " Mais existe-t-il réellement en Vérité un Monde d'une telle magnificence, dans l'espace incommensurable de la Création? "

-5- Certainement, chers amis et frères ! Vous ne devez pas mesurer les autres corps de l'univers à la manière de votre Terre, puisqu'elle est un cagibi pour mendiants, en comparaison du Soleil et de certaines autres planètes de votre système solaire.

-6- Cependant je vous dis : même de tels mondes sont seulement une vraie mesquinerie si on les compare à la magnificence des plus grands corps de l'Univers, qui roulent dans l'incommensurable espace de la Création.

-7- Même ce Monde que vous avez appelé à partir de vous, et sur lequel nous marchons maintenant, n'est certes pas le plus splendide.

-8- Il y a dans le cercle des constellations d'Orion, du Lion et du Grand Chien, des Mondes solaires, devant la somptuosité merveilleuse et démesurée desquels, vous perdriez la vie au premier regard, si bref soit-il.

-9- De tout façon, vous voudriez savoir quel Monde est celui-ci. Mais comment pourrions-nous le déduire ? Si vous le demandiez à l'un des habitants de ce Monde, il vous enrichirait tout au plus d'un nom étranger, et ce serait tout ce que vous pourriez en retirer.

-10- Si je vous le disais, vous n'y gagneriez rien de plus. C'est pourquoi il est mieux que vous le trouviez en vous; et si vous êtes en mesure de le faire, alors seulement la reconnaissance de ce Monde vous sera utile, dans la sphère de la connaissance, du point de vue spirituel.

-11- Mais comment réaliser cela... c'est une tout autre affaire. Toutefois, nous voulons essayer, en nous servant d'un exemple qui peut vous montrer la voie. Faites donc bien attention!

-12- Si vous, du point où vous vous trouvez, vous regardez un objet quelconque qui se trouve à une certaine distance non excessive, il vous est facile d'établir quel objet vous êtes en train de regarder; étant donné qu'en ce cas vous pouvez, comme vous avez l'habitude de dire, vous orienter.

-13- Si vous désirez observer l'objet de plus près, vous n'avez pas besoin d'autre chose que d'une bonne longue-vue, ou bien de faire un voyage jusqu'à l'objet en question.

-14- Ce serait la voie naturelle. Si par contre, dès le début, vous vous trouvez près d'un objet extraordinaire, alors il est un peu plus difficile d'établir de quels points de vue extérieur, un tel objet doit être observé, pour arriver à le connaître de la façon la plus avantageuse.

-15- Puis, lorsque sur la vaste surface d'un tel objet extraordinaire, vous aurez effectivement trouvé ces points, vous serez obligés de les parcourir tous, pour voir comment à partir d'eux on peut observer l'objet qui est proche.

-16- Cela fait, le résultat que vous obtiendrez sera certes que l'objet peut-être examiné et reconnu en pleine satisfaction, principalement d'un seul point.

-17- " Ce serait clair et compréhensible ", dites-vous, " mais le Monde dont nous foulons maintenant la surface, ne veut pas encore se faire connaître. "

-18- Cela n'importe pas, mes chers amis et frères, nous ne sommes pas encore arrivés à la fin de notre excursion, et, au bon moment, la Véritable Lumière se fera voir. Seulement faites attention au développement successif que je suis en train de faire à fin d'exemple.

-19- Quand vous êtes sur la Terre et que, par une nuit sereine, vous regardez le Ciel étoilé, et que vous avez sous les yeux une bonne carte astronomique, il ne vous sera pas difficile d'identifier soit l'une soit l'autre étoile !

-20- Mais la reconnaîtriez-vous comme l'une de celles que nous aurions observées depuis la Terre, si vous deviez marcher sur son sol ? Je vous dis, ce serait le cas comme à présent.

-21- Mais je prends le cas contraire, c'est-à-dire que vous vous trouviez sur l'une quelconque des étoiles visibles de la Terre, comme par exemple sur un corps solaire de celles que l'on appelle les Pléiades. Si vous retourniez ensuite sur la Terre, pourriez-vous indiquer avec exactitude laquelle des 90 étoiles environ qui forment cette constellation, est réellement celle sur laquelle vous vous êtes trouvés ?

-22- J'estime que cela aussi serait plutôt difficile, puisque les étoiles de cette constellation prennent une telle perspective géographique, seulement si elles sont regardées depuis votre Terre; tandis que dans leur vraie position, elles sont séparées les unes des autres par des espaces incommensurables; de sorte que, si vous vous trouviez sur l'une ou l'autre de ces étoiles, qui, vues de la Terre, forment cette constellation, alors vous verriez dans le Ciel étoilé des groupes d'étoiles tout à fait différents, et vous ne pourriez vous orienter en aucune façon, parce que la perspective géographique serait complètement bouleversée. Et c'est pourquoi, vous ne pourriez pas non plus établir sur quelle étoile de cette constellation vous vous êtes trouvés.

-23- Vous dites : "Ceci aussi est juste, cependant cela n'enlève pas que nous nous trouvons sur un Monde inconnu ". Mais moi je vous dis, pour le moment c'est vrai; mais j'ajoute que, à travers cette façon, pour nous habituelle d'examiner, d'observer et de reconnaître les choses, ce Monde finira aussi par être reconnu de vous.

-24- Comment réussirons-nous à résoudre ce problème ? En effet, ici, ne servent ni l'observation avec une longue-vue, ni les mathématiques, ni la carte astronomique; toutefois il existe un moyen, et beaucoup plus simple pour reconnaître ce Monde avec très peu de peine.

-25- Au cours de cet exemple, dont je suis à peine au début, je vous donnerai seulement de petites poussées, de façon que vous puissiez bien vite, comme vous avez l'habitude de dire, frapper juste. Et maintenant, je veux vous donner une de ces poussées; faites donc attention!

-26- Savez-vous d'où proviennent vos fils ? Savez-vous où leur principe spirituel et animique a séjourné avant qu'ils n'aient été mis au Monde par vos épouses? Vous dites : " Cela, nous ne le savons absolument pas. " Mais moi je vous pose une autre question, et avec cela je vous donne une nouvelle poussée.

-27- Vous, comment reconnaissez-vous vos enfants nés comme vôtres ? Et comment les enfants vous reconnaissent-ils comme leurs parents ? Cette question devrait vous donner déjà une indication assez marquante. En effet, n'est ce pas l'amour qui vous donne les enfants ? Ne sont-ils pas accueillis dans l'amour ?

-28- Vous voyez, quand l'enfant vient à la lumière, la mère et le père l'entourent immédiatement avec le plus tendre amour : et ceci est déjà le premier baptême.

-29- Et si même l'enfant n'a pas encore un nom, il a cependant gravé un signe brûlant dans le cœur des parents: signe qui est inextinguible.

-30- Ce signe n'est autre que l'amour; à travers cet amour, grandit la reconnaissance réciproque, et la connaissance augmente toujours plus, et devient avec le temps si intime, si forte et si puissante, que vous reconnaîtriez vos enfants en n'importe quel lieu, et l'enfant serait en mesure de vous reconnaître tout aussi bien, particulièrement s'il devait être en un quelconque embarras.

-31- Et vous voyez, dans vos enfants, vous avez connu pour toujours sur le chemin de l'amour, un monde beaucoup plus merveilleux que ne l'est celui-ci à présent, et que maintenant nous foulons de nos pieds, et vous n'en oublierez pas si facilement le signe de reconnaissance, et vous ne le laisserez pas éteindre dans vos cœurs.

-32- Comment cette petite poussée vous-a-t-elle plu ? Ne parvenez-vous pas encore à faire mouche ? Eh bien je tenterai encore une autre poussée : imaginons que vous arrivez dans un pays étranger, admettons par exemple en Amérique, dans une ville. Là, tout vous est étranger; vous pouvez écouter et regarder autour autant que vous voulez, mais vos yeux ne seront frappés par aucun autre rayon qui ne soient ceux du Soleil, de la Lune et des étoiles; et aucun son connu n'arrivera à votre oreille, et vous vous sentirez étrangers, au point de ne pas vous reconnaître vous-même.

-33- Cependant, tandis que vous êtes en train de flâner ainsi, tout d'un coup vous tombez sur un homme qui vous adresse un regard qui provient réellement du cœur; ce regard a suffi pour vous faire apparaître cette route déjà plus hospitalière, et vous la fixer dans la mémoire.

-34- Mais cet homme s'approche de vous, et vous adresse la parole dans votre langue maternelle; et le chemin, encore étranger, vous semble maintenant presque comme un coin de patrie. L'homme vous accueille plein d'amour et vous conduit dans sa maison. Avec cela, cette ville, complètement étrangère, est devenue pour vous si hospitalière, que vous commencer à l'accueillir dans votre cœur.

-35- Et cet homme vous introduit dans plusieurs autres maisons, où vous êtes reçus affectueusement; et vous, en cette ville étrangère, vous vous sentez comme chez vous. En peu de temps, vous apprenez-même la langue locale, et vous êtes ensuite comme natifs du lieu.

-36- Les régions de cette terre vous plairont avec le temps, comme celles où vous êtes nés; et si ensuite vous deviez quitter ce pays, vous sentiriez un vrai regret, comme lorsque vous avez quitté votre pays, pour vous rendre ensuite en celui-ci.

-37- Mais alors, quel signe de reconnaissance et quelle empreinte ont ce pays, pour que vous le reconnaissiez si facilement ? Demandez-le à l'amour et au joyeux sentiment du cœur, et ils vous communiqueront immédiatement quelle est la cause sur laquelle se base votre reconnaissance de ce pays.

-38- De cette même façon, et avec la moindre fatigue, après que nous aurons fait d'autres brèves observations sur ce monde, vous le reconnaîtrez si bien, qu'il vous sera impossible de dire encore : "ce monde, nous ne le connaissons pas!" Je vous dis: comme l'Amour est tout en tout, de même, tout vient de l'Amour!

-39- A quoi reconnaît-on un fruit : vous dites: "A la forme, à la couleur, et à la saveur. " Mais forme, couleur et saveur, de quoi sont-elles le produit ? Elles sont le produit de l'Amour. Vous reconnaissez au goût le raisin muscat; pourquoi donc?

-40- Parce que ce goût correspond à une partie déterminée de votre amour. Nous voulons donc ici aussi, voir à quelle partie de votre amour correspond ce monde; et quand, avec peu de peine, nous aurons trouvé cela, alors nous aurons déjà tout.

Comment, où et quand, s'annonceront d'eux-mêmes.



## SS2 C15

**( Une petite poussée vers la connaissance spirituelle; astrologie et science des correspondances. Les trois sages de l'Orient. Toute Nouvelle ou Révélation du ciel est donnée d'une enveloppe. La véritable substance nutritive éthérée, doit-être enfermée dans la matière de l'enveloppe. Qu'est-ce que le pain ? Adam, Caïn et Abraham dans la grotte de Bethléem. Nature des trois Sages. La Terre comme L'élue du Seigneur. C'est mon étoile. L'Esprit de tout homme terrestre est originaire d'une étoile, qui intérieurement nous est la plus proche. Les fils du monde sont d'en-bas; les fils de la Lumière sont d'En-Haut. De nombreuses écoles avec le signe de la Croix, Jean XX-30/31 et XXI -24/25. Indications à cet égard. )**

- 22 Mai 1843 16h30 à 19h30 -

-1- Vous dites : "Ce serait certes simple, si l'on savait aussitôt en quelle partie de notre amour, ou en quelle région du Ciel un tel amour se trouve; on pourrait distinguer ce monde. "

-2- Mais moi je vous dis : " Chers amis et mes frères ! Du moment que suite à mes petites poussées, vous avez trouvé par vous-mêmes, trois quart de la question principale, il ne devrait pas être difficile, avec quelques petites poussées de trouver le dernier quart.

-3- A cette fin, je vous poserai aussitôt une question, dont vous avez déjà par avance la réponse prête en vous; et la question est celle-ci : n'avez-vous jamais entendu parler de ce que l'on appelle l'astrologie antique ? " Vous dites " Certes, et de semblables livres, on en trouve même actuellement; cependant, on ne devrait pas faire grand cas de ceux-ci ! "

-4- Mais moi je vous dis : de la manière dont vous avez l'habitude maintenant de les considérer, certainement non; car ce serait une superstition absurde et coupable que de vous y conformer. Mais toute chose a deux faces : l'une lumineuse, l'autre obscure. Mais nous, nous utiliserons le côté lumineux, et non celui obscur, de ce qu'est ce mystère antique.

-5- Mais comment s'appelle le côté lumineux ? La Science des Correspondances. Sur la voie de la Correspondance, chaque chose, chaque forme, ainsi que chaque rapport réciproque des formes et des choses, a une signification spirituelle correspondante.

-6- Et ainsi une telle signification, l'avaient et l'ont encore, toutes les étoiles et leurs formations. Du côté lumineux, toujours pour celui qui est capable de lire et de comprendre ces formations, c'est aussi un astrologue du Royaume des Esprits de la Lumière, c'est-à-dire un véritable Sage, comme étaient aussi de véritables Sages les trois astrologues venus de l'Orient; car ils avaient reconnu l'Etoile du Seigneur, et ils se sont laissés guider par elle, et grâce à elle, ils ont trouvé le Seigneur de la magnificence!

-7- Je vois en vous, exactement maintenant, une demande qui concerne justement les trois astrologues dont on vient de faire mention à l'instant. Je sais qu'à cet égard, vous avez déjà reçu des explications; cependant, ce que vous ne savez pas, c'est justement que du Ciel, il ne peut arriver sur la Terre aucune Nouvelle ou Communication complètement dévoilée, mais bien plutôt elle est toujours entourée ou enfermée, comme dans une sorte d'enveloppe; car, sans cet enveloppement ou écorce, aucune Nouvelle ne peut arriver aux hommes ( qui n'ait déjà été gâtée chemin faisant ) depuis le Ciel qui est parement spirituel, de même que :

-8- Personne d'entre-vous ne serait en mesure d'accueillir en lui la substance nutritive éthérée, qui est la seule appropriée vraiment vivifiante, sans l'adjonction de matière plus grossière. En fait, même le pain que vous mangez consiste en de minuscules enveloppes, qui sont les contenants de la vraie substance nutritive.

-9- Donc, si la Nouvelle que vous avez déjà eue sur les trois Sages venus de l'Orient, est encore un peu enveloppée, ici nous pouvons un peu l'éplucher; et d'un tel épluchage pourra dériver

une petite poussée pour vous; et la partie lumineuse de l'astrologie, dont nous avons besoin, deviendra toujours plus visible.

-10- Vous avez appris, au sujet de ces trois Sages, qu'ils étaient venus pour ainsi dire comme des représentants, et qu'ils étaient là pour représenter Adam, Caïn et Abraham. C'est juste; mais si vous vouliez prendre cela à la lettre, ce serait une erreur tout aussi grande, comme si vous vouliez croire dans la fatalité du signe zodiacal sous lequel, selon votre calendrier, vous êtes nés.

-11- Vous dites: "Cela se peut sans aucun doute; mais alors, comment doit-on comprendre ce qui est dit, qui, dans la majeure partie des cas ne fait pas un pli ?" Je vous dis : Comment doit-on le comprendre, on le verra aussitôt clairement de l'exposition suivante.

-12- Vous avez devant vous toute sorte d'objets et d'êtres que l'on peut toucher de la main, comme : les minéraux, les plantes, les animaux et les hommes. Cependant, si vous voulez prendre tous ces êtres et objets, et les comprendre tels qu'ils se trouvent bien plantés devant vous, dites-moi, les comprendrez-vous vraiment ?

-13- Vous pouvez dire bien sûr : "Regarde, c'est une haute montagne, elle a une forme très romantique, elle est constituée de pierre calcaire originaire; depuis son sommet on doit jouir d'une vue magnifique, et dans son sous-sol, on devrait peut-être trouver des métaux. Quand vous aurez dit tout cela de la montagne, il ne vous restera rien d'autre à ajouter.

-14- Cela n'irait pas mieux avec les plantes et avec les animaux, car vous ne pouvez voir seulement que ce qui tombe sous vos sens, et même cela, de manière extrêmement superficielle, pour autant que cela se trouve devant vous complètement visible. Mais ce qui concerne l'Ordre Spirituel, profond et élevé, dites-moi, avec quelle mesure voulez-vous le mesurer ?

-15- De la même façon, ici aussi, Adam, Caïn et Abraham, sous l'image des "trois Sages" venus de l'Orient, se trouvent bien fixés devant vous, par suite de la communication reçue du Ciel. Cependant, comme vous ne comprenez absolument pas, radicalement, les trois règnes de la Nature, tout autant est-ce le cas avec les trois Sages.

-16- Eh bien, Adam, Caïn et Abraham étaient présents. Ceci vous a été dit en réponse à votre question. Cependant, comment étaient-ils présents, c'est une chose tout à fait différente; et même vous n'avez posé aucune question; c'est pourquoi, cette demande non faite, est restée comme une enveloppe autour de la Nouvelle qui vous avait été donnée.

-17- Mais à présent, le moment est venu de rompre cette enveloppe, puisque pour notre but, il nous faut la Vérité pure; alors, sachez que : ces trois Sages étaient trois simples prêtres, parmi les meilleurs de ces temps, provenant des plaines de l'Assyrie.

-18- Vous savez qu'au temps de Salomon, la grande Reine du Royaume d'Assyrie, bien connue de vous, vint à Jérusalem pour entendre la Sagesse de Salomon.

-19- Donc, déjà en ce temps, une prophétie fut faite à ce peuple païen par l'entremise de la partie la meilleure de ses prêtres, et précisément qu'un jour il serait donné à ses fils de découvrir une étoile, qui se serait levée pour tous les peuples.

-20- Dès ce moment, la meilleure partie des prêtres s'est toujours tenue à cette prophétie, et ils observaient constamment le firmament. Ces prêtres entreprirent même à cette fin des voyages à travers plusieurs pays où vivaient alors de grands Sages, et ils apprirent par ceux-là pas mal de choses appartenant à la profonde Sagesse, en particulier dans la connaissance des Correspondances.

-21- Au temps de la naissance du Christ, le giron de ces prêtres était devenu assez grand, mais à l'exception de trois, tous les autres s'étaient laissés attirer par l'avidité du lucre, et servaient donc Mammon.

-22- Trois seulement restèrent fidèles à la Sagesse Pure, dédaignant le Monde et ses trésors, cherchant la récompense par leur activité scientifique, seulement en Esprit et en Vérité.

Qu'arriva-t-il au temps de la Naissance de notre Seigneur très loué et aimé par-dessus tout?

-23- Ils découvrirent une étoile extraordinairement brillante, qui était en train de paraître, et ils observèrent son cours par rapport à la constellation dont elle était issue et qu'elle traversait maintenant. Tandis qu'ils étaient occupés à découvrir la signification intérieure correspondante de cette étoile, et qui, durant la nuit, se trouvait réellement au-dessus d'eux, au zénith,

-24- Voici qu'apparurent devant eux trois hommes vêtus de blanc, et ils leur dirent : "Connaissez-vous cette Etoile?" Et les Sages répondirent : "Nous ne la connaissons pas." Mais les hommes qui étaient apparus, dirent aux Sages : "Laissez-vous toucher par nous, sur le front et sur la poitrine, et vous connaîtrez immédiatement la signification de cette Etoile."

-25- Mais les Sages dirent: "Êtes vous peut-être des Mages de l'Inde, que vous vouliez nous faire cela ?" Les trois hommes répondirent: "Nous ne le sommes absolument pas; nous ne voulons pas vous dévoiler la puissance de l'Enfer, mais bien plutôt la force de Dieu, et vous conduire là où le Seigneur Eternel du Ciel et de la Terre s'est abaissé dans toute Sa Divine Plénitude.

-26- A une vierge, il a été fait une grâce infinie : elle a conçu du Seigneur et elle a mis au Monde l'Enfant de tous les enfants, l'Homme de tous les hommes, et le Dieu de tous les dieux ! Vous voyez, nous voulons vous montrer cela, et pour cette raison, laissez-vous toucher par nous!"

-27- Et les Sages dirent: "Eh bien, qu'il en soit comme vous voulez; cependant, dites-nous qui vous êtes." Et l'un des trois qui étaient apparus dit: "N'avez-vous jamais entendu dire comment étaient les choses au commencement du Monde? Vous voyez, un corps me fut donné par Dieu, et je le portai pendant neuf cent trente ans, et ainsi fut créé le premier homme sur la Terre."

-28- Après ces paroles, le plus âgé des Sages se laissa toucher par l'Esprit d'Adam, et quand l'Esprit toucha le Sage, il devint immédiatement invisible; tandis que le Sage fut rempli de l'Esprit d'Adam.

-29- Et il en advint de la même manière avec les deux autres, avec l'Esprit de Caïn le plus âgé des deux, et le plus jeune, avec l'Esprit d'Abraham; sans pour cela perdre en rien de leur propre individualité.

-30- Cependant, au moment où cela arriva, ils discernèrent la grande signification de cette Etoile et des paroles de la prophétie qui fut donnée, comme déjà dit, à l'époque de la grande Reine de ce Pays.

-31- Suite à cela, ils s'affairèrent aussitôt; quittant leur poste d'observation ils firent préparer les chameaux et ordonnèrent à leurs serviteurs d'acheter or, encens et myrrhe, puisque c'était l'offrande qui, en ce pays, se faisait pour un Roi nouveau-né : myrrhe à l'enfant, or au Roi, qui chez eux s'appelait "l'homme des hommes"; de même qu'un tel enfant royal était appelé un enfant des enfants; et enfin l'encens, car il était offert également au Roi, parce que le Roi était considéré comme souverain oint de la Divinité sur Terre.

-32- Lorsque tout fut prêt, ils se mirent en route, et l'Etoile était le signe du chemin, tandis que les trois esprits étaient les guides intérieurs de nos trois Sages de l'Orient.

-33- Comme vous voyez, en cette exposition, votre Nouvelle a été dévoilée, et avec elle, en même temps aussi la profonde vérité que justement, en ces trois Sages, étaient présent Adam Caïn et Abraham; et pour Abraham qui déjà depuis longtemps se réjouissait dans son esprit, dans l'attente de ce jour où, comme il lui avait été prophétisé par le Seigneur Lui-Même, il Le verrait,

-34- et il lui fut ainsi réellement accordé de Le voir corporellement, à travers le Sage, spirituellement en lui, et célestement dans l'Enfant des enfants, dans l'Homme des hommes et dans le Dieu des dieux.

-35- De cette exposition vous pouvez aussi relever suffisamment comment doit être constituée l'astrologie. Nous aussi nous avons aperçu une Etoile d'une espèce non ordinaire en nous ou sur le firmament de notre esprit. Si nous sommes de vrais astrologues, nous trouverons sûrement avec peu de peine, aussi notre dernier quart qui nous manque encore, et nous reconnâtrons où nous irons finir avec notre Etoile.

-36- Il est vrai qu'en vous, il y a des milliards et des milliards d'étoiles, mais de ces milliards, une seule s'est détachée. Elle se trouve devant nous, se tient sous nos pieds, semblable à une patrie céleste; mais nous demandons :

-37- Quelle est ta place, splendide monde, dans ton immense réalité ? De quelle région du vaste Ciel ton puissant rayon a frappé en nous ton image, en la posant au dehors comme splendide reflet provenant de toi ? Mais nous ne savons pas d'où vient ton rayon.

-38- Oh, amis et frères ! Une telle question sonne étrangement quand on a déjà l'œuvre complète sous ses propres pieds. N'avez-vous jamais rien lu sur un grand ouvrage des esprits ?

-39- En cette œuvre, voyez-vous, se trouvent de petites indications d'une grande et secrète Vérité, qui jusqu'à présent cependant est restée encore cachée. Mais je vous dis :

-40- Qui veut aller au Seigneur doit aussi parcourir la Voie qui conduit au Seigneur Lui-Même. Et j'ajoute encore - et ceci est très important - : réjouissez-vous vraiment, puisque le Seigneur, parmi des milliards de mondes a choisi la poussière, c'est-à-dire la Terre; elle est devenue le lieu d'épreuve et de fortification des esprits qui veulent aller au Seigneur, depuis toutes les étendues infinies de la Création.

-41- A présent, nous ne sommes plus très éloignés; regardez en ce monde qui se trouve sous nos pieds, une vieille maison paternelle de votre esprit ! Vous trouvez ici une grande somptuosité, et cet amour pour le somptueux, vous l'avez amené avec vous sur la Terre.

-42- Mais le Seigneur n'aime pas le faste, c'est pourquoi il a humilié la Terre. Ne savez-vous donc pas encore où nous irons finir avec ce monde ? Voici que j'aperçois que vous ne pouvez pas encore bien digérer l'astrologie; maintenant j'attirerai cependant votre attention sur une chose.

-43- Il était en usage, auprès de tous les peuples et en tous les temps, que l'on disait ici et là, en y croyant aussi fermement, que l'une ou l'autre étoile était la leur.

-44- Pris à la lettre, cela avait peu de base; mais pris spirituellement, cela a une base d'autant plus valable, car de quelque lieu que soit un esprit, de là-bas il a aussi son amour.

-45- Cependant, toutes les myriades d'étoiles sont, d'abord ou ensuite, lieu de demeure des esprits. Quand c'est le cas, il apparaît certainement clair que l'esprit de chaque homme terrestre provient d'une étoile, en tant que sa demeure précédente, et cette étoile est la première qui certes apparaît dans la contemplation intérieure.

-46- C'est pourquoi, il vous suffit d'examiner une fois le Ciel étoilé, et d'observer qu'elle étoile vous plait le plus; sur celle qui enverra ses rayons sur vous de la manière la plus agréable, arrêtez-vous, car voyez-vous ce sera justement cette étoile à travers laquelle, dans la correspondance, celle ici présente, est à présent réveillée.

-47- Mais en cela tient aussi la différence, entre les fils du Monde qui proviennent d'en bas, et sont les fils de la Terre, et les Enfants de la Lumière qui proviennent d'En-Haut, et sont des Fils des Soleils; c'est pour cette raison qu'ils sont appelés à servir d'une manière ou d'une autre, à l'instar du Seigneur, justement comme serviteurs, et à éclairer les fils du Monde, afin que ceux-là aussi puissent être élevés au rang de fils de la Lumière, et de véritables héritiers de la Vie Eternelle que le Seigneur a préparé depuis l'Eternité, pour tous les esprits créés par Lui.

-48- Il a institué pour eux, dans les régions infinies de la Création, d'innombrables écoles pour la conquête de la Liberté de la Vie, et a placé Lui-Même sur la Terre, un signe Saint, dans Sa Croix, afin qu'ils devinssent d'authentiques Enfants de Son Amour, et de très heureux héritiers de Sa Miséricorde et de Sa Grâce !

-49- Je suppose que, maintenant, même le dernier quart sera connu, il faut l'espérer. Cependant, ce n'est seulement que lorsque nous aurons un peu tournés sur ce Monde, que certains mystères nous seront éclaircis comme de soi : mystères dont jusqu'à présent, ni vous, ni le monde entier, n'avez imaginés, même de loin.

-50- Mais, après Sa Résurrection, le Seigneur a parlé encore beaucoup avec nous, Ses Elus, mais de cela il ne fut absolument pas fait mention; et si même cela avait été mentionné, le Monde n'aurait pas pu comprendre les livres écrits, étant donné la quantité, la grandeur et la profondeur de leur contenu.

-51- Ici cependant, vous est révélé quelque chose de cela, tâchez donc d'être d'un esprit attentif, pour accueillir en vous le grand mystère de la Vie et la grande Sagesse intérieure de l'Esprit!

(Jean XX 30/31 - XXI 24/25)

## **SS2 C16**

**( La poussée au progrès. Discours d'un ancien de ce Monde Solaire, avec un esprit de profonde Sagesse. Il y a deux espèces d'hommes : créatures et Enfants. Conditions préliminaires pour conquérir le titre d'Enfants de Dieu. Paroles dans la flamme : Conditions encore plus précises pour atteindre ce but. )**

- 24 Mai 1843 16h45 à 18h45 -

-1- Nous voulons donc faire une autre tentative et connaître aussi un peu plus ces êtres humains, pour découvrir de quel esprit ils sont fils, ainsi qu'en quel degré de parenté spirituelle profonde nous sommes avec eux.

-2- Regardez d'un peu plus près les formes de ces hommes, et vous constaterez que, du point de vue de la forme, ils ont une ressemblance considérable avec vous.

-3- De cette constatation, nous pouvons déduire aussi qu'en ce qui concerne leurs possibilités spirituelles, ils doivent-être assez ressemblants à vous, puisque les formes extérieures, bien que superficiellement, le révèlent.

-4- Mais quelle est leur constitution spirituelle intérieure, c'est-à-dire leur amour, leurs désirs, et quelle est leur compréhension, nous l'apprendrons de leurs propos, puisque la bouche parle de ce dont le cœur est plein; et le Seigneur a placé dans le cœur de chaque homme, le besoin de n'être jamais complètement content de ce qu'il a, mais bien plutôt de viser constamment à quelque chose de plus élevé.

-5- Cette impulsion a, comme tout, deux faces : une de lumière et une d'ombre. En celle d'ombre, l'homme est aveugle, et le plus élevé qu'il ambitionne est ensuite plus bas que ce qu'il a.

-6- Par contre, dans la partie lumineuse de cette impulsion, il arrive tout le contraire; dans un sens seulement l'homme a en horreur tout ce qui lui a été donné, et il veut seulement le Très-Haut, c'est-à-dire, ni plus ni moins que le Seigneur Lui-Même, en renonçant à tout ce qu'offre le Monde; tandis que l'élévation de l'aveugle consiste par contre dans les choses du Monde.

-7- De cette façon donc, nous apprendrons aussitôt que ces hommes ici ne sont absolument pas contents de ce qu'ils possèdent. L'indescriptible somptuosité de leur demeure, ce jardin, comme aussi ce Monde tout entier - pour la possession duquel les rois de la Terre feraient une guerre de mille ans - ces hommes donc, les regardent de la même manière que vous sur la Terre, vous regardez une cabane ordinaire de paysans pauvres; et c'est pourquoi, ils ressentent continuellement le désir sans cesse croissant de quelque chose de plus élevé et de plus grandiose et d'encore plus digne.

-8- C'est pourquoi nous voulons les écouter, pour apprendre quels besoins s'agitent dans leurs esprit. Regardez, justement ici devant nous, se trouve un vieillard plein de dignité, qui est sur

le point de tenir un discours aux habitants de ce palais, justement pour l'occasion que le bois du sacrifice qui se trouve sur l'autel, s'est allumé de lui-même.

-9- C'est la raison pour laquelle, un tel phénomène vaut pour les habitants de ce Monde, comme un secret présage, dont ils déduisent que le Seigneur accomplira leurs désirs. Ecoutez ce qu'il dit :

-10- " Vous tous qui habitez en mon palais ancestral, vous avez été témoins, qu'à notre requête, une Sainte flamme est apparue sur l'autel, pour consumer l'offrande parfumée.

-11- Beaucoup de ceux qui vivent sur ce Monde ne tiennent pas compte de cela, et le considèrent comme une illusion et une tromperie des sens. Nous, de notre maison, nous sommes restés fidèles à la vieille révélation, dans laquelle il était dit que Dieu, notre Seigneur, est un Dieu unique, qui a fait ce Monde pour nous comme habitation, et nous a donné la libre volonté de choisir entre : rester bienheureux sur ce Monde, en progressant toujours dans l'esprit, ou bien, - si l'on veut s'élever au-dessus de ce que peut offrir ce Monde - se rendre alors là où le Seigneur a séjourné, c'est-à-dire, sur cette demeure terrestre où il y a l'école de la Croix, parmi Ses Enfants.

-12- Qui d'entre vous a une grande envie et le désir de s'engager sur cette seconde voie, peut s'adresser maintenant au Seigneur, étant donné que, Lui, a tourné Son Oreille vers nous.

-13- Vous savez que le Seigneur, notre Dieu Unique, a créé deux sortes d'êtres humains, qui peuvent choisir librement leur destination. La première espèce c'est nous, créatures dotées de libre volonté et d'un esprit compréhensif, afin que nous puissions être indépendants, pour notre joie et notre grand bien-être. A nous seulement, Ses créatures, Il a donné ce Monde, tant matériellement que spirituellement comme demeure pour l'Eternité.

-14- Atteindre ce sort plaisant est extrêmement facile, car celui qui croit que le seigneur est un Dieu unique du Ciel et de tout le Monde que nous foulons de nos pieds, et qui, pensant ainsi, honore le Seigneur de la Magnificence, et, comme il est d'usage parmi nous, avec l'offrande d'un sacrifice en adoration, celui-là s'est rendu, comme vous le savez tous, méritant de ce grand et magnifique sort. Et même le trépas adviendra, comme il est connu de vous tous, de la manière la plus agréable et la plus bienfaisante, chose dont tout habitant de ce Monde a le droit de se réjouir.

-15- Si, par contre, nous observons la seconde espèce des êtres humains, dont cependant il ne devrait y avoir que bien peu selon la révélation, nous trouvons qu'ils ne sont pas seulement des créatures à l'égal de nous, mais ils sont bien plutôt de vrais Enfants de Dieu.

-16- Ces "Enfants" sont en toute la Perfection de la Puissance de Dieu, et leur béatitude est semblable à la Béatitude de Dieu, puisqu'ils ont tout ce que Dieu a, font tout ce que Dieu fait, et Dieu fait ce qu'ils font!

-17- Pour eux, Dieu n'est plus un Dieu, comme Il Est pour nous, c'est-à-dire éternellement "impossible à atteindre", et qu'aucun œil de ceux qui vivent en notre Monde-ci ne peut voir; pour eux, au contraire, Il est vraiment un Père qui est toujours parmi eux, les guide et les gouverne, parle avec eux, comme moi avec vous, pourvoit pour eux, construit pour eux, cuisine pour eux, afin qu'ils n'aient à se préoccuper de rien.

-18- Et ils sont dans leur perfection, complètement maîtres, comme leur Tout-Puissant Père, sur tout l'Infini, et se réjouissent de leur infinie plénitude de puissance qui pour eux provient du Père!

-19- Ce sort est certes quelque chose de bien différent de notre sort; en effet, comparé au notre, il est absolument inexprimable sous tout rapport.

-20- Mais nous, créatures de ce Monde, sommes-nous peut-être exclus pour l'Eternité de cet inexprimable sort ? Que dit à cet égard la révélation, que nous avons reçue au commencement des temps, d'un puissant esprit, pour tous les temps de ce monde ?

-21- La voilà résumée en peu de mots: "érez un autel dans votre demeure, et sur cet autel, faites que se trouvent toujours prêts des bois odorants, dont les morceaux soient toujours disposés dans toutes les directions, en long et en travers.

-22- Si quelqu'un a reconnu le Dieu Unique dans sa foi, qu'il demande à son cœur s'il est inflammable, alors la flamme de son cœur saisira et consumera le bois sur l'autel avec des flammes limpides, et, en ces flammes, celui qui brûle en son cœur, lira les conditions, grandes, saintes et très lourdes, au moyen desquelles il peut devenir un et Fils de Dieu."

-23- Maintenant, je vous demande : qui de vous qui partage avec moi cette demeure, se sent de lire les conditions dans les flammes, qu'il avance et lise ! Si quelqu'un trouve acceptables les très lourdes conditions, alors - selon la révélation - qu'il pose sa main sur l'autel, et Dieu le Tout-Puissant prendra son esprit et le conduira sur ce Monde où Il vécut, et formera avec cet esprit un homme nouveau, lequel - soit même pour peu de temps - devra traîner un corps mortel sujet aux maladies et à la douleur, et, dans un tel corps, devra s'humilier jusqu'au moment de la mort, pour renaître seulement ensuite comme un véritable Enfant de Dieu !"

-24- Et maintenant, amis et frères, regardez : il y a un homme qui, sortant de la foule, s'avance, pour lire dans la flamme, la condition suivante :

-25- \* O toi, mécontent de ton sort bienheureux, que veux-tu ? Jusqu'à présent tu n'as pas connu la souffrance, et jamais une douleur n'a effleuré ton être.

-26- La mort avec ses angoisses t'est inconnue, et jusqu'à présent, aucun poids n'a chargé tes épaules. Si tu restes sur ce Monde conformément à l'Eternel Ordre de Dieu, tu ne peux jamais tomber de toute Eternité; et tu ne peux pas être gâté et tomber en ruine. Ce que ton cœur désire, tu l'as, et tu l'auras toujours, en tout temps.

-27- Cependant, si tu n'es pas content de cela, et si tu veux te rendre là-bas où sont engendrés les Enfants de Dieu, alors sache que Dieu, ton Seigneur, te soumettra jusqu'à l'ultime instant de ta vie à toutes sortes de tribulations et de souffrances avant que tu ne sois, avec la mort, changé en un Enfant.

-28- Malheur à toi cependant si tu ne surmontes pas l'épreuve; alors tu devras expier éternellement dans le Feu de la Colère de la Divinité, pour la vanité de ta tentative, et ton état ne deviendra jamais meilleur, mais bien plutôt toujours pire et éternellement plus pénible.

-29- Et sur ce Monde où sont engendrés les Enfants de Dieu, tu seras frappé du plus complet aveuglement, et rien de tout ce que tu apprends maintenant ne te restera dans la conscience, pour te servir de guide.

-30- Car tu seras obligé de commencer une vie entièrement nouvelle et très pénible. Donc, rien ne te restera, sinon seulement pour ton plus grand danger, que le désir de la vie de ce Monde où tu vis actuellement.

-31- Tu aspireras ardemment à des conditions et à des magnificences semblables à celles-ci; tu devras constater clairement en toi les grandes dispositions et les facultés de ton esprit, mais dans ton corps pesant et tourmenté tu ne pourras en réaliser aucune.

-32- Et si malgré cela, tu trouves les moyens de mettre en œuvre, de manière terrestre, soit même de façon imparfaite, quelque chose de ce à quoi ton esprit aspirait, selon les impulsions non encore éteintes en toi; alors, déjà ce faisant tu pécheras devant Dieu, et si tu insistes, ton sort sera une condamnation éternelle dans le Feu Eternel de la Colère de Dieu!

-33- Ici, ce que tu as est tien, parce que cela t'a été donné par Dieu; tandis que là-bas sur ce Monde, tu ne devras même pas t'approprier un brin d'herbe. La richesse et la grande somptuosité, ici, appartiennent à la vertu; tandis que là-bas elles te seront portées en compte pour péchés mortels.

-34- Ici, il t'est suffisant de vouloir, et le terrain obéit à ton signe; là-bas par contre, tu devras te procurer la nourriture péniblement, à la dure sueur de ton front.

-35- Ce sont les conditions mises, dont on attend qu'elles soient remplies par toi, si tu veux t'élever au rang d'Enfant de Dieu. Il n'est pas réellement impossible que tu puisses trouver Grâce et Miséricorde auprès de Dieu, si tu l'aimes par-dessus toute chose, et si tu veux être le plus humble et le plus insignifiant, et si tu supportes toutes les souffrances et les douleurs avec une grande patience et une pleine soumission à la Volonté de Dieu. Mais il est beaucoup plus facile que tu tombes, plutôt que tu ne te relèves. Réfléchis, et place ensuite ta main sur l'autel, afin qu'il advienne selon ta volonté!

-36- Voilà, maintenant, vous savez comment sont les choses. Naturellement, nous ne nous contenterons pas de ce qui a été entendu jusqu'à présent, mais nous observerons encore un peu la marche de ce débat; de ce qui suivra, jaillira en vous-même bien vite une puissante lumière, et vous commencerez à apercevoir très clairement le "où", le "d'où" et le "vers où".

## **SS2 C17**

**( L'aspirant se retire; discours de l'ancien. Centre des conditions: peux-tu aimer Dieu ? L'aspirant frappe le centre avec l'humilité ! Sa décision et sa prière. Il sera placé dans une mère terrestre. Explication de ce processus avec celui des rayons solaires qui, sur la Terre, sont aussi introduits dans les plantes ou les animaux, etc... )**

- 26 Mai 1843 16h30 à 18h45 -

-1- Notre aspirant à la filiation de Dieu a maintenant fini de lire ce qui était écrit dans la flamme, et il tourne à nouveau son regard vers l'ancien.

-2- Il est très facile de deviner quelle sera sa question puisque vous la percevez déjà en vous; de sorte qu'il suffit de la tirer au-dehors, et nous entendrons aussitôt parler notre aspirant, comme vous l'avez perçu.

-3- Les conditions sont lourdes, et notre aspirant frissonne devant elles; c'est pourquoi lui aussi demande à l'ancien : "J'ai lu les demandes de Dieu dans la flamme de Son zèle. De cela je vois l'avantage d'une vie supérieure; pour cette raison, j'estime qu'il est beaucoup plus sage de rester ce que l'on est, sur notre gradin inférieur, au lieu de chercher à s'élever vers ce qui est presque impossible à atteindre.

-4- Il est certain que, pour l'un de nous, c'est une chose inconcevable que de se sentir comme un dieu, dans un Enfant de Dieu; oh, bien sûr, il doit être réellement et incompréhensiblement sublime de pénétrer du regard dans les profondeurs infinies de la Puissance et de la Sagesse Divines; et ce doit être une béatitude inexprimable que de se sentir en rapport invisible et très amical avec l'Eternel et Tout-Puissant Créateur de l'Eternité et de l'Infini; mais les conditions pour atteindre une telle grandeur, sont trop horribles et trop accablantes, et telles que de nombreux milliers d'aspirants à peine un pourrait, et encore, atteindre la haute fin de son entreprise.

-5- C'est pourquoi j'ai bien réfléchi, je me suis examiné, et je renoncerai complètement à cette entreprise. Si quelqu'un veut la tenter à ma place, je ne l'empêche pas, mais je lui communiquerai ce que j'ai lu dans la flamme."

-6- L'ex-aspirant à la filiation a terminé sa déclaration, et l'ancien a puisé hors de nous maintenant la réponse, c'est-à-dire qu'il dira ce qui, en nous, a déjà été exprimé.



-7- Certes, vous ne pouvez pas encore percevoir cela en vous de façon claire, mais dans l'Ordre du Seigneur il est déjà ainsi disposé que les propos d'un homme sont un produit de tout ce qui est caché dans les profondeurs de sa vie.

-8- Et quand un homme parle, il y est pour ainsi dire obligé par l'impulsion intérieure, qui s'élève de tout ce qui, de correspondant, gît caché dans les profondeurs de sa vie.

-9- Maintenant nous avons puisé cela à partir de nous, nous voulons aussi écouter ce que dit l'ancien. Ecoutez donc quelles sont les paroles qui jaillissent de sa bouche, et quelle en est la signification.

-10- " Mon fils ! Tu as lu la Grande Vérité dans la flamme du zèle Divin. Tout est juste, à l'exception d'un petit point, et aucun signe n'apparaît en vain dans la flamme ondoyante.

-11- Cependant, un signe qui se trouvait caché dans le milieu de la flamme, sur toute la flamme, tu ne l'as pas aperçu. Tu vois, si tu ajoutes ce signe à ce que tu as lu, alors tout t'apparaîtra sous une lumière différente.

-12- Et tu vois, tel était le signe qui t'a échappé : Dans le milieu, entouré de tous les côtés par les flammes vivantes, il y avait un Cœur, et ce Cœur brûlait et le flamboiement, qui sortait de ce Cœur, formait justement ces signes que tu as lus.

-13- Cependant, si tu lis de tels signes pour eux-mêmes, alors ils sont terriblement horribles; mais si tu les lis comme provenant d'un Cœur, ils sont plein des plus heureuses promesses.

-14- Pris en eux-mêmes, ils sont un jugement à partir duquel on ne peut apercevoir, d'aucun côté, une voie de sortie qui conduise à une vie meilleure; par contre, sortant d'un Cœur, ils sont une miséricorde de Dieu, dans laquelle nul ne peut, et pour toujours, aller à la perdition, une fois qu'il a atteint un tel Cœur.

-15- Vois-tu, mon fils, tout dépend du fait : peux-tu aimer Dieu ou non ! Si tu peux aimer Dieu, dans toute l'humilité de ton cœur, alors tu entres dans un Tel Cœur; si par contre, tu ne te sens pas à même de l'aimer, alors tu ne peux pénétrer ce Cœur, et donc tu restes dans le Jugement; alors, en ce cas, la meilleure chose est que tu restes ici, en ce Monde, dans le Jugement Mineur, plutôt que de viser à la filiation Divine, avec le risque de tomber sous le Grand Jugement, dont on ne peut que bien difficilement, selon ce qui est écrit dans la flamme, trouver une voie de sortie.

-16- Telles sont les circonstances dans la Pure Vérité; en effet, nous avons appris de la bouche des anges de Dieu, que justement Dieu Lui-Même n'a montré et accordé autant de Grâce, de miséricorde et d'Amour, à aucun autre Monde qu'à la Terre c'est-à-dire, justement en ce Monde où Il engendre et élève pour Lui, Ses Enfants, puisque là, Il a disposé Son Ordre, de sorte qu'Il est devenu un homme semblable à eux et s'offrit à porter le lourd fardeau de Ses Enfants avec toutes ses charges et ses privations, avec un Amour vraiment Paternel et infiniment grand.

-17- Il s'offrit même, comme Tête expiatoire pour les péchés de Ses Enfants, se laissant tuer dans Son Corps, et se laissant déchirer le Cœur par la volonté maligne de Ses Propres Fils.

-18- Tu vois, mon fils, tout cela nous est bien connu avec exactitude; cependant il est tout aussi exact que le Seigneur, notre Dieu, exige là le maximum de Ses Créatures, et que l'on agisse en conformité avec Son Ordre; étant donné que justement là Il a travaillé pour eux, plus qu'en n'importe quel autre lieu, dans Sa Plénitude Divine.

-19- Maintenant, tu as ce dont tu as besoin, pour pouvoir décider si tu entres ou non dans l'école pour le Royaume de la filiation Divine. C'est pourquoi, à présent, tu peux choisir ce qui te semble le mieux.

-20- Si tu veux accepter les conditions fixées, tu dois les accepter dans ton cœur, et tu verras que tu n'y perdras pas; car nous savons aussi que le Seigneur détruirait d'abord une Création entière, plutôt que de perdre un Enfant.

-21- Si donc tu te sens être dans le Cœur, le Seigneur aura soin de toi, comme le meilleur des pères; si par contre, si tu veux endosser ces conditions sans le Cœur, tu ne résisteras pas

sous le poids des grandes épreuves de Dieu. En effet, pour ceux qui sont dans le Cœur, Il n'a donné aucune loi, en dehors de celle selon laquelle ils doivent L'aimer toujours plus, et par-dessus toute chose.

-22- Ceux qui sont hors du Cœur sont entourés de lois sur lois, difficiles à suivre, et la transgression même d'une seule, apporte avec elle, déjà au moment où on la commet, un jugement de mort, dans lequel, lorsqu'on s'y trouve, il est toujours plus difficile de se conformer à la grande masse des autres lois.

-23- De tout cela, tu peux à présent juger, en toute certitude, ce qui est demandé pour l'obtention de la filiation de Dieu. Comporte-toi donc en conformité, puisque tu es complètement libre !"

-24 A présent, tournons à nouveau notre attention sur notre aspirant. Regardez, il est en train de considérer la chose très sérieusement, et se tournant à nouveau vers l'ancien, il dit :

-25- "Ecoute, père de cette maison, à présent il m'est venu une pensée qui se présente ainsi : si je prends la décision sérieusement de ne pas devenir un Fils du Seigneur, mais bien plutôt seulement un infime serviteur du plus misérable de ses Fils, simplement dans le but de pouvoir, ce faisant, et tout à fait secrètement, arriver une fois dans le voisinage visible du Seigneur Tout-Puissant; je crois que cela ne devrait pas être une erreur.

-26- Mais le Seigneur prendra ensuite en considération mon intention, et me mettra en des conditions telles que je puisse atteindre mon but fondamental ! Si tel est le cas, alors je veux mettre ma main sur l'autel."

-27- L'ancien répond : "de cela tu peux être très certain, car, quelle que soit la raison pour laquelle quelqu'un veut obtenir la filiation de Dieu, réellement, en correspondance avec cette raison, le Seigneur lui fera avoir en ce Monde tout ce qu'il faut pour gagner ce qui se trouve au fond de sa vie.

-28- Si tu veux être le dernier et le plus humble, alors le Seigneur te portera sur Ses Mains. Par contre, celui qui veut être le plus grand n'aura pas comme guide le Seigneur, mais bien plutôt le Seigneur marchera derrière lui, et Il surveillera ses pas; quand le soi-disant grand arrivera devant un abîme, et ne changera pas de route de sa propre initiative et de sa propre volonté, le Seigneur ne l'appellera pas en arrière, mais bien plutôt l'abandonnera librement et complètement à son destin et permettra qu'il tombe aussi dans le gouffre de l'abîme.

-29- Cependant, tu as pris la raison la plus humble, et cette raison aura pour effet irrévocable ta vie et la Miséricorde du Seigneur; de sorte que tu peux mettre ta main sur l'autel en pleine confiance !"

-30- Et voilà, l'aspirant parle à présent : "Seigneur, ô Toi, Tout-Puissant dans Ton Amour, dans Ta Grâce et Ta Miséricorde ! Pour aucune autre raison, excepté le pur amour seulement, je veux venir à Toi.

-31- C'est pourquoi, ne m'abandonne pas au temps de ma faiblesse, et sois, Toi Seul, toute ma force et ma vigueur! Quelle que soit la forme dans laquelle j'entrerai dans le Nouveau Monde, que Ton Amour Unique, Eternel, soit seulement Le puissant modèle de ma vie; modèle que je veux imiter avec toute la force vitale que Tu m'as conférée.

-32- Cache-moi complètement ce que j'étais et ce que j'avais ici, afin que j'affronte d'autant plus facilement toute la bassesse, dans mon grand amour pour Toi.

-33- La raison qui me conduit à cette décision, fais-là par contre toujours apparaître en moi, afin que je devienne toujours plus fort dans l'amour pour Toi. Avec cela, Seigneur, je m'en remets complètement en Ton Amour Infini, Ta Miséricorde et Ta Grâce !"

-34- Et voilà. L'aspirant pose la main sur l'autel; la puissante flamme le saisit, et, à l'instant, il n'est plus parmi les habitants de cette maison.

-35- Où donc est-il allé ? En cet instant, voyez-vous, il est déjà dans l'âme d'une mère corporelle qui a conçu, et il sera mis au Monde comme enfant mâle.

-36- Ceci vous surprend quelque peu; mais je vous dis : est-il alors moins étonnant que les esprits (naturels) de votre Soleil, soient mis au Monde visiblement devant vos yeux, par les plantes de votre Corps Terrestre; de même que dans les diverses espèces d'animaux qui les suivent ?

-37- Cela vous l'apercevez chaque jour, et vous vous en étonnez peu, et cependant, ce processus est beaucoup plus compliqué, plus long et plus difficile que ce transfert d'un esprit.

-38- En effet, dans le transport des esprits solaires, il s'agit du développement de votre corps et de votre âme, ce qui apparaît comme un ensemble mille fois "millecuple".

-39- Par contre, en ce cas, dans le transfert d'un Monde Solaire qui est même un Monde Solaire Central, il s'agit seulement du transfert d'un esprit prêt, lequel, dans le nouveau corps, étant donné son but, n'a pas autre chose à faire sinon que, dans son amour, devenir un avec l'âme vivante, dans l'amour pour le Seigneur.

-40- En cette unification est la réalisation de la filiation du Seigneur, de laquelle naît une nouvelle créature, surprenante pour tous les Cieux, car c'est une créature qui provient des noces des Cieux, et une créature de la Rédemption du Seigneur; et celle-ci est grande devant Dieu, et c'est un Fils du Père Saint Eternel!

Vous voyez, ceci est le grand mystère à présent révélé sur la Terre.

-41- De là vous provenez vous aussi; cependant, tous les hommes de la Terre, ne tirent pas leur origine spirituelle de là, car il y a beaucoup de tels Soleils dans l'espace infini de la Création; cependant, avant de passer à un autre, nous regarderons encore un peu autour de celui-ci.

## **SS2 C18**

**( Qui n'est pas ferme dans sa volonté, n'est pas apte au Royaume de Dieu. Indications sur les conditions et les situations spirituelles. Les pensées chancelantes et avides, sont des voleurs et des bandits spirituels. La force de volonté de l'esprit s'unifie dans le Seigneur. Témoignages de l'Ecriture, au sujet de la fermeté de base dans l'Esprit. Petite recette aux effets miraculeux. Documentations par l'Ecriture. )**

- 27 Mai 1843 16h45 à 18h30 -

-1- Ici, nous, nous n'avons plus rien à faire; de sorte que nous pouvons aller un peu plus loin, étant donné que l'on a ce Monde à notre disposition et que l'on peut y errer dessus à notre gré et en retirer diverses et bonnes expériences.

-2- Mais, de quel côté devons-nous aller maintenant ? Dans ce cas, je ne veux pas dire, allons là, ou bien vers un autre côté, car c'est vous qui devez fixer aussi cela.

-3- Seulement, je dois attirer votre attention sur une chose de la plus grande importance, à savoir, qu'une fois que vous aurez établi une direction donnée, que vous restiez fermes sur cette direction, car on doit rester ferme dès la première pensée. Ici, il ne doit jamais arriver que quelqu'un dise :

-4- "Je ne sais pas bien, et même je suis incertain sur quelle route m'acheminer ou s'il faut aller à gauche ou bien à droite"; car en face de tels doutes, ce monde que vous foulez aux pieds disparaîtra immédiatement de votre regard.

-5- C'est pourquoi toute pensée doit-être tenue solidement ferme, et aucune pensée seconde ne doit faire de brèche, et chasser la première. Dans l'Esprit, c'est universellement le cas que, celui qui n'est pas ferme, n'est pas apte pour le Royaume de Dieu.

-6- Le Seigneur Lui-Même dit la même chose avec les paroles : " Qui met la main à la charrue, et se retourne en arrière, n'est pas digne du Royaume des Cieux. "

-7- Cette phrase avec d'autres termes, pour notre état présent, purement spirituel, ne signifie rien autre, sinon que, dans l'Esprit, on ne doit-être vacillant en aucune occasion.

-8- La première pensée doit-être aussi la première décision, et avoir immédiatement une parfaite fermeté, car, si dans l'Esprit ce n'était pas le cas, cela serait déjà allé mal avec toute la Création.

-9- Vous devez admettre que même seulement un petit vacillement dans l'Esprit de Dieu, un retrait instantané de Sa Volonté, apporterait comme conséquence, l'anéantissement de tout ce qui existe.

-10- Vous dites que l'on peut facilement penser cela, quand il s'agit de la Toute Puissante Pensée de l'Esprit de Dieu; mais que, pour la conservation des choses, une semblable fermeté soit nécessaire aussi de la part d'esprits si imparfaits et inférieurs à Lui, pour être exact, cela n'est pas tout aussi clair.

-11- Mais moi je vous dis: les deux choses sont également claires, et c'est réellement là la raison pour laquelle rien d'impur ne peut rentrer dans le Royaume de Dieu. En effet, les Cieux sont le Gouvernement Central du Seigneur.

-12- Ils sont, par leur nature, parfaitement UN avec la Volonté du Seigneur; en admettant donc, que dans le Ciel il arrivât quelqu'un qui ne fût pas parfaitement UN avec la Volonté du Seigneur, toutes les zones de la Création s'en apercevraient, car cela ferait naître toutes sortes de désordres dans la Création elle-même; et mille des plus sinistres enfers, ne causeraient pas dans leur rage déchaînée, un tel dommage qu'un seul esprit qui fût hors de l'Ordre, dans le Royaume de Dieu !

-13- Tant que vous, sous la conduite d'autres esprits, étiez seulement des observateurs passifs des conditions spirituelles, vous pouviez, comme il est naturel, changer vos pensées à votre gré; et tout restait comme avant.

-14- Maintenant, par contre, vous êtes des observateurs actifs des situations spirituelles, c'est-à-dire que vous observez des choses qui ne sont pas dans ma sphère, et donc, qui ne sont pas dans mon propre fondement et dans mon terrain; mais bien plutôt à présent vous observez en vous-mêmes, en tant qu'esprits, dans votre sphère.

-15- Auparavant, vous étiez des hôtes d'un autre frère, et vous ne deviez pas vous éloigner de lui, si vous vouliez jouir de ce qui arrivait dans sa demeure, c'est-à-dire dans sa sphère. Maintenant, au contraire, je suis votre hôte, et vous pouvez me conduire où vous voulez.

-16- Cependant, comme dit, tout dépend de la possibilité pour vous de tenir vos pensées fermes, c'est-à-dire de fixer votre création, autrement, nous nous retrouverons tous les trois enveloppés à nouveau dans le brouillard précédent.

-17- Quand mon frère vous a conduit alentour, dans sa sphère, alors lui aussi devait tenir fermement sa création, autrement vous auriez eu bien peu à voir.

-18- Mais une telle chose pour un esprit parfait, est extrêmement facile, parce que, sa force de volonté, il l'a de Dieu. Même votre volonté, vous l'avez de Dieu, mais elle n'est pas encore ferme et parfaite en vous, au point de pouvoir la fixer partout, à l'égal des esprits parfaits.

-19- Je vous ai dit cela afin que vous sachiez comment on vit dans l'Esprit, et comment on maintient le trésor de la force de son propre esprit. Sur la Terre, si quelqu'un veut conserver sa propriété, il doit savoir la surveiller, afin que les voleurs et les brigands ne la lui endommagent pas ou ne la lui dérobent.

-20- Ici aussi, c'est comme sur la Terre, dans un certain sens, parce que, voleurs et brigands, ce sont les pensées vacillantes, et avides dans l'esprit. Celui qui n'y place pas aussitôt de solides murs de protection, perd très facilement sa belle propriété de l'esprit.

-21- Et c'est pourquoi le Seigneur dit : "A celui qui a, il lui sera encore donné, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a pas, il lui sera enlevé même ce qu'il a, c'est-à-dire qu'il perdra même ce qu'il a."

-22- Mais, que peut-il être enlevé à celui qui n'a pas; et être donné ensuite à celui qui a, afin qu'il possède en abondance ? C'est la force de volonté de l'esprit, unifiée dans le Seigneur. Qui l'a, celui-là trouvera d'innombrables richesses dans son esprit, et il sera ensuite en possession de la force et des biens, et cela signifie une possession dans la plénitude.

-23- Mais qui n'a pas cette force de volonté dans l'esprit, unifiée avec le Seigneur, quel sera son sort, étant donné qu'ici il n'existe pour personne d'autre possession, en dehors de ce qui lui est vraiment propre ? Je vous dis :

-24- Le sort d'un tel esprit ne sera rien d'autre qu'un appauvrissement progressif; en effet, si quelqu'un de vous veut avoir une veste ou un vêtement, et qu'il n'est pas tailleur, alors il doit aller chez un vrai tailleur, afin qu'il le lui confectionne.

-25- Mais s'il n'y avait pas de tailleur, alors l'être qui en est dépourvu devrait s'arranger au mieux, pour pouvoir au moins se couvrir. Voyez-vous, c'est aussi le cas ici; le Seigneur créa l'homme à Son Image, et il l'a doté d'une force créative agissante.

-26- Seulement le fait est qu'Il l'a placée comme une graine de semence. Vous mêmes, vous dites - et vous en trouvez aussi la confirmation dans l'Ecriture -, où il est dit : "Et les œuvres les suivent."

-27- Si les choses sont ainsi, un esprit incertain, dénué de force et d'une quelconque volonté, qui n'a jamais tenté de s'exercer dans une volonté quelconque, doit nécessairement arriver dans le Royaume des esprits complètement vide. Mais combien il compte que l'homme soit d'esprit ferme et décidé, et non vacillant, le Seigneur l'a indiqué en diverses occasions.

-28- Il préféra Pierre pour la fermeté de sa foi; puis Il qualifia d'avisé (ou de prudent), l'homme qui construit sur le rocher; dans un autre moment, le Seigneur, parlant de Jean le Baptiste, dit qu'il n'était pas un roseau agité çà et là par le vent. Très souvent Il dit : "qu'il te soit fait selon ce que tu as cru", ou bien, "ta foi t'a sauvé".

-29- Et enfin Il s'exprima ouvertement quand il dit : "Soyez parfaits, comme est Parfait votre Père dans le Ciel". Avec cela il voulait dire à ceux auxquels Il parlait, qu'ils devaient avoir une volonté semblable à celle de Dieu, et qu'ils ne devaient se laisser détourner par aucune chose ni par personne de la ferme direction de leur esprit.

-30- Le Seigneur ne manqua jamais d'encourager la puissance de la vraie foi, spécialement avec les paroles suivantes : "Si vous aviez une foi grande comme un grain de sénevé, vous pourriez dire à cette montagne : "déracine-toi et précipite-toi dans la mer !, et cela arriverait en conformité avec votre foi."

-31- De ces quelques textes cités - car il y en a encore beaucoup d'autres - vous pouvez déjà déduire avec une suffisante clarté, comment sont de préférence les choses dans le Royaume des esprits.

-32- J'ajoute encore - ce qui vous paraîtra peut-être étrange, bien que ce soit une vérité inattaquable - que si les hommes sur la Terre savaient à quoi on doit recourir pour réaliser quelque chose dans leur volonté, des choses merveilleuses arriveraient.

-33- Mais les hommes, pour la majeure partie, ne savent même pas qu'ils possèdent un esprit; car l'esprit en eux est déjà depuis longtemps absorbé par la matière. Et par conséquent comment pourraient-ils donc savoir ce qui se tient caché dans leur esprit ?

-34- Par contre, à vous qui désormais êtes déjà venus au moins un peu, à la connaissance du spirituel, je peux aussi révéler quelque chose de ce qu'il faut principalement, justement pour œuvrer à partir de l'esprit, de manière efficace et sûre, et vraiment merveilleuse.

-35- Donc, de quoi s'agit-il vraiment ? Ecoutez, je veux vous donner une petite recette, et faites-en usage tous les matins et tous les soirs; et vous vous apercevrez de l'arcane de cette recette miraculeuse.

-36- Le premier soin consiste à s'unir aussitôt après le réveil au Seigneur, c'est-à-dire à Sa Volonté, à travers l'Amour; ceci doit se passer aussi le soir. Si quelqu'un devait désirer quelque chose, qu'il fasse attention à sa première pensée, ceci est le second soin.

-37- Qu'il tienne constamment ferme cette première pensée, et qu'il ne la remplace par aucune autre, pour tous les trésors du Monde. Cela fait, qu'il prie alors le Seigneur de bien vouloir s'unifier avec Sa Force Infinie, à la faiblesse de sa propre volonté; et qu'il saisisse le Seigneur avec son amour : et c'est là la troisième médecine.

-38- Quand ceci est accompli en pleine fermeté, sans aucun vacillement, alors qu'il ajoute aux trois médecines, encore une, c'est-à-dire la quatrième médecine, et c'est la foi ferme, solidement établie.

-39- Quand ces quatre médecines sont bien préparées et amalgamées, alors le remède miraculeux est prêt. Qui doute de cette merveille pourra très difficilement faire la preuve en lui.

-40- Qui, par contre, y croit sans aucun doute, qu'il fasse comme dit, et il se persuadera de la force unifiée du Seigneur dans son esprit. Et ce mystère, vous devez le relever ici, parce qu'il est ici à sa bonne place.

-41- Donc maintenant, vous savez aussi ce que vous devez faire sur votre Monde, afin que l'on puisse aller un peu plus de l'avant : une pensée, une destination fixée, et nous aurons devant nous le lieu où nous voulons aller.

-42- Ce secret que je vous ai révélé à l'instant vaut pour tous les temps, pour tous les Mondes matériels et spirituels; en fait, il s'agit exactement de ce que le Seigneur, et ensuite tous Ses apôtres et disciples, ont enseigné. Le Seigneur a dit ainsi : "Sans Moi, vous ne pouvez rien faire; avec Moi - et cela se comprend de soi - tout !"

-43- Et Il a dit en outre : "Tout ce que vous demanderez au Père en Mon Nom, Il vous le donnera." Ici le Seigneur n'a mis aucune exception dans la demande, puisque Il a dit : "Tout ce que... "

-44- Et enfin Il a dit : "lorsque deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je serai au milieu d'eux; et ce qu'ils demanderont leur sera aussi donné."

-45- Mais, comme déjà fait observer, la continuation de notre parcours sur ce Monde vous clarifiera de nombreux mystères, jusqu'à présent restés non résolus.

La nouvelle localité se trouve déjà devant nous; nous voulons donc nous approcher d'elle !

## **SS2 C19**

**( Une nouvelle localité; un palais encore plus splendide sur une hauteur. Description du palais qui, sur le Soleil, est une espèce de résidence impériale. )**

-1- Je devrais vous demander comment ce lieu vous plaît. Cependant, étant donné que je marche avec vous sur votre terrain, pour le bon ordre des choses, je ne peux le faire; car lorsqu'un étranger vient dans une maison, comme hôte, il ne peut demander au maître de maison, comment lui plaît sa propriété; au contraire c'est le maître de maison qui doit adresser à l'étranger une telle question.

-2- Toutefois, vous n'êtes maintenant pas en mesure de me demander cela, étant donné que vous êtes encore très étrangers dans votre propriété; par conséquent je dois cette fois renverser l'ordre, et vous adresser cette question que vous auriez dû m'adresser !

-3- Et d'un côté cela irait bien, mais je remarque encore un obstacle, et celui-ci consiste dans la forte imperfection de votre faculté visuelle spirituelle, par suite de quoi vous ne pourriez me donner une réponse satisfaisante. Alors, que peut-on faire ?

-4- Nous trouverons une voie médiane sur laquelle nous pourrons nous entendre et cette voie consiste dans le fait que nous laisserons de côté la demande, passant au contraire aussitôt à une exposition descriptive.

-5- Regardez donc cette localité, elle est beaucoup plus splendide que ne l'était la précédente. Sur une hauteur assez élevée, se trouve un édifice d'une somptuosité indescriptible. Les murs sont d'or pur transparent; les colonnades devant les murs sont formées de diamants et de rubis, tandis que le toit de cet énorme édifice a la forme d'une couronne impériale ornée de pierres précieuses, très grandes et très fines.

-6- Depuis le pied du mont jusqu'à la première colonnade, il y a un escalier très large dont les marches sont faites d'or non transparent. Les rampes des deux côtés consistent en des pyramides reliées entre-elles au sommet avec des chaînes d'or rouge.

-7- Dans le milieu de chacune de ces pyramides est insérée une pierre solaire blanche et ronde, qui émet une splendeur indescriptiblement belle; et d'une pyramide à l'autre, derrière les chaînes, se trouve un peuplier qui a magnifiquement poussé et dont les feuilles scintillent, comme si elles étaient des bandes de très fin velours vert broché d'or; en outre, chaque arbre est parfaitement égal à l'autre en ce qui concerne la taille.

-8- En même temps on observe que sur le vaste escalier sont placées encore trois bandes de velours, de la largeur d'un klafter, deux de couleur verte, et celle centrale d'une très belle couleur rouge. Ces bandes sont placées si adhérentes aux marches, qu'elles semblent faire corps avec elles.

-9- Cet escalier n'est pas d'un seul trait, mais bien plutôt, chaque trente marches, il est interrompu par un palier très spacieux, sur lequel il y a un splendide arc de triomphe. Cet arc, qui prend toute la largeur de l'escalier, est entouré de trente colonnes de diamants, surmontées de petits arcs faits avec les pierres solaires qui, comme on l'a dit, brillent fortement d'une lumière propre.

-10- Sur les petits arcs, se trouve seulement une galerie, sur laquelle on peut magnifiquement se promener; et d'après ce que l'on observe, les galeries sont construites, alternativement, avec des rubis et des émeraudes de la plus belle eau. En vérité, on doit réellement dire, qu'il s'agit d'une vraie somptuosité impériale solaire !

-11- Regardez à nouveau vers le mont qui est parfaitement rond, et qui a la forme d'un cône plutôt plat, avec le sommet tronqué; un tel mont est entouré au pied d'un magnifique canal rempli d'eau, large d'environ cent klafters.

-12- Ce canal a été fait artificiellement, et il est complètement pavé avec du très fin marbre blanc; et les deux rives sont pourvues de parapets d'or; les chemins qui longent les parapets, des deux côtés, sont pavés de jaspé brillant, et cette voie qui se trouve du côté extérieur du parapet, est cultivée avec de magnifiques arbres fruitiers.

-13- Ici, où commence l'escalier qui monte sur la montagne, il y a un superbe canal de marbre rouge, dont les parapets artistiquement travaillés, sont d'or blanc, et ses frises sont garnies de nombreuses pierres précieuses nobles.

-14- Cependant, ce qui dépasse tout en splendeur, ce sont les obélisques pointus qui émergent au centre de l'eau du canal, et qui atteignent une hauteur d'environ trente klafters. Les obélisques sont de topaze, et, de leur cime jaillit un jet d'eau qui s'élève à une hauteur tout aussi égale, et retombe ensuite dans le canal, sous forme d'innombrables perles irradiantes.

-15- Regardez ensuite dans l'eau, combien elle est animée d'une grande variété petits poissons lumineux. En vérité, oui, c'est d'une grande somptuosité!

-16- Maintenant, nous voulons monter l'escalier, et contempler de plus près le somptueux palais qui se trouve sur le mont. Monter sur cet escalier est vraiment très commode et doux. Regardez un peu, nous avons déjà atteint le premier lieu d'arrêt.

-17- Observez seulement le pavement ! La couleur de fond est le bleu, mais dans ce bleu sont enfermées des étoiles brillantes de lumière blanche, et cette pureté vraiment extraordinaire, dépasse tout ce que l'on peut imaginer à cet égard.

-18- Et voilà le second palier. Celui-ci a un sol de couleur verte, semblable à une émeraude bien polie, et, à sa surface, des étoiles rosées, disposées en bel ordre, envoient leur vive lumière.

-19- Allons de l'avant; et voilà le troisième poste d'arrêt. Le pavement est rouge comme le carmin, mais resplendissant comme le rubis, et à sa surface resplendent, diversement disposées, des étoiles d'un vert pâle.

-20- Mais avançons, et vous voyez, ici il y a déjà le quatrième palier. Regardez un peu ce pavement; il est de couleur d'un violet comme l'améthyste, et à sa surface brillent aussi des étoiles, disposées en bon ordre.

-21- Avançons encore; et voilà déjà le cinquième palier. Regardez le pavement, il est jaune comme le topaze, et à sa surface scintillent des étoiles d'un rouge carmin.

-22- Mais allons donc de l'avant; et voyez, ici il y a le sixième lieu d'arrêt. Le sol est vert sombre, et les étoiles qui scintillent à sa surface, iridescentes comme des diamants bien polis.

-23- Et allons encore de l'avant; nous sommes déjà au septième palier. Regardez un peu ici, le pavement est rouge sombre, comme le manteau d'un empereur, et les étoiles, couleur orangée, brillent à sa surface avec une intensité presque insupportable, et confèrent au pavement rouge transparent une luminosité tout à fait particulière, et pleine de mystère. Je dois dire franchement, que je me serais attendu à n'importe quoi, mais pas à une telle somptuosité en vous.

-24- De ces paliers, il y en a encore beaucoup; et même il devrait y en avoir vingt trois; mais ceux-ci nous les parcourons tous d'un trait; parce que je me sens quelque peu fatigué, sans aucun doute, à la vue de tant de magnificence.

-25- Et voilà : nous nous trouvons déjà sous la première colonnade circulaire qui est soutenue par des colonnes de diamant pur. Observez le pavement entre les colonnes; il forme un arc-en-ciel extrêmement étincelant, et chaque ligne colorée est ornée de très brillantes étoiles de couleur bariolée. Et c'est d'une magnificence ultra-céleste !

-26- Et au-delà de cette colonnade, en direction de l'édifice, s'élève un escalier circulaire qui embrasse tout le plateau du mont, et formé de trente marches. Celles-ci sont de pur émeraude, et à leur surface irradient des étoiles d'un rouge vif.

-27- Cependant, sur ces trente marches, pour ainsi dire générales, se trouve à nouveau une colonnade circulaire, soutenue par des colonnes faites des plus précieuses et des plus scintillantes pierres solaires. Les arcs sur les colonnes sont de rubis variés, et les parapets, sur les arcs de rubis, sont d'or vert.

-28- Et maintenant, regardez le pavement, il est d'un bleu de ciel, comme composé de hyacinthes, tout de la même couleur, et il est divisé en sept files d'étoiles brillantes, rouges et vertes, qui se suivent les unes les autres, en s'alternant.



-29- Nous avons traversé aussi ce passage circulaire, et nous nous trouvons à nouveau, face à un autre escalier, également circulaire, composé de trente marches; en montant cet escalier on arrive sur le vaste plateau du mont, sur lequel est construit le somptueux édifice.

-30- Les marches sont de pierres de hyacinthe, ornées de part en part d'étoiles brillantes, rouges et vertes. Et nous voici finalement sur le propre plateau principal. Mais regardez donc! Quelle magnificence !

-31- Le plateau est aussi lisse et brillant que la surface d'un diamant finement travaillé; sa couleur est azur tendant au bleu; et y sont merveilleusement et bien incorporées, en très belles files, des étoiles de toutes les couleurs, très scintillantes.

-32- Du pourtour au centre de ce plateau, où se trouve l'édifice principal, il y a un rayon d'environ cent klafters. Mais à présent, donnez un coup d'œil à l'édifice principal. Il s'agit d'une construction ronde à trois étages, dont chacun a une hauteur de trente klafters; et les murs extérieurs consistent en colonnes placées les unes à côté des autres, et chacune respandit en couleur différente; chaque étage est séparé de l'autre au moyen de splendides galeries extérieures.

-33- Et vous voyez, à peine derrière les files des colonnes, est construit un mur avec des pierres solaires blanches qui respandissent d'elles-mêmes très somptueusement. Le mur, appelons-le extérieur, formé par des colonnes, est construit, au premier étage en émeraude; celui du second étage, en rubis; et celui du troisième, en hyacinthes.

-34- La puissante lumière du mur intérieur, continu, fait irruption avec une grande splendeur, à travers les files de colonnes, depuis le mur extérieur ! On a l'impression de voir toutes les innombrables gradations des couleurs, dans leur plus grand éclat. En vérité, c'est réellement excessif une telle somptuosité concentrée en un point !

-35- Il est bien vrai, qu'à vue de nez, l'édifice devrait avoir environ sept mille klafters de circonférence, de sorte que la vue peut balayer à volonté; toutefois, en présence de tant de magnificence et de somptuosité, on se sent fatigué de trop de plaisir.

-36- Mais empressons-nous d'entrer dans l'édifice, pour notre but principal, et pour voir aussi, comment il se présente à l'intérieur.

## **SS2 C20**

***( L'intérieur du palais. Description de la somptuosité jamais pressentie. Au milieu il y a un autel, avec dessus du bois entassé. Les hommes semblent manquer pour le moment. Pourquoi ? La raison en est qu'ils sont invisibles aux yeux de qui est encore à demi matériel. Entrez dans votre amour, car alors le spirituel deviendra visible pour vous. Comparaison entre la somptuosité de l'hiver et la chaleur du printemps, et entre l'avare et le Philanthrope. )***

- 30 Mai 1843 16H45 à 18H15 -

-1- Et nous voilà déjà devant le portail d'entrée; mais il me semble, et à vous aussi je crois, que nous sommes tombés de Charybde en Scylla. Regardez un peu la somptuosité inexprimable déjà du portail d'entrée lui-même ! Il occupe la hauteur totale du premier étage, donc presque trente klafters, et il a une largeur de douze klafters.

-2- Les huisseries sont formées de blocs de diamants parfaitement équarris, et leurs faces sont ornées de trois files, placées l'une à côté de l'autre, d'étoiles bleues, rouges et vertes, de grande

splendeur. Le seuil est tiré de la pierre précieuse solaire blanche, et il est aussi orné d'étoiles rouges, bleues et vertes.

-3- Sur l'architrave il y a un arc, et sur l'arc un parapet d'or massif rouge, d'or le plus fin; sur la main-courante du parapet, sont placés à bonne distance les unes des autres des sphères de pierre solaire blanche d'une extraordinaire beauté.

-4- Les battants du portail sont d'or très fin, artistiquement perforé et parsemés de cabochons d'or blanc en forme de croix, dans lesquels sont serties toutes les espèces de pierres précieuses, de la coupe la plus pure et la plus belle.

-5- Et cela seulement pour le portail ! Le seuil une fois passé, on arrive dans le splendide atrium, embelli des deux côtés de galeries triples, formées de colonnes blanches. Les couloirs des galeries sont munis de parapets de rubis et de diamants.

-6- Et regardez seulement le pavement de la galerie inférieure, celle au raz du sol: il s'agit d'un pavement très pur en mosaïque, dans lequel vous pouvez apercevoir de splendides guirlandes de fleurs, très lumineuses; et les couleurs des fleurs changent à chaque mouvement, et jouent comme un arc-en-ciel, créé artificiellement, c'est-à-dire, comme s'il était possible à un homme de mettre à la place de l'arc-en-ciel, un demi-cercle de fleurs, aux couleurs les plus diverses, et que de telles fleurs changeassent continuellement leurs couleurs, comme un brillant bien ouvragé à la lumière du Soleil.

-7- Et vous, que dites-vous de cette somptuosité démesurée ? Ne dépasse-t-elle pas tout ce qu'un esprit humain peut supporter en une seule fois ? Mais maintenant entrons dans la partie centrale de cet édifice, dont sortent des torrents de lumière.

-8- Regardez, il s'agit d'une très grande rotonde; le pavement est d'un bleu soutenu, et il est partout décoré avec les constellations de notre Ciel visible, constellations que vous connaissez bien. Cependant, les étoiles ont ici une splendeur beaucoup plus grande que celle que vous apercevez de nuit depuis votre Terre.

-9- Les murs de cette rotonde sont aussi constitués de trois imposantes files de colonnes, placées les unes sur les autres; les colonnes de la file inférieure sont de rubis, celle de la file médiane d'émeraudes, et celles de la rangée supérieure des plus pures hyacinthes.

-10- Chaque file est reliée à l'autre par des arches blanches sur lesquelles appuient de splendides galeries d'or transparent. Derrière les files des colonnes, vous pouvez voir un mur qui tourne tout autour, mur fait d'une pierre d'une couleur rose pâle, qui émane une lumière propre, et dans le mur lui-même on aperçoit des portes, grandes en proportion, qui permettent l'accès aux galeries.

-11- Mais à présent, portez le regard encore plus haut, vers le plafond de cette rotonde ! Regardez, ce n'est rien autre que la magnifique grande coupole que nous avons déjà aperçue du dehors, comme une grandiose couronne impériale, enchâssée des plus merveilleuses pierres précieuses, brillantes d'elles-mêmes, justement en ce corps de l'Univers, qui est en réalité un Soleil Central.

-12- De telles pierres précieuses diffusent une splendide lumière, qui, tombant d'en haut, illumine tout l'intérieur de la rotonde. Qu'aperçoit-on dans le centre de la rotonde ? Vous voyez, ici aussi il y a un autel; c'est précisément un rubis d'une seule pièce sur lequel en de très beaux cercles, sont enfermées des étoiles qui brillent d'une lumière blanche; et, sur l'autel, nous voyons à nouveau du bois entassé de manière que les morceaux se croisent.

-13- Il n'y a pas de temps à perdre pour demander à quel but il sert; car il suffit de retourner par la pensée au palais précédent, et la réponse est prête. Mais à présent vous pensez : l'infinie somptuosité de ce palais représente un gaspillage inexprimable; en vérité, s'il se présentait quelque chose de semblable sur la Terre, même les plus grands empereurs, les plus grands rois, se sentiraient trop misérables pour être maîtres d'une telle magnificence; mais ils destineraient bien plutôt un tel palais à devenir un temple commun à consacrer au Seigneur avec le plus grand respect.

-14- En vérité, déjà rien que regarder cette infinie somptuosité, même pour le plus intrépide des esprits, est quelque peu insoutenable. Cependant, malgré toute cette magnificence, nous manquons complètement, justement de la chose principale, c'est-à-dire des hommes.

-15- Sans eux, toute cette somptuosité est morte, et nous ne pouvons en tirer aucune satisfaction. Nous pouvons certes dire: infiniment grandes sont la merveilles Puissance et la Sagesse du Seigneur, Qui Seul peut donner forme à une telle splendeur mais si nous devons en jouir sans frères et sœurs, alors la plus ordinaire cabane de la Terre nous serait inexprimablement plus agréable, mais avec des frères et sœurs.

-16- Oh, certes mes chers frères et amis, vous jugez selon un sentiment bon et juste; cependant, savez-vous de quoi dépend que vous aperceviez toujours en premier les habitations des hommes, et non les hommes qui demeurent en elles ?

-17- La raison, voyez-vous, tient dans le fait que vous, en tant qu'hommes naturels, vous dépendez encore pour bon deux tiers, plus de la matière que de l'esprit intérieur; cependant cette matière est encore morte, parce que jugée, afin qu'elle se prête à être spiritualisée. Par conséquent, de votre sphère naturelle, vous apercevez plus facilement ce avec quoi elle a le plus d'affinité.

-18- Si vous voulez apercevoir ce qui est vivant, vous devez franchir ces deux tiers de matière, pénétrer à nouveau dans le Centre de l'Amour, où demeure la Vraie Vie.

-19- Alors le bois sur cet autel commencera à brûler, et nous pourrons aussitôt nous rendre compte si les atrium et les salles de ce grand palais sont réellement aussi privés de vie que cela semble au premier regard naturel.

-20- A ce point, vous demandez s'il est toujours nécessaire d'allumer du bois sur l'autel, dans le but de rendre visibles les hommes qui habitent en ces palais.

-21- Je vous dis : Pour apercevoir la raison de cela, il y a sur Terre pas mal d'exemples. Je vous en indiquerai quelques-uns, et vous deviendrez immédiatement plus avisés.

-22- Regardez la grande magnificence d'une journée hivernale, et même d'une nuit limpide hivernale. Toute la vaste surface de la Terre est parsemée d'innombrables diamants qui, à la lumière du Soleil, brillent comme des étoiles, de sorte que l'œil de l'observateur est presque aveuglé par l'excessive clarté.

-23- Les branches des arbres sont couvertes de cristaux qui semblent des diamants, tandis que par une nuit sereine, les étoiles dans le Ciel scintillent avec un éclat multiple.

-24- Mais si vous observez toute cette surface scintillante d'innombrables diamants, vous constaterez qu'elle est comme morte, parce que la vie cherche des milieux chauds, et n'éprouve aucune joie en un tel faste froid, engourdi.

-25- Quand, par contre, au Printemps, les rayons du Soleil, en plus d'irradier plus de lumière, commencent aussi à prodiguer aussi de la chaleur, alors la somptuosité de la Terre disparaît, mais à la place, des milieux internes, jaillit la vie qui s'y était retirée, devant la froide magnificence hivernale.

-26- Cette vie dévore la magnificence hivernale et la change en une magnificence nouvelle et meilleure. A cet exemple, il ne convient pas d'adapter quelque chose, sinon que la chaleur est semblable à l'Amour vivifiant chaleur qui part du centre du Soleil.

-27- De cette façon vous réussirez aussi à comprendre avec facilité pourquoi ici, sur cet autel, le bois doit-être allumé par votre amour avant que vous puissiez apercevoir les habitants de cette somptuosité.

-28- Un second exemple, vous pouvez l'apercevoir de façon encore plus pratique, en analysant deux hommes de la Terre. Regardez par exemple là, un palais est habité par un vilain avare qui méprise tout le genre humain. Approchez-vous de celui-ci, et vous ne verrez pas non plus beaucoup de mouches tourner autour de ce palais, sans parler ensuite des hommes.

-29- Pourquoi donc tant de vide autour de cette demeure ? La raison en est qu'il n'y a pas d'Amour en la maison. Maintenant, allez près d'une autre maison, également belle et aristocratique, où le maître est un homme aisé, qui est un vrai philanthrope.

-30- Eh bien, regardez comment ici, des gens de toute condition la fréquente. Les arbres sont animés par des petits oiseaux, le toit par des colombes, la cour par des volatiles et autres utiles animaux domestiques; même pour les mouches il y a toujours quelque chose à grappiller; et tous, hommes et animaux sont joyeux et de bonne humeur.

-31- Pourquoi donc ici est-ce aussi vivant ? On sent la chaleur de l'Amour à grande distance et elle attire tout à elle. Je suis d'avis que de ces deux images vous réussirez à apercevoir encore plus facilement pourquoi, ici, nous devons allumer le bois, avant qu'autour de nous, commence à se rassembler la vie en ce palais.

-32- Tenez étroitement votre amour pour le Seigneur, et pour tout ce qui est venu de Lui, et le bois s'allumera, et, sous peu, nous serons entourés par des milliers d'hommes qui habitent toujours cette somptueuse demeure.

## **SS2 C21**

**( Le bois sur l'autel s'enflamme au moyen de l'amour. Maintenant paraissent les hommes qui sont d'une beauté incomparable. Un ancien. Ordre social et autres institutions sur ce Soleil Central. Un puissant amour pour les femmes domine souverainement. Et comment donc ? Un parallèle terrestre : Le jeune paysan comme haut employé et officier de l'armée. La grande force de volonté d'un ancien. )**

- 31 Mai 1843 17h45 à 18h45 -

-1- Vous avez suivi mon conseil et, vous voyez, déjà une splendide flamme enveloppe le bois sur l'autel, et resplendit comme une aurore, et un très fort et délicieux parfum envahit déjà les magnifiques pièces et les galeries de ce grand palais.

-2- Mais à présent, tournez le regard là-haut, vers les galeries, qui maintenant sont littéralement remplies de monde, et tous s'empressent de descendre dans la vaste rotonde. Regardez ces hommes ! Leur beauté est indescriptible !

-3- Et puis les femmes semblent être faites d'une substance de lumière éthérée, tandis que les hommes semblent des flambeaux ardents, qui se sont concentré en une forme humaine masculine, merveilleuse, et en même temps affectueusement sérieuse et majestueuse.

-4- Et maintenant regardez, sort de la foule de ces splendides êtres un ancien qui tient en main une sorte de bâton de commandement. Ses cheveux sont blancs comme neige à peine tombée et éclairée par le Soleil, et ils arrivent en épaisses boucles jusqu'au milieu du dos. Sa barbe, blanche aussi, lui arrive à la taille. Sa silhouette s'élève solennellement au-dessus des autres hommes; et selon votre système de mensuration, il devrait atteindre une hauteur de sept pieds.

-5- Vous voudriez savoir pourquoi il porte un bâton; s'il est peut-être un maître suprême, ou bien de toute façon, quelque chose d'élevé devant les autres hommes ? Mais je vous dis : c'est simplement un ancien, et il a l'autorité d'un patriarche.

-6- Au-dessous de lui se tiennent environ mille de ces palais, dont nous en avons déjà vu un, et c'est en outre aussi un prodige de savoir.

-7- Quand les hommes des palais secondaires, ou en sous-ordre, ont besoin de quelque haut conseil, ils viennent à lui; mais il n'envoie jamais de messagers pour enseigner ses subordonnés

dans l'une ou l'autre branche du savoir; car ici est de règle seulement le précepte fondamental de la complète liberté, qui ne doit pas être mise en danger arbitrairement, ni avec la parole, ni avec l'action.

-8- C'est pourquoi les habitants de tous les autres palais, en ce qui concerne ce palais principal, peuvent faire chez eux ce qu'ils veulent. Mais en ennemi, nul ne doit oser entrer dans le vaste territoire de ce palais principal.

-9- Si cela devait arriver, le puissant bâton du patriarche, mû par sa volonté, se mettrait immédiatement en fort mouvement; seulement, une chose semblable ne peut que très difficilement arriver sur un tel Monde Solaire Central, bien que l'on n'en puisse exclure la possibilité.

-10- En effet, chacune des maisons en sous-ordre, en premier lieu, possède toutes les richesses et des trésors de toutes sortes; en outre, chaque maison a pour elle, toujours un sage ancien, comme vous en avez déjà connu un; de sorte qu'il est difficile de parler d'une éventuelle inimitié.

-11- Il y a un cas unique qui peut, parfois, représenter une petite menace, c'est le puissant amour pour les femmes. Les femmes de l'un de ces palais principaux sont, comme vous le voyez, de pas mal de point de vue, plus belles que celles des palais secondaires.

-12- Alors les choses sont à peu près comme chez vous sur la Terre, où, cela se comprend de soi, les femmes d'une famille riche, de même que si elles habitent une ville, sont plus belles et plus attrayantes que les femmes de la campagne, qui leur sont inférieures, tant par la culture de l'esprit, que par la détérioration des traits féminins, par suite du dur travail auquel elles sont soumises.

-13- Donc, si chez vous, à un gaillard fils de paysans il était accordé de prendre pour épouse une jeune fille d'une famille importante et cultivée de la ville, il ne se soucierait pas des femmes de son pays. Et quelle en serait la cause ? On peut facilement la déduire.

-14- Un cas semblable peut arriver ici aussi; et même plus facilement que sur la Terre. Quand les jeunes gens, étant donné leur liberté, de temps en temps, visitent un tel palais principal, et souvent s'aperçoivent des beautés féminines éthérées, alors s'éveille en eux un désir irrésistible, et coûte que coûte, de venir en possession d'une inexprimable beauté.

-15- A présent on demande : et pourquoi ne pourraient-ils pas l'obtenir par un moyen juste et régulier ? Ils le peuvent presque de la même façon, comme c'est souvent le cas sur la Terre. Cependant, sur la Terre, comment le fils d'un soi-disant vulgaire paysan peut-il se procurer pour épouse une fille distinguée d'une famille notable de la ville ?

-16- Eh bien, avec une diligence vraiment spirituelle, un tel jeune homme de la campagne parcourt la voie de la science, attire sur lui, avec ses éminentes facultés, l'attention de l'ancien de son pays; celui-ci fait alors de lui un haut fonctionnaire; et, celui qui avait été un simple paysan, peut maintenant, en tant que membre important, frapper à n'importe quelle porte, que personne ne lui fermera au nez. Ceci est donc l'une des voies.

-17- Un autre jeune paysan est engagé comme militaire dans des moments difficiles - ce qui pour le Royaume des Cieux est mesuré d'une manière opposée et défavorable - mais quand c'est demandé par une nécessité de caractère général, comme à l'époque de David, cela peut être aussi juste.

-18- Quand ensuite ce jeune paysan, en tant qu'appartenant à l'armée, se distingue comme un vrai défenseur de la patrie, avec son héroïsme et son adresse, il est en peu de temps élevé au grade de maréchal par son roi ou l'empereur lui-même; et en cette qualité, il peut se présenter en n'importe quelle maison de la noblesse, et l'on viendra à sa rencontre à bras ouverts, en tant que digne favori de l'empereur, bien qu'il ne soit, quant à la naissance, qu'un fils de pauvres paysans.

-19- Et voyez-vous, les choses se déroulent ici aussi à peu près de la même façon. Sur la voie du simple désir on obtient naturellement rien; tandis que sur la voie du mérite, c'est-à-dire avec un degré décisif de haut savoir, n'importe quel homme d'ordre inférieur peut arriver en possession d'une telle beauté féminine éthérée demeurant dans le palais principal.

-20- Cependant, en quoi consiste ces mérites : il est suffisant que vous observiez seulement la somptuosité de l'édifice, et vous arriverez facilement à la conclusion que des édifices de ce

genre doivent-être le produit non seulement de la main de maître de l'homme, mais de vrais artistes spécialisés dans les diverses branches du bâtiment.

-21- Mais étant donné qu'en ce Monde Solaire, il y a à leur disposition du matériau noble en grande quantité, ils y mettent réellement tout ce qui est pensable pour rendre leurs demeures les plus merveilleuses possible.

-22- Quand ensuite, quelqu'un puisant dans sa sagesse, a découvert quelque chose d'approprié, il le réalise et le présente au conseil des anciens d'un palais principal, et si son œuvre est estimée comme quelque chose de spécial, il est récompensé avec le grade de maître dans sa spécialité.

-23- Si ensuite, en plus de cela, il a fait quelque chose avec son talent, pour augmenter la splendeur du palais principal, alors il peut, en pleine conscience se présenter devant les anciens du palais, et demander une épouse à son goût.

-24- Et c'est là la plus grande récompense que peut obtenir un tel maître du savoir dans sa branche. Et il ne demande rien de plus; et comme je vous connais, je suis de l'avis que vous aussi, pour une telle récompense, vous donneriez un empire entier.

-25- A un tel heureux maître du savoir dans sa branche, comme appoint de son exceptionnelle fortune, lui sont conférés d'autres avantages extraordinaires; d'abord, il reçoit comme sa propriété, un fonds ou terrain; chose que seul l'ancien du palais principal est en mesure de lui accorder, pour l'ensemble du territoire qui dépend de lui.

-26- Sur cette-nouvelle propriété, l'heureux maître du savoir peut se construire un nouveau palais, selon son goût. Seulement, comment peut-il se procurer de la main-d'œuvre ? Cela aussi est très facile, car autour d'un tel favori, tous se pressent, tâchant de lui être utiles, pour s'en faire un ami et un intercesseur auprès des anciens du palais, ce qui, de temps en temps, réussit aussi à quelques-uns.

-27- Là, c'est justement en ces circonstances, qu'il y en a pas mal pour qui, en raison de diverses considérations, un tel genre de faveurs ne peuvent-être accordées. Cela amène en soi, parfois, un peu de mécontentement; en suite de quoi certains de ces assoiffés de bonheur et de faveurs se rassemblent et veulent obtenir par la violence ce que les autres ont obtenus par le mérite.

-28- Et ainsi il s'ensuit une petite guerre, qui cependant se révèle infructueuse pour les assaillants. En effet, il suffit que l'ancien du palais se fasse voir avec son bâton, pour qu'alors les violents s'enfuient à toutes jambes.

-29- Vous demandez pourquoi ils ont une telle peur, seulement à la vue de ce bâton ? Parce que le bâton est le symbole de la force de volonté du sage ancien du palais.

-30- Vous avez eu l'occasion de connaître la force de volonté des hommes de votre Soleil, et précisément dans sa partie naturelle. Cette force de volonté, vous l'avez constatée dans sa plénitude, en particulier chez les anciens.

-31- Tandis qu'en ce Soleil Central, justement cette force de volonté est encore plus marquée; et la différence entre la force de volonté d'un chef ancien, en descendant jusqu'à celle de l'homme ordinaire, est aussi considérable que l'est la grande différence dans la taille entre Soleils Centraux, Soleils Planétaires, planètes et leurs lunes.

-32- Comme il est naturel, la force de volonté d'un sage d'un tel palais principal, est très bien connue de tous ceux qui habitent dans le territoire qui est soumis à sa sagesse et à sa volonté.

Seulement, comment la sagesse d'un tel sage s'exprime, vous l'apprendrez bientôt, à votre grande surprise.

## SS2 C22

**( Le sage parle. Il est révélé aux habitants de ce Soleil, la doctrine qui sert de préparation pour devenir fils de Dieu: ce qui, auprès de ces hommes extérieurement si supérieurs à nous, prend l'aspect de quelque chose d'immense. Un grand évènement : sur l'autel la flamme brûle. Révélation des conditions nécessaires pour arriver à la filiation Divine. Une femme désireuse de devenir fille de Dieu. Conditions ajoutées. Elle pose la main sur la flamme de l'autel, et disparaît immédiatement. )**

- 1 Juin 1843 16h30 à 18h-

-1- Regardez ! L'ancien lève son bâton, ce qui signifie : " Ecoutez-moi avec la plus profonde attention ! " Comme vous le voyez et pouvez aussi le constater en vous, tout le peuple se concentre, de sorte que l'ancien abaisse son bâton et dit:

-2- " Mes enfants, et descendants de mes enfants qui êtes réunis ici ! Vous êtes initiés sur les voies à travers lesquelles vous guide le Dieu Très-Haut, le Tout-Puissant Créateur, Qui gouverne toutes les choses.

-3- Et ainsi, vous connaissez les paroles de votre prophète, qui à une époque lointaine, comme un grand Esprit, erra, au Nom de Dieu, sur les vastes étendues de notre Monde Solaire, dont personne encore ne sait où il finit, et aucun de nous ne sait en quelles inconcevables profondeurs pénètre sa surface.

-4- Seul ce grand Esprit parcourut notre Monde d'un bout à l'autre, car sa marche était semblable à celle de la lumière, et sa voix retentissait comme un puissant tonnerre, et quand il parlait, notre Monde tremblait jusqu'en son plus profond fondement.

-5- Ses paroles sont restées parmi nous, et nous les avons conservées dans notre écriture stellaire. Vous pouvez marcher ou bien vous arrêter où vous voulez en ma maison, et vous serez frappés de la vive clarté de cette écriture qui ravivera toujours à nouveau la sagesse intérieure de votre esprit.

-6- Mais que dit la puissante indication tirée des nombreuses paroles dites par cet Esprit-Prophète, et qui est marquée avec les étoiles, autour de l'autel ? Qui d'entre vous peut dire : " je ne le sais pas ", étant donné que justement, moi, je vous l'ai apprise à lire à tous, avec les signes des étoiles ?

-7- Mais regardons en haut, dans la mer éthérée azurée et infinie, et vous pouvez toujours trouver là, indiqué par le Grand Créateur, ce que notre main a imité ici. Que dit donc cette indication ? Ecoutez, je veux vous le répéter :

-8- \* Au milieu de la grande cour du palais stellaire, toi l'ancien, dresse un autel au Dieu Unique, et entasse dessus, croisés, des morceaux de bois; mais le bois doit être sans tache et de très bonne odeur.

-9- Cependant, tu ne dois pas enflammer ce bois avec le feu du monde, mais bien plutôt, c'est le feu issu de ton cœur qui doit le faire s'embraser. Mais quand le bois, allumé de cette façon, brûlera avec une flamme vive, alors approche-toi, et toi et les tiens à la lumière d'une telle flamme, scrutez pour voir si quelqu'un de ta maison est apte à entrer dans la demeure de Dieu.

-10- Que celui qui se sent apte, s'approche de l'autel et lise, dans la flamme, les conditions auxquelles il doit s'en tenir sur ce monde que le Grand Dieu a créé seulement pour Lui et pour Ses Enfants.\*

Voilà, telle est la teneur de cette indication.

-11- Mais vous savez tous depuis combien longtemps, selon notre mode exact de mesure de ce temps, le bois se trouve déjà sur l'autel, et aucun de nous n'est capable de l'allumer, car à nous tous a manqué constamment la force du cœur.

-12- Je sais très bien qu'aucun de nous, après que le bois ait été placé sur l'autel du Seigneur, ne l'a effleuré, pas même de la pointe des doigts; et pourtant maintenant, pour la première fois, le bois sanctifié a pris feu de façon miraculeuse. Que devons-nous faire maintenant ?

-13- Je vous dis : Que chacun de vous s'examine, pour voir comment son cœur est disposé devant Dieu, le Tout-Puissant ! Qui d'entre-vous tous a le courage de saisir, avec son amour, l'Être Divin Suprême ? Qui se sent de tout déposer devant l'autel, et de ne plus rien garder pour lui, sinon seulement l'amour de son cœur pour le Tout-Puissant et éternellement Grand Dieu, que celui-là s'avance, et qu'il tâche de lire ce que la flamme montre.

-14- En vérité, celui qui sera en mesure de faire cela, a une grande voie devant lui; une voie qui va de la plus grande liberté, jusqu'au plus bas esclavage; une voie qui passe de cette vie parfaite, et va à travers une voie de mort; une voie qui, de ce très haut degré de lumière, arrive dans la nuit la plus profonde; une voie qui va, du plus grand bonheur et des délices dont nous jouissons tous, à la plus grande tribulation, à la misère et aux privations; une voie qui, partant de notre bien-être incessant, passe dans la douleur, et à travers la douleur, dans la plus grande incertitude, pour arriver dans un temps indéfini à la Demeure de Dieu.

-15- Mais bienheureux celui qui peut atteindre une telle Demeure; bienheureux celui qui, en elle, peut devenir un Fils de Dieu ! Mais quelle voie doit-on vraiment parcourir ? Il serait beaucoup plus facile d'explorer notre monde - si infiniment grand qu'il puisse être - que d'atteindre un tel suprême but.

-16- Cela j'ai pu le dire par avance à vous tous; mais pour qui se sent le courage, le chemin ne doit pas être barré, car, là où le Seigneur, le Tout-Puissant, commence quelque chose, Il le mène sans aucun doute au terme. "

-17- Ainsi s'est donc exprimé notre homme, l'ancien; en pleine connaissance et profonde sagesse il a fait son exposition; mais à présent, observons quel effet cela a eu sur ses enfants et descendants. Croyez-vous qu'après une telle description quelqu'un se décide à s'engager sur la voie qui conduit à la Demeure de Dieu ?

-18- Regardez ! Cette fois, aucun homme ne veut s'avancer; mais là, s'avance un être féminin, c'est-à-dire une femme merveilleusement belle, et elle dit à l'ancien :

-19- " Auteur de ma vie par la force de Dieu en toi ! Ma poitrine ne peut presque plus contenir le puissant amour pour le Dieu Unique; sans sa présence visible, un parfait bonheur n'est même plus pensable.

-20- Je voudrais aller à Lui, et je voudrais être l'infime servante de l'une de Ses plus petites maisons, qu'Il doit certainement avoir en grand nombre. La voie ne m'effraye pas; où et comment on peut la trouver, la flamme me l'indiquera.

-21- Une fois que j'ai ici obtenu la certitude, je me laisserai conduire selon l'indication du Puissant-Prophète, qui a parlé à tout le peuple de ce Monde infiniment grand, au Nom et avec la Force du Tout-Puissant Dieu ! "

-22- Et l'ancien dit : " Viens alors ici devant moi, et tourne le visage vers la flamme, et lis ce qu'elle te dit. " La femme se place devant l'ancien et lit dans la flamme

-23- \* Ton Dieu et ton Seigneur est un Dieu plein d'Amour et de Miséricorde, et Il te donnera à porter un joug doux et un fardeau léger ! Sois humble dans ton cœur, oublie la grande magnificence de ce Monde, et recommande-toi à la Toute Puissante Protection du Grand Dieu !

-24- Invisible, Il te portera Lui-Même sur Ses propres Mains, à travers une brève vie matérielle, jusqu'à Sa Demeure, où tu recevras la Grande Filiation, et tu vivras, éternellement, dans la Maison du Tout-Puissant Père Divin.



-25- Si toi dans ton amour pour ce Grand Dieu, tu as du courage, alors place la main sur l'autel !

L'ancien dit : " Donc, ma fille, tu as lu la condition de la grande Grâce de Dieu; que veux-tu faire maintenant ? "

-26- La fille dit : " Je veux faire selon mon amour qui augmente toujours pour mon Dieu qui est aussi le tien, et quand je serai là-bas, je veux me souvenir de toi, quand ce sera la Volonté du Seigneur, afin que toi avec beaucoup d'autres encore, vous puissiez me suivre.

-27- Je sais très bien que ce Monde aussi est splendide, et que nous pouvons toujours nous entretenir avec les purs esprits, qui maintenant ont un corps plus léger que le nôtre.

-28- Nous pouvons apercevoir, avec peu de peine, leur grand bonheur, et il est tel qu'il ne trouble pas notre bonheur de la vie naturelle.

-29- En effet, les esprits bienheureux de ce Monde n'ont pas beaucoup plus que nous, exception faite qu'ils peuvent s'élever selon leur volonté, et faire des déplacements beaucoup plus rapides que ceux que nous pouvons faire, nous, à l'état naturel, étant donné que nous ne pouvons pas nous élever, comme eux, dans les hauts espaces de la forte lumière.

-30- Mais à présent, je pense qu'au contraire, cela signifie s'appeler et être un Enfant de Dieu, qui d'un regard, aperçoit plus que nous en d'innombrables et longues périodes de temps.

-31- Voilà pourquoi je veux poser ma main sur l'autel ! " Regardez ! Cette fille place la main sur l'autel, et elle n'est plus visible parmi la compagnie.

Que feront ceux qui sont restés ? Nous pourrions l'observer à la prochaine occasion.

## **SS2 C23**

**( Explication de L'ancien à son peuple dans un discours très sage. Ce que Dieu fait est toujours bien fait. )**

- 9 Mai 1843 17h à 18h30 -

-1- Et voilà que maintenant s'avance à nouveau l'ancien; et, tourné vers tous ceux qui sont là, il dit : "Mes chers enfants et fils de mes enfants ! Vous savez où nous prenons ces pierres qui, comme des étoiles émanant une lumière propre, sont insérées avec un goût si exquis dans les autres pierres de construction, précieuses elles aussi.

-2- C'est au fond des grandes eaux - qui sont très profondes - que les scaphandriers qui sont très expérimentés, les prennent. C'est pourquoi aussi, tout ce qui est splendide, grand et précieux, est caché dans des profondeurs que l'on peut difficilement atteindre; et ainsi, nous aussi, êtres superficiels, nous avons été créés par Dieu, seulement pour la profonde sagesse.

-3- Du moment que nous sommes ici, nous ne ressentons aucune difficulté, du commencement à la fin, comme une ligne droite que rien n'interrompt ou ne traverse.

-4- Par contre, si nous voulons vivifier les facultés existant en nous, et pénétrer dans la profondeur de la sagesse, alors la vie n'est plus une plaisanterie, mais bien plutôt elle est soumise alors à un grand sérieux, et à une recherche fatigante de ce qui correspond à la Sagesse Divine.

-5- Ces hommes qui ont trouvé un tel grand trésor dans la profondeur de leur mer vitale, deviennent alors comme la mer elle-même. Eux, selon l'extérieur, ondoient à l'égal des autres hommes, mais cet ondolement se manifeste dans une sage et diverse activité.

-6- La différence entre l'ondoiement des hommes réveillés, et celui des hommes ordinaires, consiste dans le fait que celui qui est réveillé en lui, œuvre et agit selon l'Eternelle Loi de l'Ordre Divin, retrouvée en lui; l'homme ordinaire par contre, selon les lois qui ont été émanées de l'extérieur, mais qui tirent leur origine de la Loi Vivante de ceux qui ont trouvé en eux la Sagesse intérieure de Dieu.

-7- Mais si, suite à cela, du dehors on ne relève presque aucune différence essentielle entre le réveillé de lui-même et l'homme qui est seulement une imitation extérieure, comment peut-on approfondir la chose et y voir clair avec l'expérience, au point de pouvoir dire : Regarde, celui ci est un homme qui s'est réveillé de lui-même, et cet autre, seulement un imitateur extérieur ?

-8- Mes très chers enfants et fils de mes enfants ! Regardez vers l'autel; sur lui brûle encore la flamme bénie. Qui de vous a eu le courage de poser sa main sur l'autel, après avoir appris les conditions pour l'obtention de la Filiation de Dieu ?

-9- Quand, de ma sagesse, je vous ai indiqué quelles étaient les conditions, vous avez tous tremblé, et chacun de vous se retira avec épouvante de l'autel de la transformation pour la Filiation Divine.

-10- Tandis qu'une vierge, qui était la plus simple en mon palais - de sorte que personne d'entre nous ne pouvait supposer qu'au fond d'elle se trouvait ainsi complètement réveillée une telle profonde sagesse - nous montra à tous comment sont faits, et même pour être exact, comment doivent-être faits ces êtres en qui la sagesse intérieure a été réveillée avec la silencieuse activité et la recherche de son propre esprit.

-11- Nous sommes des habitants de ce palais principal, et donc, une sagesse profonde et intérieure doit nous distinguer de tous les autres hommes ordinaires. Mais au contraire, qu'en est-il de notre sagesse masculine, puisqu'elle a été couverte de honte par une faible vierge ?

-12- Et puis qu'en serait-il avec notre sagesse, si dans les maisons des hommes en sous-ordre, on devait également trouver des sages aussi intrépides, au point de posséder le courage de mettre - en pleine humilité et dans l'amour pour Dieu - leur main sur l'autel du Seigneur ?

-13- Vous haussez les épaules, et dans l'expression de votre visage et de vos yeux, il y a de l'ambiguïté; mais moi, je vous dis : en vérité notre sagesse est semblable à l'écume de mer, dont les bulles à la surface scintillent dans un beau jeu de couleurs, mais il suffit d'y souffler un peu dessus, et ces bulles scintillant disparaissent complètement avec toutes leurs couleurs.

-14- La sagesse de ceux-là, - comme la vierge qui a eu tant de courage à poser la main sur l'autel -, est au contraire semblable à ces splendides pierres qui se trouvent au plus profond de la mer, pierres avec lesquelles nous orons les murs de notre demeure, en forme de constellations, pour qu'il en résulte les paroles du Prophète; alors que nous-mêmes au contraire, nous sommes à peine semblables aux pierres plates de construction, sur lesquelles leur surface, et non pas leur intérieur, portent l'écriture formée par les étoiles lumineuses.

-15- Qui d'entre vous peut réfuter mon observation de manière plausible ? Qui de vous a assez de courage pour poser la main sur l'autel, où la flamme brûle encore ? Je n'aperçois aucun de vous pour se lever et se porter en avant, mais bien plutôt, vous vous retirez tous vers l'arrière, et personne ne me répond.

-16- Alors, que devons nous faire, puisque la flamme brûle encore ? Je veux vous donner un conseil, et précisément celui-ci : prosternez-vous tous sur la face devant l'autel de Dieu; louez et glorifiez le Seigneur Tout-Puissant, afin qu'Il puisse nous réveiller tous, au moins assez profondément, pour pouvoir reconnaître dans la profondeur de notre vie, ce qu'il y manque encore, pour devenir ce qu'est devenue notre sœur, notre sage vierge.

-17- Et si même nous ne devions jamais arriver au grand courage qu'il faut pour mettre la main sur l'autel, prions toutefois le Dieu Tout-Puissant, pour qu'Il veuille au moins nous ranimer en ce Monde, avec Son infinie Sagesse, autant qu'il est nécessaire pour précéder en tous temps, comme modèles vraiment sages, tous ceux qui composent les grandes masses de peuples qui dépendent de notre palais principal.

-18- Ils considèrent et apprécient comme une grande fortune de recevoir une faveur quelconque de ce palais, et même une épouse, alors que nous de notre côté, avec toute notre habituelle sagesse, nous sommes passablement sots; et quand il s'agit d'une épouse, nous leur donnons certes la plus sage, alors que nous estimons céder justement celle qui est la moins apte pour notre palais. Mais est-il juste que nous nous comportions ainsi ?

-19- Je dis : en ce qui concerne le point de vue selon lequel ils le font, c'est injuste; mais en ce qui concerne le Monde en lequel le Tout-Puissant Dieu du Ciel et de la Terre peut se servir de notre stupidité, ce qui arrive ici est parfaitement juste, en particulier pour ce qui se rapporte à de tels dons d'épouses.

-20- En effet, en ces cas où nous sommes obscurcis par notre stupidité, le Sage Dieu enlève de notre palais principal une fleur dont il n'est pas digne qu'en reste près de nous, comme nous-mêmes ne sommes pas dignes que cette flamme sainte continue à brûler avec la même puissance sur l'autel de Dieu.

-21- Cependant, si en ce discours pour vous tous, j'ai raison ou tort, cela peut être exprimé de manière non équivoque, par la grande et extraordinaire magnificence de notre grande demeure principale.

-22- Dites-moi : qui de nous n'a jamais apporté ici une pierre, ou fait un plan de construction ? Vous voyez, tout cela est l'œuvre des hommes qui demeurent en bas dans la plaine; lesquels, par volonté d'amour, nous sont sujets, ou, mieux dit, sont sujets de notre présumée profonde sagesse.

-23- Si c'est indéniablement le cas, il est d'autre part aussi clair, que dans la basse plaine de notre grand territoire, il y a des hommes que nous ne sommes pas dignes de regarder en face.

-24- Par conséquent, ne serait-il pas plus raisonnable et plus juste, que lorsque de tels hommes, grâce à leur sagesse, s'approchent de notre palais pour demander une épouse meilleure, on leur donne vraiment la plus digne ?

-25- Oh oui, mes chers enfants, et enfants de mes enfants, seul ce que Dieu le Tout-Puissant fait, est vraiment bien fait, et c'est incomparablement mieux que nous donnions nos filles aux amis de Dieu, pour leur joie, plutôt que de les leur refuser, et de les garder pour notre grande stupidité.

-26- Prosternez-vous donc avec moi, devant l'autel, et demandez tant de sagesse qu'elle vous serve pour ne pas devoir avoir honte secrètement devant ceux qui veulent être de peu de valeur devant nous; et dans la flamme, nous lisons clairement ce qu'il nous reste à faire, pour obtenir de Dieu ce qui nous serait beaucoup plus utile que notre stupidité.

Qu'il en soit ainsi. Amen ! "

## SS2 C24

**( Prière des habitants du palais principal du Soleil Central. Différence entre cette prière et notre façon de prier; sur ce Soleil c'est plus une forme intellectualiste et d'attitude; sur la Terre c'est plus une question de cœur. La raison origininaire de cette différence est établie dans l'ordre de Dieu. Nature de l'homme de sentiment. La Parole Vivante secrète de ces hommes. " Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. " Rapport de ces hommes solaires avec leurs trépassés. )**

- 10 Juin 1843 16h30 à 18h15 -

-1- Regardez maintenant comment tous les très nombreux habitants de ce palais principal, tombent la face contre terre, en formant un cercle autour de l'autel, sur lequel la flamme brûle encore.

-2- Vous voudriez savoir comment de tels hommes prient. Eh bien, de tels hommes prient à leur manière, de même que vous priez à la vôtre. Ils prient Dieu, le Seigneur suprême du Ciel et de la Terre.

-3- Leur prière est une demande qui contient en elle le vif désir que le Seigneur veuille leur donner ce qu'ils demandent. Vous priez à votre manière ( quand vous priez vraiment ), c'est-à-dire, dans votre cœur; et vous aussi accompagnez la prière avec le désir qu'elle soit écoutée; et c'est en cela que proprement consiste la prière.

-4- Chez ces hommes, la prière est plus une attitude qu'une conviction intime du cœur; et c'est à peu près, comme si vous travailliez avec votre intellect et que vous, involontairement, vous preniez une attitude selon la nature de vos sens.

-5- Ainsi aussi, la prière de ces êtres n'est pas une prière de sentiment qui monte du cœur, mais une prière de l'intellect qui arrive dans la tête, des pensées de l'âme.

-6- Les hommes réfléchissent en cette position, chacun selon le degré de sa sagesse, sur ce que serait la chose la plus sensée. Leur position, durant la prière, ne révèle pas, comme chez vous, une méditation du cœur, dans un certain sens, humble et contrite, mais c'est seulement un signe, qu'en cette condition, ils ne doivent absolument pas se déranger mutuellement.

-7- C'est pourquoi chacun réfléchit sans être dérangé sur la chose qui serait la plus avisée, en y ajoutant le désir que Dieu, le Tout-Puissant, veuille aussi la réaliser.

-8- Quand quelqu'un, à sa façon, a trouvé la manière la plus sage, lui, en ce qui le concerne, peut tranquillement se relever de terre, et lire ensuite dans la flamme, si son point de vue correspond, et s'il se trouve en cette flamme.

-9- Si cela est, l'orant reste alors debout; si cela n'est pas, alors il se place à nouveau la face contre terre, et prie, ou en vérité, continue à réfléchir sur ce qui dans sa sphère serait la chose la plus sensée.

-10- Vous voyez, telle est la prière en commun de ces hommes de ce corps solaire, en particulier de ceux qui appartiennent aux maisons patriarcales. Vous direz certainement :

-11- " Pourquoi ces hommes ne s'adressent-ils pas plutôt directement au Seigneur, afin qu'Il leur montre la vraie perspicacité ? En effet, ils doivent aussi reconnaître que le Seigneur est infiniment plus Sage que leur intellect, et que sûrement Il peut donner, et leur donnera aussi, ce pour quoi ils prient. "

-12- Mais je vous dis : Ceci est bien pensé, si celui qui parle ne connaît pas les grandes conditions de l'Univers; mais celui qui les connaît, reconnaîtra aussi partout le Saint Ordre du Seigneur, et dira que même la prière de ces hommes, faite à leur manière, est parfaitement valable devant Dieu, puisque ceci est leur ordre de prière.

-13- Mais comment cela s'explique-t-il ? La raison en est très facilement explicable; écoutez donc ! Ces hommes, prenant pour base le concept suivant, disent : \* Si nous nous adressons à Dieu afin qu'Il nous donne une vraie perspicacité nous ferions à Dieu un reproche, ce qui constituerait un grand affront.

-14- En effet, ce faisant, nous affirmerions devant Dieu, que Lui, Le plus Sage et Le plus Juste, eût voulu pour ainsi dire nous tromper.

-15- Nous devons au contraire tenir en grand honneur la perspicacité du Seigneur, Dieu du Ciel et de la Terre ( les habitants de ce Monde Solaire appelle Terre leur Monde, comme vous le vôtre ), qu'Il a placé en nous pour l'utiliser selon Son Ordre.

-16- Quand nous avons consumé cette perspicacité en nous, et que nous constatons la nécessité d'en avoir une plus grande, alors seulement il nous revient de prier Dieu de nous donner ce qu'il nous manque, étant donné que nous l'avons consumée.\*

-17- Vous voyez, en cet ordre se tiennent les hommes de ce Monde Solaire, et ils prient aussi de manière correspondante. Mais à quoi correspondent-ils dans la nature de l'homme ? Etant donné qu'ils sont habitants d'un Soleil Central qui correspond au cerveau - naturellement à un seul nerf de celui-ci, lequel se trouve près d'un embranchement du nerf optique, non loin des méninges -,

-18- pour cette raison c'est aussi leur manière et leur ordre d'être, pour la majeure partie, complètement satisfait de ce qu'ils ont, approximativement comme chez vous les intellectualistes, qui ne sont jamais aussi contents d'aucune autre chose comme de leur intellect, en ce que chacun croit posséder le meilleur; et souvent d'autant moins quelqu'un a d'intelligence, et d'autant plus il est satisfait.

-19- Bien différentes sont les choses par contre avec l'homme de plus grand sentiment, qui pense et sent avec le cœur; celui-ci reconnaît que tout le savoir humain intellectuel est une simple mise en scène, et que le plus raisonnable et le plus sage est justement celui qui a atteint ce point où il peut dire :

-20- " Je ne sais rien, puisque tout mon savoir ne pèse même pas comme une poussière solaire par rapport à la Sagesse Infinie de Dieu. " Seulement alors un tel homme sent une grande envie de la Vraie Sagesse, envie qui lui fera trouver la grande réserve que le Seigneur a abondamment fournie.

-21- Mais en ce Soleil Central de l'Univers, n'y a-t-il donc pas aussi des êtres semblables ? Oh, certainement, nous en avons déjà vu deux, et ce sont ceux qui ont placé la main sur l'autel, car \* mettre la main sur l'autel \*, signifie justement que l'être a découvert en lui-même sa grande misère, mais à côté d'elle aussi une petite ouverture de lumière limpide qui se trouve devant le tableau, dans son propre cœur, sur lequel est écrit en caractères clairement lisibles :

-22- " Esprit immortel ! Humilie-toi dans ton élévation ! Enflamme-toi dans ton amour pour Dieu, et retourne donc à Lui Qui t'a créé. Là, dans la Grande Maison Paternelle tu trouveras en plénitude infinie, ce qui te manque tant ici ! "

-23- Et vous voyez, quand un de ces hommes a trouvé cela en lui, alors il devient un sage silencieux, qui n'a pas d'autre désir sinon que d'arriver dès que possible sur cette voie qui conduit au but tant désiré, qu'il a trouvé écrit sur le tableau illuminé, dans son cœur.

-24- En réalité, tout être de ce corps de l'Univers a une telle tablette en lui mais ce n'est pas chacun qui laisse le lumineux scintillement l'éclairer; mais bien plutôt, dans la majeure partie des cas, il transporte le lumineux scintillement au milieu de son cerveau. De cela, il résulte que des nombreux habitants de ce Soleil seulement très peu arrivent au point de pouvoir mettre la main sur l'autel.

-25- Mais si vous jeter un regard sur votre Terre, vous n'aurez pas à chercher beaucoup pour trouver sans peine presque les mêmes conditions. Il suffit de penser à la Parole dite par le Seigneur : "Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. "

-26- Et, dans une localité même assez grande et importante, vous pourrez compter les élus sur les doigts d'une main. Mais quelle en est la raison ? La raison en est simplement qu'à bien peu seulement plaise les Paroles du Seigneur, à savoir: "Renonce à toi-même, prends ta croix, et suis-Moi ! "

-27- Naturellement, aux hommes de ce Monde Solaire Central, il n'est pas arrivé la Grâce que le Seigneur Lui-Même, de Sa Sainte Bouche, ait enseigné et indiqué la voie droite et la plus courte, comme aux hommes de la Terre, mettant ainsi en eux, non seulement une faible lumière, mais bien un Immense Soleil de Grâce, devant leur tablette.

-28- Toutefois, même les habitants de ce Soleil ont la possibilité de trouver dans leur cœur la tablette de la Vie Eternelle, et d'y régler en conformité leur existence.

-29- Pour ce faire, le temps ne leur manque pas, étant donné qu'ils vivent assez longtemps pour pouvoir réaliser cela. En effet, il y a là des hommes qui sont âgés autant que la moitié d'une lignée humaine sur la Terre.

-30- En outre, même les âmes des esprits des trépassés, si elles le veulent, sont aptes à un semblable transfert, comme elles l'étaient durant leur existence corporelle; car, entre ces deux vies, il y a bien peu de différence pour les êtres de ce Monde; c'est si vrai qu'ils peuvent toujours se voir et se parler quand ils le veulent.

-31- Mais à présent, nous en savons assez pour connaître la façon de prier de ces hommes. Les orants se sont déjà tous relevés autour de l'autel, de sorte que nous leur consacrerons encore un peu d'attention; puis nous irons de l'avant sur ce Monde-ci.

## **SS2 C25**

***( L'ancien parle à nouveau après la prière. Paroles de Dieu sortant de la flamme pour ces hommes de la sagesse. Un Evangile Solaire. Ces hommes veulent rester ce qu'ils sont et renoncent à devenir Fils du Grand Dieu. )***

- 12 Juin 1843 16h30 à 18h15 -

-1- Notre ancien lève à nouveau son bâton, et se prépare à parler; que dira-t-il maintenant à ses enfants ? La meilleure réponse nous l'aurons en restant à l'écouter; voici ses paroles

-2- " Mes chers enfants et enfants de mes enfants ! Vous vous êtes rassemblés devant l'autel, sur lequel continue à brûler la flamme de Dieu. Vous avez offert une louange digne au Tout-Puissant. Et c'est pourquoi l'Esprit de Dieu nous dit ainsi par la flamme :

-3- \* Pour le grand, Je Suis Grand ! Pour le petit, Je Suis Petit ! Pour le fort, Je Suis Fort ! Et pour le faible, Je Suis Faible ! Cependant, en cette faiblesse se cache une Force Secrète, qui est plus puissante que toutes les Magnificences des grands.

-4- Envers qui est miséricordieux, Je Suis Miséricordieux ! Pour qui fait du bien, il doit être fait du bien ! Pour un seigneur, Je Suis un Seigneur ! Mais pour le serviteur, Un Serviteur ! Le sage ne peut jouer avec Ma Lumière; mais au simple, toutes les frontières de Ma Divine Plénitude doivent rester ouvertes !

-5- Pour celui qui est tout intellect, Je demeure dans la Lumière Inaccessible Par contre, avec celui qui est sot devant le Monde et sa splendeur, Je procède comme un Frère.

-6- Les Fils du Soleil ont une grande puissance; leur souffle est plus fort que le plus impétueux ouragan sur le petit corps terrestre, et, devant leurs pensées, leur Monde se plie et envoie de nouvelles flammes hors de ses vastes étendues.

-7- Mais ceux qui sont et veulent être Mes Fils, doivent-être faibles, et leur faiblesse doit devenir une force en Moi. Les Fils du Soleil peuvent M'adorer dans leur lumière; mais Mes Enfants M'adorent dans leur feu.

-8- Les Fils du Soleils sont ce qu'ils sont; mais Mes Enfants ne doivent pas rester ce qu'ils sont, mais bien plutôt doivent-être consumé, afin que dans leur anéantissement seulement, ils puissent devenir ce qu'ils doivent-être.

-9- Fils du Soleil, que voulez-vous ? Vous avez votre part bien mesurée; si vous voulez plus, il vous sera aussi donné plus. Voulez-vous une plus grande béatitude ? Comment pouvez-vous prétendre plus qu'il ne vous fût donné selon votre reconnaissance et votre volonté ?

-10- Mais si vous voulez devenir Mes Enfants, vous ne devez pas vous préparer au gain, mais bien plutôt être prompt à savoir tout perdre; car si votre sort, en tant que Fils du Soleil, est tel que vous pouvez vous parer de trésors et de richesses toujours croissantes, par contre, le sort de Mes Enfants, est de devenir toujours plus pauvres, et ce, jusqu'au point où ils ne doivent même pas considérer leur vie comme leur propre bien.

-11- Et quant à leur amour, qui est le fondement de leur vie, ils doivent être toujours prêts à le prodiguer à d'innombrables frères.

-12- Ce que vous possédez vous est donné comme votre propriété éternelle, illimitée; tandis que Mes Enfants ne doivent rien posséder, pas même une propre table, et pour tout ce dont ils ont besoin, ils ne peuvent le prendre en aucun lieu, sinon qu'auprès de Moi, en Ma Maison.

-13- Vous êtes les puissants seigneurs de votre Monde; Mes Enfants doivent être de pauvres esclaves, et doivent travailler de leurs propres mains. Mais quand, avec leur travail ils ont produit quelque maison, il ne leur est pas permis de la garder comme une propriété, mais bien plutôt ils doivent aussitôt l'apporter dans Ma Maison, là où seulement Je donne à chacun ce dont il a besoin, selon la Juste mesure de l'Amour.

-14- Vous vivez en des palais qui, en splendeur et en grande somptuosité, dépassent toute imagination; Mes Enfants doivent habiter dans des cabanes, à la vue desquelles vous frissonneriez en raison de leur petitesse et de leur manque complet de splendeur.

-15- Mais malgré cela, Mes Enfants sont toujours prêts de Moi, en tant que Mes Enfants, et ils font toujours selon Ma Volonté, Laquelle est infiniment Puissante pour les puissants, mais aussi infiniment Douce pour les petits et pour les faibles.

-16- Si vous voulez devenir Mes Enfants, vous devez réfléchir sur tout cela, et abandonner complètement pour l'Eternité tous les avantages que votre vie vous offre. Même votre vie elle-même, avec sa très claire conscience de soi, doit M'être sacrifiée; ils ne vous serait rien accordé de garder, en dehors de votre être complètement vidé.

-17- En effet, s'il est cependant vrai que, comme vous êtes, vous êtes aussi des vases récepteurs de la vie qui provient de Ma Lumière, vous devrez cependant, en tant que Mes Enfants, devenir des demeures de Mon Propre Esprit Eternel; et Celui-ci ne peut demeurer dans la volatilité de votre lumière, mais bien seulement dans la grande stabilité, et dans la massive résistance au Tout-Puissant Feu de Ma Propre et Eternelle Vie d'Amour.

-18- Vous faites bel étalage d'un puissant bâton de la volonté; et quand vous le levez, votre grand Monde tremble sous la puissance coercitive de votre volonté. Mes Enfants, par contre, doivent prendre sur leurs épaules, un pesant bois en croix, qui les courbe vers la Terre, et donne la mort, dont leur Monde petit et méchant, jubile.

-19- Seulement, par cette mort ils peuvent renaître, et devenir semblables à Moi, et faire ensuite ce que Je fais, mais non pas pour dominer à l'instar de vous, mais bien plutôt pour servir tout le

monde, avec le plus grand amour, avec mansuétude et complète acceptation de Ma Volonté. Croyez-vous peut-être que ce soit peu de chose que de se plier entièrement à Ma Volonté ? Ecoutez et comprenez !

-20- Se plier et se soumettre complètement à Ma Volonté signifie beaucoup plus que si quelqu'un d'entre vous pouvait serrer dans son poing la Création Infinie toute entière, et s'amuser avec Elle comme un petit jouet !

-21- De même que cela signifie beaucoup plus que si vous alliez dans l'une de ces vastes étendues de votre monde Solaire, où dans de larges gouffres démesurés, fait sans cesse rage l'ardente force démesurée du feu, et que l'un de vous se précipitât dans le cratère et bût d'une gorgée la lave ardente et sans limite !

-22- Eh bien, Mes Enfants doivent accueillir complètement en eux, jusqu'à la dernière goutte, Ma Volonté, infiniment et éternellement puissante, avant de pouvoir devenir Mes Vrais Enfants dans la Plénitude Absolue.

-23- Vous connaissez et vous savez juger la Puissance Infinie de Ma Volonté; qui de vous donc, peut se mettre en face de Celle-ci ? Et dire ensuite : Seigneur, laisse que je combatte avec Toi ?

-24- Une petite étincelle ne l'anéantirait-elle pas immédiatement, comme s'il n'avait jamais existé ? Oh certes, une petite étincelle de Ma Volonté est suffisante pour réduire au néant d'innombrables Mondes Solaires, tels que celui que vous habitez !

-25- Donc, si vous, selon votre jugement, vous apercevez cela de la manière la plus claire, qu'en dites-vous alors, si Moi Je vous annonce par Mon Feu, que c'est un devoir, et même une irrémédiable condition, que Mes Enfants doivent se rendre complètement Sujets de Ma Volonté ?

-26- Cependant, pour accomplir cette charge, pour vous indiciblement grande, Mes Enfants, et ceux qui aspirent à devenir tels, doivent apprendre à porter continuellement, durant leur période d'épreuve de la liberté, le poids de Ma Volonté; et ils doivent se laisser consumer complètement, avec angoisse et tourment, par le Feu de Mon Zèle, afin de devenir avec cela, pour l'Eternité, semblables au Feu infini et Eternel de Ma Volonté.

-27- Il y en a beaucoup qui, dans leur période d'épreuve de liberté n'ont pas surmonté cette épreuve, et qui, après leur transformation, doivent s'adapter à se purifier dans le Feu de ma Volonté, durant des périodes de temps pour vous inconcevablement longues, et s'accoutumer à ce Feu avec beaucoup de peine, avant de pouvoir être accueillis parmi Mes Enfants Parfaits, en condition d'infériorité.

-28- Et maintenant, quelle est votre volonté ? Voulez-vous rester ? Ou bien voulez-vous sérieusement devenir Mes Enfants ? Regardez, sur l'autel brûle encore la Petite Etincelle de Ma Volonté ! Si vous voulez rester, restez ! Mais si vous voulez conquérir la Filiation de Dieu, alors mettez la main sur l'autel ! \* "

-29- Vous voyez, ainsi notre ancien a lu pour tous dans la flamme. Que diront les hommes de ce Soleil en réponse ? Voici ce qu'ils disent :

-30- " Grand Dieu ! Certes, ce doit-être quelque chose d'infiniment immense, que de devenir Ton Enfant ! Mais si Ta Volonté est encore plus véhémence que le feu infini que notre Monde porte dans ses vastes gouffres, alors, qui peut la supporter, et en même temps, vivre ?

-31- Laisse-nous donc rester ce que nous sommes, et laisse-nous continuer à T'apporter dans l'avenir l'offrande de notre sagesse. Retire de Ton autel la flamme qui nous frappe d'épouvante, et laisse-nous aller, pour pouvoir ensuite vivre dans notre paix ! "

-32- Et de la flamme, retentit maintenant une Parole : " Qu'il arrive donc selon votre volonté ! Toutefois, le bois doit toujours se trouver sur l'autel, car Je Veux maintenir les voies sur lesquelles cheminent Mon Grand Amour et Ma Miséricorde.



-33- Sachez cependant qu'auprès de Moi est très facile ce qui vous semble difficile, et quelque peu dur ce qui vous semble léger. Pour vous est beaucoup plus agréable votre liberté dominante, mais Moi, Je Me complais dans la simplicité et dans la soumission de Mes Enfants, toujours prêts à servir; car il n'y a pas de maître à qui un autre maître soit plus cher que son propre serviteur qui le sert toujours fidèlement.

-34- C'est pourquoi un maître donne à un autre maître seulement ce qui lui est dû, tandis que le domestique est reconnu et récompensé par son patron.

-35- Mes Enfants sont Mes Serviteurs, et ils ont donc Ma Récompense en tant que Mes Serviteurs; mais Mon Héritage en tant que Mes Fils ! Réfléchissez toujours sur cela et quand le nouveau bois s'allumera à nouveau sur votre autel, alors, pensez qu'un Père est toujours meilleur qu'un patron !

-36- Mais à présent, allez en paix, et que la Flamme de Ma Volonté s'éteigne, afin que la vôtre règne sur votre Monde ! Mais cela, seulement jusqu'à ces zones où Ma Volonté s'enflamme, en sortant des profondeurs sans fin.

-37- Que plus au-delà nul ne se hasarde, et donc que seul le terrain productif reste à vous soumis; mais que la Flamme soit mienne !

Amen. "

Et maintenant, regardez : la Flamme sur l'autel s'est éteinte; l'ancien abaisse son bâton, et toute la population de ce palais sort au grand air, pour reprendre des forces après cette grandiose leçon.

Mais nous aussi sortons, pour rejoindre une autre localité.

## **CHAPITRE26**

**( Les Enfants des soleils se déplacent avec une plus grande facilité, et une plus grande rapidité que les hommes de la Terre. Différence entre le paysage d'un soleil planétaire et celui d'un soleil central, ainsi que dans les conditions du sol respectif. Fleuves d'eau lumineuse. Limite entre les divers territoires. Particularités des soleils. )**

-16 Juin 1843-de 16h30 à 18h30-

-1- Maintenant, nous nous trouvons à nouveau sur le luxueux plateau que vous connaissez bien; regardez, il n'a changé en rien. Vous voudriez voir où sont allés finir les habitants de ce palais qui sont sortis avant nous.

-2- Allez sur le bord du plateau, et vous apercevrez bien vite comment se divertissent les splendides habitants; certains dans les galeries circulaires que vous connaissez bien, d'autres sur les arcs de triomphe sur l'escalier que nous connaissons, tandis que la plus grande partie se promène en bas, au pied de la montagne, sur la rive du canal.

-3- Vous demandez comment donc ces hommes ont pu ainsi en peu de temps aller là bas. Mais, moi, je vous dis qu'ici c'est très facile. D'abord leurs corps sont beaucoup plus légers que les vôtres sur la Terre; en outre, les habitants des soleils, ont presque tous une considérable force de volonté, grâce à laquelle ils peuvent faire des choses qui sont impossibles aux habitants de la Terre;

-4- Cependant cette faculté, pour les habitants d'un monde aussi immense, est une grande nécessité, car s'ils devaient se déplacer seulement avec la même vitesse que vous avez, vous, sur la Terre, comment pourraient-ils conclure leurs voyages à travers leurs nombreux territoires, étant donné que déjà un seul territoire, comme celui qui appartient à notre palais, a souvent une superficie de plusieurs fois celle de votre corps terrestre.

-5- Les corps solaires centraux se différencient des soleils planétaires, parce qu'ils n'ont pas comme ces derniers des bandes habitables, mais bien seulement de grandes zones circonscrites habitables, que l'on pourrait même appeler \* Oasis \*.

-6- Combien il y a de ces oasis ou circonscptions sur un soleil central - dont la circonférence est, selon votre mode de calcul, de plusieurs billions de milles - ?

Il serait difficile de l'établir de manière compréhensible; cependant, avec certitude vous pouvez calculer qu'il y en a autant que de soleils planétaires qui, avec leurs planètes respectives, doivent dépendre de celui-ci.

-7- Et ces immenses circonscptions dont il y a, comme on l'a dit, un nombre incalculable, sont-elles distinctes les unes des autres, ou non ?

-8- Dans la plupart des cas elles le sont avec des files de cratères en activité qui s'étendent largement; et ici et là aussi, avec des montagnes très hautes, dont les cimes - s'il s'agissait de montagnes de votre Terre - pourraient faire dévier votre lune de son orbite. Ces montagnes ont parfois à leur sommet des espaces plans vastes comme à peu près la moitié de votre surface terrestre.

-9- Que la base de telles montagnes doive avoir une circonférence considérable, vous pouvez le déduire de vous-mêmes. - Une troisième sorte de démarcation est représentée parfois par des fleuves larges et très longs, ou bien par de très vastes océans, qui ont une telle masse d'eau, que si votre Terre y tombait dedans, cela ferait le même effet que si, sur la mer de votre Terre, une perle y tombait dedans. Du reste, il est aussi nécessaire que, sur un corps de l'univers où le feu est toujours à l'œuvre, il y ait de grands extincteurs.

-10- Ici et là, sur ce corps solaire, on rencontre des fleuves très larges et au cours très long, dont l'eau est lumineuse. Cette eau n'est pas transparente et elle est beaucoup plus lourde. Cette eau lumineuse ne peut être comparée à celle ordinaire, puisque c'est une propriété de ces corps solaires.

-11- Les habitants recueillent cette eau lumineuse dans des moules à forme où elle se solidifie bien vite, et devient cette pierre blanche lumineuse.

-12- On a un cas semblable sur la Terre, avec l'évaporation, puisqu'elle durcit aussi en cristaux de sel lorsque, en petites quantités, elle est séparée de la grande masse. Mais, tant que cette eau lumineuse se trouve dans le lit du fleuve, elle ne durcit pas, étant donné que là elle reçoit continuellement, justement du lit, la nourriture qui la maintient liquide.

-13- Et où se jette généralement une telle eau ? Pour commencer je dirai qu'une telle eau jaillit ordinairement des montagnes qui ont beaucoup de grands cratères volcaniques; là elle se rassemble en formant un fleuve, qui souvent est large de milliers de milles, et qui traverse souvent une zone dont la longueur est plus considérable que la distance de la Terre au Soleil, et se jette parfois dans un grand océan; mais dans la majeure partie des cas elle va remplir le cratère de quelque volcan éteint, en le transformant avec le temps, en une surface plane qui diffuse une lueur pour vous indescriptible; puis elle se solidifie complètement, et peut être employée comme terre productive.

-14- De ces emplacements est retirée parfois aussi la lumineuse pierre blanche de construction, et ils en font généralement les arches sur les colonnes, ou bien des murs intérieurs de quelque édifice; toutefois, la pierre déterrée et ensuite taillée n'a pas la valeur de celle que l'on obtient en versant de l'eau à peine puisée, dans les moules, parce qu'elle brille beaucoup moins.

-15- Telles seraient donc les limitations ou les démarcations des circonscptions particulières. Mais peuvent-elles être dépassées ? - Ici il n'est certes pas si facile que cela arrive, car, en premier lieu une telle circonscption ou oasis, est déjà si infiniment grande, que peuvent commodément y habiter des millions de millions d'hommes, et y avoir tout ce qui leur est nécessaire; en outre, sa

surface a d'innombrables magnificences et d'autres choses merveilleuses en tout genre; de sorte que les habitants ont plus que suffisamment, pour toute leur existence, de quoi regarder, étudier et se réjouir spirituellement; et ils ne se soucient pas d'autres choses, car ils sont plus que pourvus.

-16- Et puis, beaucoup des habitants d'une telle circonscription, durant leur existence corporelle, ne savent même pas qu'il y a d'autres territoires similaires; et même ils sont plutôt de l'opinion, quand ils arrivent à l'une ou à l'autre des interminables démarcations, qu'il n'y a rien autre que feu, ou eau, ou montagnes, ou eau lumineuse, et que ces éléments, ou bien ces choses, s'étendent à l'infini.

-17- Il y a des sages, dignes de considération, qui savent très bien - l'ayant appris de leurs entretiens avec les esprits - que sur ce monde il y a encore d'innombrables autres zones habitées; cependant, ils le savent seulement sous le sceau très sévère - du moins pour le moment - du caractère confidentiel, et ils le communiquent exclusivement à ceux qui désirent être initiés dans les profonds secrets de la Sagesse divine, toujours avec les mêmes réserves.

-18- Il y a ici et là de grands amis des hautes montagnes, qui y montent volontiers, quand il est possible d'y grimper; mais, en ce qui concerne les montagnes de démarcation, exceptionnellement hautes, le désir de les escalader passe aussi très vite aux plus grands amis des hauteurs, parce qu'elles sont trop raides, et aussi parce que leurs sommets arrivent souvent déjà trop près de la substance éthérée lumineuse, dans laquelle leurs corps de feu pourraient résister encore moins que vos corps de chair sur ces hauteurs de votre Terre qui de la même façon pénètrent assez profondément dans la substance éthérée de l'air.

-19- En outre, ces hautes montagnes de frontière sont, pour la plus grande partie, enveloppées dans des nuées fortement lumineuses, dont le voisinage n'est pas trop agréable à ces habitants, parce qu'elles envoient une lumière trop intense, au point d'en être aveuglés et de ne plus être en mesure de distinguer ce qui les entoure.

-20- Comme vous voyez, le Seigneur sait maintenir partout ses créatures, libres, mais dans les limites voulues. Quelqu'un à ce point pourrait faire observer : \* Eh bien, quel mal y aurait-il si, dans l'une de ces circonscriptions, pouvaient se trouver ensemble même des hommes de circonscriptions différentes ? \*

-21- A cela je ne pourrais répondre rien d'autre que : La Sagesse et l'Ordre du Seigneur pénètrent partout toujours plus profondément que ne peut le faire un homme avec sa pauvre et courte intelligence.

-22- Même sur votre Terre on pourrait alors demander pourquoi, sur ce petit corps de l'Univers, les nations qui vivent sur lui, ne veulent pas se mélanger avec d'autres nations et d'autres peuples.

-23- La raison tient en ce que chaque nation a des constitutions politiques et morales différentes, qui ne pourraient jamais s'équilibrer. Chacune en soi, dans son ordre rigoureux, peut très bien subsister; mais toutes dans un faisceau causeraient une inharmonie encore plus atroce, comme si l'on voulait jouer en même temps de tous les tuyaux d'un orgue.

-24- La réponse est bonne; cependant, de cette mi-réponse, vous pouvez facilement déduire que toutes les grandes nations doivent être en contact, comme c'est le cas avec les petites nations de la Terre.

-25- A cet égard, il ne convient pas que j'en dise plus. Cependant, afin que vous puissiez comprendre cela, encore plus facilement et plus profondément, passons aussi cette fois, au plus vite, dans une autre circonscription; et vous y trouverez une considérable différence, en la comparant avec celle-ci que vous avez encore sous les yeux. Alors, mettons-nous donc en voyage dans la direction fixée par votre volonté.

## SS2 C27

**( Dans le territoire qu'ils sont sur le point de quitter, il y a peu d'espèces d'animaux; la raison ? - Les diverses espèces d'homme, et les divers modes de conduite. Explication évangélique sur le jeune riche. )**

-19 Juin 1843-de 16h45 à 19h-

-1- Je vois déjà en quelle direction vous voulez aller; acheminons-nous donc de ce côté. Regardez, à droite et à gauche, en ce territoire que nous foulons encore, quelle infinie somptuosité et quelle magnificence irradiant des palais et des habitations qui se dressent de tout côté, dans leur splendeur supposée, leur grandiose et leur majesté supposés.

-2- Mais vous demandez : En ce pays on se sent étouffer par le grandiose et la magnificence; mais comment se fait-il qu'ici, en dehors des petits poissons dans le canal autour de la montagne, on n'ait aperçu aucun quadrupède d'une certaine taille ?

-3- Mes amis et frères aimés, exception faite pour les petits poissons, et pour quelques rares petits oiseaux, vous ne trouverez sur ce soleil central aucun autre animal.

-4- Toutes les autres espèces d'animaux existent seulement sur les Soleils planétaires, sur leurs planètes et sur les lunes, puisque réellement ceux-ci ont été formés d'une certaine façon, progressivement, c'est-à-dire, des soleils planétaires en descendant, par les rebuts de tels soleils centraux, en suite de quoi - comme vous l'avez déjà appris très souvent - la vie doit durement combattre, pour atteindre la nécessaire netteté et la pureté. A cet égard, prenez note du rapport suivant :

-5- D'autant plus un monde cache de feu en lui, et d'autant moins il y a en lui de matière dure et grossière, laquelle n'est pas propice à la vie, mais bien plutôt une gêne.

-6- D'autant moins un monde cache de feu en lui, et d'autant plus il est grossièrement matériel, et la vie doit passer à travers une dure lutte pour conquérir sa liberté et sa pureté toujours plus constantes.

-7- Et pourquoi donc ? - Comment peut-on démontrer cela de manière évidente ? - Vous pouvez l'observer très clairement déjà sur la Terre, c'est-à-dire chez les hommes eux-mêmes.

-8- Ceux qui sont pleins d'amour pour le Seigneur et pour leurs frères, sont semblables aux mondes qui sont pleins de feu intérieur, comme vous l'enseignent les nombreuses expériences que vous avez déjà faites, ainsi que la Parole du Seigneur Lui-Même, quand Il dit : \* Mon Joug est doux et Mon fardeau léger. \*

-9- Par contre, ces hommes qui ont en eux peu de feu, et sont donc plus tièdes, ont besoin déjà d'épreuves plus lourdes, avant de pouvoir s'éveiller et trouver la Vie en eux; et les choses avec eux ne procèdent pas rapidement, parce que la matière, ou ce qui lui est inhérent, se met toujours au milieu, comme un véritable extincteur qui rafraîchit ou éteint, contre le feu de la vie, empêchant de cette façon un prompt réveil de l'esprit.

-10- Prenons maintenant un autre homme qui, en ce qui concerne l'amour pour le Seigneur, est complètement froid. Celui-ci ressemble à une planète où il faut beaucoup de poussées et d'incitations, avant qu'elle n'arrive sur un chemin de la vie bien réglé, et que, un peu à la fois, elle se laisse éclairer et réchauffer par les rayons en action qui lui proviennent de l'extérieur.

-11- Et pourquoi cela ? Parce qu'un tel homme s'était basé jusqu'alors complètement sur le grossier procédé mondain, dont ensuite il est très difficile de passer à celui spirituel.

-12- Enfin il y a des hommes que l'on peut considérer comme complètement dépourvus de feu, comme des volcans éteints depuis longtemps. C'est pourquoi ces hommes n'ont rien en eux que

l'on puisse appeler quelque chose de spirituel; mais bien plutôt, ils sont semblables aux lunes, qui sont dépourvues presque complètement, même de l'air atmosphérique, au moins pour une partie.

-13- Elles tournent toujours vers leur planète la partie inhospitalière, lui cachant cette malheureuse partie peu hospitalière; ainsi font aussi les hommes auxquels on a fait allusion à l'instant.

-14- Ils ne sont pas aptes à accueillir une vie supérieure, dont ils sont environnés extérieurement; mais bien plutôt ils font comme la lune qui se tient avec sa face toujours tournée dans une direction, c'est-à-dire, qu'ils se tournent vers l'égoïsme mondain.

-15- Et si même de tels hommes tournent leur face vers la lumière, c'est seulement pour vivifier cette partie pauvrement hospitalière, et en exploiter les avantages, dans le sens matériel; mais jamais pour la vivification et la fondation de la vie spirituelle, laquelle s'exprime dans l'affection réciproque, dans l'activité d'amour à travers les sphères, dans lesquelles toute Vie spirituelle est efficacement opérante.

-16- De tels hommes ont seulement une demi-sphère active, et celle-ci correspond à l'amour d'eux-mêmes, car cette partie de sphère est toujours tournée du côté opposé à la sphère du prochain.

-17- Ils procèdent à dire vrai avec l'humanité la plus éminente, toutefois ils font bien attention à ne pas risquer de perdre leurs fertiles richesses matérielles, et ils ont toujours, en toutes leurs façons d'œuvrer, un mouvement ondulatoire, au moyen duquel ils évitent toute occasion qui puisse les exposer au risque d'être pris en considération pour quelque acte d'amour.

-18- Combien il est difficile à de tels hommes de parvenir à la Vie Intérieure, le Seigneur le dit à l'occasion de la rencontre avec le jeune homme riche, qui vint aussi au Seigneur mais seulement pour s'enrichir de Sa Lumière, et non pour entailler ses intérêts matériels et égoïstes; et bien au contraire, pour gagner doublement, c'est-à-dire, terrestrement et spirituellement.

-19- Il est facile qu'à ce sujet quelqu'un demande : Pourquoi en cet exemple évangélique s'est-il agi d'un jeune homme riche, et pas plutôt d'un vilain avare et d'un vieillard ?

-20- Tout, voyez-vous, doit avoir sa multiple raison correspondante. Même la Lune est comme un jeune dans le monde; et l'égoïsme aussi se manifeste toujours plus vif que chez un vieillard, car sur mille vieillards, vous pourriez en trouver à peine dix d'esprit égoïste, et qui peuvent être comparés aux planètes lointaines. Par contre, parmi mille jeunes vous pourriez en trouver à peine dix qui ne se laissent pas guider et stimuler par l'égoïsme.

-21- Observez seulement un de ces jeunes; que ne fait-il pas et n'entreprend-il pas pour l'amour d'une vaine et avantageuse position mondaine ! - L'un ne fait que courir partout pour pouvoir faire un bon mariage rémunérateur; un autre perd la santé sur les livres, pour trouver le plus vite possible un bon emploi rémunérateur; un troisième recourt à toutes sortes de bassesses pour compenser son manque de talent; et ce faisant, tant les uns que les autres, mettent complètement de côté tout ce qui est divin et spirituel, et se laissant manœuvrer comme des girouettes, afin de saisir une fin terrestre la plus payante qu'il soit, et de n'importe quel genre.

-22- C'est donc la raison pour laquelle dans l'Evangile il a été pris comme exemple un jeune homme riche précisément : Jeune, parce que les jeunes sont plus animés de tels intérêts égoïstes; et riche, parce qu'un jeune a en lui une plus grande aptitude à conquérir le Royaume de Dieu, à condition qu'il veuille renoncer à lui-même, et suivre les traces du Seigneur.

-23- J'estime que, sur la base de cet exemple, vous serez en mesure de comprendre plus à fond le rapport que je vous ai exposé; en effet tout se trouve ici : Plus de feu et plus de chaleur, ou d'amour qui en dérive pour Dieu et toute la proche fraternité; et donc, moins de matière et moins de mort, et par conséquent d'autant plus de Vie en soi.

-24- Par opposition par contre on a proportionnellement : D'autant plus de matière, d'autant moins de feu, et donc d'autant moins de la vraie Vie à disposition.

-25- Donc, c'est la raison pour laquelle, sur l'un de ces soleils centraux, dont la substance est presque un pur feu, il manque complètement une vie matérielle animale, à l'exception de quelques cas particuliers de peu d'importance.

-26- A présent que nous savons cela, nous pouvons continuer notre chemin avec un esprit plus libre, du point de vue vital. C'est pourquoi, regardez devant vous parce que nous nous trouvons réellement sur la rive de l'un de ces fleuves d'eau lumineuse, dont nous avons déjà parlé, fleuve sur lequel nous devons continuer notre chemin, pour atteindre une autre zone circonscrite de ce monde.

-27- Mais vous, en observant avec vos yeux spirituels cette immense surface de lumière irradiante, vous dites dans votre esprit : Comment pourrions-nous arriver au-delà de cette mer de feu solaire avec les pieds encore sains, et des yeux pas complètement aveuglés ? - Je ne peux que vous répéter ce que je vous ai déjà dit une fois :

-28- Pour l'Esprit il ne doit jamais y avoir de difficultés; une ferme volonté et une confiance inébranlable doivent être la règle éternelle de l'esprit.

-29- Ne vous perdez donc pas en considérations, mais bien plutôt veuillez et ayez confiance, car alors cet élément devra nous être utile selon votre volonté et selon votre confiance.

-30- Vous maintenant, suivez mon conseil, et les flots brillants nous porteront sains et saufs avec la rapidité de l'éclair dans une autre lointaine circonscription de ce monde.

-31- Regardez là au fond, à une distance considérable, jaillit déjà des ondes lumineuses une rive solide; on voit déjà des montagnes qui semblent toucher la voûte céleste, couvertes de bois d'un vert brillant.

-32- Ce sont les premiers trophées d'une vaste région habitée, qui nous saluent d'une manière vraiment plaisante et hautement splendide pour nos yeux. Qui sait si cette montagne sera trop raide à monter ?

-33- Quand donc un esprit demande-t-il si une montagne d'un monde est raide, du moment que pour lui toutes les voies sont ouvertes entre monde et monde ? - Raison aussi pour que nous franchissions cette dure montée, avec une peine minime et sans ressentir aucune sorte de fatigue.

-34- Nous voici au pied de la montagne. Regardez comme le sol est doucement recouvert d'une fine herbe très moelleuse, et quelle fraîcheur et quelle pureté elle offre à notre vue. N'est-ce pas un plaisir de marcher sur un semblable terrain, sous les brillants arbres verts ? En vérité, ceci est déjà splendidement magnifique !

-35- Vous voudriez savoir si ces arbres produisent des fruits ! Non, ils n'en produisent pas, mais en compensation, leur rayon vert s'unit avec le rayon blanc du fleuve, et le rend par là plus intense, plus vif et plus opérant à des distances très grandes.

-36- Et c'est presque la même chose que si quelqu'un observait la verte lumière de l'espérance, unie à celle blanche, lumière de la vraie foi, et s'aperçût suite à cela, que la foi-même est rassasiée, et devient aussi plus vive; car, une foi sans espérance serait une lumière insupportable.

-37- Tandis que la fusion de ces deux lumières engendre l'amour; car, celui qui croit et espère, commence bien vite aussi à aimer celui en qui il croit et repose sa confiance.

-38- Et c'est pourquoi, même cette zone boisée, d'étendue incalculable, qui couvre la montagne qui se trouve devant nous, avec ses rayons verts, constitue un rassasiement de la lumière blanche du fleuve.

-39- Regardez donc là-bas vers l'ondoiement du fleuve, et vous apercevrez les deux lumières se fondre dans une lumière rouge, ce qui vient aussi signifier que, par suite de la volonté et de la confiance, l'amour commence à se développer.

-40- Un arc-en-ciel vous montre aussi quelque chose de semblable, raison pour laquelle il peut être effectivement appelé, un véritable arc de la paix, mais, comme on peut le comprendre de soi-même, au sens spirituel.

Etant donné que maintenant nous savons aussi cela, nous pouvons nous engager de bon cœur sur la douce montée du bois.

## SS2 C28

***(La volonté et la confiance ont le dessus sur toute chose. Foi et espérance engendrent l'amour. Les fruits des arbres, verts au commencement, deviennent rougeâtres grâce à la lumière solaire. La couleur bleue : enveloppe du rouge. Nature de l'espérance. L'amour est la cause originaire de la foi et de l'espérance, et en même temps, leur fruit. L'arbre provient de la graine, et la graine de l'arbre. )***

-21 Juin 1843- de 16h45 à 19h15-

-1- Comme vous voyez, l'ascension de la hauteur n'est pas aussi raide qu'elle le semblait du dehors; en effet, ces monts semblent très raides seulement à une certaine distance, alors que dans la réalité, ils sont loin d'être ce qu'ils semblent; et même, plus on monte, plus la rude montée devient pour ainsi dire plate.

-2- Cependant, cela est nécessaire, afin que, partant de cette vaste surface boisée, une quantité suffisante de sa lumière verte, se déversant dans la lumière blanche du fleuve de lumière limitrophe, puisse accueillir la partie nourrissante éthérée.

-3- En effet, la lumière blanche du fleuve est encore purement éthérée, ou bien, si pour vous c'est plus facile à comprendre, elle est en elle-même un éther qui n'a encore rien accueilli d'autre en soi; éther qui malgré cela, contient en lui le tout encore indivisé; de la même manière que l'eau est porteuse de tout ce que la Terre est appelée à produire.

-4- L'éther de la lumière verte au contraire est, d'une certaine façon, affamé, puisqu'il a consommé toutes les autres substances éthérées, à l'exception de celle verte, laquelle est précisément irradiante.

-5- Voilà pourquoi, étant donné sa faim, elle reçoit de la couleur blanche de l'éther, de la lumière qui vient du fleuve, le complet rassasiement, qui se manifeste ensuite, avec une couleur qui tend plus ou moins au rouge.

-6- Vous pouvez trouver quelque chose de semblable, en de multiples formes, sur votre Terre; il suffit que vous observiez la plus grande partie des fruits qui poussent sur les arbres, et aussi beaucoup de fleurs.

-7- Quel aspect a tout cela, à l'état initial et non mûr, sinon le vert. Cependant, ce vert, en tant que substance colorante affamée, se nourrit continuellement avec la lumière blanche du soleil.

-8- Comment se manifeste ensuite le complet rassasiement, qui indique la maturité atteinte des fruits ? Généralement, et presque toujours, avec une couleur plus ou moins rouge, ou pour le moins avec une couleur qui dérive du rouge, ou bien qui doit passer ensuite dans le rouge.

-9- Cependant, sur la Terre, tout cela se présente seulement de manière imparfaite; tandis que sur un corps solaire central cela se manifeste en mesure beaucoup plus évidente et parfaite.

-10- Vous faites observer : \* Et alors pourquoi chez nous sur la Terre, de nombreux fruits, tant au cours de la maturation que dans leur pleine maturité, prennent-ils une parfaite couleur bleue ?

-11- \* De même, il y a une infinité de fleurs bleues ou azurées, et nous ne savons pas de quelle manière cette couleur peut se considérer comme dérivant du rouge\*. Mais je vous dis : Alors observez avec beaucoup d'attention un tel fruit bleu ( par exemple, les prunes), et vous vous assurerez bien vite que la couleur bleue est seulement un voile extérieur, facile à éliminer; toutefois la couleur de base est le rouge.

-12- Si vous voulez asperger, avec une poudre de verre très fine, une surface rouge, elle apparaîtrait aussitôt sous une couleur bleuâtre.

-13- Pour observer cela encore mieux, vous n'avez qu'à presser le suc du fruit bleu, et il ne vous sera pas difficile de constater que la base du bleu est un parfait rouge.

-14- Et de façon encore plus évidente, ceci vous est indiqué par une aurore, ou bien un coucher de soleil, où la couleur bleue de l'air, par suite d'un certain mouvement des rayons, passe facilement au rouge.

-15- Voilà pourquoi la couleur bleue ne peut être considérée autrement qu'en une vaporeuse enveloppe du rouge. Passons ensuite à un exemple encore plus évident, je peux vous dire que si vous observez avec un microscope un parfait bleuets, vous voyez filtrer entre les milliers de petits cristaux alignés qui le constituent, une parfaite couleur rouge.

-16- Je crois qu'avec cela, nous avons assez d'exemples pour nous convaincre que le rassasiement entre le vert et le blanc se manifeste avec la couleur rouge; de la même façon, l'espérance, nourrie et rassasiée par la foi, se manifeste parfaitement dans l'amour, dont la couleur correspondante est justement le rouge.

-17- Maintenant vous devriez très bien comprendre et pénétrer cela; mais à cet égard, je découvre justement en ce moment une petite lacune en vous, que l'on pourra combler déjà durant notre ascension du mont.

-18- Mais de quelle espèce est cette lacune ? -Vous ne comprenez pas encore comment le réciproque rassasiement des couleurs de la part de la lumière - ce que je vous ai à l'instant expliqué - peut correspondre à celui analogue de la foi, de l'espérance et de l'amour. - Faites bien attention, nous chercherons à clarifier encore plus ce rapport.

-19- La couleur blanche correspond à la foi, en tant que la plus fine substance éthérée, contenant en elle toutes les autres substances ou couleurs; de même la foi, dans la fine substance spirituelle, porte en elle déjà tout l'infini du Royaume de Dieu, et de l'Être divin même.

-20- Chaque homme à son tour est semblable à ce mont sur lequel poussent les arbres d'un vert irradiant, dont il est constamment auréolé et il diffuse la couleur verte de l'espérance; et il ne vous serait pas si facile de trouver, sur toute la Terre, un homme totalement dénué d'espérance; tandis que de ceux dénués de foi et d'amour, il y en a en grand nombre.

-21- L'espérance cependant se consume constamment et elle n'acquiert jamais une force si elle ne reçoit pas une nourriture appropriée; ce que vous pouvez constater d'après une grande quantité d'exemples moraux et naturels, que vous avez toujours sous les yeux.

-22- Ces exemples moraux peuvent vous servir plus que suffisamment : tous les degrés et toutes les espèces imaginables de désespoirs qui sont très instructifs, car chaque désespoir a, sans doute aucun, son origine dans l'espérance qui s'est entièrement consumée d'elle-même.

-23- Des exemples naturels, nous en avons ensuite encore beaucoup plus à notre disposition. Mettez un vase de fleurs, pendant un temps assez long, dans un endroit complètement sombre; regardez-le après quelques mois, et vous trouverez que le vert est devenu une pâle couleur jaune, tendant au blanc; donc la vraie couleur de la mort.

-24- Il est naturel qu'ici on parle seulement de la couleur du monde vivant des plantes, et non de celle des minéraux; car, dans les minéraux cette couleur est comme complètement prisonnière, et ressemble à un homme mort à l'espérance et en qui également son espérance est devenue prisonnière avec lui-même.



-25- Et pour cette raison, de tels hommes apparaissent dans l'au-delà dans une couleur d'un vert-sombre, couleur qui, un peu à la fois - à travers la constatation que l'espérance qui lui correspond ne peut être réalisée - devient alors d'une couleur d'un gris moisi ou même complètement noir; et cette dernière couleur n'est plus en substance aucune couleur, comme d'ailleurs aucune lumière, mais bien plutôt un point manquant de tout. Voilà pourquoi, ici, on parle seulement de la couleur plus vivante des plantes.

-26- Il est vrai bien sûr que la couleur verte irradie sa propriété, mais en même temps elle absorbe toutes les autres couleurs contenues dans la réserve éthérée. Mais ceci est aussi le côté caractéristique des espérances.

-27- L'espérance dévore également tout avec une grande avidité, et en effet, on ne peut imaginer un dévoreur plus grand que l'espérance.

-28- A quoi ne pense pas souvent l'homme, pêle-mêle, en se représentant ensuite ce qu'il espère, avec une imagination riche des plus éblouissantes couleurs !

-29- Et toutes ces images, ne les consume-t-il pas peut-être, lui ? Et quand il arrive en cet état, où même son imagination n'est plus en mesure de lui offrir aucune image, alors commence déjà pour lui le temps de la plus grande tristesse, puisqu'il mord à sa propre espérance et la consomme. Et ceci est représenté par le vase de fleurs, tenu pendant longtemps complètement dans l'obscurité !

-30- Mais comment peut être rassasiée l'espérance ? Exposez à nouveau le vase de fleurs à la lumière blanche du soleil, mais pas trop soudainement, et la plante se remettra à verdier. - Et pourquoi donc ? - Parce qu'elle est extraordinairement affamée d'une nourriture vraie et complète.

-31- Passons maintenant à la partie morale correspondante; qui est toujours prêt à se faire consoler, sinon un homme très affligé, et donc déçu dans ses espérances ? Ou bien, qui cherche avidement un réconfort réel, et donc, le rassasiement moral d'une espérance qui est en train de mourir de faim, sinon justement qu'un tel homme arrivé si près d'en être privé totalement ? - Menez-le au fleuve de la lumière, et il boira à pleines gorgées, ce qui plus que tout lui convient.

-32- De cela on peut donc déduire clairement, comment l'espérance peut être toujours plus rassasiée, au moyen de la foi, jusqu'à réaliser sa complète satiété.

-33- Un homme affamé est triste; voulez-vous le rendre heureux ? Rassasiez-le, et, dans sa satiété, toute tristesse aura disparu, et la joie s'emparera de son cœur, et dans sa joie, il accordera à ses hôtes, son grand amour reconnaissant.

-34- Vous voyez, justement sont ainsi les choses avec l'homme affamé de vérité, ou désireux de la réalisation de ses idées. Conduisez-le au vrai fleuve de la Lumière, et il s'unira à elle, et il se rassasiera selon le désir de son cœur, et selon sa nécessité.

-35- Et quand il s'apercevra que c'est une vraie nourriture, qui se prête à rassasier aussi toutes ses idées encore inactives, lui aussi deviendra bien vite de joyeuse humeur, et il saisira avec la grande ardeur de son amour, le grand Hôte; lequel amour déjà de par lui-même, exprime un complet rassasiement, ou bien, en d'autres termes :

-36- Dans l'amour il y a le tout de la foi et le tout de l'espérance, dans la maturité et dans la satiété pleinement réalisées. Et ainsi, d'un côté, l'amour est l'espérance complètement rassasiée par la foi. D'un autre côté, l'amour est aussi le fondement des deux, justement pour la raison qu'il renferme en lui, comme complètement rassasiées, l'espérance et la foi.

-37- Vous dites : Comment cela est-il possible ? - Selon moi, il ne devrait y avoir rien de plus naturel et de plus facilement saisissable que cela. - D'où vient un arbre ? Vous dites : D'une graine. - D'où vient la graine ? - De l'arbre, dites-vous.

-38- Donc, si les choses sont ainsi, alors la graine doit contenir en elle, depuis le commencement, comme cause fondamentale, tout ce qui est de l'arbre, du moment que l'arbre naît d'elle. Mais si l'arbre veut se renouveler dans une nouvelle graine, il doit à nouveau déposer son tout dans la graine.

-39- Vous voudriez certainement savoir si le Seigneur a créé d'abord l'arbre, ou bien d'abord la graine ! - A moi, il me semble que ce mystère, on peut le toucher de la main.

-40- Si Dieu avait créé l'arbre avant la graine, alors vous pouvez être certains qu'Il le ferait aussi présentement, car, dans Sa façon d'opérer, Il est absolument immuable, et Il ne fait pas aujourd'hui d'une manière et demain de l'autre; et vous verriez dans le premier cas, surgir soudainement des arbres comme grâce à un coup de baguette magique. Au contraire, vous voyez chaque arbre croître toujours, un peu à la fois, et se développer toujours plus.

-41- Ceci démontre, plus que si l'on était illuminé par cent soleils en même temps, que le Seigneur n'avait pas besoin de créer un arbre bel et bien prêt, mais bien seulement la graine de semence; et quand celle-ci est placée dans le sol, elle se développe, et dans son développement, elle devient une forme complète de ce que le Seigneur a justement mis dans la graine.

-42- Mais dans la graine se trouve la capacité de se retrouver à la fin, l'arbre lui-même; et toute son activité n'est autre qu'un processus approprié, de graine en gaine; et, selon mon opinion, il est beaucoup plus juste et sage d'admettre qu'une ligne est le produit de nombreux points alignés l'un à côté de l'autre, et qui pour cela, est limitée par deux points finals, que de supposer que le point est limité des deux côtés par deux lignes.

-43- J'estime que, de ce court enseignement, vous vous convaincrez que le Seigneur a créé d'abord la graine et non l'arbre, ou bien, mieux dit, qu'Il a créé tous les deux en même temps, mais que seulement Il mit l'arbre dans la graine, en tant qu'arbre non développé.

-44- De même et tout aussi sûrement, l'amour est l'origine fondamentale de tout ce qui existe; et tout doit à la fin retourner à cette origine, si l'on ne veut pas que cela; aille au-devant de la ruine.

-45- En causant ainsi, nous avons atteint le sommet du mont, et c'est pourquoi, nous voulons maintenant essayer de pénétrer aussitôt, et plus profondément, en cette nouvelle circonscription.

## **SS2 C29**

***(Une construction conique à échelons. La ligne droite : la ferme volonté. L'homme connaît la structure de ses œuvres; Dieu par contre connaît la substance structurale en tant que maître-Créateur de celle-ci. L'amour pour le Seigneur est la Puissance irrésistible. )***

-23 Juin 1843-de 16h45 à 19h. -

-1- Maintenant, regardez un peu devant vous cette plaine dont on n'aperçoit pas la fin, et qui est limitée, tant à droite qu'à gauche, jusqu'où l'œil arrive, par cette montagne couverte de bois.

-2- Que voyez-vous dans une telle plaine ? Assurément rien d'autre, en dehors de ce que je vois moi, c'est-à-dire, à une grande distance, domine très haute, une construction conique à échelons.

-3- A cette distance cependant, il n'est possible de distinguer qu'un grand éclat, mais rien autre de précis; néanmoins, déjà ce premier regard fait présager quelque chose d'élevé et de grandiose; pressons donc l'allure afin d'arriver au plus vite tout près de cette magnifique construction.

-4- Comme vous pouvez le voir, nous n'avons pas une voie tracée, et moins encore une grande route qui nous mène jusque là; toutefois si j'observe ce splendide sol, qui a tout l'aspect d'être

plus fin et plus doux que le plus magnifique velours de soie; alors je pense qu'une voie tracée n'est point nécessaire, mais il faut seulement observer la ligne droite, car alors à pas spirituellement rapides, nous serons bien vite là où nous, voulons arriver.

-5- Mais savez-vous, du point de vue spirituel, ce que signifie \* une ligne droite \* ? La \*ligne droite\* signifie ou indique la ferme volonté immuable qui ne se laisse dévier par aucun fait ou événement contraire; et ici on se réfère justement à la ligne droite de la volonté.

-6- Vous vous demandez si même sur cette voie nous ne tomberons pas sur quelques obstacles, qui pourraient nous rendre difficile la réalisation du but ?

-7- Ceci nous sera indiqué à travers le chemin; jusqu'à maintenant c'est allé encore bien, et, durant notre conversation nous avons déjà fait un bon morceau de route; et si je regarde vers le lieu où se dresse l'extraordinaire édifice, je peux déjà distinguer quelques détails qui avant, du haut du mont, n'étaient pas visibles.

-8- Par exemple, je peux déjà très bien apercevoir que cette exceptionnelle construction se compose de douze sections qui s'élèvent l'une sur l'autre, comme si vous mettiez dans le sens vertical, sur votre Terre, un télescope allongé au maximum, naturellement de forme gigantesque, et qui eût aussi douze allonges.

-9- Si maintenant vous observez ensuite attentivement cette construction, vous relèverez sans trop de peine que chacun de ces douze plans est fait de colonnes alignées les unes à côté des autres, et que chaque plan resplendit dans une couleur différente.

-10- Mais pourquoi nous ruiner les yeux pour regarder d'aussi loin ? Nous pourrions de toute façon observer l'œuvre entière en toute proximité, pour ainsi dire face à face; pressons donc le pas.

-11- Cependant je vois à présent que vous fixez le regard sur une sorte de bastion assez haut, pas très distant. Cela pourrait avoir tout l'aspect d'un obstacle qui pourrait demander un détournement de notre ligne droite, étant donné que nous avons avec nous un \* brise-mur \*.

-12- Si les murs de ce bastion ou de ce rempart dussent être perpendiculaires, et qu'il n'y eût pas de portes, certes cela constituerait un embarras certain pour maintenir constamment la ligne droite; et pourtant nous ne devons pas l'abandonner; car dans le monde de l'esprit, même seulement une petite embardée d'un côté, signifie aller hors de notre rayon visuel de tout ce beau monde.

-13- Toutefois nous ne sommes pas encore arrivés au mur, de sorte que nous ne devons pas perdre courage, étant donné que les choses prendront un pli meilleur que nous ne l'attendions.

-14- Mais j'observe à présent que, devant le mur il y a de longues rangées d'arbres, au-dessus desquels pointent les cimes des colonnes et des pyramides; et il pourrait facilement arriver qu'en avançant sur notre ligne droite, nous heurtions contre un arbre ou une colonne, et que nous fussions contraints, à cause d'un tel obstacle, de nous tirer un petit peu de côté.

-15- Vous dites : Et qu'en serait-il si nous, spirituellement nous planions dans l'air, et que, toujours à travers l'air, nous atteignions notre but ?

-16- Je vous dis : Cela pourrait aussi se faire, mais en ce cas nous nous exposerions à un double danger, à savoir : d'abord nous ne verrions plus notre monde-ci, car ce vol serait aussi une violation de la ligne droite, et en second lieu, nous ne devons pas détacher nos pieds du sol, tant que nous voulons être dans ce monde et le voir.

-17- En effet, si nous détachions nos pieds du sol, le monde entier qui est maintenant au-dessous de nous, retournerait dans sa première forme stellaire méconnaissable; par conséquent il ne nous reste rien d'autre qu'à affronter tous les obstacles éventuels qui se présenteront, avec beaucoup de fermeté.

-18- Mais maintenant regardez, nous avons déjà atteint les rangées d'arbres; pour autant que mon regard pénètre au loin en cette avenue à travers le bois, je peux apercevoir qu'elle est rectiligne de façon surprenante; mais vraiment au fond, je vois qu'il y a comme un autel qui, selon moi, devrait se trouver réellement au milieu de l'avenue.

-19- Cependant, cela n'est rien, en avant avec fermeté, parce que la voie deviendra droite comme nous la voulons. En effet, ce serait bien triste pour un esprit, s'il se laissait barrer la route par des obstacles naturels.

-20- Donc, nous sommes déjà arrivés à l'autel; en vérité ce premier monument nous montre déjà, en mesure réduite, de quelle indescriptible somptuosité doit être le monument principal.

-21- Regardez cet autel; il est haut d'environ un klafter, et il est constitué de bâtonnets ronds, confectionnés dans un matériau très brillant, qui se trouve seulement en ce corps de l'univers.

-22- Observez-les un peu plus attentivement, parce qu'ils ne semblent même pas faits de matière solide, mais ils ont bien plutôt l'apparence de jets d'eau qui retombent au bas dans des entonnoirs d'or, mais sans être montés en jet.

-23- En effet, le mouvement flamboyant des rayons, en ces bâtonnets montre presque qu'ils ne sont autre chose que des jets d'eau ronds qui d'abord montent à travers quelque conduite interne, pour retomber ensuite au-dehors, selon les règles des jeux d'eau.

-24- De toute façon, pour nous persuader touchons les bâtons avec les mains, et regardez, tout cela n'est qu'une particularité du matériau. Il a en lui un tel mouvement flamboyant, qu'il semble être de l'eau courante très pure, tandis qu'au point de vue maintien, il est solide comme s'il était de diamant.

-25- Et maintenant, regardez sur les astragales, la splendide table ronde pourvue d'un bord. Elle brille comme si elle était directement éclairée par le soleil. Comme signalé, ces bâtonnets, pour ainsi dire débouchent vers le bas, en entonnoirs d'or qui à leur tour sont placés sur une splendide dalle ronde de cristal scintillant dans les couleurs rouge et bleu.

-26- En vérité, cet autel, au milieu de cette magnifique rotonde entourée en bel ordre d'arbres vraiment splendides dont les branches se croisent et s'accrochent au milieu comme des bras gigantesques, est déjà en soi quelque chose de si ravissant, qu'on pourrait l'admirer avec la plus grande satisfaction pendant longtemps, et en particulier si l'on y ajoute encore le magnifique sol de velours vert, et les troncs des arbres qui ont tous l'aspect de puissantes colonnes semi-transparentes de couleur bleue, sur lesquels il n'est pas possible de trouver même la plus petite tache.

-27- Donc, que dites-vous de cette première magnificence ? - Je dois avouer sincèrement que cette simplicité élevée me plaît et m'attire plus que toutes les autres magnificences déjà vues de ce monde. Cependant, à observer toutes ces splendeurs, nous oublions que nous devons aller de l'avant.

-28- Mais par où ferons-nous sortir cette ligne droite ? Devons-nous peut être, à condition que cela soit possible, abattre ce merveilleux autel ? En vérité nous n'aurions pas le cœur à faire cela, et d'autant plus si l'on réfléchit qu'une telle œuvre a demandé beaucoup de travail et beaucoup de diligence de la part des mains des hommes de ce monde, et que cette œuvre sera certainement considérée par cette humanité comme bénite. Et en outre, détruire est très éloigné de l'Ordre Divin.

-29- Que ferons-nous alors ? - Vous dites : " Passer en tant qu'esprits à travers la matière, ne serait-ce pas possible ? Le Seigneur n'est-il pas venu à Ses apôtres à travers la porte close ? "

-30- Je vous dis : " C'est vrai; cependant, nous ne sommes pas le Seigneur mais bien plutôt des serviteurs du Seigneur. Et les serviteurs du Seigneur ne peuvent pas faire tout ce que fit le Seigneur, à moins qu'Il ne le veuille.

-31- De toute façon, je sais ce qu'il est à conseiller de faire; nous nous tournerons vers le Seigneur de la magnificence, et précisément, dans l'amour de nos cœurs; et je suis persuadé que la ligne droite sera immédiatement rétablie.

-32- Et voilà, je l'ai déjà fait, et vous aussi maintenant, en moi; et, regardez, du fond s'avance un être masculin, il effleure l'autel, et celui-ci s'ouvre au milieu, laissant un espace; et ainsi nous pouvons continuer notre chemin en ligne droite.

-33- Naturellement, vous demandez si cet autel a, sérieusement, un dispositif mécanique qui fait que, dans de semblables cas de nécessité pour suivre une ligne droite, l'autel se partage en deux parties.

-34- Je vous dis : Pour le Seigneur tout est disposé pour que puisse servir ce qui est nécessaire, pour tous les buts. Aux hommes il est accordé d'unir étroitement les choses, mais le Seigneur est le Créateur de la substance qui les tient unies.

-35- L'homme sait quelles sont les parties qui constituent son œuvre, et comment on peut les séparer; mais le Seigneur connaît la partie composant la substance, et Il sait aussi comment on peut la diviser.

-36- C'est pourquoi, pour l'observance de la ligne droite de la Vie, vous n'avez pas besoin d'autre chose, sinon que d'un amour toujours croissant pour le Seigneur, car alors vous pouvez passer à travers les roches, le feu, et l'eau, comme si vous n'aviez à lutter avec aucun obstacle.

-37- J'attire cependant votre attention encore sur ce qui suit : Ne laissez rien échapper de ce sur quoi nous tomberons sur cette voie, car à la fin vous reconnaîtrez en cela pas mal de situations de votre monde, comme dans un grandis miroir magique.

-38- Mais à présent se présente devant nous à nouveau une longue avenue en ligne droite; de sorte que nous pouvons reprendre notre chemin avec une conscience tranquille.

-39- Vous voudriez maintenant savoir ce qui arrivera avec l'autel coupé en deux. Se réunira-t-il, ou bien restera-t-il ainsi divisé ? Mais, moi, je vous dis : Comprenez-moi bien, et laissez ce qui est derrière nous, car nous avons devant nous encore pas mal de choses, beaucoup plus grandes.

-40- Cependant, quand nous aurons atteint le but principal, nous pourrions avoir d'en haut, un coup d'œil général.

C'est pourquoi, allons maintenant de l'avant.

## **SS2 C30**

***(Détails sur le somptueux emplacement d'un tel palais. Comment on doit prier. But de la prière : se connaître soi-même. Libre activité dans la sphère de la volonté et de la connaissance. Priez donc avec plus d'amour et plus de confiance, et vous recevrez plus ! - Double nature des obstacles : 1°) Manque de connaissance. 2°) Amour pour le monde. Chez la plus grande partie des femmes loge la bêtise. )***

-24 Juin 1843-de 16h15 à 18h30-

-1- L'avenue qui s'ouvre à présent devant nous est vraiment plus étroite que la précédente; seulement cela ne nous cause aucun embarras dans notre marche sur la ligne droite; et même c'est justement le contraire, puisque, d'autant plus étroite est la route, et d'autant plus facile est d'en fixer le centre, et dans le centre de maintenir la bonne direction.

-2- La largeur moindre de cette avenue dépend du fait que toutes ces avenues partent en éventail depuis le centre de l'édifice principal; et si nous pouvions regarder en bas, exactement depuis le dessus de l'édifice principal, nous verrions tout l'ensemble de cette splendide disposition, comme un soleil irradiant.

-3- Et vous voyez, c'est déjà un bon signe, parce que de cette façon la ligne droite est déjà assurée; il suffit que nous la suivions, et rien ne nous empêche de pouvoir atteindre au plus vite notre but.

-4- Nous avons déjà parcouru la moitié de cette avenue, et d'ici on voit déjà très bien où elle finit. Cependant je remarque déjà maintenant, qu'après la fin de cette avenue, se présente à nouveau un obstacle très brillant, qui devrait nous détourner quelque peu du droit chemin.

-5- Cependant, nous ne voulons pas non plus penser à ce second obstacle, car, comme cela s'est trouvé pour le premier, celui qui se présente maintenant devra aussi nous faire une place suffisante pour passer.

-6- Qu'est donc ce qui brille devant nous ? - Encore quelques pas rapides, et voilà que ce qui se présente à notre premier regard est d'une telle splendeur, que l'on n'est même en mesure de comprendre de quoi il s'agit.

-7- Que seraient tous les jeux d'eau et les feux d'artifice même artistiquement combinés, comparés à l'ornementation de cette avenue ? Ici, pour ainsi dire, la splendeur et la magnificence les plus élevées jaillissent de tous les côtés.

-8- Regardez, la dalle d'une seule pièce qui sert de pavement à cette seconde rotonde ceinturée d'arbres, semble la surface d'une eau très pure, ridée par de petites vagues; et cependant cette surface est parfaitement plane, lisse et solide.

-9- Ce qui est le plus étrange, c'est seulement que par suite d'une extraordinaire réfraction des rayons, la vue est si illusionnée que l'on voit la surface de ce pavement comme continuellement mue par les vagues qui, dans leur mouvement, irradient chacune une lumière différente. En vérité, je dois dire qu'il s'agit d'un jeu de rayons vraiment brillants.

-10- Au milieu de cette vaste rotonde bordée d'arbres, s'élève une colonne, qui a tout à fait l'aspect d'une trombe d'eau. Regardez si cela ne semble pas réellement de la véritable eau qui monte et qui descend en tourbillons; et chaque tourbillon étincelle alternativement de mille couleurs.

-11- Mais regardez attentivement, et touchez cette colonne; malgré toute cette apparente vivacité, elle est solide et ferme, comme un diamant. En vérité, si quelqu'un ne devait pas considérer la combinaison du matériau et son travail comme très merveilleux alors je voudrais entendre moi-même de sa bouche ce qu'est pour lui un prodige.

-12- Et maintenant regardez vraiment là haut, au sommet de la colonne, d'où partent des branches lumineuses qui rappellent celles du saule pleureur, branches qui ont cependant à la place des feuilles de petits pendentifs lumineux.

-13- Eh bien, que dites-vous d'une telle somptuosité ? - En vérité, vous n'avez pas de mots appropriés, et bien à raison, car en face d'une profonde sensation, il n'est pas possible de décrire des cas semblables, et il faut s'en contenter quand on a pu jeter sur le papier, avec la plus grande et la plus ardente éloquence, même seulement une pâle esquisse de la réalité.

-14- Tout cela serait cependant beau et bon, si ce splendide monument ne se trouvait pas vraiment sur la ligne de notre chemin. Qu'en pensez-vous ? Pourra-t-on couper aussi en deux cet ornement de l'avenue, comme cela a été fait avec l'autre ?

-15- Avec le premier, il était plus facile d'être tentés de croire que la chose se basait sur des principes mécaniques artificiels, et qu'en conséquence il était aussi possible de déplacer les deux parties; mais pour séparer en deux cette colonne colossale, n'importe quel mécanisme aurait les bras trop courts et trop faibles.

-16- Que devons-nous faire maintenant ? - Vous dites : Celui qui a divisé le premier obstacle, c'est-à-dire le Seigneur, pourra sans aucun doute en faire tout autant aussi avec celui-ci. -Voilà, vous avez donné une réponse juste; cependant, pour obtenir cela, on doit se conformer à quelque chose que vous ne connaissez encore pas; c' est pourquoi, écoutez :

-17- Le Seigneur est naturellement partout, l'Aide tout-puissant et le Triomphateur de tout obstacle; cependant, on doit implorer Son aide selon le degré et l'importance de l'obstacle à surmonter; après quoi seulement il arrive ce qu'il doit arriver.

-18- A ce moment vous faites observer : Comment doit-on entendre cela ? - Si nous implorons le Seigneur de nous venir en aide, Il ne nous aidera certainement pas moins qu'il ne le faut. Mais, moi, je vous dis : D'un côté vous comprenez, mais seulement jusqu'au point où vous croyez erronément qu'il importe peu au Seigneur quel est le degré de votre propre faculté de reconnaissance.

-19- Il me semble que présumer cela serait plutôt stupide. Le Seigneur en effet veut avant tout élever chez Ses enfants la connaissance d'eux-mêmes; Il laisse donc que d'abord toute chose soit jugée et pesée par eux-mêmes; il en va de même pour leur besoin, afin qu'eux ensuite, puissent le Lui présenter selon leur reconnaissance; et Lui enfin, les aide justement selon une juste reconnaissance et une juste demande.

-20- Pour cette raison, mes chers amis et frères, sur la Terre, nul ne doit mesurer un obstacle avec légèreté, et spécialement s'il s'agit d'obstacle coupable qui se trouve sur le chemin de sa vie, alors que celui-ci devrait être plat, car en ce cas il doit attribuer à lui-même si, après de nombreuses prières, il ne lui arrive pas la pleine aide désirée.

-21- En effet, le Seigneur est bon avec tout Son Amour, et généreux avec Sa Grâce et Sa Miséricorde; toutefois en respectant toujours au plus haut degré la libre activité de l'esprit, à tous égards, tant dans la volonté que dans la sphère de la connaissance.

-22- Entre nous soit dit, tout homme, pris en lui-même, fait beaucoup mieux en ce qui le concerne, s'il fait, comme vous avez coutume de dire, d'une mouche un cheval - et non vice versa - et il adviendra ensuite que celui qui, de ce point de vue, demande beaucoup, reçoit aussi; celui qui ne demande pas, qu'il ne s'attende pas à ce que le Seigneur jette derrière lui un plus inconnu et non demandé.

-23- Vous faites vraiment ainsi, parmi vous sur la Terre. Pourquoi le Seigneur ne devrait-Il pas le faire, Lui qui a justement pour cela Ses bonnes et sages raisons suggérées par l'Amour ? - Un homme, parce qu'il serait riche et bien disposé, donnerait-il peut être deux mille thalers à quelqu'un qui, bien qu'en ayant grand besoin, lui en demande seulement deux cents en prêt ?

-24- Je vous assure qu'il ne le ferait pas, même s'il savait de façon évidente que le postulant a une nécessité urgente d'une somme plus importante. Toutefois, poussé par son noble cœur, il dira au postulant :

-25- " Je te prête très volontiers la somme demandée, à condition que ce soit suffisant pour tes besoins". - Si malgré cet appui qui lui est offert, l'autre ne bouge pas des limites de sa réticence, et s'en tient fermement à sa demande première, dites vous-même, quelle aide retirera le postulant des deux cents thalers ?

-26- Pour cette raison, chacun doit s'examiner scrupuleusement, et mesurer exactement ses besoins; et seulement après, quand il connaît avec exactitude quel est son vrai besoin, s'adresser au saint et tout-puissant Aide, car alors lui sera sûrement accordée la juste aide, à condition qu'il l'attende de Lui, avec une foi ferme, avec pleine confiance et avec le sérieux de l'amour.

-27- Et c'est pourquoi, en ce cas aussi nous devons nous adresser au Seigneur avec une plus grande fermeté qu'à l'occasion du premier obstacle; et ici aussi, le Seigneur nous ouvrira la voie. Mais, en quoi consiste une plus grande fermeté dans notre intervention auprès du Seigneur ?

-28- Le forgeron dit à son aide : " Pour forger un petit fer, il suffit de peu de charbon; mais si le fer à forger est grand, alors il faut plus de charbon, et le soufflet plus grand pour l'air." Je crois que cet exemple est assez utilisable.

-29- Plus de charbon, plus de vent dans la forge, cela signifie : Plus d'amour et plus de confiance, et il adviendra selon le degré de foi placé dans la demande. Moi, pour mon compte, je l'ai déjà fait, et vous devez le faire en moi; et vous voyez, la colonne en forme de trombe d'eau est déjà partagée en deux, et nous pouvons reprendre notre marche avec la plus petite fatigue du monde.

-30- Cependant, comprenez-vous la signification de ce second obstacle qui est plein d'apparence trompeuse, et qui se montre comme s'il était vivant en toutes ses parties ? Et si on le touche, il est partout dur et résistant ?

-31- Voyez-vous, se débarrasser des erreurs est très facile; car celui qui est même relativement éveillé en l'esprit, sera toujours en mesure de séparer la basse stupidité de la très brillante et très pure Vérité; et ceci correspond au franchissement du premier obstacle.

-32- Mais ici en ce second obstacle, il y a le monde dans sa mesure complexe, avec tout son clinquant artificiellement scintillant, et il faut beaucoup plus pour éloigner cet obstacle du chemin, que pour le précédent.

-33- Il y a sur la Terre beaucoup d'hommes qui ont déjà depuis longtemps reconnu la Vérité, dans sa Lumière irradiante. Toutefois ils ne peuvent se séparer du monde, parce que ses rayons sont encore trop éblouissants (c'est-à-dire, encore de leur goût).

-34- Combien de clinquant faussement scintillant et séduisant le monde contient-il en lui, et de quelle nature est-il ? Pour peu que vous l'observiez profondément, justement ce second ornement de l'avenue vous le montre :

-35- Propriétés, argent, toutes sortes de commodités, bonne table, vêtements élégants, et beaucoup de choses encore, sont les puissants rayons du clinquant du monde, même pour des hommes très capables et sages. Quant aux femmes, il est mieux de n'en parler, car en elles, la bêtise a son siège originel.

-36- Mais un homme, qui trouve sa satisfaction en cette fausse et vide activité mondaine, ressemble à un homme qui de nuit rêve d'être un riche qui a des millions de thalers à jeter au loin; alors que lorsqu'il se réveille, il ne trouve même pas un sou dans sa bourse.

-37- Je crois que ce qui a été dit est clair; et étant donné que notre obstacle est dépassé, il ne nous reste rien d'autre qu'à aller de l'avant.

## **SS2 C31**

***(Les trois sortes d'avenues, toutes larges au commencement et étroites à la fin, correspondent au passage de la vie matérielle à celle spirituelle. Plan et construction d'une maison, d'un campanile et d'une église. Un spectacle théâtral, l'échelle musicale, les plans préliminaires des parents aisés pour la vie de leurs enfants et l'éducation respective. La fin : la tombe. Les pyramides . Constructions semblables sur le soleil, en tant que demeure des vrais sages, d'un point de vue essentiel )***

-26 Juin 1843-de 16h45 à 19h-

-1- Et voilà que, devant nous, commence une autre splendide avenue qui, à son tour, se resserre vers la fin; c'est déjà la troisième que nous parcourons.

-2- Si vous observez ces trois avenues l'une après l'autre, vous voyez qu'elles se rattachent l'une dans l'autre, comme trois cônes superposés, dont la pointe de l'un s'introduit dans la base de l'autre.

-3- En effet, si la première avenue continuait, avec ses lignes latérales convergentes, ces lignes se croiseraient justement au point où nous avons vu le premier monument.



-4- Cependant, les calculs sont ainsi faits, que les rangées d'arbres qui sur les côtés délimitent l'avenue, cessent réellement là où à la fin de l'avenue se trouve une grande rotonde ronde, toujours entourée d'arbres, au centre de laquelle est le monument qui l'orne; c'est pourquoi, cette avenue aussi commence à nouveau, très large, pour finir ensuite très étroite.

-5- A ce moment, quelqu'un pourrait peut-être faire une objection et dire : \* Mais je ne trouve absolument pas esthétique cette disposition, car une avenue devrait être parallèlement rectiligne, et en apparence seulement elle devrait sembler quelque peu conique, quand on la regarde dans le lointain. \*

-6- C'est juste, car cette disposition doit nécessairement apparaître accablante, spécialement si elle est appliquée, pour une telle longueur comme celle-ci.

-7- Cependant, les hommes qui ont disposé ces avenues, y ont placé un but beaucoup plus élevé que celui seulement esthétique, de sorte que ces trois avenues sont là pour indiquer de manière sensée et exacte, le passage de la vie matérielle humaine à la Vie spirituelle intérieure.

-8- Mais, comment doit-on entendre et comprendre cela ? Nous le relèverons avec beaucoup de facilité, car quelque chose de semblable se trouve aussi sur la Terre, sans que ce soit exprimé sous la forme d'une avenue. Quelques exemples nous éclaireront complètement la chose, tandis que nous parcourrons cette troisième avenue qui n'a rien de particulier et d'important à voir.

-9- Donc, prenons comme exemple un livre écrit par un homme versé dans la branche d'une science donnée. Ce livre commence en premier lieu, avec une préface, souvent très longue, et en outre tout aussi ennuyeuse; et en général cette préface est toujours d'autant plus étendue que plus maigre d'esprit est le contenu de l'œuvre qui suit.

-10- Cette préface se restreint toujours plus, se réduisant à un simple et souvent très bref préambule de l'utilité de l'œuvre, et il y est répété en quelques mots ce qui sans aucune nécessité était déjà contenu dans toute la préface.

-11- La préface serait par bonheur finie; après celle-ci suit une page blanche, vide, sur laquelle rien n'est écrit; ou bien, parfois, en grands caractères on voit le mot très important : Introduction.

-12- On tourne cette page fatale, et l'on constate que commence justement une introduction encore plus longue que ne l'était la précédente préface. En cette introduction il n'y a rien d'autre sinon qu'une louange encore plus ample et une recommandation de l'œuvre qui suivra.

-13- Mais comment finit cette introduction longue de plusieurs brasses ? Généralement avec des expressions du genre : nous ne voulons pas nous étendre ultérieurement en préliminaires, mais passer bien plutôt à l'œuvre principale.

-14- Là, le très estimé lecteur trouvera dûment éclairé ce qui en cette introduction ne pouvait qu'être indiqué seulement brièvement. Et c'est aussi finalement la fin.

-15- Pour quelle raison l'auteur a-t-il commencé son introduction si amplement pour la finir ensuite de manière aussi réduite ? N'aurait-il pas pu tout aussi bien l'omettre complètement ? Nous ne pouvons répondre ni affirmativement ni négativement à cette question, qui cependant se prête magnifiquement à son but.

-16- Mais que celle-ci s'y prête tout aussi bien, le lecteur lui-même pourra l'établir, et avec plus de précision, quand il aura fini de lire toute l'œuvre.

-17- Après cette introduction vient l'œuvre principale elle-même; que trouvera t-on en cette œuvre dont le début est si vaste et si prometteur ?

-18- Rien autre que ce que, avec un nombre de paroles encore plus grand, il a déjà été dit dans la préface et dans l'introduction; de sorte que si c'est un géographe, il finit son œuvre avec la description d'une insignifiante localité; car pour les localités plus significatives et plus grandes, il choisit aussi la place la meilleure qui, pour celles-là se trouve au début du livre.

-19- Si c'est un mathématicien, généralement il met à la fin de son œuvre profonde et méditée, quelques brefs problèmes non encore résolus, dont ensuite d'habitude, le dernier et le plus insignifiant de tous les autres.

-20- L'historien réserve pour la dernière page le fait le moins important, tandis qu'au début de l'œuvre, il jette un regard très large sur toute la surface terrestre ; et ainsi vous pouvez examiner presque toutes les œuvres, et, à l'exception de la Parole de Dieu, vous trouverez qu'à la fin elles sont toutes très restreintes. Ce serait un exemple suffisamment clarificateur.

-21- Observons maintenant, comment on procède pour la construction d'une maison, d'une tour ou bien d'une église; elle est large en ses murs de base, et au fur et à mesure que montent les murs, ils sont moins épais et, à la fin, la construction finit avec un toit en pointe. Cet exemple n'a pas besoin d'autres explications.

-22- Un troisième exemple vous est donné par la considération de votre cérémonial du service divin. Il part en grande pompe de ce que l'on appelle la sacristie, et se fait aussi imposant devant l'autel qu'au fond de l'Eglise, avec le son de l'orgue et les chants chorals; cependant après la troisième partie du cérémonial de la messe, les parties qui suivent se raccourcissent toujours plus, et, généralement en disent toujours moins, jusqu'au moment où à vrai dire on devrait s'attendre à la plus grande solennité, c'est-à-dire à l'occasion de la soi-disant \* Transsubstantiation \*; la chose se présente très misérablement et le devient toujours plus, jusqu'au moment où tout se perd dans l'extraordinaire et bref \* *Ite missa est* \*.

-23- Ce que l'on appelle \* un drame théâtral \* sur la Terre, commence souvent, plein de mystère, et finit généralement en un mariage insipide, si ce n'est encore pire, comme par exemple, avec la mort de quelqu'un, et même avec celle de plusieurs d'entre eux.

-24- Même beaucoup de vos concerts de musique commencent avec le concours de tous les instruments de musique, et finissent des fois si faiblement que parfois on serait tenté d'attendre encore quelque chose, alors qu'au contraire tout est déjà fini.

-25- Même votre échelle diatonique et chromatique musicale commence avec un son bas et grave; et puis, en montant toujours plus haut, on arrive au point de ne plus percevoir le son en raison de son acuité.

-26- Mais étant donné que nous ne sommes pas encore arrivés à la fin de l'avenue, et que nous nous trouvons en un point déjà considérablement étroit, nous pouvons ajouter encore un exemple comme surplus, exemple qui pourra illuminer d'une claire lumière le sujet en discussion, puisque dans l'esprit les choses vont comme celles du monde.

-27- Les hommes du monde n'ont jamais suffisamment d'argent ; et si quelqu'un en a beaucoup, il ne dédaignera jamais d'en ajouter d'autre. Et ainsi arrive-t-il aussi dans l'Esprit, parce qu'on a jamais assez de lumière, de sorte que le sage désire devenir toujours plus sage. C'est aussi pourquoi le prochain exemple ne sera pas superflu, car il augmentera votre lumière.

-28- Donc, que font les parents aisés pour leurs enfants : combien de plans grandioses et de vaste portée fait souvent un couple de nouveaux parents pour ses enfants ? - Le garçon doit étudier pour passer sa licence, la fille doit avoir aussi un trousseau artistique musical, comme dot principale pour un riche mariage.

-29- Tout procède comme si on devait accueillir dans la maison quelque prince ou princesse. Finalement le fils a chevé ses études, et la fille s'est libérée des griffes de ses instructeurs, avec des capacités qui, à vrai dire, comptent très peu. Qu'arrive-t-il ensuite ?

-30- Le fils - malgré sa bonne éducation et sa culture - est relégué derrière un bureau, dans un petit office comme stagiaire : position qui dans l'avenir n'offre pas de grandes perspectives.

-31- En ce qui concerne la fille, les parents disent : A présent il convient qu'elle apprenne aussi quelque chose en économie domestique. Or, si vous observez même seulement avec un peu d'attention une telle situation, il ne peut vous échapper comment le chemin de la vie humaine, ayant aussi fait un peu halte dans la rotonde des pensées et des illusions très vastes, va ensuite avec le temps

vers une avenue large au début, mais qui avec la poursuite du chemin se rétrécit toujours plus, jusqu'à trouver un beau jour les murs latéraux adhérent à ses propres épaules.

-32- Mais à ce point finit le premier chemin, c'est-à-dire celui du père et de la mère et commence le second chemin, c'est-à-dire celui du fils et de la fille, qui, pour eux-aussi, commence dans l'ampleur.

-33- Cependant, même la sphère d'activité du fils à la fin se rétrécit jusqu'à ce que celui-ci arrive au pensionnat; fatigué et épuisé, ainsi que dépourvu d'illusions et complètement découragé de la vie, il n'attend pas que la voie se rétrécisse complètement et l'isole de ce monde.

-34- Même les attentes de la fille n'ont pas gagné en ampleur, sauf les seules illusions des premières années juvéniles; et puis le temps a passé pour faire disparaître à la féminité toutes ces prérogatives dont la femme se sent fière, et ainsi, un peu à la fois, s'évanouissent ainsi toutes les espérances, et la sphère se fait toujours plus étroite et atteint sa fin.

-35- Donc, maintenant, quelle est la finale de la troisième voie de la vie ? Il suffit que vous alliez au plus proche cimetière, où vous trouverez un grand nombre de ramifications de chemins de vies humaines déjà écoulées, qui, au début, se présentent très larges mais qui ensuite finissent aussi de manière restreinte.

-36- Et vous voyez, justement avec cette signification, les hommes de ce soleil construisent chaque chose de manière qu'elle puisse correspondre parfaitement aux indiscutables conditions de vie humaine.

-37- En son temps, les hommes de la Terre construisaient aussi de manière semblable, ce que l'on appelle les pyramides égyptiennes, qui n'étaient pas autre chose que des monuments funéraires d'hommes grands et puissants.

-38- D'autant plus grand et puissant était un homme, et d'autant plus grande était la pyramide. Qui voudrait se donner la peine de les mesurer trouverait en chacune une grande différence de l'une à l'autre, tandis qu'au sommet, toutes autant qu'elles sont ont des mesures égales.

-39- Une semblable sagesse, en mesure beaucoup plus grande, nous la trouvons ici aussi sur ce monde de lumière où les hommes, en particulier de cette circonscription, sont vraiment fondamentalement sages; de toute façon, ce qui suivra nous éclairera cela encore davantage.

-40- Mais étant donné que, durant notre conversation, nous sommes arrivés à la fin souhaitée de l'avenue qui sérieusement est vraiment très étroite, prenons courage et donnons un coup d'œil à ce qui se présente devant nous, pour voir s'il n'y a pas quelque mystère qui puisse nous obliger à dévier de notre ligne droite.

-41- Jusqu'à maintenant, exception faite pour le gros mur d'enceinte qui nous est très proche, je n'aperçois aucun autre obstacle; par conséquent nous pouvons avancer librement sur cette plaine, jusqu'à atteindre le mur. Cependant, comment cela finira-t-il, l'expérience nous le dira. Et donc, toujours en avant avec courage, jusqu'au mur !

## SS2 C32

***(Poursuite de la marche sur le Soleil, vers le mur d'enceinte; il se révèle comme une très belle colonnade, avec trois galeries. Le grand et bel escalier monumental. Tout en ce palais est une correspondance avec l'être humain. Exemples. Tout esprit qui est complètement libre des choses extérieures (choses du monde) ne peut plus pécher, et est par conséquent pur ; correspondance de la mort physique corporelle, et sa nature. Les douze degrés pour atteindre la première galerie représentent les douze commandements. )***

-27 Juin 1843-de 17h15 à 19h. -

-1- D'ici jusqu'au mur, il devrait y avoir encore deux milles, c'est-à-dire huit mille klafters. La zone est plane, et en regardant jusqu'au fond, on n'aperçoit rien qui pourrait avoir l'aspect d'un obstacle.

-2- De la place où nous nous trouvons maintenant, à l'exception d'un cercle de pyramides de petites dimensions, on ne peut rien apercevoir d'autre. Mais aucune pyramide ne se trouve sur notre route, de sorte que nous ne pouvons pas non plus les considérer comme un obstacle; tout au plus pourrait-il y avoir quelque chose derrière les pyramides. Mais, bref, je dis: En avant donc, et ce sera à la voie elle-même à nous indiquer contre quoi nous aurons encore à combattre.

-3- Si je n'étais pas ici, en tant que votre hôte, mais que bien plutôt vous fûtes, vous, les miens, nous serions déjà arrivés à notre but; par contre, bien que vous guidant, je dois participer à votre incertitude et à votre indécision.

-4- Voilà pourquoi la marche procède un peu lentement. Mais cela ne nous apporte aucun dommage, puisque, avec la grâce du Seigneur, nous profitons de la plus grande durée du chemin pour l'occuper utilement.

-5- En outre il est très agréable de marcher sur ce terrain velouté de couleur vert-bleu; si bien que la plus grande durée du voyage se transforme en une satisfaction.

-6- Même la moitié supérieure du merveilleux édifice principal, visible au-dessus du mur d'enceinte, se rapproche toujours plus de nous, de sorte que même nos yeux sont toujours occupés.

-7- Désormais nous avons atteint la rangée des pyramides, et, comme vous pouvez l'observer, aucun obstacle n'est en vue, justement, à l'exception du mur d'enceinte, qui devient à notre vue, toujours plus grand et plus haut, au fur et à mesure que nous approchons; pour autant que je le vois maintenant, un tel mur n'est pas continu, mais il est bien plutôt constitué de galeries formées de colonnes qui commencent déjà à offrir une vue on ne plus merveilleuse.

-8- Comme vous voyez, les galeries à colonnes sont par trois, l'une au-dessus de l'autre; mais les colonnes, du moins à ce que l'on peut en apercevoir d'ici, sont alignées très proches l'une de l'autre. Avançons sans crainte, et par-dessus tout, ne perdons pas courage !

-9- Bien vite, ce grandiose obstacle apparent, selon moi, cessera d'être considéré par nous comme tel; car, comme je l'observe, au fur et à mesure que nous approchons, l'espace entre les colonnes devient toujours plus perceptible; et puis, regardez, devant les colonnes se trouve un escalier; en montant celui-ci on peut en toute sécurité arriver au moins à la première galerie.

-10- Mais certes, regardez, les colonnes sont assez distantes les unes des autres, de sorte que nous pourrions passer commodément au-delà. Ainsi, mes chers amis et frères, tout bon travail mérite son salaire; nous avons avancé davantage, là où réellement nous pensions trouver le plus grand obstacle; alors que nous n'en avons trouvé aucun.

-11- Nous voici donc arrivés au pied de cet escalier infiniment splendide, qui, autant que je le reconnaisse, est fait non seulement de pur or rouge transparent, mais est recouvert

somptueusement, entre une colonne et l'autre, pour la commodité de qui y monte, avec une étoffe que je n'ai encore jamais eu l'occasion de voir sur ce corps solaire de l'univers.

-12- Il n'y a que douze marches que nous passerons avec une grande facilité. En avant donc ! Nous sommes dans la galerie. Regardez un peu son parquet; ne semble-t-il pas la surface d'un diamant finement poli qui s'étend des deux côtés en s'arrondissant ? Il devrait avoir une largeur d'environ dix klafters.

-13- Observez bien de près; il n'y a pas une marque dont il résulte qu'il y ait des jointures, au point de devoir déduire qu'il s'agit d'une seule pièce. Regardez ensuite, les colonnes qui sont tournées vers l'intérieur, c'est-à-dire qui forment le côté intérieur, chacune est entourée d'un escalier en colimaçon du plus splendide rubis, dont les parapets sont formés de gracieux petits bâtons d'or blanc, et en correspondance de chaque bâtonnet il y a une sphère lumineuse d'un bleu pâle qui émet une lumière très douce.

-14- Vous voudriez savoir quel but ont de tels escaliers en colimaçon qui se trouvent également autour de chaque colonne. Il est évident que le premier but est de monter à la seconde galerie; cependant, pour cela il n'était pas réellement nécessaire de pourvoir chaque colonne d'un tel escalier.

-15- La raison, on doit la chercher dans la sagesse de ces hommes, grâce à quoi ils peuvent arriver en haut partout, sans se causer réciproquement le moindre dérangement.

-16- En effet, ces colonnes représentent les maîtres ou les guides; mais comme aucun guide ou maître ne peut être constitué sans que, sous sa direction, on ne puisse arriver en haut, de même aucune de ces colonnes correspondantes ne peut être exempte d'un escalier en colimaçon qui justement conduit en haut.

-17- A ce moment vous demandez: Et pourquoi alors, toujours pour cette raison, les colonnes de la rangée extérieure ne sont-elles pas pourvues d'un escalier ? - Ceci, voyez-vous, est aussi à la base de la sagesse des hommes, par suite de laquelle les colonnes de la rangée extérieure représentent aussi les maîtres, mais des maîtres de constitution naturelle, donc, enseignant des choses extérieures. Ceux-là cependant, avec leur branche d'enseignement ne peuvent élever personne, et c'est pourquoi ces colonnes extérieures sont sans marches.

-18- Une chose est certaine: Vous pouvez observer ici ce que vous voulez, mais vous trouverez partout une parfaite et intime correspondance avec les situations ou les circonstances, tant extérieures qu'intérieures de l'homme.

-19- Par exemple le chemin parcouru par nous depuis la troisième avenue jusqu'ici, nous a semblé très monotone. En effet, il n'y avait rien en dehors du très beau sol, et cette maigre rangée de pyramides, en rien voyante; puis ce mur d'enceinte que nous considérons comme un grand obstacle, mais qui se révéla ensuite, heureusement, comme de spacieuses galeries; et enfin sur le mur, la moitié de l'édifice principal. Cependant, c'était là tout ce qui s'était présenté à notre vue durant le chemin, au long de la libre plaine.

-20- Vous êtes d'avis que, sous ce panorama extrêmement simple, il ne devrait rien se cacher de très important, du point de vue des correspondances. Moi, par contre, je vous dis: Réellement en ce voyage quelque peu ennuyeux, il y a quelque chose d'extraordinairement profond.

-21- C'était certes peu ce sur quoi nous sommes tombés; mais, comme dit l'un de vos proverbes: \* Au sage il suffit de peu, mais en ce peu il trouve beaucoup \*; et ainsi, dans notre cas aussi ce peu était disposé de sorte qu'il pût être pour tous entièrement suffisant, si nous l'observons seulement avec un regard relativement sage.

-22- Cependant, afin que vous puissiez vous en faire une petite idée, pour le moment je veux vous donner seulement de petites indications; et en les suivant vous pourrez avec peu de peine, trouver par vous-mêmes ce qu'il y a de profond.

-23- Venant des trois avenues, c'est-à-dire des trois degrés de la mortification (voies de l'humilité) à savoir: corporelle, animique et spirituelle, nous sommes arrivés soudain dans un espace libre, ou bien, comme correspondance, dans la liberté intérieure de l'esprit, et ceci avec les moyens que le

Seigneur Lui-Même avait prédisposés pour nous; et ces moyens sont la sagesse extérieure de la Doctrine du Seigneur, que l'homme doit observer à la lettre, jusqu'à ce qu'il arrive à la connaissance spirituelle libre.

-24- Splendide est le sol sur lequel on marche, partout libre et sans obstacles, et le bleu est sa couleur, émanant une douce splendeur. Ainsi est aussi la libre connaissance de l'esprit qui se manifeste dans une immuable constance.

-25- Cependant, au milieu de l'espace libre sont placées des pyramides. Ce sont naturellement des tombes. Que veulent-elles indiquer ? Vous pourriez dire: Peut-être la mort complète pour le monde; ceci, mes chers frères et amis arrive déjà durant la marche à travers les trois avenues.

-26- Ces pyramides indiquant ici seulement la mise au repos de la sagesse extérieure, et indiquant qu'en cette sphère on n'a plus à attendre d'obstacles d'aucune sorte, et, comme correspondance, que l'on n'a plus la possibilité de pécher devant Dieu, puisque tout esprit sur lequel plus rien d'extérieur n'est attaché, ne peut plus pécher, et pour cette raison seulement il est pur.

-27- Et pourquoi donc ? Parce qu'il est devenu complètement un avec le Seigneur ! Il n'est pas utile que je vous en dise plus à cet égard, car si quelqu'un fait ce que veut le Seigneur, ce faisant il ne péchera assurément pas.

-28- Lorsque nous étions près du débouché de la dernière avenue, les magnifiques galeries à colonnes nous semblaient encore un mur d'enceinte continu et insurmontable; et donc, un sinistre barrage qui ne laissait espérer une possibilité de le surmonter.

-29- Quand nous avons laissé derrière nous la rangée des pyramides, le mur commença à se disjoindre en colonnes séparées, et un peu après tout l'ensemble se présenta à nous comme une grandiose magnificence, et non plus comme un obstacle, chose que peu avant nous avions craint par-dessus tout.

-30- Que veut signifier cela ? Réfléchissez sur la mort de notre corps physique. C'est sûrement le moment le plus craint de l'homme qui vit encore d'une vie apparente et extérieure, et donc, l'obstacle le plus scabreux. C'est certainement le cas pour tous ceux qui n'ont pas laissé derrière eux la rangée des pyramides.

-31- Quand par contre, quelqu'un, après avoir déposé la vacuité apparente de la sagesse extérieure, a attiré complètement dans son cœur l'Esprit du Seigneur, alors cet obstacle, auparavant tant appréhendé, deviendra une perspective on ne peut plus merveilleuse, et chacun sentira le vif désir d'arriver le plus vite possible, au moins dans la galerie inférieure, toujours après avoir dépassé les douze degrés qui - comme vous l'aurez déjà compris - représentent symboliquement les dix Commandements de base et, en plus les deux sublimes Commandements de l'amour, sortis de la Bouche du Seigneur; et les trois galeries représentent:

-32- Du naturel à l'animique; de l'animique au spirituel; et du spirituel au céleste. Je suppose que, suite à ces poussettes, vous devriez pénétrer assez bien maintenant les apparitions figuratives aperçues durant la marche dans l'espace libre, à l'exception de la vue de moitié de l'édifice central.

-33- Eh bien, cette moitié indique la Grâce du Seigneur qui pour le moment est la seule visible, jusqu'à ce que, au-delà des galeries, sera visible aussi la base principale, laquelle est l'Amour du Seigneur, ou le Seigneur Lui-Même, dans Son Individualité.

Maintenant que nous savons cela, avançons vers le grand édifice.

## SS2 C33

**( Nouveaux miracles de lumière. Matériau de construction du soleil, rempli de jeux de lumière. L'édifice en forme de tour, inondé de lumière. )**

-28 Juin 1843-de 17h à 18h45-

-1- Sera-t-il difficile de poursuivre notre chemin en partant d'ici ? Devons-nous encore observer la ligne droite ? - Allons seulement en plein air, en ce vaste espace qui se trouve entre ces galeries circulaires étendues et l'édifice principal central, et alors nous verrons ce qui nous reste à faire.

-2- Regardez un peu entre ces deux colonnes internes, munies d'escalier en colimaçon, et dites-moi ce que vous voyez. Vous dites: "Cher ami et frère, nous ne trouvons pas de mots pour décrire ce qui se présente, de la façon la plus merveilleuse à nos pauvres yeux !

-3- " Une surface pleine de splendeur ondoyante s'étend devant nous, et de chaque vague, jaillissent des millions de rayons, et chacun d'une couleur différente; et les rayons se saisissent réciproquement, et forment des images passagères. Ces images, ou formes, ici et là, s'unissent les unes aux autres, et ainsi réunies, prennent de nouvelles formes.

-4- " Là en avant, vers l'édifice principal, nous voyons ces vagues de rayons tourner en cercles bariolés, et souvent, ces cercles s'élèvent en forme de cônes depuis la surface, et ces cônes scintillent dans une lumière qui varie toujours, et dont le charme magiquement splendide ne peut se décrire. Enfin, sur ces cercles lumineux, nous réussissons à apercevoir la colonnade inférieure du grand palais central.

-5- " Les colonnes semblent des flammes d'un rouge pâle qui s'élèvent en frétilant; et derrière elles, un mur d'un bleu-pâle envoie sa lumière, mur dans lequel, entre les colonnes, s'ouvrent de grandes portes à partir desquelles irradie une merveilleuse lumière d'un blanc-vert pâle. C'est tout ce que nous apercevons pour le moment.

-6- " Quand nous tournons le regard vers la mobilité ondulatoire de cette surface, il nous semble que plutôt que d'un terrain solide, il s'agit au contraire d'eau, et d'eau qu'il n'est pas possible de traverser à pieds.

-7- " Seulement nous nous souvenons que dans le dernier ornement des avenues, nous sommes aussi tombés sur une surface ondoyante qui, malgré cela, était tout autre que liquide; de sorte qu'il se peut très bien que même l'ondoiement de lumière de cette surface soit également seulement une illusion d'optique. "

-8- En vérité, les choses sont réellement ainsi ici aussi. Tout ce que vous voyez ici, comme en mouvement, n'est qu'un jeu de la lumière; lumière qui, sur les corps solaires centraux, est particulièrement forte, et spécialement sur ces points qui s'avancent le plus vers l'équateur; il y a donc ici un matériau qui bien qu'étant par lui-même extraordinairement solide, prend un grand brillant, beaucoup plus que le plus fin diamant chez vous.

-9- Quand une surface plane, grande comme celle-ci est bien polie et nettoyée, elle accueille d'autant plus avidement les puissants rayons de lumière de l'éther lumineux qui entoure un semblable corps solaire, et renvoie le surplus de tels rayons après avoir atteint la pleine saturation; et ainsi, des rayons à l'arrivée et de ceux renvoyés, il résulte cet effet ondulatoire qui, si on le voit de près, se manifeste sous toutes sortes de formes lumineuses, alors que de loin, il prend l'apparence de cercles. Et pourquoi donc ?

-10- Parce que dans le lointain tous les mouvements, comme toutes les formes s'arrondissent continuellement et toujours plus, comme vous pouvez le constater sur votre Terre, en divers phénomènes.

-11- Allez par exemple sur une hauteur assez considérable, et observez le vaste horizon qui en soi est très inégal ; cependant vous le voyez arrondi. La raison consiste dans le fait que les petites inégalités disparaissent complètement en face de l'étendue de la ligne semi-circulaire de l'horizon.

-12- Vous pouvez aussi observer d'une certaine distance une colonne à arêtes, mais elle ne vous paraîtra pas anguleuse, mais bien ronde. Enfin, vous pouvez aller sur la rive d'un large fleuve, et observer le cours de l'eau en commençant de l'endroit où vous êtes, jusqu'à la rive opposée; et ce qui vient de vous être exposé, vous sera confirmé.

-13- Près de la rive où vous vous tenez, l'eau coulera régulièrement, vague après vague, tandis que sur la berge opposée, en observant plus longuement, vous apercevrez des cercles qui s'engloutissent les uns les autres, cercles dans lesquels le flux de l'eau semble tourner lentement.

-14- Combien inégaux sont en surface les corps de l'univers: votre Terre vous le démontre suffisamment; mais, observés à de grandes distances, ils prennent l'aspect d'un cercle, sinon parfaitement rond, du moins plan sur le bord extérieur.

-15- On pourrait citer encore un grand nombre de ces exemples, seulement j'estime que ceux-ci sont suffisants pour comprendre ce qui se présente actuellement à notre vue, et qui a beaucoup de miraculeux.

-16- Pour le moment il nous suffit de savoir que devant vous se présente un terrain parfaitement solide, et que nous pouvons nous y engager aussitôt et en ligne droite; sortons donc sans retard et de bonne humeur de la galerie, et mettons nous en chemin.

-17- Nous voici à l'extérieur sur le terrain solide, et d'où nous sommes maintenant, on n'aperçoit pas les jeux ondoyants de la lumière, de sorte que nous pouvons nous diriger vers l'édifice principal. Mais auparavant, donnez un coup d'œil à cette construction qui se trouve déjà devant nous dans toute sa splendeur, que rien ne cache plus.

-18- Que dites-vous de cet ouvrage ? Vous dites exactement ce que je dis moi aussi: Ici cesse toute expression verbale, et l'on se tait devant un tel grandiose et une telle élévation !

-19- Si l'on imaginait la Tour de Babel, mais en multipliant à l'infini la noblesse et la magnificence, on en aurait à peine la meilleure image approximative.

-20- Cependant, on devrait éliminer de la tour les galeries en colimaçon qui mènent à son sommet, et la partager en dix étages, dont chacun décrirait un cercle quelque peu plus étroit.

-21- Toutefois ce serait une forme nue, dénuée de lumière; ici, par contre, on trouve la forme la plus grandiose et la plus solennelle, inondée d'une splendeur et d'une gloire de lumière indescriptibles. C'est pourquoi, quant à la forme imaginée elle se tient au-dessous de cette magnificence indescriptible, et dépasse tout concept !

-22- Approchons-nous encore, et cet édifice se présentera toujours plus dans son infinie splendeur. D'ici vous voyez la première rangée comme si elle était constituée de simples grosses colonnes d'une hauteur de trente klafters.

-23- Quant à la hauteur, vous pouvez avoir jugé exactement, mais non en ce qui concerne les colonnes par elles-mêmes. Si vous regardez avec attention, vous pourrez apercevoir que chaque colonne est comme doublée de hampes rondes ou de bâtonnets verticaux.

-24- Maintenant que nous sommes plus près, on peut apercevoir que ces colonnes qui, à une certaine distance, semblaient simples, sont de plus près formées de plusieurs colonnes, placées en cercle, et qui de loin semblent des bâtonnets appliqués à une grosse couronne.

-25- Et voilà, nous sommes arrivés heureusement au pied du grand escalier de l'édifice central, et nous constatons que chacune de ces colonnes principales se compose d'un cercle de colonnes plus fines qui sont suffisamment distantes l'une de l'autre de sorte que nous pouvons passer au milieu, atteindre la rotonde qu'elles forment, et nous assurer que dans une telle rotonde pourraient trouver place encore de nombreuses personnes.



-26- Mais en même temps admirez cette splendide disposition: A l'intérieur du cercle formé par les colonnes, tourne vers le haut en douce pente un magnifique escalier doté de merveilleux parapets, escalier qui mène à l'étage supérieur ; et regardez, chacun de ces cercles de colonnes a une égale disposition.

-27- Le parquet d'un tel cercle de colonne est vert clair, et les galeries que forment ces escaliers ont un aspect d'or flamboyant ! Maintenant regardez au-dehors de la rotonde; le parquet de cette première galerie au rez-de-chaussée, est de la couleur de la plus belle améthyste, dans laquelle semblent enchâssés comme une mosaïque d'ornements des diamants de toutes sortes ! Que dites-vous de cette somptuosité vraiment impressionnante ?

-28- A ce que je vois, il en est de vous comme pour moi, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de mots suffisants pour s'exprimer. Montons donc un tel escalier, et visitons la seconde galerie. Là seulement il nous sera donné de voir des choses qui dépasseront tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.

Donc, suivez-moi !

## **SS2 C34**

***(Détails du palais. Autels dans les rotondes de la seconde galerie. Leur correspondance: Premier degré de la connaissance de Dieu. Description de l'or transparent. Nature des matériaux irradiant la lumière. Correspondance avec certains prédicateurs. A la magnificence il faut s'habituer progressivement. Contradiction apparente: L'édifice vu du dehors, a douze plans; vu au-dedans, dix seulement ! )***

-1 Juillet 1843-de 16h30 à 18h -

-1- Et voilà, nous sommes déjà dans la galerie du premier étage; ici vous voyez à nouveau ces cercles de colonnes qui à leur tour vont former les grosses colonnes de soutien.

-2- Au milieu de ces rotondes, vous pouvez voir que sont érigés comme des autels, qui sont assez semblables à cet autel que, durant notre marche, nous avons admiré à la fin de la première avenue, tandis que la partie interne du cercle de colonnes est ici aussi munie partout d'un escalier inexprimablement splendide.

-3- Quel est le but de ces autels au milieu de la rotonde formée par les colonnes ? D'un côté ils servent d'ornement, de l'autre, ils indiquent au contraire, le premier degré de la connaissance de Dieu, tandis que les rotondes au rez-de-chaussée sont complètement vides, et indiquent l'humain dans tout son état naturel.

-4- Cependant, regardez attentivement la magnificence de ces colonnes; elles s'élèvent en spirales; et dans le vide de l'enroulement il y a comme ornement, de splendides branches de feuilles, tandis que la partie saillante est enchâssée de pierres précieuses parmi les plus merveilleuses, qui brillent d'une lumière propre, et qui ont l'aspect de demi-sphères.

-5- La couleur des colonnes est vert-bleu, et celle du feuillage, d'or flamboyant, tandis que le plancher de la rotonde est comme un rubis extrêmement scintillant, et enfin l'escalier est ici d'argent flamboyant.

-6- Et maintenant regardez le plancher de la galerie; celui-ci est fait de la plus pure hyacinthe, et le splendide parapet, vers l'extérieur, de porphyre, tandis que le mur de l'édifice principal,

sur l'arrière de la galerie, est d'onyx, qui est une très belle pierre précieuse; tandis que le plafond à arcs entre les colonnes et le mur fixe est d'opale vraiment magnifique, en laquelle sont enchâssées toutes sortes de pierres colorées lumineuses.

-7- Et puis, tournez le regard vers l'édifice, dans le mur duquel on voit une porte haute et large, entre un cercle de colonnes et un autre; et cette porte, comme vous pouvez l'observer, a deux battants, dont les gonds sont assurés à une huisserie centrale unique, consistant en une colonne quadrangulaire qui se trouve au milieu de la porte, de sorte que de tels battants ne s'ouvrent pas de chaque côté.

-8- La colonne quadrangulaire est constituée d'un morceau de diamant flamboyant, tandis que les battants sont d'or flamboyant, et qui est encore plus splendide que celui transparent, et dont sur la Terre on ne trouve rien de semblable.

-9- L'or transparent par contre, pourrait sans autre être produit sur la Terre, avec la vitrification, puisque vous savez que tous les métaux, quand ils ont résisté au plus haut degré de chaleur, brûlent justement à ce point.

-10- Après la combustion il ne reste rien autre en dehors d'une sorte de scorie; si celle-ci est broyée, mélangée au sel apte à la dissoudre, et, après avoir été dissoute est fondue par grande chaleur, une fois refroidie elle devient comme un verre transparent.

-11- Donc, si sur la Terre on devait produire un verre, de la manière indiquée, avec les scories de l'or, naturellement très coûteusement, réellement ce verre, qui serait d'un jaune rougeâtre, constituerait le très pur or transparent.

-12- C'est pourquoi, produire sur la Terre de l'or flamboyant, ainsi que transparent, représente une impossibilité absolue. Cela n'est même pas faisable sur les soleils planétaires, mais seulement sur les soleils centraux, où domine une lumière d'une intensité pour vous incommensurable.

-13- C'est pourquoi, là, tout corps transparent est apte à faire briller un constant flamboiement, parce qu'il n'est pas en mesure, étant donné la grande lumière qui l'entoure de consumer toute la lumière qui l'assaille; de sorte que, par suite du continuel conflit entre lumière et lumière, a lieu, un tel flamboiement, qui a toute l'apparence d'une matière en continuel état de combustion.

-14- Si ensuite on touche cette matière, elle est parfaitement solide, et absolument en rien échauffée, bien au contraire; car, d'autant plus une telle matière est flamboyante, d'autant plus froide elle se présente.

-15- Et c'est pour cela qu'elle se trouve dans une correspondance tout autre que négligeable avec ces hommes qui, sur la Terre, sont très fougueux dans leurs manifestations extérieures, et qui s'enthousiasment pour tout; cependant si l'on touche leur cœur, on s'étonne de le trouver glacé !

-16- Vous pouvez trouver des hommes qui, pour la protection des pauvres, en raison de leur grand zèle, se consomment la langue à beaucoup parler; mais, quand personne ne les voit, s'ils rencontrent un pauvre, alors ils sont plus froids que mille ans de glace d'un glacier que l'habituel rayon de soleil ne peut fondre qu'en très petite partie, et avec de temps en temps un coup de foudre bien nourri.

-17- Il en est aussi à peu près de cette façon avec les fameux prédicateurs; avec leur très puissant feu, ils allument un véritable enfer, en lequel aucun être, bien que habitué au feu, ne pourrait même pas résister une seconde; mais si vous leur demandez ce que dit leur cœur d'un tel degré de chaleur extraordinairement infernal, la réponse sera à peu près la suivante:

-18- Je me sens très bien. - En effet, un bon rôti, un bon verre de vin après un fougueux sermon, le remettent complètement en place.

-19- Donc, ceci serait une des correspondances de notre or flamboyant, mais qui n'est cependant point recommandable. Mais il y en a aussi une très recommandable, c'est-à-dire, bonne du point de vue spirituel, et c'est la suivante:

-20- Envers ces hommes qui sont pleins d'amour dans leur cœur, l'Amour du Seigneur est aussi puissamment opérant; et en suite de quoi, il arrive un conflit entre Amour et amour, et cet

Amour agit de manière bienfaisante vers l'extérieur. Il illumine et réchauffe ce qui l'entoure, mais en lui-même il reste froid.

-21- Et pourquoi donc ? Parce qu'il n'est pas amour de soi-même. Donc, l'or flamboyant indique aussi ceci . Maintenant que nous connaissons aussi cette correspondance, nous pouvons tourner notre attention vers les battants.

-22- Regardez combien de choses élevées sont travaillées de façon plastique sur ces battants ! - Ne vous semble-t-il pas que cela ressemble presque à des hiéroglyphes qui rayonnent, du centre de la masse dont les battants sont confectionnés, dans les couleurs les plus merveilleuses.

-23- Et maintenant regardez à travers un trou du battant où la surface est lisse, à l'intérieur de l'édifice ! Vous reculez; qu'avez-vous donc vu ? Je le lis sur votre visage; vous avez découvert des êtres humains d'une beauté même jamais pressentie ! En effet, il en est vraiment ainsi !

-24- Pour le moment nous ne devons pas nous rapprocher de ces hommes, mais nous devons d'abord être suffisamment émoussés par la splendeur toujours croissante de cet édifice, autrement nous pourrions tous souffrir un petit dommage pour notre salut spirituel; car un esprit, soit même du plus haut des Cieux, et pour aussi parfait qu'il soit, ne l'est jamais assez pour pouvoir contempler, sans une préparation appropriée, toute la beauté de la Création du Seigneur, sans en ressentir un dommage, bien que de façon transitoire.

-25- De toute façon, pour ne pas trop nous exciter, empressons-nous d'entrer dans une de ces rotondes, et de monter au second étage, ou bien, à la troisième galerie, là où nous attendent des choses tout à fait différentes.

-26- A vrai dire, j'observe en vous un point de doute qui se réfère à nouveau à un rapport numérique, et précisément: Nous tous, étant au loin, nous avons vu que cet édifice consistait en douze étage ; tandis que de près, il semble qu'il y en ait seulement dix. Mais laissons pour le moment les choses comme elles sont; quand nous serons arrivés au dixième étage, tout se clarifiera. Pour maintenant montons au second étage, ou à la troisième galerie.

## SS2 C35

**(Ascension de la . troisième galerie. Indications pratiques au sujet de l'ascension de montagnes et d'escaliers. Monter avec des pauses. Travailler avec mesure, fortifie; tandis que travailler continuellement sans pauses, épuise. Comment fait-on pour devenir fou. Comment doit être traité le moût. Troisième galerie avec vases et arbrisseaux. Signification d'une telle culture: comme correspondance d'un degré supérieur, après l'accueil dans la vie de la divine Parole. Développement de l'arbre de la vie. Ornaments de cette galerie. Beauté dévorante de ces habitants, spécialement en cette circonscription; leur beauté est . indescriptible. )**

-1- Vous voyez, tout dépend d'un exercice préparatoire, car alors on peut monter d'une sphère plus haute dans une autre plus haute encore, avec la même facilité avec laquelle on est monté auparavant d'une sphère inférieure en celle suivant immédiatement.

-2- Vous dites certes que, sur la Terre, ce n'est pas vraiment le même cas, puisque là-bas, plus on monte, et d'autant plus pesants deviennent aussi les pieds, si bien que chaque pas successif demande un effort plus grand que celui qui précède.

-3- C'est exact, mais du point de vue naturel, vous devez considérer que lorsque vous voulez monter sur une hauteur, vous le faites, par habitude, tout d'une traite, sans faire des pauses proportionnées, entre un point et un autre de la hauteur.

-4- Par conséquent, il est inévitable qu'ensuite vous vous sentiez fatigués; Partagez au contraire la hauteur que vous entendez monter, en autant d'étapes ou de pauses, de sorte qu'entre l'une et l'autre vous ne puissiez pas sentir la fatigue; et alors, chaque tronçon qui suivra un arrêt approprié, vous pourrez le monter avec la même force et sans la plus petite fatigue, comme le premier tronçon.

-5- Que cela soit juste, vous pourrez le relever facilement de votre vie quotidienne; en effet, vous allez fréquemment ici et là, mais vous ne vous sentez pas fatigués. Et pourquoi donc ?

-6- Parce que vous vous reposez de temps en temps; additionnez donc tous les pas que vous faites dans une journée, et vous trouverez qu'il y en a tant que, mis en ligne droite, ils couvriraient une distance égale à dix heures de marche. Mais si vous marchiez durant dix heures sans vous arrêter, vous fatigueriez au point de vous écrouler.

-7- Comme vous voyez, de ce point de vue, mon explication est exacte; c'est pourquoi, si quelqu'un au long de la route ne veut pas se fatiguer, qu'il fasse des trajets coupés de pauses, et à la fin, même après avoir parcouru une distance de dix heures de route, il aura dans les jambes la même force qu'il avait aux premiers pas; et à chaque reprise de la marche, au lieu de se sentir plus fatigué, il se sentira seulement plus fort.

-8- De la même manière se présentent aussi les choses avec le progrès spirituel, comme avec celui de l'âme, et également avec le progrès matériel. Comme exemple, prenez quelqu'un qui veuille devenir un virtuose sur un instrument de musique.

-9- Qu'arriverait-il de lui s'il ne l'abandonnait pas de toute la journée, et qu'en plus, durant la moitié de la nuit il s'accordât seulement quelques heures de repos ? Je vous dis qu'en un tel exercice il ne tiendrait même pas huit jours. Et pourquoi donc ?

-10- Parce que n'importe quel mouvement, tant du corps que de l'esprit, demande un effort beaucoup plus grand des forces vitales que l'état de repos.

-11- L'effort des forces vitales est cependant un épuisement des mêmes forces; par suite de quoi, comme c'est naturel, elles ne sont pas renforcées, mais bien plutôt affaiblies.

-12- L'homme cependant est ainsi constitué, qu'à l'état de repos, ses forces épuisées sont compensées par le constant afflux du Seigneur des Cieux; c'est pourquoi, si avec le fréquent usage approprié les forces vitales sont souvent prises en considération, justement par suite de cet usage, les vases s'élargissent un peu à la fois et se renforcent toujours plus, pour l'ultérieur accueil de la force vitale.

-13- Il s'ensuit que l'homme dans un mode de vie progressivement ordonné, doit nécessairement augmenter en force et en vigueur, parce que, comme un vase, de cette façon, il peut accueillir en lui toujours plus de force vitale.

-14- Par conséquent, un marcheur, avec l'emploi approprié de sa force, renforcera de jour en jour et toujours plus ses pieds et ses jambes, ainsi que tout son corps.

-15- Celui qui s'exerce de manière adéquate sur un instrument de musique, augmentera de capacité tout aussi progressivement; et celui qui progresse dans l'Esprit deviendra aussi, de période en période, toujours plus capable de pénétrer dans les plus grandes hauteurs et dans les plus grandes profondeurs de la sagesse sans une furieuse lassitude de vouloir pénétrer les mystères de l'Esprit, plus par curiosité que par capacité et amour pour ce Dernier.

-16- Si quelqu'un voulait, du jour au lendemain, atteindre ce qu'un aspirant ordonné au progrès a atteint au cours de plusieurs années, il deviendrait fou, parce qu'il consumerait ses forces vitales spirituelles au-dessus de la mesure du flux régulier et ordonné, et ensuite, dans son esprit, il deviendrait faible au point de s'affaïsser et tout à fait impuissant.

-17- Les vaisseaux affamés de force vitale commenceront comme des polypes à dévorer tout ce sur quoi ils tombent pêle-mêle, que ce soit pur ou impur, lumière ou ténèbres.

-18- Ces substances dissemblables commencent ensuite à fermenter dans les vaisseaux, et l'esprit d'une telle fermentation déchire bien vite les vaisseaux affaiblis, et ensuite prend place cet état

d'anomalie de constitution physique, ou bien psychique pour lequel vous avez l'habitude de dire: \* A celui-là il manque une case ! \*

-19- De cela, à mon avis, vous pouvez déjà clairement déduire que tout progrès, toute ascension, pour être aptes à ce but, doivent être partagés en morceaux de chemin ou d'activité, alternés avec de nécessaires pauses; alors on pourra arriver à n'importe quelle bonne fin, sans fatigue d'aucune sorte.

-20- Si quelqu'un ayant un grand tonneau de moût, passe continuellement ce moût d'un tonneau à l'autre pour le purifier, après avoir répété cette opération une centaine de fois, il restera extrêmement déçu; car, de cette façon, non seulement le moût ne sera devenu ni limpide ni fort, mais étant donné qu'avec ces transvasements il en reste toujours un peu en tonneau, il aura perdu non seulement en qualité, mais il aura perdu aussi en quantité.

-21- Si par contre, on laisse le moût dans le tonneau, sans l'agiter, il deviendra actif de lui-même, et puis il se délivrera par lui-même des impuretés, se clarifiera toujours plus, et réellement suite à cela, il se saturera de force spiritueuse.

-22- Une fois atteint le premier stade de la clarification, alors il est bon de le transvaser dans un autre tonneau propre, sur le fond duquel il n'y ait pas de marc qui affaiblisse la force spiritueuse du vin.

-23- Maintenant, sur un tonneau propre, le moût aura de quoi faire avec lui-même, tant qu'il ne se sera pas délivré de ces substances qui le rendent agité; mais avec cela, il se fortifiera et se renforcera d'autant plus, et c'est pourquoi il deviendra spiritueux.

-24- Avec l'homme aussi, les choses sont exactement ainsi; il doit monter degré par degré, mais non à perdre haleine; de cette manière il arrive toujours plus haut dans la sphère de sa vie et de toutes les connaissances qui la concernent.

-25- Et ainsi, nous aussi, sans du tout nous fatiguer, nous sommes arrivés au second étage, sur cette splendide galerie, et nous pouvons nous promener en long et en large, et admirer toutes ces grandes magnificences.

-26- En ce qui concerne la structure, elle est tout à fait semblable à celle des galeries précédentes; à la différence que les puissants cercles de colonnes qui soutiennent le plan suivant, sont placés un peu plus en arrière.

-27- La différence entre cette galerie et la précédente tient dans la coloration différente du matériau avec lequel elle est constituée; mais plus spécialement dans le fait que, au milieu de la rotonde formée par les colonnes, à la place de l'autel, on trouve un grand vase de jardin, finement et splendidement ouvragé, dans lequel pousse un petit arbuste naturel.

-28- Vous pourriez penser que les racines de cet arbuste pourraient, avec le temps, rompre ce vase; mais ce n'est pas le cas de s'en préoccuper, puisque la sagesse de ces hommes a déjà pris les précautions voulues.

-29- Quand, avec le temps, l'arbuste se fera plus robuste, il sera mis hors du vase et transporté dans un récipient de plus grande contenance, que nous aurons l'occasion de voir au prochain étage; maintenant, dans le vase qui est resté vide, une nouvelle graine y est mise, graine dont naîtra ensuite un noble arbuste semblable à celui enlevé.

-30- Et cette opération de jardinage a-t-elle peut-être quelque rapport spirituel ? Certainement, mes chers amis et frères !

Donc, au premier étage nous avons vu seulement un autel, au centre de la rotonde:

-31- Cela voulait signifier la première connaissance de Dieu, pour ainsi dire, seulement littéralement. Ensuite, une graine, qui doit seulement être placée dans le terrain pour qu'elle puisse croître et devenir un arbre, sur les branches duquel les oiseaux du Ciel peuvent prendre demeure.

-32- Et vous voyez, ici cette graine qui, au premier étage était encore libre, a déjà été placée dans le terrain, et y a poussé comme petit arbre, et ceci indique l'état de l'homme, quand il devient un être moral dès qu'il a accueilli en lui une connaissance de Dieu; et il est ensuite aussi apte à produire des fruits qu'à servir de demeure aux oiseaux du Ciel; et en ce second étage vous trouverez aussi tout ce qui est en rapport avec le même plan.

-33- Le plancher de la galerie a l'aspect d'un minéral incandescent, les colonnes sont vertes-rougeâtres, tandis que le sol de la rotonde, là où se trouve le vase, est blanc comme le soleil.

-34- Le vase est formé d'un morceau de rubis, et il appuie sur un trépied d'or flamboyant, tandis que la terre dans le vase est semblable à un velours couleur émeraude.

-35- L'escalier autour des colonnes est d'un matériau bleu pâle, et il est orné de feuillage vert, scintillant au-delà de toute expression. Le mur de l'édifice principal est d'un rose soutenu; les portes qui conduisent à l'intérieur sont d'émeraude; l'huissier central qui tient les deux battants est d'or transparent, tandis que le plafond de cette galerie, ainsi que ses splendides ornements, sont vert pâle, et brillent plus puissamment que le soleil, vu à travers un verre vert clair.

-36- Mais à présent, approchons-nous aussi ici d'une porte, pour jeter un coup d'œil à l'intérieur, à travers le matériau transparent. Nous voici sur place; alors, regardez à l'intérieur !

-37- Mais qu'est-il donc en train d'arriver ? - Vous tombez presque évanouis; qu'est-ce qui vous a tant impressionnés ? - Je le sais déjà: Ce sont les figures humaines encore beaucoup plus belles, de ceux qui se trouvent sur ce plan.

-38- C'est réellement ainsi, et je vous dis que la beauté de ces êtres est si grande, que vous sur la Terre, vous ne seriez pas en mesure de regarder une semblable beauté, sans perdre immédiatement la vie.

-39- Et même, pour être encore plus précis, je dirai que l'éclat d'une telle beauté, dissoudrait complètement en quelques secondes même toute votre Terre, au plein sens du terme ; c'est pourquoi, quittons cette galerie, et montons à troisième étage, ou bien, dans la quatrième galerie.

## SS2 C36

***(La quatrième galerie, ou, le troisième étage du palais. Le vase en forme de bateau, avec à l'intérieur un arbre à figues, comme correspondance de cette sphère. Usage et but de cet arbre; signification de la forme du vase. Correspondance des autres formes et couleurs en cette galerie. Caractéristique de la culture intellectuelle. Les habitants de cette galerie. )***

-4 juillet 1843-de 16h15 à 18h-

-1- Donc, nous aurions atteint aussi cette quatrième galerie ou troisième étage. Qu'ici tout soit infiniment plus splendide et plus transfiguré qu'à l'étage précédent, il n'est pas nécessaire de le dire expressément.

-2- Un seul regard au long de ces galeries qui se succèdent, irradiant des flammes resplendissant de mille couleurs, nous montre avec une évidente clarté quelle est l'inexprimable beauté de cette quatrième galerie.

-3- Cependant, ce qui mérite d'être regardé de plus près, c'est l'étrange vase qui se trouve au milieu de la rotonde. En observant bien de tous les côtés, à la fin vous devez dire:

-4- " En vérité, cela ressemble plutôt à un bateau qu'à un quelconque vase de jardin, et pourtant, il est plein de terre bleue-rougeâtre, scintillante, dans laquelle réellement au centre du vase, j'aperçois un arbre plutôt robuste.

-5- " Son tronc est d'un blanc éblouissant et il est parfaitement lisse, comme de l'argent bien lustré. Les branches et les feuilles ressemblent assez aux branches et aux feuilles du figuier, sur la Terre, avec la différence que les branches sont d'un rouge brillant, comme les coraux au fond de la mer; et les feuilles sont d'un vert bleuté, bordées d'une petite bande brillante comme l'or; et sur les feuilles il y a effectivement déjà les bourgeons, dont quelques-uns déjà si avancés dans la maturation, qu'ils sont prêts d'éclater.

-6- "Le vase en forme de bateau semble être d'or rouge pâle; et il est orné avec une balustrade, grande et solide en proportion, très gracieuse, d'or transparent, de laquelle partent vers l'intérieur, des becs recourbés qui humectent constamment la terre avec l'eau goutte à goutte. De l'eau émane une très bonne odeur, comme la plus fine huile de nard.

-7- " Le parquet de la rotonde, entre les colonnes, semble être du même matériau employé pour le vaste espace libre entre la triple galerie d'enceinte et l'édifice principal central; car on peut le regarder autant et comme l'on veut, il varie et ondoie à sa surface, comme s'il était d'une substance liquide, alors que nous savons qu'il est solide.

-8- " Dignes de remarque sont aussi les colonnes particulières de cette rotonde; leur couleur est gris-clair, mais transparent, et, au centre de chaque colonne, il semble que monte et descende quelque chose comme un liquide transparent de couleur rouge-clair, comme des tubes en forme de spirales; ce qui confère à toute la colonne un aspect singulier, extraordinairement élevé.

-9- " Et ce qu'il y a encore d'extraordinaire en tout cela, c'est qu'en toutes les rotondes, et dans les colonnes elles-mêmes, se répète exactement, dans les tout petits détails, ce qui a été décrit à l'instant.

-10- " En chacune il y a un tel vase en forme de bateau avec un arbre à l'intérieur; partout au centre des colonnes, il y a les tubes en forme de spirales, dans lesquels monte et descend le liquide rouge.

-11- " Il semble aussi que les escaliers, à l'intérieur de la colonnade circulaire, soient plus raides que dans les galeries précédentes; et d'aspect, il semble qu'ils soient faits d'un matériau semblable à votre verre vert sombre; avec la seule différence que le verre de la Terre n'a pas une lumière propre; et donc il ne peut s'allumer en lui-même d'une couleur aussi vive. "

-12- Tout cela est exact mes chers amis et frères; mais que veut signifier tout cela ? Nous ne voulons pas faire traîner les choses en longueur, mais viser aussitôt au noyau de la question.

-13- En ce qui concerne l'arbre qui pousse dans le vase en forme de bateau, nous avons déjà appris dans la galerie précédente, qu'il est transplanté ici, du vase qui se trouve là, quand il a atteint la taille voulue.

-14- Mais qu'advient-il d'un tel arbre, quand ici aussi, il a atteint une taille disproportionnée pour ce vase ? - Nous avons parcouru des avenues, bordées justement de tels arbres.

-15- Quand ici ses fruits arrivent à maturation, ils sont récoltés, et l'arbre avec peu de peine est transplanté sur les côtés des avenues ou en d'autres groupes d'arbres, ou il se développe ultérieurement en produisant des fruits en grande quantité.

-16- Lorsque là aussi, il a accompli son service, alors on prend son bois ainsi que ses branches et feuilles, et on le met sur l'autel que vous avez vu à la fin de la première avenue; puis on y met le feu et de cette façon il est offert à Dieu. Voilà quel est le destin de l'arbre; mais devant nous, nous avons encore le vase.

-17- Pourquoi donc ce vase a-t-il la forme d'un bateau ? Parce que le bateau, ici aussi, sur ce corps de l'univers, est un moyen de transport sur la surface de l'eau.

-18- Cependant, pour indiquer que pour l'arbre, ici ce n'est pas encore un lieu de séjour, il est justement donné au vase une telle forme.

-19- Le sol apparemment représente justement une base encore instable, sur laquelle il n'est pas possible de prendre demeure définitivement.

-20- La couleur grise des colonnes indique la mélancolie pour la vie pas encore constamment stable; et le liquide rouge qui court, dans les tubes en forme de spirales, indique que la vie doit continuellement bouillonner au milieu de toute solidité extérieure, si l'on veut que la vie extérieure ait en elle une certaine consistance ferme et durable.

-21- Et ainsi, soutenir constamment la vie intérieure dans son libre mouvement: Voilà donc ce que signifie la forme et la constitution des colonnes de l'une de ces rotondes.

-22- La raideur un peu plus grande des escaliers qui mènent au plan suivant, est là pour indiquer que la progression sur une base pas encore assez solide est plus difficile, et parfois subit des retards, contrairement à la période où l'on peut marcher sur un terrain solide.

-23- Pour rendre la chose plus compréhensible, on peut dire que l'escalier plus raide signifie que l'homme, une fois qu'il a atteint une individualité morale indépendante, va ensuite difficilement en avant et en haut, avec les quelques gouttes de la connaissance, ainsi qu'il est montré avec le liquide rouge qui monte et descend au centre de la colonne; de même qu'il est montré à l'homme moralement libre - bien que de manière cachée, mais cependant clairement perceptible - quelle est la voie la plus appropriée et la moins difficile pour atteindre la vraie hauteur de la vie.

-24- A travers les becs qui, depuis la balustrade du vase en forme de navire, se courbent vers l'intérieur, nous voyons comment tombent des gouttes pour humidifier le terrain; au centre des colonnes par contre, comme déjà dit, monte et descend sans interruption une masse de liquide rouge. Que dénote ceci ?

-25- Les gouttes qui tombent des becs sont les connaissances qui proviennent de l'extérieur; et, dans un certain sens, elles ne sont jamais un tout, mais toujours, seulement une chose partielle; et par leur entremise, est édifiée, pour la plus grande partie, la vie formelle extérieure, mais non pas la vie principale intérieure.

-26- De la même manière aussi l'homme est formé très ingénieusement, en l'enrichissant de connaissances de toutes sortes; cependant, malgré sa vaste expérience et sa culture, il reste toujours un homme \* dispersé \* et jamais \* ramassé en un \*, et comme tel, il ressemble à un arbre qui pousse sur un bateau, et qui pour cette raison n'a aucune demeure fixe, pour une certaine stabilité; de sorte que pour lui, en cette condition, en ne peut parler de résidence définitive.

-27- La meilleure chose en lui, c'est lorsque sur les branches bigarrées de ses connaissances extérieures, il porte de bons fruits: ceux-ci sont retenus, cependant non pas comme l'arbre.

-28- Par contre, la colonne qui laisse courir en son centre une vie unifiée, reste continuellement comme un solide et splendide soutien pour tenir le Royaume de Dieu en soi.

-29- Et vous voyez une telle rotonde qui se trouve ici devant nous, en cette quatrième galerie, indique tout cela, et, de cette connaissance vous pouvez tirer la conclusion que des hommes qui construisent leurs édifices dans une telle correspondance avec la Vie, doivent certainement être extrêmement sages.

-30- Ceci est aussi confirmé par leur rayonnante beauté. Ces hommes, qui habitent en cette quatrième galerie, ou troisième plan, ont aussi des correspondances avec tout ce que vous voyez ici. Ils sont extrêmement sages et beaux, et cela, beaucoup plus que tous ceux que nous avons vus jusqu'à maintenant.

-31- C'est pourquoi nous ne les regarderons pas non plus, car en les voyant, cela vous apporterait plus de dommage que d'utilité, étant donné que, comme je vous l'ai déjà fait observer, vous devez d'abord être formellement émoussés par la grande magnificence et par la sagesse offertes par la



vue de ce magnifique édifice central; après quoi seulement, vous serez aptes à supporter aussi la vue de ces hommes qui, par nombreux milliers habitent en cet énorme édifice.

-32- Par conséquent nous nous rendrons immédiatement plus haut, au quatrième plan, ou dans la cinquième galerie, pour voir une nouvelle magnificence, le grandiose et la sagesse de ces hommes. Donc, montons à présent ce quatrième escalier, même si les degrés sont un peu plus hauts, et si pour cette raison l'escalier est plus raide.

## **SS2 C37**

***(La cinquième galerie. Caractéristique d'une pyramide blanche, comme ornement: une petite figure humaine; sa signification symbolique. Les œuvres accomplies durant notre pèlerinage terrestre demeurent, tandis que leur instrument retourne à la terre. L'homme du monde ordinaire, et celui spirituel. L'ordre du véritable homme, indiqué avec une magnifique clarté et avec concision. La figure de l'homme correspond à la renaissance spirituelle. La voie qui y mène sur la base de l'humilité, à travers la foi et l'amour. La petitesse de la statue signifie : \* Devenez comme des enfants ! Importantes correspondances de la vie. )***

-6 Juillet 1843-de 16h45 à 18h-

-1- Et nous voici déjà dans la cinquième galerie, c'est-à-dire au quatrième plan. Que voyez-vous ici qui vous frappe, comme très différent de ce qui se trouve dans la galerie précédente ? - Vous dites :

-2- "Ce qui nous frappe le plus et de manière spéciale, consiste en une pyramide blanche, assez haute, qui se trouve elle aussi au centre de la rotonde.

-3- " A notre grand étonnement, parce que nous le voyons ici pour la première fois, le sommet de cette pyramide est orné d'une petite statuette représentant un homme nu, et cette statuette est d'une couleur blanc-rosé, et dans l'expression d'un âge juvénile elle est tellement bien exécutée, que l'on pourrait presque croire qu'elle est en vie.

-4- Depuis que nous nous trouvons sur ce corps de l'univers, nous n'avons encore jamais vu une semblable représentation. Pour tout le reste, ce quatrième plan cinquième galerie, ne se différencie des précédents en rien de vraiment essentiel.

-5- " Observons seulement que le parquet de cette galerie est de couleur bleu flamboyant, les colonnes sont d'un blanc-rosé, et la plus grande différence est que le mur fixe de l'édifice principal est presque d'un rouge sombre.

-6- " Cependant, par amour de la vérité, nous devons avouer que nous sommes déjà si anéantis par la grande splendeur et par la magnificence des couleurs de ce palais, que nous ne consacrons plus tellement d'attention à de semblables différences; seulement nous trouvons très digne d'attention l'ornement de cette rotonde, étant donné que, comme nous l'avons dit, nous n'avons encore jamais rien vu de semblable.

-7- " Or, ce monument n'aura pas été placé ici comme un simple ornement, mais il aura bien plutôt sa signification; et c'est cette dernière que nous voudrions connaître de plus près.

-8- Bien, mes chers amis et frères, votre observation et votre désir soit droits et justes, et donc écoutez-moi car je veux que vous trouviez en vous-même, la signification de ce monument.

-9- Que signifie la pyramide ? Je vous ai expliqué sa signification dans une autre occasion; mais si vous voulez constater combien une telle signification s'adapte bien en ce cas, observez quelle est la forme de la pyramide et quel est son but, et vous en retrouverez en vous-même une allusion valable quant à la signification de ce monument, dans son ensemble.

-10- La pyramide est large à sa base, et en haut elle finit en pointe; et ainsi doit être aussi la juste vie humble de l'homme. Mais comment la vie de l'homme commence à se développer, nous avons pu le voir à travers les précédentes galeries, où l'arbre, à partir d'une petite graine, pousse et s'élargit toujours plus dans ses branches et ses rameaux.

-11- De la même façon croît et se développe aussi l'homme dans ses diverses dispositions naturelles, et dans ses multiples connaissances qui en dérivent, unies cependant à toutes sortes de désirs.

-12- Mais qu'advient-il de cet homme ainsi élaboré et qui a grandi en expériences, avec le temps et dans le temps ? Il est enlevé de son terrain vacillant, et enseveli derrière le lieu des tombeaux, où se trouvent les allées d'épreuve, ou bien, dit de manière plus compréhensible:

-13- Tout ce qui appartient à la matière est à nouveau englouti par la matière elle-même; et nul ne se soucie plus de ces fruits qui, pendant quelque temps sont ultérieurement produits par la matière, avec la matière et pour la matière; tandis qu'au contraire sont conservés seulement ces fruits, pleins de contenu que l'arbre produisit tant qu'il était dans le vase.

-14- Ainsi en advient-il aussi avec l'homme; ce qu'il a fait de bon au temps de son existence, et qui ressemble à un arbre bien développé, est conservé; mais quand il meurt, son corps est enseveli, et avec lui, toutes ses connaissances mondaines.

-15- Donc, le corps ne produit plus de fruit dans la tombe ? - Oh, non; de ses nombreuses branches et de ses rameaux naissent seulement une quantité de vers, qui, un peu à la fois se mettent à faire des dommages à l'arbre même qui les a produits, et qui avec le temps le consomment complètement.

-16- Les vers, à leur tour, ont aussi des hôtes en eux, qui, un peu à la fois, les changent en boue de la terre, et ensuite, en terre-même.

-17- Ceci est l'image d'un homme ordinaire du monde; avec cette pyramide par contre, est représenté l'homme non ordinaire, car inhabituel; cependant, cet homme non ordinaire représente un homme comme il devrait être réellement à sa base.

-18- L'homme de cette nature, non ordinaire, commence à réunir ses connaissances et ses désirs, toujours plus sur un point, et ce point c'est Dieu au haut des Cieux.

-19- Et d'autant plus il élève le regard vers Celui qui l'a créé à une vie libre, d'autant plus ses connaissances et ses désirs sont poussés et contraints dans un cercle qui devient toujours plus étroit, et ce aussi longtemps qu'il le faut, jusqu'à ce que l'homme ait atteint le sommet, c'est-à-dire le point culminant de l'humilité, avec son complet renoncement à toutes les convoitises mondaines.

-20- Que devient alors la pyramide pour l'esprit de l'homme qui se trouve au sommet de l'humilité ? - Elle devient ce qu'elle était chez les anciens égyptiens, c'est-à-dire, un tombeau pour toutes ses connaissances, ses envies et les passions qui s'ensuivent, désormais complètement mortes pour le monde.

-21- Mais que nous est-il donné d'apercevoir sur la pointe de la pyramide ? Une petite figure d'homme très jeune et nu, d'une couleur blanc-rosé, de très belle facture.

-22- Comme vous voyez, c'est une image vraiment splendide, représentant la renaissance de l'homme ! De l'humilité, et de la complète abnégation de soi-même, et donc de la pointe de la pyramide, elle tire son origine.

-23- Comment l'homme est-il arrivé au sommet de la pyramide ? Sa couleur l'indique, c'est-à-dire, avec la foi et l'amour pour Dieu ! - Et quant à sa figure, petite mais aux proportions parfaites, elle signifie ce que le Seigneur en Personne a dit en son temps à nous, Ses disciples:

-24- \* Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu ! \*- La ligne extraordinairement souple indique la douceur; la solidité du matériau dont la statue est formée indique au contraire que, seulement dans une telle et vraie renaissance de l'esprit, l'homme peut se considérer arrivé à l'immuable stabilité de la Vie éternelle.

-25- Le flamboyant parquet bleu indique également le simple mais impérissable fondement de la Vie elle-même. Les colonnes, qui ont la même couleur que la statue, marquent à leur tour les étais de soutien, qui en ce cas, sont la vraie foi vivante en Dieu le Seigneur et l'amour pour Lui qui s'ensuit.

-26- Vous voyez, c'est là la signification extrêmement expressive d'une telle ornementation. Mais à présent que nous savons cela, rendons-nous immédiatement dans la sixième galerie au cinquième plan, où nous tomberons sur un degré encore plus élevé de la sagesse des habitants de cet édifice central.

-27- Vous voudriez jeter un coup d'œil sur les habitants présents dans l'intérieur de ce quatrième plan, mais je vous dis: Il est mieux que vous fassiez passer ce désir, car ici vous seriez encore moins en mesure de supporter une telle splendide vue que dans le plan antérieur.

-28- Au bon moment, nous viendrons de toute façon en contact avec les habitants de tout le palais; c'est pourquoi ne nous attardons pas davantage, mais bien plutôt, comme je l'ai dit, rendons-nous immédiatement dans la sixième galerie.

## SS2 C38

**( Caractéristiques de la sixième galerie. Une grande sphère lumineuse, sur une plate-forme verte, et sur celle-ci, une belle figure d'homme. Signification particulière et générale des diverses représentations. Marche progressive dans le développement de l'esprit de l'homme. Position progressive de l'homme accompli dans la création. )**

-7 Juillet 1843-de 17h30 à 19h. -

-1- Voilà, nous sommes arrivés. Ici, cela vous plaît-il ? Vous dites : "Extrêmement; cependant, regarder en bas depuis ce cinquième plan épouvante déjà, étant donné qu'ici c'est très haut ! Par bonheur, chaque galerie se trouve quelque peu en arrière par rapport à la précédente, autrement nous ne pourrions supporter une telle hauteur.

-2- " Mais, que tout le reste est ici disposé comme dans les autres galeries, on peut le constater au premier regard, tandis que l'ornementation de la rotonde entre les colonnes est, à vrai dire, complètement nouvelle.

-3- " Une vaste et majestueuse sphère très brillante repose sur une plate-forme ronde de couleur verte, légèrement élevée au milieu; sur les sphères se dresse une statue, véritable œuvre d'art, représentant un homme parfait, dans une position virile.

-4- " L'homme, représenté par cette statue, regarde vers le haut, tient la main gauche sur la poitrine, tandis que de la droite, il montre quelque chose à grande distance, avec l'air d'un conquérant.

-5- " La couleur de cette statue tend aussi au blanc-rosé, mais, tant les cheveux que la barbe sont parfaitement blancs. Les ongles brillent comme des étoiles, et la bouche est à demi-ouverte.

-6- " Mais ceci est tout ce que nous sommes en mesure de dire de la forme de ce singulier ornement. Cependant il est surprenant qu'ici les colonnes soient bleues, le plancher rouge, et pas aussi ondoyant et flamboyant que dans les galeries inférieures; mais bien plutôt le mouvement vibratoire que nous observons en ce parquet est plutôt semblable à celui d'un corps élastique, étant donné que les mouvements sont tous égaux. Le mur de l'édifice intérieur est ici, vert-sombre, mais duquel émane continuellement en vibrant une lumière rouge-claire.

-7- " Si l'on observe attentivement tout cet ensemble, on en retire l'effet que l'édifice entier est ici à l'état vibratoire. Seules les colonnes font s'écouler tranquillement leur splendide couleur bleue; et en outre, nous observons encore en ces colonnes - ce que nous n'avons jamais relevé dans les précédentes - qu'il y a de petits chapiteaux d'or transparent, qui font bel étalage d'eux-mêmes, sur chacune d'elles, sous une forme artistique, indescriptiblement belle.

-8- " Cher ami et frère, ici, c'est tout ce qui nous a particulièrement frappés; mais il n'est pas en notre capacité de pénétrer tout ce que cela signifie, spécialement en ce qui concerne la connexion de cette rotonde qui, à nos yeux, devient toujours plus curieuse. "

-9- Chers amis et frères ! Vous avez aperçu ce qui était nécessaire et suffisamment utile au but. Ce qui ici vous a frappés comme de plus étrange, est aussi réellement ce que nous pouvons employer pour notre but.

-10- A vrai dire, ici, n'importe quel ornement, pour si petit qu'il soit, a encore une autre raison d'être hautement sage; mais celle-ci regarde exclusivement certaines conditions qui sont propres seulement à ce corps de l'Univers, et en particulier à cette circonscription.

-11- Ces ornements que vous avez observés de manière spéciale ont une signification générale qui vaut pour toute la Création, comme une lumière qui se répartit à partir de ce corps solaire central.

-12- Cependant, afin que vous puissiez comprendre le plus vite possible, et bien, ces ornements, nous devons jeter un petit coup d'œil à la galerie précédente.

-13- Là-bas nous avons vu une petite statue sur la cime de la pyramide; elle signifie la \* renaissance de l'homme \* dans son esprit; sous une telle statue il y avait, encore visible dans une parfaite pyramide, le mondain que l'homme avait écarté de lui.

-14- Ici, vous voyez par contre la plate-forme verte, de forme ronde, un peu élevée au centre; celle-ci n'est autre que la précédente pyramide, complètement écrasée sous le fort poids de l'esprit re-né de l'homme devenu grand; ou bien, c'est ici que \* les montagnes et les vallées sont aplanies \*. Ceci est exact.

-15- Mais d'où vient la grande sphère blanche, et que signifie-t-elle ? La sphère, comme le cercle, est le symbole de la perfection et de l'achèvement; mais en même temps elle représente aussi que l'esprit de l'homme, dans la complète victoire sur le mondain en lui, se crée un nouveau monde, qui émerge de sa sagesse achevée.

-16- Et c'est ainsi que tout esprit qui a atteint la plénitude, devient aussi ensuite le créateur de son propre monde, ou, en d'autres termes, il demeurera en ce monde qui est dérivé des œuvres de son amour, et de la lumière vivante de sa foi.

-17- En outre, la figure de cette sphère indique le plus grand achèvement possible d'un tel monde, c'est-à-dire, complet dans l'amour, complet dans la sagesse et complet en toute aptitude.

-18- Cependant, que la sphère indique un tel achèvement, vous pouvez le déduire plus que suffisamment, si vous observez un corps de l'univers après l'autre : corps de l'univers que le Seigneur a créés tels qu'ils sont, c'est-à-dire dans leur plénitude.

-19- Quel aspect ont donc ces corps de l'univers ? Vous voyez, ce sont des sphères parfaites; mais pourquoi le caractère exhaustif s'exprime avec la sphère ? - Mesurez une sphère avec un cercle, et vous pourrez faire sur cette sphère, d'innombrables cercles, du plus grand au plus petit.

-20- La surface, ou la périphérie de la sphère, donnera en toutes ses parties, un seul et même cercle; en outre vous pouvez faire sur la sphère, où vous voulez, un cercle plus petit qui se trouvera partout au milieu de la surface de la sphère.

-21- Cela n'est possible avec aucun autre corps qui ait une forme différente; et donc, pas même avec un cercle, car, si sur un cercle, vous faites ou marquez un cercle plus petit - à moins qu'ils ne tournent sur le même centre - jamais le petit cercle ne pourra se trouver au milieu du grand cercle; tandis que sur la surface d'une sphère, il est toujours au milieu.

-22- Donc, comme vous voyez, la sphère, comme aucun autre corps, exprime la plus grande plénitude et la plus grande perfection possibles, de même que la plus grande liberté de mouvement.

-23- Donc, sur la surface de la sphère, en n'importe quel point que vous vouliez tracer un petit cercle, ou un point, il se trouvera toujours au milieu d'une telle surface, et pas même la plus petite erreur n'est possible contre cette loi mathématiquement exacte.

-24- Et voilà, réellement ainsi sont les choses avec la complète liberté d'action de l'esprit qui a atteint la plénitude. Il peut faire ce qu'il veut, et, pour lui c'est une impossibilité absolue que de pécher contre le très parfait Ordre divin. Et, comme vous voyez, réellement pour cette raison, sous cette statue a été placée une sphère, symbole exceptionnellement expressif et parfait.

-25- Maintenant que nous savons cela, cette parfaite statue d'homme ne nous indique rien autre sinon qu'un homme complètement et parfaitement libre dans l'esprit. Le regard vers le haut s'explique de soi, et confirme le dicton :

-26- Regardez jusqu'à Moi ! \* La main sur le cœur indique l'amour exclusif pour Dieu; tandis que l'autre main tendue dominant vers les lointains, indique que tout est assujéti à la loi de l'Amour.

-27- L'homme debout sur la sphère, symboliquement indique son élévation au-dessus de toute autre création, étant donné que toute autre création, dans son ensemble, forme et est le contenu total de la sphère elle-même.

-28- On ne peut rien apercevoir d'autre de plus élevé au-dessus ou en dehors de la sphère, sinon seulement que l'homme qui s'y trouve dessus, comme un puissant conquérant au-dessus de toute la Création, tel un second Dieu, sur l'infini entier.

-29- La bouche dans une attitude de parole, montre qu'à côté de Dieu, à aucun autre être - en dehors de l'homme - n'est accordé le don de la parole.

-30- Les ongles des doigts, qui brillent comme des étoiles, sont là pour signifier la puissance créatrice et la sagesse, qui demeurent en tout esprit qui a atteint la perfection.

-31- Il ne vaut pas la peine de s'arrêter longuement sur le fait que les colonnes bleues indiquent l'inébranlable stabilité, et leurs chapiteaux d'or transparent, la divine Sagesse; tandis que les petites vibrations du sol indiquent l'activité calme et régulière de la vie simple et parfaite.

-32- A présent qu'est dévoilé le mystère de cet important monument de la sixième galerie du cinquième plan, de façon vraiment utile à nos buts, nous pouvons monter au plan supérieur.

-33- Cependant, comment fera-t-on pour y monter, vu qu'en cette rotonde nous ne voyons pas qu'il y ait un escalier circulaire ? Mais je vous dis, moi, si l'on regarde avec un peu plus d'attention, on l'apercevra, car il est construit avec un matériau extrêmement transparent, mais cependant solide, avec pour but d'indiquer par là la pureté spirituelle de l'ascension, c'est-à-dire le chemin exempt de toute tache quelle qu'elle soit, qui mène vers le haut; et sur lequel chaque pas peut être soigneusement observé.

-34- Etant donné qu'à présent nous savons aussi cela, comme un complément, rendons-nous de bon cœur au sixième plan, dans la septième galerie.

## SS2 C39

**(Ascension à la septième galerie. L'escalier transparent. La galerie est atteinte. L'habitude nous rend les hauteurs coutumières. La même chose arrive dans les rapports entre les hommes en général. Dans des conditions de peur l'homme montre ses faiblesses. Divers exemples : le virtuose, le touriste, l'aspirant au mariage. NB : Pourquoi le Seigneur dans Son actuelle Nouvelle Révélation, choisit un semblable langage simple. )**

- 8 Juillet 1843-de 16h30 à 18h15-

-1- Vous dites : " Cher ami et frère ! Monter cet escalier aussi transparent est cependant un peu fastidieux, Il semble en effet que l'on s'élève dans l'air libre; et regarder en bas vers le sol qui s'éloigne toujours plus fait en vérité venir le vertige.

-2- " En outre, si monter est déjà aussi étrange, descendre le sera encore plus ! " Certes, mes chers amis et frères, la chose a effectivement cet aspect, et donc, semble justifier votre préoccupation.

-3- Malgré cela, l'expérience vous enseignera à la fin, que toutes les circonstances que vous avez constatées maintenant, changeront tellement d'aspect qu'il ne faut point tant y faire attention; et même, vous ne remarquerez même pas avec combien de légèreté et de grâce nous ferons le chemin du retour.

-4- En outre, vous devez tenir compte que les hauteurs causent le vertige seulement à ceux qui se tiennent toujours dans les basses plaines; pour ceux qui par contre demeurent constamment sur les montagnes, ou qui ont beaucoup à faire sur des zones élevées, ils n'en ressentent aucun effet, ni du point de vue naturel, ni de celui spirituel.

-5- C'est pourquoi le montagnard, de même que pas mal d'amis des ascensions, quand ils grimpent sur les parois et les surplombs - dont la seule vue, même de loin, donnent la fièvre à ceux qui ne sont pas habitués et qui ne pratiquent pas les ascensions - ceux-ci donc, passionnés des hauteurs, avec leur indispensable et juste équipement, regardent en se réjouissant depuis le haut des plus épouvantables précipices.

-6- Il arrive quelque chose de semblable quand un homme de basse classe se trouve dans la situation de devoir se présenter devant un seigneur de son pays, en son somptueux palais.

-7- Rempli de peur et de réserve, il s'achemine vers la splendide demeure de son seigneur; et, arrivé là, chaque marche semble devenir toujours plus ardente sous ses pieds, au fur et à mesure qu'il s'approche de la porte de l'habitation.

-8- Observons en comparaison un ministre ou un haut général, en particulier quand c'est un favori du souverain, ou bien un courtisan.

-9- Ceux-là s'en vont, certes, sans aucun embarras auprès de leur seigneur; et, habitués comme ils le sont à une telle hauteur, ils se laissent aller; parfois, à des plaisanteries malicieuses sur ces mêmes escaliers qui paraissent à notre simple paysan si brûlants et si vertigineux.

-10- Et pas même dans le domaine bourgeois il ne manque d'exemples de ce genre : Prenons un homme jeune et simple, instruit et bien élevé, dont les conditions financières lui permettent en pleine conscience de prendre pour épouse la jeune fille qui lui est chère.

-11- Il connaît une famille, dont la fille lui plaît énormément, mais les conditions financières de cette famille sont de beaucoup supérieures aux avantages terrestres que peut offrir la sienne.

-12- Il sait en vérité que le père de la jeune fille est un homme bon, respecté et estimé de tous; toutefois la position de ce dernier, bien supérieure à la sienne, inspire à notre aspirant tant de scrupules - au point de lui en faire venir des vertiges - qu'il ose à peine monter, avec hésitation, cet escalier qui le mènera devant le chef de la famille de la jeune fille qu'il désire.

-13- Du moment que ce pas doit être fait, il l'accomplit; mais, comment se sentira-t-il, quand il sera sur le point de franchir le seuil fatal de cette maison dont il attend son bonheur qui en dépend ?

-14- Le cœur lui bat comme dans l'ascension d'une haute montagne, le souffle, et tout son être sont pris de vertiges à l'approche de la porte, derrière laquelle se tient le maître de maison, ainsi que le père de l'élue. Peur, espoir et amour, forment en lui tout un enchevêtrement quelque peu paralysé.

-15- Au commencement il ne peut presque pas prononcer un mot; il mesure chaque syllabe avant de la prononcer, par crainte de découvrir quelques-unes de ses faiblesses, que tout homme, en aucune autre occasion ou en aucun autre état ne met à nues aussi facilement; et même ses propres erreurs se mettent en évidence, quand il est pris par la peur.

-16- Prenez par exemple un virtuose, même sûr de son fait, qui est cependant conscient qu'il y a certains passages dans le morceau qu'il est appelé à jouer, de difficulté considérable, si bien qu'une petite faille peut rendre sa renommée douteuse; il est donc pris d'une peur telle qu'il peut perdre la maîtrise de soi et s'entraver justement en cet instant où l'avait gagné la peur. Donc, c'est réellement celle-ci qui a amené le virtuose à mettre à nu sa faiblesse.

-17- Un fort marcheur, mais inexpérimenté à grimper sur les sommets, est un jour invité par des amis pour une excursion en montagne; et lui, en intrépide marcheur accepte, pensant que ses jambes seront aussi capables pour les grimpees.

-18- Mais quand ses amis lui montrent le haut sommet à atteindre il se sent envahir par la peur, et il se fait mettre la corde de sécurité autour de la taille.

-19- Que résulte-t-il de tout cela ? La peur de la hauteur a révélé la faiblesse des pieds de notre bon marcheur, pour les montées et pour les grimpees.

-20- Le cas est le même avec notre prétendant; il sait très bien comment se comporter sur le plan habituel de la vie, mais face à cette sérieuse hauteur, où il s'agit de peser exactement chaque syllabe, pour ne pas tomber et ainsi tout ruiner.

-21- Cependant, comme sont les choses avec ces trois diverses situations humaines prises comme exemples, le cas est le même, dans la mesure correspondante, dans le domaine du spirituel.

-22- Le vertige, en tant que fruit de la peur, n'en est pas exclu; plus on monte haut, et d'autant plus craintif et prudent on devient dans son propre cœur, et avec cela incertain aussi dans sa foi.

-23- Vous voyez, si je voulais parler avec vous dans la forme la plus élevée de la Sagesse céleste, vous commenceriez à vous effrayer et à douter, et personne d'entre vous, avec la meilleure bonne volonté, ne serait capable d'écrire trois lignes.

-24- C'est pourquoi, je vais avec vous, et je parle complètement à votre manière, c'est-à-dire que je me déplace sur votre terrain habituel, et je vous élève seulement progressivement, de manière à peine perceptible; cependant, bien que préparés, vous commencez-déjà à éprouver du vertige à monter au sixième plan, soit à la septième galerie, sur cet escalier si transparent.

-25- Cependant, quand votre villageois, en visite chez son prince, ou seigneur haut placé, sera resté quelque temps avec lui, en constatant combien il est une digne personne, tous ses vertiges en face d'une telle hauteur s'éloigneront de lui ainsi que la peur; et son voyage de retour sera

beaucoup plus agréable, en commençant par la descente du palais, parce qu'ils ne seront plus préoccupants comme à l'aller, c'est-à-dire à la montée.

-26- Même notre prétendant, quand il se sera aperçu qu'il a trouvé dans la maison si convoitée, un terrain plus solide qu'il ne l'attendait, toute crainte et toute peur auront certes quitté son cœur, et celui-ci sera plus joyeux qu'à l'aller.

-27- Vous voyez, ainsi vous arrivera-t-il aussi à vous; avant d'atteindre le sommet de cet édifice, nous aurons à dépasser encore pas mal de hauteurs, au point d'en faire venir le vertige. Mais le sommet rétablira le plein équilibre en tout, et nous serons en mesure d'affronter la descente d'un cœur extrêmement joyeux et serein.

-28- Durant notre discours instructif, et en même temps introductif, comme vous pouvez l'observer, nous avons aussi dépassé commodément l'escalier transparent, et de cette façon, nous avons tiré utilité même de chaque marche.

-29- Mais à présent, nous nous trouvons déjà dans la septième galerie du sixième plan, et c'est pourquoi je vous dis : Observez tout à votre aise, mais avec beaucoup d'attention.

-30- En effet, ce que vous trouverez ici sera encore d'un plus grand intérêt que ce que nous avons vu jusqu'à présent, sur la base de la sagesse de ces habitants.

-31- C'est pourquoi, comme je l'ai dit, en cette septième galerie, n'épargnez pas vos yeux, regardez bien tout, et ensuite rapportez-moi ce que vous avez vu; après quoi nous ne manquerons pas d'en trouver la juste signification.

## **SS2 C40**

***(Disposition différente de ce sixième plan. Cette septième galerie est composée d'étoiles mises ensemble. Aspect caractéristique de cette sphère : un septuple cercle d'étoiles aux couleurs de l'arc-en-ciel; au milieu un splendide autel, et sur l'autel une colonne vert pâle; au-dessus, un cercle d'étoiles; à l'intérieur du cercle, des figures géométriques composées d'étoiles; d'en-haut pend avec une cordelette d'or, un cercle d'étoiles horizontal. Il s'agit d'objets correspondant à la Sagesse, qui découle de l'Amour. Exemples. Des corps de toutes sortes peuvent être pris et emportés, la lumière par contre. . . ! De même les fruits, en tant que lumière emprisonnée par l'Amour, peuvent être mangés, mais non les rayons solaires, puisque la lumière libre, prise en soi, n'est pas comestible. Correspondance pour la vie spirituelle.***

-10 Juillet 1843-de 16h30 à 18h45-

-1- A ce que je vois, vous avez tout très bien observé, raison pour laquelle vous pouvez me dire à présent ce que vous avez vu de vraiment spécial en cette septième galerie de ce dixième plan; parlez donc.

-2- J'aperçois en vous que, devant cet ensemble de représentations, vous ne vous y retrouvez pas, de sorte que vous ne pouvez pas décrire les quelques images; c'est pourquoi je vous viens en aide.

-3- Comme première chose, mes chers amis et frères, en cette septième galerie on observe déjà un peu sa courbe, tandis que dans les galeries qui se trouvent dessous, étant donné l'amplitude du cercle, cela échappait à l'attention.



-4- En second lieu, vous avez observé que même la rotonde entre les colonnes n'a pas la considérable circonférence des précédentes; de même que le nombre des colonnes a diminué, c'est-à-dire, de trente il est descendu à vingt seulement; de sorte que l'espace intérieur est en correspondance plus restreint.

-5- En troisième lieu, ici le plancher est de couleur rouge clair, les colonnes, le mur et le plafond sont d'un bleu pâle; les portes qui mènent à l'intérieur de l'édifice principal, tendent à un rouge vif très chargé.

-6- Vous observez en outre qu'il manque ici le rythme flamboyant, mais que cependant il y a partout un grand éclat, et donc vous dites entre vous :

-7- En ce qui concerne la magnificence extérieure, cette galerie est évidemment quelque peu au-dessous de celles précédentes, tandis que pour ce qui regarde les balustrades vers l'intérieur et les ornements de la rotonde, au moins à première vue, cette galerie devrait avoir la priorité.

-8- D'abord les galeries sont constituées d'étoiles qui forment de véritables ornements, qui semblent ensuite tenus ensemble par un tout que l'on ne voit pas; les étoiles sont d'une vive splendeur, et irradiant en des milliers de couleurs qui se croisent.

-9- L'escalier de la colonnade semble être aussi uni exclusivement par des lignes d'étoiles; et, entre ces lignes d'étoiles, on n'aperçoit aucun autre matériau solide.

-10- Or, c'est là tout ce que nous pouvons décrire avec notre langage, de ce que l'on voit ici; car, en ce qui concerne l'ornement central de la rotonde, que naturellement nous voyons très bien, il se trouve de manière trop élevée, pour l'exprimer avec nos possibilités linguistiques; de sorte que, un tel objet, nous ne pouvons absolument pas le décrire.

-11- Bien, bien, mes chers amis et frères, c'est justement sur cela que depuis le début j'ai attiré votre attention, en constatant que justement la description d'un tel objet vous aurait embarrassés.

-12- C'est pourquoi, déjà alors j'avais assumé moi-même cette charge; écoutez-moi donc avec beaucoup d'attention ! - D'abord nous voulons décrire le plus exactement possible cet objet, et l'examiner avec attention en tous ses composants.

-13- Maintenant nous nous trouvons tout à fait à proximité de l'objet; regardez en premier lieu le plancher de la rotonde. Qu'y apercevons-nous ?

-14- Au centre se trouve un cercle d'étoiles d'une circonférence de sept klafters, composé de sept rangées d'étoiles, avec les couleurs de l'arc-en-ciel placées exactement dans l'ordre; et ce cercle, ou mieux, ces sept rangées d'étoiles ont une largeur totale de trois empan. A l'intérieur de ce cercle, se trouve un autel de couleur violette, haut de six empan, et qui a une circonférence d'environ trois klafters.

-15- Le bord supérieur rond de l'autel a une bordure d'or légèrement flamboyant, et sur cette bordure se trouve une minuscule balustrade, haute d'un demi empan, d'un blanc brillant, composée de colonnettes rondes, sur lesquelles il y a une autre bordure plus large d'or rouge vif transparent; et ce n'est pas tout, sur cette bordure, et justement en correspondance avec les colonnettes qui sont dessous, il y a des petites sphères parfaitement rondes, d'une couleur qui tend vers le bleu soutenu, et autour de chacune de ces sphères il y a un petit cercle d'étoiles fortement scintillantes.

-16- Au milieu du plan de l'autel s'élève une colonne parfaite de couleur vert-clair et sur cette colonne est placé verticalement un grand cercle formé d'étoiles.

-17- A l'intérieur de ce cercle il y a un grand nombre de figures géométriques, composées aussi de petites étoiles de couleur rouge-clair et blanc; et ces figures, avec le cercle qui les enferme, offrent un coup d'œil extrêmement imposant et plein de mystère.

-18- Mais du plafond pend au moyen d'une massive corde d'or un autre cercle, non pas dans le sens vertical, mais bien dans celui horizontal, de la même grandeur que l'autre et tout à fait semblable à celui-ci.

-19- Voilà, telle serait la description de l'ornement de cette rotonde, description qui vous semblait quelque peu difficile à faire; Vous dites : \*Cher ami et frère dans le Seigneur !

-20- \* Tout cela serait on ne peut plus élevé, bel et bon; mais ce monument, à l'égal des précédents, aura sûrement aussi une signification profondément sage, comme du reste tu y as fait allusion.

-21- \* Mais quelle est cette signification ? - Voilà le problème. Si l'explication devait nous incomber, ce serait déjà beaucoup si nous nous en tirions avec une description, en laissant les correspondances pour un meilleur moment.

-22- \* Mais étant donné que tu nous as déjà tirés plusieurs fois de l'embarras, nous sommes à présent fermement d'avis qu'il ne devrait pas être très difficile pour toi de nous donner sur cela quelques petits éclaircissements. \*

-23- Mais certainement, mes chers amis et frères, nous nous trouvons ici sur la première marche, sur la demi-hauteur de cet édifice, et réellement ici nous avons déjà à faire avec des choses qui ont rapport à la pure Sagesse.

-24- Mais maintenant, nous passons de l'Amour à la Sagesse ce qui est une voie juste devant Dieu ? Etant donné cependant que les buts de la Sagesse sont considérablement plus difficiles à saisir que ceux de l'Amour, nous devons nous recueillir un peu plus, pour éviter - comme vous avez coutume de dire - de perdre les étriers.

-25- Certes, vous direz maintenant : \* A dire vrai, nous n'en voyons pas la raison, étant donné que dans l'Amour est aussi présente la plus haute Sagesse; en ce cas, si nous pouvons la saisir en même temps que l'Amour, elle ne devrait pas nous échapper si facilement, pas même à l'état absolu. \*

-26- Eh bien, mes chers amis et frères, d'habitude vous jugiez assez justement. Mais cette fois, je dois vous dire que vous avez manqué, et de beaucoup, de faire mouche.

-27- Cependant, pour que vous n'avez pas à entendre cela seulement de moi, mais que vous puissiez l'apercevoir clairement en vous, je veux vous présenter deux petits exemples qui vous confirmeront suffisamment mon affirmation; écoutez donc :

-28- Quand vous marchez sur votre sol terrestre, et que vous tombez sur d'innombrables choses de toutes sortes qui sont bien éclairées par le soleil, vous n'en trouverez même pas une que vous ne pourriez pas - si son poids ne dépasse pas vos forces - prendre avec vos mains et la déplacer de l'endroit où elle se trouve.

-29- Par conséquent, à propos d'aucune de ces choses (ou objets), vous ne pourriez dire qu'elle n'est pas saisissable, et que lorsqu'elle est saisie on ne saisit pas en même temps avec elle aussi sa lumière.

-30- Or, essayez une fois de saisir la libre lumière, et emportez-la en un faisceau; je pense que c'est vraiment impossible !

-31- Vous voyez, quand la lumière est déjà unie à un corps solide - qui en ce cas, correspond à l'Amour - vous pouvez saisir la lumière avec le corps, et l'emporter ici et là à votre gré ; on l'a dit, la libre lumière ne permet pas que cela arrive.

-32- C'était là l'un des petits exemples promis. Observons maintenant un autre exemple encore, duquel il doit résulter de manière évidente que l'homme peut se nourrir de lumière, et l'utiliser corporellement, mais seulement sur la voie de l'ordre divin. Comment cela arrive-t-il ? Le second petit exemple vous l'indiquera immédiatement.

-33- D'où tirent profit et de quoi mûrissent le fruit de l'arbre et l'épi du blé ? -Vous dites : " Sans aucun doute de la lumière et de la chaleur qui découle de celle-ci.

-34- Vous avez bien répondu; donc, comme vous voyez, un fruit est pour cette raison un produit de la lumière et de la chaleur simplement, et de rien autre. Mais la lumière se fait prisonnière de la chaleur, et plus il y a de chaleur, plus la lumière se fait prisonnière.

-35- Et des deux résulte ensuite un fruit complètement mûr, que vous pouvez manger, en accueillant en vous avec très peu de peine et de cette manière, en même temps que le fruit consommé, la lumière qui s'y trouve emprisonnée; lumière qui est ensuite cette substance éthérée qui procure à votre organisme de la nourriture vivifiante.

-36- Quelqu'un pourrait dire : \* Du moment que cela est évident et sans autre exact, il suffirait de se mettre en face du soleil brillant, et d'absorber diligemment sa lumière dans son afflux, et ainsi on s'épargnerait d'avaler de vulgaires repas. \*

-37- Moi, par contre, je vous dis : Tout dépend d'un essai; le repas solaire est désormais déjà connu; quelqu'un peut s'en tenir même seulement dix jours à une telle diète, sans goûter autre chose; et son organisme lui annoncera déjà au second jour, combien de substance nourrissante il a absorbé en lui !

-38- De cet exemple, vous pouvez apercevoir encore plus clairement du premier coup que la lumière en soi, à son état libre, n'est pas comestible, et c'est pourquoi personne ne peut s'y rassasier. Quand par contre, elle est emprisonnée dans le divin Ordre de la Force divine elle-même, alors seulement elle est comestible et nutritive.

-39- Pour cette même raison, l'homme devrait aussi faire prisonnière dans son cœur toute sa lumière mondaine, où elle serait unie à la chaleur de la vie, car alors il retirerait de cette lumière une juste nourriture pour son esprit.

-40- Et nous aussi nous devons ici faire la même chose, c'est-à-dire, enfermer ce que nous avons vu dans les pures formes de la Sagesse après quoi seulement, nous apercevrons en nous, dans leur pleine signification, leur développement, et nous pourrons ainsi nous préparer un repas vraiment substantiel.

-41- Le Seigneur ensuite nous ouvrira aussi cet autel, comme Il nous a ouvert celui de l'avenue.

## **SS2 C41**

***(Amour et Sagesse; leurs rapports : Ordre et Harmonie. Correspondances de l'ornement de ce plan : L'autel est là pour indiquer que l'Amour pénètre dans la Sagesse. Personne ne peut aimer vraiment Dieu s'il n'accomplit pas Sa Volonté. Signes que l'esprit de l'homme peut comprendre même les choses célestes et divines : s'entretenir avec Dieu, et parler avec Lui, comme un fils avec son père.***

***D'où provient chez ces habitants du Soleil une telle sagesse ? Et d'où prennent leur nourriture les doigts de notre corps ? Allusion à la figure humaine du Macrocosme. Sa nourriture est le pain de la Vie, c'est-à-dire, l'Amour de Dieu en tout l'infini. )***

-12 Juillet 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Faites donc attention : Ce que j'ai dit, je l'ai accompli en moi, et vous l'avez accompli par mon entremise, de sorte que maintenant il sera très facile de saisir en nous la plus libre Sagesse et de la représenter de façon compréhensible pour nos concepts. Mais pour la saisir et la comprendre comme il convient, vous devez avant tout prendre en considération la position des divers plans des galeries.

-2- Nous sommes au sixième plan, respectivement dans la septième galerie; donc, sous tous égards, sur la moitié de l'édifice, qui est la plus grande et la plus fondamentale, correspond à la poitrine de l'homme, et avec cela, à tout ce qui concerne l'Amour; en comparaison cette seconde partie de l'édifice, c'est-à-dire celle supérieure, est là pour indiquer la tête de l'homme, et correspond donc à l'esprit et à la sagesse respective.

-3- Nous nous trouvons ici sur la première marche de la Sagesse, ou sur ce degré où la pure Sagesse et l'Amour se saisissent. Si vous réfléchissez un peu sur cela, l'ornement monumental de cette rotonde, de même que tous les ornements similaires qui se répètent en toutes les rotondes de ce plan se dégageront en leurs composants particuliers.

-4- Regardez ici l'autel; Par sa forme, sa couleur et ses ornements, il représente l'Amour qui arrive jusqu'à la Sagesse. La petite colonne, sur laquelle est soudé le cercle plein de mystère, représente pour ainsi dire le cou de l'homme, mais avec comme correspondance la plus grande humilité.

-5- Par contre, qu'est-ce qui jaillit de l'humilité ? -Regardez le cercle qui est situé au-dessus; avec un tel cercle est représentée la tête de l'homme; mais comme correspondance, c'est la Lumière de la Sagesse, qui émerge de la chaleur de l'Amour.

-6- Les petites étoiles qui concourent à former un tel cercle, de même que les figures formées également de petites étoiles qui remplissent son espace libre, indiquent des connaissances et des vues qui, du point de vue naturel, sont dans l'ensemble la propriété de la Sagesse.

-7- Le cercle d'étoiles sur le pavement autour de l'autel, indique que l'Amour avec sa véritable humilité et aussi avec sa sagesse, est d'origine divine et dérive de l'activité de l'homme qui s'est déroulée selon la Volonté Divine.

-8- Avec le septuple cercle est représentée visiblement la divine Volonté; mais les petites étoiles particulières dont il est composé marquent les œuvres que l'homme accomplit dans l'Ordre Divin, suite à la reconnaissance de la Volonté Divine.

-9- Cependant, il résulte de cela que personne ne peut aimer Dieu s'il n'accomplit pas Sa Volonté. Mais qui accomplit la Volonté de Dieu, en faisant prisonnière sa propre volonté avec l'abnégation de soi-même, est rendu participant à l'amour pour Dieu; et c'est ainsi que les œuvres accomplies selon la Volonté de Dieu, sont de nobles graines dont germe l'Amour de Dieu éternellement vivifiant, béatifiant par-dessus toute chose !

-10- Quand quelqu'un a reçu cet Amour, il a reçu aussi avec Lui, la Sagesse Divine, car l'Amour même dont émane une telle Sagesse, est divin.

-11- Il n'est pas nécessaire d'entrer dans de plus grands détails sur les diverses formes qui apparaissent dans le cercle, formes qui signifient les multiples connaissances élevées unies entre elles, et basées sur l'Ordre divin et la Sagesse divine.

-12- Jusqu'à ce point, même le mystère de cet ornement serait résolu; cependant nous observons que du plafond aussi pend, complètement libre, un cercle semblable à celui fixé sur la petite colonne, et ce cercle horizontal touche avec son centre exactement le bord supérieur du cercle vertical qui se trouve au-dessous de lui. - Que signifiera donc ce second cercle ?

-13- Ce cercle indique la Sagesse divine, et comment depuis le Ciel, Elle influence constamment, et sans cesse vivifie et coordonne la sagesse qui Lui est unie, cette sagesse de tout homme qui vit conformément à l'Ordre Divin.

-14- Que ces deux cercles se touchent, signifie que le véritable esprit divin de Sagesse dans l'homme pénètre dans les profondeurs de la Sagesse Elle-Même, profondeurs qui sont figurées par le centre, et c'est pourquoi :

-15- Ces hommes saisissent des choses célestes et divines, s'entretiennent avec le Seigneur Lui-Même et causent avec Lui comme un fils avec son propre père, ou bien comme un frère avec son frère.

-16- Vous voyez, tout ceci est exposé le plus brièvement possible, de la manière la plus compréhensible. - A ce point, vous dites, et même, vous demandez certainement :

-17- \* Cher ami et frère ! D'où les hommes de ce corps central solaire de l'univers prennent-ils une telle sagesse, en laquelle en vérité est indiquée littéralement, avec la plus grande clarté, l'essence de toute la vie spirituelle de tout homme vivant sur notre Terre ?

-18- \* Si des hommes construisaient des choses semblables sur notre Terre, par suite d'une correspondance spirituelle, cela pourrait être encore compréhensible, étant donné que le Seigneur et Créateur de tout l'Univers a Lui-Même vécu corporellement sur cette Terre, et y a pérégriné et prêché; tandis que trouver, sur ce corps solaire de l'univers qui se trouve certainement à une distance inexprimable de notre Terre, une telle sagesse qui est parfaitement semblable à celle divinement terrestre, est vraiment extrêmement curieux. Comment cela est-il possible ? \*

-19- Mes chers amis et frères, cette question vous exposerait, dans une réunion d'esprits angéliques, à un bruyant éclat de rire. Dites-moi, de quoi s'alimentent vos doigts et les autres extrémités de votre corps ?

-20- Vous n'introduisez certainement pas de la nourriture dans vos extrémités, puisque celles-ci n'ont ni bouche ni estomac; et de même votre corps a un grand nombre de parties, petites et grandes, à alimenter, qu'il n'est pas nécessaire de nourrir chacune en particulier.

-21- L'homme a seulement une bouche et un estomac; ce que ce dernier accueille, passe dûment préparé dans toutes les autres parties; donc, il n'y a pas en chaque membre particulier, un cœur, mais il n'y en a bien qu'un seul dans la poitrine de l'homme, qui diffuse ses veines et ses vaisseaux sanguins dans tout le corps; et il envoie, à travers eux, sa vie dans toutes les fibres du corps entier, selon le besoin d'absorption de la vie, de manière bien calculée et appropriée au but.

-22- Cependant, vous avez entendu que toute la grande Création de Dieu, tant du point de vue naturel que de celui spirituel, représente parfaitement \* un homme \*; lequel dans son universalité immensément grande, a sans aucun doute seulement un estomac et un cœur.

-23- Vous savez Qui est le grand Donneur de nourriture - et vous connaissez aussi en quoi cela consiste - avec laquelle le grand Donneur alimente Son grand homme :

-24- On l'appelle le \* Pain de Vie \*, ou, pour s'exprimer plus clairement, c'est l'Amour de Dieu ! Donc, si vous trouvez en toutes les parties de votre corps, le seul et même aliment vital qui, à travers l'estomac et les autres organes de transformation et purification, engendre le sang qui part du cœur en toutes les directions de votre organisme, on ne doit pas alors considérer comme un miracle qu'en cette partie du grand homme cosmique, vous trouviez le même Amour divin et la même Sagesse divine que vous avez trouvés sur votre Terre, que vous trouvez encore, et que vous pourrez toujours trouver en tout temps.

-25- Un tel Soleil central est, pour ainsi dire, un nerf principal du grand homme cosmique, et les soleils plus petits, les planètes sont ensuite à comparer aux petits nerfs secondaires, aux fibres et aux filaments.

-26- Et donc, il est plus que certain que le nerf principal est alimenté avec la même humeur, avec laquelle sont alimentés et soutenus les nerfs mineurs, les fibres et toutes les autres cellules.

-27- Là où il y a un Dieu, un Créateur et Seigneur, dans Son incommensurable Création il ne peut seulement y avoir aussi qu'un Amour divin, qu'une Sagesse divine, et qu'une Puissance selon l'Ordre Divin !

-28- A moins que vous ne vouliez admettre encore un éventuel second Dieu et Créateur; -si l'on admet que votre cœur et votre intelligence soient capables d'une telle folie !

-29- Seulement en ce cas on pourrait regarder avec raison à un Ordre différent des choses, et peut-être soumettre une question comme la vôtre il y a peu. Mais étant donné les circonstances exclusivement monothéistes en vigueur, on en reste à un seul aliment, à une seule Sagesse et à un seul Ordre.

-30- Mais étant donné que maintenant nous apercevons tout cela sans aucun doute clairement, montons sans retard au plan supérieur, c'est-à-dire au septième, ou bien dans la huitième galerie.

-31- Même si cet escalier circulaire apparaît plutôt transparent, n'en faites pas cas, car il nous portera sans autre au but désiré. Allons donc.

## **SS2 C42**

***(La huitième galerie est construite en verre. D'autant plus dur est le matériau, et d'autant plus il est transparent. Cette transparence correspond à la Sagesse; sa caractéristique. Comme exemple : Un fragment géométrique de Sagesse. )***

-13 Juillet 1843-de 17h30 à 19h-

-1- Comme vous voyez, notre ascension est allée mieux que vous ne le pensiez; c'est pourquoi maintenant nous sommes déjà au septième plan, c'est-à-dire dans la huitième galerie. Comment trouvez-vous ce lieu ?

-2- Vous dites : \* Cher ami, ici tout semble très transparent; les colonnes de la rotonde sont faites comme avec du verre fin; le plancher sur lequel nous nous trouvons est aussi confectionné d'un matériau diaphane, d'un blanc-bleuté, très lisse et extraordinairement brillant.

-3- \* Les balustrades qui entourent cette galerie, entre une rotonde et l'autre, sont également faites d'un matériau transparent, de sorte que l'on peut voir à travers elles sans forcer la vue.

-4- \* En outre, si nous tournons notre regard vers le plafond, nous voyons qu'il est fait du même matériau qui tire légèrement sur le bleu, et qu'il semble également être plutôt transparent; en effet, à travers certains points, on peut voir même dans la neuvième galerie. \*

-5- Certes, mes chers amis et frères, les choses sont réellement ainsi. Mais vous voudriez savoir si ce matériau si transparent est tout aussi solide que celui moins transparent employé dans la construction des plans inférieurs.

-6- Et, moi, je vous dis : De cela vous pouvez être pleinement assurés, car ici, plus une matière dure est transparente, plus elle est solide.

-7- Vous dites : \* Mais selon l'ordre de la construction, on devrait mettre à la base ce qui est plus solide - étant donné que cela doit soutenir le poids de tout l'édifice - en employant les matériaux les moins solides, parce que moins transparents, dans les parties supérieures, où l'édifice devient et doit devenir moins pesant. \*

-8- Vous jugez selon votre mesure; et en ce qui concerne la construction sur la Terre, ce serait aussi la meilleure façon de se régler; cependant, autre est le monde, autre est aussi le règlement du bâtiment.

-9- Toutefois, vous savez que les objets durs sont secs et faciles à fendre, tandis que ceux qui sont moins durs, peuvent cependant avoir encore une grande solidité, tandis qu'en même temps ils sont plus flexibles, moins cassants, et ils peuvent donc supporter sans dommage une plus grande pression que les objets durs.

-10- Prenez par exemple une massive sphère de verre, et une de cuivre; laquelle des deux est la plus dure ? - Pour couper le cuivre, ou le rayer, il n'est pas nécessaire d'avoir des outils de

grande dureté; en effet, avec un couteau ordinaire de cuisine, vous pouvez sans autre couper des parcelles assez considérables.

-11- Pour porter atteinte à la sphère de verre, il faut des matières beaucoup plus dures, comme du quartz, de l'acier le plus dur, ou du diamant.

-12- Cependant, prenez ces deux sphères, et placez sur chacune un poids de mille quintaux, et mettez au-dessous une base dure et résistante. La sphère de verre sera réduite en une fine poudre blanche, tandis que celle de cuivre s'en tirera avec un relatif aplatissement.

-13- De cet exemple vous pouvez relever plus que suffisamment pourquoi, pour la construction de cet édifice, ont été employés les matériaux les plus durs pour la partie supérieure.

-14- Si ces matériaux avaient été employés pour la partie inférieure, ils auraient subi le sort de la sphère de verre. Ici par contre, ils sont déjà pleinement à l'abri, et encore suffisamment solides, pour pouvoir soutenir la charge qui pèse sur eux; et donc, en ce qui concerne notre poids, nous n'avons rien à craindre.

-15- Mais qu'ici, tout soit plus dur, plus transparent, a une signification de la plus grande importance, sur laquelle cependant, on ne peut pas dire grand-chose, de même que de la matière dure on ne peut détacher de grands fragments, pas même avec les outils les plus puissants.

-16- Le diamant, chez vous sur la Terre, est certes le corps le plus dur, et en même temps, le plus transparent; mais ceux qui le taillent, comme vous dites, pourraient vous dire combien d'effort il en coûte pour en enlever des particules très petites.

-17- Et vous voyez, les choses sont ainsi aussi avec la sagesse, quand elle devient toujours plus pure; un petit morceau de cette sagesse est plus dur à assimiler et à analyser, qu'un monde plein d'amour.

-18- On pourrait dire : Un noyau de sagesse est semblable à un paquet plein de puces; quand il est ouvert, elles s'échappent à grande vitesse de tous les côtés; et il faut beaucoup d'agilité pour en saisir, sur mille, deux, devenues fatiguées.

-19- C'est pourquoi, comme je l'ai dit, même sur la constitution dure et transparente du matériau de ce septième plan, ou huitième galerie, il ne nous reste pas beaucoup à dire.

-20- Une chose cependant est certaine et claire, c'est que les objets, à la lumière de la Sagesse absolue, deviennent toujours plus transparents; mais réellement en raison de ceci, d'autant plus impénétrables ils sont et d'autant plus ils montent, d'autant plus transparents ils sont et d'autant plus durs ils deviennent; de sorte que, en raison de leur trop de transparence, on ne les voit plus, et donc, ils ne sont plus saisissables.

-21- Ainsi arrive-t-il aussi avec la Sagesse; on a certes une base sur laquelle on peut se mouvoir; mais ensuite, c'est déjà tout ce que l'on peut tirer de la base elle-même.

-22- Si vous voulez l'examiner de plus près, et plus longuement vous l'observerez, d'autant plus elle disparaîtra à votre vue, et à la fin, vous n'apercevrez plus rien, là où, au premier regard, il vous avait semblé voir quelque chose apparaître.

-23- N'en est-il pas ainsi aussi avec la Sagesse absolue ? Vous devez certainement déjà le savoir en raison de pas mal d'expériences faites; cependant, si ne devait pas vous être encore suffisamment claire la manière selon laquelle la Sagesse absolue se trouve en rapport, du point de vue de la correspondance, avec le matériau avec lequel est construit ce grand édifice, je veux vous offrir en guise d'exemple, un minuscule petit morceau de Sagesse, et vous pouvez le ronger et le racler autant que vous voulez, sans rien en tirer. Ecoutez :

-24- Sept cercles sont entrelacés l'un dans l'autre; les cercles se pénètrent; ceux pénétrés se dévorent, et ceux déjà consommés s'élèvent en ceux qui ne sont pas autant consommés; et les sept cercles n'ont aucune mesure, ni aucun point central.

-25- Ils sont sept cercles sans fin ; le nombre qui pénètre chaque cercle, comme tous les sept cercles, est le UN ! - Vous voyez, ceci est donc un petit morceau de Sagesse absolue !

-26- Avec cela je vous ai dit en peu de mots quelque chose d'énorme, de sorte que vous, avec les concepts habituels, vous ne pourriez le résoudre de toute l'éternité. Cependant, si vous lisez cette phrase, au premier moment il vous semblera que vous pourriez arriver à la solution, sinon totale, du moins partielle.

-27- Essayez donc de la gratter et de la ronger, et appliquez à cette matière le microscope de votre intelligence; et d'autant plus vous vous mettrez à le faire, et d'autant plus transparente deviendra la matière, et donc d'autant moins visible ce qu'il y a en elle; et puis elle disparaîtra elle-même toujours plus, à la vue de votre intelligence.

-28- Je suppose que vous en avez suffisamment pour admettre que, pour un esprit encore enchaîné en la matière, il n'y a pas beaucoup à faire avec la vraie Sagesse absolue. C'est pourquoi, restons tranquillement avec l'aliment que le Père Saint et Bon a préparé et béni pour vous. A l'époque où votre esprit sera plus dégagé, vous serez sans autre en mesure de mordiller davantage à la nourriture absolue qu'à présent.

-29- Mais étant donné qu'au sage il suffit de peu, ainsi nous aurions aussi plus que suffisamment avec les minuscules petits morceaux qui vous seront offerts en cette galerie de la Sagesse.

-30- N'avons-nous pas en effet, ici devant nous, encore l'ornement de la rotonde; observez-le, et nous verrons ensuite ce que l'on y pourra picorer et apprendre.

## **SS2 C43**

***(La Sagesse absolue n'est pas appropriée pour un esprit encore enchaîné. Ornement de cette galerie : un cercle d'or suspendu par une cordelette, et en lui, une sphère transparente contenant des substances qui créent des formes toujours changeantes. Mécanisme qui fait tourner la sphère : Une sorte de mouvement perpétuel. )***

-14 Juillet 1843-de 17h à 19h-

-1- A ce que je vois, vous avez scruté attentivement cet ornement, et vous l'avez observé, pour ainsi dire, atome par atome; c'est pourquoi, il ne devrait pas vous être difficile de vous prononcer à ce sujet, et de le décrire tout aussi bien que vous l'avez observé.

-2- Par conséquent, vous pouvez commencer aussitôt avec votre description. Cependant, à ce qu'il semble, vous n'avez pas encore fini de le regarder. Qu'y a-t-il qui attire autant vos regards en cet ornement ? - Est-ce l'ornement lui-même, ou bien chacune de ses parties ?

-3- Mais je suis en train d'observer pourquoi vous n'arrivez jamais à la conclusion de votre examen. En effet, l'ornement de cette rotonde est instable, et vous n'êtes pas en mesure de vous en faire une idée précise, à cause des formes qui en lui se renouvellent, toujours et se succèdent sans arrêt.

-4- Oh, certes, cet ornement est un vrai kaléidoscope, en lequel, chaque fois qu'on le tourne, apparaissent de nouvelles formes, tandis que celles d'avant ne se présentent plus. C'est pourquoi je vous dis :

-5- Ce serait pour vous bien peu utile même si vous deviez observer cet ornement durant une éternité entière, car, même dans ce cas, vous n'arriveriez jamais à cueillir une forme décisive;



mais à la place de celles qui disparaissent, vous continueriez à voir toujours des formes nouvelles et singulières.

-6- Décrivez donc seulement ce qui est stable en cet ornement, et laissez de côté la stabilité des formes intérieures. En quoi consiste donc cet ornement ?

-7- Vous dites : " Cher ami et frère, pris en lui-même, cet ornement tout entier est simple, du moins tel que nous pouvons le voir dans son ensemble; c'est-à-dire qu'il consiste en un très simple cercle d'or, d'un diamètre de plus de deux klafters, à l'intérieur duquel il y a une sphère de verre à peu près comme chez nous sur la Terre on trouve un globe géographique, à l'intérieur d'un méridien mobile de laiton.

-8- " Cette sphère tourne continuellement à l'intérieur du grand cercle qu'elle remplit presque complètement. Mais le cercle n'est pas assuré sur quelque chose qui appuie sur le plancher; il pend du plafond au moyen d'une robuste cordelette d'or, parsemée de pierres précieuses en forme d'étoiles.

-9- "A chaque plus petit mouvement de cette grande sphère transparente, on aperçoit continuellement en son intérieur de nouvelles formes, elles aussi transparentes, mais de diverses couleurs; et ces formes sont souvent si attrayantes, que l'on ne se rassasierait jamais de les regarder.

-10- " Mais quand on voudrait arrêter le regard sur l'une de ces formes, pour pouvoir en tirer un jugement, elle a déjà disparu, et une autre, qui avec la précédente n'a rien de commun, a succédé à sa place; et cela continue sans cesse.

-11- " Puis on croit qu'en tournant, la sphère reviendra ensuite au même point, et que la forme déjà aperçue reviendra aussi ensuite, mais au contraire, il n'y a rien de tout cela.

-12- " En fait, du moins jusqu'à présent, aucune des formes que nous avons aperçues n'est reparue devant nos yeux. C'est pourquoi, cher ami et frère, ceci est tout ce qu'il y a vraiment digne d'être noté, que nous ayons découvert en cet étrange ornement.

-13- " De ce point où nous nous trouvons, nous voyons qu'en toutes les autres rotondes, se trouvent des ornements tout à fait identiques. C'est pourquoi jaillit spontanément la question : Qui fait tourner continuellement la sphère autour de son axe; et quelle signification a la dite sphère, et quelle est celle de tout l'ornement dans son ensemble ?

-14- " Car dans les autres rotondes on trouve des ornements parfaitement égaux à celui-ci, et nous pouvons très bien l'apercevoir du point où nous nous trouvons.

-15- " Il ne reste donc rien d'autre qu'à soumettre la question : Qui fait tourner continuellement la sphère autour de son axe ? Que signifie la sphère elle-même, de même que tout son ornement ? "

-16- Mes chers amis et frères ! Vous voyez, justement en cet ornement se trouve à nouveau un petit bout de sagesse absolue, duquel, selon votre point de vue, il y aura bien peu à picorer. Par contre, en ce qui concerne le mouvement de rotation de la sphère, c'est très facile tant à expliquer qu'à comprendre.

-17- Sachez donc que dans le grand cercle constitué par un tube - donc vide en son intérieur - et au point où le pivot est introduit dans le cercle, est placé un mécanisme très bien calculé, qui peut être considéré comme un \*mouvement perpétuel\*, au moyen duquel justement, cette sphère transparente qui semble confectionnée avec du verre très fin, est mise continuellement et régulièrement en rotation.

-18- Vous pouvez donc vous déclarer pleinement satisfaits de cette réponse. Naturellement, vous voudriez savoir quelque chose de plus précis sur ce \* mouvement perpétuel \* mécanique; mais, quand vous saurez cela - ce qui n'est pas difficile à expliquer - vous ne comprendrez du dit ornement rien de plus en soi-même que sans cette explication.

-19- Cependant, je vois que vous êtes très désireux de connaître ce mécanisme, de sorte que je dois vous donner quelque plus grand détail. Mais vous devez imaginer un matériau inusable qui se

trouve seulement sur ce Soleil central, tandis qu'on ne peut absolument pas le trouver sur des corps planétaires comme votre Terre; car, sur de tels corps de l'univers, les matériaux minéraux, en général, dérivent d'un degré de lumière et de chaleur infiniment inférieur, en comparaison de celui d'un Soleil central.

-20- Ceci dit, l'exposition du mécanisme est très facile. Quel aspect a-t-il donc ? - Eh bien, ce cercle qui est clos hermétiquement, est rempli pour environ un tiers d'un liquide qui ne s'évapore pas, de l'espèce et de la nature du mercure, à condition qu'il fût possible de l'obtenir sur la Terre, à l'état très pur, complètement transparent, et très coulant.

-21- A la partie supérieure du cercle, ce cercle atteint ce que l'on appelle un \* Poljorganon \*, mais seulement d'un des côtés. Ce Poljorganon, étant donné sa puissante attraction sur le liquide, suce continuellement; mais de l'autre côté du cercle, il arrive seulement à un tiers de sa hauteur et il fait couler le liquide sucé du côté opposé.

-22- Avant la fin, le Poljorganon est doté d'une espèce d'entonnoir qui recueille les gouttes, tandis que le petit tube de cet entonnoir se trouve exactement sur une roue à palettes en forme de cuillère. Cette roue est fixée directement sur le pivot de la sphère.

-23- Lorsque, par suite de la chute d'une ou plusieurs gouttes, par l'entonnoir, l'une des cuillères est pleine, elle devient naturellement plus lourde, se penche vers le bas, faisant ainsi tourner toute la grande sphère.

-24- Quand la palette à cuillère qui se trouve dessous a déchargé le liquide, pendant ce temps la suivante a été remplie, et elle s'abaisse à son tour.

-25- Autant le Poljorganon suce-t-il continuellement de substance liquide, autant ensuite il en laisse couler sur les palettes; de sorte que le mouvement perpétuel est une chose facilement réalisable, compte tenu des conditions auxquelles on a fait allusion auparavant, et d'autant plus si l'on considère que le matériau avec lequel est fait le pivot, et même tout l'ornement, n'est pas sujet à l'usure, et donc pas davantage à une friction quelle qu'elle soit.

-26- En effet, tant le pivot, que le cylindre sur lequel tourne le pivot, sont si extraordinairement lisses, qu'ils ne se font réciproquement pas la plus petite résistance, dans le mouvement à imprimer à la sphère.

-27- Il semble vraiment qu'un tel pivot se meut dans le plus pur éther, et, étant donné que la grande sphère de verre est aussi mathématiquement calculée de manière exacte, et qu'elle repose sur le pivot avec un poids bien équilibré, ainsi son état de paix peut facilement être interrompu, même seulement avec le poids d'une petite goutte.

-28- Mais un tel instrument n'est point considéré par les hommes vraiment sages de cette circonscription solaire comme une œuvre miraculeuse, mais bien plutôt comme un mécanisme de relative importance.

-29- Vous dites : Désormais nous comprenons parfaitement ce mécanisme du \*mouvement perpétuel\*, mais en comparaison il nous sera très difficile de comprendre le changement continu des formes dans la sphère vitrée.

-30- Certes, mes chers amis et frères, la chose n'est pas aussi facile; cependant, il n'est pas non plus impossible de pouvoir s'en faire une idée. Sur votre corps terrestre ce serait une véritable impossibilité que de produire une chose semblable, étant donné que sur la Terre, les diverses substances ou éléments, que l'on dit impondérables, ne peuvent pas être interceptés durablement, tandis que sur un Soleil central cela arrive avec beaucoup de facilité.

-31- De sorte que, pour enrichir vos connaissances, je vous dirai que dans son intérieur cette sphère est creuse, mais remplie avec toutes sortes de ces éléments impondérables.

-32- Au moindre changement rotatoire, ces éléments se mélangent continuellement entre eux, mais sans se mêler complètement, étant donné la diversité de leur nature substantielle.

-33- De ce mélange ensuite, il arrive aussi continuellement la formation de nouvelles formes qui doivent nécessairement changer, par suite de la succession des mouvements rotatoires de la sphère elle-même.

-34- Vous pouvez voir quelque chose de semblable - mais en de grandes proportions - également sur votre Terre - où de la même façon les éléments impondérables, à l'intérieur de la grande atmosphère (sphère de l'air), qui renferme naturellement tout le corps terrestre, se manifestent aussi continuellement en de nouvelles formes.

-35- Cependant, ces éléments impondérables qui se trouvent sur la Terre, se trouvent à un degré bien moindre de puissance et de substance active, que sur un Soleil central; c'est pourquoi aussi leurs raffinements sont généralement très imparfaits, comme vous pouvez le voir aux formations des nuages, et à d'autres phénomènes atmosphériques.

-36- En cette sphère ici au contraire, ces éléments sont, d'une certaine manière, enfermés dans leur plus grande puissance concentrée; raison pour laquelle aussi, les formes qui se développent, sont indescriptibles, et offrent, même de manière réduite, un spectacle vraiment imposant.

-37- Je suis de l'opinion que, pour ce qui est possible à votre faculté de compréhension, ce phénomène aussi aura été suffisamment éclairé.

-38- Mais on demande : Que signifie tout cela ? C'est une question complètement différente. Il s'agit, comme on l'a dit au commencement, \* d'un petit morceau de sagesse \*, dont on ne pourra pas grignoter grand-chose; et nous devons nous contenter d'y jeter un regard d'ensemble, ou global, extrêmement fugace.

-39- Donc, cet ornement pris dans sa totalité, représente la Sagesse absolue - représentée exclusivement en elle-même - qui est, à ce point de vue, quelque chose de continuellement mobile et changeant dans la forme, dont la signification et la profonde connexion, sont déchiffrables pour l'éternité seulement à l'UNIQUE, mais de manière absolue à aucun autre.

-40- Cela vaut aussi pour votre Terre. Qui peut comprendre les innombrables formes des nuages ? - Le plus haut savoir, en face de ce spectacle qui se renouvelle toujours, se retire déconfit, et doit dire :

-41- " Seigneur, tous les hommes et tous les esprits sont un absolu néant devant, c'est-à-dire, comparés à Toi ! "

-42- Ici nous voulons en faire tout autant, et plutôt que de nous laisser aller à d'ultérieures discussions vides, montons dans la neuvième galerie ou au huitième plan.

-43- Les escaliers sont ici comme tout le reste, déjà très transparents, cependant ils nous soutiendront très bien, de sorte que nous commençons notre montée.

## **SS2 C44**

***(Huitième plan, neuvième galerie. Ici, presque tout est invisible à cause de la transparence absolue. L'œil, d'un extrême point de la lumière à l'autre ne voit rien, et doit d'abord s'habituer. Exemple: Regardez le soleil du matin ou du soir ; son effet. Introduction: pénétrer dans l'esprit. Ornement en cette nouvelle galerie: une sphère transparente suspendue à une cordelette blanche, sur la pointe d'un cône transparent, comme base adhérent au sol. )***

-1- Nous voici arrivés; regardez attentivement à l'entour, et observez en particulier l'ornement de la rotonde; c'est par cet ornement que - comme vous l'avez déjà constaté - nous arrivons à connaître de plan en plan, la sagesse des hommes qui habitent ici, et, en même temps aussi, l'ordre général humain et mondial d'un système solaire entier, spécialement de celui du soleil central où nous nous trouvons présentement.

-2- Pour ce qui concerne tout le reste ici, en cette galerie, il n'y a rien de spécialement élevé à découvrir, étant donné que tout le matériau qui a servi à sa construction est complètement transparent, à l'exception de la paroi intérieure, de sorte que l'on peut reconnaître presque exclusivement à la splendeur de la surface qu'il s'agit d'un matériau; autrement, comme on l'a dit, tout est transparent comme l'air.

-3- La paroi intérieure, par, contre, est d'un blanc éblouissant; les portes qui conduisent à l'intérieur du palais sont d'un bleu pâle. Mais avec cela, il n'y a plus rien à dire sur les couleurs, en ce qui concerne cette galerie; allons donc immédiatement dans l'une des rotondes, pour y examiner ce qui est vraiment digne d'être connu, et qui nous élèvera à une véritable galerie spirituelle.

-4- Nous voici dans la rotonde; vous, à dire vrai, vous vous exprimez ainsi: \*Cher ami et frère, les colonnes de cette rotonde doivent plus être touchées que regardées.

-5- \* Il est vrai qu'elles brillent extraordinairement, quand on se trouve vraiment devant leur surface qui sert de miroir; mais si l'on donne un coup d'œil en passant, en vérité, on pourrait s'y cogner dedans, sans avoir auparavant aperçu quelle pierre d'achoppement elles représentent.

-6- \* Tu as dit il y a peu que nous devons regarder avec la plus grande attention, l'ornement de cette rotonde, car de grandes choses y sont cachées.

-7- \* Cependant, bien que nous ayons déjà scruté ici et là, ainsi que de haut en bas, toutefois, bien qu'avec peine, nous réussissons à voir seulement les colonnes, et, à l'intérieur de la colonnade, un escalier circulaire très délicat et extrêmement transparent, pourvu de deux parapets de la même nature; tandis que, bien que regardant avec la plus grande attention, nous ne réussissons à apercevoir en cette rotonde, pas même une petite trace d'un ornement quelconque.

-8- \* Si nous devons retirer de cela quelque chose d'utile pour notre désir de savoir, inhérent à la Sagesse, nous devons avoir devant nous quelque chose de visible, car de ce rien, il ne peut résulter rien autre qu'un rien. \*

-9- Cependant, mes chers amis et frères, la faculté visuelle de l'homme est généralement ainsi disposée que, lorsqu'elle passe à deux extrêmes, pendant un certain temps elle ne fonctionne plus; en effet, si quelqu'un a été pendant longtemps dans la lumière vive et ensuite se rend soudainement dans un local obscur, bien qu'il possède une bonne vue, sur le moment il n'arrive rien à distinguer - comme les oiseaux nocturnes ne voient rien à la lumière du jour - et seulement ensuite, un peu à la fois, les images se présenteront toujours plus nettes et plus perceptibles à ses yeux.

-10- Ainsi vont les choses ici aussi pour vous, puisque la différence de lumière, de galerie en galerie et de plan en plan, est grande et est provoquée par l'emploi d'un matériau de construction toujours plus limpide.

-11- C'est pourquoi, en cette lumineuse hauteur nous devons un peu attendre pour exercer notre force visuelle, et, de cette façon, il y aura bien vite des choses que nous réussirons à voir, alors qu'en ce moment certes, nous ne sommes pas en mesure de les apercevoir.

-12- Vous demandez: \* Comment pouvons-nous réaliser cela ? \* Je vous dis: Fixez le regard sur la paroi blanche; à cause de sa forte splendeur, votre œil deviendra bientôt comme affaibli en raison de la grande lumière, et cela sera suffisant pour que vous puissiez commencer à découvrir les contours de l'ornement.

-13- A ce moment certes vous faites observer: \* Cher ami et frère, à ce qu'il résulte, la chose ne devrait pas être tellement faisable; en effet, si l'œil spirituel est homogène avec celui physique,

en regardant, et même en fixant longtemps, son acuité n'est certainement pas ravivée et renforcée, mais bien plutôt anéantie.

-14- \*C'est pourquoi nous serions d'avis de tourner l'œil plutôt vers l'obscurité, car ainsi seulement il pourrait devenir plus fort, pour accueillir ensuite la lumière. \*

-15- Certes, chers frères, en apparence il devrait en être ainsi, mais cette supposition ne se prête pas à notre cas. Cependant, si vous voulez en apercevoir plus profondément la raison, j'attirerai votre attention sur un exemple facilement saisissable.

-16- Comment trouvez-vous le soleil du petit matin, ou bien près de son coucher, au premier regard que vous lui adressez ? -Vous dites: \* Cher ami et frère, si brillant qu'il en est insupportable; et nous ne pouvons distinguer ses contours, mais bien plutôt comme une informe masse de feu. \*

-17- C'est bien mes chers ! Mais qu'arrive-t-il si vous vous dominez et commencez à regarder constamment en cette boule de feu ? - Vous dites: \* Eh bien, l'éclat perd de son intensité, et, peu à peu, à notre regard se présente uniquement un disque blanc avec ses contours, et blanc comme la neige, dont le bord semble vibrer sans arrêt; et si nous le regardons encore plus longtemps, nous pouvons même y découvrir, sur la surface, les taches solaires les plus grandes, et enfin même les plus petites. \*

-18- Très bien, mes chers amis et frères; mais pourquoi pouvez-vous faire cela maintenant ? Votre œil a-t-il peut-être été renforcé par la constante et violente vue de la lumière du soleil ? - Oh, certes non !

-19- En réalité votre œil a été affaibli; ce que vous pouvez facilement constater en détournant le regard du soleil, et en le dirigeant sur un autre objet. Comment apercevez-vous cet autre objet ? -Eh bien, comme en rêve, ou bien dans une obscurité nocturne déjà quelque peu avancée.

-20- Donc, si nous connaissons cela par expérience, nous comprendrons aussi facilement pourquoi, fixer du retard pendant quelque temps la paroi blanche de cet édifice, doit apporter le même effet que regarder le soleil pendant longtemps.

-21- Comme vous avez alors aperçu les contours et les taches solaires, ainsi en cette masse de lumière, nous commencerons à apercevoir peu à peu l'ornement de cette rotonde.

-22- A ce point vous demandez à nouveau: \* Mais cher ami et frère, les habitants de cet édifice et de tous les édifices ont-ils eux-aussi autant à faire, comme nous, pour voir les contours et les ornements avec lesquels ils ont orné ces colonnades rondes ? \*

-23- Oh, certes non, mes chers amis et frères; leurs yeux aperçoivent tout cela avec la même facilité que, vous, vous apercevez les divers objets sur votre Terre, tandis que vos yeux seulement doivent au contraire s'exercer un peu pour distinguer les objets ici.

-24- Cependant, vous voulez dire \* que cette préparation visuelle, pour nous, nous semble quelque peu vaine, puisque nous sommes sur la Terre; et de ce dont toi, par la grâce du Seigneur, tu nous donnes nouvelle, avec toute notre bonne volonté, nous ne pouvons voir qu'un beau néant.

-25- \* Nous écrivons certes ce que tu nous dis, mais ce faisant, nous ne voyons seulement que ce qui nous entoure; c'est pourquoi, pour profiter de toutes ces merveilles, les instruments dont nous nous servons, ce ne sont pas les yeux, mais bien plutôt jusqu'à maintenant, seulement nos oreilles. \*

-26- Mes très chers frères ! Considéré du point de vue purement naturel, ce que vous dites est clair et exact; mais de celui plus spirituel, ne serait-ce que pour peu, c'est déjà fondamentalement faux.

-27- Si vous comptez seulement sur vos grossiers sens extérieurs, il est certain qu'il est très difficile de pouvoir apercevoir ces splendides choses; mais en ce cas, je parle de l'accoutumance des sens spirituels; et l'œil de l'esprit est votre faculté d'imagination, votre façon de sentir et la vivante imagination qui y est jointe.

-28- C'est là vraiment l'œil que vous devez ouvrir, et tourner vers la Lumière blanche de l'esprit, et le garder tranquillement en cette position pendant un certain temps, car alors avec votre œil spirituel, vous commencerez à voir ce qui est exposé ici, tout aussi bien que si vous le voyiez avec votre œil physique.

-29- C'est pourquoi, quiconque veut pénétrer dans la Vie de son esprit, doit nécessairement se transférer chaque jour, pendant quelque temps dans le repos complet de son esprit, où cependant il ne doit pas errer avec ses inutiles pensées, mais bien plutôt se concentrer seulement sur une pensée, en la considérant comme un objet fixe inamovible.

-30- La pensée la meilleure est certes le Seigneur. Et si quelqu'un le fait constamment, avec zèle et avec la plus grande abnégation de soi-même, alors la vue et l'ouïe de son esprit augmenteront toujours plus dans une acuité intérieure; et dans un laps de temps pas tellement long, ces deux sens de l'esprit seront si augmentés, qu'il verra avec la plus grande facilité des formes spirituelles vraiment merveilleuses, là où précédemment il imaginait apercevoir seulement un vide amorphe.

-31- Et, avec tout autant de facilité, il percevra des sons et des paroles, là où avant il semblait que régnât l'éternel silence. Je suppose que vous comprendrez ce que j'ai voulu dire avec ces paroles, et que vous admettrez aussi, il faut l'espérer, que votre objection était beaucoup plus vaine que ma suggestion sur la façon dont vous deviez vous régler pour pouvoir continuer à voir ces merveilles.

-32- Suivez donc mon conseil, et regardez la brillante paroi blanche, c'est-à-dire, en vous, cette partie de votre esprit qui est exempte de pensées vides du monde; car alors vous apercevrez bien vite et avec facilité l'ornement très significatif de cette rotonde.

-33- Donc, tournez là le regard : A une cordelette blanche transparente est suspendue une sphère, très simple, d'un diamètre d'environ un klafter, tandis que du sol monte un cône dont la pointe rejoint la sphère, et il est tout aussi transparent que la sphère elle-même.

-34- Réussissez-vous à observer tout cela ? - Vous dites: \* Nous l'observons déjà comme une pâle image en nous. \* Bien dis-je; cependant maintenant réfléchissez un peu sur cela, sur vous-mêmes, et tâchez de découvrir la signification de cet ornement, et pas seulement approximativement.

-35- A la prochaine occasion je vous donnerai une explication appropriée au sujet de votre découverte.

## **SS2 C45**

***(La sagesse divine spirituelle est folie pour le monde: Exemples : nombres, localités, correspondances. Explication des exemples. )***

-18 Juillet 1843-de 17h15 à 19h15-

-1- Vous avez fait comme il vous fut suggéré, et vous avez un peu réfléchi; et, moi, je vous dis: Ici les choses sont comme suit: Vous auriez pu penser à une chose quelconque à votre gré, et vous auriez trouvé en tous les cas, de façon complètement exacte et vraie, une image de la profonde signification de cet ornement, dans sa correspondance. Vous, à ce point, quelque peu surpris, vous faites observer:

-2- \* S'il en est ainsi, alors la vie dans le Royaume des esprits est très facile; de cette façon on peut bavarder sans y penser et sans y donner un sens, en usant de toutes sortes de phrases

décousues, l'une après l'autre; et ceci en outre, comme une réponse élucidée à une très importante question vitale; et cependant, avec de vides sottises, se manifeste sans le vouloir la plus grande sagesse.

-3- \* Nous, au contraire, nous sommes d'avis que, pour parler vraiment, et de manière spirituellement sage, on doit tenir des propos d'autant plus concluants et plus précis que sur la Terre; et ce, pour la bonne raison qu'à la disposition de l'esprit - quand il se trouve à l'état absolu complet - se tiennent des moyens beaucoup plus valables et convaincants que dans le monde décousu extérieur, quand il est, outre cela, encore prisonnier de sa pesante chair qui l'opprime.\*

-4- Certes, mes chers amis et frères, d'un côté vous avez raison, quand vous mesurez le spirituel avec un système de mesure plutôt terrestre; mais si vous mesurez le spirituel, spirituellement, alors vous vous convaincrez facilement que les conclusions que vous avez exposées à l'instant, ont une base très précaire.

-5- Vous avez certainement lu, dans les Epîtres du cher frère Paul - où il se prononce très souvent à cet égard - que la sagesse des sages en Christ est une vraie folie devant le monde. Et en effet, elle l'est même vraiment; mais comment ?

-6- Quand vous comptez, voyez-vous, vous estimez que votre système numérique est parfait, et qu'il n'a pas de lacunes. Mais au contraire, moi, je vous dis qu'entre un nombre et l'autre il y a un abîme que rien ne peut remplir, et que seulement à la vue du plus haut Esprit, cet abîme peut apparaître comme comblé.

-7- Quel serait votre jugement si un Esprit, rempli de la plus haute lumière de la Grâce, se présentait devant vous, et qu'entre le nombre un et le deux, il énumérait des milliards sans fin, et disait à la fin:

-8- Il y a un abîme entre un nombre et l'autre de notre système, et il est encore loin d'être rempli\*. - Et si ensuite, il devait vous conduire en des abîmes toujours plus profonds, et encore non comblés, entre les milliards qu'il a comptés et qui tous se trouvent toujours entre votre un et votre deux, vous diriez:

-9- Cet être a, au plus haut degré, des concepts exagérés, et il rêve de grandeurs infinies, là où nous n'apercevons que deux unités très proches l'une de l'autre. \*

-10- Un autre Esprit pourrait venir à vous, et vous raconter des événements concernant votre Terre, de la plus sombre préhistoire, du passé plus récent et même du présent; événements qui cependant, en réalité, ne sont jamais arrivés.

-11- Et même, il pourrait vous faire une autre plaisanterie, c'est-à-dire transporter dans l'antiquité des faits très récents, de même que brouiller les lieux, où l'un ou l'autre fait est effectivement arrivé.

-12- Et ainsi, il pourrait même échanger la Terre avec le Soleil, et faire d'autres choses de ce genre, épouvantablement contradictoires pour votre mentalité qui juge. Il pourrait mettre mille, là où vous avez seulement un, et vice versa.

-13- Que diriez-vous, sur la base de votre jugement terrestre, sagement ordonné ? - Certainement, vous ne diriez pas autre chose sinon que: Regarde un peu ici, comment cet esprit divague !

-14- Dans votre sagesse du monde, vous dites: \* Si je suis et si je pense, alors je suis celui que je suis et qui pense. \*- L'esprit, ou mieux, un esprit, vous dira au contraire:

-15- \* Je suis et je ne suis pas; je pense et je ne pense pas, ; je suis celui que je ne suis pas\*. - Que diriez-vous alors ? - Rien d'autre sinon que: \* Regarde un peu, cet esprit divague à nouveau ! \*- En effet, selon l'ordre, un être déterminé ne peut pas \* être \* et dans le même temps \* ne pas être \*.

-16- Vous voyez, de tout cela vous pourrez relever facilement, que la sagesse spirituelle ne peut jamais être mesurée selon le système et la mesure terrestres.

-17- Toutefois, afin que de cela vous puissiez vous former une idée au moins approximative, je veux éclaircir seulement \* l'être \* et le \*non-être\*; et ensuite \*penser\* et \*ne pas penser\*, selon la sagesse spirituelle. Ecoutez donc:

-18- Quand l'esprit dit: " Je suis et je pense ", il indique avec cela que le Seigneur en lui est Tout en tout. Si au contraire il dit de lui: " Je ne suis pas et je ne pense pas ", cela signifie que, sans le Seigneur, aucun être n'est quelque chose par soi-même, et donc aussi, ne peut rien.

-19- Et comment doit-on au contraire comprendre, quand c'est le Seigneur qui, dans Sa profonde Sagesse, dit une chose semblable de Lui, étant donné qu'Il est éternellement, Tout en tout?

-20- Eh bien, quand le Seigneur dit: " Je suis et Je pense ", cela veut signifier que le Seigneur Lui-Même - en Lui-Même - est et pense parfaitement éternellement; quand Il dit: " Je ne suis pas et Je ne pense pas ", c'est comme s'Il disait: " Tous les êtres sont, à vrai dire, des créatures issues de Moi, et sont Mes pensées vivantes, tenues fermement par ma Volonté, et il n'y a en tout l'Infini, aucune chose que Je n'ai pensée et établie avec Ma Volonté.

-21- "Cependant, afin que Mes créatures aient la complète liberté, alors Je laisse Mes pensées ainsi complètement libres, comme si ce n'était pas Moi qui les aie pensées et créées, et ce, afin qu'elles puissent tout à fait librement, penser, agir et œuvrer par elles-mêmes, et ne dépendissent pas le moins du monde de Moi, comme si Je n'étais absolument pas présent, ou bien, comme si Je n'existais pas. "

-22- Comme vous voyez, c'est la signification - du point de vue de la Sagesse - qui se trouve dans les concepts spirituels, qui doivent certes sembler des rêveries, dans leur spirituelle simplicité, s'ils sont considérés en prenant comme base la mesure ordonnée de manière terrestre.

-23- Cependant, comme sont les choses avec cet exemple de sagesse - maintenant pour vous un peu éclairci - elles le sont également avec tous les autres exemples de calcul et d'histoire, auxquels il fut fait allusion précédemment; de sorte que vous pourriez demander à un esprit:

-24- Combien font deux fois quatre; tandis que l'esprit pourrait vous répondre: Deux fois quatre sont, ou bien font: Juda ou Chine, ou bien Asie, Europe, Jérusalem, Bethléem, ou le roi Salomon et une quantité innombrable d'autres choses encore. Malgré cela, il aurait toujours donné une réponse infailliblement vraie,

-25- Cependant vous direz: " Que deux fois quatre fassent huit, nous le comprenons parfaitement, mais qu'à la place du huit, puissent prendre place des régions, des pays, des villes, des peuples ou bien des hommes particuliers, cela doit être simplement une pure fantaisie. "

-26- Avec l'intellect qui suit l'ordre terrestre, certainement; mais du point de vue spirituel, selon lequel chaque nombre a une signification spirituelle correspondante, fondamentalement créée, la réponse sera parfaitement exacte.

-27- Cependant j'aperçois que ce qui a été dit à l'instant pique votre curiosité, et vous voudriez avoir à cet égard une petite étincelle de lumière; c'est pourquoi je veux déclencher quelques étincelles.

-28- Voici: Deux fois quatre font huit; cependant, comment cela fait-il apparaître Jérusalem ? Dans le nombre huit, voyez-vous, est indiscutablement inclus le nombre sept. Le nombre sept signifie la toute-puissance des sept Esprits de Dieu qui sont en correspondance avec les sept couleurs, et ensuite aussi avec la vie de chaque homme.

-29- Mais maintenant, proche du nombre sept, nous avons le nombre un; et ce nombre, que signifie-t-il ? Il signifie que ces sept esprits ne sont pas sept, mais bien, au fond, seulement et parfaitement un Esprit seulement, et cela est exprimé par le nombre huit, en qui sont représentés, dans la correspondance et en même temps, les Esprits de Dieu, pris séparément, et ensuite à côté réunis en UN; et cette réunion, ajoutée au sept précédent, en qui il se trouvait comme subdivisé, donne le nombre complet de 8.



-30- Cependant, Jérusalem représente aussi le Seigneur, du point de vue de l'œuvre de l'Amour et de la Sagesse; ce que vous pouvez relever de la raison pour laquelle cette Cité a jailli, et de sa disposition appropriée au but.

-31- En suite de quoi, tant le Seigneur que Son Amour et Sa Sagesse, et que justement la ville de Jérusalem qui indique la même chose, sont parfaitement identiques; de sorte que le nombre 8 qui représente le Seigneur en tant qu'Être complet dans le UN, doit ensuite indiquer également n'importe quelle autre chose, considérée de n'importe quel autre point de vue, qui représente le Seigneur dans Sa perfection réunie et son caractère exhaustif.

-32- Etant donné que Jérusalem Le représente, elle peut être réellement indiquée avec tout autant de droit que le nombre huit. Et c'est le cas avec Jérusalem, cela l'est également en dernière analyse, avec toute autre chose, étant donné que le Seigneur est sûrement Tout en tout, et partout.

-33- De cela il résulte que le nombre huit, dans la sphère fixée, peut indiquer de manière parfaitement exacte, aussi bien l'une que l'autre chose. A ce point vous dites certainement: Ce que l'on fait avec le nombre huit, on doit le faire aussi avec les autres nombres.

-34- Cela est juste et certain; cependant, vous ne pourrez pas comprendre cela, pleinement, dans sa profondeur, tant que vous restez encore attachés à vos nombres et à vos mesures terrestres, et que vous êtes de l'avis que Dieu et les purs esprits doivent compter comme vous.

-35- Et quand un prophète dit: \* Mille années devant Dieu sont comme un seul jour, et le nombre de tous les hommes est semblable à zéro devant le Seigneur \*, que dites-vous de ce rapport mathématique ?

-36- En effet, sans tort vous devriez cependant dire: Dieu a institué les années et les jours, et Il a réuni l'année avec trois cent soixante cinq jours, et Il doit donc Lui-Même d'abord bien avoir distingué les jours et les mois, autrement il ne Lui aurait pas été possible de faire suivre si bien ordonnés et distincts, jours, mois et années, les uns après les autres.

-37- Mais étant considéré que le Seigneur a fait cela de manière évidente, en calculant avec la plus grande exactitude, et qu'Il sait, sûrement mieux que tous, de combien de jours consiste une année, comment peut-Il, pour ainsi dire, oublier l'Ordre qu'Il a Lui-Même institué, et sans plus l'observer, mettre sur le même plan, mille ans et un simple jour de l'année ?

-38- Vous voyez, malgré cela, une telle phrase vous semble beaucoup plus naturelle, car vous vous y êtes habitués, l'ayant entendu répéter pas mal de fois, et ayant fait à ce sujet des comparaisons plus ou moins appropriées.

-39- Si par contre vous n'en aviez jamais entendu parler jusqu'à maintenant, cela sonnerait pour vous tout aussi étrangement, un peu comme si je vous disais; sept cent trente quatre années sont égales à vingt sept jours et quelques heures, et une heure est une minute en soi.

-40- Avec cela, je veux seulement vous montrer que les nombres, les années et les jours, les heures et les minutes, dans l'esprit ne sont absolument pas ce qu'ils représentent sur la Terre; et que la Sagesse de l'Esprit n'a rien en commun avec la compréhension intellectuelle terrestre.

-41- Maintenant, il faut l'espérer, vous commencerez au moins à comprendre un peu, qu'il y a un moment, je vous ai parlé de manière parfaitement juste, lorsque je vous ai dit:

-42- Vous auriez pu exposer, eu égard à la signification de cet ornement, une quelconque image de correspondance, et vous auriez cependant indiqué la vraie signification de l'ornement en cette rotonde.

-43- Mais afin que vous puissiez vous persuader de cela, de manière d'autant plus vive, attribuez comme par hasard à la signification de cet ornement une correspondance quelconque, et moi, avec la Grâce du Seigneur, je vous montrerai à la prochaine occasion, que je suis complètement du côté de la raison en ce qui concerne une telle affirmation de ma part.

## SS2 C46

**(Autres exemples au sujet de la Vérité Spirituelle dernièrement traitée, comme: temps et éternité, souris et chat. Des souris proviennent les chats, et des chats les souris. )**

-19 Juillet 1843-de 16h45 à 18h45-

-1- J'ai très bien perçu et compris l'image comparative que vous avez conçue, et je dois reconnaître que vous, sur la Terre, vous pourriez en peu de temps, devenir riches d'argent si vous pouviez vous assurer le gain principal des loteries avec la même exactitude avec laquelle vous avez su trouver votre comparaison avec la signification intérieure de l'ornement que nous avons sous les yeux.

-2- Vous avez réellement fait mouche. Cependant, en ce cas, cela ne signifie pas grand-chose, car là où il n'est possible de frapper en aucun autre lieu que dans le centre, cela cesse d'être un art, et ce n'est même pas un grand succès que de faire le centre.

-3- En effet, vous auriez très bien pu dire: La pyramide pointée signifie une souris, et la sphère pendante, un chat; et vous auriez caractérisé la chose tout aussi exactement, comme avec la définition \* temps et éternité \* que vous avez choisie.

-4- Que tout cela soit juste, ce sera démontré par les considérations qui suivront. La sphère, qui en aucun point n'a un commencement et une fin, indique de la manière la plus propre, l'Eternité, de même que l'Infini, intimement apparenté avec elle, est une très antique vérité symbolique.

-5- Le cercle signifie aussi l'éternité, seulement il doit être considéré pour ainsi dire, comme une succession infinie de temps, tandis que l'Eternité en soi qui, d'une certaine façon n'a ni un passé, ni un futur, mais est bien plutôt un présent continu de tout ce qui est arrivé dans des temps immémoriaux - ce que l'on peut représenter comme une pelote infini de temps, est indiqué symboliquement avec une sphère.

-6- Cependant, un cône avec sa pointe indique de toute façon la succession des temps. Et pourquoi donc ? - En premier lieu, parce que la rotonde de la base conique marque la dérivation de l'Eternité, avec le fait qu'elle décrit proprement une sphère, étirée et appointée vers le haut, comme aussi vers le bas.

-7- Si vous coupez par le milieu cette sphère étirée, vous obtiendrez avec cela deux cônes, et cela signifie qu'avec une telle manipulation, la véritable éternité a été étendue en elle par une succession de temps.

-8- Vu que vous avez fait la coupe réellement au point où le cercle a la plus grande ampleur, tous les faits et les événements se trouvent au milieu, puisque là est leur commencement, de même que leur fin.

-9- Ainsi vous aussi vous ne pouvez pas penser à un temps illimité, mais très bien à un temps subdivisé. Cependant, là où vous avez coupé la sphère étirée, l'éternité s'est étendue en une succession de temps, avec dans le milieu, des faits, de son commencement jusqu'à la fin, car sans ceux-ci une répartition du temps ne serait pas concevable.

-10- Depuis votre naissance jusqu'au moment présent de votre existence vous avez mesuré le temps; et vous voyez, ceci est votre \* taille \*, ou votre section de temps en laquelle sont renfermés le commencement et la fin de votre existence terrestre, et des deux côtés il y a une ligne étendue à l'infini, de sorte que l'on ne peut en apercevoir la fin en aucun lieu, sinon qu'à l'intérieur de votre vie terrestre elle-même aux extrémités de votre section.

-11- En effet - expliqué en d'autres termes - avant votre naissance il s'est écoulé un temps éternellement long, et après votre trépas, se poursuivra aussi à nouveau une succession infinie de temps.

-12- Et maintenant, regardez notre ornement: Une sphère complètement transparente suspendue à une cordelette brillante et transparente. Cette sphère touche, avec sa courbe inférieure, la pointe de la pyramide ronde, ou cône; que veut signifier cela ?

-13- L'éternité, l'infini complet en soi, représentée par la sphère, s'étire dans le cône, dans une éternelle succession des temps, et s'épanche hors de la sphère, comme d'une source originaire éternelle, pour ainsi dire, à travers le cône pointu, dans des périodes de temps, riches d'actions, d'œuvres et de transformations.

-14- En ces quelques paroles, qui clarifient le plus possible, vous relèverez certainement, de manière assez compréhensible, que votre image, entendue pour fournir une explication provisoire de cet ornement est sûrement très bien réussie, puisque vous pouvez à votre gré, tourner et retourner la chose, mais vous obtiendrez toujours le même résultat.

-15- Mais par contre, qu'en est-il avec le chat et la souris ? Il suffit seulement, voyez-vous, que vous renversiez la position, et l'image est à nouveau exacte.

-16- Le chat est un animal toujours prêt et plein de l'envie de tuer des rats et autres petits animaux semblables, et le cône représente donc un rat; et le chat représente la sphère.

-17- Donc, comme le chat - en tant qu'animal de rapine - veut toujours engloutir des rats, de même l'Eternité engloutit continuellement toutes les successions de temps, issues d'elle, ainsi que toutes les œuvres qui y sont contenues.

-18- Dans l'éternité vous pouvez tout trouver: Passé, présent et futur, comme rassemblés en un point. Donc, si tout cela se trouve ainsi, on doit le trouver comme englouti.

-19- Regardez maintenant notre chat: Si vous pouviez l'apercevoir spirituellement, alors en cet animal vous ne trouveriez rien d'autre qu'un agrégat d'un nombre infini de rats et de petits animaux similaires.

-20- Que cela est exact: la ressemblance assez considérable entre ces deux espèces d'animaux le confirme. Seulement, dans le chat, tout est plus arrondi; ce qui représente le plus grand caractère exhaustif du contenu semblable à la sphère.

-21- Tandis que chez la souris, beaucoup plus petite, tout est plus pointu; cela démontre le caractère exhaustif de contenu considérablement inférieur. A ce point, vous faites remarquer certes:

-22- \* Quand une image faite pour éclairer veut être complètement exacte, alors doit être aussi indiquée l'issue, et non seulement l'ascension et le retour, donc le profit, tout autant que la consommation répétée. \*

-23- \* Il est vrai que le chat engloutit les rats, comme l'éternité la succession des temps et leurs œuvres, cependant les suites des temps et leurs œuvres émergent de l'éternité elle-même.

-24- Mais que les rats dérivent du chat, est une chose au sujet de laquelle, les nombreux sages de l'Orient semblent ignorants; et nous, pour notre part, nous sommes d'avis que même si nous possédions une pierre philosophale de la taille d'un soleil, nous ne pourrions résoudre cette question ! \*

-25- Il est certain, mes chers amis et frères, que, avec votre sagesse terrestre, cela vous serait très difficile; toutefois, chez les sages antiques, il y avait un fatras de proverbes, à travers lesquels un vrai sage aurait pu montrer qu'à la fin, à travers une certaine transformation cyclique, les souris proviennent à nouveau des chats.

-26- Vous dites déjà: " Les anciens disaient: \*Similis simili gaudet\*, c'est-à-dire: \*Tout semblable aime son semblable\*, et une infinité d'autres dictons similaires. \*

27- Vous savez cependant qu'à la mort d'un animal, seul son esprit nerveux animal monte dans un ordre supérieur; et le corps resté en arrière, comme un agrégat de puissances naturelles

inférieures, se dissout à nouveau et retourne \* à travers le circuit \* exactement au point qui est son prédécesseur, selon l'ordre.

-28- Le chat accueille en lui la vie de ce monde animal qu'il assimile en mangeant, et il la promeut en lui à un degré supérieur; tandis que le corps du chat au contraire fait un mouvement rétrograde, et les forces qui se trouvent encore en ce corps, se forment à nouveau, à travers le cycle d'involution, en souris, et c'est pourquoi (tout semblable aime son semblable) aussi au chat plaît son être qui, à travers le cycle ordonné, est revenu en souris, et en tous ces petits animaux qui, avec lui, se trouvent sur un degré analogue.

-29- Et avec cela, vous voyez que cette image est aussi exacte, et en cette occasion, nous avons éclairé le plus possible de tout côté votre ornement.

-30- Et, étant donné qu'ici, du matériau trop transparent, on ne peut pas tirer grand chose, rendons-nous aussitôt sur le plan supérieur, c'est-à-dire, au neuvième, et dans la dixième galerie.

## **SS2 C47**

***(Neuvième plan, dixième galerie ; La transparence augmente. Qui ne voit pas, doit toucher. Exemples pris à la nature. Autres exemples, mais spirituels. Différence entre la Lumière dérivant de la Sagesse et celle dérivant de l'Amour. De cela dépend l'invisibilité, comme aussi la, visibilité des esprits, de votre part. )***

-21 Juillet 1843-de 17h à 19h15-

-1- Voilà, nous sommes montés à travers ce frêle escalier circulaire, et nous nous trouvons maintenant sains et saufs au neuvième plan, et dans la dixième galerie; regardez donc aussitôt attentivement alentour, et dites-moi ensuite, de la manière habituelle, ce que vous avez aperçu ici de nouveau et de vraiment mémorable.

-2- A ce que je vois, de surprise, vous ouvrez de grands yeux; qu'est-ce qui éveille en vous tant d'étonnement ? - Vous dites: " Cher ami et frère, en dehors de la paroi continue de l'édifice principal qui est d'un gris clair blanchâtre, nous n'apercevons rien de différent, exception faite si nous regardons en bas du côté des galeries situées au-dessous; tandis que là où nous sommes, nous ne voyons réellement rien, c'est-à-dire, ni plancher, ni colonnade ronde, ni balustrade, et moins que tout un ornement dans la rotonde.

-3- " Toutefois, en admettant que dans cette dixième galerie, épouvantablement transparente, il y ait des choses de ce genre, nous te prions très sérieusement de nous procurer un onguent ophtalmique, car avec notre faculté visuelle, nous pourrions bien peu distinguer, et en conséquence nous ne serons pas en mesure de juger ce qu'il y a éventuellement de merveilleux et de très significatif en cette dixième galerie.

-4- " Cher ami et frère ! Si dans l'intérieur de ce neuvième plan, devaient de toute façon habiter aussi des hommes, et si eux aussi devaient être aussi transparents que cette galerie, nous sommes d'avis, que de les voir ne constituerait pour nous aucun danger, c'est-à-dire, tout aussi peu que l'est sur la Terre la beauté élevée des êtres célestes qui entourent éventuellement les hommes, quand ces derniers ne l'aperçoivent absolument pas.

-5- " Et même, bien que nous regardions avec attention la paroi continue nous n'y découvrons même pas une porte d'entrée quelconque, et tout a l'apparence que derrière ce mur vivent de purs esprits, ou même, absolument personne.

-6- " En fait, en vérité, sur cette disposition ou aménagement si aéré, on pourrait sérieusement se divertir un peu, car, là où l'on ne peut rien voir, pour le sujet qui observe c'est comme s'il n'y avait aucun objet à observer; et, sans un objet sous la main, nous voudrions vraiment savoir comment il est possible de se former de lui un concept visuel, à moins que l'on ne se crée avec sa propre imagination un régiment entier d'hypothèses, qu'on les mélange comme un paquet de cartes à jouer, que l'on en prélève une au hasard, et qu'on la considère comme un coup de chance principal.

-7- " En vérité, selon l'apparence, en cette galerie nous devrions réellement recourir à des hypothèses invisibles, et dire tout au plus, ce qui peut s'y trouver, mais en aucun cas ce qui effectivement s'y trouve. "

-8- Certes, mes chers amis et frères, selon l'apparence vous avez en ce cas, du moins par certains côtés, raison; mais en réalité, vos déclarations et vos conjectures, ainsi que quelques phrases qui voudraient être spirituelles, sont au contraire beaucoup plus basées sur l'air et beaucoup plus inconsistantes que les objets de cette dixième galerie.

-9- Sur la Terre, n'avez-vous jamais entendu parler et n'avez-vous jamais vu de quel moyen se servent les aveugles à la place de la vue ?

-10- Vous dites: " Ils se servent du toucher". Eh bien, si donc vous êtes pour ces objets comme des aveugles, cherchez à les saisir, et vous vous convaincrez s'il y a quelque chose ou s'il n'y a rien.

-11- Et même je vous dis: Nous nous trouvons très près d'une colonnade ronde, mais que, comme c'est naturel ici, se compose seulement de douze colonnes. Tâtez un peu autour de vous, et votre toucher vous dira bien vite comment sont les choses.

-12- Vous voyez, proprement derrière vous il y a une colonne; allongez la main et vous vous en assurerez aussitôt. " En effet, dites-vous, en vérité, cher ami et frère, avec nos mains nous en avons découvert une très solide.

-13- " Mais de quel matériau s'agit-il donc, étant donné sa solidité et sa transparence, et bien que l'on ait la vue aiguë, on ne se rend pas compte de sa vraie nature ! Sur la Terre une chose semblable n'est même pas imaginable ! "

-14- Oh, certes, mes chers amis et frères; et à cela je peux seulement vous répondre: Tout est réglé selon la nature respective. Toutefois, on peut trouver sur votre Terre des exemples aptes à fournir des explications à cet égard.

-15- L'expérience que vous avez faite maintenant vous enseignera - si elle ne vous l'a pas déjà enseigné - que les objets qui sont d'une couleur parfaitement égale, étant donné certaines circonstances, ne peuvent se distinguer les uns des autres, bien que l'on ait la vue aiguë.

-11- Prenez comme exemple un mur parfaitement blanc, et peignez sur lui, également avec la couleur blanche parfaite, un paysage; et quand vous l'aurez fini, essayez de le distinguer, si vous arrivez. Voilà, ici nous aurions déjà un exemple.

-17- Et maintenant, prenez un diamant bien taillé à facettes, et placez-le dans un petit creuset parmi les braises de charbon bien attisées, et, immédiatement le diamant deviendra tout aussi ardent que le charbon, même si, en réalité, cette chaleur n'est pas suffisante pour le faire volatiliser.

-18- Appelez ensuite quelqu'un qui ne sache pas l'endroit où le diamant a été placé, et il pourrait fixer le regard parmi les braises autant de temps qu'il veut; et vous pouvez être certains que, comme vous, il n'apercevrait pas la plus petite trace de diamant. Et pourquoi donc ?

-19- Parce que le diamant, en tant que corps transparent au plus haut degré, en raison des circonstances de lumière et de feu, malgré sa solidité et les bords qui en suivent la forme, on ne peut le distinguer de ce qui l'entoure.

-20- Voilà maintenant un autre exemple pris de la Terre: Allez ensuite dans une fabrique de verre, prenez des perles ou d'autres objets de verre et jetez-les dans un creuset dans la masse

de verre liquide brûlant; fixez ensuite le regard et décrivez-vous les uns aux autres les diverses formes des perles et des objets que vous aurez jetés; naturellement vous n'en apercevrez aucun.

-21- Et maintenant, voici un exemple plus proche de vous ! Mettez dans un verre très propre, transparent, de l'eau propre, et essayez d'apercevoir la partie interne du verre ainsi rempli, contre laquelle l'eau prend appui; même cela ne vous sera pas possible. Autres exemples:

-22- Plongez un verre très propre dans de l'eau propre également, et essayez également d'apercevoir la partie interne et celle des bords du verre, et vous verrez que vous n'y réussirez pas.

-23- Il en arrive tout autant avec un verre bien propre d'une fenêtre, où il semble que celui-ci manque totalement. Allez en outre, par un jour brumeux sur le bord de l'eau, et essayez de voir quelque chose de l'eau quand le brouillard se trouve à sa surface.

-24- Par contre, d'autres objets, qui se trouvent à la même distance, seraient encore visibles, mais la surface de l'eau, certainement pas, car elle prend la même coloration que le brouillard qui se tient au-dessus.

-25- Vous pourrez faire aussi la même constatation sur un glacier, mais avec un brouillard plus léger; si bien que vous n'apercevrez pas non plus le glacier qui se trouve sous vos pieds. La cause tient toujours dans l'égalité de lumière.

-26- En conclusion, imaginez de vous trouver dans la sphère mondiale d'un soleil double, où souvent, pour les habitants des planètes, bien qu'à une grande distance, l'un des soleils semble couvrir dans sa course l'autre soleil, comme il arrive dans une éclipse de soleil causée par votre lune.

-27- Quand il s'agit de ce dernier phénomène, il vous Est facile d'observer combien du disque lunaire est passé sur le disque solaire - naturellement, en apparence; pourriez-vous par contre distinguer deux disques solaires superposés ?

-28- Vous distingueriez un disque unique, comme si les deux soleils avaient fusionné; et les contours de l'un et l'autre soleil vous échapperaient, en raison de la même intensité de lumière.

-29- Je suis d'avis que nous avons suffisamment d'exemples qui vous rendront très clair le fait de l'invisibilité des objets de cette galerie. La cause tient donc dans la couleur identique et dans la transparence identique des objets eux-mêmes et celles de la substance lumineuse éthérée qui les entoure de tous les côtés.

-30- Ce principe n'est pas juste seulement matériellement, mais bien aussi spirituellement. Représentez-vous un groupe d'hommes sages, parfaitement égaux dans leur sagesse et leur savoir; dites-moi, comment pourront-ils s'entretenir entre eux ?

-31- Je vous dis: D'aucune autre manière sinon que comme des aveugles, sourds et muets; en effet, personne n'aura quelque chose à dire à l'autre, parce qu'il connaît par avance que son ami sait déjà ce qu'il pourrait lui dire. Du reste, vous avez sous les yeux un cas semblable, également dans la vie de chaque jour.

-32- Que font deux connaissances, lorsque de temps en temps elles se rencontrent ? Vous voyez, immédiatement l'une demande à l'autre: Alors, quelles nouvelles me racontes-tu ? - Si l'une est en mesure de raconter à l'autre quelques nouveautés, elle est écoutée avec une grande attention; autrement, si personne des deux n'a rien à dire, la conversation est de peu de durée.

-33- Et pourquoi donc ? - Parce que, dans ce cas, la chaleur de la lumière des connaissances est, chez les deux, complètement homogène. Le cas est à peu près le même aussi, quand les deux connaissent depuis longtemps la même nouvelle; à peine l'une des deux commence-t-elle à la raconter, que l'autre lui dira aussitôt:

-34- " Oh, l'ami, c'est une vieille histoire; si tu n'as pas quelque chose d'autre à me dire, cela veut dire que nous nous verrons une autre fois, avec quelque chose de nouveau à raconter, et pour aujourd'hui nous nous saluons.

-35- Le cas est le même quand un aveugle veut guider un autre aveugle, ou bien un sot instruire un autre sot. Combien ils pourraient arriver loin, est chose connue de tous; et il ne vaut pas la peine de s'étendre à ce sujet.

-36- Cependant, c'est aussi la raison pour laquelle, sur la Terre, les hommes ne peuvent pas voir les esprits qui se tiennent autour d'eux; c'est-à-dire qu'ils voudraient les apercevoir avec leurs yeux physiques qui sont homogènes avec leur intellect, et celui-ci est homogène avec la substance formelle des esprits eux-mêmes. ( Ici, pour comprendre cela, les exemples donnés précédemment sont plus que suffisants. )

-37- Mais si quelqu'un va dans son amour, qui est une autre lumière, différente de celle de la pure sagesse, alors il commencera à apercevoir autour de lui les formes spirituelles; mais elles disparaîtront immédiatement quand il voudra les accueillir dans sa pensée.

-38- Vous voyez, c'est pour ainsi dire, un petit début de cela que nous apprenons ici. -Par conséquent, commencez à travailler au toucher, diligemment autour de vous, et, pour la prochaine fois, nous aurons un matériau suffisant pour nos recherches instructives.

## **SS2 C48**

***(Connaissance formelle à travers le toucher. Croix composée de sphères. Des façons de l'esprit et de la satire. Leur essence. Explication de cette rotonde. Les douze soutiens de la vie. Simple symbole de la foi. Correspondance de la Croix. )***

-22 juillet 1843-de 17h à 19h. -

-1- Maintenant vous avez déjà touché plusieurs colonnes; à présent déplacez-vous, et cherchez vers le haut, ici au milieu, à la place où je me trouve, et dites-moi ensuite, ce que vous avez réussi à saisir.

-2- Vous dites: " Cher ami et frère, si le toucher ne nous trompe pas nous touchons des sphères, qui devraient être grandes comme une tête d'homme.

-3- "Ces sphères sont fixées à deux hampes croisées, et elles forment donc une croix aux branches égales qui pend d'en haut dans le sens horizontal; et elle se trouve réellement à une telle distance du sol que nous arrivons assez facilement à la toucher avec les mains. Mais c'est tout ce qu'il nous a été donné de découvrir ici.

-4- " Au toucher des colonnes, nous avons constaté la présence aussi d'un escalier qui mène en haut, entouré d'une balustrade avec un appui plat; mais comment il est possible de monter un semblable escalier non visible. La prochaine expérience pourra peut-être nous le dire.

-5- " En cela tient donc, tout ce que nous avons découvert, et toi, cher ami et frère, tu peux nous donner une explication à cet égard; et si cela dépendait de nous, nous serions disposés à descendre de cette galerie, quelques plans en dessous, plutôt qu'à monter seulement deux marches de plus vers la galerie supérieure, probablement encore plus transparente.

-6- " Cependant, comme dit, cela dépend exclusivement de toi, car nous avons fini de t'exposer ces mémorables choses invisibles, et tu en fais ce qu'il te plaît, et nous t'écouterons tout oreilles.  
"

-7- Bien, mes chers amis et frères; vous avez décrit exactement les objets dignes de note qui se trouvent en cette dixième galerie, en laissant de côté certaines vides banalités qui certes ne sont pas appropriées au lieu où nous nous trouvons.

-8- Il est bien vrai que le trait d'esprit est aussi un produit de la sagesse, mais en tant que tel, il se tient sur le tout dernier degré inférieur. Tout ce que l'on appelle la satire fait du calcul, et elle a son fondement sur les faiblesses et les misères humaines; et pour qui l'emploie, il en est comme d'un héros de quatre sous qui se bat avec des bambins incapables et innocents; il veut montrer par là sa force vis à vis de ces faibles, alors qu'à la vue d'un vrai héros, il irait se cacher sous terre.

-9- Le lion n'est pas un gobe-mouches; mais qui va à la chasse de mouches, n'a certainement pas la nature du lion. C'est pourquoi la satire aussi, et autres finesses dérivant d'elle, ont bien peu à faire avec le véritable bon sens profond de la sagesse spirituelle.

-10- On pourrait très bien la nommer - et ce serait très indiqué - une plante parasite qui veut s'accrocher à l'arbre de la profonde connaissance intérieure de la vie.

-11- C'est pourquoi, c'est une bonne chose que vous preniez note aussi de cela, car les choses que nous avons devant nous sont trop sérieusement élevées et de façon grandiose pour devoir les orner, pour ainsi dire, avec l'inutile feuillage de plantes parasites.

-12- Combien ces objets sont grands et significatifs, vous l'apprendrez maintenant de ce que je vous exposerai. Ecoutez donc:

-13- Quels sont ces soutiens; quels sont leurs noms ? Nous les passons rapidement en revue:

-14- Le premier support se nomme: \* Tu dois croire en un seul Dieu \*

-15- Le second support dit: \* Le Nom de Dieu qui est saint, très saint, tu ne dois jamais Le profaner, ni avec les paroles, ni avec les pensées, ni avec les envies et les désirs, ni avec les œuvres \*.

-16- Le troisième support dit: \* Ne néglige jamais de solenniser le repos du Seigneur, mais durant ce repos, souviens-toi dans ton cœur de Dieu le Seigneur et Créateur ! En effet, seulement en ce repos, le Seigneur, ton Dieu, tournera Son regard sur toi et bénira ta vie\*.

-17- Le quatrième support dit: \* Rends obéissance, amour et respect à ceux qui t'ont engendré à travers la Force de Dieu en eux, car, ce faisant, tu obtiendras la complaisance de Dieu, et ce sera une puissante base pour le bon parcours de toute ta vie ! \*

-18- Le cinquième support dit: \* Respecte la vie en tous tes frères, car ainsi tu reconnaîtras la valeur de ta propre vie. Cependant, si tu tues ou blesses l'un de tes frères, souviens-toi que tu as avec cela, infligé une blessure mortelle à ta propre vie. \*

-19- Le sixième support dit: \* Respecte la force de procréation en toi, de même que celle qui accueille en la femme; car vois-tu, Dieu, ton Seigneur, a placé en toi cette puissante étincelle, à partir de Son Amour le plus élevé et le plus profond. - Ne fais donc jamais mauvais usage de cette sainte force de Dieu, en toi, et ne la dissipe pas inutilement, car alors tu seras un constant multiplicateur de ta propre vie, et de la vie des enfants que tu auras engendrés. \*

-20- Le septième support dit: \* Regarde, tout ce que tu vois devant toi est propriété du Seigneur, ton Dieu et Créateur; ce qu'il a fait, Il l'a fait pour tous. Cependant, si ton frère a pris un fruit de l'arbre, il l'a pris de la main de Dieu, et tu ne dois t'attribuer alors aucun droit de propriété, pour enlever à ton frère, sous n'importe quelle forme, le fruit, une fois qu'il a été cueilli.

-21- \* Il est mieux de ne rien prendre et de rien avoir, plutôt que de prendre et d'avoir quelque chose que, auparavant, un autre frère avait eu en propriété de la main du Seigneur; car le Seigneur seul est l'unique donneur de Ses biens selon la justice. Mais qui s'arroge les droits de Dieu est un impie vis à vis de la divine Miséricorde, et il pétrifie son cœur, de sorte qu'il n'est plus apte à l'accueil de la Vie. \*



-22- Le huitième soutien dit: \* Dieu est l'éternelle Vérité; dans Sa vérité, Il prononça Sa Parole éternelle, et la Parole-Même est la Vie de Dieu. De cette Parole, ô homme, tu es issu; c'est pourquoi, tu dois rester fidèle à cette Origine éternellement sainte, autrement tu tues la Parole originelle en toi, et, par conséquence, ta propre vie. \*

-23- Le neuvième soutien dit: \* Le Seigneur Dieu t'a conféré divers sens, et ces forces tu dois les tenir en bride, comme un jeune petit arbre dans le jardin de ta Vie, afin qu'il croisse puissamment, et devienne un arbre de force et de robustesse gigantesques.

-24- \* Par contre, si tu permets que tes sens, tes impulsions et tes envies se risquent dans toutes les directions, ton arbre de la vie ne s'éveillera jamais à une force unifiée, et il se desséchera ou bien deviendra un buisson, ou bien un inutile tas de broussailles où se réfugieront toutes sortes de parasites, tandis que les oiseaux du ciel n'y prendront jamais demeure. \*

-25- Le dixième soutien dit: \* Ne regarde pas la femme avec des yeux d'envie, et considère la femme de ton voisin et de ton frère comme ta sœur, en dehors de toute envie et de tout désir; car ainsi ton esprit jouira d'un libre développement; et quand tu te trouveras dans la sphère de ton esprit, il te sera chose facile de t'unir vraiment avec la force de l'esprit de ta femme, et ce sera un vrai mariage devant Dieu.

-26- \* Si, par contre, tu t'unis avec ta femme seulement sous la poussée de ton désir qui n'est pas encore mûr, alors avec une telle union, tu ne fais rien autre que lier étroitement ton esprit avec celui de ta femme, de sorte que, de deux esprits, on forme un esclave irrécupérable.

-27- \* De cette façon un esprit ne pourra jamais procurer à l'autre la sainte liberté de la vie; mais au contraire, les deux esprits perdront même la liberté originelle, à cause de la prise au piège qui se fera toujours plus puissante. \*

-28- Que dit le onzième soutien ? Il dit: \* Dieu est en Lui-Même le même éternel et très pur Amour; de cet Amour infini tu es résulté; donc, tu es une œuvre de l'Amour; c'est pourquoi tu dois aussi saisir avec tout ton cœur, Dieu ton Créateur, qui t'a formé entièrement de Son Amour, et L'aimer par-dessus tout.

-29- \* Si tu fais cela, tu te rends maître de la Vie éternelle impérissable, et tu vis éternellement en elle. Si tu ne le fais pas, tu te sépares de la Vie, et cette séparation porte en soi la mort éternelle. \*

-30- Le douzième soutien dit enfin: \* Regarde ô homme, tous tes frères sont aussi issus du même et infini Amour de Dieu, comme toi; c'est pourquoi tu ne peux aimer Dieu par-dessus tout, si tu n'aimes pas tes frères qui, tout autant que toi, ne sont pas autre qu'essentiellement le tout-puissant Amour du Seigneur. \*

-31- Mes chers amis et frères ! J'estime qu'avec ce qui est dit là, notre rotonde a été suffisamment éclairée. Une croix y pend au milieu, et elle est composée d'autant de sphères mises en croix qu'il y a de colonnes qui entourent la rotonde; la présence de cette Croix, on ne peut la constater seulement qu'à travers le toucher, et avec la lumière des yeux.

-32- Apercevez- vous ici le mystère de la foi ? Vous ne pouvez voir ce en quoi vous croyez, bien que cela se trouve éternellement fermé devant, vos yeux.

-33- Touchez d'abord les soutiens intérieurs de la Vie en vous, et puis entrez-y. Là vous apercevrez toutes les forces de la Vie réunies en ce saint signe. Chaque force de la Vie est une colonne et une sphère, comme correspondance. La colonne est là pour représenter la force, la sphère, le caractère exhaustif de la Vie en chacune de ses branches.

-34- La Croix, placée sur votre Terre, est, dans son ensemble, une image de la Foi ; dans ses détails elle représente : Avec la poutre verticale, qui est aussi la plus longue, l'amour pour Dieu, et avec celle horizontale, celui pour le prochain.

-35- Cette Croix horizontale, parallèle au sol, qui pend du plafond, indique au contraire la Sagesse, c'est-à-dire la lumière de l'Esprit dans sa totalité, et, dans les détails, le pur amour céleste qui est égal en Dieu, pour Dieu comme pour le prochain.

-36- Vous voyez, ceci est la Sagesse la plus profonde qui se trouve dans le grand mystère de la Croix, de même que dans les \*douze apôtres\* que le Seigneur avait choisis.

Maintenant, vous pouvez saisir tout cela; mais comment ? Avec l'Amour.

## **SS2 C49**

***(Suite des explications sur la clé principale des mystères spirituels: Amour et Sagesse. Exemples tirés de la vie terrestre: La construction d'une maison; artistes : Peintres et musiciens. L'amour est le moteur. Dans l'amour se tient le vrai secret de l'art. Amour et foi. L'essence de la toute-puissance. )***

-26 Juillet 1843-de 17h. à 19h. -

-1- Voulez-vous réfléchir plus profondément ? Voulez-vous éclairer de plus près ce mystère avec la lumière de l'intellect ? Voulez-vous le saisir de vos mains ? -Je vous dis: Tout cela est inutile.

-2- De la même manière que vous pouvez apercevoir les contours d'une peinture blanche sur un fond blanc avec vos yeux physiques, même si vous deviez tenir le regard fixé durant des années, tout aussi peu vous pouvez pénétrer en ces mystères, en vous servant des moyens habituels naturels d'examen et de jugement, car tout marche du même pas.

-3- La vue des objets de cette galerie où vous n'apercevez rien, et la compréhension de la plus profonde Sagesse intérieure, vont du même pas. Cependant, je vous dis: Avec l'amour vous saisissez tout, et dans l'amour pour le Seigneur, vous pouvez. tout comprendre.

-4- L'amour est une substance qui donne forme et couleur aux choses qui proviennent de la Sagesse; et ce qui, dans la Lumière de la Sagesse se tient infiniment loin, l'amour le recueille dans sa sphère, en le mettant ainsi à la portée de la vue; cependant, il ne doit pas y avoir un demi-amour, mais bien plutôt, un véritable et complet amour, pour que l'on puisse atteindre un tel but.

-5- Ceci est aussi compréhensible au sens naturel ; et même rien ne pourrait être plus naturel et plus compréhensible que ceci. Nous avons une infinité d'exemples et beaucoup sont réellement devant vos yeux, et tous vous enseignent la seule et même chose.

-6- Admettons qu'en raison de ses possibilités économiques, il vint à quelqu'un le désir de se construire une maison ; mais pour ce faire, outre tous les matériaux nécessaires, il faut y mettre beaucoup de fatigues, et de sacrifices pour réunir tous ces matériaux, et ensuite, capacité, intelligence, patience et attention, avant que la maison ne soit achevée.

-7- Donc, avec la simple envie et une pensée joyeuse, on ne peut certes rien édifier ; mais par contre, si dans le cœur de celui qui voudrait édifier un semblable travail s'est éveillé en lui un grand amour pour cette maison, alors toutes les conditions que réclame une telle œuvre s'affrontent avec un grand zèle.

-8- Et, au fur et à mesure que les choses mûrissent, l'amour devient aussi toujours plus véhément ; et à la fin, tout prend sa place véritable et fixée, étant donné que de sages mains savent organiser, sous l'impulsion de l'amour créateur.

-9- Lorsque, le travail accompli, vous passerez devant, et vous verrez que là où à la place des matériaux mis en vrac, se présentera à vous une magnifique petite maison, vous direz: Voila ce que l'homme peut faire à travers l'amour.

-10- Vous objecterez certainement que, sans les matériaux, l'argent, la main d'œuvre, le constructeur, la maison ne serait certes pas née; mais je vous dis que ce sont là simplement les éléments secondaires, tandis que l'élément de base c'est l'amour, en tant que pierre fondamentale de toute la maison; car c'est lui qui a rassemblé les éléments secondaires, et non pas les éléments secondaires qui ont rassemblé l'amour pour la maison, car ceux-ci sont séparés chacun de leur côté.

-11- Et maintenant que la chose est achevée, chacun peut voir sa forme utile à son but, tandis que sans le véritable et ferme amour de son maître, tous les matériaux seraient restés là en vrac, dans un chaos sans forme, dans leur état d'origine. J'estime que cet exemple est valable si évidemment, qu'il n'y a pas besoin d'autres explications. Passons donc à un autre exemple.

-12- Imaginez un homme qui, grâce à son imagination formelle, a beaucoup de dispositions pour la peinture. Cet homme tire une grande jouissance de la vue d'œuvres de ce genre, de même que de la nature elle-même, ce qui éveille en lui le désir de devenir lui-même un artiste; mais il lui manque le sérieux nécessaire pour s'y appliquer.

-13- Quelle est donc la cause pour laquelle cet homme, avec des dispositions aussi brillantes, n'a pas encore saisi le crayon et le pinceau, et ne s'est pas mis à étudier sérieusement les éléments principaux d'un tel art ?

-14- Je vous le dis: A cet homme il ne manque rien d'autre que le véritable amour pour cet art; quand il sera vraiment pénétré par l'amour, alors nous commencerons à apercevoir bien vite de très belles esquisses de notre nouveau peintre, auxquelles suivront bien vite de magnifiques chefs d'œuvre.

-15- Dans un tel cas, qui est le véritable informateur ? - Qui unit l'imagination intérieure aux formes extérieures ? - Qui unit les formes ainsi développées, au moyen du pinceau, avec les couleurs, sur le fond blanc de la toile ? - Estimez-vous que ceci dépende des bons maîtres et instructeurs, ou bien de quelque très beau modèle ?

-16- Oh, je vous dis: Tout cela ne compte pour rien, mais bien seulement le véritable et grand amour pour cet art a formé un nouveau grand-maître, qui attire et rassemble l'amorphe de la sphère infinie et dispersée du savoir, et le représente en de splendides formes nouvelles, qui peuvent être admirées par chacun.

-17- Vous voyez, c'est là à nouveau un exemple tellement clair pour notre question, qu'il n'est pas nécessaire d'en discuter davantage. Cependant, nous recourrons encore à un exemple, qui pour vous est à portée de main.

-18- Passons donc à cet art si expressif et si sensible qu'est la musique. Vous trouverez sûrement parmi les hommes, de nombreux amis de cet art qui éprouvent un immense plaisir, quand ils ont l'occasion d'entendre une splendide musique, avec une splendide exécution de la part d'un vrai concertiste.

-19- Ce sont eux cependant qui, pour cette raison, se considèrent pour autant d'artistes, pour être seulement d'enthousiastes auditeurs de cet art ! J'estime que vous êtes vous-mêmes en mesure de juger que, parmi tant d'enthousiastes auditeurs, bien peu seraient ceux qui mériteraient d'être considérés comme tels.

-20- Mais pourquoi ceux-là ne sont-ils pas eux-aussi des musiciens, mais bien seulement des amateurs de cet art ? Pourquoi sur l'estrade y a-t-il seulement un être, si éminent au point d'influer, avec ses sons empruntés au Ciel, sur les cœurs des auditeurs, et de les disposer à une grande joie, et d'annoncer à leurs âmes une autre vie beaucoup plus élevée et plus parfaite ?

-21- Ne pourrait-on pas dire: Ce qui est possible à un homme, ne devrait pas être impossible à d'autres hommes ? Chacun à sa manière, et selon son talent, pourrait sûrement faire quelque chose de valable, dans la pleine vivacité de son esprit, qui est un descendant des divines perfections.

-22- Admettons qu'en réponse quelqu'un pourrait faire observer: Certes, cela dépend des maîtres. Si parmi ceux-là, quelques-uns avaient eu des maîtres appropriés, ils seraient devenus eux-aussi de bons artistes; cependant \* ex trunco non fit Mercurius \* - comme vous avez l'habitude de dire - de même un maître incapable formera très difficilement un maître dans son art. Il est très vrai que, qui déjà en soi-même ne-sait rien, ne sera certainement pas en mesure d'enseigner grand-chose à un autre.

-23- Par contre, nous devons admettre qu'il y a de véritables maîtres dans leur art qui ont à leur école et en tant que guides plusieurs disciples, mais que, malgré cela, bien peu nombreux sont ceux de leur école qui deviennent des artistes qui méritent même seulement un peu d'attention; mais ensuite on arrive à la conclusion suivante:

-24- Si des meilleures écoles sortent aussi peu d'artistes, on doit chercher ailleurs la vraie raison pour laquelle un élève devient un véritable artiste, et non dans le maître, qui a toutes les cartes en règle pour être un artiste parfait.

-25- Les élèves ont-ils peut-être peu de talent ? Ou bien sont-ils peu diligents ? Ou bien y a-t-il d'autres circonstances qui les empêchent de se consacrer suffisamment à l'art ?

-26- Voilà que je vois déjà ce que certains voudraient dire: \* Ce maître a seulement la malchance de ne même pas avoir un génie parmi ses nombreux disciples\*- Tandis que je vous dis: Ce n'est pas manque de génie, mais bien plutôt par manque d'un véritable amour, capable de pénétrer dans le mystère artistique, et de faire sien cet art, avec un esprit de sacrifice et d'abnégation.

-27- Vrai maître de l'art ne l'est pas seulement celui qui sait le prouver techniquement et artistiquement, mais qui, en outre, sait souffler de l'amour vivant dans le cœur de ses élèves.

-28- Cependant, si ceux-ci ne savent pas recevoir un tel amour, le maître ne peut tirer aucun résultat de tels élèves; tandis que, pour ceux qui se laisseront enflammer par un tel feu, alors tous les organes vitaux que cet art réclame, seront mis sous peu en forme, de manière si merveilleuse que tout auditeur en restera hautement surpris, tant le maître que ses élèves.

-29- Comme vous voyez, en ce cas aussi, l'amour seulement est le véritable maître; c'est lui qui forme le musicien à une telle grandeur de sensation dont un profane en cette sensation ne peut même pas se faire la plus lointaine idée.

-30- Cette hauteur de sensation assujettit aussi ensuite avec le temps tout l'organisme, de façon telle que même tout ce que l'on appelle des difficultés techniques peuvent être surmontées de manière quasi surprenante.

-31- Et comme, en ce cas, l'amour est simplement tout en tout, ainsi est-il aussi, et même spécialement, tout sur tout, dans le grand art de la Vie !

-32- Avec l'amour vous pouvez pénétrer dans les profondeurs, devant lesquelles s'étonnent les plus hauts esprits; mais sans l'amour, ou avec peu d'amour, ne se lève jamais un artiste parfait.

-33- C'est pourquoi, depuis le commencement, je vous ai dit: Vous voulez regarder plus profondément la haute Sagesse en ces choses, alors vous devez très sérieusement mettre la main à l'amour, mais qui ne doit pas être un demi-amour, ou bien un quart, mais bien plutôt un amour en pleine mesure.

-34- Saisissez donc notre très aimant Seigneur et Père en Jésus-Christ, de toute la force de votre cœur, et vous vous convaincrez bien vite que l'amour pour Dieu peut tout.

-35- En vérité, je n'exagère pas si je vous dis: Si vous aviez de l'amour en toute la plénitude de l'esprit, alors vous auriez aussi la puissante foi vivante; et avec un tel amour et une telle lumière de la foi qui émane d'elle, vous pourriez arracher des étoiles au firmament.

-36- Réveillez-vous donc, et nous verrons, en cette dixième galerie, encore des choses merveilleuses.

## **SS2 C50**

**( De l'être amoureux et de l'amour pour le Seigneur. L'Amour - La Vie - La connaissance engendre l'amour. )**

-27 Juillet 1843-de 16h30 à 18h45-

-1- Vous dites: \* Cher ami et frère, tu peux sans aucun doute avoir raison, et les choses seront sans autre comme tu l'as dit; cependant tu vois, réveiller de but en blanc l'amour, présente une grande difficulté; ce que nous savons par des expériences faites.

-2- \* Même au sujet de ce que l'on appelle - tomber amoureux - la chose n'est pas si simple. Pour peu que l'on veuille approfondir, on arrive bien vite à la constatation que, l'amour, on ne l'a point en son propre pouvoir, et l'on ne peut pas dire que, pour que l'on puisse s'éprendre de quelqu'un, il suffit qu'on le veuille; cela dépend bien plutôt des circonstances et des conditions, et l'être qui aime n'est généralement pas un être actif, mais bien plutôt purement passif, car souvent, il doit littéralement traîner derrière lui l'amour comme une charge quelque peu lourde; et il y a des cas où il n'y a pas moyen de s'en libérer, comme un quelconque autre fardeau.

-3- \* Et alors, en cette circonstance, nous sommes d'avis que, si vraiment nous étions maîtres de l'amour, nous ne négligerions certainement pas de saisir le Seigneur avec la plus ardente violence de notre cœur.

-4- \* Au contraire, nous pouvons faire ce que nous voulons, nous pouvons presser notre cœur, et comprimer nos sentiments, comme le raisin dans un pressoir, et il pourrait plus facilement en sortir une quelconque autre chose, mais certainement pas un amour ardent comme tu l'as décrit.

-5- \* C'est pourquoi nous estimons que l'Amour pour le Seigneur est autrement constitué que celui d'un homme, à la fleur de l'âge, envers une belle jeune fille; ou bien, si l'amour pour Dieu devait être semblable à celui pour une jeune fille, il devrait être infusé dans le cœur de l'homme par le Seigneur Lui-Même, selon Sa grande Miséricorde; autrement il est presque impossible que l'homme, avec toute sa propre force puisse saisir le Seigneur, à tout moment et quand il le veut, avec un violent amour.

-6- \* Donc, si ici il dépend de nous d'éveiller soudain le plus grand amour pour le Seigneur, alors il sera très difficile que l'on arrive à apercevoir toutes ces choses merveilleuses qui se trouvent en cette galerie; car nous pouvons vouloir le maximum possible, et malgré cette profonde volonté de notre cœur, nous ne pouvons nous enflammer avec la facilité selon laquelle, de nuit, nous allumons une chandelle. Ici donc, cher ami et frère, un bon éclaircissement est réellement nécessaire. \*

-7- Chers amis et frères, je suis d'avis que, d'un côté, vous avez raison, et que l'amour est le vrai maître de l'homme, comme nous l'avons déjà vu hier dans les exemples présentés, et ce parce que, en réalité, il est sa vie-même.

-8- La vie ne peut être maîtrisée par qui n'est pas Vie; c'est pourquoi il doit y avoir quelque autre moyen à quoi l'amour obéit, en suivant spontanément la décision supérieure de celui à qui il obéit.

-9- En quoi consiste donc ce moyen ? Il consiste dans la claire représentation justement de ce que l'on veut embrasser avec la plénitude de l'amour.

-10- Essayez de voir si vous êtes capables de vous éprendre d'une jeune fille dont vous connaissez seulement le nom, si majestueux qu'il puisse sonner. Sur la base de cette simple connaissance, votre amour ne fera certainement pas de grands progrès, car, ce que l'on ne connaît

absolument pas, ou du moins trop peu, on ne peut le presser de son amour, de même que l'on ne peut saisir avec les mains ce qui n'est pas, ou bien ce qui trop évanescent.

-11- Par contre, si vous pouviez avoir une complète description de la jeune fille en question, quel est son aspect, quelles sont ses caractéristiques, et si en plus de tout cela, vous receviez d'elle un billet avec lequel elle vous assurât de son amour pour la même raison, c'est-à-dire parce que, elle aussi, vous a connu de façon avantageuse, par les descriptions qui lui ont été faites de vous; alors votre amour pour la jeune fille s'éveillerait, et vous sentiriez immédiatement en vous, avec impatience, la poussée à aller là où elle vous attend avec tout son amour; tandis que votre amour deviendra aussi toujours plus ardent, si, durant le voyage, ou avec l'écoulement du temps, vous entendiez parler d'elle, de manière toujours plus séduisante.

-12- Vous voyez, l'expérience enseigne que cela peut sûrement arriver; mais à présent je vous demande: comment donc cette jeune fille s'est-elle emparée si puissamment de votre cœur, du moment que vous ne l'avez jamais vue, et qu'elle, délibérément, ne vous a même pas fait avoir son portrait, pour ne pas vous donner par avance une satisfaction qui aurait pu affaiblir votre amour ?

-13- La réponse est facile et découle aussi de l'expérience, puisque vous êtes arrivés à une représentation valable et bien basée, grâce à laquelle vous avez pu l'imaginer de tous les côtés de la manière la plus avantageuse pour elle.

-14- Ses qualités qui ont formé sa beauté vous ont fascinés, et vous ne pouvez vous lasser de l'estimer et de l'aimer pour tous ces avantages qui découlent d'elle.

-15- Vous voyez, en cet exemple tout à fait naturel, il est montré de manière évidente, de quelle manière on peut développer en soi l'amour pour le Seigneur.

-16- La connaissance du Seigneur est la puissante impulsion qui collecte les étincelles dans le cœur, et qui ensuite, par leur entremise, allume tout le cœur en une vive flamme.

-17- En effet, qui pourrait aimer Dieu, s'il ne Le connaissait pas ? Mais qui Le connaît toujours plus, L'aimera aussi toujours plus toutefois, de manière absolue, vous ne devez pas comparer l'amour pour le Seigneur à celui pour une jeune fille ainsi décrite, mais bien plutôt à l'amour beaucoup plus pur, comme celui entre enfants et parents.

-18- L'amour envers Dieu n'est pas un amour passionné, mais bien plutôt un doux souffle, qui ne déconcerte point l'homme dans sa sphère de liberté, c'est-à-dire de la même manière que l'amour filial ne trouble absolument pas les enfants dans leur activité.

-19- Il est indubitable qu'ils aiment beaucoup leurs parents - ici naturellement on entend parler des bons enfants - et même, souvent ils ne savent même pas combien est fort leur amour filial.

-20- Pour juger de la mesure de cet amour, il est suffisant que vous soyez à côté d'eux, à l'occasion du trépas du père ou de la mère, et l'expression douloureuse pas facile à réprimer, vous donnera la confirmation de leur amour pour le disparu.

-21- Et pourtant, durant la vie des dits parents, en observant de tels enfants même avec une grande attention, vous n'auriez pu découvrir en eux une telle intensité d'amour filial.

-22- Les choses, voyez-vous, sont exactement ainsi avec l'amour pour le Seigneur. Il est, comme je l'ai dit, un doux souffle, un sentiment hautement respectueux, plein de résonances qui élèvent doucement, sans que personne ne soit troublé dans la sphère de sa liberté.

-23- L'amour envers Dieu n'est pas une passion qui opprime le cœur, mais bien plutôt - avec la plus grande joie et une nourriture vivante suffisante - il remplit et rassasie constamment, esprit, cœur et corps de l'homme.

-24- C'est pourquoi il est suffisant que dans votre cœur, vous appeliez seulement \* Père \*, et vous aurez fait assez ! Et le Père rassasiera et renforcera toujours votre cœur avec Son Amour, selon votre besoin.

-25- Pour vous il n'y a même pas besoin d'une image, mais bien seulement de la connaissance de Dieu dans votre cœur, et vous aurez assez d'amour pour ce qu'il faut ici, afin d'éclairer les merveilles qui se trouvent devant vos yeux.

-26- Disposez-vous donc de cette façon, et ensuite regardez !

## **SS2 C51**

**( L'amour émane la lumière la plus pure. Les sept couleurs. Lumière de l'Amour et Lumière de la Sagesse: Leur nature. Lumière de la Sagesse abstraite, plus nuisible qu'utile. Philosophie infructueuse: Aristote, Platon et Socrate. Au contraire: Qui a l'Amour a tout. Folie de la philosophie ; son juge: la simplicité. La grosse mouche comme, symbole de la philosophie; ce qui pour celle-ci est \*purement spirituel\* est en réalité un matérialisme mesquin. La raison pour laquelle de tels philosophes se tiennent attachés à la matière. )**

-28 Juillet 1843-de 16h45 à 19h15-

-1- Vous avez autant que possible suivi mon conseil, et déjà maintenant vous vous étonnerez hautement - comme je l'observe - à la vue des choses merveilleuses qui se présentent clairement à notre regard, dans une lumière tout à fait différente. Vous direz naturellement:

-2- " Mais cher ami et frère, pour l'amour de Dieu, comment cela est-il possible ? Tu vois, quand dans notre esprit, nous tournâmes notre pensée vers le Seigneur, la lumière blanche qui enveloppait toutes les choses se changea lentement en une lumière rougeâtre qui permet maintenant d'apercevoir de façon claire toutes les choses qui sont en elle.

-3- " Nous voyons à présent la colonnade ronde, la galerie, les portes qui mènent à l'intérieur de l'édifice, la croix aux quatre bras égaux formée par des sphères, qui pend d'en haut. Maintenant nous pouvons compter les douze sphères, en les suivant du regard, alors qu'avant nous les avons comptées seulement avec le toucher.

-4- " Et regarde, quelle somptuosité en ces sphères ! - Chacune semble être un petit monde, dans l'espace intérieur duquel on peut apercevoir, comme si elles étaient vivantes, des choses merveilleuses et innombrables; et en chaque sphère il y a quelque chose d'autre.

-5- " Autant qu'il nous est donné de pouvoir observer, ces créations formelles intérieures semblent correspondre aux douze articles que toi, cher ami et frère, tu nous as si magnifiquement exposés.

-6- " Oh, comme il est vraiment magnifique de pouvoir admirer ces choses merveilleuses ! - En vérité, on n'en est jamais rassasiés. La vue de ces mondes en miniature dans les douze sphères dont la croix est formée prend un charme toujours plus grand.

-7- " Et regarde un peu aussi les colonnes. En vérité, à l'extérieur elles sont tellement cirées et lisses, que nous ne pouvons même pas imaginer que la surface de l'éther soit plus lisse; par contre, à l'intérieur des colonnes, c'est littéralement vivant et cela correspond de façon plus vaste et plus détaillée à tout ce qui apparaît de merveilleux dans les sphères.

-8- " Il est extrêmement splendide de suivre de l'œil comment les couleurs, dans les diverses formes qui se meuvent à l'intérieur d'une colonne, alternent continuellement avec beaucoup de douceur.

-9- " Un doux reflet charme toujours à nouveau la vue; car, au moindre mouvement de nouvelles couleurs apparaissent; et ce qui est merveilleux par-dessus tout, tient dans la constatation que ces mêmes couleurs qui sont semblables à celles sur notre Terre, prennent ici un caractère tout à fait différent.

-10- " Nous aussi nous avons un rouge, un vert, un bleu, un violet, un jaune, et toutes les diverses gradations de ces couleurs, mais en vérité, qui a envie de réfléchir qu'il le fasse, et qu'il trouve une base pour chaque couleur, et sur cette base, qu'il établisse ses fondations.

-11- " En effet, on dit que ce rouge est le rouge fondamental, et ainsi pour toutes les couleurs, dont tirent ensuite leur origine toutes les autres nuances. Donc, quelle couleur rouge est vraiment celle fondamentale ? Le rouge-sang peut-être, le pourpre, l'écarlate, ou bien le carmin ?

-12- " Tous ceux-ci sont des couleurs rouges, et pourtant aucun n'est semblable à l'autre; le rouge sombre est-il peut-être celui fondamental, ou bien est-ce le rouge sang ? Et en chaque couleur on rencontre de semblables différences; quelle est donc la base de chacune ?

-13- " Tu vois, cher ami et frère, cela sur la Terre personne ne peut l'établir; ici par contre nous voyons sérieusement les couleurs fondamentales, et elles nous rappellent ce que l'on a l'habitude de dire d'un ananas mûr, c'est-à-dire qu'il a n'importe quel goût que l'on s'imagine.

-14- " Et même ici, vraiment, nous voyons des couleurs qui assez fréquemment irradient comme depuis le fond, et ces couleurs ont un si curieux reflet que, dans le rouge on peut apercevoir en une fois toutes ses nuances; et ce reflet se règle presque selon le désir de l'observateur.

-15- " Ce rouge que l'on imagine avec une plus grande force, se fait aussi apercevoir immédiatement, de manière plus vive, mais sans faire disparaître l'essence fondamentale de la couleur rouge. En vérité, sur la Terre, il n'est pas donné à un pauvre pécheur d'imaginer des couleurs semblables.

-16- " Pour conclure, sur la Terre nous avons certes des couleurs subdivisées et distinctes, mais pas même l'ombre d'une couleur fondamentale qui embrasse en elle toutes ses gradations et ses nuances.

-17- " En outre - et cela est vraiment merveilleux - nous découvrons des couleurs tout à fait nouvelles, qu'il ne nous est jamais arrivé de voir sur la Terre. En vérité, sur la Terre tout est fragmentaire, tout est une lueur pâle et émiettée de la magnificence que nous voyons ici en telle surabondance fondamentale.

-18- " Oh, cher ami et frère ! Dis-nous donc comment nous devons comprendre ce qui est arrivé ! Car avant dans la lumière blanche, nous ne pouvions rien apercevoir, tandis que maintenant, dans celle rougeâtre, nous voyons un nombre infini de choses ! "

-19- Mes chers amis et frères, tout cela, voyez-vous, est œuvre de l'amour et de sa lumière. Je vous ai dit depuis le commencement: Dans la lumière absolue de la Sagesse, pour un esprit limité, il n'est rien donné d'apercevoir, ou très peu; mais, dans la lumière de l'Amour, la lumière de la Sagesse est contrainte en formes, et ne peut s'évader, une fois qu'elle a été établie, tant que la Lumière de l'Amour, ou mieux, le feu de l'Amour la tient prisonnière, avec mille puissants bras.

-20- Dans la lumière absolue de la Sagesse, l'homme est comme un sarment détaché de la vigne, sarment qui se dessèche, disparaît avec le temps, et ne porte jamais de fruit.

-21- Dans la lumière de l'Amour par contre, il reste uni à la vigne, et porte beaucoup de fruit ! Que ceci soit littéralement exact, vous pouvez le constater en pratique, avec peu de peine, avec vos soi-disant sages du monde \*froids\*.

-22- De tels hommes méprisent l'amour, en le déclarant une folie, tandis qu'ils se donnent constamment beaucoup de mal, et avec de purs calculs, construisent principes sur principes, et formulent hypothèses sur hypothèses; et à force de principes et d'hypothèses, ils se perdent en d'innombrables conclusions qui sont tout aussi vaines, comme sont vains les principes et les hypothèses-mêmes; et si, arrivés à ce point vous leur demandez une explication sur une chose quelconque, ils vous donneront toujours une réponse telle, que, en premier lieu, eux-mêmes ne comprendront absolument pas,



et que vous, vous comprendrez encore moins; et la plus sage conclusion que les plus sages d'entre eux exprimeront à la fin, sera que eux, en tant que les sages, ne savent rien, n'ont rien et ne sont rien !

-23- Cependant, afin que vous puissiez apercevoir tout cela encore plus clairement, je peux vous citer quelques-uns de ces sages du monde, des temps anciens, ainsi que de ceux modernes.

-24- Vous aurez certainement entendu parler de Socrate, de Platon et d'Aristote, et peut-être aussi lu quelques-unes de leurs œuvres. Ces \* trois sages \* - bien que l'on puisse les considérer parmi les meilleurs - avec toute leur sagesse, n'ont même pas obtenu la millionième partie du résultat que peut obtenir un simple bambin qui sait à peine lire, quand il s'adresse plein de foi au Seigneur, en l'appelant: Cher bon Père céleste !

-25- Ils allaient à la chasse de phénomènes et d'expériences; mais de quelle utilité ont-ils été pour eux, s'ils n'ont pu comprendre la raison d'aucun d'eux: \* cause \* qui se trouve seulement dans l'amour pour le Seigneur ?

-26- Qui voudrait compter vraiment les innombrables phénomènes, et pénétrer dans l'Infini, jusqu'à leur cause ? Car, en n'importe quel endroit où il croirait en avoir trouvé une, il se trouverait vraiment dans le centre trompeur de l'Infini même, qui naturellement continue à l'infini, de tous les côtés.

-27- Qui par contre a l'Amour, celui-là a en lui la Cause Première de toutes les choses et de tous les phénomènes, parce qu'il a en lui le Seigneur; de sorte qu'il peut avec la moindre fatigue arriver à la Cause, tandis que pour les chasseurs de la sagesse et de l'infini, il sera très difficile de trouver une cible vers laquelle diriger le trait évanescent de leur sagesse.

-28- J'estime que, par ces quelques exemples, la chose devrait vous être suffisamment claire, en particulier si vous donnez un coup d'œil aux sages du monde de votre époque actuelle, qui ont choisi comme cible de leurs traits, le Seigneur, avec l'intention de Le prendre et de Le mesurer avec leur mesure.

-29- Mais, à la fin, qu'ont-ils obtenu avec toute leur sagesse ? Rien d'autre, sinon que la perte du Seigneur ! Celui qu'ils cherchaient dans l'infini et dans l'inaccessible, ils ne l'ont pas trouvé; et à la fin ils furent contraints de créer un Dieu à leur image et à leur ressemblance, - c'est-à-dire en le tirant de leur propre nullité - un Dieu qui naturellement est seulement Dieu quand ça les arrange, eux, en tant que super-dieux, d'accueillir un tel concept dans leur imagination.

-30- J'estime que pour apercevoir cette éclatante idiotie du premier regard, l'intelligence d'un enfant de sept ou huit ans suffit, tandis que l'homme le plus simple à qui les termes \* sagesse du monde \* ou bien \* philosophie \* sont tout aussi inconnus que les deux pôles terrestres, en face d'un tel prononciamiento sur la Divinité, ne pourrait faire à moins que de répliquer immédiatement, bien que simplement - en faisant cependant mouche - et de dire:

-31- \* Eh l'ami, comment cela peut-il être ? - Si Dieu est seulement Dieu quand vous le pensez, alors je voudrais réellement savoir qui vous a créés, et du moment que vous pouvez penser à un Dieu, qui donc vous a donné cette faculté ?

-32- \* En fait ce que vous annoncez de Dieu, c'est encore plus stupide que si quelqu'un voulait soutenir sérieusement qu'une maison s'est fabriquée elle-même, et qu'ensuite seulement un homme serait devenu son constructeur, à condition qu'une telle maison qui s'est fabriquée elle-même, voulût l'accepter comme tel. \*

-33- Avec ses simples propos, cet homme ordinaire n'a-t-il pas parlé de manière infiniment plus sage que le hautement sage troupeau philosophique, pris dans son ensemble ?

-34- Certes, on peut très bien dire que celui-ci a fait mouche, d'un seul coup, et a abattu un essaim entier de grosses mouches luisantes; car la grosse mouche est indiscutablement l'image précise, et le symbole le plus approprié d'un philosophe de votre époque.

-35- La grosse mouche brille aussi comme si elle était revêtue d'or pur, et en la regardant voler dans l'air, il semblerait qu'elle se nourrisse de substances éthériques, grâce auxquelles,

elle peut arriver à une splendeur extérieure considérable; alors qu'il suffit seulement d'un tas d'excréments les plus fétides, et l'on verra bien vite clairement de quel esprit est animé ce petit animal.

-36- En outre, elle dépose encore une quantité de vers, qui après avoir passé quelque temps en cette demeure, tout autre qu'esthétique et édifiante, se développent en nouvelles grosses mouches de la même espèce.

-37- Vos philosophes ne font-ils pas la même chose ? - Si vous les observer extérieurement, ils ont un aspect comme s'ils étaient dorés par la sagesse la plus pure, et en outre, ils définissent leur occupation comme purement spirituelle.

-38- Mais si vous les interrogez sur quelque chose qui soit vraiment spirituel, vous tomberiez immédiatement sur le plus grossier matérialisme; en suite de quoi, ils tenteront de mettre en évidence que \* sans la matière, ce n'est absolument pas le cas d'arrêter la pensée sur quelque chose de spirituel;

-39- et que, pour cette raison, le spirituel doit être d'abord extrait de la matière, et ne peut exister comme absolu en aucun lieu, et il doit avoir bien sûr, partout, un organisme ou une base matérielle, pour sa manifestation.

-40- Si ceci vient à manquer, alors tombent aussi tout effet et toute manifestation spirituels extérieurs. - La faculté de penser n'est autre qu'un effet de l'organisme matériel, où les forces doivent se développer comme dans une cornue dans un laboratoire chimique, pour opérer tant que la cornue n'est pas brisée.

-41- Par contre, si la cornue, à cause d'un choc maladroit, a cessé d'exister, alors survient aussi la fin des forces chimiques qui se développent et œuvrent en elle. \*

-42- Vous voyez, de la même façon philosophait aussi notre grosse mouche d'or, et elle s'exprime d'une certaine manière avec son comportement: \* Je vis exclusivement des excréments, et je vis aussi longtemps, qu'aussi longtemps je peux en trouver, et jusqu'à la nausée.

-43- \* Si vous me les enlevez, alors moi, en tant que scintillante grosse mouche d'or, je cesse d'exister ! Pour mon bonheur, je possède encore une force de reproduction; autrement, si l'on m'enlève les excréments, non seulement moi, en moi-même je serais immédiatement anéantie, mais bien aussi avec moi, toute ma race. \*

-44- Donc, les philosophes absolus s'attachent à la matière, parce qu'ils croient avoir trouvé en elle un centre, ou un vrai point sur quoi se baser.

-45- Mais pourquoi se tiennent-ils à la matière ? Parce que, à l'instar des grosses mouches, ils se meuvent continuellement dans l'insoutenable et unique lumière aérée de la sagesse.

-46- Mais étant donné qu'en elle ils ne trouvent rien, nécessairement ils ne se gênent guère, s'ils peuvent se mettre à s'asseoir sur quelque fragment matériel quelconque, et tenter d'y pomper avec leurs trompes aspirantes la substance vitale spirituelle.

-47- Mais quand celle-ci a été complètement extraite, à la fin il ne leur reste rien d'autre qu'à se reproduire dans leurs disciples, ou pour le moins, dans les écrits qu'ils ont laissés, afin qu'au travers de ceux-ci les derniers restes des excréments puissent être consommés; et d'eux-mêmes il ne reste rien d'autre qui vaille, sinon leur nom, et le fait que, avec tous leurs travaux spirituels, ils n'ont rien trouvé de spirituel.

-48- Vous voyez, tout cela, nous l'enseigne et nous le montre essentiellement la lumière rougeâtre; c'est pourquoi, profitons de cette lumière pour monter aussitôt au dixième plan et dans la onzième galerie.

Voilà l'escalier; courage donc, et montons sans retard !

## SS2 C52

**(Onzième galerie. Une objection sur la façon dont cette manifestation est conduite. Explications à ce sujet, en prenant comme exemple: un botaniste, un anatomiste et un chimiste. Parallèles terrestres. Nature de la question et de la réponse. )**

-29 Juillet 1843-de 17h15 à 19h. -

-1- Nous voici arrivés. Regardez autour de vous d'un œil attentif, et dites-moi ce que vous voyez ici; mais faites attention, car si vous voulez apercevoir les objets qui se trouvent ici, vous devez rester dans la lumière rougeâtre; car avec la lumière blanche vous pouvez voir tout aussi peu que dans la précédente galerie.

-2- Cependant, je remarque en vous une question plutôt particulière. A vrai dire, elle n'est pas ici à sa juste place, mais étant donné qu'elle est déjà là, nous ferons de notre mieux pour y donner une réponse satisfaisante. Ainsi dit la question, et ainsi donc vous vous demandez en vous:

-3- "Cher ami et frère ! Tout est élevé, beau, vrai et bon, de ce que nous voyons ici, et en particulier tout ce que nous apprenons de ta bouche; cependant, cela est toujours accompagné de quelque chose que nous ne réussissons pas à comprendre jusqu'au fond; et cette chose se manifeste justement avec cette question que tu nous as à l'instant citée, et que tu nous attribues.

-4- " Tu vois, nous, à ce qu'il semble, nous demandons et nous parlons, et ainsi également, nous sommes mentionnés comme si effectivement, nous demandions et parlions personnellement, alors que ce n'est pas nous qui demandons et parlons; mais toi qui au contraire es toujours le même à parler, tantôt pour toi, tantôt à partir de toi, pour nous.

-5- " Et ainsi tu vois des questions en nous, dont nous n'avons encore aucun sentiment. De la même manière tu nous attribues des discussions et des jugements auxquels nous n'avons même jamais songé.

-6- " Tu nous adresses des questions, et nous répondons à partir de ta propre bouche; car, si effectivement c'était à nous de devoir répondre, alors il y aurait beaucoup de mutisme, puisque, à tes questions nous ne pourrions même pas répondre une syllabe.

-7- " C'est pourquoi nous te prions, cher ami et frère, de bien vouloir nous dire, comment nous pouvons comprendre et interpréter la chose. Comment faisons-nous pour parler à partir de toi, et comment t'avons-nous même maintenant placé la présente question dont, il y a quelques instants, nous n'avions même pas senti en nous la plus petite trace ? "

-8- Mes chers amis et frères, je veux vous aider à vous réveiller de ce rêve. Admettons le cas: Si vous montrez à un botaniste expert et expérimenté, la racine d'une plante, il vous décrira immédiatement l'aspect de la plante elle-même, et quand vous l'aurez ainsi sous les yeux, vous la reconnaîtrez comme une plante déjà connue de vous.

-9- Si vous consignez un squelette à un anatomiste expert, il sera en mesure de vous décrire, de manière très correspondante, la silhouette de celui à qui appartenait le squelette; car il le déduit de la position et de la connexion des os.

-10- Si lui, en outre, est un bon reproducteur dans la cire, il pourra recouvrir les os avec une telle capacité, qu'il vous semblera avoir devant vous comme si elle était ressuscitée, la personne qui autrefois était en vie.

-11- Si ensuite, avec un autre exemple, vous montrez à un chimiste expert, un liquide composé de plusieurs substances, mais que, vous, vous ne connaissez pas; lui, avec un minimum de peine, le décomposera dans ses parties singulières, et vous saurez alors de quoi il s'agit, c'est-à-dire, s'il contenait du soufre, de la chaux, etc. . .

-12- Maintenant, si vous trouvez une graine, et ne savez pas de quelle plante elle provient, vous pouvez vous rendre chez un jardinier expert, et la lui faire voir; et il saura vous dire, au premier regard, de quelle plante elle provient, et il vous montrera aussi une telle plante, s'il devait l'avoir à portée de main.

-13- Dans des cas semblables, ne pourriez-vous pas aussi demander: Comment cela est-il possible ? Comment peut-on par l'observation de ces signes, on ne peut plus insignifiants, arriver à établir avec certitude, sa provenance, où ce qui en dérivera ?

-14- Voyez-vous, mes chers amis et frères, cela provient de la racine fondamentale en soi; et que, moi, je connaisse vos questions et les exprime, ainsi que vos réponses, dépend du fait que moi, en tant que pur esprit, je suis, un botaniste, un anatomiste, un chimiste, et un jardinier, spirituel; et je reconnais aux racines, encore inconnues de vous mais qui se trouvent en vous, quelles questions pourraient, à travers le temps, jaillir en vous.

-15- En tant qu'anatomiste (spirituel, il s'entend), mon regard pénètre dans l'intimité de votre construction; et je vois avec une grande facilité la succession de l'activité de vos sentiments, et les jugements et les conclusions qui en résultent.

-16- En tant que chimiste, je suis capable de séparer, en les classant, ces jugements qui, en vous, se trouvent encore mêlés chaotiquement et confusément les uns aux autres, et je peux ensuite vous les présenter en bon ordre.

-17- Puis, en tant que jardinier, je connais chaque graine en vous, qui consiste en toutes sortes de pensées, de sentiments et de sensations, que vous ne connaissez pas encore, ce qui croîtra d'eux, quand ils germeront du terrain intérieur vivant de l'esprit.

-18- Mais je suis un jardinier, et je peux vous montrer d'avance toutes les espèces de plantes spirituelles qui doivent se développer de telle ou telle graine, et que vous n'êtes pas encore en mesure de connaître.

-19- C'est pourquoi, je peux très bien demander et répondre, comme si vous étiez vous-mêmes, au fond, à questionner et à répondre. En réalité, vous aussi sur la Terre, vous faites presque la même chose.

-20- Quand vous demandez quelque chose à quelqu'un, vous le faites parce que vous apercevez en vous le germe, mais non la plante développée de la réponse.

-21- Et, quand celui à qui la question a été adressée, vous donne une réponse, ce n'est pas sa réponse, mais bien réellement la vôtre, par la bouche de l'autre.

-22- Donc, en lui la réponse avait déjà poussé, tandis qu'en vous elle n'y était pas encore. C'est pourquoi, à peine entendu la réponse, vous avez ressenti comme si elle avait poussé sur votre terrain.

-23- Le cas est aussi le même, lorsque quelqu'un vous demande quelque chose, ou bien quand, en certaines circonstances, quelqu'un vous met dans la bouche une question.

-24- Alors vous répondrez et vous demanderez, mais pas comme si la réponse ou la question était votre, mais bien plutôt comme si elle était sortie de celui qui vous la soumit. En effet, c'est une chose certaine, que vous ne demanderez à personne une chose que vous savez déjà, et vous ne donnerez jamais une réponse à qui ne vous adresse pas une question.

-25- La question, de toute façon est une nécessité qui précède la réponse, comme un bourgeon. Mais, si la question est un bourgeon, ne serait-ce pas un non-sens que de soutenir que la floraison et le fruit qui suivent le bourgeon, étant donné que tout se développe et mûrit par l'effet de la chaleur qui provient du dehors, appartient donc à un autre arbre, au lieu de celui sur lequel a jailli le bourgeon ?

-26- J'estime au contraire que celui qui demande, le fait par nécessité d'obtenir une réponse satisfaisante. Donc, si pour lui, la réponse est une nécessité, elle appartient donc à sa sphère vitale et non à celle d'un autre qui ne peut en sentir la nécessité, puisque, la réponse, il la possède déjà.

-27- De ce qui a été dit, je suppose que vous serez en mesure de déduire comment vont les choses spirituellement entre nous; de sorte que je demande pour vous, comme si c'était vous qui demandiez; et de même, je réponds pour vous, comme si c'était vous qui répondiez.

-28- Vous aussi vous demanderiez et répondriez réellement ainsi, comme moi en dehors, je demande et je réponds pour vous, comme si vos demandes et réponses étaient déjà mûres.

-29- Mais étant donné qu'elles ne sont pas encore mûres, et que, actuellement nous n'avons pas le temps d'attendre leur maturation en vous, ainsi dois-je néanmoins, demander et répondre par avance, réellement comme vous le feriez vous -mêmes, en recourant à vos racines, votre divers chaos et à votre semence.

-30- Il me semble à présent que nous y verrions clair aussi sur ce point, qui est certes quelque peu scabreux; et donc, à l'occasion de cas futurs similaires, vous ne vous formaliserez plus, mais bien plutôt vous ferez attention à tout de bon cœur, puisque ici - comme vous l'avez observé déjà depuis le début - je suis votre hôte, et je peux donc prendre du vôtre, et vous le présenter.

-31- Et même si cela, sur votre Terre, pourrait vous sembler un peu étrange, ne vous faites aucun souci pour cela, puisque dans l'Esprit, c'est la manière habituelle de converser.

-32- Ici, il n'existe pas de langage consistant en questions et réponses, mais bien plutôt une compréhension réciproque parfaite; et ainsi l'un parle perpétuellement à partir de l'autre, de même que un à partir du tout, et tous à partir d'un.

-33- Donc, si je réponds et questionne de cette façon, à partir de vous, je ne fais spirituellement rien d'insolite, ou bien comme vous dites, rien qui ne soit pas naturel. Regardez donc avec soin alentour, en cette onzième galerie, et en ce dixième plan, et vous trouverez certainement beaucoup de choses, au sujet desquelles il y aura à nouveau, à demander et à répondre.

## **SS2 C53**

***( Qui doit faire le premier pas ? Le maître de maison ou bien l'hôte ? Terre ou bien Soleil ? Ici, dans la onzième galerie, tout est simple, lisse et blanc, et dans le milieu, il y a deux colonnes, comme signe de section, entourées d'une rotonde, composée de dix colonnes. Explication de ce symbole. Les deux colonnes correspondent aux deux commandements de l'Amour. Les changements continuels que les dix colonnes présentent à la vue. L'amour pour le Seigneur, et l'amour qui s'en suit pour le prochain, conduisent à la perfection de la Vie. La simplicité représente la nue Vérité ! )***

-31 Juillet 1843-de 17h à 19h15-

-1- Maintenant que vous avez assez regardé à l'entour, vous pouvez déjà commencer à décrire ce que vous avez vu.

-2- Vous dites: \* Cher frère et ami, ici, nous avons vu une infinité de choses merveilleuses, mais avec notre disponibilité limitée d'idées et de paroles, comment pouvons-nous les décrire assez parfaitement, au point de pouvoir être compris, et que quelqu'un puisse déduire de la description de quoi il s'agit vraiment ?

-3- \* C'est pourquoi nous sommes d'avis que la meilleure chose serait que tu fusses notre interprète. \*

-4- Certes, mes chers amis et frères, votre affirmation préoccupée en ce qui concerne l'étroitesse de votre disponibilité d'idées et de paroles, est indubitablement vraie, mais malgré cela, c'est vous qui, de ce que vous avez vu, devez dire ce que vous pouvez décliner avec vos concepts et avec vos paroles.

-5- En effet, ici vous devez tenir toujours présent, que vous vous trouvez toujours sur votre propre terrain, afin que mon explication puisse ensuite être pour vous spirituellement d'utilité.

-6- Si je vous disais quelque chose à cet égard, sans une description préliminaire de votre part de ce que vous avez aperçu, je vous priverais de votre base, et alors, cesserait immédiatement d'exister n'importe quel point de connexion entre l'explication que je vous adresserais et votre capacité intérieure d'accueil.

-7- Ce serait à peu près comme si deux amis dont l'un reçoit l'autre en sa maison voulaient se saluer avec une poignée de mains. Selon les règles de l'amitié, c'est le maître de maison qui en premier doit tendre la main à l'ami qui vient le trouver, et, après seulement, c'est au visiteur.

-8- A ce point vous pourriez penser et dire: \* Mais nous, nous ne nous tenons pas à ces règles, d'autant que pour nous elles ne peuvent pas constituer une preuve complètement normale, par suite de laquelle nous devrions auparavant faire un rapport préliminaire. \*

-9- Mais, moi, je vous dis, mes chers amis et frères, que si cet exemple, tiré des règles de l'hospitalité; vous semble pas très bien trouvé, je peux vous en servir un plus digne de foi.

-10- Regardez le rapport de votre Terre avec le Soleil; la Terre est, en ce qui la concerne, certainement chez elle, et le Soleil en face d'elle doit être considéré seulement comme un hôte ami, en visite. Mais que doit faire avant tout la Terre, si elle veut être éclairée par les rayons du Soleil ?

-11- Vous dites: \* La Terre doit d'abord tourner vers le Soleil une partie de sa surface après l'autre; après quoi les rayons du Soleil ne tardent pas à tomber sur la partie qui est tournée vers lui. \*

-12- Bien, mes chers amis et frères; regardez la Terre durant les heures nocturnes; n'est-elle pas alors aussi, pleine également des plus diverses choses, autant que de jour ?

-13- Et vous cependant, vous ne pouvez apercevoir seulement que la plus petite partie de ce qu'il y a, et comment cela est. Mais qu'il y ait quelque chose, c'est indubitable, certain et vrai.

-14- Mais si la Terre s'arrêtait et voulait attendre jusqu'à ce que le Soleil se levât au-dessus de ses parties non éclairées, elle aurait avant tout à attendre très longtemps, et ce qu'il y a sur elle ne serait jamais visible complètement, et pas non plus dans sa constitution formelle.

-15- Etant donné, au contraire, que la Terre tourne continuellement, poussant sous le Soleil une partie après l'autre de sa surface, ce qui se trouve sur elle devient visible dans sa totalité, alors que dans la nuit, on pouvait à peine s'apercevoir de sa présence et avec beaucoup de difficultés.

-16- Vous voyez, en tant que propriétaires de la demeure, vous devez d'abord par vous-mêmes, vous tourner vers moi, qui maintenant suis près de vous au Nom du Seigneur; et ce côté que vous tournez vers moi, sera également immédiatement éclairé, afin que vous puissiez plus clairement le reconnaître, et plus exactement le décrire.

-17- Commencez donc à énumérer ce qui vous est le plus connu; comptez les colonnes de cette rotonde; combien en voyez-vous en ce dixième plan ?

-18- Vous dites: \* Cher ami et frère, si nous ne nous trompons pas dans le décompte en faisant ainsi le tour, ici, il devrait y en avoir deux de moins que dans la galerie précédente, et donc, dix seulement.

-19- \* Cependant, en revanche, nous observons qu'ici, dans le milieu de la colonnade ronde, au lieu d'un autre ornement comme dans les autres galeries, il y a deux puissantes colonnes placées très près l'une de l'autre, qui, à l'instar des dix autres, aident à soutenir le plafond de la rotonde, comme aussi celui de la galerie entière.

-20- \* En outre, l'escalier qui conduit vers le haut, n'appuie pas ici sur la partie interne des dix colonnes qui forment la rotonde, mais se trouve au milieu, autour des deux colonnes.

-21- \* Enfin, ici, tout nous apparaît parfaitement lisse, et nous pouvons regarder autant que nous voulons, nous n'arrivons à apercevoir en aucun lieu un ornement quelconque.

-22- \* A ce que nous pouvons voir, le plafond de cette onzième galerie n'est plus arqué, mais bien plutôt plat sur toute sa longueur.

-23- \* Ensuite, tout est également blanc comme la neige, et transparent; seule la partie interne continue semble tendre au rouge bleuâtre, et les portes d'accès semblent être d'argent transparent.

-24- \* Maintenant, cher ami et frère, nous avons déjà fini notre description des choses qui se trouvent ici, dans les limites de nos possibilités.

-25- \* Nous ne pouvons pas par contre décrire les formes fugitives qui se présentent toujours changeantes dans la masse solide des colonnes, de même que dans celles des autres parties de cette galerie; car, en premier lieu, elles sont trop instables et alternent trop rapidement, et en second lieu, de telles formes sont trop peu intenses, et notre œil ne peut découvrir qu'un chaos qui s'agite continuellement; ainsi, avec cela nous aurions complètement la description de ce que nous avons vu. Ce que tout cela signifie, nous te laissons l'illustrer. \*

-26- C'est bien, chers amis et frères, je suis complètement satisfait de votre rapport, et ce serait folie de ma part que de prétendre de vous, plus que vous n'êtes en mesure de donner. Mais faites attention, car nous ferons immédiatement un peu plus de lumière sur ce que vous avez vu.

-27- Les dix colonnes de cette rotonde ont une signification à toucher de la main, tant il est évident qu'elles indiquent le Décalogue qui émerge proprement de la Sagesse divine.

-28- En effet, l'Amour ne donne pas de lois, mais en donne seulement la Sagesse divine qui est la base de l'Ordre divin; car les lois sont une voie prescrite que l'on devrait parcourir pour arriver au but de la Vie, et elles sont en même temps les piliers fondamentaux sur lesquels, selon l'Ordre divin, la Vie s'établit et se concrétise.

-29- Mais à quoi servirait la voie, dans la nuit sombre, même si quelqu'un voulait la parcourir ? - Tout aussi peu qu'un point d'appui, si ce quelqu'un devait seulement le chercher dans les ténèbres nocturnes.

-30- C'est pourquoi les lois sont données, en tant que voie, et en même temps, point d'appui pour l'Amour - car autrement ce serait la nuit noire - et elles doivent être éclairées afin que le voyageur ne s'égare pas au long de la voie, et puisse toujours trouver le point d'appui, pour conquérir la Vie, selon l'Ordre.

-31- Donc, ici il est clairement visible, comment ces dix colonnes blanches irradiantes, indiquent de manière évidente, le Décalogue de l'Ordre de la Vie de Dieu.

-32- Dans la galerie inférieure, nous avons vu aussi les \* deux colonnes de l'Amour \*, mais encore enfermées dans la colonnade de la rotonde; mais en revanche, il y avait dans le centre cette extraordinaire Croix qui représente aussi l'Amour souffrant.

-33- Ici au contraire, nous voyons les deux colonnes de l'amour à la place de la Croix, au centre de la rotonde; Elles sont placées l'une très près de l'autre, et l'escalier qui conduit vers le haut, a été enlevé aux dix colonnes extérieures, et entouré autour des deux colonnes centrales.

-34- Je suppose que même la signification de cette position ne sera pas difficile à deviner. Il suffit que vous preniez l'Evangile du Seigneur, et vous y trouverez la Loi Mosaïque et les prophètes, transférés dans l'unique, mais double Loi de l'Amour, à savoir:

-35- \* Aime Dieu par-dessus tout, et ton prochain comme toi-même ! \* Le Seigneur Lui-Même a défini ces deux lois, comme des lois égales; c'est pourquoi les deux colonnes qui se trouvent au centre sont, d'abord, parfaitement égales, et, en second lieu, alignées très proches l'une de l'autre, et sont les uniques véritables soutiens de la Voie vers le Haut.

-36- En ce qui concerne ensuite ce chaotique changement de formes qui arrive si prodigieusement dans les colonnes, il est là pour signifier la versatilité de l'esprit humain qui se trouve à l'intérieur des Lois elles-mêmes.

-37- D'où provient un tel chaotique changement de formes constamment ondoyant en ces colonnes ? Quelle est la cause d'un tel phénomène ?

-38- La cause de cela doit être recherchée dans la lumière violente qui influe de l'extérieur; par suite de quoi cet air est mis dans une continuelle vibration; mais étant donné que le matériau de ces colonnes a été poli comme un miroir, et qu'en plus de cela il est très transparent ainsi que apte à la réfraction des rayons, ces petites ondes dans l'air, ou vibrations, s'y reflètent avec vivacité, et pour nous, il nous semble apercevoir certaines formes dans les colonnes, qui ondoient ça et là, ou de haut en bas.

-30- Mettons donc qu'ici il y ait un homme qui se trouve sous les lois; avec cela il se trouve dans la claire lumière de la Loi qui influe continuellement sur lui, de manière vive, depuis l'intérieur; tandis qu'ensuite, cet homme, selon son extérieur, se trouve dans la lumière du monde, qui du dehors, influe également continuellement sur lui, comme un ondolement.

-40- Quel est le résultat de tout cela dans l'homme ? - Un continuel changement d'idées; tantôt se présentent à lui les formes du monde, tantôt celles de sa lumière intérieure. Si la lumière extérieure influe fortement sur l'homme, alors les formes de la Lumière intérieure s'obscurcissent, et n'envoient plus de lueur; par contre, les formes de la lumière extérieure deviennent toujours plus vaines et plus faiblement perceptibles, d'autant plus la Lumière intérieure commence à réagir.

-41- Si alors l'homme saisit les formes de la Lumière intérieure, et les fixe toujours plus avec son esprit, en ce cas, ce qui était une souplesse de formes de lumière toujours changeante, devient ensuite une forme constante, qui oppose continuellement à la lui ère qui influe du dehors une résistance qui l'humilie; et l'homme avec cela a atteint visiblement une idée stable de la Vie éternelle intérieure de l'Esprit.

-42- L'image correspondante vous est montrée par les deux colonnes centrales, dans lesquelles et sur lesquelles, vous n'apercevez pas une telle danse de formes ! Mais si vous les observez soigneusement, vous pourrez apercevoir dans les deux, une forme humaine parfaitement identique, et noblement modelée, qui est complètement et clairement pénétrée par la Lumière, en toutes ses parties.

-43- Vous voyez, cela démontre que l'homme peut atteindre la perfection de la Vie dans son fondement originaire, uniquement et seulement à travers l'amour pour le Seigneur, et à travers celui pour le prochain qui s'ensuit.

-44- Je suppose que désormais vous y verrez assez clair. En ce qui concerne les autres parties de la galerie, elles ne signifient rien autre sinon que la complète conformité à l'Ordre de la Vraie Sagesse, laquelle est la Vérité fondamentale dans l'Esprit, et une lumière sans aucun autre ornement et embellissement, et c'est ce que vous appelez la Vérité nue.

-45- A présent que nous savons cela, nous voulons sans autre monter les escaliers qui tournent autour des deux colonnes, et nous rendre sur le grand espace libre qui se trouve là-haut.



## SS2 C54

***(Particularités des plans successifs. Montée. Le progrès de l'Esprit ne consiste pas à devenir plus sage, mais bien plutôt dans l'augmentation constante de l'amour pour le Seigneur. Expérience pratique des chrétiens ordinaires, en ce qui concerne leur progrès spirituel. Exemples tirés de la vie: Etudiants en musique combien peu atteignent la plénitude. Pourquoi ? Par quoi sont-ils poussés ? Le vrai disciple de l'art. Exemple des invités au banquet, qui, pour la plus grande partie, s'excusent. D'autant plus de mondanités, et d'autant moins de progrès, et vice versa. )***

-2 août 1843-de 17h15 à 19h15-

-1- A ce point vous demandez: " Etant donné que tu as parlé d'un grand espace libre, arriverons-nous alors sur le véritable toit de cet édifice ?

-2- " Ce serait beau et bon, cher ami et frère, si nous arrivions au onzième plan et à la douzième galerie; mais étant donné qu'un espace libre sur le toit ne peut être considéré ni comme un plan ni comme une galerie, nous ne pouvons pas nous expliquer comment nous, de loin, c'est-à-dire, depuis la montagne bien connue, nous avons aperçu effectivement douze plans.

-3- " S'agit-il peut-être d'une illusion d'optique, ou bien y a-t-il quelques autres circonstances ? - Au cours de la montée de ce merveilleux édifice, nous avons déjà fait allusion à ce désaccord; mais alors tu nous as renvoyés à une meilleure occasion en disant:

-4- "\* A sa juste place et au bon moment nous apprendrons comment sont réellement les choses \*; de sorte que nous voudrions savoir de toi, par avance, si cet espace libre est la juste place, où nous pourrions voir clair sur cela ? "

-5- Mes chers amis et frères, Je vous dis: Montez de bon cœur, et là-haut dans l'air libre resplendissant, vous apercevrez de toute façon ce que vous voulez savoir.

-6- Cette chose qui vous tient tant à cœur, n'a pas autant d'importance que vous vous le figurez, mais bien plutôt elle est de nature telle que, de toute façon, au premier regard dans l'espace libre, elle s'éclairera d'elle-même.

-7- Par contre, dans cet espace libre nous tomberons sur bien d'autres choses qui seront d'une importance et d'un intérêt spirituel infiniment plus grands que le douzième étage qui vous manque. C'est pourquoi, continuez allègrement et vivement à monter, afin que nous atteignions dès que possible l'air.

-8- Vous voyez, si l'on hâte le pas, on arrive avant au but, que lorsqu'on le ralentit. Cela est sûr et exact, et il n'est pas besoin de preuve mathématique; mais l'Esprit est aussi capable de progresser, et même, en mesure beaucoup plus grande que le corps formel.

-9- Mais de quelle façon l'Esprit peut-il accélérer le pas, et comment le ralentir ? - Comprendre cela clairement, voyez-vous, n'est pas chose que l'on peut faire avec une grande rapidité; il sera donc nécessaire, avant d'atteindre l'air libre, de dire à ce sujet quelques petits mots. Ecoutez-moi donc !

-10- Vous savez que le progrès de l'Esprit ne consiste peut-être pas à devenir toujours plus sage, mais bien plutôt seulement à être toujours plus plein d'amour pour le Seigneur, car c'est justement de cette plénitude d'amour augmentant sans cesse, que résultent toutes les autres perfections et capacités de l'Esprit. - Cependant, si tout cela est clair et évident, on se demande:

-11- Comment l'homme doit-il alors se régler pour qu'il puisse parvenir au plus vite à la plénitude d'amour pour le Seigneur ? - En effet, il est connu que pas mal d'hommes se donnent beaucoup de peine pour s'occuper profondément du Seigneur; mais, si on leur demande comment avance leur perfectionnement spirituel, ils disent:

-12- \* Pour ce qui concerne notre perfectionnement spirituel, le Bon Dieu saura comment sont réellement les choses. Nous nous conformons à Ses Commandements autant qu'il est possible; nous observons toutes les autres règles; nous célébrons l'habituel repos du Sabbat, et nous ne manquons pas de prier beaucoup le Seigneur et nous Lui demandons continuellement la perfection la plus rapide possible de notre Esprit.

-13- Malgré tout cela, nous constatons seulement des progrès à peine perceptibles, et si nous ne nous tenons pas à l'œil avec beaucoup d'attention, il nous semble même que notre Esprit non seulement n'a fait aucun progrès, mais bien plutôt une régression, de sorte que parfois, nous nous laissons presque prendre par des doutes, en pensant secrètement en nous:

-14- \* Que peut-être ne sommes-nous absolument pas appelés pour un tel progrès spirituel; ou bien que toute l'affirmation du perfectionnement de l'Esprit est, du moins durant l'existence terrestre, une pieuse fable, ou pour le moins, une hypothèse. \*

-15- Vous voyez donc, mes chers amis et frères, c'est l'habituelle réponse à la question sur le progrès retardé de l'Esprit, réponse que l'on doit attendre de la plus grande partie des hommes de la Terre.

-16- Une véritable accélération ne devrait-elle donc pas être possible dans une telle progression ? - N'y a-t-il donc plus aucun Cornélius, sur qui l'Esprit de Dieu arrive avant qu'il ne fût baptisé par Pierre ?

-17- Vous voyez, c'est là une question tout à fait différente, et sa réponse est certes d'une grande importance pratique. - Comment pourrions-nous répondre à une telle question qui est de si grande importance, de la manière la plus satisfaisante, de sorte qu'elle soit claire pour chacun ?

-18- Cela ne nous sera pas si difficile, car, lorsque pour une chose, il y a tant d'exemples évidents, il suffit de considérer seulement ceux \* évangéliques \*, et la réponse tombe d'elle-même. Nous ne voulons donc pas nous perdre en préambules, mais passer aussitôt au premier exemple.

-19- Imaginons que dans une capitale il y ait des milliers de jeunes qui étudient, par exemple, la musique; parmi ces milliers, il y a certainement quelques centaines de garçons doués d'un talent musical vraiment exceptionnel; de tous ces étudiants, combien deviendront-ils de vrais artistes, ou des virtuoses ?

-20- Peut-être un . . . ou peut-être aucun . . . serait ainsi à la fin à féliciter avec cette ville qui, au cours de dix années, eût eu un, ou au maximum deux étudiants en musique, vraiment dignes du nom d'artiste et de virtuose.

-21- Cela n'est-il pas une véritable honte pour l'humanité, du moment que chacun peut dire: Moi aussi j'ai en moi un esprit immortel, une image de Dieu ?

Comment en sont donc les choses avec ces images de la suprême perfection, si seulement la plus petite partie est en mesure de s'élever au-dessus de la médiocrité ?

-22- Le nombre le plus grand reste de toute façon au-dessous du degré de congélation, bien qu'ils soient aussi des images de Dieu. - Etant donné que les choses sont ainsi, nous donnerons immédiatement un coup d'œil dans les salles d'étude, où les élèves s'adonnent à la musique.

-23- Regardez, il y a là réellement une route consistant en cent maisons, où habitent au moins un millier de tels étudiants. Entrons au numéro un. Comme vous voyez, l'étudiant vraiment maintenant dort doucement, plutôt éloigné de son instrument; deviendra-t-il un artiste ? - Je suppose qu'à trop dormir, on n'apprend pas un art.

-24- Entrons dans la maison numéro deux; ici l'étudiant se dispose réellement maintenant, à profiter de la belle journée, et à faire une belle partie de campagne, ce dont il est grand ami. Deviendra-t-il un artiste ? J'estime que sur les routes, sur les prés et dans les bois, l'art ne s'apprend pas .

-25- Entrons dans la maison numéro trois; vous voyez un élève qui est assis, il est vrai, près de son instrument, et qui repasse sa leçon en baillant. Celui-là, deviendra-t-il un artiste ? - C'est mon avis que, pour l'art, un zèle baillant est chose trop misérable !

-26- Entrons donc dans la maison voisine; regardez, ici il n'y a pas trace d'étudiants, tandis que des instruments de musique, ainsi que des feuilles chargées de portées, bien que bien conservées, sont répandues en désordre partout, et nous donnera une preuve suffisante de ceux qui y habitent. De ceux-là, jaillira-t-il un jour quelque artiste ?

-27- Je suppose qu'il serait plus facile que l'instrument devînt tout d'or, que non pas de tels étudiants de véritables artistes.

Entrons donc dans la maison suivante; peut-être y trouverons-nous un artiste en puissance !

-28- Ecoutez, il y a ici quelqu'un qui fait des exercices; cependant, regardez-le, ses yeux sont pleins de larmes, car il y a été contraint par son père, avec des coups de bâtons, par son père qui supporte d'importants frais pour faire étudier la musique à son fils. Cet étudiant deviendra-t-il jamais un artiste ? - Vous dites: \* Ex trunco non fit Mercurius \*; ce qui veut dire: D'un amour pour la musique, obtenu à coups de bâtons, ne se manifestera certainement pas une grande virtuosité artistique.

-29- Devons-nous entrer dans beaucoup d'autres maisons, pour visiter de semblables élèves de l'art ? - Je ne crois pas que ce soit nécessaire.

-30- Regardez cependant, vraiment au fond du chemin, dans une gargote en rien voyante, demeure une pauvre famille; entrons-y, et regardons comment l'art est pratiqué ici, puisque un fils de ce malheureux père étudie aussi la musique.

-31- Vous voyez, durant la journée d'aujourd'hui, le garçon a déjà étudié ses huit heures; maintenant c'est le soir, le père veut emmener avec lui son fils faire une courte promenade, pour le maintenir en bonne santé. Mais regardez comment le garçon serre son instrument sur son cœur, et le caresse comme s'il était son plus grand ami pour la vie.

-32- Seulement avec énormément de peine et une grande persuasion du père, notre jeune aspirant à l'art se détache de son instrument bien-aimé, et dit: \* Ô mon très précieux joyau, d'ici peu, et même d'ici très peu de temps, je t'appartiendrai à nouveau complètement ! \*

-33- Maintenant je demande: Ce garçon deviendra-t-il un jour un artiste ? Allez vers lui, écoutez les sons qu'en peu de temps il a appris à tirer de son instrument, et vous direz; Ce sont des sons merveilleux !

-34- Vous voyez, mes chers amis et frères, cet élève deviendra certainement un jour, sans aucun doute, un véritable artiste dans son art; en effet, il a déjà le vrai maître dans sa poitrine, et ce maître lui enseigne à tout sacrifier pour l'art, et il ne permet pas qu'il puisse trouver un plaisir plus grand, en aucune autre chose qui ne soit justement l'art qu'il est en train d'apprendre.

-35- Tous les précédents élèves étaient aussi des étudiants de l'art, seulement ils ne ressentaient pas d'amour pour celui-ci; et c'est pourquoi, sans un tel maître en eux, ils ne pourront jamais faire de grands pas en avant. Et pourquoi ne ressentaient-ils aucun amour ?

-36- La raison pour eux est que les plaisirs du monde valaient plus et qu'ils étaient pour eux plus chers que le sacrifice de soi, et que de prendre sérieusement l'amour pour l'art; raison pour laquelle ils recueilleront les fruits de leur mondanité, mais certainement jamais ceux du brillant art musical.

-37- Comme vous voyez, cet exemple nous offre une explication plus que suffisante, de ce en quoi tient la raison, ou la cause de l'accélération du progrès spirituel.

-38- Pourra-t-on jamais atteindre la perfection intérieure, en allant se promener, en fréquentant des théâtres ou des cercles d'amis, ou en se divertissant en d'autres occupations mondaines de quelque genre que ce soit ? Oh, certes non.

-39- De toute cette mondanité, ne naissent absolument pas des Cornélius, comme le Seigneur Lui-Même l'a indiqué clairement, lorsque dans une parabole Il invita plusieurs amis à un banquet, et que les amis trouvèrent toutes sortes d'excuses pour ne pas accepter l'invitation.

-40- L'un avait à essayer une paire de bœufs; un autre devait aller à des noces; et le troisième était en train de traiter pour l'acquisition d'un terrain; et ainsi personne ne put venir.

-41- Comme vous voyez, ceux-là aiment les mondanités, qui n'accélèrent certes pas le progrès de l'Esprit. Quant au reste, ce sont des personnes respectables, autrement le Seigneur ne les aurait pas invités à Son banquet; mais il leur manquait seulement de trouver ce temps si nécessaire pour s'y rendre.

-42- Cependant, même au jeune riche, le Seigneur dit: Donne tout aux pauvres et puis suis-Moi, car ainsi tu te prépareras une place dans le Ciel; ou bien, en d'autres termes: Si tu veux atteindre la plénitude de l'Esprit, laisse tomber ce qui est de la matière, ou qui appartient à celle-ci. Certes, avec un acte généreux envers les pauvres.

-43- Qui ne donne pas suite à cet appel, doit ensuite s'habituer à ce que le Seigneur tergiverse tout autant avec\* lui, que lui qui a été appelé, le fait avec le Seigneur. De tout cela, nous pouvons tirer la règle suivante:

-44- \* D'autant plus de mondanités, et d'autant moins de progrès spirituel. D'autant moins de mondanités, et d'autant plus rapide est le progrès spirituel. Avec le manque total des mondanités, en tout homme peut se développer un Cornélius. \*

-45- En dire plus sur cela ne vous est pas nécessaire; c'est pourquoi, ouvrez maintenant la petite porte, et sortez à l'air lumineux libre !

## **SS2 C55**

***Description de cette esplanade ronde. But de la neige en hiver. Expériences pratiques d'illumination; leur applicabilité dans le spirituel. Des hommes qui \* savent quelque chose sur beaucoup de choses, et, dans l'ensemble, rien \*, il y en a beaucoup. Autres ornements de ce belvédère, dont le principal est une rotonde de colonnes, couverte d'une couronne, avec, dans le centre, un autel rouge carmin, sur lequel est préparé du bois odorant. )***

-4 Août 1843-de 17h à 18h30-

-1- Nous voici arrivés; que dites-vous de cette vue ? L'œil d'un homme vivant sur la Terre - J'entends me référer naturellement à l'œil de son âme - a-t-il imaginé quelque chose de semblable dans sa plus profonde imagination ?

-2- Regardez l'énorme esplanade ronde sur laquelle nous nous trouvons; elle est de couleur vert-clair brillant, mais son irradiation n'est point ondoyante, mais bien plutôt immobile et tranquille.

-3- A quoi pourrait-on comparer ce pavement ? A une émeraude extraordinairement polie ? Combien faible est cette comparaison. Devrait-on peut-être le comparer à un très fin velours de soie, qui brillât comme si les fils dont il est tissé fussent d'or vert ?

-4- Mais je vous dis que même cette comparaison est pâle, et elle ne se prête pas à ce cas. - C'est pourquoi, en recourant à des comparaisons terrestres, nous ne concluons rien. Alors nous

devons nous tourner plus haut; nous tendrons les mains au loin, dans l'espace infini, et nous atteindrons là des Soleils planétaires qui éclairent avec une telle lumière verte les corps de l'univers qui les entourent.

-5- Certes, un Soleil doit être, et l'on doit imaginer qu'il a été placé ici, comme un disque plat; alors la comparaison correspond.

-6- Ce serait donc le sol sur lequel nous nous tenons; bien qu'étant semblable à une surface éthérée, puissamment irradiante, il est cependant solide comme un diamant.

-7- Que dites-vous de cette somptuosité infinie ? Vous êtes muets et dans l'impossibilité de prononcer même un mot.

-8- Certes, chers amis et frères, c'est aussi parfaitement compréhensible, car, si déjà pour nous, esprits du Ciel habitués à la grande splendeur, il nous est difficile de parler, pour vous ce sera certainement encore plus difficile, étant donné que vous n'avez encore jamais eu l'occasion de voir, dans votre esprit, de semblables élévations de lumière en une telle incommensurable plénitude.

-9- De toute façon, laissons cela; nous avons admiré le sol, tournons maintenant nos regards sur l'enceinte, inexprimablement splendide, de ce grand espace libre.

-10- Regardez; d'abord une balustrade blanche l'entoure; mais à chaque dix toises se trouve, basé sur cette balustrade, un obélisque, haut de plus de cent toises.

-11- Sa couleur irradiante est aussi d'un blanc-neige; mais, comme vous le voyez, le sommet de chacun de ces obélisques est orné d'une sphère assez grande, extraordinairement lumineuse, aux couleurs, rouge, vert, bleu, violet, jaune, et de beaucoup d'autres nuances qui s'alternent.

-12- Cela a tout l'apparence, comme si au sommet de chaque obélisque - que l'on trouve par centaines autour de cette grande esplanade - il y avait un Soleil qui éclairât puissamment cet espace libre.

-13- A ce moment, on pourrait dire: Pourquoi sur un tel Soleil Central, encore tant de corps qui éclairent ? Pour les yeux, une diminution de la lumière serait bien plus bénéfique que de supporter une telle augmentation de cette lumière.

-14- Je vous dis: A une telle nécessité il a justement déjà été pourvu avec la pose de ces corps puissamment lumineux. Vous dites: Voilà une chose qui n'est pas si facilement compréhensible.

-15- Mais je vous dis: Au contraire cela peut être facilement compris, et de manière très naturelle. - Et comment donc ? - De cela, mes chers amis et frères, il y a, même sur la Terre, des exemples que l'on peut très bien saisir, pris aussi bien du point de vue naturel que de celui spirituel.

-16- Regardez: Si chez vous, en été, toute la végétation avait la couleur blanche, et même aussi blanche que l'est la neige de l'hiver, je peux vous assurer que, durant le jour, vous ne pourriez pas sortir dehors, sans être au plus vite entièrement liquéfiés et dissous par l'extraordinaire puissance de la lumière.

-17- En effet, les rayons du Soleil, durant la saison estivale, tombent avec trop d'intensité sur cette partie de la Terre où vous habitez. Durant l'hiver par contre, la couleur blanche produit un bon effet, car autrement, la lumière n'aurait que peu d'effet; et, avec le temps, le froid augmenterait tellement, que vous ne pourriez résister au grand air. La couleur blanche, comme conséquence logique, réfléchit la lumière, et en réchauffe l'air.

-18- Durant la saison estivale au contraire, la végétation doit couvrir avec ses couleurs bariolées, la surface de la Terre; grâce à cette sage disposition le rayon intensif du Soleil est consumé dans ses parties efficaces, et seule la partie la plus douce du rayon se réfracte à la surface bariolée du terrain.

-19- Vous pouvez essayer de répéter artificiellement en petit, un semblable phénomène, et je vous en indique le moyen. Posez de nuit, au milieu d'une table, une lampe qui émane une lumière blanche très forte.

-20- Si vous l'observez dans son centre focal, sa lumière vous blessera la vue; prenez par contre plusieurs autres lampes, avec des verres colorés, et mettez-les autour de cette lampe à la lumière blanche.

-21- Avec cela vous obtiendrez une lumière de toutes les couleurs; mais quel en sera l'effet ? Eh bien, il sera que vous pourrez regarder commodément sans le moindre dérangement la forte lumière blanche de la lampe, et il vous semblera qu'avec le fait d'avoir allumé au moins dix autres lampes, il fait plus sombre que lorsque brûlait cette unique lampe centrale à la lumière blanche.

-22- Que ceci soit exact, toute la nature vous le démontre chaque jour, de même que l'expérience tirée d'elle et appliquée de la manière que je vous ai suggérée.

-23- Mais spirituellement aussi cela doit être juste. Et pourquoi donc ? Parce que cela doit se trouver dans l'esprit, avant que dans la matière. Mais si c'est spirituellement juste, on en a déjà la preuve incontestable aussi par son exactitude dans le domaine naturel.

-24- Sera-t-il difficile de présenter la preuve de son exactitude spirituelle ? Certes non ! Vous-mêmes avez pour cela un excellent proverbe qui explique cette question de manière satisfaisante, proverbe qui dit:

-25- \* Ex omnibus aliquid, et in toto nihil \*- Un homme qui veut être expert en toutes les branches du savoir humain apparaîtra certainement très bariolé dans le réceptacle de lumière de son âme.

-26- Mais si l'on met ensemble tous ces rayons colorés, ils auront à peine autant de force pour éclairer de nuit une chambre que peuvent en avoir des lucioles.

-27- Dans l'esprit un tel effet pourra être encore plus clairement relevé, puisque de tels hommes si diversement et si scientifiquement cultivés, ne sont effectivement capables ni d'une science particulière, ni moins encore en toutes, de façon à pouvoir donner sur l'une ou sur l'autre une opinion satisfaisante à d'éventuelles demandes.

-28- Je suppose que cela a été exposé de manière tellement claire, qu'il n'est pas nécessaire d'ajouter quelque chose d'autre; et donc, bien instruits sur cette affaire, nous pouvons consacrer notre attention à ce splendide espace libre, pour avoir la confirmation pratique du but pour lequel cette diversité de lumières colorées a été employée ici; ceci fait, nous aurons observé ce qu'il suffit pour le sol de cette esplanade et de son enceinte.

-29- Mais maintenant, regardez encore vers le centre de cet espace libre, vraiment là où se dresse une imposante rotonde de colonnes, couverte par une couronne étincelante de couleur rouge sombre.

-30- Les colonnes qui soutiennent cette couronne sont au nombre de trente, distantes les unes des autres de deux toises. Au milieu de cette rotonde vous pouvez voir un autel de couleur rouge carmin, sur lequel se trouvent les habituels bois entrelacés.

-31- Rendons-nous immédiatement là; après quoi vous devez prêter la plus grande attention à ce qui arrivera sur cet espace libre.

-32- Mais en même temps, je vous avertis que c'est justement cette imposante rotonde à colonnes - dont les colonnes sont d'un bleu pâle - ce douzième plan, ou plus exactement dit: ce onzième plan ou douzième galerie de ce palais, qui vous manquait, et que nous avons aperçu de loin.

-33- Mais étant donné que maintenant nous avons éclairci aussi ce doute, nous atteindrons la rotonde sans autre retard; et attendons donc là ce qui se présentera à notre regard.

## SS2 C56

***(Pourquoi, parmi tant de somptuosité est-on ainsi seuls ? Raison du silence de cet édifice, où vivent des millions de personnes. Temps du repos dans le palais solaire, afin que les visiteurs n'aient pas à subir de dommage à cause de leur éblouissante beauté. Avertissement à ne pas trop s'approcher d'eux et à ne pas venir à leur contact. Ces hommes ont un concept trop élevé des enfants du Seigneur, raison pour laquelle on doit se comporter avec eux de manière sérieuse et décidée, selon L'Ordre du Seigneur. Le bois sur l'autel est allumé, et les habitants, du palais apparaissent.)***

- 5 Août 1843-de 17h à 18h45-

-1- Nous sommes dans la rotonde et près de l'autel; comme vous voyez, ici aussi nous sommes tout à fait seuls, comme vous avez l'habitude de dire. Et vous demandez naturellement: \* C'est assez étrange sur ce monde solaire; partout où nous allons, nous découvrons la plus grande somptuosité, et en celle-ci, trouve aussi son expression la plus grande sagesse imaginable; alors que les hommes semblent avoir une éternelle fête, et malgré toute cette somptuosité qu'ils ont, ils restent retirés dans leurs chambres.

-2- \* Il serait agréable, et même on ne peut plus réjouissant, d'en voir au moins quelques-uns qui aillent ensemble en promenade; mais au contraire on n'aperçoit rien autre, sinon que la morte magnificence, à laquelle la vie semble manquer presque complètement.

-3- \* Pour conclure, ici aussi sur ce libre espace, nous sommes environnés de vrais miracles de la hardiesse et de la sagesse humaine, mais les constructeurs sont cachés, Dieu sait où !

-4- \* En vérité, cet édifice principal, dans la totalité de sa masse, est si grandiosement élevé dans la plénitude de sa somptuosité, que nous ne sommes même pas capables de penser qu'il soit œuvre humaine; car à Dieu seulement, il est possible d'édifier quelque chose de semblable, mais à des créatures, bien difficilement.

-5- \* Mais si des créatures de ce monde devaient sérieusement l'avoir édifié, elles doivent être avant tout en possession de forces gigantesques, et en second lieu, avoir une constance et un courage, dont aucun esprit humain ne peut se faire un concept; et, en troisième lieu, leur parfait sens esthétique doit être accompagné de tant de sagesse, que l'on ne peut même pas imaginer qu'il puisse être dépassé.

-6- \* Cependant, de tous ces hommes merveilleux, on n'en aperçoit même pas un, en aucun lieu, pas même ici au grand air. Et pourquoi donc ?

-7- \* Ces hommes sont-ils si timides, si solitaires, ou bien comme déjà dit, ont-ils un jour férié, justement quand nous arrivons ? -Ou, mieux dit, étant donné qu'ici il n'y a pas de jours, ont-ils un temps de repos fixé ? \*

-8- Chers amis et frères; tenez-vous en à ce dernier jugement, et vous aurez trouvé la vraie raison pour laquelle, justement au moment où nous arrivons en un certain lieu, ces hommes passent une certaine période d'arrêt ou de repos; quand cette période sera arrivée à sa fin, vous pouvez croire que chez vous, sur la Terre, pas même dans la métropole la plus animée il n'y a autant de vivacité qu'ici en ce lieu.

-9- En effet, sur la Terre vous pourriez bien difficilement trouver un lieu aussi peuplé que celui sur lequel nous nous trouvons actuellement, et vous pouvez croire sans crainte de vous tromper, qu'en cet édifice se trouvent plus de dix millions d'hommes; donc, de combien est grande cette construction, vous avez pu vous en faire une idée - bien que limitée - déjà en la regardant de loin.

-10- Regardez seulement cette esplanade où nous nous trouvons encore, et vous devez admettre qu'elle serait assez grande pour accueillir une des plus grandes villes de votre Europe; et cependant elle atteint à peine un quart du diamètre que l'édifice a à la base, au niveau du sol.

-11- En outre, nous pouvons embrasser du regard une semblable étendue seulement avec nos yeux spirituels, et elle devient pour nous, pour ainsi dire, tolérable.

-12- Avec vos yeux physiques, vous seriez en mesure de parcourir avec la vue, seulement de petites parties à chaque fois, parce que la mesure est trop grande pour la pupille d'un œil charnel, de sorte que celle-ci se restreindrait de tous les côtés, en commençant aussi à un certain point à se perdre dans l'azur.

-13- De cela vous pouvez certainement tirer la conclusion que, dans les moments de liberté, en tous ces espaces, ainsi que dans les vastes environs, il y a une grande animation.

-14- En outre, spécialement ici, il est aussi nécessaire que vous ne fassiez pas une connaissance visible de ces êtres extraordinairement beaux, avant que vous ne soyez quelque peu préparés à travers la vue de choses extrêmement élevées, qui sont pleines de signification.

-15- En effet, si nous nous mettions directement en contact avec ces hommes merveilleusement beaux, avant que vous ayez regardé et observé, en retirant toute l'utilité possible de tout ce qu'il y a d'important ici, alors vous vous éprendriez tellement de tels êtres, que tout le reste, même élevé et plein de magnificence et de signification, perdrait pour vous toute valeur réelle !

-16- Et c'est justement là la cause pour laquelle je vous ai amenés en ces lieux, dans le temps même où les habitants respectifs ont la coutume de se tenir retirés pour leur repos.

-17- Mais, afin que vous puissiez vous convaincre de la vitalité qui règne ici, étant donné que le temps du repos est arrivé à son terme, nous ferons en sorte - avec notre manipulation bien connue - que le bois sur l'autel s'enflamme, et immédiatement les espaces de cette vaste étendue commenceront à se peupler.

-18- Il vous plairait de savoir si ces hommes ont quelque sentiment de notre présence, ou s'ils sont même en mesure de nous apercevoir.

-19- Mais, moi, je vous dis: pour le moment, ni l'un ni l'autre; mais ici nous nous montrerons à eux, et nous entrerons avec eux en conversation; et ceci, dans le but que vous appreniez comment les choses se passent ici; étant donné que nous, une fois la visite finie en ce lieu, nous nous éloignerons de ce monde solaire, et nous ferons encore une brève visite sur la surface radiante de votre Soleil.

-20- Mais ici, nous nous ferons voir aussi des habitants, en discutant avec eux sur un sujet très important, afin que vous puissiez constater par vous-mêmes de quel esprit ces hommes sont animés.

-21- Je vous avertis cependant par avance, de ne pas vous approcher de personne, et de ne pas les toucher, parce que cela vous emporterait avant le temps loin de ce monde, car vous ne pourriez supporter l'impression trop puissante.

-22- Moi-même je dois faire attention à cela, bien que je sois déjà depuis longtemps délivré de tout ce qui est naturel, et je ne dois, comme vous, toucher ici aucun homme vivant encore dans son corps physique.

-23- Vous naturellement, vous demanderez ce qui m'en empêche. En ce qui me concerne, le cas est tout à fait différent, à savoir: que ces hommes ont un concept tellement immense des fils du Seigneur, et leur considération et l'amour qu'ils leur inspirent sont si indescriptiblement véhéments et forts que si moi je les effleurais, ils se consumeraient en raison de leur trop grand amour, et ils finiraient par se dissoudre complètement.

-24- C'est pourquoi il ne faudra pas vous étonner si vous me voyez et m'entendez parler avec eux de manière un peu dure, presque brusque, étant donné que je dois le faire par amour pour eux; et même vous, vous devez vous régler en conformité.



-25- Avec un comportement extérieur apparemment affectueux, vous leur causeriez du dommage, au lieu de leur être d'utilité; ainsi donc, tout est disposé dans l'Ordre du Seigneur.

-26- Le corps de l'homme a aussi diverses parties qui, naturellement, sont toutes opérantes pour un but de vie ordinaire, et ainsi doit-il en être.

-27- S'il venait à quelqu'un l'idée de se couper un membre, et en raison de son grand amour, voulait l'introduire dans son cœur, il tuerait non seulement le membre, mais bien aussi le cœur lui-même.

-28- C'est pourquoi le même ordre est en vigueur entre les diverses choses et les diverses créatures dans le milieu illimité de la Création du Seigneur. Tous existent les uns par les autres, et ils se servent réciproquement pour le seul et même but de la Vie.

-29- Seulement ils ne doivent d'eux-mêmes, ni changer de place, ni s'échanger - ce qui peut sans autre arriver, suite à un amour déréglé et intempestif - s'ils ne veulent pas se ruiner réciproquement.

-30- A l'intérieur d'une juste et sage limitation, selon l'Ordre, nous pouvons nous approcher de toutes les créatures, et nous mettre avec eux dans un juste rapport réciproque, de la même manière que tous les membres d'un corps se tiennent entre eux dans un rapport constant et réglé: tout le superflu est nuisible.

-31- Et maintenant concentrez-vous, parce que je mettrai la main sur l'autel, et la flamme enveloppera le bois; et de cent et cent autres côtés, vous verrez aussitôt s'empressez vers ce lieu, tous ceux qui demeurent en ce palais.

-32- Voilà; je pose mon doigt sur l'autel. Regardez, le bois a déjà été saisi par la flamme; et maintenant tournez le regard alentour, et vous verrez comment les portes commencent à s'ouvrir.

## **SS2 C57**

***(Ces hommes solaires dans leur aspect, dans leurs vêtements, et dans leur être. Leur incompréhensible plénitude de lumière ferait fondre la Terre, comme le diamant se volatilise quand il est exposé au miroir ardent. Chaque monde a ses lois et son ordre d'existence. La diversité des conditions de vie déjà chez les animaux non seulement, sur la terre, dans l'eau et dans l'air, mais aussi dans la vase et dans la pierre. Toute la Terre est un agglomérat de larves de vie. Variétés dans la nature des esprits; leur visibilité et leur invisibilité. Ceux des sphères les plus élevées peuvent voir les esprits inférieurs; mais non vice versa. But de cet ordre. Remarquable particularité, des expériences avec le miroir concave. Ce qu'est le Soleil, et pourquoi les hommes ne subissent aucun dommage de la force de sa lumière. )***

-7 Août 1843-de 16h45 à 19h15-

-1- Observez encore ! Déjà par les centaines et les centaines de portes qui se sont ouvertes, se déversent sur cette esplanade des troupes joyeuses, malgré leur sérieux; et tous se hâtent vers le point où nous nous trouvons.

-2- Regardez comme ces êtres sont splendides; combien indescriptiblement belles sont leurs formes; quelle douceur et quelle délicatesse en toutes leurs parties !

-3- L'homme se distingue de la femme seulement par une barbe de longueur moyenne, et par la poitrine plate; pour tout le reste, il est lui aussi d'une grande douceur et d'une grande délicatesse, et il représente en toute sa plénitude une silhouette parfaitement virile.

-4- Tout son vêtement se compose d'une unique chemise qui lui arrive un peu au-dessous du genou. La chemise de l'homme est de couleur bleu-clair, et émet un brillant, comme chez vous les plumes du cou du paon.

-5- La femme endosse un tablier rose soutenu qui, partant de la taille lui couvre le ventre, le bassin et les cuisses jusqu'aux mollets. La partie supérieure du corps est partiellement libre, c'est-à-dire recouverte seulement de l'abondante chevelure d'un or pâle rayonnant, mais tout le reste est nu.

-6- Observez de près une telle silhouette féminine; regardez l'indescriptible beauté de sa peau; êtes-vous capables de vous souvenir d'avoir vu parfois sur la Terre un épiderme aussi délicat ? Apercevez-vous sur ce corps un petit pli, ou une légère saillie de la peau, causée par les os ou par un cartilage du corps qui se trouve à l'intérieur ?

-7- Regardez comment est brillante et lisse une boule finement tournée et polie, sur laquelle l'œil esthétique ne peut apercevoir la plus petite fêlure; aussi lisse, brillant et aussi enroulé est partout le corps d'une telle femme.

-8- Et il n'y a pas de différence entre une jeune et une vieille; et même, au contraire, plus une femme ou un homme vieillisse, d'autant plus parfaites deviennent leurs formes.

-9- Et même, à l'âge avancé, qui parfois dépasse les mille ans, ces hommes deviennent si extraordinairement parfaits dans leur beauté, vraiment éthérée-animique, qu'il n'y a pas de force et de capacité de mots qui puissent la décrire.

-10- Oh certes, la beauté d'un couple aussi avancé en âge est souvent si extraordinairement grande, que s'il se trouvait sur votre Terre, sérieusement, il ferait fondre comme cire, même les pierres les plus dures.

-11- En effet, toute votre Terre ne serait pas en mesure de porter sur son sol une telle éblouissante beauté humaine, et de survivre en même temps.

-12- Et même si la Terre pouvait certes résister à la belle forme humaine, elle ne pourrait cependant pas supporter la lumière, inconcevablement intense, d'un tel être, absolument inexprimable pour un être humain de la Terre; car vous pouvez en toute certitude estimer qu'un de ces hommes fait souvent glisser de lui une masse de lumière plus grande que celle qui s'écoule de tout un Soleil planétaire, pour l'éclairage et le réchauffement de tout son système de planètes et de lunes.

-13- A ce moment vous ferez observer: Si c'est le cas, on se demande de quoi est donc fait le corps de ces hommes, du moment qu'il peut résister à une telle très puissante plénitude de lumière, pour ainsi dire, infinie et incommensurable ?

-14- En effet, nous savons déjà sur la Terre, que même le diamant ne peut résister à une concentration de rayons solaires, au moyen d'un miroir concave, mais que ce diamant se volatilise immédiatement.

-15- Toutefois un tel point de rayons concentrés n'est peut-être même pas une minime partie de la puissance totale de la lumière du Soleil.

-16- Ici par contre, un seul homme, pas plus grand que nous, devrait contenir, en lui et autour de lui, une masse de lumière si intense qu'il pourrait avec une telle plénitude rassasier tout un Soleil planétaire; et celui-ci à son tour peut refléter sa lumière, à toutes ses planètes et à tous ses satellites.

-17- En suite de quoi, et après ces considérations de comparaison, c'est le moment de demander de quoi ces hommes doivent être composés, pour pouvoir supporter un degré de lumière si indiciblement puissant.

-18- Mes chers amis et frères ! Si vous ici, sur ce Soleil, vous jugez les choses sur la base des concepts et des conditions terrestres, il sera bien difficile que vous puissiez arriver à un résultat satisfaisant.

-19- Par contre, si vous prenez comme principe fondamental que chaque monde et chaque Soleil a ses propres lois qui règlent son existence, vous vous approcherez beaucoup de la vérité et de la cause fondamentale d'une telle possibilité de vie dans la lumière.

-20- En outre, vous avez déjà des indications similaires sur votre Terre. Allez d'un pays à un autre, d'un continent à l'autre, d'une île à une autre, et vous y trouverez déjà des différences si considérables dans les conditions de vie, que vous ne finirez pas de vous en étonner.

-21- En outre, observez comment en tous les éléments il y a encore d'innombrables êtres vivants, et, de cette façon il vous apparaîtra encore plus clairement que la vie peut se manifester et se maintenir dans les conditions extérieures les plus diverses.

-22- Donc, si vous pouvez observer cela sur la Terre, bien clairement du point de vue matériel, d'autant plus une telle règle vaut pour les divers corps de l'univers.

-23- Il y a un nombre incalculable d'animaux sur votre Terre, qui ne peuvent même pas vivre quelques instants hors de l'eau; puis il y a des animaux qui sont en mesure de passer leur vie seulement dans la vase la plus dense, et même dans...

-24- Ces animaux de la vase, qui vivent dans les profondeurs des gouffres souterrains, sont encore maintenant complètement inconnus de vous; par contre, les animaux de la pierre, comme par exemple, la mouche de la pierre, l'araignée, l'abeille, le crapaud de la pierre, et d'autres encore, ont été découverts ça et là, par vos naturalistes.

-25- Mais les naturalistes ne savent pas que de semblables animaux se produisent d'eux-mêmes dans les pierres; car les forces vitales, qui se trouvent aussi dans la pierre, se saisissent, et, en tant qu'intelligences, se développent dans une forme, naturellement selon l'ordre placé en eux par le Seigneur.

-26- En effet, si vous observez bien la chose, dans sa vraie lumière, vous trouverez que toutes les pierres, indistinctement, et même l'ensemble de votre Terre, ne sont autre chose qu'un amas étroitement comprimé de véritables corps et de larves de vie laissés de côté, et que ces larves de vie contiennent toujours encore en elles, quelques forces vitales originaires, certes étroitement enchaînées, qui ici et là, grâce à quelque allègement, se saisissent et se construisent une nouvelle forme avec la matière plus légère qui les entoure: forme qui participe à leur vie.

-27- En cette nouvelle forme, une telle force vitale originarie se maintient pendant quelque temps pour pouvoir se renforcer toujours plus. Vous voyez, un tel être peut alors exister dans une semblable matière. Si par contre, d'où il se trouve, vous le portiez à l'air libre, il mourrait après quelques minutes.

-28- Le cas semblable arrive naturellement avec ces êtres dont l'élément vital est seulement l'air libre atmosphérique.

-29- Mais si vous, qui pouvez vivre seulement dans l'air atmosphérique, vous vouliez vous rendre dans l'éther, extrêmement léger, il vous arriverait exactement comme à un poisson enlevé de l'eau.

-30- Cela n'empêche pas qu'il y ait aussi une incommensurable quantité d'êtres vivants, pour vous invisibles, dans la région éthérée, et qu'ils ne puissent pas vivre dans l'air atmosphérique.

-31- Cependant, les êtres qui sont en mesure de vivre dans l'éther, sont aussi toujours plus en mesure de vivre dans la lumière. Ils n'ont certes pas pour vous des corps visibles, cependant ils existent malgré cela, et précisément dans une telle plénitude numérique dont, pour l'éternité, vous ne pourrez pas vous faire une idée suffisante.

-32- Ceci étant, vous ne devez pas vous imaginer ces hommes solaires, comme grossièrement matériels corporellement, mais bien plutôt comme finement matériels et délicatement

éthérés; constitution à laquelle la lumière, même dans sa plus grande intensité, ne peut nuire en aucune façon.

-33- Il y a aussi de telles situations dans le véritable royaume des esprits, où justement il y a des esprits très pesants et ténébreux, et qui pour cette raison peuvent passer la vie seulement dans les parties les plus internes et les plus denses de la Terre.

-34- Et puis il y a des esprits quelque peu plus légers, et qui pour cette raison demeurent dans les parties supérieures de la Terre, de même que dans les eaux, déroulant là leur activité.

-35- Il y a aussi des esprits qui vivent dans la moitié inférieure de la région atmosphérique; et puis, naturellement, des esprits plus parfaits, qui demeurent dans la partie supérieure et plus pure de l'atmosphère, à peu près en partant de la zone des glaciers.

-36- Et puis des esprits qui demeurent dans la première région de l'éther, et d'autres dans les régions éthérées plus élevées et plus libres, et dans les vastes espaces libres, entre les corps de l'univers; et enfin il y a les esprits très parfaits qui demeurent dans les sphères supérieures des Soleils, qui sont une lumière éternelle.

-37- Les esprits qui demeurent en bas n'aperçoivent pas ceux d'en-haut, c'est-à-dire que les esprits inférieurs ne peuvent pas pénétrer du regard dans les degrés supérieurs; alors que le cas contraire est possible, et même praticable selon l'ordre.

-38- Ceci est même nécessaire, car si les esprits inférieurs et imparfaits étaient en mesure de voir ceux supérieurs, ils seraient influencés dans leur liberté. Les esprits plus parfaits doivent au contraire voir ceux imparfaits, afin qu'ils puissent les avoir constamment sous leur surveillance.

-39- De ces considérations, je retiens qu'il devrait vous apparaître clairement, comment les hommes de ce Soleil peuvent très bien vivre dans une telle intensité de lumière.

-40- Vous avez fait allusion, il y a peu, à l'effet des rayons solaires au moyen d'un miroir ardent; mais, moi, je vous dis: Il est vrai que le point de lumière très intense, qui part d'un tel miroir, a en soi une grande force de dissolution, mais d'où arrive ce rayon ?

-41- D'aucun autre lieu, sinon que de l'image du Soleil recueillie par le miroir concave. Alors on en vient à demander: Comment donc un tel rayon peut-il détruire le diamant, alors que le miroir lui-même, qui est d'un matériau beaucoup plus facilement destructible, ne souffre de dommage d'aucune sorte ?

-42- Une question encore plus importante serait: A en juger par la force destructrice de la lumière d'un point focal qui part du miroir ardent, le Soleil doit posséder, à sa surface éthérée de lumière, une force extraordinairement dissolvante, qui détruirait en un instant un corps de l'univers bien plus grand que votre Terre, comme s'il s'agissait d'une goutte d'eau sur un fer ardent, à supposer qu'une telle surface de lumière radiante du Soleil dût s'approcher de ce corps à quelques milliers de milles de distance.

-43- Mais le Soleil-même est aussi un amas solide matériel, naturellement immense; comment se fait-il alors qu'un tel amas ne soit pas aussi détruit par cette force infiniment dissolvante ?

-44- Voilà pourquoi le Soleil en lui-même peut très bien subsister, ainsi que d'autres êtres sur lui: et cela vous le trouvez exposé à fond dans la première introduction au Soleil, qui vous a été communiquée par le Seigneur Lui-Même.

-45- Par conséquent ici maintenant, je vous dis seulement que la lumière d'un corps lumineux est toujours opérante vers l'extérieur, et non dans son corps lumineux lui-même.

-46- Cependant, vous savez que nous nous trouvons sur un Soleil central, sur lequel la lumière en la maison est d'une intensité incommensurable.

-47- Raison pour laquelle tout ici est poussé à briller au maximum afin que grâce à cela, la lumière qui tombe sur les objets soit, malgré son immense intensité, renvoyée pour ainsi dire presque jusqu'à la dernière goutte, et ne puisse pas agir comme destructrice, dans une telle opération de renvoi.

-48- Et voilà, réellement pour ce motif, même la peau de ces hommes est indiciblement délicate, et leur forme est arrondie le plus parfaitement possible, étant donné qu'avec cela, la lumière ne peut œuvrer nuisiblement sur leurs corps, et il en arrive tout autant avec la lumière solaire qui frappe le miroir ardent, sans le détruire, en raison du fait que sa surface bien polie et réfléchissante renvoie les rayons immédiatement hors de lui.

-49- Naturellement, l'éclat de la surface d'un corps doit être réglé selon le degré de force de la lumière qui tombe sur lui.

-50- De cela il résulte que, sur chaque monde, la vie renfermée en des formes est très bien concevable sous les lois que les conditions réclament.

-51- Je suppose que, sur ce point, il n'est pas nécessaire d'employer d'autres paroles, étant donné que, de ce qui a été dit, vous avez déjà plus que suffisamment pour déduire que:

-52- Premièrement: Même un Soleil central est très bien apte, si intense que soit sa lumière, à porter sur lui des êtres vivants libres.

-53- Deuxièmement: Que vous pouvez presque toucher de la main, que les êtres humains, vivant sur un tel monde solaire, doivent être nécessairement d'une telle conformation et d'une beauté sans faille, car sans cela ils ne pourraient pas vivre sur lui.

-54- Mais à présent que nous savons cela, nous pouvons faire plus ample connaissance avec ces êtres exceptionnellement beaux.

## **SS2 C58**

***(Relations personnelle avec les habitants solaires, au Nom du Seigneur. Confusion en eux, à cause de ces hôtes; pourquoi leurs esprits ont un lieu désigné. Comparaison avec les voyants de la Terre. Préparation pour l'exorcisme. Les esprits mis à l'épreuve. Effet: Beaucoup des habitants s'en vont. Discours préparatoire du craintif sage à ses enfants ? Il s'approche des esprits embarrassants. )***

-8 Août 1843-de 17h à 19 heures-

-1- Comment devons-nous nous comporter ? - Avant tout, cela dépend du Seigneur, puis de notre ferme volonté. Avec une telle ferme volonté nous devons pour ainsi dire, nous fixer, ou bien nous affirmer, et, dès que cela sera fait, notre présence apparaîtra visible devant ces hommes.

-2- Faisons-le donc, et vous vous convaincrez dans votre faculté visuelle intérieure, que ces hommes nous aperçoivent comme parfaitement présents.

-3- Voilà qui est fait; maintenant regardez comment ces hommes ouvrent de grands yeux à la vue de ces trois hôtes, qui leur sont tout à fait inconnus ! Certains sont pris d'une forte inquiétude, c'est pourquoi ils se retirent; les autres ne savent que penser de nous.

-4- Une députation se rend donc auprès de l'ancien de ce palais, afin qu'il se présente, donne son jugement sur nous et établisse qui nous sommes.

-5- Il est bien vrai que quelques sages sont en train de se consulter entre eux à notre sujet; cependant il nous est facile de relever que personne n'a le courage de s'approcher de nous, et de nous demander directement la raison de notre présence.

-6- A ce point on en vient à se demander comment ces hommes, par ailleurs si sages, n'ont-ils donc pas le courage de s'approcher de nous et de nous poser des questions ?

-7- Mais à cela, il n'est pas si difficile de trouver la réponse, comme on pourrait le croire au premier moment; c'est pourquoi nous voulons l'exposer aussitôt: écoutez donc !

-8- En pas mal d'occasions, des esprits apparaissent à ces hommes; mais en ce lieu, il est connu de la sagesse qu'un esprit ne s'est jamais fait voir, ni ne pourrait se faire voir, car ceux-ci ne se font voir seulement qu'en des lieux déterminés; de sorte qu'ils sont étonnés de nous voir ici, en cet endroit, prohibé à tous les esprits.

-9- Cette raison, pour nous, semble vide; cependant, elle n'est pas absolument vide, et l'on peut le prouver avec des cas similaires qui se manifestent sur la Terre.

-10- Par exemple, il y a sur la Terre des hommes qui ont la faculté de voir les esprits; et d'autres, qui sont du moins en mesure de s'apercevoir de leur présence.

-11- Si de tels hommes voient ou sentent la présence de quelque esprit, durant les heures nocturnes, dans un vieux château, en quelque cimetière ou zone appropriée, cela sera pour eux une chose habituelle.

-12- Si, par contre, de telles apparitions se présentaient sur une grand-route, ou dans un lieu public, alors une telle apparition ferait certainement sur eux une impression troublante.

-13- Comme vous voyez, notre présence réellement en ce lieu, fait sur ces êtres à peu près la même impression; et ce d'autant plus que pour eux, ne jamais voir d'esprit, vaut comme règle et ordre; étant donné que ceci est un lieu ouvert au public, lieu dont tous les esprits doivent être exclus.

-14- Quel développement aura la chose, nous l'apprendrons aussitôt, étant donné que l'ancien s'approche de nous, avec un grand nombre d'instruments d'épreuves, et aussi pour faire éloigner les esprits avec conjurations et exorcismes.

-15- Regardez un peu ce long bâton, enveloppé de toutes sortes de bandes colorées, qu'il tient en main; un autre porte une petite table à sept angles, et, sur chaque angle est gravé un signe mystérieux, et ces signes sont différents les uns des autres.

-16- Tout cela nous indique qu'ils s'apprêtent à une épreuve expérimentale, pour essayer les esprits. Un autre, qui marche près de l'ancien, apporte un grand cercle d'or, et, dans la partie intérieure, est tendu artistiquement un ruban qui, d'une certaine manière, devrait avoir, selon la croyance de ces hommes, le même pouvoir que chez vous ce que l'on appelle des amulettes et des scapulaires.

-17- Un troisième porte, en suivant l'ancien, une brassée entière de bâtons d'un rouge étincelant, comme un ancien licteur romain; puis il y en a un quatrième qui porte un gros peloton de ficelle. Maintenant on demande: à quoi devraient servir ou bien que devraient signifier tous ces engins ?

-18- L'expérience le montrera sans attendre. Cependant, vous ne devez pas vous attendre à ce que quelqu'un vous adresse bientôt la parole, et nous demande qui nous sommes. Tout arrivera à travers ces instruments; seulement faites attention !

-19- Regardez, l'ancien a déjà placé le cercle à terre, et il se fait soulever par deux autres sages et placer à l'intérieur du cercle, car il ne lui est pas permis d'y aller de lui-même, étant donné qu'alors il ne serait pas suffisamment isolé des esprits, et il ne pourrait pas leur opposer la nécessaire résistance de sa volonté, et la fermeté résolue de sa maîtrise sur nous, esprits.

-20- Si nous étions des esprits tout à fait ordinaires de ce Soleil, nous devrions, comme vous avez l'habitude de le dire, nous enfuir à toutes jambes. Mais comme nous ne sommes pas des esprits de ce monde, au contraire, restons où nous sommes. Et maintenant qu'arrivera-t-il ?

-21- Regardez, maintenant même la mystérieuse petite table est placée à l'intérieur du cercle et l'ancien souffle sur les signes gravés dans les angles, puis il effleure la table avec le bâton, et le porte à la hauteur de nos visages.

-22- Si nous étions des esprits de ce monde, même de nature plutôt obstinée, nous devrions maintenant prendre la fuite, si nous ne voulions pas que notre tête ne s'incendiât.

-23- Mais étant donné que ce manège n'a pas réussi non plus à nous déplacer, alors la pelote est apportée à l'ancien, qui lie le bout de la ficelle au bâton, et, en la tenant toujours en main, appuie le bâton sur la mystérieuse petite table, tandis qu'il restitue la grosse pelote à ceux qui se tiennent hors du cercle.

-24- Et vous voyez, tous ceux qui sont présents se la passent de mains en mains, en déroulant la ficelle, et en la gardant en mains. Que veut signifier cela ? Cela signifie un renforcement de la volonté.

-25- On pourrait dire que cette ficelle est comme magnétisée. Avec cette multiplication générale de la volonté, nous devrions indubitablement céder, dès que le bâton sera abaissé sur nous. Mais nous ne bougerons pas.

-26- De sorte que les visages de nos beaux manipulateurs d'exorcismes des deux sexes prennent une expression désespérément épouvantée; et il ne leur reste rien d'autre qu'à recourir à la brassée puissamment \* exorcistique\* des baguettes.

-27- Et voilà, ceux-ci sont rapidement répartis, et l'ancien dans le cercle en prend trois, tandis que chacun des autres, en reçoit un seulement.

-28- L'ancien se frappe trois fois sur les épaules, les autres en font tout autant. Cela devrait sans aucun doute nous amener à la retraite, si nous étions des esprits; mais étant donné que nous ne nous retirons pas, et que, malgré toute cette funeste manœuvre, nous nous trouvons très bien, alors ils ne nous prennent pas pour des esprits, mais bien plutôt pour des êtres semblables à eux, mais naturellement pas de ceux nés dans un semblable palais, mais bien plutôt comme des vagabonds ordinaires qui, sans en avoir l'autorisation, ont eu l'audace d'accéder dans un tel extraordinaire sanctuaire des hommes les plus élevés et les plus sages de cette grande région, qui a une superficie de cent mille fois celle de votre Terre.

-29- Ceci étant, qu'arrivera-t-il de nous, maintenant ? - Regardez, le cercle est soulevé de terre, la petite table est emportée, et maintenant sera employé l'exorcisme corporel.

-30- Et voilà, l'ancien a donné un coup sur mon épaule avec les trois bâtons, mais ils ont traversé facilement mon corps apparent. Cela a suffi pour qu'une épouvante pleine de désespoir envahisse toute la masse de ces êtres.

-31- Que feront maintenant de tels êtres épouvantés ? Ceux les plus éloignés, et qui se trouvent donc plus près des petites portes, et qui par bonheur, justement en raison de leur éloignement, n'ont pas pris part à l'exorcisme avec la pelote, s'en sont déjà allés. Ceux qui, en compagnie de l'ancien, ont tenu la petite corde, voudraient en faire autant.

-32- Cependant, l'ancien, vis à vis de ses enfants, ne veut pas faire figure de lâche, et il a donc décidé, non pas de s'adresser à nous, mais bien plutôt de faire aux siens un discours d'encouragement. Et voilà, il leur fait signe de prêter attention, et il leur adresse ces paroles:

-33- " Ecoutez mes enfants, et enfants de mes enfants ! Contre ces trois êtres mystérieux, j'ai mis en pratique tout ce qui, depuis des temps immémoriaux, a toujours été d'un puissant effet contre des hôtes de ce genre, où qu'ils se soient faits voir.

-34- " S'ils étaient de bonne espèce, comme nous le sommes nous, ils se révéleraient immédiatement, et indiqueraient sincèrement pour quelle raison ils se sont manifestés.

-35- " S'ils étaient de caractère rusé, comme le sont généralement les esprits de ceux qui proviennent de la campagne - auxquels il ne fut jamais permis en raison de leur mode de vie répréhensible, de s'approcher de cette sainte demeure - alors, malgré leur obstination, - ils devraient se retirer au moins à la dernière manipulation avec les bâtons.

-36- " S'il s'agissait d'êtres naturels, ils se seraient certainement éloignés aussitôt après avoir reçu le coup avec les trois petits bâtons; par contre, comme vous l'avez tous constaté, mon coup a été comme s'il avait été donné dans le vide; et cela signifie que ces êtres sont d'une qualité supérieure.

-37- " C'est pourquoi, j'ai décidé, de toute ma force, de m'approcher de ces êtres, et de m'informer en toute humilité de la raison de cette extraordinaire apparition.

-38- " Indépendamment de cela, tenez cependant étroitement la petite corde, afin que nous puissions nous approcher efficacement de ces très mystérieux êtres, d'un seul cœur et d'une seule volonté. "

-39- Après cet appel, notre ancien qui, à en juger par l'aspect, pourrait être défini comme le plus jeune, commence à s'approcher de nous avec le plus grand signe de respect ici en usage, signe qui consiste à poser les deux mains sur le front, pour montrer par là que la sagesse devant nous n'est rien, pour ensuite se présenter à nous à poitrine découverte, pour indiquer qu'il est prêt à nous offrir en sacrifice tout son amour et sa vie.

-40- Maintenant, il se trouve devant nous; que de noblesse dans la forme, et quelle beauté élevée ! Est-il seulement possible d'imaginer quelque chose de plus délicat et de plus doux sur votre Terre ?

-41- Je suis d'avis que cela ne sera possible à aucun de vous. Mais à présent, cet homme, si indescriptiblement beau, s'apprête à parler avec nous.

Veuillons donc l'écouter !

## **SS2 C59**

***(Discours de l'ancien aux esprits. Pressentiment de la vérité. Le bon but de la visite. L'ancien insiste sur la vraie sagesse. Occasion pour apprendre fondamentalement les conditions pour obtenir la filiation de Dieu. Réponse de Jean, en tant que guide: \*. Qu'est-ce que l'amour pour Dieu ? \* Un Evangile pour ces héros de la sagesse, pour atteindre l'amour, et avec cela \* la filiation de Dieu \*. Comment doit-on se disposer pour, aimer Dieu par dessus toute chose ? Le Seigneur est le plus simple et le plus humble d'entre Ses Enfants. )***

-16 Août 1843-de 17h15 à 19h30-

-1- Maintenant parle l'ancien: " Écoutez-moi, ô vous très mystérieux êtres ! J'ai employé, selon notre coutume, tous ces moyens qui, depuis les temps les plus reculés, se sont toujours montrés protecteurs; mais ceux-ci ne nous furent d'aucune aide.

-2- " Vous êtes esprits, et cela je le constatai au moyen d'un coup avec les petits bâtons, et vous devez être des esprits très puissants du moment que tous mes moyens de protection n'ont pas pu vous chasser.

-3- " Faites-moi donc savoir qui vous êtes et d'où vous venez, afin que moi, avec toute ma grande maison, je me prépare à un digne accueil pour votre présence.

-4- " Il nous est connu, à travers notre plus profonde sagesse que Dieu le Seigneur, le tout-puissant Créateur de toutes les choses de notre grand monde, et des autres mondes, et de tous les autres esprits, est descendu un jour sur l'un des mondes, et les fils d'un tel monde, Il les a faits Siens.



-5- " Et ces fils, en tant que fils du Dieu Infini, devraient être d'une puissance et d'une force infinies, et ce, sous tous les aspects, c'est-à-dire, tant dans la force agissante, que aussi dans la sagesse indispensable à cela.

-6- " Dites-moi; provenez-vous peut-être de là-bas ? - Car, si c'est le cas, alors malheur à nous tous, faibles habitants de ce monde !

-7- " En effet, nous savons par notre plus profonde sagesse, que de semblables esprits de fils de Dieu sont en mesure d'anéantir d'un léger souffle, non seulement un monde tel que l'est le notre, mais bien des armées entières de tels mondes.

-8- " Si donc vous êtes des esprits d'un tel genre, comme nous sommes de grands pécheurs devant vous, demandez une offrande comme expiation, mais ne détruisez ni nous, ni notre monde ! "

-9- Maintenant parle Jean: " Ecoute-moi, toi, ô sage ancien de ce lieu ! Nous sommes effectivement ceux que tu as indiqués; cependant nous ne sommes absolument pas ici pour anéantir votre monde et vous; et plus encore, pas même un cheveu ne vous sera touché, et vous n'avez aucune offrande à nous apporter, car cela revient seulement à Dieu, le Seigneur, notre très aimé Père, qui vit, crée et gouverne d'éternité en éternité !

-10- " Nous ne voudrions vous demander qu'une seule chose, à savoir: que pendant un très court laps de temps, vous nous accueilliez avec le même amour avec lequel nous sommes venus à vous, c'est-à-dire, avec l'amour de Dieu dans vos cœurs.

-11- " Le but de notre apparition ici est, selon la Volonté du Seigneur, de donner un coup d'œil instructif dans votre monde, et, en cette occasion, d'annoncer aussi le grand Amour infini de Dieu, et Sa grande Miséricorde pour toutes Ses créatures qui vivent spirituellement.

-12- " N'ayez donc pas peur de nous, mais bien plutôt réjouissez-vous et soyez d'un cœur joyeux, car Dieu, notre Seigneur et Père, a créé toutes ses créatures pour la joie et le bonheur seulement, et jamais pour les épouvantes, les tristesses, les tourments et les douleurs ! "

-13- L'ancien parle: " Qu'un très grand honneur et une louange tout aussi grande aillent au saint Créateur de toutes les choses et de tous les êtres, qui a voulu avec tant de grâce nous visiter par l'entremise de Ses infiniment puissants fils.

-14- " Maintenant, nous sommes convaincus que vous n'êtes pas venus ici pour notre ruine, mais bien plutôt pour notre bien-être; soyez donc pour nous les bienvenus, dans toute la plénitude de l'amour de notre cœur, plus que n'importe quoi en ce monde, et n'importe quel autre être ! "

-15- A ce moment, l'ancien se tourne vers ses enfants et leur dit: " Regardez ici, ô vous tous, enfants de Ma maison ! Le grand Dieu nous a visités très affectueusement, pour nous montrer la nullité de notre sagesse et la faiblesse de notre Amour.

-16- " Voyez ceux qui dans leur modestie et leur simplicité se tiennent devant nous, invincibles bien que sans éclat; comparée à toute notre somptuosité, l'inconcevable élévation d'une telle simplicité, dénuée de faste mais cependant remplie de toute la plénitude de la force divine, maintenant vraiment nous confond.

-17- " C'est pourquoi, prosternons-nous, prions et louons le Grand Dieu, Qui, avec cette apparition, nous a accordé une Grâce infiniment grande, dans Sa Miséricorde.

-18- " Vous voyez, déjà pas mal de fois, le bois s'enflamma sur l'autel et aucun de nous n'a eu le courage de poser les mains sur ce dernier, pour rejoindre ainsi ce monde que Dieu, le Seigneur, a créé pour Ses enfants, afin de pouvoir obtenir la filiation de Dieu, soit dans un nouveau corps, soit dans la position d'ange gardien.

-19- " Mais à présent, se présente à nous l'occasion de connaître les conditions fondamentales que l'on exige pour ce but. Jusqu'à maintenant nous savions, aux signes de la flamme, tout ce que le grand Dieu demande de ceux qui aspirent à la filiation de Dieu.

-20- " Les signes étaient certainement justes; mais pas notre connaissance et notre foi. Maintenant, ceux-là nous diront ce que l'on a effectivement à faire, pour arriver à cette Grâce infinie; et donc, faites attention, car le grand Esprit qui se trouve au milieu m'a compris, et Il nous informera de ce qu'est la pure Volonté du Seigneur, et sur ce que nous devrions faire pour l'obtention de la réalisation de Dieu. "

-21- Maintenant parle Jean: " Ecoute, ô très estimé ancien de cette maison ! Votre cérémonie et votre interprétation des signes de la flamme sont complètement superflues pour atteindre le but que vous vous êtes fixé.

-22- " Cette cérémonie est seulement une image extérieure de ce que vous devriez faire en votre intérieur. - Moi par contre, je veux vous indiquer - ou mieux, à toi pour tous - dans la plénitude de la vérité, quelle est la seule et juste voie; veuillez donc m'écouter:

-23- " Sais-tu ce qu'est le véritable amour pour Dieu ? - Tu veux être un fils du Seigneur, alors tu ne dois pas vouloir être le premier et le plus considérable, mais bien plutôt être semblable au plus petit serviteur, envers ceux que tu guides.

-24- " Tu ne dois pas enseigner la sagesse en elle-même, mais bien plutôt l'humilité et l'amour, car alors, toi et les tiens, vous recevrez cette sagesse vraie qui en émane et en lesquels on trouve le fondement et toute la force agissante. Et maintenant, voici toute la règle:

-25- "\* Sois humble de tout ton cœur ! Aime Dieu par-dessus toute chose, de toutes les forces de ta vie, et avec cela, accomplis Sa Volonté, en aimant et en estimant tes frères et sœurs plus que toi-même ! \*- Si tu fais cela, tu es un fils de Dieu, et il n'est pas nécessaire que tu poses ta main sur l'autel.

-26- " La différence qui existe entre les enfants et les créatures de Dieu tient en cela: Les enfants mettent sur l'autel seulement le cœur, tandis que les créatures au contraire y placent la main. Dieu cependant ne regarde jamais les œuvres de la main, mais bien plutôt celles du cœur.

-27- " A quoi cela te sert-il, si avec la sagesse apprise et la force de tes enfants, tu fais construire des œuvres encore plus grandioses que ne l'est cet édifice sur lequel nous nous trouvons ?

-28- " Tu vois, cela, le Seigneur peut le faire avec la plus légère de Ses pensées, et Ses enfants peuvent le faire aussi, avec Sa force en eux; ils peuvent certes appeler à l'existence en un instant, d'une seule pensée, non seulement de semblables œuvres, mais encore des créations entières; tandis que si tu observes les œuvres des mains de tes enfants, accomplies péniblement par eux, que sont-elles en comparaison ? - Rien, sinon qu'une vaine fatigue pour obtenir ce que de cette façon on ne peut atteindre.

-29- " Conforme-toi donc à ce que je t'ai indiqué, et pour vous tous jaillira une autre Lumière de Vie. - En effet, des êtres tels que vous êtes n'ont pas été créés par Dieu pour l'esclavage, mais bien plutôt pour la liberté éternelle.

-30- " Mais cette liberté, vous ne pouvez jamais l'atteindre avec votre sagesse, mais bien plutôt seulement avec l'humilité et l'amour pour Dieu. - Tu me demandes comment on doit faire pour aimer Dieu par-dessus toute chose !

-31- " Je te dis: Réellement ainsi, comme quand tu fais quelque grande œuvre, avec le cœur fortement enflammé. En ce cas, tout le reste est pour toi, comme si cela n'existait pas, de sorte que tu vis seulement pour ton œuvre.

-32- " Retourne la chose, et considère tout ce qui appartient à ton monde comme dénué de valeur, et place le Seigneur par-dessus tout dans ton cœur; et à partir de ce moment, tu seras un authentique enfant de Dieu ! - Maintenant tu sais tout.

-33- " Si tu veux agir en conformité, alors tu atteindras aussi-ce que tu voudrais atteindre. Car vois-tu, Dieu le Seigneur, le bon Père de tous Ses enfants, n'éprouve aucune joie dans la somptuosité et dans la splendeur; raison pour laquelle nous aussi, Ses enfants, nous sommes simples et modestes; et Lui-Même, comme Père est le plus simple d'entre Ses enfants !

-34- " Tu ne pourras donc jamais acquérir des mérites devant Lui, avec toute cette grande somptuosité; car des choses de ce genre, Il peut les produire d'une pensée, comme Il a créé cet énorme monde, et d'autres mondes infinis encore.

-35- "Par contre, avec un cœur pur, plein d'amour, tu feras Sa conquête, et Il te donnera en un instant, plus que tu ne pourrais obtenir avec ta sagesse en un temps incalculable.

-36- "Maintenant tu sais aussi comment Dieu le Seigneur est constitué, et comment on doit L'aimer; tu peux donc agir en conformité, et il ne te sera pas nécessaire de te transférer sur un autre monde.

-37- " Garde présent en toi ce que je t'ai dit; recueille-toi en méditant sur la signification de mes paroles, et rapporte-moi ensuite comment tu les as comprises, et je t'indiquerai, de manière encore plus compréhensible, comment tu dois te régler pour arriver à un authentique amour envers Dieu.  
"

-38- Vous voyez, notre ancien place les mains sur sa poitrine, et commence à réfléchir.  
-Donc, nous voulons attendre, pour ensuite apprendre quels arguments il mettra en avant.

## **SS2 C60**

***(Réplique de l'ancien à la doctrine de la filiation de Dieu. Reconnaissance du point principal, mais, quelques scrupules suggérés par la sagesse. Le Créateur Lui-Même ne peut faire d'une main une tête, ni de la bouche une oreille, etc.... Comment pouvons-nous, nous, qui correspondons à l'œil du Seigneur, devenir Ses enfants, c'est-à-dire, parties du Cœur de l'Univers ? Correction de ces objections. Il n'y a pas d'autre Vie, sinon la force de l'amour en Dieu. Indications pour atteindre le but. De l'Incarnation du Seigneur. Son nouveau Nom en tant qu'Homme-Dieu: Jésus, c'est-à-dire, le Sauveur de toute créature. Texte scripturaire pour ces hommes du monde solaire. Evangile particulier pour les riches en savoir et en puissance. La beauté de la forme est conditionnée par les circonstances; la beauté substantielle de l'esprit est libre, car elle correspond à l'amour pour le Seigneur en tant que beauté suprême.)***

-17 Août 1843-de 17h30 à 19h15-

-1- Maintenant l'ancien parle; écoutons-le donc, puisqu'il a sagement réfléchi sur ce qui lui a été rapporté, et vous vous étonnerez de la sagesse avec laquelle il exposera ses idées. Voici ses paroles:

-2- " Haut Messenger de Celui qui est Tout-Puissant, et qui a créé toute lumière et toute substance du monde ! Ton conseil est si extraordinairement bon, si bien trouvé et si profondément sage, que de ma part, en tant que le plus sage de ce lieu, il ne peut y être opposé pas même la plus petite objection.

-3- " Il est bien vrai que l'amour, ou l'impulsion dans le cœur pour son propre Créateur, peut tout, étant donné que si moi, avec mon cœur, en tant que fondement de ma vie, j'ai saisi le Créateur, c'est une chose certaine que je me suis complètement uni aussi à Lui, et j'ai formé une unité, et puisque, avec cela j'ai aussi soumis complètement, avec le fondement de ma vie, Ma Volonté aussi à la toute-puissante Volonté du Créateur, on ne peut en effet penser autre chose, sinon qu'à partir de ce moment je peux vouloir seulement ce qui est la Volonté du Dieu Tout-Puissant.

-4- " Jusqu'à ce point, ô grand messenger, tout serait en parfait ordre, et on ne peut même pas faire la plus minime objection; mais maintenant, il me vient quelque chose d'autre. Si cela peut s'accorder avec le principe fondamental mentionné à l'instant, alors il y a beaucoup à gagner.

-5- " Si, par contre, cela ne peut se faire, alors la réalisation de la filiation de Dieu reste, comme jusqu'à présent, un problème de solution très douteuse, et nous pouvons tout au plus en conserver en nous le pieux désir, mais hélas ne jamais obtenir la filiation de Dieu. Le point qui contraste avec le principe fondamental susdit est cependant le suivant:

-6- " Il m'est connu que tous les corps de l'univers, ainsi que leurs habitants, sont dans une parfaite et immuable correspondance avec un \* homme parfait \*, et précisément que chaque monde correspond à une partie d'un membre donné; et ainsi, les innombrables mondes correspondent à ces parties composantes, dont cet homme a été constitué au complet par la Puissance de la divine Sagesse.

-7- " Or, nous savons aussi que les membres et toutes les parties d'un homme sont certes utiles pour un seul et même but de vie; cependant, l'expérience nous enseigne, de manière bien visible, que le pied ne peut se substituer et devenir une main, et l'on peut en dire tout autant pour n'importe quel autre membre que l'on veuille substituer.

-8- " Donc, l'homme a aussi un cœur vivant en lui, et il se trouve à l'action dans sa poitrine. Le cœur fait vivre le corps entier, et personne ne peut soutenir qu'une partie soit de moindre valeur que l'autre; mais malgré cela, toute la vie a son siège seulement dans le cœur, et aucune des parties du corps ne peut remplacer le cœur,

-9- " Etant donné que cela est vrai de manière irréfutable, comment est-il possible que ces créatures, même si parfaites à leur manière, puissent arriver à la filiation de Dieu, quand de par leur nature, ils ne correspondent réellement pas au Cœur du grand Dieu, étant donné qu'ils n'appartiennent pas à un monde qui ait été placé par Dieu-Même pour correspondre à Son Cœur ?

-10- " Quelle utilité en retire un membre, même s'il devait sentir en lui la plus grande impulsion à être changé en un cœur ? Cela pourrait-il arriver ?

-11- " C'est pourquoi - étant donné que nous, habitants de ce monde solaire, selon notre connaissance, nous correspondons seulement à l'œil du Seigneur - nous ne pourrions jamais devenir des correspondances de Son Cœur.

-12- " Ou, en d'autres termes, nous ne pouvons jamais obtenir la pleine filiation de Dieu, à moins de devoir être complètement anéantis; car seulement alors on pourrait penser à un nouveau déplacement dans l'ordre de notre conformation.

-13- " Et cela arrive visiblement avec la pose des mains, de la part des plus courageux, sur l'autel flamboyant, après qu'ils cessent à l'instant d'exister et d'eux, il ne reste rien d'autre que ce fluide muet qui totalement inconsciemment se trouve en correspondance avec le cœur du Créateur, en n'importe quel être, que ce soit un monde, une pierre, une plante ou une quelconque autre créature vivante.

-14- " Tu vois donc, grand messenger, c'est là le second principe fondamental qui, pour nous habitants de ce monde, du moins selon mes connaissances actuelles, annule nécessairement le premier principe que tu as exposé.

-15- " Cependant, si tu sais indiquer une autre lumière qui éclaire de façon contraire ma connaissance bien basée, alors veuille me la communiquer, et je l'accueillerai et la ferai mienne, comme si aucune autre lumière n'eût jamais illuminé les recoins intérieurs de ma vie. "

-16- Jean parle: " Ecoute, estimable ancien de cette maison ! Tu as parlé sagement, à ta manière, mais ta sagesse n'est ni souple ni coulante, parce qu'elle part toujours de la rigide forme extérieure.

-17- " Tu tournes continuellement autour de simples correspondances, et c'est pourquoi tu restes aussi attaché comme un membre au corps, et tu n'es pas capable de quitter ta place.

-18- " Tu vois, c'est là seulement la particularité de la forme extérieure jugée; tandis que le pur esprit étant libre, ne se soumet à aucun jugement, et peut donc dans sa totalité être toujours parfaitement en correspondance avec l'Amour de Dieu; car, en tout l'infini, il n'y a pas d'autre Vie, en dehors de celle qui glisse de la Force de l'Amour en Dieu.

-19- " Et même si toi, selon la forme extérieure de ton être, tu ne corresponds pas au Cœur de Dieu, selon ta vie, par contre, tu y corresponds tout aussi bien que moi; et si ce n'était pas le cas, tu n'aurais point vie, et ton esprit ne serait absolument pas un esprit, s'il n'était pas une force, avec l'infinie force de l'Amour, éternellement vivant, dans le Cœur de Dieu.

-20- " Selon ton être formel, qui dans les dures correspondances est comme stratifié, tu ne peux certes pas acquérir la filiation de Dieu; par contre, dans ton esprit tu peux tout aussi bien que moi, au moyen de l'amour pour Dieu, te détacher de ta rigide nature formelle.

-21- " Certes, cela est possible seulement si tu peux te libérer pleinement de ton désir intérieur de toutes les somptuosités et grandeurs mondaines, en saisissant ensuite avec toute la force réunie de ta vie, rien d'autre sinon que seulement l'Essence de l'Amour de Dieu.

-22- " Mais cette Essence c'est le Divin dans l'homme, ou bien Dieu, inconcevable pour toi, un Homme parfait dans Son Caractère Essentiel; Lequel Homme, sur un monde appelé \* Terre \*, S'est Lui-Même incarné, comme un simple homme, égal à tous les autres hommes, créés par Lui.

-23- " Et ce Dieu fait Homme, par amour envers ses créatures, a même voulu souffrir une mort douloureuse dans Sa chair pour ouvrir à celles-ci la Porte infiniment sainte à travers laquelle, elles, en tant que Ses enfants, arrivent à Lui, puissent Le voir et Lui parler comme avec un propre semblable, comme s'ils étaient eux-aussi des dieux, de même qu'Il est LUI Dieu depuis l'éternité.

-24- " Le Nom de cet Homme de tous les hommes, qui est Dieu depuis l'éternité, est maintenant, JESUS, qui signifie: SAUVEUR. Et la Parole qu'Il a prononcée, était adressée à toutes les créatures, et avec cela IL a aussi appelé toutes Ses créatures au salut de Son Amour; c'est pourquoi tu en es tout aussi peu exclu que je ne l'ai été moi, Son contemporain, sur la Terre.

-25- " Il a dit: \* Mais j'ai encore beaucoup de brebis qui ne sont pas de ce bercail, et même celles-ci Je veux les rassembler ici, afin qu'il y ait un Seul Pasteur et un seul troupeau. \*

-26- " Tu vois, de ces brebis ou créatures qui ne sont pas de cette Terre, tu es toi aussi, de même que tous les habitants de ce monde et d'autres mondes et soleils; saisissez donc cet Homme-Dieu Jésus dans votre cœur, et n'attribuez plus aucune valeur à votre monde; et alors, vous êtes déjà \* fils de Dieu \*, tout en vivant et en œuvrant également comme maintenant.

-27- " Je ne te dis pas que tu devrais abattre ta grande somptuosité, et mettre à sa place de misérables cabanes; mais bien plutôt, tu dois abattre la somptuosité qui est innée en ton cœur, c'est-à-dire: l'offrir en propriété au Seigneur Lui-Même, et poursuivre ton chemin en toute humilité et dans l'amour envers Lui, de même qu'envers tes enfants, tes frères et sœurs, car alors l'Esprit du Seigneur Lui-Même viendra sur toi, et te guidera en toute la sagesse des Cieux ! Tu vois, c'est là vraiment ce qu'il faut; le reste n'est rien et vain devant le Seigneur.

-28- " Pense un peu combien grand doit être l'Amour de l'Homme-Dieu, étant donné que Lui, en tant que l'Unique Seigneur et Créateur de l'infini, veut être Lui-Même pauvre, afin que tous Ses enfants deviennent d'autant plus riches !

-29- " Etant donné donc que-maintenant tu as appris cela du fond de la pure Sagesse divine, et de l'Amour en moi, tâche de fuir tout sentiment et tout désir de richesse et de somptuosité tout, avec le plus grand amour, à l'Amour infini du Seigneur, et cherche à posséder Lui Même, sans aucune autre adjonction, la suprême richesse spirituelle, parce qu'alors tu posséderas le Bien le plus élevé, dans la plénitude sans fin.

-30- " Ne cherche pas à faire tiennes la Force et la Puissance du Seigneur, mais cherche plutôt à devenir le plus faible et le plus insignifiant dans Son Royaume, et à ne rien posséder, sinon Son Amour; et ne désire rien, sinon seulement qu'à être près de Lui, car alors tu demeureras éternellement, comme un tendre enfant très aimé, sur les très saints bras du Père, éternellement plein d'Amour.

-31- " Tu vois, c'est là le vrai principe fondamental. Vis selon ce principe, et toi - avec les tiens - tu n'auras aucun besoin d'effleurer l'autel pas même d'un doigt, tandis que tu auras la possibilité d'acquérir complètement la filiation de Dieu sur ce monde qui est le tien.

-32- " Ne te scandalise pas pour ma forme, beaucoup moins belle que la tienne, car la forme n'a pas d'importance. Votre forme, infiniment belle, est seulement une nécessité extérieure pour ce monde destiné par le Seigneur à illuminer de sa puissante lumière, un nombre incalculable d'autres mondes plus petits, qui ne sont pas autant enveloppés dans la lumière à l'égal de celui-ci.

-33- " C'est pourquoi, une telle délicatesse et une telle splendeur dans la forme extérieure sont nécessaires sur ce monde solaire; autrement vous ne pourriez subsister.

-34- " Bien différent est le cas avec la beauté de l'esprit. Elle n'est jamais réglée selon la forme extérieure, mais bien seulement sur le seul amour pour le Seigneur; en effet, cet amour est la beauté de la vie la plus vraie et la plus élevée.

-35- " Donc, réfléchis sur mes paroles, mon cher ancien, et dis-moi ensuite jusqu'à quel point tu les as comprises et combien cela ne te paraît pas clair; et je t'expliquerai immédiatement tout doute possible qui eût jailli en toi, en prenant comme base ta lumière, de sorte que tu puisses apercevoir avec peu de peine jusqu'au vrai fondement de la vie éternelle et de la Vérité de Dieu. Apprête-toi donc à cela ! "

-36- Vous voyez, notre ancien et tous ses enfants tombent sur la face, et ils commencent à s'émouvoir dans leurs cœurs; mais nous, attendons de voir quel en sera le résultat.

## **SS2 C61**

***(L'ancien, bien que reconnaissant le point essentiel, nourrit néanmoins des scrupules, apparemment d'un poids considérable, à savoir: Comment s'accordent l'humilité et la filiation de Dieu, qui est la chose la plus élevée que l'on puisse imaginer. Cette humilité me semble une espèce de rampement. N'est-ce pas vouloir être de plus, une ingratitude envers Dieu ? La raison d'œuvrer dans la sagesse: Le besoin réciproque. La Vérité, base de tout l'Ordre Divin. Donc, exprime-toi sur ce que sont ton humilité, ton amour et ta filiation. )***

-19 août 1843-de 17h30 à 19h30-

-1- L'ancien se relève, et, comme vous pouvez facilement l'observer dans votre esprit, il s'apprête à nouveau à parler avec moi: " Très haut d'entre les messagers du grand Dieu ! Etant donné que, selon ton témoignage, tu as été un contemporain sur cette Terre, où il a plu au grand Dieu d'être un homme, à l'égal de ses créatures, pour ouvrir à tous les portes de la vie éternelle, je te dis que j'ai scruté tes paroles le plus profondément possible; et dans l'ensemble je les ai trouvées justes, bien que ma sagesse s'efforçât d'y trouver quelques contradictions; mais je n'ai même pas réussi à tomber sur un point qui me fît douter, même le moins du monde, de la grande vérité de tes affirmations.

-2- " Maintenant je vois clairement que, selon ton enseignement, on peut obtenir la filiation de Dieu, seulement si l'on agit conformément à celui-ci, et si l'on s'efforce de rendre libre la vie intérieure, au Nom de l'Homme-Dieu.

-3- " Je vois aussi que le fait de poser les mains sur l'autel flamboyant, est plutôt une image extérieure de ce que la créature humaine doit, en dernière analyse, faire spirituellement en elle.

-4- " Par conséquent, en tout cela, il n'y aurait même pas le moindre doute. Cependant, il y a une chose tout à fait différente, cachée dans le fond, et, à cet égard, je me trouve dans une considérable obscurité, malgré la grande luminosité de ce monde. Or, voici le point obscur:

-5- " Tu as dit que l'humilité est la condition fondamentale pour l'obtention de la filiation de Dieu, car, de l'humilité exclusivement émerge l'amour pour le Dieu Unique mais à présent, personne ne peut contester \* qu'être fils de Dieu \* signifie certes infiniment plus qu'être ici, sur ce monde, même le plus élevé et le plus parfait être spirituel.

-6- " En ce cas, je ne sais réellement pas résoudre et m'expliquer comment on peut parler d'une vraie humilité, quand on veut devenir plus, quelle que soit la condition qu'une telle opération réclame.

-7- " Mettons le cas que je veuille, en tant que fils de Dieu, rester sur le tout dernier et le plus misérable degré, et que je ne demande ni force, ni puissance, mais bien seulement la bienheureuse faculté d'aimer toujours plus Dieu, le Tout-Puissant, avec toutes les forces d'une vie spirituelle; et je pense que cela serait la plus petite requête possible en tant qu'appartenant à la filiation de Dieu.

-8- " Mais si par contre, je pense que moi, dans mon état présent je ne représente même pas un atome par rapport à la grandeur d'un tout petit fils de Dieu, il est évident qu'avec l'obtention d'une telle minime filiation de Dieu, je veux devenir quelque chose de plus.

-9- " Chez nous, une telle humilité, grâce à laquelle un homme veut devenir quelque chose de plus, s'appelle une vile bassesse; en quel sens alors doit-on prendre une telle humilité spirituelle devant Dieu, humilité avec laquelle, par la nécessité des choses, on veut dans le pire des cas, devenir quelque chose de plus que l'on était depuis le commencement de l'ordre de Dieu, ou dans le meilleur des cas, on doit même effectivement le devenir ?

-10- " Si ce \* devenir plus \* ne se trouvait pas devant la voie que tu as indiquée, celle-ci pourrait être accueillie en chacun de ses points comme pleinement valable.

-11- " Mais étant donné que ce fatal plus, on ne peut le mettre de côté en aucune manière, je ne peux considérer cette humilité, comme réellement cette vertu qui devrait être nécessaire à l'obtention de la filiation, étant donné qu'elle, c'est-à-dire cette vertu, à la fin des fins, par suite de ce devenir plus, ne peut être considéré que seulement comme un rampement, une bassesse et une hypocrisie.

-12- " Cependant, à ce point s'ajoute encore un autre problème, et précisément: Une créature consciente d'elle, libre dans sa pensée et dans ses actions, a-t-elle le droit, sous un quelconque prétexte, d'être mécontente de la place que la très haute Bonté et la Sagesse de Dieu lui ont assignée depuis le commencement ? - Qu'est donc le mécontentement ?

-13- " C'est avant tout, juger insuffisant ce qui a été reçu, et justement pour cette raison, ingratitude aussi pour ce qui a été accordé. Donc, on en vient maintenant à demander:

-14- " Si moi, avec l'amour, et l'humilité, je veux devenir un \* fils de Dieu\* donc, inexprimablement plus que je ne suis maintenant, comment vont alors les choses, avec ma satisfaction et ma reconnaissance pour ce que je suis actuellement ici, par la Grâce infinie de Dieu:

-15- " De ce point de vue, l'humilité et l'amour sont-ils suffisants pour servir d'équivalent d'une telle ingratitude, spécialement si l'on considère que même pas Dieu Lui-Même ne peut me débarrasser de cet inexprimable \* plus \*, dans l'état de la filiation de Dieu ?

-16- " Je crois que toi, très haut messenger, tu comprendras très bien ce que, bien que de manière fragmentaire, j'ai voulu te dire dans une claire succession des idées.

-17- " Certes, si tu disais que moi, en tant que fils de Dieu, je deviendrais extraordinairement plus malheureux, plus faible et plus imparfait que je ne le suis ici, alors l'humilité serait la bonne voie pour atteindre la filiation de Dieu; mais avec la conscience de devenir plus, de tous les points de vue l'humilité est de toute évidence la voie la moins appropriée, du moins pour ma façon présente de voir.

-18- " En effet, comme tu le sais certainement, grâce à la force de la Sagesse du Seigneur, c'est l'usage immuable qu'ici un homme ne doit jamais rien faire de sa propre impulsion, tandis que le seul mobile pour agir est, et reste pour tous les temps, le besoin réciproque et le même réciproque amour fraternel.

-19- " Cependant, si j'aime mon frère, afin qu'ensuite il me rende un service, ou au moins m'aime aussi de son côté, si moi donc, avec mon amour, je ne demande rien d'autre que l'échange ou bien que pour un service rendu je demande même seulement un très bref remerciement, ceci est considéré ici chez nous comme une grande imperfection.

-20- " Si je m'humilie vis à vis de quelqu'un, même seulement pour qu'il me montre un visage aimable, j'ai déjà atteint le premier degré de l'hypocrisie.

-21- " Bref, nous ne connaissons aucun autre motif d'action, en dehors du besoin réciproque. Là où il y a besoin, là on agit, indifférent de ce qui suit, que ce soit gratitude ou ingratitude; sans besoin, on ne bouge absolument pas la main, ni le pied n'avance d'un pas.

-22- " C'est pourquoi tout homme reste toujours égal dans sa dignité, et nul ne peut surpasser l'autre, sinon seulement qu'avec une sagesse plus profonde, grâce à laquelle il est mis dans la situation de reconnaître les besoins chez ses frères, et de disposer ensuite les choses de manière qu'elles soient développées en faveur des frères dans le besoin, sans la plus petite récompense.

-23- " Si, choses faites, les frères obligés se présentent à celui qui leur est venu en aide, et lui montrent gratitude et amour, il peut les accepter pour le bonheur des frères, mais en aucun cas comme s'il entendait considérer de tels sentiments comme une récompense pour l'action accomplie.

-24- " Si tu pénètres un peu notre coutume, alors même si tu étais encore infiniment plus haut que tu n' es, tu trouverais certainement qu'il n'y a rien à faire avec l'humilité l'amour, pour l'obtention de la filiation de Dieu.

-25- " Fais que je n'ai rien à atteindre, et, immédiatement je veux détruire devant toi toutes ces grandes magnificences, et prendre demeure dans un trou que je me creuserai dans le sol, comme un ver, qui ici sur ce monde solaire n'est créé seulement que pour rendre souple le terrain, jusqu'à une certaine profondeur.

-26- " Mais, pour devenir quelque chose de plus, je veux m'engager vraiment sur la voie opposée, et non pas descendre en apparence, pour arriver ensuite plus haut; mais bien plutôt, je veux monter, et chacun de mes pas devant Dieu doit être parfaitement vrai et sincère, mais jamais, pas même en apparence, un pas hypocrite.

-27- " Celui qui vient à moi, et veut devenir quelque chose de plus, je l'examine pour voir s'il en a les capacités nécessaires; s'il les possède je lui assigne un poste supérieur, étant donné qu'il est venu à moi avec un cœur loyal.

-28- " A celui au contraire qui vient à moi, tombe aussitôt face contre terre, et me dit: \* Ecoute-moi, ô ancien, je serais vraiment heureux si tu m'envoies la-bas, dans la plus lointaine avenue, comme le dernier préposé au nettoyage\*, je réponds: \* Va-t-en loin de moi, parce que tu es un vil être rampant.

-29- " En tant que dernier tu voulais être pris, pour t'introduire ensuite ici peu à peu sournoisement, jusqu'au plan le plus élevé.

-30- " \* Mais ici, il n'y a pas place pour des cœurs rampants; humilie-toi donc complètement; et va-t-en de ma demeure, sans avoir jamais la possibilité d'obtenir un poste ici.

-31- " En effet, pourquoi n'as-tu pas voulu agir sincèrement et selon la vérité ? Si tu l'avais fait, je t'aurais examiné; par contre, tant que tu resteras un être rampant, il te sera défendu d'entrer même dans les plus lointaines limites de ma demeure.

-32- " C'est mon avis que contre cette règle, pas ; même le sage le plus parfait ne trouvera quelque chose à objecter; car la vérité est le fondement de tout Ordre divin; et contre ce dernier, aucun être agissant librement ne peut se heurter, tant qu'il veut rester digne de son Dieu.



-33- " Avec cette opinion, très claire pour moi, je n'entends certes pas être trop hâtif; cependant, tout homme qui a de Dieu la liberté de penser et de vouloir, a aussi le droit, sur la base de la vérité intérieure, de dévoiler son ordre intérieur à celui qui a la bonne volonté de le conduire et de le transférer sur la voie d'un autre ordre.

-34- "C'est pourquoi, tu me pardonneras ma déclaration, et, comme je m'y attends, tu voudras certainement me donner une réponse convaincante.

-35- " Il est possible que j'ai peu pénétré la nature de la filiation de Dieu. Si ce n'était pas le cas, selon moi, il serait peu pensable de trouver ici un compromis satisfaisant.

-36- " En effet, la Vérité est seulement Une, partout, et c'est la raison fondamentale consciente d'elle de tout homme créé.

-37- " Mais de toute éternité, deux vérités ne peuvent coexister, car l'une devrait exclure l'autre; par conséquent, ni toi ni moi ne pouvons avoir raison en même temps.

-38- " Si ce devait être le cas, alors il y a au milieu encore mon incompréhension qui ne m'a pas permis d'apercevoir aussitôt la vérité en correspondance avec la mienne.

-39- " C'est pourquoi, il sera nécessaire pour moi que tu t'exprimes plus clairement, c'est-à-dire: en premier lieu, au fond, qu'est ce que l'humilité; ensuite, qu'est-ce que le vrai amour, et enfin, qu'est la filiation de Dieu qui en est le résultat ?

-40- Fais-moi savoir cela, et après la complète renaissance de la vérité, chaque plus petite de tes paroles sera observée, de la manière la plus fidèle, dans ma grande maison. Je t'en prie donc, pour moi et pour les miens.

## **SS2 C62**

***(Réponse de Jean, au moyen des Paroles du Seigneur prises dans l'Ecriture. Combien différent est cet \*être plus\* d'un vrai fils de Dieu, de celui de ces sages. Différence entre un fils de Dieu et un esprit indépendant. La vraie humilité, le vrai amour: la vraie filiation.)***

-21 août 1843-de 17h30 à 19h. -

-1- Jean parle: "Ecoute-moi, estimable ancien de ce lieu et chef suprême de cette grande région ! Ce que tu nommes humilité, est aussi chez nous, comme tu l'as décrite, tout autre que de l'humilité, mais bien plutôt seulement une tromperie où, un tel humble se leurre lui-même, parce qu'il veut être accueilli dans un degré supérieur à celui qui est le sien.

-2- "Mais étant donné que tu es de l'avis qu'avec l'obtention de la filiation de Dieu, avec la meilleure bonne volonté, on ne peut éviter le \*devenir plus\*, je peux te dire qu'à cet égard, tu t'es beaucoup trompé.

-3- "Combien est vraie cette affirmation, je veux te le mettre en pleine lumière, avec les Paroles que nous a adressées le Seigneur Lui-Même, Dieu et Créateur du Ciel et de la Terre.

-4- "Et ces Paroles disent ceci: \*Laissez venir à Moi les petits, et ne le leur empêchez pas, car c'est à eux qu'appartient le Royaume des Cieux !\*- Et puis Il a dit encore:

-5-        "\*Si vous ne devenez pas comme ces petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu !\*-Et en outre: \*Qui d'entre vous veut être le premier et le plus grand, qu'il soit le plus petit et le serviteur de tous !\*

-6-        "Vous voyez: En cela tient l'essence de la filiation de Dieu; si tu crois que dans la filiation de Dieu, tu seras plus, que tu auras une plus grande force, et que tu seras plus riche en somptuosité et en puissance, alors je te dis: Reste ce que tu es, car ce n'est réellement pas le cas de parler de \*devenir plus\*, de n'importe quel point de vue.

-7-        "Ici tu es, tant corporellement que spirituellement, un seigneur complet; tant que tu vis dans ton corps, toute la matière de la surface de ce monde doit se plier, obéissante, à la puissance de ta sagesse.

-8-        "Quand ensuite, tu es esprit, alors ce monde doit t'être soumis jusqu'en son centre, et de même pour tout esprit ton semblable, car vous tous, habitant de ce monde, vous êtes en esprit d'une seule sagesse et d'une seule volonté: ce que l'on peut relever au premier regard de vos institutions morales et sociales.

-9-        "Mais si l'on considère que, de ce monde que tu habites, dépendent constamment d'innombrables autres mondes, pense un peu quelle puissance dominatrice t'est propre dans ton esprit; car, du gouvernement de ton monde, qui t'est confié complètement dans l'esprit, dépendent l'ordre et la conservation d'innombrables autres corps de l'univers, en même temps que leurs habitants.

-10-       "Par contre, observons un fils de Dieu: Quelle est sa puissance ? Quelle est la région qu'il domine ? - Tu vois, je peux te dire avec la plus grande précision:

-11-       "Pour un fils de Dieu, tant qu'il vit dans son corps, ne peut devenir sien dans le monde où il vit, pas même une poussière solaire, et pas non plus son corps, et ni moins encore sa vie; mais bien plutôt il doit tout restituer, et doit toujours être prêt à dire et à reconnaître dans la plénitude de la Vérité: Rien ne m'appartient, je ne suis rien, et la vie que je possède m'est seulement un prêt, et elle est seulement du Seigneur.

-12-       "Tel est sa situation dans le monde où il vit. La situation spirituelle est-elle peut-être plus brillante ? - Jamais de la vie ! Sa condition spirituelle doit seulement consister en une véritable pauvreté centrale.

-13-       "Dans le monde au moins, on peut prendre un morceau de pain, et l'on peut aller ici et là, à son gré. En esprit par contre, même cette liberté vient à cesser.

-14-       "Là on est un éternel \*hôte du Père\*, et aux fils il n'est accordé de manger seulement que ce qu'ils reçoivent directement de la Main du Père. Ils peuvent aller seulement où le Père le veut; ils ne peuvent demeurer dans de magnifiques palais, mais bien plutôt dans des cabanes très simples.

-15-       "Les \*enfants\* ne peuvent jamais rester dans l'oisiveté, et ils doivent, ô combien souvent et fermement, travailler Ses champs avec diligence, et porter avec fidélité et zèle la récolte dans Ses greniers.

-16-       "Quand ensuite, ils ont accompli tout le travail, avec zèle et fidèlement, ils doivent se présenter au Père, et au lieu d'attendre une récompense appropriée, déclarer avec une vraie et sincère humilité qu'ils n'ont rien été d'autre sinon que des serviteurs complètement inutiles et paresseux.

-17-       "Tu peux, comme on l'a déjà observé, voyager avec une puissance et une force splendides, parcourir dans ton esprit des systèmes solaires et des espaces infinis, tout à fait à ton gré et selon ta volonté; nous, enfants de Dieu, par contre, sans Sa Volonté, nous ne pouvons même pas dépasser le seuil de la maison.

-18-       "Tu peux dire ce que tu veux, nous les enfants, seulement ce qui nous est mis dans la bouche. Tu vois, ceci et d'autres choses encore constituent la différence entre vous, esprits élevés et puissants qui gouvernez toute la Création de Dieu, et nous, enfants de Dieu.

-19- "Vous pouvez, par vous-mêmes, tout ce que vous voulez; nous, par contre, nous ne pouvons rien par nous, mais bien seulement lorsque le Seigneur le permet, et même absolument rien de plus que le Seigneur ne veut !

-20- "Nous, par rapport au Seigneur, nous sommes placés, pour ainsi dire, dans les conditions des membres d'un corps. Ces membres forment, avec la vie intérieure du corps, un être; cependant, pas un seul membre, et dans tout le corps, ne peut faire, de par lui-même, ce qu'il veut, mais, chacune de ses actions et toute la force opérante, ne proviennent pas du membre, mais bien plutôt de la force fondamentale qui domine dans le corps.

-21- "Et de même, les membres ne peuvent pas se nourrir par eux-mêmes, bien qu'ils travaillent avec diligence, mais ils doivent d'abord, consigner tout le produit à la réserve principale de la vie intérieure et alors seulement la force vitale répartit la nourriture convenable aux membres qui ont travaillé.

-22- "Tout à fait différentes sont les choses avec les considérations des hommes libres, extérieurs, qui ne sont pas liés à un corps en tant que membres, mais bien plutôt existent en tant qu'êtres complètement libres par eux-mêmes.

-23- "Tu vois, à ceux-là je peux même dire: Ayez la bonté de me faire ce travail, et les hommes, s'ils sont aimablement disposés, accomplissent aussi le travail demandé; mais, le travail terminé, ils sont complètement libérés de ma volonté, et ils peuvent de leur côté faire ce qu'ils veulent.

-24- "Mais je te demande: Les choses en sont-elles ainsi avec les membres de mon corps ? - Jamais de la vie ! Tous dépendent continuellement, en toutes leurs parties de ma force intérieure de volonté, et ils ne peuvent s'y opposer, car ils doivent être sans autre, complètement une seule volonté avec la force intérieure vitale, autrement l'être tout entier irait sûrement à la rencontre de sa ruine.

-25- "Tu vois, si tu médites, même seulement un peu, sur ce que je t'ai dit à l'instant, il t'apparaîtra clairement comment sont réellement les choses avec ton \*devenir plus\* - si finement apprêté - des enfants de Dieu.

-26- "Donc, si tu veux obtenir la filiation de Dieu, tu dois te libérer complètement de la pensée qu'il y a quelque chose à gagner.

-27- "Tu ne dois pas t'imaginer, en tant qu'enfant de Dieu, dans une situation infiniment parfaite; mais bien plutôt tu dois considérer la chose tout à fait à l'envers.

-28- "Et quand tu auras fait cela, il apparaîtra de soi si pour l'obtention de la filiation de Dieu, la vraie humilité et l'amour pour Dieu représentent une voie parfaitement juste, ou bien une voie erronée.

-29- "En effet, en ce qui concerne Dieu, tu dois considérer qu'étant, Lui, la plus haute et la plus infinie Vérité-Même, Il ne peut vouloir atteindre, avec un moyen donné, un but tout à fait différent de celui qui se tient dans la nature du moyen-même.

-30- "Qui, dans l'humilité de son cœur, se restreint et s'abaisse toujours plus, comment pourrait-il s'attendre à ce que le Seigneur, pour cela, le grandisse ?

-31- "Oh, certes, Il le grandira mais pas de la façon que tu suppose avec le \*devenir plus\*, mais bien seulement dans l'humilité toujours plus grande, et dans l'amour toujours plus grand; et cela vraiment est un juste agrandissement dans l'esprit, car, en tant \*qu'enfant de Dieu\* on reçoit ce à quoi on aspire, c'est-à-dire, la petitesse dans la mesure la plus complète et la plus parfaite.

-32- "De même, pas même l'amour d'un fils de Dieu, pour Dieu, n'est une adulation qui sert à lui gagner la toute-puissante faveur de Dieu; mais bien plutôt, l'amour vrai doit être une impulsion intime à reconnaître Dieu, par-dessus toute chose, comme l'Unique et le plus parfait Seigneur, et soi-même au contraire comme un complet néant vis à vis de Lui.

-33- "On doit chercher le plus grand bonheur dans l'amour pour Dieu, en tant que Père, par-dessus toute chose, parce que justement IL est Dieu et Père; et, pour cet amour on ne doit pas penser à une récompense quelconque, car, déjà l'amour, en soi-même, est la plus grande récompense.

-34- "Tu vois, mon estimé ancien, comment sont les choses. Penses-y un petit peu, et dis-moi ensuite comment tu trouves la voie pour l'obtention de la filiation de Dieu, que je t'ai exposée à l'instant.

-35- "Seulement, tu dois toujours considérer que dans ton \*devenir plus\* en tant qu'enfant de Dieu, avec cela il n'y a aucune réalité.

Comprends bien cela, et ensuite communique-moi ton opinion !"

## SS2 C63

***(Le sage répond que, suite à la clarification reçue à l'instant, et étant donné les circonstances, lui, ainsi que les siens, renonce à l'honneur de la filiation de Dieu, mais que, toutefois il s'est formé une meilleure opinion de l'essence d'une telle filiation. Enseignement de Jean sur la façon de mesurer les choses des créatures par rapport à celles du Créateur. De l'essence de la filiation de Dieu. Qui prétend beaucoup, reçoit peu; et vice versa. Exemples de la vie. Amour et Sagesse. Dieu regarde le cœur. )***

-22 Août 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Ecoutez, notre ancien s'exprime ainsi: " Haut Messenger du Grand Dieu ! A présent j'y vois clair, et toute la question de la filiation de Dieu prend pour moi un tout autre aspect.

-2- " Mais étant donné qu'il en est ainsi et pas autrement, tu dois me pardonner si, considéré de mon point de vue, non seulement il serait d'une certaine manière contre l'Ordre Divin d'aspirer à ce que l'on appelle \* la filiation de Dieu \* particulière - dans laquelle, selon tes affirmations présentes, il y a vraiment bien peu, pour ne pas dire rien, à s'améliorer - mais ce serait une vraie folie de renoncer au bien et à l'abondance que l'on possède, pour ensuite obtenir un néant absolu.

-3- " Donc, je dis: Quel intérêt peut éveiller la perspective d'un Dieu et Père, et pour moi d'un fils de Dieu, si avec tout cela je dois rester sans aucun avantage ?

-4- " D'un côté, on ne peut nier que la pensée d'avoir Dieu comme Père, et ce au moyen du plus intime amour réciproque, annule complètement toute autre pensée, en particulier rémunératrice, puisqu'un rapport plus grand n'est possible de la part d'aucun être.

-5- " Mais si, d'un autre côté, on considère que malgré la grandeur de cette pensée et de ce Nom, en eux il n'y a rien et même il ne doit rien y avoir, et qu'en outre, on doit toujours être prêt aux plus humbles services envers toutes les créatures; cette pensée et ce grand Nom n'attirent pas qui, à l'égal de nous, vit dans un monde comme le nôtre.

-6- " Si ici, nous pouvons avoir tout ce que notre cœur veut, tant dans le temps, et tant éternellement dans l'esprit, alors que comme \* enfants \* nous ne pourrions pas même de notre volonté dépasser le seuil, écoute cher messenger, pour devenir un néant, nous n'avons pas besoin d'une existence !

-7- " Mais, quand un être est déjà ici, il suppose pour son existence, un développement continu de ses forces vers le haut; et non pas (si l'on réfléchit qu'ici, tant les connaissances que les forces sont en continuelle augmentation) qu'à la fin, quand la plus haute perfection a été atteinte on doive

s'attendre au complet anéantissement de toutes ces forces et de toutes ces connaissances que l'on avait cultivées dans ce but.

-8- " Je suis de l'opinion que tu m'auras très bien compris, puisque dans ce cas j'ai parlé comme nécessairement aurait dû parler n'importe quel homme, même non excessivement sage, qui eût entendu exposer par toi, de la manière susdite, les conditions de la filiation de Dieu \*.

-9- " Cependant pour ma part, en ce qui concerne \* la filiation, de Dieu \*, je suis d'un avis tout à fait différent; et je soutiens fermement que derrière celle-ci est caché quelque chose de beaucoup plus extraordinaire que ce que tu m'as annoncé.

-10- " Il se peut sans doute que, en tant que fils on se donne spontanément tout au Père, en raison du grand amour. Et c'est même la caractéristique de l'amour. Cependant, que pour ce sacrifice, on n'ait pas à attendre quelque chose d'inexprimable, de toute éternité, personne ne le contestera !

-11- "Nous ici, selon notre doctrine spirituelle, nous possédons la grande faculté, comme esprits, de parcourir toutes les profondeurs des créations de Dieu, et de nous réjouir inexprimablement de Ses éternelles, nombreuses et diverses merveilleuses œuvres.

-12- "Cependant, du fond de mon cœur, il me vient une lueur, à savoir : que les fils de Dieu peuvent tout embrasser d'un regard, tandis que pour nous il faut des éternités.

-13- " Nous avons certes la puissance, comme esprits, d'ordonner les choses de notre monde, au sens naturel, et aussi, par conséquence, d'autres mondes dépendant de celui-ci.

-14- " Tandis que les fils de Dieu, très proches de Lui, et même intimement unis à Lui, sont sans aucun doute des co-créateurs; et tandis que, nous, nous avons à ordonner toujours seulement la partie matérielle, les \* fils de Dieu \*, leur Père, ont par contre la puissance non seulement sur l'ensemble de la Création matérielle infini, mais bien aussi sur toute créature spirituelle.

-15- " Tu vois, c'est là mon opinion, pour la vérité de laquelle j'offre en gage, tout ce que, en ce monde, je peux appeler mien.

-16- " Il est vrai que tu as dit, que le fils sans la volonté du Père, ne peut dépasser le seuil, ne doit pas prendre la nourriture de lui-même, et doit habiter dans une simple cabane.

-17- " Cela je l'accorde sans autre; cependant si, comme \* enfant de Dieu \*, il peut embrasser d'un regard toutes les magnificences infinies de Dieu, je voudrais réellement savoir pourquoi il devrait mettre son pied au-delà du seuil ?

-18- " Si ensuite, on se trouve dans la parfaite faculté créatrice, avec Dieu lui-même, dans le Centre éternel, là où toutes les innombrables créatures sont nourries, je voudrais réellement savoir la raison pour laquelle le \* fils de Dieu \* devrait prendre lui-même sa nourriture, du moment qu'il se trouve dans le Centre de toute Vie.

-19- " Et de même, il en est à peu près ainsi avec la simplicité de la demeure des \* enfants de Dieu \*. Que ce soit une cabane ou bien un palais, c'est parfaitement la même chose, quand on a en soi, visiblement réunies, toutes les magnificences de Dieu.

-20- " Quand on se trouve dans la splendeur, au-dessus de tout l'infini et de l'éternité, que toutes les créatures de l'infini ne peuvent amoindrir, on peut être sans aucun doute, un malheureux esclave, et même un esclave de tous les esclaves.

-21- " En effet, qu'y perd-on ? La Nature entière ne doit-elle donc pas - quand ce doit être le cas - prêter promptement obéissance aux moindre signe ?

-22- " Il est vrai que nos esprits ont aussi force et pouvoir de gouverner leur propre monde; sont-ils pour autant ses maîtres ? Oh certes non.

-23- " Ils font bien sûr ce qu'ils veulent; mais ils ne peuvent vouloir ce qu'ils veulent. Notre volonté se trouve dans votre fondement; vous par contre vous êtes libres dans la volonté de Celui qui est votre Père !

-24- " Ô grand messenger du Seigneur ! Je crois avoir jugé justement une telle chose; toutefois je te prie de bien vouloir me donner à cet égard encore quelques mots, afin qu'à partir de ceux-ci, je puisse reconnaître jusqu'à quel point mon jugement concorde avec la suprême Vérité. "

-25- Maintenant je parle, moi, et je dis: Ecoute estimable ancien de ce lieu ! Je savais que tu aurais trouvé en toi la vraie Lumière, après que je t'ai indiqué seulement la bonne voie qui y conduisait.

-26- Ton jugement est exact; cette fois tu as reconnu parfaitement l'essence de la filiation de Dieu. Les choses sont réellement comme tu les as décrites; cependant à ton tour, tu es toutefois à nouveau contraint de rejoindre avec l'humilité et avec l'amour, ton tant vanté \* moins \*.

-27- Que peut-on faire en ce cas ? - Tu vois, tu n'es satisfait ni avec une chose ni avec l'autre. Pour obtenir \* plus \*, l'humilité et l'amour sont pour toi des moyens surnois, et non des vertus.

-28- Obtenir \* moins \*, avec de telles soi-disant vertus, c'est pour toi folie. Comment devrait-on résoudre la question pour te contenter ? - Je te résoudrai aussi cette énigme.

-29- Tu vois, tu es encore enchaîné à l'idée que l'on doit recevoir plus, quand on demande plus, et moins quand on demande moins.

-30- Mais, moi, je te dis: C'est là un système de mesure de la créature; tandis qu'auprès du Seigneur, le cas est tout à fait à l'opposé. Qui demande beaucoup, recevra peu; qui demande peu, recevra beaucoup; et à qui ne demande rien, il sera beaucoup donné !

-31- Tu tends à vouloir considérer cela comme quelque peu pas naturel; cependant regarde, il y a aussi près de toi des circonstances semblables, et tu te comportes, de ce point de vue, pas autrement que ne Se comporte le Seigneur.

-32- Si par exemple, quelqu'un te rend un service, et demande ensuite une grande récompense, comment sera-t-il accueilli dans ton cœur ? - Tu dis-Il y sera accueilli chichement.

-33- Si par contre, quelqu'un a fait tout ce que tu désirais, et qu'il ne demande rien de toi, car il a tout fait par amour pour toi, dis-moi, comment sera-t-il accueilli, lui, dans ton cœur ? - Tu dis: Je le ferais asseoir à ma droite, et il disposera en ma compagnie de ce que je possède, car il s'est rendu mon cœur tributaire dans toute la plénitude !

-34- Tu vois mon estimable ancien, c'est exactement la position de Dieu envers Ses créatures; et si tu fais comme dans le dernier exemple, tu es un enfant de Dieu, et tu seras également placé pour t'asseoir à Sa droite.

-35- Cela, l'opère l'amour, car Dieu ne regarde pas exclusivement l'œuvre mais bien seulement l'amour. Si l'œuvre est fruit de l'amour, alors elle a une valeur devant Dieu; mais si elle est seulement un fruit de la sagesse, alors elle n'a aucune valeur, ou bien seulement dans la proportion où l'amour aussi était opérant.

-36- A présent tu sais ce dont tu as besoin, et je n'ai plus rien à te dire. Si tu veux parcourir la voie qui t'a été indiquée, tu sais maintenant très bien quel but tu peux atteindre. Si tu restes ce que tu es, tu atteindras ta bonne fin; mais non pas celle de la particulière \* filiation de Dieu \* !

-37- Vous voyez, à présent notre ancien est en train de devenir complètement humble, et il réfléchit beaucoup sur mes paroles. Bientôt il tiendra un discours à ses enfants; nous écouterons encore ce discours: après quoi, nous bénirons ce peuple, et nous nous en irons aussitôt.

## SS2 C64

**(Discours de l'ancien à son peuple. Dieu est un Homme. Conditions de la filiation: Humilité, amour et abnégation de soi-même. D'un côté, les avantages des fils du Soleil, de l'autre, le bonheur de la filiation dans l'amour. Promesse générale de s'engager sur la voie de la Filiation. )**

- 24 Août 1843-de 15h30 à 18h-

-1-      Maintenant nous voulons écouter ce que l'ancien dira à son peuple. Voici ses paroles:

-2-      " Ecoutez-moi, ô vous mes enfants qui êtes ici présents, et donnez à ceux qui ne sont pas ici connaissance de ce que maintenant je vous dis ! Vous savez qu'en des cas semblables, quand le bois sur l'autel s'est enflammé par une Puissance supérieure, nous avons lu dans la flamme du bois qui brûle, les très lourdes conditions, suite à l'accomplissement desquelles seulement, est possible l'obtention de la haute \* filiation de Dieu \*.

-3-      " Il ne nous avait jamais été offert l'extraordinaire bonheur d'apprendre de la bouche d'un fils de Dieu, d'abord comment en peut obtenir une telle filiation, par la voie naturellement la plus courte, et ensuite ce qui se tient effectivement caché derrière une telle filiation.

-4-      " Cet hôte très élevé, avec ses deux compagnons, nous a indiqué depuis la Source originare, ce que toute notre sagesse n'aurait jamais pu atteindre.

-5-      " Maintenant, nous savons que Dieu, le Tout-Puissant Créateur de toutes les choses, est Lui-Même un Homme Parfait, et qu'Il demeure toujours, en tant que Père parmi ceux qui sont ses fils.

-6-      " Puis, nous avons appris, de manière fondamentalement exacte, ce qu'est vraiment un fils de Dieu, et pourquoi on doit le reconnaître comme tel; puis, comme troisième point, il nous a été mis en lumière comment toutes les créatures libres qui sont conscientes d'elles et qui reconnaissent Dieu comme leur Créateur, peuvent devenir Ses enfants, de la manière la plus simple et sûrement la plus adaptée au but.

-7-      "Que tout cela soit exact, il n'y a pas besoin d'autres preuves, puisque, en premier lieu, le garant de la plénitude d'une telle Vérité est encore ici parmi nous; et en second lieu, le garantit aussi ma propre sagesse, à partir de laquelle, en y puisant, comme vous avez tous pu l'entendre, j'ai fait au grand Messenger toutes sortes d'objections, dans le but de constater si ses affirmations pouvaient résister aussi face au sévère examen de la sagesse.

-8-      "Vous avez pu également entendre avec quelle fermeté de fer, le grand Messenger m'a toujours réfuté, et comment avec la puissance de la Vérité dans ses paroles, il me guida hors de l'erreur de mes connaissances sur une voie complètement droite.

-9-      " Du moment donc, que nous avons de telles preuves palpables de la grande plausibilité des dires de ce messenger, que pouvons-nous demander de plus ?

-10-     " Par conséquent, il ne reste rien autre dans un tel cas sinon uniquement que de nous demander si nous voulons ou non parcourir sérieusement la voie qui nous a été indiquée; à savoir: si nous voulons nous engager sur la voie de l'humilité, de l'amour et de l'abnégation entière de nous-mêmes, dans l'Esprit et dans la Vérité, ou bien si nous ne le voulons pas ? Demande qui justement signifie:

-11-     " Voulons-nous, après la déposition de notre corps fugace, rester en tant qu'esprits d'éternels gardiens de notre monde, si grand soit-il; ou bien voulons-nous, après la déposition de notre corps, devenir immédiatement dans l'esprit, des enfants de Dieu, et aller là où lui, Dieu et Seigneur,

éternellement et infiniment le seul Tout-Puissant par-dessus toute chose, demeure parmi Ses enfants, et les aime avec l'infinie puissance d'Amour de Son Cœur ?

-12- " Vous voyez, mes chers enfants, c'est une question d'extraordinaire importance, à laquelle il ne peut être répondu seulement qu'avec des paroles très sages.

-13- " Mais dans le même temps, j'attire à tous votre attention, sur, le fait que notre état en soit, après la déposition du corps, est également extrêmement splendide, état qui, en somptuosité et en magnificence extérieures, dépasse tout ce qui est imaginable.

-14- "Nous, quant à la forme du corps, nous sommes déjà ici extraordinairement beaux, si bien qu'une telle forme éveille, même chez les enfants de Dieu, une grande admiration; et pourtant cette beauté corporelle physique est à peine une pâle ombre de celle qui est propre à notre esprit immortel.

-15- " De même nos palais avec leurs habitations sont d'une luminosité et d'une somptuosité telles, que les habitants d'autres mondes plus petits, à les voir seulement, y perdraient certainement la vie.

-16- " Avec tout cela, leur construction nous coûte bien peu de peine, étant donné qu'avec la puissance de notre volonté réunie, nous sommes complètement maîtres de la matière elle-même, qui doit se disposer, se plier et se soulever, selon notre volonté.

-17- " Cependant, qu'est la somptuosité matérielle de nos édifices, bien que très élevée et grandiose, si elle est comparée à la magnificence de nos esprits, qui demeurent en cette plénitude de lumière qui entoure sur un espace énormément vaste notre monde, grand de façon illimitée.

-18- " Tout cela, voyez-vous, nous le savons déjà par notre multiple expérience, étant donné qu'il y en a beaucoup parmi nous, à qui il a déjà été accordé plusieurs fois de voir, de manière très claire, les choses spirituelles de notre monde.

-19- " Par suite de cela, notre sort est généralement splendide de manière incalculable, car, en tant qu'esprits, nous sommes de vrais et grands seigneurs, à la disposition de qui ne se tient pas seulement tout leur monde presque infini, pour une très claire contemplation, mais bien aussi d'innombrables autres mondes, qui tous, plus ou moins, dépendent de notre grand monde.

-20- " Avec tout cela réuni, mes fils, sous un unique point de vue, il n'y a rien d'autre à pouvoir dire, sinon que:

-21- " Que voulez-vous encore, ô très heureux fils d'un monde qui est porteur de lumière, pour des myriades et des myriades d'autres mondes ?

-22- " C'est pourquoi il est aussi vrai: Qui a autant que nous; qui, comme nous, est aussi heureux, doit sûrement avoir en lui, un degré élevé de folie, s'il veut prétendre à plus, et devenir plus heureux encore.

-23- " Vous voyez, cette argumentation certainement sage, fut aussi exposée par moi à notre grand hôte, et il m'a répondu justement, en me confirmant tous les avantages cités; mais à présent, mes fils écoutez moi !

-24- " Pour l'obtention de la filiation de Dieu, il ne s'agit absolument pas de devenir plus, ou bien d'être plus, mais bien plutôt, de devenir plus parfaits et plus vivants dans l'amour de Dieu.

-25- " Mais vous savez tous, de votre propre expérience, qu'ici notre plus grand bonheur est conditionné presque exclusivement par notre réciproque amour.

-26- " D'autant plus nous nous aimons et d'autant plus intimement nous nous unissons dans l'amour - tant corporellement que spirituellement - d'autant plus béatement heureux aussi nous nous sentons.

-27- " Pour nous, les moments les plus heureux ne sont-ils pas dans les espaces de temps durant lesquels nous nous réunissons en famille, dans l'amour réciproque, sans daigner un regard au monde extérieur, pourtant merveilleusement beau.



-28- " Vous tous, à cette question, selon votre vivante expérience, vous ne pouvez répondre autrement que: C'est, dans sa plénitude, la vivante vérité !

-29- " C'est bien ; donc vous voyez, c'est réellement en cela que consiste la différence entre notre bonheur le plus élevé mais en même temps toujours extérieur, et celui très heureux et très profond des Enfants de Dieu.

-30- " Donc, si déjà notre réciproque amour de créatures nous procure tant de joie, combien infiniment béatifiant doit être alors cet amour grâce auquel des créatures, en tant qu'enfants de Dieu, peuvent saisir, visiblement dans le plus grand Amour leur Créateur en tant que Père, et être à leur tour saisis par Lui avec une infinie puissance ?

-31- " Où, en tout ce grand monde, vit un être qui soit en mesure de comprendre même seulement un atome de la grandeur d'une telle béatitude, en laquelle une créature en tant qu'enfant vis à vis de son Créateur, peut Le saisir avec tout son amour, et être à son tour saisi par Lui, avec le plus Grand Amour ?

-32- " Vous voyez, mes chers enfants, c'est là l'infinie différence entre nous et les Enfants de Dieu ! Pensez combien infiniment petite doit être notre béatifiante étincelle d'amour, en comparaison de la plénitude infinie de l'Amour qui demeure en Dieu.

-33- " Et pourtant cette infiniment petite étincelle forme notre plus grande béatitude. Combien grand par conséquent doit être le bonheur de ces êtres, qui peuvent jouir avec toute l'infinie plénitude de l'Amour de leur divin Père ?

-34- " Donc, que voulons-nous faire ? Voulons-nous rester ce que nous sommes, ou bien voulons-nous nous empresser avec de nouvelles forces vitales, et comme enfants, nous jeter entre les bras du tout-puissant, saint et éternel Père ?

-35- " Je lis maintenant sur vos visages que vous voulez tous tout abandonner pour arriver au Père ! - Certes, c'est aussi mon plus intense sentiment; nous voulons L'aimer, comme si nous avions mille cœurs; et nous voulons être humbles, comme si nous n'avions aucune existence, et cela seulement pour arriver, après cette vie extérieure physique, là où vit ce saint Père !

-36- " Et toi, ô grand messenger, reçois, dans la plénitude de la Vérité, l'assurance que maintenant nous sommes tous d'un seul sentiment, et nous voulons parcourir la voie que tu nous as indiquée.

-37- " Je te prie de nous bénir sur cette nouvelle voie, afin que nous puissions arriver heureusement là où toi, certes déjà depuis longtemps, tu te trouves dans la demeure de Dieu, ton Père, infiniment saint ! "

-38- Vous voyez, après ces paroles, l'ancien se prosterne la face contre terre, et ses enfants suivent son exemple.

-39- Mais à présent, nous les bénissons; et maintenant qu'ils ont été bénis, laissez que je vous soulève au-dessus de ce monde resplendissant; et regardez comment on plane dans l'espace, à nouveau comme une petite étoile lumineuse, à une infinie profondeur.

-40- Et maintenant, regardez vers le bas; vous voyez, il y a votre soleil; et même nous n'en sommes pas très éloignés, toutefois nous ne nous hâterons pas trop, mais nous nous approcherons plutôt doucement de sa surface sanctifiée; cependant, cette fois, pas de celle matérielle, mais bien plutôt de celle spirituelle, qui correspond toutefois pleinement à celle matérielle, en lieu et place. Descendons donc doucement !

## SS2 C65

**(Apparition de notre \* Soleil spirituel\*, Jardins plaisants, près des enfants. Il a un tout autre aspect que dans la sphère du Seigneur. Ses particularités. Conditions de l'Ordre Céleste. )**

-25 août 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Eh bien, nous voici arrivés, maintenant à la surface spirituelle de votre soleil: comment cela vous plait-il ici ? -A ce que j'observe, on lit la surprise sur vos visages et vous dites :

-2- \* En vérité, ici aussi il est indescriptiblement splendide et délicieux de vivre, bien que ce ne soit ni resplendissant ni somptueux; mais à part cela, les plaisants jardins et les splendides prés fleuris, parsemés de gracieuses petites maisons, offrent une vue extrêmement délicieuse, augmentée encore du fait qu'ici, tant dans les jardins que dans les prés, et en particulier autour des petites maisons, il y a des enfants en grand nombre, et aussi des esprits humains plus mûrs qui s'entretiennent très amicalement avec ceux-ci.

-3- \* Cependant, il y a ici une chose qui nous semble quelque peu étrange; voyez-vous, chers amis, le Seigneur Lui-Même, après la contemplation du Soleil naturel, nous a placés aussi réellement sur le Soleil spirituel.

-4- \* Là-bas cependant, nous n'avons rien vu de tout cela; mais bien plutôt nous vîmes seulement une surface qui s'étendait à l'infini, partout également ornée d'une espèce d'herbe, et, ça et là, de quelques petits arbres; et puis sur cette incommensurable plaine, nous vîmes des esprits se mouvoir ici et là, en haut et en bas, presque comme les éphémères sur la Terre, au lever et au coucher du Soleil.

-5- \* Cela était même tout; si nous voulions voir quelque chose de plus, la sphère d'un esprit nous était nécessaire. De cela il résulte pour nous, trois importants points de question; le premier est celui-ci:

-6- \* Etait-ce ce Soleil Spirituel que nous avons aperçu si simple en présence du Seigneur, et identique à celui-ci ? - Second point: Si ce Soleil s'identifie avec le premier que nous avons foulé, on demande si sur sa surface, ceci est un emplacement différent de celui que nous avons vu alors. En troisième point on demande:

-7- \* Si c'est ce Soleil, où à sa surface nous n'apercevons pas ce que la première fois nous avons aperçu en présence du Seigneur, cela dépend-il peut-être de ta sphère ?

-8- \* Tu nous as dit, depuis le commencement, que nous ne nous trouvions pas dans ta sphère, mais que bien plutôt tu te trouves au contraire dans la nôtre - Naturellement, ce serait chose facile qu'il y eût eu lieu, à notre insu, un changement de sphère; et c'est justement pour cela que nous te demandons ce qu'il en est effectivement. \*

-9- Mes chers amis et frères ! Je dois vous dire tout de suite, par avance, qu'à vos trois questions, il n'est pas possible de donner une réponse appropriée, et ce, simplement pour la raison que vous n'avez pas demandé ce que la condition de la présente apparition contient en elle de possibilité de réponse.

-10- Lorsque vous, en la présence du Seigneur, vous avez mis le pied sur la surface du Soleil Spirituel, vous ne vous êtes pas trouvés de manière spéciale sur la surface de votre Soleil naturel, mais bien plutôt dans la sphère infinie du Seigneur.

-11- En effet, dans Sa sphère, en particulier toute chose visible contient immédiatement en elle et d'elle-même l'illimité et l'infini, et le simple terrain que vous avez foulé était un terrain du Soleil Spirituel infini du Seigneur, terrain en lequel à leur tour sont comprises toutes les infinies sphères.

-12- Les esprits que vous avez vu tourner ici et là, ne sont pas des esprits singuliers, mais bien plutôt chacun de ceux que vous avez aperçus là-bas, en tant que particulier, c'est une réunion

d'innombrables esprits dans laquelle se trouvent à nouveau d'innombrables réunions plus petites, qui consistent également en esprits bienheureux de qualité spéciale, comme nous sommes nous maintenant ici ensemble.

-13- De cela vous pouvez apercevoir de manière pleinement persuasive, comment vous, seulement dans la sphère d'un tel grand esprit de la communauté, vous êtes arrivés à avoir une vision spéciale des choses spirituelles et célestes.

-14- En ce moment, vos visages expriment un grand ébahissement, et vous dites : \* Mais écoutez cher ami, comment cela arrive-t-il ?

-15- En vérité, ta communication nous semble un peu insensée, puisque le Seigneur nous a fait connaître les noms des esprits particuliers qui se sont approchés de nous, parmi lesquels se trouvaient même quelques-uns de nos parents terrestres.

-16- \* Ceux-la ne peuvent certainement pas représenter d'eux-mêmes un tel endroit général d'une réunion céleste. En outre, après être entrés dans leur sphère, nous avons continué à les voir comme avant, et ils ont parlé avec nous, comme toi à présent, et nous ont guidés. Comment devrait-on comprendre cela ?

-17- Je vous dis, mes chers amis et frères, qu'il est plutôt difficile que vous puissiez pénétrer clairement comment sont les choses dans le Ciel.

-18- Ce que je peux faire, afin que vous puissiez vous faire une idée spirituelle assez exacte, je le ferai en vous donnant à nouveau une petite poussée, grâce à laquelle vous puissiez vous approcher des traces de la grande Vérité; écoutez donc !

-19- Que voulait dire le Seigneur sur Jean-Baptiste, quand il qualifia tous les fils nés de femme d'inférieurs à lui, tandis que le plus petit dans le Royaume des Cieux était plus grand que lui ?

-20- Rien d'autre sinon que: Parmi tous les hommes spirituels, aucun en lui-même n'est plus grand que Jean; mais de ceux qui selon la Doctrine du Seigneur sont accueillis dans le nouveau Royaume des Cieux, en tant que purs \* Enfants de Dieu \*, déjà les plus petits seront plus grands que ne peut l'être de par lui-même le plus grand homme spécial.

-21- Et pourquoi donc ? - Parce qu'ils ne deviennent pas grands, en eux-mêmes et par eux-mêmes, grâce à leur amour pour le Seigneur, mais bien plutôt, étant donné que leur amour pour le Seigneur embrasse l'infini, ils deviennent les chefs des communautés célestes, et, au regard de Dieu, la sphère d'amour d'un tel esprit bienheureux, s'étend en formant comme un second grand homme.

-22- Cette sphère devient ensuite par elle-même une vraie communauté céleste, en laquelle sont accueillis tous ces bons esprits qui sont, dans l'amour pour le Seigneur, égaux à leur chef, et donc ainsi créateur de la communauté elle-même.

-23- Des exemples semblables, il y en a déjà sur la Terre. Les communautés d'Etat en sont déjà une image extérieure; et tout sujet de l'Etat porte, d'une certaine façon, le nom du chef suprême de l'état lui-même; qui peut être un empereur, un roi, un prince, un duc, etc...

-24- Des communautés plus petites, ce sont des villes, des pays, des villages, etc... et ici aussi, tout habitant porte, pour ainsi dire, le nom de sa communauté, comme par exemple: celui-ci est un parisien, celui-là un londonien, là c'est un viennois, etc....

-25- Ce qui illustre encore mieux la chose, ce sont les communautés religieuses, lesquelles très improprement sont appelées des sectes.

-26- Prenons donc ces \* sectes \*, et nous trouverons que chacune a son fondateur principal. Qu'est ce fondateur vis à vis de la secte qu'il a fondée ? Il en est le chef, et spirituellement, il en est l'animateur, sur qui la communauté prend forme, pleinement semblable à lui.

-27- C'est pourquoi, par exemple, qui a accueilli pleinement, la foi luthérienne, du point de vue spirituel, demeure déjà dans la forme commune spirituelle de Luther, ou, en d'autres termes, il est un habitant de la communauté luthérienne.

-28- Une telle communauté est déjà grande, et elle a en elle une quantité de communautés plus petites, qui, à leur tour, ont un chef ou guide, qui constitue pour ainsi dire, un corps spirituel commun, ou une communauté dans la grande communauté, habitable par tous ceux qui sont de la même foi et du même amour.

-29- Les choses sont ainsi avec les premiers divulgateurs de la doctrine du Seigneur, comme aussi avec Swendenborg que vous aussi avez connu.

-30- Vos parents terrestres sont en partie seulement habitants d'une telle communauté; Mais étant donné que, par suite de leurs œuvres d'amour, ils ont attirés vers leur cœur pas mal d'autres hommes, ils se sont avec cela formés aussi des petites communautés, à l'intérieur de la grande; et, à leur tour, ils sont de petits chefs de leurs communautés; pour cette raison vous avez pu les voir comme esprits communs particuliers, dans l'emplacement général, dans la sphère du Seigneur.

-31- J'estime qu'avec cette petite poussée, vous devriez être assez éclairés. Que les choses soient ainsi, vous pouvez le déduire aussi de ce que le Seigneur a dit aux apôtres qui Lui demandaient ce qu'ils recevraient, en son temps, en échange, pour avoir tout abandonné pour Lui.

-32- Et le Seigneur de leur répondre : \* Vous serez assis sur douze sièges, et vous jugerez les douze tribus d'Israël ! \*

-33- Ce qui signifie justement: \* Par la Parole que vous prêcherez à tous les peuples en Mon Nom et par Mon Esprit, seront édifiées selon votre nombre, tout autant de Communautés principales, en lesquelles, selon votre particularité spirituelle et naturelle, vous serez guides et chefs.

-34- Je suppose que cela est presque à toucher de la main. Cependant, afin que la chose vous apparaisse toutefois plus claire, nous aurons prochainement recours à une autre petite poussée.

## **SS2 C66**

***(Un esprit collectif et en même temps un esprit particulier. Pourquoi la forme générale d'une communauté céleste est celle humaine ? Indications sur la substance animique générale, après la grande chute, et la Création visible. L'homme, en tant que forme collective d'innombrables vies antérieures. La vraie doctrine de l'évolution, par conséquent, aussi au Ciel, la forme collective est celle humaine. Comment peut apparaître, en tant qu'homme, un esprit spécial d'une grande communauté ? Secret de l'éloignement et de la proximité spirituels. Un coup d'œil sur notre \* Soleil Spirituel \*. )***

-19 août 1843- de 17h15 à 18h30-

-1- La façon dont, pour ainsi dire, on peut être un esprit particulier ou collectif, tandis que pour soi-même, on est un esprit particulier, nous voulons le prouver encore avec quelques petites poussées.

-2- L'une de ces poussées, on la trouve de manière évidente et claire, dans une Parole du Seigneur, quand Il dit: \* Je suis la Vigne, vous êtes les sarments.\* Comment se prête-t-elle pour

-3- Le Seigneur est le véritable Esprit collectif, étant donné que chaque esprit d'homme ou d'ange est parfaitement Son image; et ensuite, tous les innombrables esprits, pris ensemble, sont parfaitement semblables, comme UN, à l'Unique Esprit de Dieu.

-4- Cependant, comme c'est le cas que, par le Seigneur, tout est rassemblé en UN, vis à vis de chaque esprit, et vis à vis de tous les esprits, il en va de même et de la même façon, entre les esprits des hommes.

-5- Cet esprit de l'homme qui, avec son amour, l'humilité et la sagesse est déjà le plus près du Seigneur, un esprit collectif le devient toujours plus, puisque son amour, son humilité et sa sagesse, ont déjà attiré beaucoup d'autres esprits dans sa sphère; et il y a même certains de ces esprits humains collectifs qui continuent à exercer une telle attraction, même quand ils ne vivent plus corporellement sur la Terre.

-6- Cependant cela représente dans le monde spirituel une communauté qui est formée, d'une certaine manière, en de plus grandes proportions, comme l'esprit particulier est par lui-même singulier et personnel.

-7- Ici viendrait spontanément une question: Comment une telle communauté peut-elle prendre réellement la figure de cet homme spirituellement commun ?

-8- Elle pourrait très bien avoir l'aspect d'un monde habitable: pourquoi donc, dans le haut Royaume des esprits, ce qui forme la partie essentielle d'une communauté, habitable par des esprits célestes, doit avoir la silhouette d'un homme ?

-9- Pour pouvoir répondre de façon compréhensible à cette question, je dois attirer votre attention sur le fait que les mondes, naturellement habités ne sont par eux-mêmes qu'un agglomérat chaotique d'âmes sur âmes, lesquelles à l'origine des temps, comme vases donnés par Dieu, conformément à Son Ordre, furent entraînées dans la chute générale du grand esprit collectif.

-10- A partir de ces âmes, ou vases spirituels, furent créées seulement après les mondes, par la force de Volonté Miséricordieuse et infinie du Seigneur, tels qu'ils sont justement ici, afin que de telles âmes, avec leurs esprits, puissent être à nouveau réunis, selon une sage graduation proportionnelle établie d'avance.

-11- Regardez un peu tous les degrés de progression que l'on peut à peine dénombrer, et demandez-vous, étant donné les connaissances que vous avez déjà acquises : Quel est le but d'une telle progression par degré ? Et la réponse vous donnera l'idée la plus exacte en regardant chaque homme en particulier.

-12- En conséquence qu'est-ce qu'un homme ? Semblable à Dieu dans sa forme parfaite, il est, d'une certaine manière, un agglomérat d'innombrables vies précédentes.

-13- Vie qui commença à développer les premières manifestations dans les mousses de la pierre, pérégrinant ensuite à travers tout le monde des plantes, passant de celui-ci en celui des animaux, et seulement à partir du monde ordinaire de ceux-ci pour prendre la forme parfaite de l'homme.

-14- C'est donc réellement dans l'homme que, pour la première fois, toutes les essences animiques et spirituelles, jusqu'alors fragmentaires, commencent à acquérir de nouveau leur forme originaire.

-15- Par conséquent il est naturel que, dans le Royaume des esprits parfaits, en dernière analyse, il ne peut y avoir d'autres formes si ce n'est justement la forme originaire de l'homme semblable à Dieu.

-16- Donc, une communauté, dans la forme d'un homme, est réellement la forme juste, et peut être appelée, au sens le plus vrai et le plus profond, un splendide monde habitable pour esprits; car cette forme correspond en soi, à chaque partie singulière de l'homme.

-17- C'est pourquoi, aucun habitant d'un tel monde n'a besoin de semer, et ensuite de récolter - comme sur la Terre - mais bien plutôt il trouve en ce monde parfait, à la place qui lui est destinée, tout ce dont il a besoin.

-18- De la même manière, aucun nerf dans le corps humain, n'a besoin de semer et ensuite de récolter pour lui, pour ensuite se nourrir et vivre; en effet, réellement à la place où il se trouve

dans le corps, il est pourvu déjà de tout, et il n'est pas nécessaire qu'il fasse autre chose, sinon que de vivre à son gré.

-19- Je suppose que cette petite poussée assez forte, vous aura paru suffisamment claire; il y a seulement encore un détail qui nécessite quelques explications, et précisément pour ce qui concerne la vie de la Sphère du Seigneur, du collectif spirituel dans une personne; et pour ce détail, nous nous servirons encore d'une petite poussée, car, peut se poser la question:

-20- Comment donc un esprit spécial dans son unité, peut-il être élevé au point d'apparaître comme seulement une personnalité, bien qu'il rassemble une multiplicité spirituelle entière?

-21- C'est justement un point assez difficile, mais, comme dit, une poussée assez énergique rétablira le nécessaire équilibre.

-22- Pour pouvoir exploiter le plus possible cette poussée, faisons d'abord un essai dans le monde naturel: Pouvez-vous embrasser d'un coup d'œil toute votre Terre ? Vous dites: non, car sa surface est trop étendue pour pouvoir la parcourir d'un coup d'œil.

-23- Bien, dis-je; et pourquoi alors pouvez-vous apercevoir d'un coup d'œil tout le Soleil, qui est tellement grand ? - Vous dites: Parce qu'il est beaucoup plus éloigné de nos yeux:, et que tous les rayons qui partent de toute sa surface, frappent notre œil dans un angle tel que, en raison de sa conformation, il peut-être commodément accueilli.

-24- Très bien, maintenant nous sommes arrivés à bon point. Vous voyez comment dans le monde naturel, il y a des apparitions où l'on peut dire: Cette chose est proche, celle-ci très éloignée, quant à l'espace.

-25- Ainsi il y a aussi dans le monde spirituel, des états ou des conditions apparentes, où un objet se retire à une grande distance, et bien qu'il puisse être grand, et se composer d'une incommensurable multiplicité spirituelle, cependant dans la distance, il est facilement visible dans son ensemble, comme une chose unique saisissable et concrète.

-26- Cependant, la distance spirituelle n'est pas constituée dans la même mesure que celle naturelle, dans laquelle les objets que l'œil aperçoit comme lointains, sont réellement loin dans l'espace.

-27- Dans l'esprit par contre, ces objets qui semblent en apparence se trouver distants dans l'espace, ne sont absolument pas éloignés de l'œil de l'observateur, mais bien plutôt ils peuvent être tout aussi proches, que ceux qui paraissent proches, étant donné que pour l'esprit, les distances apparentes ne comptent point.

-28- Et même, au contraire, des objets qui en apparence semblent être très proches, peuvent même être énormément éloignés, bien que toutefois il semble que l'on puisse les toucher.

-29- Malgré cela, ils sont, comme dit, spirituellement très éloignés. Vous dites: Cela semble quelque peu énigmatique ! Mais, moi, je vous dis: Absolument pas; une petite indication en plus, et vous aurez cette énigme complètement résolue devant vous. On demande:

-30- Quand est-on, en esprit, le plus éloigné de tous les autres êtres ? - certes, seulement quand on se trouve dans le voisinage immédiat du Seigneur; car, entre Lui et tout autre être, il y a constamment présent un éternel abîme insurmontable; et cependant, dans la sphère du Seigneur, au contraire, en est le plus près possible de toutes les choses dans leur ensemble, parce que le Seigneur en elles, est Tout en tout.

-31- Mais vous, sur le premier Soleil spirituel que vous avez vu, vous étiez immédiatement dans la Sphère du Seigneur ; c'est pourquoi, en quel rapport devaient se trouver, eu égard à vous, toutes les communautés des esprits célestes ?

-32- Comme il est facilement compréhensible, pas autrement que très éloignées; toutefois vous les avez aperçues comme si elles avaient été très proches de vous.

-33- Donc, cela dérive du fait que le Seigneur, avant tout, est Tout en tout; et, en outre, l'œil de chaque esprit, dans la sphère du Seigneur, est semblable à celui des enfants très petits, qui allongent leurs petites mains pour saisir la Lune et les étoiles, comme si elles étaient proches d'eux; alors que, comme vous le savez, elles se trouvent loin de nous à des distances énormes.

-34- Je suppose que maintenant devrait vous paraître clair tout ce qui concerne le Soleil Spirituel que vous avez vu en premier dans la sphère du Seigneur.

-35- C'est pourquoi nous voulons regarder à nouveau un peu autour, dans les prés, dans les bosquets et dans les jardins de ce véritable Soleil spirituel, correspondant à votre Soleil naturel, en faisant également connaissance de plus près avec ses très jeunes habitants; et le jardin le plus près que nous voyons réellement devant nous, nous accueillera à cette fin.

## **SS2 C67**

***(Entrée dans le Royaume des enfants. Serres pour élever les très petits enfants, par degrés, jusqu'à leurs apprendre à parler. Les enseignants étaient sur la Terre, très amis des enfants. Enseignements élémentaires de langues ; partout, toujours un maître pour dix élèves. Méthode pratique pour l'auto-développement des enfants. Il serait à recommander d'imiter cette méthode sur la Terre, là où en ce domaine il se commet pas mal d'erreurs.)***

-31 août 1843-de 17h à 18h45-

-1- Voilà devant nous l'entrée; entrons sans crainte ! Maintenant nous sommes dans le jardin, regardez un peu ici comment tout est disposé avec grâce et dans un très bel ordre !

-2- Des petites avenues bordées d'arbres traversent le grand jardin, et, à chaque croisement il y a une rotonde aussi entourée d'arbres, et ornée au centre d'un petit temple.

-3- Les routes sont couvertes d'un tapis de très belle petite herbe, qui rend souple la marche. Entre les avenues il y a des espaces libres, où poussent en grand nombre de splendides arbrisseaux, comme par exemple, sur les prés de votre Terre, dans un printemps favorable.

-4- Vous observez ici que les fleurs ne sont pas ordonnées selon l'art du jardinage, mais qu'elles poussent du sol toutes mélangées, dans les couleurs les plus variées.

-5- Cela dépend du fait qu'ici c'est déjà un monde parfait, et donc la croissance arrive en tout lieu, correspondant parfaitement avec les facultés de compréhension spirituelle que les habitants de ce lieu possèdent.

-6- Ici demeurent justement les âmes de ces enfants qui très tôt après la naissance, sont morts selon le corps. Il est impossible que ces enfants aient un concept et une idée ordonnée du Seigneur et de Sa Parole; voilà pourquoi ici, vous voyez tout, jeune, petit, bigarré, en vrac.

-7- Regardez un peu là-devant; au milieu de ce grand jardin, vous apercevez un édifice, qui a presque l'aspect d'une grande serre, comme chez vous. De quoi s'agit-il ? Approchons-nous et assurons-nous de son but.

-8- Nous voici arrivés; entrons, la porte est ouverte, et nous verrons aussitôt ce qui s'y trouve.

-9- Nous y sommes, ; regardez, il y a une file de petits lits dont on ne voit presque pas la fin, comme sur une terrasse qui s'élève à environ trois pieds du sol.

-10- Derrière cette première rangée, séparée par un couloir, il y en a une seconde, puis une troisième, et ainsi de suite; on peut en compter dix, et vous voyez, en chacun de ces petits lits repose un petit enfant; et, en chacun de ces couloirs vont et viennent constamment plusieurs centaines d'assistants des deux sexes, et ils regardent avec soin si quelqu'un des bambins a besoin de quelque chose.

-11- Combien de petits lits peut-il y avoir dans cette pièce ? Nous pouvons le calculer facilement. En chaque rangée il y en a dix mille, et nous à ce sujet, nous avons compté dix rangées; de sorte que, au total., il doit y en avoir cent mille.

-12- Et combien de ces sections y a-t-il seulement en cet édifice ? Il y en a de sorte que, en tout l'édifice, il y a un million de petits lits.

-13- Et les bambins montent progressivement de section en section, au fur et à mesure qu'ils mûrissent en ces petits lits de la Vie.

-14- Quand les bambins, à travers les dix sections de cet édifice ont mûris de cette façon, ils sont portés dans un autre édifice, où ils ne doivent plus reposer dans de tels petits lits, mais bien plutôt ont été préparées pour eux certaines douces poussettes dans lesquelles ils apprennent à se tenir sur leurs pieds et à marcher.

-15- Cet édifice a aussi dix sections, dans lesquelles la marche est continuellement perfectionnée. Quand les bambins sont pleinement habiles à marcher, il y a alors à leur disposition un autre édifice consistant aussi en dix sections; en cet édifice on pourvoie à enseigner aux enfants à parler; mais cela est disposé de telle façon, qu'en vérité, cela vaut la peine d'y aller, et d'examiner de plus près ce lieu d'éducation.

-16- Dans l'édifice où nous sommes à présent, nous n'avons plus beaucoup à apprendre, car on doit penser de soi-même que ces enfants apportés ici du monde, totalement non mûrs, ne peuvent être mûris que par l'Amour du Seigneur, et que les aides qui en ont soin, ne peuvent être que ces \* esprits angéliques \*, qui sur la Terre, étaient aussi de grands amis des enfants. Maintenant que nous savons cela, passons dans le troisième édifice.

-17- Regardez là-bas, du côté du midi, on en aperçoit déjà un, de forme très vaste; rendons-nous de ce côté et entrons à l'intérieur.

-18- Et voilà, nous sommes déjà dans une section, et précisément dans la première; n'observez-vous pas comment elle fourmille de petits élèves, et parmi eux des enseignants affectueux et patients des deux sexes ?

-19- Regardez comment tous ces bambins sont pourvus d'un grand nombre de jouets de toutes sortes et de toutes les couleurs. A quoi servent-ils ?

-20- D'abord pour l'accueil muet de l'idée dans leur âme qu'ici, précisément et réellement se trouve leur être. Ici nous n'entendons pas encore parler; rendons-nous donc dans une seconde section.

-21- Voilà, ici les bambins ne sont plus pêle-mêle, mais bien plutôt ils sont assis sur de longs petits bancs bas alignés, très moelleux, et devant chaque groupe de dix bambins, nous voyons un enseignant qui tient en main un objet, le nomme, et fait en sorte que ce soit répété spontanément par les petits enfants, comme ils peuvent.

-22- Les objets sont toujours choisis de manière qu'ils puissent éveiller l'attention des bambins. En outre vous pouvez observer ici, que les longues rangées de petits bancs sont séparées, tous les dix enfants, par des parois qui s'élèvent obliquement.

-23- Cela est ainsi disposé afin que, lorsqu'un objet est présenté, on ne trouble pas l'attention de la rangée voisine de dix enfants. En cette pièce, les enfants apprennent exclusivement à nommer les objets simples.

-24- Dans la section suivante, ils sont guidés à la compréhension de notions composées, c'est-à-dire dans lesquelles une idée est à la base, et l'autre comme destination.



-25- Dans la quatrième section ils apprennent à relier d'eux-mêmes les idées, et à connaître aussi ces mots qui expriment, actions, activités, états, constitutions et propriétés.

-26- Dans la cinquième section on passe déjà à une véritable conversation; cela est réalisé de la manière suivante: L'enseignant montre dans un but instructif certains tableaux représentant toutes sortes d'objets, de même qu'ils récitent de courtes scènes de théâtre, et ils se font ensuite raconter par les enfants ce qu'ils ont vu, et ce qu'ils ont compris.

-27- Dans la sixième section, cette branche d'enseignement est continuée en mesure quelque peu plus grande et de plus ample signification.

-28- Ici sont déjà montrés des tableaux d'images plus grandes ainsi que des récits de scènes qui ont rapport au Seigneur; mais il n'est rien dit d'autre aux enfants ; on se limite uniquement à l'image extérieure, et ensuite ils doivent raconter au moment fixé comme ils l'ont vu.

-29- Dans la septième section, en laquelle les enfants savent déjà parler et où leur faculté de compréhension a atteint un degré remarquablement supérieur, on donne des représentations historiques générales, considérablement vastes, avec référence au Seigneur.

-30- Et non, seulement sous la forme de froides images mais bien plutôt de scènes dramatiques, et ce de manière si attrayante, que les enfants en sont si charmés, que tout ce qu'ils ont vu et entendu, s'imprime en eux d'autant plus profondément.

-31- Dans la huitième section, les enseignants font produire par les enfants eux-mêmes quelques courtes pièces, et puis ils se font raconter ce que voulait raconter cette image vivante.

-32- De cette manière, les enfants sont acheminés de la façon la plus adaptée à l'activité et la pensée spontanée.

-33- Dans la neuvième section, il y a les enfants qui doivent commencer déjà à imaginer de nouvelles productions, naturellement sous la conduite de leurs sages enseignements; et ensuite, ils doivent les représenter eux-mêmes, d'abord en faisant une scène muette, et ensuite en l'accompagnant de la parole.

-34- Dans la dixième section, nous apercevons déjà une quantité d'acteurs et de dramaturges; et leur façon de s'exprimer sera si raffinée que vous serez contraints de dire:

-35- En vérité, personne sur la Terre ne peut et ne sait s'exprimer aussi bien, pas même ceux qui sont de véritables artistes. Mais seulement que l'on doit dire ici :

-36- Dans l'esprit on apprend beaucoup plus vite que dans le corps physique matériel, qui souvent est alourdi par de grandes faiblesses et par des maladresses.

-37- Toutefois, si sur la Terre on suivait une telle méthode d'enseignement, les enfants atteindraient, de manière incomparablement plus rapide, une fin spirituellement développée; alors que chez vous vos systèmes d'études bourrent l'enfant d'abord avec toutes sortes d'immondices inutiles; au point qu'ensuite, quand on veut approfondir son éducation, on doit péniblement écarter tout ce qui n'est pas bon, pour ensuite le rendre apte à absorber quelque chose de plus pur et de plus vrai.

-38- Pour vous donner une image qui puisse augmenter votre compréhension, je veux seulement attirer votre attention sur une expérience que vous avez faite maintes fois.

-39- Prenez par exemple un enfant qui a de bonnes dispositions pour la musique. Que pourrait-il faire si, dès le début, il était confié à un enseignant vrai et apte !

-40- Mais si au contraire, au lieu de lui prendre un maître fondamentalement pratique, en a recours à un inepte gâte-métier qui, certes, sait faire de tout, mais qui ne s'y connaît absolument pas en ce qu'il est appelé à enseigner, et qui donne aussi à l'élève un mauvais instrument, peu et mal accordé, avec l'excuse que cela est plus que suffisant pour un débutant; dites-moi, ce garçon, bien que doué pour la musique, pourra-t-il devenir quelque chose ? Nous voulons un peu voir:

-41- Après trois années, inutilement perdues, il est donné à l'étudiant, un maître un peu meilleur; mais celui-ci a à travailler au moins durant trois ans, pour délivrer l'élève de l'habituel bagage acquis.

-42- De cette façon six années se sont écoulées, et notre élève n'est encore rien capable de faire. Si l'on veut remédier encore, de quelque manière, à la première erreur, on le confie à un maître renommé; mais celui-ci n'a pas de patience, et il passe quelque peu au garçon l'envie d'étudier sérieusement.

-43- Quelques années passent encore, et notre élève plein de talent, est arrivé seulement au point d'être un tapoteur moyen, tandis qu'avec un bon guide depuis le commencement, il aurait pu arriver à quelque chose de bon, déjà après les trois premières années.

-44- Vous voyez, c'est le cas avec toute l'instruction sur la Terre; voilà pourquoi les progrès sont si lents. Ici par contre, tout est ordonné de la manière la plus appropriée au but; c'est pourquoi aussi l'instruction avance à pas de géant. La suite vous montrera des résultats encore plus brillants.

## **SS2 C68**

***(Ecole supérieure; enseignement intuitif en compartiments progressifs. Cette forme-base sert une figure humaine. La juste écriture originale correspondant à la nature de l'homme. Le meilleur enseignement de la langue pour les âmes des enfants - Suite - Enseignement intuitif pour parler, lire et écrire. Développement éternel et continu dans le Ciel même en Dieu. )***

-2 septembre 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Vous avez vu maintenant comment ici les enfants apprennent à parler; mais que vient-il après le parler ? - Regardez, ici devant nous, il y a déjà un autre édifice; nous y entrerons, et nous pourrons constater ce qu'il en est ensuite avec ces enfants.

-2- Voilà, nous sommes déjà dans l'édifice qui est magnifiquement construit, et nous n'y trouvons plus les précédents compartiments ou séparations, mais tout l'édifice comprend une salle unique, très grande, qui a un espace suffisant pour contenir un million d'élèves, et en outre, un enseignant pour chaque groupe de dix enfants, ainsi que vous pouvez vous en assurer avec la vue intérieure.

-3- Mais qu'en est-il ici ? - Vous voyez ici devant nous il y a un de ces groupes; au milieu il y a une table ronde, et autour, il y a commodément installés, dix petits élèves et un enseignant.

-4- Qu'est-ce que les écoliers ont devant eux sur la table ? - Nous voyons des livres de plusieurs pages, et sur les pages, alignées, des petites images magistralement exécutées.

-5- Que font les écoliers avec ces petites images ? - ils les regardent, et puis ils en parlent, ou, d'une certaine manière, expliquent à l'enseignant l'impression reçue. Vous voyez, c'est là le début de la méthode de lecture; ici ne sont \* lues \* que des images élaborées.

-6- Regardez la grande quantité de tables ici, devant nous, tables qui en ligne droite traversent toute la salle; ici, comme vous voyez, se trouvent les débutants en lecture. Vous faites observer:

-7- \* C'est juste, beau et bon s'il s'agit de lire des caractères figuratifs ou hiéroglyphiques; mais si ici on emploie aussi la lecture de simples signes ou lettres, nous n'apercevons

pas encore clairement comment ces signes au son simple peuvent résulter de ces gracieuses petites images ! \*

-8- Laissez courir, mes chers amis et frères ! Comment sont ici les choses, cela vous apparaîtra clairement dans la seconde rangée de tables, et vous vous convaincrez qu'ici, sans faire précéder l'articulation des syllabes, on peut apprendre à lire à merveille.

-9- Regardez ici, nous sommes déjà sur la seconde rangée; qu'y apercevez-vous ? - Vous dites: \* Rien d'autre à l'exception de livres; seulement les images ne sont pas complètement élaborées, mais bien plutôt seulement ébauchées avec des lignes de contour. \*

-10- Vous voyez, ici il faut penser davantage pour découvrir par les lignes de contour, l'image précédemment bien élaborée.

-11- Mais en même temps, vous relèverez qu'avec cela, la pensée intérieure est poussée à une plus grande activité, d'autant plus qu'est enlevée par une image la possibilité de la contemplation extérieure, tandis que la pensée intérieure est amenée à achever elle-même le complètement exact.

-12- Approchons de la troisième rangée; voilà, nous y sommes déjà. Que voyez-vous ici ? Vous dites: \* A nouveau des livres comme avant; cependant ici nous voyons seulement les lignes fondamentales, tandis que celles du contour sont représentées uniquement par des petits points. \*

-13- Comme vous voyez, ici il est déjà plus difficile de trouver la véritable image; cependant, qu'avec cela, on soit guidé déjà davantage vers la véritable signification fondamentale, d'une certaine manière vers l'origine de l'image, est plus qu'évident.

-14- En même temps aussi la signification des images est lue déjà plus profondément, et les lignes commencent à acquérir une plus grande signification par elles-mêmes.

-15- En même temps est aussi éclairé ce qu'est une ligne droite, puis une ligne courbe et une ligne circulaire. Allons à la quatrième rangée; que voyez-vous ici ?

-16- \* Egalement, à nouveau des livres, où l'on voit encore les lignes fondamentales, avec des petits points de contour. \*

-17- Mais étant donné que les images que l'on aperçoit représentent un grand nombre de situations historiques qui, pour la plus grande partie, se rapportent au Seigneur, et que, en chaque image, on trouve une ou plusieurs figures humaines, avec ces lignes fondamentales sont représentées de manière évidente d'abord toutes les parties et la structure de l'homme; de sorte que les élèves peuvent relever facilement comment les parties de l'homme sont ordonnées, et quelle signification ont en ce cas les lignes simples, par rapport aux diverses parties et structures de l'homme.

-18- Ce qu'il résulte de cela, nous le verrons à présent dans la prochaine rangée. Et voilà, ici maintenant nous voyons les mêmes lignes, alignées près les unes des autres, et, ici et là, les lignes elles-mêmes finissent en une sorte de petits points. Que signifie cela ?

-19- C'est toujours la première image, mais les lignes passent déjà dans une forme muette de signes, et les élèves doivent reconnaître ces signes peu reconnaissables, comme s'ils avaient l'image complète devant eux.

-20- Passons maintenant à la rangée suivante; ici dans les livres vous voyez seulement, une, deux ou trois lignes principales, et données de façon moins marquée; et celles-ci sont accolées ici et là avec de petits arcs dans le but de montrer qu'elles appartiennent l'une à l'autre.

-21- Ces lignes secondaires sont marquées ici et là seulement avec de courtes petites lignes et des points. Regardez, n'est-ce pas déjà là une écriture littérale ? Certes, cela l'est; et c'est réellement la vraie écriture d'origine, qui correspond pleinement à tout l'être humain.

-22- Vous dites: \* C'est bien, mais comment vont les choses avec les sons particuliers, c'est-à-dire avec les A, B, C... ? \* - Et je vous dis: à l'intérieur il y a déjà tout, étant donné que celles que l'on appelle voyelles, sont indiquées avec les points et les petites lignes; les consonnes sont représentées par les lignes principales et par leurs assemblages.

-23- En troisième lieu, ici on ne lit jamais selon les lettres particulières, et on ne les apprend pas avant pour pouvoir ensuite savoir lire, mais bien plutôt ici on procède à l'envers, c'est-à-dire que d'abord on apprend à lire par des signes généraux, et ensuite seulement, les signes fondamentaux particuliers; et à partir de ceux-là réunis, à en tirer à nouveau le signe général.

-24- Comme vous voyez, c'est la méthode pour faire apprendre aux élèves la lecture, de la manière la plus rapide et la plus efficace. Et que, pour pouvoir lire, il faille d'abord avoir appris à bien parler, cela est plus qu'évident.

-25- En effet, la différence entre les moyens consiste exclusivement dans le fait que, de tels moyens dans l'apprentissage du parler, sont d'art plastique et dramatique; pour apprendre à lire, ils sont par contre présentés de façon simple ou plate.

-26- Ici cependant, on voit encore de nombreuses rangées; comment procède-t-on ici ? On continue à enseigner à lire toujours plus parfaitement; et cela consiste en ceci :

-27- Par la forme de cette écriture intérieure - qui est spirituelle - les élèves apprennent à trouver et à reconnaître ainsi toutes les écritures extérieures du monde; et ici en cet édifice, on ne s'occupe pas d'autre chose que de lire exclusivement.

-28- Qu'avec cela, les élèves apprennent déjà aussi à écrire, cela va de soi, il n'est même pas nécessaire de le dire; on fait d'une pierre deux coups.

-29- A ce point on en vient à demander: \* C'est bien, mais si ces enfants qui paraissent avoir de cinq à sept ans, selon le mode de calcul du temps terrestre, apprennent déjà tout cela, leur reste-t-il encore à apprendre ? \*

-30- \* En effet, comme nous l'avons vu, durant l'apprentissage du parler, au travers des innombrables et divers tableaux d'images ils sont de toute façon déjà devenus maître de presque tout ce que l'homme, dans son esprit, peut seulement imaginer; et de plus il leur a été encore offert d'apprendre la lecture, étant donné que dans les images respectives se présentaient des situations vraiment extraordinaires, au point que tant avec leur nombre et leur variété qu'avec leur réalisation, on pourrait remplir l'infini entier.

-31- \* Il n'est pas si facile d'apercevoir quelles écoles supérieures il pourrait y avoir encore ici.

-32- Laissez cela pour l'instant: ce qui suivra vous indiquera ce que l'on a encore à apprendre ici. Vous ne devez pas penser que dans le Royaume des esprits, et en tant qu'esprit soi-même on ait, comme vous avez l'habitude de dire: Quand on a mangé le savoir à la cuillère, il ne reste ensuite qu'une extraordinaire uniformité de vie.

-33- Si l'on devait se trouver dans une position telle, qu'elle ne fût plus apte à une perfection toujours plus grande, alors la vie en elle-même aurait une fin.

-34- Mais si le Seigneur Lui-même - ce que vous, certes, vous ne pourrez saisir justement - progresse dans le développement de Sa Force infinie - ce que vous pouvez facilement apercevoir dans la perpétration continuelle de Ses créations et avec le renouvellement de toutes les choses - comment pourrait-il y avoir pour Ses enfants un arrêt quelconque ?

-35- Mais comment arrivent ces progrès, la suite vous le montrera.

***(Ecole pour apprendre la géographie de la Terre, en tant que lieu de l'Incarnation du Seigneur. Un globe terrestre en miniature. Période d'enseignement en cet institut période de sept jours. Ecole céleste pour la géologie, et origine de la Terre. )***

-4 Septembre 1843 de 16h45 à 18h15-

-1- Et voilà, ici devant nous, il y a déjà un autre édifice beaucoup plus grand; qu'enseignera-t-on donc ici ?

-2- Vous savez que ces enfants n'ont jamais pu connaître leur lieu de naissance, c'est-à-dire, la Terre, pour le motif que, selon le corps, ils sont morts très tôt, c'est-à-dire presque aussitôt après la naissance.

-3- Mais, étant donné que pour connaître le Seigneur il est aussi nécessaire de connaître de plus près le lieu qu'Il a choisi comme centre de Sa Miséricorde; ainsi, même ces enfants doivent connaître de plus près ce lieu, pour pouvoir relever comment et où le Seigneur est devenu un homme, afin de racheter tout le genre humain, et disposer la Terre de manière qu'elle pût devenir une salle de classe pour Ses enfants.

-4- Donc, ici est enseignée, au vrai sens du mot, la géographie de la Terre, de manière bien différente et beaucoup plus appropriée que celle en cours sur la Terre.

-5- De toute façon, nous voulons aussitôt nous assurer de la façon dont cette géographie de la Terre est exposée ici. Regardez, dans le milieu de la grande salle où nous nous trouvons à présent, sur un grand et splendide support se trouve un globe terrestre, presque semblable aux vôtres sur la Terre.

-6- Mais vous ne devez pas accueillir ce que dit, pour ainsi dire inconditionnellement, mais bien plutôt avec le préliminaire que, sur la Terre, on ne trouve certes pas, et en aucun lieu, quelque chose qui n'ait pas existé déjà depuis longtemps avant dans l'esprit, dans sa correspondance.

-7- Par conséquent même un globe terrestre chez vous sur la Terre, n'est point telle une découverte qui n'ait pas existée déjà avant depuis l'éternité, dans le pur domaine de l'esprit.

-8- Cela vous pouvez aussi très bien le relever si vous vous demandez: Qu'existait-il avant, la Terre, ou bien un globe fabriqué par la main de l'homme; globe qui présentement représente justement la vieille Terre, en l'irritant seulement de manière extrêmement défectueuse et insuffisante ?

-9- J'estime cependant que, comme la vieille Terre existait avant l'apparition de l'homme, une copie de celle-ci ne pouvait exister, sinon, que dans l'Esprit du Seigneur.

-10- Par conséquent ce globe ici, pris spirituellement, sera aussi en parfait ordre, et même, dans la plénitude de la Vérité, dans un ordre bien meilleur que celui où peuvent jamais être vos globes sur la Terre.

-11- Approchez-vous et observez-le; à sa surface il n'est pas aussi marqué, comme c'est l'habitude chez vous sur la Terre, mais bien plutôt dans une forme plastique irradiante, semblable à ce que l'on appelle chez vous \* daguerréotype \*, qui également fait ressortir la chose plus petite et imperceptible.

-12- Mais la différence entre votre système extérieur, et celui-ci intérieur spirituel, est incalculablement grande. En effet, ici, même à l'examen le plus soigné, il ne doit même pas manquer un atome; et la nature entière de la Terre doit être représentée avec la plus complète et la plus parfaite exactitude.

-13- Et que ce soit le cas ici, vous pouvez le reconnaître au premier regard, en toute proximité; car vous voyez, les ruisseaux, les fleuves et les mers sont ici pleinement naturels, puisque les ruisseaux et les fleuves coulent réellement, et la mer les accueille.

-14- Regardez encore ! Les montagnes sont parfaitement identiques à celles de la Terre, à l'échelle proportionnelle, et de même matériau. Les glaciers ont leur neige et leur glace, les montagnes calcaires et les hauteurs inférieures leurs pâturages, et plus bas, leurs bois; et regardez attentivement, parce que chaque ville et chaque village sont représentés, avec la plus grande exactitude.

-15- Ici par exemple, il y a la ville où vous habitez; observez-la bien, et vous trouverez que rien n'y manque; vous pouvez voir comment il y a même des nuages et du brouillard qui vont réellement en cette direction; et ainsi arrive-t-il aussi sur la Terre réelle, de la même façon et au même moment.

-16- Comme vous voyez, c'est certes un globe parfait; et il est assez grand, et mesure, selon votre système, environ vingt toises.

-17- Pour être regardé de tous les côtés, le globe avant tout repose sur un grand support au moyen d'un solide cercle placé horizontalement, et parallèle à une galerie circulaire qui atteint vraiment la hauteur du pôle.

-18- Sur cette galerie se trouvent nos élèves, en compagnie de leurs enseignants, et ils examinent un méridien entier à la fois.

-19- Quand ils le connaissent bien, on fait tourner le globe d'un méridien, et ainsi de suite, jusqu'à ce que toute la Terre ait été étudiée.

-20- " Est-ce l'unique globe; et avec son étude les élèves en ont-ils fini avec la géographie ? " Mais jamais de la vie ! La, vraiment devant nous, il y a une autre grande salle en laquelle se trouve un globe semblable, représentant la Terre mille ans avant; puis il y a une autre salle avec un globe représentant encore mille autres années avant, et ainsi de suite jusqu'à arriver à l'époque d'Adam.

-21- Comme vous voyez, de cette manière les élèves étudient en même temps que la géographie, aussi l'histoire du monde, mais en allant toujours à reculons.

-22- Ils commencent toujours par le présent, et, ce faisant, ils vont des apparences extérieures à la cause, c'est-à-dire, à l'intérieur. A ce point vous demandez :

-23- " Mais sur la Terre, il arrive souvent de forts changements; comment donc de tels changements peuvent-ils être appris et étudiés, sur ces gros globes qui embrassent en eux mille ans ? "

-24- En réponse je ne dis rien autre que : Regardez alentour, et vous apercevez tout ce que cette énorme salle contient. En effet, tout autour, à distance du centre, dans chaque salle il y a dix autres globes plus petits; ils représentent la Terre, de cent ans en cent ans: et tout aussi exactement que sur le grand globe.

-25- Derrière ces globes vous pouvez en voir encore un grand nombre disposés en bel ordre, sur lesquels la Terre est représentée d'année en année; et derrière ces globes, vous pouvez apercevoir la dernière rangée, plus éloignée, formée de globes très petits, d'à peine trois pieds de diamètre, où sont reportés les changements de la Terre, de jour en jour.

-26- Dans la première salle vous pouvez remarquer qu'en cette dernière rangée est ajouté un nouveau globe, à chaque jour terrestre qui passe. naturellement, il s'agit de la salle de votre présent millénaire.

-27- Afin que les élèves n'aient pas trop à faire avec les petits globes, il leur est déjà signalé par avance sur le grand globe, par leurs enseignants, quels changements sont arrivés ici et là sur la Terre.

-28- De cette manière les élèves sont informés de tout, et ils peuvent s'en persuader ensuite, par eux-mêmes, sur les petits globes, pour le renforcement de leur connaissance.

-29- A la fin de la dernière salle où est représentée la Terre aux temps d'Adam, se trouve aussi une ouverture à travers laquelle nos élèves peuvent apercevoir la Terre, pour se procurer avec cela la pleine conviction de tout ce qu'ils ont appris au sujet de la Terre, en passant à travers ces salles.

-30- Combien de temps dure selon vos calculs un tel cours d' instructions ? -Au maximum six à sept jours.

-31- En effet, vous ici, vous devez prendre en considération la faculté tellement plus grande et libre d'apprentissage purement spirituel; en suite de quoi, un tel enfant, spirituellement éveillé, apprend plus en une minute, que vous sur la Terre en un an.

-32- Certes, il y a par contre, dans le Royaume des esprits imparfaits, des situations où un esprit fait, en cent ans, moins de progrès qu'un homme sur la Terre en une minute.

-33- Et de même, comme sur la Terre, et aussi sur la Lune, il y a des instituts d'enseignement et d'amélioration pour esprits, où ils font des progrès si misérables, à faire peine.

-34- Mais des esprits de ce genre n'appartiennent pas à cette sphère, où les esprits se trouvent dans leur pureté d'origine. Après ce cours, qu'est-ce que les enfants apprennent ?

-35- Regardez au loin, là-bas vers le midi, il y a déjà un autre édifice énormément grand; qu'y enseigne-t-on ? - Je vous dis: Rien d'autre sinon que ce qui est naturellement la base de la Terre extérieure, c'est-à-dire la géologie naturelle, et, pour ainsi dire, la naissance de la Terre, à son origine.

-36- Ce n'est seulement que lorsque tout cela est bien saisi visiblement et profondément, que l'on passe à la Terre historique, et, de celle-ci, à celle spirituelle.

-37- Mais comment tout cela est représenté, vous le constaterez sur place tout aussi bien que cela a été le cas jusqu'à présent, pour tout le reste.

## **SS2 C70**

**( Globes terrestres divisibles en deux moitiés, révélant la structure anatomique interne. Confirmation de l'idée de Kepler sur la nature de la Terre, en tant qu'animal tellurique. Nature primitive de la substance de la Terre. Salle circulaire avec mille chapelles pour l'examen pratique de l'origine de la Terre. Processus progressif dans le développement de cette origine terrestre. )**

- 6 septembre 1843-de 16h30 à 18h15-

-1- Le nouvel édifice est devant nous, et nous y entrons. Que voyez-vous dans cette grande salle ? - Evidement rien d'autre que, comme déjà dans les salles précédentes, un globe sur un support; globe qui ne diffère absolument pas de ceux précédents.

-2- Mais comment la géologie pourrait-elle être étudiée sur ce globe ? Approchons-nous, et la chose nous paraîtra plus claire. Regardez: on peut séparer ce globe en deux parties, proprement par le milieu, de pôle à pôle.

-3- Une simple pression suffit, et la Terre tout entière est visible. Les structure et disposition internes sont imitées à la perfection, selon la réalité. Et même ses minerais, comme on le voit ici, sont exactement les mêmes.

-4- Si vous observez ce globe ainsi partagé, vous apercevrez que, pour ainsi dire, la Terre contient en elle une autre Terre, en mesure plus réduite, qui cependant est unie à la Terre extérieure avec de robustes liens organiques.

-5- Dans la Terre plus petite, vous pouvez apercevoir plus vers le pôle nord, encore une sphère allongée, naturellement sectionnée par moitié; cette sphère est pleine de veines et de canaux en son intérieur.

-6- Réellement sous l'équateur, vous pouvez apercevoir un grand espace vide, qui a tout l'apparence d'être fait d'une masse qui semble de feu, lequel monte jusqu'à l'extérieur de la Terre, à travers d'innombrables organes ; et dans cette cavité interne pleine de feu, vous pouvez apercevoir une grande quantité de vapeurs enflammées qui, au moyen de grands tuyaux tortueux, sont conduites vers le pôle sud.

-7- De telles vapeurs sont continuellement produites par l'afflux de l'eau en cette cavité enflammée, depuis l'extérieur de la Terre; et avec leur puissant reflux vers le pôle sud, elles causent la rotation quotidienne de la Terre.

-8- Ce n'est pas le cas ici d'analyser pour vous tout le corps terrestre, mais bien seulement de vous indiquer de quelle manière nos écoliers spirituels, déjà avancés dans les études, apprennent à connaître l'intérieur de la Terre.

-9 Je suppose qu'il n'est pas nécessaire de s'étendre davantage, puisque chacun de vous peut apercevoir sans aucun doute, au premier regard, que la géologie, ou la constitution de la Terre, ne pourrait pas être enseignée de manière plus sensée que nous l'aurons constaté maintenant, et ainsi apprise par les élèves.

-10- En même temps, outre la géologie naturelle, il est aussi fait mention que toutes les matières, et les organes formés d'elles, ne sont autres à la fin que des formes spirituelles correspondantes, dans lesquelles, une vie spirituelle prisonnière est préparée à sa libération.

-11- Et ensuite, il est aussi montré le chemin progressif sur lequel la vie prisonnière, partant du centre de la Terre, monte vers la surface, à travers un nombre infini de degrés, et, arrivée à la surface, se rend à nouveau manifeste, et continue à se manifester et à se développer en d'autres innombrables nouvelles forces. - Et tout cela, les élèves de cette salle l'apprennent.

-12- Maintenant vous voudriez certainement savoir comment, avec tous ces élèves spirituels, un tel globe peut être suffisant ? – Regardez seulement un peu autour de cette salle, et vous pourrez apercevoir un grand nombre de semblables appareils, en partie dans la même grande forme, et en partie en formats plus petits; et tous ces globes sont disposés de telle sorte qu'ils peuvent être décomposés en toutes leurs parties possibles. Etant donné que désormais nous avons vu aussi cela, nous pouvons passer dans la salle à côté.

-13- Nous voici dans la seconde salle proche de la première: regardez, celle-ci a la forme d'une très vaste et haute rotonde, qui tout autour est subdivisée en mille niches, considérablement grandes et assez profondes, ressemblant à des chapelles.

-14- Ici, vous ne pouvez voir au milieu de cette rotonde rien d'autre que, sur une grande table, un léger nuage d'un gris blanchâtre.

-15 Que signifie cela ? Regardez dans toutes les directions les fenêtres rondes dont chacune, depuis chaque chapelle, jette sa propre lumière sur cette table.

-16- C'est la rencontre des rayons qui produit justement ce nuage apparent. Quel enseignement les élèves peuvent-ils retirer de cela ?

-17- Rien d'autre sinon que l'origine ordonnée d'un monde. Mais comment, de ce conflit de rayons, selon la volonté du Seigneur, doit surgir un monde, on le verra dans les mille chapelles qui se trouvent ici autour.



-18- Dans la première chapelle, nous voyons en moindres proportions, le même phénomène que nous avons vu dans le milieu de la salle. Dans la chapelle suivante, le nuage, auparavant encore informe, prend déjà une forme ronde, un peu allongée mais toujours encore vacillante.

-19- En chacune des chapelles qui suivent, la forme devient toujours plus consistante et plus compacte. Sautons maintenant cent chapelles; dans la centième nous apercevons déjà, à travers la sphère de brouillard légèrement transparente, planer une goutte d'eau transparente; et si nous passons en revue quelques centaines de chapelles, nous verrons qu'en chacune, la sphère d'eau est devenue plus grande, jusqu'à ce qu'elle atteigne la taille de la sphère nébuleuse précédente.

-20- A partir de ce moment, nous pouvons apercevoir, dans le centre de la sphère d'eau, des petits cristaux transparents, pas différents de ces flocons de neige gelés, de forme plate, qui souvent, quand le froid est considérable, volent tout alentour comme des tablettes de diamant.

-21- Dans les chapelles qui suivent, nous voyons un nombre toujours croissant de ces cristaux, autour desquels, vers le centre, est en train de se former une sorte de tresse, ou treillis, bleuâtre, qui de cette manière unit entre eux les petits cristaux, jusqu'alors séparés.

-22- Au fur et à mesure que ces chapelles se succèdent, nous voyons déjà, dans le milieu de la sphère aqueuse, un amas grisâtre, qui n'est plus transparent, sur lequel se posent, comme dans le froid hiver sur un tronc d'arbre, de nouveaux cristaux très liquides, qui scintillent comme des diamants à travers l'eau de la boule.

-23- Allons de l'avant; maintenant, nous voyons à nouveau, ces nouveaux cristaux déposés sur l'amas central, liés avec un nouveau tissu bleuâtre, et de l'amas qui devient toujours plus sombre, nous voyons sortir une quantité de bulles d'air rondes, qui montent de tout côté vers la surface, et qui commencent à former sur la sphère d'eau déjà une espèce d'air atmosphérique; activité qui, plus nous avançons, devient d'autant plus grande et plus évidente.

-24- Comme durant cette lente formation progressive, nous sommes passés devant quelques centaines de chapelles, maintenant, en celle qui est la plus proche, se trouve devant nous un amas puissamment bruyant au milieu d'une sphère d'eau assez considérable.

-25- Des bulles déjà plus grandes montent continuellement de cette sphère et sont porteuses d'une espèce de substances vaporeuses qui, à l'éclatement des bulles s'élargissent et se répandent comme un léger brouillard à la surface de l'eau.

-26- Et vous voyez, de chapelle et chapelle, cette activité devient toujours plus véhémence. En cette chapelle, maintenant nous voyons ici et là, à travers la sphère d'eau fortement cristallisée, des points ardents d'où montent continuellement des vapeurs, comme d'une eau bouillante, en d'innombrables bulles et petites bulles.

-27- Plus en avant nous découvrons déjà des pointes de cristaux qui émergent de la surface de l'eau, et qui, seulement ici et là, libèrent la sphère des vapeurs qui ensuite planent au-dessus d'elle.

-28- Plus loin, nous voyons de considérables rayons enflammés provenant de l'intérieur, déchirer la surface de l'eau, la faire mouvoir en puissantes vagues, et, suite à cela, faire affluer dans les commissures internes, des petits cristaux de formation nouvelle; et de cette façon faire devenir la boule interne, opaque, toujours plus solide et tout aussi ronde que la surface de l'eau.

-29- En continuant le chemin de chapelle en chapelle, nous rencontrons des éclairs qui se forment dans les vapeurs en dimensions réduites, tandis que les vapeurs elles-mêmes augmentent tellement que ce n'est qu'avec peine que l'on peut apercevoir la véritable sphère.

-30- Vers la fin de cette mousse de la formation du monde, nous voyons de puissantes éruptions enflammées qui élèvent la base interne solide au-dessus de la surface de l'eau, formant ainsi des montagnes et autres terrains solides et secs.

-31- En poursuivant, nous découvrons ici et là de la pierre solide aride déjà couverte de mousse, et, dans les zones plus profondes, du terrain plus mou, qui s'est formé à travers la croissance de la mousse de la pierre, et de sa dissolution au moyen du feu.

-32- Plus avant encore, nous découvrons que l'eau est déjà animée par des infusoires, et la formation de la substance négative avance rapidement. Dans une des chapelles suivantes nous trouvons déjà dans l'eau, des vers.

-33- Plus loin, la formation animale dans l'eau augmente toujours plus de puissance et s'enrichit, de sorte qu'avec ce passage de chapelle en chapelle, vous voyez à la fin la Terre progresser jusqu'à cet état où a son début la création de l'homme. Cependant, cela on ne peut plus le voir ici, mais bien dans une prochaine salle.

-34- De combien sont distantes l'une de l'autre ces chapelles si l'on fait référence au temps ? - Je vous dis: Bien que les espaces de temps ne soient pas tous égaux, vous pouvez toutefois calculer que d'une chapelle à l'autre se sont écoulés des millions d'années, et vous ne vous tromperez pas de beaucoup.

-35- En effet, si vous observez la taille de la Terre, vous comprendrez aussi quelle multiplication de temps est nécessaire pour obtenir à partir de l'éther lumineux complètement inconsistant, une goutte de rosée, et voir ensuite cette goutte toujours plus étendue et toujours plus solidifiée, jusqu'à la présente taille de la Terre. Ici, il n'est pas nécessaire que l'on ajoute autre chose.

-36- Que les élèves apprennent de cette façon pratiquement, à travers l'observation explicative, l'origine et la formation d'un monde, et, en ce cas, expressément de la Terre, on le comprend de soi; de sorte que maintenant, nous pouvons passer dans la salle suivante, où est représentée la création de l'homme; et avec cela débute la Terre historique et spirituelle.

## **SS2 C71**

***(Salle où s'enseigne l'histoire naturelle de l'homme. Triste réflexion sur la faible capacité de compréhension humaine, parce qu'elle tend davantage vers ce qui est extérieur et mondain, au lieu de ce qui est intérieur et spirituel. Somme de l'érudition humaine: doutes. La renaissance, conditions pour entrer dans le Royaume des Cieux. Philippique contre l'actuelle tiédeur, spirituelle. Indications sur la différence des conditions de la vie éternelle. Evangile de l'école de la vie.)***

-7 septembre 1843-de 16h45 à 18h30-

-1- Naturellement, ce n'est point pour nous le lieu, de repasser point par point toute l'histoire de la création de l'homme, et pas non plus celle jusqu'au temps présent, mais bien plutôt d'observer seulement comment tout cela est fait connaître à nos petits élèves spirituels.

-2- Vous pouvez accepter d'avance, comme chose déjà bien connue, qu'ici dans le Royaume des purs esprits, tout est disposé de manière correspondante, incalculablement beaucoup plus sage et intelligente que sur la Terre aux fins d'atteindre un bon but, et ce déjà pour la très simple raison qu'ici on commence, pour ainsi dire, par l'infini et on compte à rebours jusqu'à un, ou bien - ce qui est la même chose - ici on ne va pas de l'intérieur vers l'extérieur, mais bien plutôt de l'extérieur vers l'intérieur; voie qui serrait aussi la meilleure sur la Terre, si les hommes n'étaient pas si vainement stupides et sots.

-3- Mais étant donné que les hommes sur la Terre tendent vers les choses les plus futiles et les plus vaines et que, s'ils croient et ont confiance dans le Seigneur, ils croient tant qu'il ne leur manque rien du point de vue du bien-être corporel, il en résulte qu'à la plus petite tentation, ils retombent immédiatement dans leurs vieux doutes, et, au lieu de se jeter dans les bras du Seigneur, ils se jettent en ceux du monde, bien peu utile et d'aide misérable.

-4- Ainsi sont constitués les hommes les meilleurs; de quoi il résulte clairement que leur sentiment n'est absolument pas tourné vers l'intérieur, mais bien plutôt exclusivement vers l'extérieur.

-5- Mais, là où la confiance et l'amour pour le Seigneur sont cultivés avec autant d'insuffisance, on ne peut certes pas s'attendre à une semblable instruction spirituelle, grâce à laquelle l'homme ferait un progrès beaucoup plus grand - en très peu de temps - qu'en vingt ans selon l'habituel système de base du monde, ou terrestre, quelque peu misérable; et même parfois, pas même en cent ans, si la vie humaine devait durer aussi longtemps.

-6- A tous les hommes cependant, il a été enseigné par le Seigneur d'accueillir seulement cette forme \* d'érudition spirituelle \*; mais ils n'acceptent pas la sainte école de la Vie, et ils ne savent qu'en faire, et ils préfèrent se tourmenter pour leur propre compte toute leur existence pour de futiles et même nuisibles connaissances de la nature morte et de ses résultantes, au point que lorsqu'à la fin de leurs jours ils se demandent:

-7- \* Quoi de vraiment grand et important avons-nous atteint maintenant avec nos pénibles études ? \*- Leur sentiment donnera la réponse suivante:

-8- \* Nous avons poussé les choses si avant que maintenant, au moment le plus important de notre vie, sérieusement nous ne savons même pas si nous sommes hommes ou femmes, ou bien si maintenant nous pouvons nous attendre encore à une autre vie, ou bien à rien.

-9- \* Ciel, enfer et monde spirituel sont-ils des fables inventées par de paresseux reclus, ou bien quelque chose existe-t-il vraiment et effectivement ? - S'il n'y a rien, qu'arrivera-t-il de nous ? - Si par contre il y a quelque chose, où irons-nous finir; en haut... ou bien en bas ? \*

-10- Vous voyez, si ce sont là les sûrs fruits de l'érudition terrestre extérieure, on se demande alors quels seront les fruits de ces hommes qui tant dans les campagnes que dans les villes, ne croissent pas plus raisonnablement que les animaux au pâturage, et que les bêtes sauvages dans les bois ?

-11- Sur cela je ne vous dis rien, si ce n'est ce que le seigneur eut à dire: \* Qui ne reste pas dans son esprit, n'entrera pas dans le Royaume des Cieux, et dans la Vie éternelle ! \*

-12- Cependant, pour l'obtention de la renaissance de l'esprit, est nécessaire l'observance en toutes ses parties de cette sainte Ecole que le grand et saint Maître de toute vie a prêchée de Sa sainte bouche aux hommes de la Terre, en la scellant de Son propre sang !

-13- Qui ne veut pas s'adapter à cette école, et mettre en pratique tout ce qu'elle enseigne, doit attribuer à lui-même s'il n'atteint pas la vie de l'esprit en lui.

-14- Cependant, il est chose certaine que chaque possesseur d'un bien quelconque doit savoir, et même il le saura sans aucun doute, qu'il est avant tout le possesseur d'un bien, quel qu'il soit, et en second lieu, de quel bien il s'agit et quel en est sa valeur.

-15- Si quelqu'un voulait lui en contester la propriété il ne manquerait pas de lui intenter un procès en bonne règle; car il sait avec certitude être, le propriétaire, et il sait quoi et combien il possède.

-16- Mais si quelqu'un est en outre possesseur de la Vie éternelle en l'Esprit, dites, peut-il demander si son âme et son esprit passeront ou non avec la vie du corps ?

-17- Celui qui demande: Comment, quand, quoi, d'où et vers qui, n'est certainement pas possesseur de la Vie éternelle, mais il est bien plutôt un mercenaire, et un succube esclave du monde, qui craint plus que tout de perdre la vie de son corps, étant donné qu'il n'en connaît aucune autre à pouvoir lui substituer.

-18- Ceux cependant qui sont ici, et étaient auparavant de vrais élèves sortis de l'Ecole du Seigneur pour la Vie Eternelle, méprisaient la mort du corps, et aspiraient avec une grande joie et avec délices, seulement à la complète dissolution des pesants liens extérieurs de la vie du monde; ils témoignèrent de la Vérité de l'Ecole de la Vie du Seigneur, comme martyrs, avec leur sang.

-19- Cherchez des martyrs dans le temps présent ! - Il y a, il est vrai, ici et là, des défenseurs très vaillants de la Sainte Ecole de la Vie, prêchée par le Christ, le Seigneur; cependant, ces défenseurs sont semblables aux poules sur l'arbre, qui se moquent du renard qui tourne autour, parce que l'instinct leur dit que tant qu'elles sont là-haut, l'ennemi ne peut les atteindre; mais quand les poules descendent à terre, et que le renard vient au milieu d'elles, alors ç'en est fini avec les moqueries sur l'ennemi, et l'angoisse de la mort oblige nos héroïnes emplumées à une rapide fuite.

-20- C'est le cas aujourd'hui, avec la force de la foi. Tant que quelqu'un se sent en quelque coin de la Terre, à l'abri des griffes des grands de ce monde, alors il parle comme un Moïse sur le Sinaï.

-21- Mais quand ces grands et puissants amis du monde et ennemis de la Vérité, ont vent de notre Moïse, et se disposent à le recevoir d'une manière peu plaisante, d'un point de vue du monde, alors notre prédicateur regarde tout autour, pour voir s'il y a quelque trou pour pouvoir s'y esquiver.

-22- Si le trou devait être fermé, alors après un sévère examen, le prophète en danger recourra à ces courageuses mesures auxquelles, comme vous avez connaissance, recourut l'astronome Copernic, quand pour sa bien malheureuse consolation, il se vit face au bûcher, comme le firent pas mal d'hommes vraiment pieux en Espagne, durant les tristes temps de l'inquisition, qui préférèrent brûler les enseignements reçus du Seigneur, plutôt que de s'exposer à des gênes considérables.

-23- Toutefois ce sont encore toujours des hommes dignes de louange et d'estime, puisque, malgré cela, ils sont en eux-mêmes persuadés de la Vérité; seulement ils n'ont pas le courage de la manifester, par crainte des persécutions ou de dommages matériels.

-24- Cependant, le Seigneur a dit: " Celui qui me reconnaîtra devant le monde, Moi aussi Je le reconnaîtrai devant Mon Père ", ou bien, dit en d'autres termes:

-25- " Celui qui M'aura accueilli vraiment dans son esprit, et Me reconnaîtra aussi dans la plénitude de la force de la Vérité en lui, devant tout le monde, Moi aussi Je le reconnaîtrai dans la plénitude de Mon Amour en tant que Père. "

-26- Si donc les choses sont en ces termes, de cela il ne peut rien résulter d'autre sinon qu'en premier, comme le disent les paroles du Seigneur \* Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus ! \*

-27- Ou bien, dit encore plus clairement: Il est vrai que dans l'au-delà beaucoup atteindront la Vie éternelle, mais à bien peu il sera donné le bonheur d'être accueillis comme fils dans la maison paternelle, parce que l'obtention de cette Grâce nécessite violence; et ceux qui ne l'attirent pas à eux avec force, ne la recevront pas.

-28- Mais d'un autre côté; il est aussi dit: \* Mon joug est doux, et mon fardeau léger.\* Ce passage peut servir de réconfort pour ceux qui ont en eux la Vérité de manière certes convaincante, mais en plus, encore tant de terrestre qui leur enlève le courage de reconnaître ouvertement la Vérité devant le monde.

-29- En vérité, ceux-là ont dans la Vérité de la Vie éternelle qui est présente en eux, un joug doux et un fardeau léger. Mais ceux qui ont banni d'eux tout le mondain, reçoivent ensuite l'esprit de la force, et ils ne craignent plus le monde, et reconnaissent ouvertement l'éternelle et vivante Vérité en eux, et attirent avec la violence de leur foi et de leur amour pour le Seigneur, la Maison du Père en eux.

-30- Cela, vous pouvez le relever quand un père de famille possède des biens à la campagne, et à plusieurs braves serviteurs en plus de ses fils. Mais si voleurs et brigands assaillent la maison, les serviteurs, en raison de la peur et de l'angoisse, courront se cacher; mais les fils adultes affronteront avec force et courage les envahisseurs scélérats, et ils protégeront contre eux la vie du père et de la mère.

-31- Les serviteurs sont-ils peut-être à considérer comme mauvais, parce ce qu'ils ne se sont pas comportés comme les fils, parce qu'ils se sont cachés ? - Non, ils ne le sont absolument pas ; seulement ce sont des êtres faibles, peu vivifiés, et donc dénués de courage.

-32- Les fils au contraire ont la vie du père au fond d'eux; c'est pourquoi, rien n'est aussi saint pour eux que sa vie. Mais, les serviteurs devraient-ils peut-être être récompensés pour s'être cachés ?

-33- J'estime qu'il n'est pas nécessaire d'être un juriste expert, pour apercevoir que, dans ce cas, ils ne se sont certes pas rendus dignes d'une récompense pour leur pusillanimité.

-34- Et cela, on le trouve aussi dans la Parole de Vie: \* Qui sème beaucoup, récoltera en abondance; qui par contre sème peu, récoltera aussi peu. \*

-35- J'estime que, de ce qui a été dit jusqu'ici, il résulte que les hommes sur la base des écoles actuelles de la vie du monde, font bien peu réellement de ce qui regarde la Vie éternelle, et c'est pourquoi, les maigres semailles auront comme résultat, une récolte ou un résultat, également très maigre.

-36- C'est la raison pour laquelle, selon la Volonté du Seigneur, Je vous montrerai les vivantes écoles des enfants, dans le Soleil, afin que vous puissiez déduire comment on devrait administrer aussi sur la Terre, la sainte Ecole de la Vie.

-37- Maintenant, nous nous trouvons dans la salle où nous apprendrons l'histoire de la création de l'homme, et l'histoire sur la Terre qui s'en est suivie; et l'état spirituel de la Terre elle-même.

## **SS2 C72**

***(Salle pour l'instruction historique de la création de l'homme. Evénements visibles comme s'ils étaient vivants - selon Moïse I. 26 et suite - et la Direction de la Famille de Dieu, I / 7 et suite - il en est de même pour l'histoire ultérieure de l'humanité. Examen des élèves. Doctrine de la Terre Spirituelle et sa formation par le genre humain. Sphères spirituelles bonnes et méchantes. Enseignement au sujet du péché, etc... Pause dans l'enseignement, comme des vacances. Visites sur la Terre. Marie comme la plus haute Directrice du Royaume des enfants. )***

-9 septembre 1843-de 17h à 18h30 -

-1- Regardez comment dans le milieu de cette énorme salle se trouve un très grand globe, autour duquel tourne une galerie, et, étant donné que cette salle est aussi une grande rotonde, dont la paroi circulaire est pourvue de nombreuses chapelles de grandeur considérable, nous pouvons apercevoir en chacune de celles-ci encore une quantité de globes plus petits, qui servent justement au but déjà mentionné précédemment.

-2- Mais allons sur la galerie, et examinons de la-haut le grand globe là-bas. Nous y apercevons l'histoire de la création de l'homme. - Nous voici sur la galerie faites attention à la façon dont un enseignant, ici présent, exposera l'histoire à ses élèves.

-3- "Voilà: il se penche sur la grande sphère et l'effleure; et regardez, à l'endroit qu'il a effleuré, s'allume une forte lumière, et la lumière se consolide et prend une forme semblable à un homme.

-4- Maintenant, l'enseignant touche à nouveau la sphère, et du point qu'il a effleuré s'élève une fine poussière qui recouvre la précédente figure de lumière; et la lumière maintenant ne transparaît plus, et elle est déjà enveloppée dans la même forme, comme une enveloppe terrestre.

-5- Et maintenant regardez, l'enseignant se penche à nouveau, et souffle sur la forme non encore vivifiée, et elle devient vivante, se déplace d'elle-même de sa place et observe ce qui l'entoure. Et, regardez encore, la forme se lasse d'observer, s'affaisse à terre et tombe dans un sommeil profond.

-6- Mais l'enseignant touche la forme endormie, et vous pouvez voir que, du côté de cette forme, s'élève à nouveau une lumière qui prend une seconde forme humaine, et reste immobile devant la première forme encore endormie.

-7- Le maître touche à nouveau la première forme, et une masse humide comme de sueur, semblable à une goutte trouble, se détache de la forme, se dissout en brouillard et enveloppe la seconde forme.

-8- La lumière disparaît, et la seconde forme est semblable à la première, mais n'est pas encore vivifiée; c'est pourquoi l'enseignant la touche de nouveau; et regardez, maintenant elle vit, se déplace de ci et de là.

-9- Maintenant l'enseignant touche à nouveau aussi la première forme, et voilà qu'elle se lève, et comme elle en aperçoit une seconde, visiblement elle montre en éprouver une grande joie, et elle échange déjà avec elle un discours par gestes.

-10- En ce cas, l'enseignant, pour ainsi dire, représente le Seigneur, et il opère maintenant, en apparence, avec la force que le Seigneur lui confère en ce but, comme le Seigneur Lui-Même a opéré dans la grande réalité.

-11- Il prononce aussi exactement les mêmes paroles que le Seigneur a prononcées alors, et les élèves reconnaissent la grande puissance de ces paroles.

-12- Mais à présent, observez comment l'enseignant se manifeste à ce couple à peine créé, et comment il l'enseigne. Regardez, le maître se touche la poitrine, et, immédiatement un rayon lumineux part du point touché et va vers le couple nouvellement créé, et se présente devant lui, comme un troisième homme de lumière: et ce que l'enseignant dit maintenant devant les élèves, selon les paroles du Seigneur que vous connaissez déjà, est aussi adressé au couple nouvellement créé par le troisième homme produit par le rayon sorti de la poitrine du maître.

-13- Cependant, il n'est pas nécessaire de continuer à suivre ce qui sera représenté à partir de maintenant, puisque ici arrive à la lettre tout ce que vous connaissez par l'ancienne et par la nouvelle Parole; seul le moment de la procréation en est caché; car, pour faire cela, on doit attendre un autre temps spirituel où ces élèves, dans la plus grande maturité de leur être, pourront être instruits de manière hautement édifiante.

-14- Je vous avertis cependant que les enseignants présentent à leurs élèves, de manière parfaitement, adaptée au but, de quelle façon le genre humain est guidé par la suite, et comment il peupla à la fin toute la surface terrestre; après quoi il fut laissé que le peuple lui-même se gouvernât seul.

-15- Ceux-ci édifient villes et pays, apprivoisent des animaux pour leur usage, mènent des guerres, et se persécutent réciproquement exactement comme c'est le cas sur la Terre, jusqu'à nos jours.

-16- Les moments particuliers dans la grande histoire du monde, tels qu'ils ont été: d'abord la création de l'homme, puis le déluge au temps de Noé, puis le pacte avec Abraham, Isaac et Jacob, ensuite la conduite du peuple israélite sous Moïse et ses descendants, ensuite l'histoire sous David et Salomon, puis la naissance du Seigneur, et à partir de là, les moments les plus importants dans la diffusion de sa doctrine, forment les chapitres principaux de l'instruction.

-17- Quand un de ces chapitres principaux est achevé, les élèves sont conduits près des petits globes qui se trouvent dans les chapelles, et ils doivent répéter à leurs enseignants, à leur manière, ce qu'ils ont appris des maîtres sur le grand globe.

-18- De cette façon, tout l'ensemble de l'instruction acquiert une vie propre, et les élèves connaissent alors tous les événements de la Terre, point par point, de manière aussi vivante que s'ils avaient été eux-mêmes sur la Terre, comme témoins oculaires et participants.

-19- Seulement quand les élèves ont fait réellement cette importante branche de l'enseignement, ils sont conduits à nouveau auprès du grand globe, et les enseignants leur montrent comment la Terre spirituelle prend forme, par, l'évolution et le perfectionnement du genre humain.

-20- Ils montrent aux élèves comment les sphères ont un aspect plus pur et plus lumineux, au fur et à mesure qu'elles s'élèvent au-dessus de la Terre matérielle, et comment aussi ces sphères prennent une configuration panoramique, dès que l'esprit d'un homme trépassé monte sur une de ces sphères, et en prend possession, comme il lui convient.

-21- Mais en même temps, les enseignants montrent aux élèves les sphères souterraines qui deviennent toujours plus sombres, au fur et à mesure qu'elles descendent, et comment les âmes des mauvais et méchants hommes trépassés s'y enfouissent.

-22- Et là où elles prennent possession d'une place à leur gré, elles y arrivent en nombre; et en raison de la forte pression, elles s'enflamment de colère, et - comme les élèves peuvent le constater - par suite de cela, de telles âmes ténébreuses se transforment, en correspondance, en les figures les plus diverses et les plus horribles, s'enfonçant comme telles, dans les sphères les plus profondes et les plus ténébreuses.

-23- En cette occasion, il est aussi expliqué aux disciples ce qu'est vraiment le péché, et comment un être libre, vivant sur la Terre, peut pécher.

-24- Quand les élèves ont saisi tout cela, ils sont conduits hors de cette salle, et guidés dans un autre vaste jardin, où se trouvent des instituts supérieurs d'enseignement.

-25- On comprend de soi que, dans ce jardin, ils ne continuent pas à apprendre sans reprendre souffle, mais, comme c'est naturel, des périodes de distraction leur sont accordées, périodes nécessaires pour la reprise de forces de l'esprit; périodes déjà établies selon un juste ordre antérieurement par le Seigneur, lorsque dans la première histoire de la Création, Il eut à indiquer après les six jours connus de travail de création, le septième qu'Il destina au jour de repos.

-26- De même, durant le temps où le Seigneur demeura sur la Terre, Il montra Lui-même, qu'après un travail achevé, à l'égal de tout autre homme, Il s'accordait du repos.

-27- C'est pourquoi, ici aussi les esprits ont leurs périodes de repos, durant lesquelles ils se renforcent, pour affronter de nouvelles périodes d'étude.

-28- Voilà pourquoi, spécialement au passage d'un jardin à l'autre (qui comprend toute une série d'instituts) succède aussi une période de repos assez importante.

-29- Durant cette période, il est accordé aux élèves, s'ils en sentent le désir, même de rendre visite, avec leurs maîtres, à leurs parents, sur le corps terrestre réel, seulement dans la période de sommeil, quand ils dorment profondément, et quand ils sont réveillés, très rares seulement sont ceux qui en savent quelque chose, en particulier si leur disposition intérieure est plus terrestre que spirituelle.

-30- Certains de ces élèves, qui en savent déjà assez sur ce qui se rapporte au Seigneur, ont le désir de Le voir. Mais à ce désir, il est donné cours seulement rarement, et ce pour la raison qu'eux, en tant qu'esprits, sont encore trop faibles pour pouvoir subsister devant l'Eternel, Tout-Puissant Esprit de Dieu, et supporter un tel voisinage.

-31- Mais leur plus grand réconfort préféré consiste à pouvoir rendre visite à Marie, leur commune Supérieure spirituelle, ainsi que Mère.

-32- Marie, à son tour, visite souvent tous ces instituts d'enseignement, pas toujours visible pour les petits esprits, mais toujours pour les enseignants.

-33- Vous demandez si tous les enfants meurent à partir de la naissance, jusqu'à leur douzième année, doivent fréquenter de telles écoles.

-34- Eh bien, je vous dis: Sans aucun doute, mais pas dans le même jardin; car pour chaque âge, il y a un propre jardin de commencement.

-35- Puis, pour ce qui concerne le second jardin, ils y arrivent déjà tous ensemble.

Comment apprennent-ils là et quoi, et en quel état animique spirituel se trouvent-ils... la suite vous l'indiquera.

## **SS2 C73**

***(Second jardin dans le Royaume des enfants, où séjournent vos enfants. Comment se reconnaissent-ils ? Le palais où l'instruction est donnée; comment, il est extérieurement et intérieurement. Première salle : Chemin vers la liberté de l'esprit. Interprétation et commentaire du Premier Commandement. Instruction pratique et vivante démontrée avec les faits. Les enseignants éprouvent leurs élèves avec les doutes. Indications pour chercher et trouver Dieu de manière vivante. )***

-11 Septembre 1843-de 17h à 18h30-

-1- Il n'y a pas besoin qu'ici nous fassions un long voyage, car le prochain jardin se présentera bien vite à notre regard. Regardez là, à peu de distance, nous saluent déjà des rangées d'arbres qui se prolongent à perte de vue, et au-delà desquelles on peut apercevoir un palais extrêmement grand et tout aussi splendide.

-2- C'est réellement le lieu où nous devons nous rendre; et en lui, vous rencontrerez même ces enfants que Dieu vous a pris sur la Terre.

-3- Que vous les reconnaissiez immédiatement, c'est une autre question, étant donné que dans l'esprit, les enfants n'ont plus rien qui rappelle la figure de leurs parents terrestres, mais bien seulement en mesure correspondante: affinité de la faculté d'accueil pour le bon de l'Amour et le vrai de la Foi du Seigneur avec le Seigneur.

-4- Malgré cela ils peuvent prendre, en certaines circonstances, la ressemblance terrestre, encore adhérente à leur âme et se rendre ainsi reconnaissables selon la forme, pour ceux qui arrivent ici, de la Terre, et qui ne connaissent encore pas grand'chose des situations spirituelles.

-5- Mais pour le moment, ne nous arrêtons pas davantage sur cela; rendons-nous au contraire immédiatement dans le jardin, pour nous assurer, de nos propres yeux spirituels, de ce que, restant ici, nous ne pouvons faire autre que de discuter avec notre bouche.

-6- Maintenant, nous voici arrivés aux rangées d'arbres qui forment les nombreuses allées dans lesquelles vous pouvez apercevoir de très beaux chemins fleuris, et ici et là, aussi des enfants qui s'y promènent joyeusement. Mais avançons-nous un peu, et nous nous trouverons bien vite près du premier palais que nous avons déjà aperçu.

-7- Et voilà, il est déjà devant nous, dans une longueur telle que l'on n'en aperçoit pas la fin. Mille fois mille fenêtres se succèdent dans une seule file; chacune d'elle est haute d'environ sept



klafters; au-dessus de ces fenêtres on peut apercevoir une autre file de fenêtres plus petites, mais qui se trouvent partout exactement au-dessus des fenêtres inférieures plus grandes.

-8- A ce point vous demandez: " Mais, pour l'amour de Dieu, tout cet édifice, long à perte de vue, consiste en une seule salle ? " Je vous dis: Non absolument pas; il est bien plutôt constitué de douze sections.

-9- En haut cependant, où vous pouvez observer la seconde file des fenêtres plus petites, court sans interruption autour de toute la salle une large et splendide galerie, à partir de laquelle, sans déranger le moins du monde les élèves qui se trouvent au rez-de-chaussée, on peut regarder d'en-haut, toutes les douze sections, l'une après l'autre, et se rendre compte de tout ce qui arrive en elles. - Mais entrons, afin que tout cela vous paraisse clair.

-10- Regardez, nous sommes déjà à l'entrée nous n'avons cependant aucun besoin de monter sur la galerie, étant donné que, pour la majeure partie de ces petits esprits-enfants, nous devons de toute façon rester invisibles; seuls les enseignants pourront nous apercevoir; mais eux-là ont déjà été informés de la raison de notre présence ici.

-11- Et voilà, nous sommes déjà dans la première salle. Que voyez-vous écrit sur un tableau blanc, placé verticalement sur une colonne, au centre de cette grande salle ?

-12- Vous dites: Dans la partie supérieure est marqué le numéro UN, qui est sûrement le numéro de la salle, et dessous: Chemin pour la liberté de l'esprit !

-13- Eh bien, je vous dis que le numéro UN ne signifie pas le numéro de la salle, mais il indique bien plutôt le Premier Commandement de Dieu, par l'entremise de Moïse.

-14- Vous demandez: Mais qu'on à faire tous ces enfants, que nous voyons ici, déjà assez grands, avec la loi terrestre de Moïse; laquelle vaut très bien pour des hommes mortels, terrestrement incrédules, mais certainement pas pour des enfants qui, comme purs esprits, ont déjà depuis longtemps la vive conviction de l'existence du Dieu Unique, étant donné que Celui-ci leur a été rendu visible depuis la première instruction élémentaire, comme nous l'avons vu nous-mêmes.

-15- Mes chers amis et frères, la question est tout à fait différente de ce que vous l'estimez; quelque chose de semblable vous le trouvez aussi sur la Terre, où vous pouvez interroger et observer les enfants autant que vous voulez; et vous constaterez partout en eux une foi vraiment vive en Dieu, par personne n'est plus croyant que ne le sont les enfants.

-16- Et puis, on ne trouve pas si facilement un couple de parents si mauvais qu'ils empêchent, du moins au commencement de leur existence, leurs enfants de reconnaître un Dieu, étant donné que cela est prescrit par toute religion quelle qu'elle soit; et il est fait obligation aux parents de permettre que cela soit enseigné aux enfants, au moins pour des raisons politico-morales.

-17- En ce cas, ne devrait-on pas croire justement, que de tels enfants instruits de l'existence de Dieu, ne dussent pas avec le temps avoir quelques besoins d'autres enseignements à cet égard ?

-18- Vous devez vous-même reconnaître et dire: Certes, de tels enseignements, chacun en a besoin jusqu'à la fin de ses jours, car les premières impressions de l'âge infantile sont effacées avec beaucoup de facilité, de sorte que les hommes adultes se trouvent un jour comme s'ils n'avaient jamais entendu parler de Dieu.

-19- Je vous dis qu'un tel oubli ici n'est pas si facilement possible ; vous devez admettre que ces enfants, étant donné leur précoce arrivée ici, n'ont eu aucune occasion sur la Terre de se soumettre à des épreuves de liberté pour leur esprit, ce qui constitue la véritable épreuve de la vie.

-20- C'est la raison pour laquelle cette action extrêmement importante pour la vie de l'esprit doit être mise pleinement en œuvre ici; étant donné que jusqu'à maintenant ces esprits-enfants étaient, pour ainsi dire, de vivantes machines spirituelles; tandis qu'ici, il s'agit de devenir vivants, par eux-mêmes; et donc, ils doivent connaître tous ces commandements ou préceptes, et les éprouver en eux,

de manière active, et expérimenter comment leur vivant être spirituel même se comporte sous une loi donnée.

-21- Et c'est pourquoi aussi ici est donné le premier commandement qui dit ceci: \* Du dois croire en un Dieu, et ne jamais penser qu'il n'y ait aucun Dieu, ou bien qu'il y ait deux, trois dieux, ou même plus. \*

-22- Ici on pourrait certes demander encore: Comment peut-on demander de croire en un Dieu, à celui qui croit en un Dieu déjà de manière vivante, et n'en a aucun doute ?

-23- C'est là vraiment une bonne observation; raison pour laquelle justement ici, les enfants sont mis, par leurs enseignants, avec toutes sortes de doctrines et d'actions, dans un état tel, qu'ils sont assaillis par toutes sortes de doutes sur l'existence de Dieu: système d'instruction qui est appelé ici: \* rendre désert son propre esprit \*.

-24- Pour réaliser cela, en ces enfants, les enseignants, souvent, font surgir comme par hasard des choses extraordinaires devant les yeux de leurs élèves; ils les leur font observer, et puis ils demandent si pour faire cela, un Dieu était nécessaire, puisqu'ils ne l'avaient pas vu concourir à l'œuvre.

-25- Si ensuite les enfants disent: \* Dieu peut faire cela aussi seulement avec Sa Volonté, sans être nécessairement présent avec Son Être \*, alors les enseignants amènent leurs élèves eux-mêmes, à penser diverses choses; et ce que les enfants ont pensé se trouve déjà prêt devant eux.

-26- Alors les enseignants demandent à nouveau aux enfants qui a fait cela. De cette façon, pas mal sont portés dans la pénombre.

-27- Certains répondent qu'ils l'ont fait eux-mêmes ; d'autres expriment l'opinion que, connaissant les pensées des élèves, ce sont les maîtres qui l'ont fait.

-28- Cependant, certains disent qu'il est certes vrai que ce sont eux qui ont pensé ces choses, mais qu'un Dieu tout-puissant pourrait toutefois avoir accordé que ce qu'ils avaient pensé apparaisse devant eux comme une œuvre accomplie.

-29- Si les élèves restent toujours assez fermes dans la foi en un Dieu, alors les enseignants demandent où ils ont appris qu'il y ait un Dieu.

-30- Généralement les élèves répondent: \* Cela nous a été enseigné par nos premiers sages maîtres. \* Alors les maîtres demandent encore:

-31- " Que diriez-vous, si nous, en tant que vos maîtres, évidemment plus sages, nous disions et enseignions qu'il n'y a aucun Dieu, et que tout ce que vous voyez a été fait et établi par nous ?

-32- " Et que diriez-vous, si nous affirmions, être les véritables dieux ? "- Eh bien, à ce point les enfants sont énormément surpris, et ils demandent aux maîtres ce qu'ils devraient faire dans un tel cas. Alors les enseignants répondent:

-33- " Cherchez en vous ce que vous devez faire. S'il y a un Dieu, vous devez Le trouver en vous, et s'il n'y est pas, alors vous ne Le trouverez pas de toute l'éternité. "

-34- Si ensuite les enfants demandent comment ils doivent se comporter en eux pour effectuer une telle recherche, les maîtres disent: " Cherchez à aimer dans vos cœurs ce Dieu que vous estimez exister, comme s'Il existait réellement.

-35- " Faites que cet amour augmente, et s'il y a un Dieu, Il répondra à votre amour; . s'il n'y a pas de Dieu, alors dans votre cœur vous ne recevrez aucun réponse. "

-36- Vous voyez, à ce point, les élèves commencent à entrer dans leur moi profond, et ils commencent sérieusement à aimer ce Dieu, en qui précédemment ils croyaient de manière infantile: mais il arrive ensuite que Dieu le Seigneur ne Se manifeste pas aussi vite, et alors nos enfants deviennent la proie de doutes non négligeables.

Mais, comment ils en sont délivrés, la suite vous le montrera.

## SS2 C74

***(Doutes et réflexions des élèves à la recherche de Dieu. Leur guérison au moyen de sages questions, qui leur sont soumises par les enseignants. Où et comment avez-vous cherché Dieu ? Dans la nature ? Dans les écoles ? Dans les lieux de prière ? Doutes infantiles; polythéisme et philosophie des élèves. Réponse de la Vérité. Comment doit-on chercher Dieu ? Et comment on peut le trouver au plus vite. )***

-18 Septembre 1843-de 17h15 à 18h45-

-1- Regardez, ici il y en a déjà quelques-uns qui, justement maintenant, se tournent vers leur enseignant et lui communiquent la constatation que justement maintenant, sérieusement, ils sont contraints à croire qu'il n'y a pas d'autre Dieu en dehors des enseignants eux-mêmes, qui, en leur présence, accomplissent des choses merveilleuses, tandis que Dieu, malgré la véhémence de leur amour qui a saisi leurs cœurs, ne s'est montré à aucun d'eux, pas même avec une minime perception.

-2- Que font les enseignants, à cette sortie de leurs élèves ? - Ecoutez celui à qui cette relation a été faite; il parle ainsi à ses élèves:

-3- " Mes enfants aimés, il se peut certes que Dieu ne se soit pas encore manifesté à vous; cependant il se peut aussi qu'Il Se soit manifesté, mais que vous étiez trop distraits, et que vous ne vous êtes pas aperçus d'une telle manifestation.

-4- " Dites-moi donc: où étiez-vous quand vous vous êtes concentrés dans votre cœur, dans l'amour pour Lui ? Étiez-vous au-dehors sous les arbres du jardin, ou bien sur les galeries de la salle ?

-5- " Ou bien étiez-vous peut-être dans le vaste étage, sur l'édifice scolaire, ou en quelque chambre, ou dans la pièce où vous séjournez, pièces dont il y a un grand nombre, hors de cet édifice ?

-6- " Et dites-moi aussi ce que vous avez vu, observé et éprouvé, tandis que vous étiez en train de méditer". - Et en réponse les enfants disent:

-7- " Nous étions au-dehors, sous les arbres, et nous contemplions les merveilles des créations de ce Dieu, en Qui nous devons croire; et nous Le louions pour avoir fait, Lui, des choses si splendides.

-8- " Et nous nous Le représentions comme un Père très cher, qui vient volontiers auprès de Ses enfants; et, suite à cela, nous avons aussi perçu dans nos cœurs un intense désir de Le voir, et puis, de courir à Sa rencontre avec tout notre amour filial, de L'embrasser et de Le caresser de toute notre force.

-9- " Seulement, d'aucun côté nous n'avons vu un Père venir à nous; et nous nous interrogeâmes soigneusement les uns les autres, si l'on avait aperçu quelque chose du Père; mais chacun de nous déclara à cœur ouvert, que rien de cela ne se manifesta.

-10- " Alors nous quittâmes cette place, et nous nous hâtâmes de monter à l'étage de l'édifice où se trouvent les salles, et nous refîmes les mêmes choses; mais le résultat était exactement le même comme sous les arbres.

-11- " De là, nous nous rendîmes ensuite dans nos pièces pensant que là le Père nous aurait visités, car, en premier lieu, arrivés là, nous avons beaucoup prié, et nous L'avons invoqué avec ferveur de Se faire voir à nous; mais cela aussi a été inutile !

-12- " Considéré ensuite que nous, nous avons suivi sans efficacité ton conseil, nous nous voyons maintenant contraints d'adhérer à ton enseignement, c'est-à-dire, qu'il est beaucoup plus facile qu'il n'y ait aucun Dieu, au lieu qu'il y en ait un; et nous avons ainsi conclu à part nous.

-13- " Si Dieu existe vraiment, Il n'est pas un être distinct, mais Il Se répartit entre tous les êtres vivants indépendants, tels que vous autres et nous.

-14- " Par conséquent Dieu n'est qu'une quintessence de la force vivante qui Se manifeste d'abord à des esprits supérieurs comme vous. En ces esprits Il Se reconnaît Lui-Même en toute liberté; Il reconnaît également les autres, et Il agit puissamment de cette façon. "

-15- Vous voyez ici des petits philosophes, mais en même temps aussi la cause, ou la fausse semence, dont toutes ces spéculations dangereuses et sophistiquées sont seulement les fruits de l'intellect !

-16- Mais que dit le maître à ces mauvais petits philosophes ? Ecoutez, se sont ses paroles: " Mes chers enfants, maintenant j'ai aperçu en vous, très clairement, la raison pour laquelle Dieu ne s'est pas montré à vous, ni sous les arbres, ni à l'étage, ni dans vos chambres; cela signifie que vous ne L'avez aperçu:

-17- " Ni en scrutant la nature avec les diverses expériences sur elle et l'analyse de celle-ci; ni sur la voie des spéculations de la haute raison et de l'intellect; ni dans votre disposition intérieure pas meilleure que les autres jours; parce que vous déjà depuis ici vous étiez en proie aux doutes.

-18- " Vous n'avez pas attendu Dieu, en étant positivement convaincus de Sa venue, mais bien seulement, éventuellement, selon les possibilités ! Mais Dieu, s'il y en a Un, doit être en Lui-Même la certitude absolue la plus haute.

-19- " Par contre, si vous cherchez la plus haute certitude divine, avec l'incertitude de votre pensée, de votre foi et de votre volonté, comment aurait-elle pu se manifester à vous ? Imprimez-vous donc bien dans l'esprit ce que maintenant je vous dirai:

-20- " Si vous voulez chercher Dieu, et si vous voulez aussi Le trouver visiblement, vous devez vous disposer à cela avec la plus grande détermination. Vous devez continuer à croire qu'Il est, et qu'Il existe sans le moindre doute; et si, pendant longtemps encore Il ne devait pas Se montrer à vous, vous devriez toutefois Le saisir vous, avec un amour toujours renouvelé, tout aussi résolument, c'est-à-dire, aussi résolument que vous croyez en Lui.

-21- " Car, seulement alors il sera démontré si vous avez atteint la plus grande détermination possible dans votre pensée, dans votre foi, dans votre volonté et dans votre amour.

-22- " Quand vous l'aurez atteinte, alors Dieu aussi, s'Il existe, Se montrera sûrement à vous. Si vous ne l'avez pas atteinte, alors vous reviendrez à moi, comme cela a été le cas cette fois, avec un néant de fait. "

-23- Voyez: les enfants réfléchissent profondément sur l'enseignement reçu, et l'un d'eux, apparemment le plus faible, s'approche de lui et dit:

-24- Écoute-moi, cher et sage maître ! Si je me rends, tout seul, dans ma petite chambre, et que je saisis avec mon amour, de la manière la plus résolue, Dieu le Seigneur, en tant que Père très aimant ! Et cela d'autant plus que je n'ai jamais eu de doutes sérieux sur l'existence ou non d'un Dieu, mais que, bien plutôt je suis toujours resté ferme sur l'existence d'un Dieu, malgré tous les doutes créés par les positions contraires, car, ce qui m'intéresse vraiment plus que de penser à Lui, c'est de L'aimer, étant donné que c'est moins fatigant que d'y penser. "

-25- Alors le maître lui dit: " Va, mon cher fils, et fais ce qui te semble le mieux et le meilleur; qui sait, peut-être as-tu raison, puisque la seule preuve valable, en ce cas, c'est l'amour.

-26- Et voilà que l'enfant sort de la salle en courant, et se rend dans sa petite chambre; et les autres élèves demandent à nouveau à l'enseignant s'il préfère l'initiative de l'enfant qui s'est retiré

dans sa chambrette, ou bien ce qu'ils pensent faire, eux, maintenant, selon son conseil, c'est-à-dire, aller au-dehors, à la recherche de Dieu, en toute détermination.

-27- Mais le maître s'exprime ainsi: " Vous avez entendu ce que j'ai dit à votre condisciple, c'est-à-dire, ni oui, ni non; je vous dis la même chose.

-28- " Allez dedans, ou dehors; faites ce qui vous parait le mieux, et l'expérience montrera laquelle des voies est la meilleure et la plus courte, et de même, si elle est juste ou erronée, ou bien si elles sont toutes les deux justes, ou toutes les deux fausses. "

-29- Maintenant regardez: Une partie des élèves embrasse la voie de la détermination, tandis que l'autre partie embrasse seulement celle de l'amour. Ceux qui sont pour la détermination, s'en vont au jardin, plongés dans de profondes pensées, pleins de volonté et de foi ferme; les autres se retirent dans leurs chambres, pour chercher Dieu avec l'Amour.

-30- Mais regardez un peu là; justement maintenant revient l'enfant qui était parti en courant, plein d'amour pour Dieu; accompagné d'un homme simple, il entre dans la salle et va directement au maître. Que lui communiquera-t-il ?

-31- Ecoutez, l'enfant parle: " Ô mon cher et sage maître, regarde un peu ici ! Quand moi, dans ma chambrette, je commençai à aimer de la juste manière, le grand et cher Père céleste, cet homme simple se présenta à moi et me demanda si réellement sérieusement j'aimais tant le Père dans le Ciel.

-32- " Mais je lui dis: Ô cher homme, tu peux le lire sur mon visage. Mais ensuite il me demanda comment dans mon esprit je me représentais le grand et céleste Père, et je lui répondis:

-33- " Je me le représente comme un homme; seulement il doit être très grand et très fort, et avoir certainement une grande splendeur autour de Lui, étant donné que déjà ce monde et le soleil qui l'illumine, sont aussi magnifiques et resplendissants.

-34- " A ce moment, l'homme simple me souleva, m'étreignit sur son cœur et me donna un baiser, puis il me dit: \* Conduis-Moi dans la salle, auprès de ton maître, et là nous continuerons notre conversation, et nous scruterons à fond quel est l'aspect du Père céleste; s'Il existe effectivement et comment Lui, crée, guide et gouverne tout à partir de Lui. \*

-35- " Et comme tu vois, cher et sage maître, je suis ici avec l'homme simple. Qui, te semble-t-il, pourrait être cet homme qui s'est comporté si affectueusement avec moi ?"

-36- Et le maître dit, visiblement en proie à un amour élevé et au respect: "Ô enfant plus qu'heureux, tu as déjà trouvé le JUSTE. Tu vois, Celui-ci est Dieu, notre Père très aimant ! "- Et le Seigneur se penche à nouveau, prend l'enfant dans Ses bras, et lui demande:

-37- " Suis-Je vraiment Celui que ton maître t'a annoncé ?" Et l'enfant dit avec une grande émotion: " Oh, certes, Tu l'es, car je reconnais cela à Ton Infinie Bonté; car, qui d'autre est aussi bon que Toi, au point de me prendre entre tes bras, de me caresser et de m'embrasser comme Tu le fais, Toi ?

-38- " Mais à présent, je T'aime de manière si indescriptible, que je ne peux plus me détacher de Toi pour l'éternité. Tu ne dois plus me laisser, ô Père, cher et saint, car je n'ai jamais éprouvé une telle Bonté et autant d'Amour comme maintenant sur Tes bras ! "

-39- Et le Seigneur dit: " Ne crains rien, Mon petit enfant ! Celui qui M'a trouvé une fois, comme tu M'as trouvé, toi, ne Me perd jamais plus, de toute éternité.

-40- "Mais à présent tu dois te taire à Mon sujet, puisque sont en train de venir aussi les autres enfants qui M'ont cherché, mais ne M'ont pas encore trouvé.

-41- " Nous voulons les soumettre à une épreuve, afin qu'eux aussi puissent Me trouver. Sois donc silencieux tant que Je ne te ferai pas signe ! "

## SS2 C75

***(Nouveaux doutes. On continue à enquêter au sujet de l'existence de Dieu, mais au point jute. Le désir de Dieu représente un témoignage important de son existence. La découverte de Dieu ou de la réelle Vérité de la Vie. )***

-19 Septembre 1843-de 16h45 à 18h30-

-1- Eh bien vous voyez, vraiment maintenant, sont en train de rentrer aussi les autres enfants chercheurs de Dieu; mais à l'expression de leurs visages, on peut relever clairement qu'ils n'ont trouvé ni d'une manière, ni de l'autre, Celui qu'ils étaient allés chercher.

-2- Ils s'approchent pour la seconde fois timidement de leur maître qui leur demande: " Donc, mes chers enfants, comment cela a-t-il été avec la recherche sous les arbres ou sur la terrasse, ou sur les galeries, ou bien pour la partie de ceux qui avaient eu l'idée de chercher le Seigneur dans leur petite chambre ?

-3- " A ce que je vois vous haussez les épaules; donc vous n'avez ni vu ni trouvé le bon et cher Père, l'Unique Dieu de tous les Cieux et de tous les mondes ? A quel point se trouve maintenant votre foi ? Avez-vous encore des doutes sur l'existence de Dieu ?"

-4- Les enfants disent: " Ah, cher grand maître, en ce qui concerne les doutes maintenant nous en avons beaucoup plus qu'avant, car vois-tu, ni notre ferme volonté, ni notre foi très vive, et pas même nos pensées très fondées sur Dieu, le Seigneur, et pas non plus notre solide volonté d'amour, ne nous ont fait obtenir quelque chose.

-5- Il est chose certaine que s'il y a un Dieu et Seigneur Quel Qu'Il soit, Il aurait dû Se manifester à nous, d'une manière ou de l'autre, car vois-tu, à la fin nous nous sommes tous unis, et nous nous sommes concentrés sur la ferme croyance qu'il doit y avoir un Dieu, saint, bon et cher.

-6- " Nous L'avons saisi avec tout notre amour, et nous L'avons appelé avec le Nom que tu nous as suggéré, c'est-à-dire, en Lui disant: \* Ô très cher et Saint Père Jésus, viens, viens à nous, écoute notre filiale invocation, et montre-nous que Tu es cet Unique, et aussi que Tu nous aimes, comme nous T'aimons ! \*

-7- "Et tu vois, cher et grand maître, nous appelâmes ainsi pendant longtemps mais il ne nous fut pas donné d'apercevoir le moindre signe d'un Père céleste.

-8- " Tout a été inutile; c'est pourquoi nous sommes certains de notre idée qu'en dehors de vous, grands-mâtres, il n'existe aucun autre maître supérieur, ou Dieu, que l'on veuille.

-9- " Avec cela, nous n'entendons pas encore soutenir vraiment que nos doutes ont une base solide; cependant après une telle recherche pénible et infructueuse, nous pouvons presque admettre avec certitude qu'il puisse plutôt naître des doutes qu'une foi ferme.

-10- " Cependant nous voyons aussi ici cet enfant qui s'est séparé de nous, pour aller chercher le Seigneur avec le seul amour. N'a-t-il rien trouvé lui non plus ?"

-11- Le maître dit : "Mes chers enfants, sur ce sujet, je ne peux vous dire pour le moment, ni oui, non. Mais les enfants ne laissent pas de trêve au maître et veulent savoir qui est cet homme simple étranger, autour duquel leur condisciple se donne tant de mal, et le regarde comme s'il en était amoureux; est-ce peut-être son père terrestre venu ici depuis la Terre ?

-12- " Chers enfants - dit le maître - cela aussi est à nouveau une chose sur laquelle je ne peux vous répondre pour le moment, mais je peux seulement porter à votre connaissance que cet Homme, à l'aspect si simple, est extraordinairement sage, c'est pourquoi vous devez bien vous concentrer, s'Il devait S'adresser à vous, parlant de ceci ou de cela. "

-13- Alors les enfants disent: " Ô cher, éminent maître, des hommes aussi simples peuvent-ils être sages ?- En effet, nous avons appris jusqu'à maintenant que d'autant plus les maîtres deviennent sages, d'autant l'aspect en est plus élevé et plus resplendissant.

-14- " Cet homme, par contre, n'a absolument pas un aspect si élevé et si resplendissant, mais il est beaucoup plus simple que toi; et donc, il nous semble quelque peu étrange qu'il puisse être si extraordinairement sage. "

-15- Le maître dit: " Certes, mes chers enfants, la très profonde sagesse intérieure ne se révèle absolument pas par la splendeur extérieure, mais bien plutôt se trouve en vigueur le dicton:

-16- " \* D'autant plus grande est la splendeur extérieure, et d'autant moindre est la lumière intérieure; et respectivement, d'autant plus grande est la lumière de l'intérieur, et d'autant moindre est la splendeur de l'extérieur. \* Mais à présent allez vers Lui et posez-Lui quelques questions, et vous vous persuaderez aussitôt, si ce que j'ai dit correspond à la Vérité ou non. "

-17- Et voilà, les enfants se rendent auprès du Seigneur, et ils Lui demandent naturellement sans Le connaître: " Ô toi, homme simple et modeste, voudrais-tu nous permettre de te poser quelques questions ?"

-18- Le Seigneur dit: " De tout cœur, très chers petits enfants ! Demandez donc, car la possibilité de vous répondre ne Me manquera pas ! "-Et ceux-ci en retour :

-19- " Du moment que tu nous as permis de te soumettre des questions, nous te demandons quelque chose au sujet de ce qui nous tient tous à cœur.

-20- " Tu vois, depuis longtemps nous cherchons ici et là, et nous tentons de découvrir avec des preuves pour et contre, s'il y a un Dieu dans le Ciel qui soit un Père extrêmement bon pour tous les hommes, où qu'ils vivent.

-21- " Mais nous, nous ne trouvons trace en aucun lieu de ce Père, et notre maître lui-même ne veut ou ne peut nous dire à ce sujet rien de sérieux.

-22- " Il nous a dit cependant que tu devrais être extrêmement sage, si bien que nous voudrions savoir de toi, s'il y a ou s'il n'y a pas un tel Dieu et Père !

-23- " Si tu sais quelque chose, dis-le nous, car nous t'écouterons avec attention, et il ne sortira même pas un mot de ta bouche que nous ne considérerions avec la plus grande attention. "

-24- Alors le Seigneur prend la parole: " Eh bien, Mes chers petits enfants, vous m'avez soumis une question très difficile à laquelle Je pourrai à grand-peine répondre, car si Je vous dis:

-25- " Un tel Dieu et père existe vraiment sans aucun doute; mais alors vous direz: \* Cela ne nous suffit pas, tant que nous ne le voyons pas. \*Et si ensuite vous dites: \*Fais-nous voir le Père ! \*, que vous dirai-Je ?

-26- " Je pourrais vous montrer du doigt une direction quelconque, mais vous ne verriez rien; parce que, quel que ce soit le lieu que je vous indique, vous ne pourriez cependant jamais y trouver votre Dieu.

-27- " Cependant, si Je vous disais: Enfants, le Père est ici parmi vous, le croiriez-vous ? Alors, ne demanderiez-vous pas: \* Où est-il donc ? Est-ce peut-être un des maîtres de cette grande salle ?\*-Et Je vous dirais: Oh non, Mes chers petits enfants ! Que feriez-vous alors ? Vous Me regarderiez avec de grands yeux, et vous diriez:

-28- " \* Regardez, l'homme sage se moque de nous; s'il n'est pas l'un de nos nombreux maîtres, alors qui est-il ? Toi certes, si simple et si modeste, dénué de splendeurs, tu ne peux être le Très Haut Père Céleste ! \*

-29- " Et lorsque vous M'auriez donné une telle réponse, que pourrais-Je répondre ?- C'est pourquoi, Mes chers, vous devriez Me demander quelque chose d'autre car, à ce qu'il Me semble, des difficultés se présentent pour la réponse à votre question. "

-30- Les enfants disent: " Ô cher homme sage ! Tu vois, cela ne se résout pas ainsi. De la réponse à une autre question, il n'y a point d'intérêt; mais tout notre bien tient seulement à savoir s'il y a ou non un Père Céleste.

-31- " En effet, s'il y a un Père dans le Ciel, nous sommes tous plus qu'heureux; si par contre il n'y en a pas, alors nous ici nous sommes comme si nous étions sans une base, et nous ne savons ni pourquoi, ni par suite de quoi, ni dans quel but !

-32- " C'est pourquoi, s'il t'est possible, dispose-toi à répondre seulement à la première question. De cela, nous te prions tous d'urgence.

-33- " Que tu sois un homme très sage, nous l'avons déjà relevé de ta réponse évasive; c'est pourquoi conduis-nous plus près de cet Unique Père, car il doit certainement y en avoir un, étant donné que nous le constatons du fait qu'en nous, nous ressentons un désir toujours croissant de ce Père Céleste, d'autant plus qu'Il veut Se cacher derrière nos doutes ingénus.

-34- " S'il n'existait absolument pas, d'où viendrait en nous ce vif désir, qui est tout aussi vivant que nous-mêmes ? Avec le désir doit aussi croître la certitude sur l'existence d'un tel Père céleste ! "

-35- L'Homme sage dit: " Donc, Mes chers petits enfants, vous Me prenez réellement la Parole dans la bouche ! En vérité, dans le désir il y a une grande preuve; quelle est cependant la conséquence du désir ?

-36- " Mes chers enfants, la conséquence n'est-elle donc pas le désir de s'assurer de l'existence de ce que l'on désire ?- Vous dites: \* Oh certes, c'est une bonne réponse. \*

-37- "Mais à présent Je vous demande: Quelle est la cause ou l'origine du désir ?- Vous Me dites: \* C'est l'amour pour ce que l'on désire \*. Mais si l'on veut voir quelque chose à fond et dans la plénitude de la Vérité, est-il suffisant de s'arrêter au désir et à sa conséquence ?

-38- Vous Me dites: \* Oh non, cher homme à la grande sagesse ! On doit bien plutôt revenir à l'origine même. Cependant, si là, la grande Vérité ne se révèle pas, alors tout est fini et tout est faux; si elle se révèle, alors on est arrivé à la vivante conviction qu'on ne peut la reconnaître et l'apercevoir éternellement en aucun autre lieu, en dehors de son origine seulement. \*

-39- Regardez donc ici, Mes chers enfants; votre cher frère a parcouru une belle voie, et vous voyez, il a trouvé le Père: maintenant, demandez-lui où Il est, et il vous Le montrera du doigt ! "

-40- A présent, tous se précipitent vers le garçon, et prétendent de lui cette indication, et ce dernier s'exprime ainsi: " Ô mes chers frères ! Regardez ici; Celui que vous considériez comme un homme simple et modeste, c'est justement le cher Père Céleste; saint et très saint est Son Nom !

-41- Croyez-moi, car j'ai vu Sa magnificence. Cependant, ne le croyez pas parce que je vous le dis, mais bien plutôt approchez-vous de Lui avec vos cœurs, et vous Le trouverez tout aussi vrai et splendide que je L'ai trouvé, moi ! "

-42- Et voilà que ces enfants s'écrient tous en reconnaissant le Père: "Oh, Père, Père, Père ! Alors Tu es donc notre cher Père ?

-43- En fait, nous le pressentions puissamment dans Ton voisinage; mais maintenant que nous T'avons trouvé, ne Te cache jamais plus devant nos yeux, afin que nous n'ayons pas à Te chercher à nouveau au milieu de tant de difficultés ! "

-44- Et le Seigneur dit: " Amen ! Mes petits enfants, à partir de maintenant, votre visage ne doit jamais plus être détourné de Moi ! Et si même Je ne reste pas toujours, comme maintenant, parmi vous, souvenez-vous toutefois que Je serai présent en ce Soleil là-haut, qui vous illumine.

Toute autre chose à Mon sujet, vous sera communiquée par votre enseignant. "



## **SS2 C76**

**(Ecole des douze Commandements divins. Seconde salle: enseignement sur le second commandement. Troisième salle: enseignement sur le troisième Commandement. Qu'est-ce que le sabbat ? )**

-25 Septembre 1843-de 16h30 à 18h15

-1- Il n'est pas nécessaire que nous suivions ultérieurement la chose, c'est-à-dire, quels enseignements reçoivent ces enfants de leurs maîtres, en ce qui concerne le Seigneur.

-2- En effet, cette période de temps, ou bien cet état dans lequel ils avaient pour ainsi dire, comme perdu complètement le Seigneur, a été par eux dépassé et, avec cela aussi la première salle, dont, comme vous l'avez déjà constaté avant, il y en a douze de semblables en cet édifice.

-3- Il serait trop long d'assister en toutes les salles qui suivent à l'instruction progressive de ces enfants; toutefois, afin que vous puissiez savoir ce qui est enseigné en ces salles et de quelle manière, je vous dis ce que vous avez déjà pu relever du tableau placé au centre de la première salle, c'est-à-dire qu'il ne s'agit de rien d'autre que des dix commandements de Moïse, et enfin des deux Commandements d'Amour.

-4- En chaque salle qui suit, est enseigné pratiquement et exercé un nouveau Commandement, et ce, de la même manière que vous avez eu l'occasion de l'observer suffisamment dans la première salle, à propos du premier Commandement.

-5- C'est pourquoi, dans la prochaine salle il s'agit du Commandement: \* Tu ne dois pas prononcer le Nom de Dieu en vain. \* - Vous-mêmes, il est certain que vous ne savez pas au fond ce que signifie ce Commandement; c'est pourquoi Je veux porter à votre connaissance sa juste signification, au moyen de petites poussées.

-6- De toute façon, ici en cette seconde salle ce commandement n'est pas exposé comme si personne, en de vagues circonstances, et sans la vénération et le respect voulu ne devait prononcer le Nom de Dieu, quelle qu'en soit la forme: défense qui, d'une certaine manière, ne signifierait rien.

-7- En effet, si quelqu'un est de l'opinion qu'il devrait prononcer le Nom du Seigneur seulement en cas d'extrême besoin, et toujours avec la plus grande vénération et le plus grand respect, cela ne signifierait rien autre sinon que:

-8- Par manière de dire, on ne doit jamais prononcer le Nom de Dieu, étant donné qu'ici sont placées par avance deux conditions dans lesquelles le Nom de Dieu peut être prononcé.

-9- En effet, ces conditions sont d'abord basées elles-mêmes sur le doute, de sorte qu'aucun homme ne pourrait arriver en soi à la conviction en quelle occasion vraiment le cas de besoin est effectivement extrême, au point qu'il fût permis de prononcer ce très Saint Nom de manière digne; et en second lieu, même si un tel cas devait se présenter, comme par exemple d'être visiblement en danger quant à la vie - chose qui peut arriver à l'homme en diverses circonstances - on en vient à se demander si un homme quelconque en cet état quelque peu préoccupant, aurait la présence d'esprit et la force de se recueillir, pour prononcer le Nom du Seigneur de la manière indiquée ci-dessus !

-10- Si cela devait être exact, alors aucun homme ne devrait même prier, étant donné que dans la prière on mentionne aussi le Nom du Seigneur.

-11- L'homme au contraire devrait prier chaque jour et rendre honneur à Dieu, et il ne doit pas limiter la prière à des cas d'extrême besoin.

-12- De tout cela, il résulte que ce Commandement a été compris de manière inexacte. Mais dans le but de couper court à tous les sophismes, je vous dis en résumé comment ce Commandement doit être interprété en substance, c'est-à-dire:

-13- \* Tu ne dois pas prononcer le Nom de Dieu en vain \* signifie: \* Tu ne dois pas prononcer le Nom de Dieu seulement avec le son articulé de quelques voyelles et de quelques syllabes; étant donné que Dieu est la base de ta vie, alors tu dois Le prononcer aussi du fond de la vie qui est au-dedans de toi \*, c'est-à-dire:

-14- \* Tu ne dois pas prononcer le Nom de Dieu mécaniquement, mais bien toujours de façon vivement active, car tout ce que tu fais, tu le fais avec la force que t'a conférée Dieu.

-15- \* Si tu emploies cette force pour mal agir, tu profanes évidemment le Divin en toi, Lequel est justement la force de Dieu opérant en toi en Son Nom Vivant! \*

-16- Vous voyez, c'est ce que dit le second Commandement, c'est-à-dire: Que l'on doit avant tout, reconnaître le Nom de Dieu pour ce qu'Il est, et en quoi Il consiste; et Il ne doit pas seulement être prononcé en vain avec des paroles extérieures ou superficielles, comme n'importe quel autre nom, mais bien de manière consciente et active, parce que le Nom de Dieu est la force opérante de l'homme.

-17- C'est pourquoi, l'homme doit aussi faire tout ce qu'il fait, en ce Nom; et s'il se comporte vraiment ainsi, alors il prononce le Nom de Dieu, non en vain, mais bien activement, c'est-à-dire, de manière vivante, en lui.

-18- Et vous voyez, de cette façon, c'est-à-dire, pratiquement, ce second Commandement est enseigné en cette seconde salle, aux élèves; et ensuite pratiqué par chacun, jusqu'à ce qu'il ait acquis la juste capacité.

-19- Quand ceci est le cas, il passe ensuite dans la troisième salle, au Troisième Commandement, qui, comme vous le savez, est le suivant: \* Tu dois sanctifier le jour du sabbat\*. Que signifie cela, en particulier ici, où il n'y a pas de nuit qui succède au jour, mais bien plutôt un jour qui continue éternellement.

-20- Alors, quand le sabbat peut-il être représenté et observé ici ? Pourtant si ce Commandement est d'origine divine, il doit constituer une règle éternelle et non seulement temporelle; et il doit avoir dans le Royaume des esprits une signification pleinement valable, comme sur la Terre.

-21- Chez vous, le sabbat signifie: Un jour de repos commandé, où l'on ne doit faire aucun travail servile. A côté de cela, il est permis de monter des spectacles, de jour, et, à l'instar des païens, de danser et de se divertir.

-22- Dans le Commandement il est aussi inclus de jeûner en la vigile de sabbat, tandis qu'au jour du sabbat il est accordé de manger mieux et plus abondamment.

-23- De même qu'il est permis aux aubergistes de vendre les plats les plus succulents et de tromper leurs clients en un jour de fête, beaucoup plus que les autres jours de la semaine.

-24- Cela donc signifie, sanctifier le sabbat comme il convient; il suffit donc de ne faire aucun travail bénit dans les prés ou dans les champs; tout le reste par contre se prête très bien au sabbat.

-25- Mais le Seigneur sur la Terre a montré qu'un jour de sabbat, on peut sans autre travailler et faire le bien. Donc, si le Seigneur Lui-Même a travaillé le jour du sabbat, je suppose que c'est une preuve suffisante que sous les termes \* Sanctification du sabbat \* doit être compris quelque chose de différent, que de s'abstenir scrupuleusement du travail servile, ou bien de s'occuper de quelque chose de vraiment utile et fructueux.

-26- Donc, que faut-il entendre sous l'expression \* Sanctification du sabbat \* ? Et qu'est vraiment en soi le Sabbat ? Je veux vous le dire brièvement:

-27- Le sabbat en lui-même n'est pas le jour du samedi, et pas non plus le dimanche; et pas davantage le dimanche de Pâques ou celui de Pentecôte, et pas non plus un quelconque autre jour

dans la semaine ou dans l'année, mais bien plutôt il n'est en résumé que le Jour de l'Esprit dans l'homme, la Lumière divine dans l'esprit de l'homme, le Soleil jaillissant de la Vie dans l'âme humaine.

-28- C'est vraiment le Jour Vivant du Seigneur dans l'homme, qu'il doit connaître toujours plus, sans interruption, à travers toutes ses actions, qu'il doit accomplir par amour pour Dieu, et donc, par amour envers son prochain.

-29- Mais étant donné que l'homme ne peut jamais trouver ce saint Jour de repos dans le Seigneur, dans le tumulte du monde, il doit nécessairement se retirer du monde, et chercher en soi, ce Jour de la Vie, dans le saint Repos en Dieu.

-30- Voilà pourquoi il était ordonné au peuple hébreu de consacrer au moins un jour par semaine, au cours duquel il devait se retirer du remue-ménage du monde, et chercher en soi seulement ce Jour de la Vie.

-31- Mais cette sage loi était observée seulement extérieurement et matériellement, et, sur une telle voie, on arriva si loin, que l'on ne reconnut même plus le Seigneur du sabbat, Lui, le Père saint, lorsque, poussé par Son Amour infini, Il vint sur la Terre auprès de Ses enfants !

-32- Je suppose que de ces paroles, devrait. vous être pleinement compréhensible, ce qui doit être entendu avec les mots: \* Sanctification du sabbat\*, et comment une telle Sanctification doit être effectuée.

-33- En même temps, vous devriez pouvoir aussi comprendre si votre sanctification du dimanche a vraiment les caractéristiques d'une Sanctification du sabbat...

-34- Et si, avec une heure passée à assister au service divin dans une église, et avec les divertissements mondains qui suivent, on peut arriver au Jour de Repos du Seigneur, intérieurement et éternellement vivant ?

-35- Si j'étais sur la Terre avec vous, je voudrais réellement mettre un riche prix en faveur de qui fût capable de prouver qu'on peut trouver et sanctifier le vrai sabbat du Seigneur dans l'Esprit en courant dans une église, puis ensuite en mangeant copieusement, et enfin, en se promenant à pieds, en voiture ou à cheval, et entre autre, en dansant, en jouant et en s'enivrant, en échafaudant souvent des mensonges et des tromperies, ainsi qu'en échangeant des visites pour casser du sucre sur le dos des autres, et autres de ce genre !

-36- Qui sait s'il y a des philosophes capables de présenter une semblable preuve ?.... Ici chez nous elle serait considérée comme fausse monnaie.

-37- Qu'ici, il soit enseigné aux enfants, et fait exercer pratiquement par eux seulement la vivante \* Sanctification du sabbat \*, il n'est pas nécessaire qu'on l'illustre ultérieurement; et vous, de votre côté, vous pouvez vous faire une idée très solide de la façon dont, substantiellement, ces Commandements du Seigneur doivent effectivement être compris.

-38- Donc, comme nous avons fait avec ces deux Commandements, et précédemment avec le premier, nous ferons aussi brièvement avec les autres, en les passant en revue tous, afin que vous puissiez vous faire une idée exacte de la façon et du sens en lesquels tous ces Commandements sont portés à la connaissance des enfants; quant à nous, la prochaine fois, nous examinerons rapidement le quatrième Commandement, dans la quatrième salle.

-26 Septembre 1843-de 17 à 18h-

-1- Le quatrième Commandement, comme vous l'avez sur la Terre, est ainsi conçu: \* Honore ton père et ta mère, afin que tu puisses vivre bien et longtemps sur la Terre. \*

-2- Ce Commandement est d'origine divine, autant que les trois autres qui précèdent. Mais, que commande-t-il et que promet-il ? Rien d'autre que l'obéissance des enfants envers leurs parents, et pour cette obéissance des concessions temporelles.

-3- Quelqu'un pourrait demander: Comment donc, un Commandement divin sanctionné seulement par des promesses temporelles terrestres, qui n'offre pas d'avantages spirituels éternels ? A quoi sert de bien vivre et longtemps s'il n'y a rien de plus élevé qui suive?

-4- Il est vrai que vivre bien et longtemps, est mieux que vivre mal et peu de temps; cependant, quand à la fin de la vie terrestre, se présente la mort peu hospitalière, quel avantage apporte la bonne et longue vie par rapport à celle brève et mauvaise ?

-5- J'estime qu'il n'est pas nécessaire d'être un profond mathématicien, pour être en mesure de dire: La différence se perd dans le néant, puisque tant le premier que le second restent les mains vides, car à ce moment, nul ne demande comment a été le chemin, s'il a été, bon ou mauvais, long ou court.

-6- Considéré de ce point de vue, le quatrième Commandement serait basé sur un fondement très glissant, et cela n'irait pas trop bien pour les parents, si leurs enfants venaient au monde avec une telle philosophie; alors que, d'un autre côté, les enfants eux-mêmes, considéré cela, auraient bien peu de raisons pour obéir à leurs parents.

-7- Cependant, il y a une autre observation critique que l'on peut faire encore au sujet de ce Commandement, c'est-à-dire que, pris à la lettre, il a une base temporelle, et représente seulement le devoir des enfants envers leurs parents.

-8- C'est pourquoi on en vient à demander: En quoi nous importe alors ce Commandement ici dans le Royaume des esprits, où les enfants ont été enlevés à leurs parents pour l'éternité ?

-9- Pour ce fait, ils sont certainement exonérés de toute obligation terrestre et sociale envers eux; et cependant, nous observons ici, en cette quatrième salle, un tel Commandement marqué sur le tableau.

-10- Pour ces enfants peut-être, doit-il faire référence au Seigneur ? On pourrait aussi en discuter s'il n'y avait pas au milieu cette promesse: \* Afin que tu vives longtemps et que cela aille bien sur la Terre pour toi. \*

-11- Si par contre il y était dit: \* Afin que tu vives éternellement, et que cela aille bien pour toi au Ciel\*, alors cette loi serait facilement compréhensible; tandis qu'une promesse terrestre, si elle est appliquée au Royaume éternel des esprits, sonne on ne peut plus étrangement.

-12- Que croyez-vous que l'on puisse faire pour conférer à cette loi un aspect divin, solidement basé ?- Vous haussez les épaules et vous murmurez et dites:

-13- " Cher ami et frère, s'il dépendait de nous de discuter sur cette question, il serait très difficile de faire ressortir la sphère purement spirituelle et divine de cette loi, car après ce que tu as exposé à l'instant, il nous faut peu de peine pour conclure qu'il n'y a pas réellement en elle grand chose de spirituel. "

-14- Moi par contre je vous dis que réellement cette loi, comme presque aucune autre, est purement spirituelle au plus haut point. Vous ouvrez de grands yeux; mais malgré cela la chose ne change pas.

-15- Cependant, afin que vous puissiez apercevoir cela du premier coup, je ne ferai rien d'autre que de vous présenter cette loi en d'autres termes, comme elle est présentée en cette salle, et ainsi vous constaterez aussitôt la plénitude de la Vérité. C'est pourquoi, écoutez.

-16- \* Enfants, obéissez à l'Ordre de Dieu, qui émane de Son Amour et de Sa Sagesse (c'est-à-dire, Père et Mère) afin de vivre longtemps sur la Terre, en prospérité. \*

-17- Qu'est donc \* vie longue \*, et qu'est au contraire \* vie éternelle \*? La vie longue signifie la vie de la sagesse, et elle devient \* longue \*, non quant à la durée, mais bien plutôt en tant qu'extension ou ampleur de la Vie, et dans une continuelle augmentation en puissance de la Vie elle-même.

-18- C'est ainsi que l'on doit entendre cela, puisque, le mot dans son concept de \* Vie \* renferme déjà en lui l'éternelle durée. Mais, le mot \*longue \* ne signifie pas comme déjà relevé, une certaine durée, mais bien seulement une extension de la Force vitale, avec laquelle l'être vivant pénètre toujours plus dans les profondeurs de la Vie divine, rendant avec cela sa propre vie toujours plus parfaite, consistante et efficace.

-19- Donc, cela, nous l'avons éclairé; mais que veut signifier le \* bien-être sur la Terre \*? Rien d'autre que s'approprier la Vie divine.

-20- En effet, en ce cas, par \*Terre\*, doit être compris son propre être; et le bien-être de cet être, n'est autre que de devenir libre en soi-même, après que l'on ai fait sien complètement l'Ordre divin.

-21- Cette brève clarification est suffisante pour comprendre que réellement cette loi est pleinement et purement de caractère spirituel.

-22- Si vous voulez examiner avec beaucoup de calme ce qui a été exposé maintenant, vous trouverez que sur \* votre propre Terre \*, les choses sont réellement ainsi.

-23- C'est pourquoi ici, ce Commandement est exposé pratiquement ainsi aux enfants, et ceci porte une très grande utilité.

Etant donné que désormais nous savons aussi cela, rendons-nous aussitôt dans la cinquième salle.

## **SS2 C78**

**( Le cinquième Commandement dans la cinquième salle, éclairé spirituellement. Pourquoi les Israélites tuaient-ils tant de leurs prophètes et de leurs rois, souvent même cruellement ? Réflexion sur les guerres actuelles. Explication. )**

-28 Septembre 1843-de 16h30 à 17h30-

-1- En cette cinquième salle, vous voyez à nouveau un tableau sur lequel est écrit en lettres bien visibles: \* Tu ne dois pas tuer. \*

-2- Si vous observez quelque peu à la lumière ce Commandement, et donnez en même temps un coup d'œil à l'histoire du peuple hébreu, vous devriez avoir sur les yeux un triple bandeau, pour ne pas apercevoir au premier regard que, même avec ce Commandement, il y a quelque chose qui ne va pas.

-3- \* Tu ne dois pas tuer\*, est-il dit, mais on demande: Comment, où, quand et qui, ou quoi ? Mais en premier lieu, que signifie: \*Tuer\*?

-4- Tuer, signifie-t-il peut-être seulement ôter la vie physique du corps, ou bien, dépouiller l'esprit de sa force vitale céleste ? Tuer est limité exclusivement au corps de l'homme, du point de vue légal, alors il est impossible que le meurtre de l'esprit y soit inclus.

-5- En effet, il est réellement dit que, d'une certaine manière, tout homme doit tuer sa chair, pour pouvoir vivifier son esprit; le Seigneur Lui-Même a dit: \* Qui aime sa vie - c'est-à-dire, la vie de la chair - la perdra; qui par contre la fuit par amour pour Moi, la conservera. \*

-6- En outre, cela se montre aussi dans la nature des choses; en effet, si dans un fruit, l'écorce ou l'enveloppe extérieure ne meurt pas, il ne produira Jamais un germe vivant.

-7- Mais de tout cela, il résulte que le meurtre de la chair ne peut être en même temps un meurtre de l'esprit. Si, par contre, en cette loi, on entend se référer seulement au meurtre de l'esprit, qui alors est sûr de sa vie corporelle ?

-8- Mais par contre, il est généralement connu que, spécialement à l'époque actuelle, les vivifications de la chair qui arrivent de multiples façons, ne sont autre chose que des \* meurtres de l'esprit \*.

-9- Ajoutez à vos observations l'histoire du peuple hébreu à qui cette loi a été donnée pour ainsi dire, à peine forgée, et vous trouvez le curieux contraste que, le premier, le porteur-même de la Loi, Moïse a fait tuer un grand nombre d'hébreux, et ses successeurs durent en faire autant avec ceux qui avaient péché contre la loi.

-10- \* Tu ne dois pas tuer \*... Cette loi se trouvait, comme toutes les autres dans l'Arche d'Alliance. Que fit par contre l'armée israélite, quand elle entra dans la Terre Promise, avec les précédents habitants de ce pays ?

-11- Que fit même David, l'homme selon le Cœur de Dieu ? Que fit le grand Prophète Elie ? Vous voyez, tous tuèrent, et ceci, très souvent et de diverses manières, et de plus, extrêmement cruellement.

-12- Qui de vous, s'il est d'esprit sensé et sincère, ne se sent pas poussé à exprimer à cet égard le suivant jugement: Quelle espèce de Commandement est celui-ci, contre lequel - comme contre aucun autre - même les premiers prophètes appelés par Dieu, étaient contraints à agir ?

-13- C'est pourquoi, un tel Commandement est aussi peu efficace que s'il n'existait pas; et même dans les temps actuels, tuer les frères en guerre, est même une question d'honneur !

-14- Et même le Seigneur Lui-Même tue jour après jour, des légions d'hommes selon le corps, et pourtant il est dit: \* Tu ne dois pas tuer \*. Et David dut même tuer son chef qui s'était rendu parjure, en épargnant une localité qui devait être au contraire détruite.

-15- Bien, dis-je, ainsi sont les choses avec ce Commandement, sur la Terre; ici, par contre, nous voyons dans le Royaume des Cieux, où, d'abord, non seulement aucun être ne peut en tuer un autre, mais ici il est plus que certain que nul ne peut avoir même la plus lointaine pensée de tuer quelqu'un.

-16- Pourquoi alors, ce Commandement est-il écrit sur le tableau ? Peut-être seulement d'un point de vue purement historique, afin que les élèves puissent apprendre quels commandements ont été promulgués sur la Terre ?

-17- Ou bien, comme seconde hypothèse, à cause de ce Commandement, éveiller pendant un certain temps, en ces doux esprits enfants, une manie homicide à combattre en eux, en hommage à la loi ?

-18- Cela, on pourrait aussi l'admettre, mais à quelle conclusion, ou à quel résultat final pourrait-on arriver avec cela. Je vous dis seulement:

-19- Si l'envie de tuer doit à la fin être enlevée aux enfants, ils ont eux-mêmes, en tant que avides de tuer, vis à vis de la Loi, su parfaitement se garder de tomber... on doit aussi conclure qu'avec cela, ils n'auraient ni rien gagné, ni rien perdu, comme s'ils n'avaient jamais été envahis par une telle manie homicide.

-20- Cependant, je vois qu'après cette exposition fondamentale, vous-mêmes maintenant vous ne savez réellement que penser de ce Commandement. Moi par contre je vous dis de ne pas vous en préoccuper du tout, car quelques mots seront plus que suffisants pour vous mettre en pleine lumière ce qui jusqu'à maintenant vous a semblé douteux; et la Loi deviendra aussitôt, comme sur la Terre, digne de briller aussi dans le Ciel, comme un Soleil.

-21- Cependant, afin que vous puissiez comprendre facilement et profondément la clarification qui suivra, j'attire seulement votre attention sur le fait qu'en Dieu, la conservation éternelle des esprits créés est la condition fondamentale immuable de tout l'Ordre divin.

-22- Quand vous savez cela, tournez le regard sur l'opposé, c'est-à-dire sur la destruction, et vous avez le Commandement devant vous dans sa pleine signification spirituelle et matérielle.

-23- C'est pourquoi, au lieu de dire: \* Tu ne dois pas tuer \*, on devrait dire: \* Tu ne dois détruire et anéantir, ni toi-même, ni tout ce qui est de ton frère, car la conservation est l'éternelle loi fondamentale en Dieu Lui-Même, en suite de quoi Il est éternel et infini dans Sa Puissance. "

-24- Mais étant donné que, sur la Terre, même le corps de l'homme, jusqu'au temps fixé par Dieu, est nécessaire pour la fortification de l'esprit qui doit durer éternellement, donc, sans un ordre exprès de Dieu, nul n'a le droit, de sa propre volonté, de détruire son propre corps, ni celui de son frère.

-25- Donc, si ici on parle de la conservation commandée, on comprend alors de soi, que chaque être a d'autant moins et avec aucun moyen le droit de détruire le corps de son frère, ni le sien, en les rendant ainsi inaptes, par manque de moyen, à l'obtention de la vie éternelle.

-26- Il est bien vrai que Dieu tue chaque jour des corps d'hommes; mais cela arrive au bon moment, quand l'esprit, d'une manière ou d'une autre, a atteint une certaine maturité.

-27- Même les anges du Ciel, en tant que constants serviteurs de Dieu, étouffent continuellement les corps des hommes sur la Terre; jamais cependant avant d'en avoir reçu mission du Seigneur; et même alors, seulement de la façon dont le Seigneur le veut.

-28- Par conséquent, ici, les enfants apprennent aussi, sur une voie spirituellement pratique, en quoi consiste la conservation des choses créées, et comment celles-ci doivent toujours être traitées de la manière la plus soignée, en union avec la Volonté du Seigneur.

-29- Et si maintenant vous avez, même seulement un peu, pénétré cela, il sera certainement lumineux d'apercevoir par vous-mêmes la grande valeur de cette loi; et en second lieu, pourquoi elle trouve son application ici aussi dans le Royaume des célestes esprits enfants.

-30- Donc, étant donné que nous savons aussi cela, nous pouvons nous rendre sans attendre dans la sixième salle.

## **SS2 C79**

**(Le sixième Commandement dans la sixième salle. Ce qu'est l'impudicité ? Corps, âme, esprit. -Ce que sont les crétiens, et ce que sont les esprits ténébreux ? Ultérieures excursions en ce difficile domaine. )**

-29 Septembre 1843-de 16h30 à 18h -

-1- Ici, dans la sixième salle, nous apercevons à nouveau un tableau, sur lequel de manière très lisible il est écrit: \* Tu ne dois pas pratiquer l'impudicité, ni commettre l'adultère. \*

-2- C'est évidemment le sixième Commandement, dans sa structure fondamentale, l'un des plus difficiles à comprendre, et d'autant plus à observer exactement, dans son fondement vital.

-3- Avec ce Commandement, qu'est-il proprement défendu ? Et, en général, qui concerne ce Commandement ? L'esprit, l'âme ou le corps ? Lequel de ces trois éléments vitaux ne doit pas pratiquer l'impudicité ?

-4- Ensuite il y aurait une question: Qu'est vraiment et réellement l'impudicité ? Qu'est l'adultère ? Le réciproque accouplement est-il peut-être impudique ?

-5- Si c'est le cas, alors, avec ce Commandement est placé le veto à toute procréation ? En effet, dans le simple Commandement, nous ne trouvons absolument pas qu'il soit fait mention de quelques exceptions, car il est dit simplement: \* Tu ne dois pas pratiquer l'impudicité \*.

-6- Donc, si l'acte de l'accouplement devait être considéré d'une certaine manière comme le point de l'impudicité, je voudrais moi-même connaître celui qui - étant donné comme sont les choses sur la Terre présentement - serait en mesure de réaliser une procréation sans cet acte défendu !

-7- Que cela arrive dans le mariage ou hors de celui-ci, l'acte est le même, qu'il soit accompli réellement pour la procréation, ou non.

-8- En outre, le Commandement ne contient en soi aucune condition, selon laquelle un mariage régulier exclue l'impudicité.

-9- D'autre part, il doit apparaître clairement à tout homme, qu'au Seigneur tient à cœur de manière spéciale la perpétuation du genre humain, et une sage éducation de ce dernier.

-10- Mais de quelle manière le genre humain pourrait-il se propager et se perpétuer si l'acte procréateur devait être interdit avec le châtement de la mort éternelle ? Cela, chacun peut le saisir de la main, de sorte que, ici aussi, il est évident qu'il y a erreur d'interprétation.

-11- En plus de cela, chacun est contraint de témoigner qu'en aucun autre des Commandements à observer, ne sont placés par la nature à l'homme en général autant d'entraves sur lesquelles il doit buter, comme réellement en celui-ci.

-12- Tout homme, quand il a été élevé de manière assez ordonnée, ne trouve pas de difficultés, ou tout au plus une minime seulement à se conformer aux autres Commandements; mais en ce qui concerne ce Commandement, la nature contrarie tous les desseins, même pour un apôtre PAUL !

-13- Evidemment, nous voyons une interdiction du plaisir charnel, qui est inséparable de l'acte générateur. Si l'interdiction se réfère seulement au plaisir charnel et non à l'acte générateur, on se demande si l'on devrait détacher l'acte générateur accompli dans l'ordre, du plaisir charnel ?

-14- Qui de vous peut prouver ou soutenir que les deux conjoints légalement unis ne jouissent pas, dans l'acte générateur, aussi du plaisir temporel ?

-15- Et même, où est le couple de conjoints qui, au moins pour la moitié, ne sont pas poussés à l'acte générateur, par le plaisir charnel qui y est joint ?

-16- Mais de cela, nous voyons qu'en ce qui concerne l'impudicité, objet de ce Commandement, nous ne pouvons absolument pas le rapporter à l'acte charnel de la procréation, puisque, ou il devrait être un pur acte générateur qui n'ait rien à voir avec le plaisir charnel, ou bien, étant donné qu'un semblable acte n'est pas faisable, l'acte charnel de la procréation ne peut être considéré comme soumis à une telle loi, mais bien plutôt comme une action de l'homme, volontaire et impunissable.



-17- Cependant, comme déjà indiqué, la Loi est exprimée simplement sans aucune exception et sans pitié. La nécessaire persistance de l'homme parle nettement contre la défense de cet acte, de même que la nature toujours avide qui n'épargne pas.

-18- En effet, l'homme, quel qu'il soit, quel que soit son état social et économique, n'en est pas exempté quand il a atteint sa maturité; autrement il devrait se faire châtrer, et rendre tronquée et non efficiente sa nature, étant donné que de son envie il ne s'en délivre en aucun cas, même s'il est empêché de la mettre en pratique par des circonstances extérieures diverses.

-19- Donc, avec la chair il n'y a rien à voir... alors peut-être cette Loi regarde-t-elle exclusivement l'âme ? Je suis d'avis que l'âme étant le principe vivant du corps, sans elle la chair est complètement morte, étant donné que la vitalité et la libre action de celle-ci dépendent exclusivement de l'âme.

-20- Et, il n'existe en aucun lieu un super-érudit qui puisse affirmer que l'âme n'a rien à voir avec les libres actions du corps.

-21- Le corps assurément est seulement l'instrument de l'âme, disposé de manière appropriée à son usage; alors, comment un Commandement peut-il valoir exclusivement pour le corps qui par lui-même est un organisme dépendant, comme une machine morte par elle-même !

-22- Quand quelqu'un a commis une faute avec une hache, est-ce peut-être la faute de la hache, ou bien de la main (ainsi que l'inattention de sa volonté intérieure). Je suppose que dans un tel cas, nul ne voudrait affirmer que le coup erroné doit être attribué à la hache.

-23- Tout aussi peu, peut-on attribuer au corps l'acte générateur comme une action pécheresse, mais bien plutôt seulement au principe opérant qui, dans ce cas, est l'âme vivante.

-24- Par conséquent aussi notre élucidation critique faite jusqu'à présent de ce Commandement vaut seulement pour l'âme, qui à travers la chair, pense, désire, veut et agit; et c'est pourquoi justement l'âme, selon le critère précédemment exposé, est nécessairement dégagée de ce Commandement !

-25- Donc, même si l'âme en un certain sens n'a rien à y voir; alors la chose ira-t-elle mieux avec l'Esprit ? Nous voulons voir maintenant ce que nous pouvons tirer du point de vue de l'Esprit.

-26- En premier lieu qu'est vraiment l'Esprit ?- L'Esprit en soi est le véritable Principe Vital de l'âme; l'âme sans l'Esprit n'est autre qu'un organe substantiellement éthéré, qui possède certes toutes les facultés pour l'accueil de la Vie, mais qui sans l'Esprit n'est qu'un polype, substantiellement et spirituellement éthéré, qui étend continuellement ses bras vers la Vie, et absorbe tout ce qui convient à sa nature.

-27- L'âme donc, sans l'Esprit, est seulement une force polaire muette (négative), qui porte en elle un sens émoussé qui la pousse vers la saturation; mais qui, d'elle-même, ne possède aucun jugement, grâce auquel elle puisse voir clairement avec quoi elle se rassasie et à quoi le rassasiement lui sert.

-28- L'âme peut être comparée, en ce cas, à un crétin au plein de sa stupidité, qui ne sent en lui pas d'autre désir que celui de se rassasier.

-29- Avec quoi et pourquoi ? De cela il n'a aucune idée. Quand il sent une grande faim, il dévore ce qui lui tombe sous la main, que ce soit des immondices ou bien du pain, ou de la nourriture destinée aux porcs; cela, pour lui, c'est la même chose,

-30- Vous voyez quelle est la condition de l'âme sans l'esprit; et les crétins cités à l'instant ont une vie seulement animique, et dans leur âme il y a seulement un esprit faible, ou souvent même absolument aucun esprit.

-31- Pour vous assurer que sur cela il n'y a aucun doute, il vous suffit de jeter un regard dans le monde des esprits ténébreux. Que sont-ils vraiment ?

-32- Ce sont, après la mort, des âmes survivantes qui, durant leur existence dans le corps, ont tellement affaibli et comprimé leur esprit de la manière la plus inconsidérée, et souvent méchante, que ce dernier dans l'état où il se trouve ainsi, est à peine capable de communiquer une toute petite incitation de vie, mais dans laquelle, tous les avantages que la vie offre, doivent souvent rester éternellement dans la coulisse !

-33- Mais comment de tels êtres se comportent-ils dans l'au-delà, en face des vivants esprits bienheureux ? Pas autrement sinon qu'en vrais imbéciles, c'est-à-dire, en vrais crétins spirituels; et en outre, ils sont si déformés que souvent ils n'ont même plus la plus petite trace de figure humaine.

-34- Ces êtres, dans le monde des esprits, sont, dans leur façon d'agir, tout aussi peu responsables, en raison de l'absence de l'esprit en eux.

-35- Maintenant que cela a été prouvé de manière évidente, on demande: Alors, comment, et de quelle manière l'Esprit absolu peut-il pratiquer l'impudicité ?

-36- L'esprit peut-il avoir des envies charnelles ? Je suppose qu'il ne pourrait y avoir une contradiction plus grande, si un homme voulait sérieusement penser à un \* esprit charnel \*, qui par la nécessité des choses, devrait être matériel, pour pouvoir avoir en lui-même des envies grossièrement matérielles.

-37- Donc si un prisonnier ne trouve certes pas le plus grand bien-être dans sa captivité, de son côté aussi l'esprit trouvera encore moins de satisfaction à s'allier éternellement dans son être très libre avec la matière brute, et à trouver plaisir en elle.

-38- Etant donné ces considérations, c'est certainement la plus grande sottise qu'un homme peut exprimer en disant que l'esprit peut pratiquer l'impudicité. Maintenant on demande:

-39- Qu'est vraiment l'impudicité, et qui est-ce qui ne doit pas la pratiquer, du moment que nous avons constaté que ni le corps, ni l'âme, ni l'esprit ne peuvent la commettre, comme nous le savons maintenant.

## **CHAPITRE 80**

***(Suite de l'explication de la signification intérieure du sixième Commandement. Il y a deux amours: Celui divin, dénué de l'amour de soi-même, et l'amour égoïste qui s'oppose au premier. Il faut juger le Commandement selon ce concept. Concept de la pudeur, très important.)***

-30 Septembre 1843-de 16h30 à 18h-

-1- Certains pourraient dire: Moïse s'exprima plus tard, avec davantage de détails à cet égard, c'est-à-dire, en permettant l'acte générateur selon l'ordre, seulement entre conjoints bénis; dans un cas différent il restait toujours défendu.

-2- N'importe quelle autre procréation, spécialement si celle-ci arrivait entre un homme déjà marié et la femme d'un autre homme, selon l'ordre devait être considérée comme un adultère, et les deux adultères passibles de la peine de mort.

-3- C'est exact, cependant, d'ultérieures ordonnances ne confèrent pas à la Loi donnée au commencement dans son sens simple, un aspect différent.

-4- Qui veut s'y conformer, doit s'en tenir quant au processus à la Loi première; en effet, en elle, ni l'impudicité, ni l'adultère n'y sont défendus dans une force déterminée.

-5- Jusqu'à présent nous avons clairement expliqué ce que tout au plus on pourrait comprendre sous \* l'impudicité \*; mais étant donné que tout tient à indiquer l'acte générateur, il résulte aussi qu'il est impossible de pouvoir considérer comme défendu par cette Loi tout ce qui nous est connu comme appartenant à l'impudicité.

-6- Maintenant il pourrait s'avancer un plus grand expert de la chose, disant: Sous \*l'impudicité\* défendue, on doit entendre uniquement la vaine satisfaction de l'impulsion sensuelle.

-7- Bien, dis-je; mais si un homme, avec la femme d'un autre homme, qui ne peut être fécondée par le mari, engendre effectivement un fils; dans ce cas peut-on aussi l'accuser d'adultère coupable ?

-8- Et je demande encore: Et si un jeune, poussé par son ardente nature, a engendré un fils avec sa jeune fille, peut-on lui imputer cela comme un péché \*d'impudicité\* ?

-9- Et encore une question: Quand un homme sait par expérience que son épouse est stérile, et qu'il s'unit cependant à elle, parce qu'elle est de chair florissante et que cela l'excite, et que ce faisant il satisfait évidemment pour rien son penchant sensuel, cet acte peut-il être considéré comme un péché d'impudicité ?

-10- Et une autre question encore: Il y a en ces temps - comme d'ailleurs il y en a eu en tous les temps - de très nombreux êtres des deux sexes, qui sont sans autre, aptes à procréer, et qui ont une nature puissamment stimulante, mais qui pour des raisons politiques ou d'indigence, ne sont pas en mesure de se marier; si malgré cela, de tels êtres ainsi tourmentés, accomplissent l'acte générateur, pèchent-ils contre ce sixième Commandement ?

-11- On dira: Ils devraient sacrifier à Dieu leur impulsion, et ne pas s'unir, et ainsi ils ne pécheraient pas. Mais je vous dis: Quel juge peut déclarer que cette erreur est un vrai péché ?

-12- Donc, le riche a-t-il peut-être quelque mérite particulier à pouvoir prendre femme en parfaite règle, par rapport au pauvre qui, par la nécessité des choses, doit renoncer à un tel bonheur ?

-13- Celui qui est aisé a-t-il avec cela un plus grand droit que le pauvre à procréer ses semblables ?- Peut-être est-ce l'argent qui sanctifie la procréation, puisque le riche peut se placer en possession régulière d'une épouse, ce qui naturellement est impossible à mille hommes dénués de moyens ?

-14- Ici se place le fait de demander: A qui est vraiment la faute du multiple appauvrissement des hommes ? Certainement à personne d'autre qu'au riche fortuné qui, grâce à ses spéculations égoïstes attire à lui tant de trésors, avec lesquels souvent ils pourraient rendre possible à mille hommes de fonder un foyer, avec un mariage régulier.

-15- Et alors, seul le marié devrait être exempt du péché d'impudicité, quand il engendre des enfants avec sa légitime épouse; tandis que seul le pauvre devrait être le bouc émissaire, justement parce qu'il ne peut prendre épouse ?

-16- Cette façon de juger, ce serait un peu comme si sur la Terre on voulait établir un lieu de pèlerinage, mais en y mettant comme condition que nul ne devrait le rejoindre à pieds, pour obtenir une soi-disant grâce; mais bien plutôt que chacun qui voudrait visiter un tel lieu et recevoir une grâce, devrait s'y rendre dans un très élégant équipage !

-17- Celui qui devrait considérer cette loi comme juste, devrait provenir sérieusement d'un monde, dont même pas le Créateur du Ciel et de la Terre ne sait quelque chose, c'est-à-dire d'un monde qui n'existe en aucun lieu; ou bien il devrait être un délégué de Satan !

-18- De ces considérations, nous voyons que l'explication du sixième Commandement devient toujours plus difficile. Que devons-nous faire pour tirer de ce Commandement une signification pleinement valable ?

-19- Je vous dis par avance que la chose n'est pas si simple, comme certains pourraient l'imaginer. En effet je dis:

-20- Pour tirer de ce Commandement sa juste signification, il faut le saisir en profondeur, c'est-à-dire, dans sa racine originelle; autrement on se trouve toujours dans la double position de considérer comme péché ce qui ne l'est même pas de loin, et par contre, de négliger ce qui est vraiment péché, en le considérant comme une chose dont il ne vaut même pas la peine de s'occuper.

-21- Mais où se trouve la racine ?- Nous le verrons aussitôt- Vous savez que l'Amour est la Cause originelle et la condition fondamentale de toutes les choses; sans l'Amour, pas une chose n'aurait été créée, et sans l'Amour une existence ne serait pas pensable; comment aurait-on jamais pu former un monde, selon la Volonté du Créateur, sans la force d'attraction réciproque ?

-22- Qui ne devrait pas saisir cela, qu'il s'imagine un monde dénué de la force d'attraction réciproque, et il verra comment tous ses atomes se sépareront immédiatement les uns des autres et se volatiliseront comme dans le néant.

-23- Donc, l'Amour est la base de tout, et, en même temps, la clé pour tous les mystères.

-24- Mais comment peut-on mettre en relation explicative, justement l'Amour, avec notre sixième Commandement ? Je vous dis: Rien de plus facile que cela, étant donné qu'en aucun acte dans le monde, l'amour n'est autant tissé que dans celui que nous calculions être le \* péché d'impudicité.

-25- D'autre part nous savons que l'homme est apte à un double amour, c'est-à-dire, celui divin, contraire à tout amour de soi, et ensuite, celui de soi, contraire à tout Amour Divin.

-26- Maintenant on demande: Si quelqu'un accomplit l'acte générateur, quel amour en a été la poussée fondamentale ? L'égoïsme peut-être, sous le pouvoir duquel se tient toute sensualité, ou bien l'amour divin, lequel veut seulement faire participer les autres à ce qu'il a, en s'oubliant complètement soi-même ?

-27- Vous voyez, maintenant nous sommes déjà assez avancés sur la question de base de ce Commandement. Figurons-nous maintenant deux couples; l'un accomplit l'acte par morbidité sensuelle égoïste, tandis que l'autre au contraire avec une méditation reconnaissante sur la faculté procréatrice qui lui permet de transmettre sa semence à une femme pour éveiller en elle un fruit d'amour.

-28- Donc, lequel des deux a péché ? Je crois que d'autres paroles ne sont pas nécessaires pour une juste sentence, car il n'est point difficile de comprendre qui a péché.

-29- Mais afin que la chose vous paraisse pleinement claire, nous devons prendre davantage de familiarité avec le concept \* Impudicité \*. Qu'est la pudicité et qu'est au contraire, l'impudicité ?

-30- La pudicité est cet état d'esprit de l'homme, état dans lequel il est complètement délivré de l'égoïsme; c'est-à-dire, en lequel il est pur de toute tache d'amour de soi.

-31- L'impudicité, contrairement à la pudicité ou chasteté, est cet état d'esprit où l'homme prend en considération seulement lui-même, œuvre pour lui-même, en oubliant complètement son prochain, spécialement en ce qui concerne la femme.

-32- L'égoïsme n'est cependant jamais aussi ignominieux que dans l'acte dont dépend la perpétuation de l'espèce. Et pourquoi donc ? La raison en est très claire.

-33- Conformément à l'esprit de l'union, ainsi sera aussi le fruit. Si l'amour est divin, alors la semence sera pure, et de même, un fruit divin sera son produit.

-34- Mais si la semence est greffée avec l'amour de soi-même, c'est-à-dire, avec l'amour absolu des sens ou morbidité sensuelle, donc, dans un tel état impudique du cœur, quel pourra être son fruit ?

-35- Vous voyez, c'est cela que défend le sixième Commandement, c'est-à-dire, l'impudicité sensuellement égoïste - Si ce Commandement était observé intégralement la Terre serait encore un Paradis, car sur elle n'habiterait aucun homme égoïste, sensuel ou avide de domination !

-36- Mais au contraire ce Commandement a déjà été transgressé à l'origine de l'humanité; et le fruit de cette transgression a été l'intéressé et égoïste Caïn.

-37- Mais de là résulte que non seulement la fameuse luxure - mais faussement appelée ainsi - (qu'il serait mieux d'appeler sensualité) appartient à la troupe des péchés que nous sommes en train de traiter, mais bien aussi n'importe quelle sensualité, spécialement quand un homme fait égoïstement de la femme, déjà faible en elle-même, un instrument pour son plaisir sensuel.

-38- Voilà ce qui doit être considéré comme une vraie impudicité; mais un bref complément nous rendra la chose encore plus claire.

## **SS2 C81**

### ***(Qu'est-ce que la fornication ? Explication complète. )***

-2 Octobre 1843-de 16h15 à 18h.-

-1- En ce cas on pourrait dire - étant donné que dans le sixième Commandement on dit seulement: \* Tu ne dois pas pratiquer l'impudicité \*- que la fornication ou la prostitution ne peut être considérée comme défendue, puisque n'étant pas mentionnée dans le Commandement même.

-2- Mais je vous dis: Qu'est-ce que la fornication, qu'elle qu'en soit l'espèce, spirituelle ou charnelle ? Elle n'est autre qu'un accommodement du péché, c'est-à-dire de la manière suivante :

-3- On philosophe en se mettant au-dessus de la possibilité de pécher, et l'on place tout dans le cercle des \* besoins naturels \*. Quand pour quelqu'un, sa propre nature manifeste la nécessité ou l'urgence de les satisfaire, l'homme, en vertu de son intelligence et de son imagination, cherche quelque chose d'agréable et d'opportun, en vue de réaliser pour toutes les nécessités pressantes de sa nature des moyens avec lesquels elles puissent être satisfaites.

-4- Naturellement l'animal doit satisfaire ses besoins de manière grossière, selon l'instinct, étant donné qu'il n'a ni intelligence, ni raison, ni esprit inventif; et c'est pour cette raison que l'homme s'élève au-dessus de l'animalité naturelle commune, de sorte qu'il peut dans son espèce satisfaire à son gré et de manière raffinée aux exigences de sa nature. Voilà pourquoi l'intellect de l'homme de culture dit:

-5- " Qui peut compter, comme péché, si lui, avec l'aide de son intelligence se fabrique une somptueuse maison d'habitation, et abandonne son précédent trou dans la terre, ou dans le creux d'un arbre ?

-6- " Qui peut considérer un homme en péché s'il se construit un chariot, dompte le cheval, et puis fait un voyage beaucoup plus commode que s'il le faisait avec ses pieds faibles et souffrants ?

-7- " Et en outre, qui peut attribuer à l'homme une erreur s'il cuit et assaisonne les fruits les fruits de la nature pour sa subsistance, les rendant ainsi plus agréables au palais ?

-8- " Ou bien, les choses dans le monde, pour qui d'autres ont-elles été créées, sinon pour l'homme, afin qu'il puisse s'en servir de manière utile ?

-9- " Combien de choses belles et utiles l'homme n'a-t-il pas découvertes pour ses commodités et pour sa joie ? Devrait-on peut-être lui attribuer une faute, si lui, avec son intelligence rend honneur au Créateur, sans quoi le corps de l'univers serait encore sans une trace de culture, comme un désert, où ça et là pousserait en vrac un ensemble de choux, de raves et d'orties ?

-10- " Donc, si les diverses cultures du terrain ne peuvent être attribuées à l'homme comme erreurs, bien qu'elles n'aient aucun autre but utile sinon que de faire jouir plus agréablement et plus commodément l'homme des choses du monde, d'un autre côté il ne pourrait absolument pas être considéré comme erreur, un usage plus raffiné dans le plaisir de la procréation; et ce d'autant plus qu'en cet acte, l'homme cultivé se différencie moins que n'importe quel autre de l'animal.

-11- " Par conséquent, même cette impulsion de l'homme doit pouvoir être satisfaite de manière plus raffinée, et ce, pour les mêmes raisons pour lesquelles, à travers leur intelligence et leur imagination, les hommes se fabriquent des maisons d'habitation, se confectionnent de doux vêtements, se préparent des plats savoureux, et se procurent d'autres satisfactions de ce genre.

-12- " Prenons le cas qu'un homme de classe supérieure ait pour sa satisfaction à choisir entre deux êtres féminins; l'une est sale, négligée et une vulgaire femme du peuple, l'autre est une jeune fille de classe plus élevée, proprement et élégamment habillée, et en outre, d'aspect florissant et attrayant. Maintenant on demande:

-13- " Laquelle des deux choisira cet homme cultivé ? Certainement pas la première, mais bien plutôt la seconde, car devant la première son estomac se soulèverait.

-14- " Donc, même dans ce domaine du raffinement, il est certainement bien qu'avec cela l'homme donne la preuve d'être supérieur, au point d'avoir en lui la force et la pleine capacité de rendre plus propre et plus agréable; ce qui est sale et dégoûtant.

-15- " Mais vu que l'homme, aussi bien que la femme, ressentent en eux, à cet égard, un fréquent et puissant désir à satisfaire, et que l'on ne peut prétendre que chaque fois soit procréé un enfant \* en bonne et due forme \*, entre à nouveau en lice le devoir d'exercer toutes les forces de son intelligence pour se procurer les moyens d'atteindre la satisfaction d'une telle impulsion, soit seulement avec l'accouplement contrôlé avec les femmes, ou avec l'onanisme ou l'homosexualité, ou, en certains cas avec la violation de garçons ?

-16- " En effet, avec cela aussi l'homme se distingue de l'animal, c'est-à-dire: pouvoir satisfaire cette impulsion qui est la plus naturelle par d'autres voies que celle indiquée en premier lieu par la grossière nature; et par conséquent on doit, de façon spéciale, approuver l'institution des maisons closes ou autres de ce genre, mises à la disposition de quiconque, maisons qui ne tournent certainement pas au déshonneur des hommes, mais bien plutôt seulement à l'honneur de leur intelligence !

-17- " Vous voyez donc qu'en considérant les choses du point de vue naturel, on peut bien peu s'opposer à ces considérations. "

-18- En effet, il est exact que l'animal ne peut réaliser de semblables artifices, et toutes sortes de nuances dans la satisfaction de son impulsion sexuelle, de sorte qu'il est indéniable que même en cela on découvre un chef-d'œuvre de l'intelligence humaine.

-19- Tout cela est exact; l'animal a en cela, son temps, en dehors duquel il reste complètement apathique en ce qui concerne la satisfaction de cette impulsion.

-20- Mais, qu'est tout ce raffinement ? Cette question est brève, mais sa réponse est grande et importante. Donc, ce raffinement n'a sûrement pas d'autre cause fondamentale, sinon que la seule épouvantable sensualité.

-21- Mais comme nous savons que la sensualité est indiscutablement une fille de l'amour de soi-même, nous savons aussi qu'elle marche du même pas avec l'amour pour la domination et la possession.

-22- On ne peut nier qu'il est plus agréable de demeurer dans une belle maison que dans une humble et misérable cabane de bois et de terre; cependant, cherchons à observer ceux qui y habitent !

-23- Comme il avance de son pas altier et superbe celui qui demeure dans un palais, et comme il s'incline tout contrit le simple habitant de la cabane, au passage d'un tel splendide maître !

-24- Observons les habitants d'une grande ville, et comparons-les avec ceux d'un malheureux village de pauvres paysans. Les habitants de la grande ville ne pensent qu'au luxe et aux divertissements, tous veulent vivre agréablement, et si possible briller plus les uns que les autres, et aspirer à des postes de maîtrise.

-25- Si un pauvre habitant de la campagne vient dans une grande ville, il doit pour le moins s'adresser même aux cireurs de chaussures en les traitant avec le titre de \* votre grâce \* pour ne pas s'exposer à quelques grossièretés.

-26- Allons par contre dans un village; là nous rencontrerons des pères de famille, hommes pacifiques et respectueux, qui ne s'adressent pas l'un à l'autre avec des \* votre grâce \*... ou bien \* Monsieur de... \* ?

-27- Qu'est-il préférable: qu'un paysan dise à l'autre: \* frère \*, ou bien comme en ville, qu'une personne petitement aisée traite une personne plus grandement aisée d'un \* votre grâce \*, ou bien \* Monsieur de... \* ?

-28- Je suppose qu'il ne sera pas nécessaire de s'étendre davantage sur de semblables niaiseries, nées de l'intelligence humaine raffinée; mais bien plutôt, nous pouvons formuler aussitôt avec un jugement principal que tous ces raffinements ne servent à rien autre, en tant que position hypocrite, qu'aux fins de cacher les divers et sales désirs de domination, d'orgueil et d'idolâtrie, ainsi que de basse et sensuelle morbidité, en sacrifice de l'esprit humain à la morte nature extérieure.

-29- Et si ce sont là de vraies idolâtries, c'est aussi une vraie prostitution; et que cela ne puisse être accueilli dans la sphère de la pudicité, est prouvé par leur tendance.

-30- Pourquoi Babel fut-elle appelée une prostituée ? Parce qu'il y avait en elle tous les raffinements. C'est pour cette raison que \* pratiquer la prostitution \* signifie de la manière la plus complète:

-31- Servir l'impudicité de la manière la plus impudente, selon toute la force vitale; de sorte que, un homme riche qui a pris une épouse florissante, avenante et sensuelle, seulement pour le plaisir, est ni plus ni moins qu'un fornicateur, et son épouse une vraie prostituée.

-32- Et c'est réellement ainsi qu'ici l'impudicité est montrée à ses enfants dans ses fondements tristes et misérables, comme elle est réellement, c'est-à-dire, rien autre qu'égoïsme et sensualité.

-33- Il était nécessaire d'éclairer pour vous ce Commandement, d'autant plus profondément, étant donné que l'homme tombe plus en ce Commandement qu'en tous les autres, étant donné la constitution de sa nature physique.

-34- C'est pourquoi je suis d'avis que désormais vous aurez bien compris ce qui a été exposé, de sorte que nous pouvons passer sans autre dans la salle suivante.

## **SS2 C82**

### **(Septième salle - Septième Commandement - Examen préliminaire )**

-4 Octobre 1843-de 16h30 à 17h45-

-1- Nous voici dans la septième salle; regardez. sur un tableau soutenu par une colonne blanche lumineuse, il est écrit en lettres bien visibles: \* Tu ne dois pas voler ! \*

-2- A cette vue, il vient à chacun de demander sans retard: "Qu'est-ce qui peut donc être dérobé ici, où personne ne possède quelque chose, mais où bien plutôt chacun jouit de ce que le Seigneur lui donne ?

-3- Cette demande est naturelle et a son bon sens; mais il serait tout aussi raisonnable de la transférer sur le corps mondial de la Terre, puisque là aussi, tout ce qu'il y a est donné par le Seigneur, et pourtant les hommes peuvent se voler réciproquement de toutes les façons.

-4- Ne pourrait-on pas aussi demander: Le Seigneur n'a-t-il pas créé le monde également pour tous les hommes, et chaque homme n'a-t-il pas un droit égal sur tout ce que le monde ainsi créé offre, afin que cela soit employé de la façon la plus diverse !

-5- Donc, étant donné que le Seigneur n'a pas créé le monde pour des personnes en particulier, mais bien pour tous, chacun a le droit de jouir des produits du monde, selon ses justes besoins; dans quel but a-t-il été considéré bon de promulguer ce Commandement, avec lequel - c'est évident - il a été attribué à l'homme un droit de propriété à la suite duquel, il a été possible d'arriver au vol ?

-6- En effet, là où il n'existe pas un \* mien \* et un \* tien \*, mais où tout est un \* notre \* commun, je voudrais vraiment voir celui qui serait capable de voler quelque chose à son prochain.

-7- C'est pourquoi, n'aurait-il pas été plus sage, au lieu de promulguer ce Commandement, avec lequel il est dangereusement accordé un droit séparé de propriété, d'abolir pour tous les temps tout droit de propriété, en suite de quoi on aurait pu se passer de ce septième Commandement; il n'aurait surgi aucun tribunal, et les hommes auraient pu facilement vivre comme de vrais frères ?

-8- En outre, il faut considérer que le Seigneur a donné ce Commandement au moyen de Moïse, justement en cette époque où aucun des très nombreux fils d'Israël ne possédait quelque chose en propre, puisque l'or et l'argent qu'ils avaient pris avec eux en partant d'Egypte, était propriété de tout le peuple, sous la surveillance de leur chef.

-9- En ce qui concerne les vêtements, ils étaient très simples, ainsi que misérables, de sorte que la valeur d'une simple pièce, au temps présent, ne dépasserait pas quelques pièces de monnaie.

-10- En outre, aucun des Israélites ne disposait de vêtements de rechange, mais ce qu'il possédait, il l'avait sur le dos. Et justement alors arriva ce Commandement, et, certainement les Israélites ouvrirent de grands yeux, en se demandant les uns aux autres:

-11- " Que pouvons-nous nous voler ?... Nos enfants peut-être... alors qu'en notre présente position si tourmentée, chacun est content d'en avoir peu ?

-12- " Ou bien devrions-nous nous voler les uns aux autres nos marmites ? Mais qu'y gagnerions-nous ? En effet, qui n'a pas de marmite, et a par contre quelque chose à cuire a aussi de toute façon le droit de mettre à cuire sa marchandise avec celle de qui a sa marmite.

-13- " Ensuite, s'il a déjà une marmite, il n'a aucun besoin de s'emparer d'une seconde, avec la seule gêne de la traîner avec lui, comme une chose en plus.

-14- " En vérité, il ne nous est pas possible d'apercevoir ce que nous pourrions nous dérober l'un à l'autre... l'honneur peut-être ?- Nous sommes tous esclaves de l'unique et même Seigneur, qui connaît très bien la valeur de chaque homme en particulier.

-15- " Si même nous voulions nous amoindrir l'un l'autre, quel en serait le résultat vis à vis de Celui Qui nous voit toujours en transparence ?

-16- " Ce Commandement doit-il peut-être valoir pour les temps futurs, au cas où le Seigneur voulût un jour nous assigner quelque propriété ? Si ce devait être le cas, qu'Il nous laisse plutôt comme nous sommes, et le Commandement s'annule de soi. "



-17 Vous voyez sérieusement, ici et là, parmi le peuple hébreu on raisonnait en ce sens, et, compte tenu de ses conditions dans le désert, ce n'est réellement pas le cas de le blâmer, étant donné que, partout, chacun était également riche et également grand, c'est-à-dire, dans sa réputation.

-18- Et tous les actuels croyants sur la base de la Nouvelle Alliance ne pourraient-ils pas maintenant se mettre en colère contre le Seigneur, et raisonner ainsi en disant:

-19- Oh, Seigneur, pourquoi as-Tu donné en son temps un tel Commandement au travers duquel, avec le temps, il fut conféré à l'homme sur la Terre, un droit particulier de propriété, et justement, suite à l'attribution d'un tel droit de propriété, sont nés, en nombre incalculable, des voleurs, des bandits et des assassins.

-20- " Abolis ce Commandement, afin que l'armée des voleurs, des assassins et des brigands, et toutes sortes de filous, et encore une autre armée de juges et d'avocats du monde puissent cesser leurs activités, qui, chacune en leur genre son complètement dénuées de l'amour du prochain ! "

-21 A ce point je dis: Ce cri d'aide est digne d'être écarté, car, considéré à la lumière de cette critique, il a l'apparence d'être pleinement justifié.

-22- Comment et pourquoi donc ? Avant tout, on ne peut certainement pas s'attendre à ce que Dieu, en tant que le plus grand Père très aimant des hommes, ait voulu leur donner une constitution telle, au point de les rendre évidemment malheureux, c'est-à-dire, dans le temps et dans l'éternité ?

-23- Donc, si l'on attribue à Dieu, nécessairement, la plus grande Bonté, la plus haute sagesse, et avec cela certainement aussi la Toute-Puissance, en suite de quoi Il devait savoir quels fruits un tel Commandement aurait infailliblement amené avec lui, on ne peut cependant se dispenser de demander:

-24- " Seigneur, pourquoi nous as-Tu donné un tel Commandement ? Car, avec lui, souvent, Tu nous as rendus quelque peu malheureux ? Etait-ce vraiment là sérieusement Ta volonté ?

-25- " Ou bien n'est-ce pas Toi qui as donné ce Commandement, mais bien plutôt ce sont les hommes qui l'ont introduit a posteriori, par égoïsme, étant donné qu'ils avaient résolu de se détacher de la généralité de leurs frères, et dans cette nouvelle position d'amasser des trésors particuliers, de manière justifiée, pour pouvoir avec leur aide se dresser d'autant plus facilement, en dominateurs de la masse de leurs pauvres frères.

-26- Vous voyez, cela aussi mérite d'être écouté, et nul ne peut le contredire, et même cela mérite qu'il soit répondu sur l'intelligence humaine quelques grains d'authentique encens, pour avoir trouvé en ces temps, qu'il valait la peine d'illustrer de manière critique à la Loi Mosaique.

-27- Mais avec cette critique, qui a gagné quelque chose ? Les hommes, certainement pas, et le Seigneur, assurément moins encore, car en cette critique on n'exprime évidemment pas l'Amour et la Sagesse de Dieu.

-28- Comment ce Commandement doit-il donc être entendu et observé, pour qu'il puisse apparaître devant Dieu et devant tous les hommes, comme pleinement sanctifié; et afin qu'il exprime le plus grand, Amour divin et la pure Sagesse, et porte en lui la sage sollicitude du Seigneur, pour l'obtention, dans le temps et pour l'éternité, de la béatitude ?

-29- Donc, comme il e été éclairé jusqu'à maintenant, spécialement pour les temps actuels, cela a certainement dû répandre seulement des malheurs; c'est pourquoi, par la miséricorde du Seigneur, nous voulons révéler la vraie signification de ce Commandement, afin que les hommes puissent, à partir de maintenant trouver en lui, leur salut, et non leur mal.

-30- Cependant pour réaliser cela, nous devons auparavant considérer ce que l'on doit entendre sous le mot \*voler\*.

## SS2 C83

*(Que signifie \*voler\*)*

-5 Octobre 1843-de 16h45 à 18h. -

-1- Que, pour le moment, sous l'expression \* voler \* - toujours à l'évoque de la promulgation d'un tel commandement - il était impossible que pût être compris \* le vol arbitraire des biens matériels à autrui \* apparaît clairement, étant donné que lorsque la loi a été donnée, aucun de ceux qui appartenaient au peuple ne possédait quelque chose.

-2- Et même après que ce peuple fut entré dans la Terre Promise, la constitution d'état était telle, qu'elle ne reconnaissait à personne dans le pays, une propriété létale privée, mais elle avait en vue bien plutôt le plus possible la communauté des biens.

-3- Ensuite de quoi tout Israélite nécessaire - à condition qu'il vécût selon l'ordre divin - devait trouver partout le plus cordialement accueil et hospitalité.

-4- Mais alors, si en ce Commandement avait été effectivement entendu sous le terme \*voler\*, le fait de s'emparer arbitrairement des biens d'autrui, tout le blâme devrait infailliblement retomber sur le législateur, comme on l'a démontré clairement au cours de cette exposition, étant donné qu'avec cela Il aurait d'une certaine façon sous-entendu que le mot embrassait le commerce, l'industrie, ainsi que l'usure.

-5- En effet, il doit apparaître au premier regard, à tout homme, pour peu qu'il soit capable de penser, que, dès que le droit de propriété est introduit, et complètement sanctionné et confirmé, doit être aussitôt promulguée une loi, grâce à laquelle doit apparaître pleinement assurée la propriété de chacun.

-6- Toutefois, comment pourrait-on, d'un autre côté attendre une semblable loi de ce même Législateur qui, de Sa propre bouche a parlé ainsi à Ses disciples:

-7- \* Ne vous souciez pas de ce que vous mangerez et boirez, et de quoi vous vous vêtirez, car tout cela préoccupe les païens. Mais, cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et tout le reste vous sera donné de surcroît. \*

-8- Et le Même Législateur dit: \* Les oiseaux ont leur nid, et les renards leurs tanières, mais le Fils de l'Homme n'a même pas une pierre sur laquelle poser Sa tête ! \*

-9- D'un autre côté nous voyons Ses disciples, même un jour de sabbat, arracher des épis (Marc II-23); donc, cela signifie évidemment d'une certaine manière \* voler \*.

-10- Cependant, quand les propriétaires du champ s'en lamentèrent - avec l'excuse du sabbat - dites, qui reçut du saint Législateur, un reproche et une exhortation assez énergique ? Il suffit que vous consultiez l'Ecriture, et tout vous sera clair.

-11- Puis, nous voyons le même Législateur dans la position de devoir payer un impôt. A-t-il peut-être mis la main dans la poche ? Oh, certes non.

-12- Il savait que dans le lac voisin il y avait un poisson qui avait avalé un statère. Pierre dut s'y rendre, et enlever de la bouche du poisson la monnaie et payer le douanier avec cette pièce.

-13- Mais alors je demande: Selon vos lois sur la propriété, qui trouve - quelle qu'en soit la façon - un bien, a-t-il le droit de pouvoir en disposer à son gré ?

-14- Le Législateur suprême n'aurait-il pas dû savoir - ou bien ne voulut-il pas savoir - que Lui, de ce bien trouvé dans le poisson, avait seulement la disponibilité d'un tiers, et même cela seulement après avoir fait officiellement connaître publiquement son revenu ?

-15- Mais Il ne fit rien de tout cela, de sorte qu'Il commit un vol pour deux tiers de sa valeur, ou, autrement dit, une fraude.

-16- Toujours selon les principes légaux, on demande encore - en déclarant en particulier au préalable que peu de Juifs savaient vraiment pleinement Qui était effectivement le Christ - qui donna à Celui-ci le droit de faire enlever à son propriétaire l'ânesse bien connue, en l'employant ensuite à son gré ?

-17- A ce point on dira: Il était le Seigneur de toute la nature, et de toute façon, tout Lui appartenait. Ceci est exact; cependant, comment expliquer au sens du monde, quand Il dit que le Fils de l'homme n'a à Lui, pas même une pierre ?

-18- Et encore, qu'Il n'est pas venu pour abolir la Loi, mais bien plutôt pour l'accomplir dans ses plus petits détails ?

-19- Si nous voulions suivre Ses pas, nous trouverions pas mal d'autres occasions encore, où le Tout-Puissant Législateur a violé justement ces principes légaux de propriété, tant ceux présentement en vigueur, que l'explication juive de ce septième Commandement.

-20- Qu'arriverait-il sur la Terre, si quelqu'un détruisait un arbre, propriété d'autrui, ou bien anéantissait tout un grand troupeau de porcs, et d'autres choses encore ?

-21- Je suis d'avis que maintenant, des exemples, nous en avons plus que suffisamment; exemples dont on peut relever plus clairement que le saint Législateur a placé, avec ce septième Commandement, une signification tout à fait différente de ce que, avec le temps, l'humanité avide et égoïste en a tiré.

-22- On dira: Ceci est maintenant clair et éclatant; mais quel est le sens qu'Il a placé, cela est encore caché derrière un voile très épais ! Mais, moi, je vous dis:

-23- Patientez un peu seulement ! Jusqu'à présent nous avons illustré suffisamment la fausse compréhension de ce Commandement (la compréhension terrestre), de sorte que la vraie signification renfermée en lui ne sera pas difficile à trouver.

-24- En effet, pour qui peut pénétrer la constitution de la nuit, la pensée d'avoir peu de lumière de jour ne devrait causer d'angoisse d'aucune sorte.

-25- Donc, que faut-il entendre, dans sa véritable signification, par \* Tu ne dois pas voler En voici la vraie signification: \* Tu ne dois jamais abandonner l'Ordre Divin, ni te mettre en dehors de lui, et vouloir t'emparer des droits de Dieu. \*

-26- Mais quels sont ces droits, et en quoi consistent-ils ?- En effet, seul Dieu est saint; et à Lui seul revient toute Puissance !

-27- Celui qui est sanctifié par Dieu Lui-Même, et à qui Il confère puissance, la possède selon la Loi; mais celui qui s'élève par lui-même, et arrache à lui la Puissance divine, pour pouvoir dominer selon cette Puissance, égoïstement dans sa splendeur, est, au vrai sens du mot, un voleur, un bandit et un assassin !

-28- Donc, celui qui arbitrairement, et par amour de soi-même - quels que soient les moyens extérieurs, apparents et trompeurs, terrestres ou spirituels, dont il se sert - s'élève au-dessus de ses frères, celui-là est vraiment celui qui transgresse cette Loi.

-29- Et c'est en ce sens qu'est aussi enserré ici, à ces enfants-esprits, ainsi qu'il leur est montré de façon pratique, qu'ici aucun esprit ne doit employer arbitrairement la force et la puissance innées en lui; mais bien plutôt, toujours dans l'Ordre divin seulement.

-30- Mais à présent on dira: Si la chose est ainsi, alors le \* vol \* bien connu, et la \*rapine\*, sont-ils permis ?- Mais je vous dis: Un peu de patience, et la suite immédiate éclairera toute chose.

-31- Pour le moment contentons-nous de ce qui a été dit, étant donné que désormais, nous savons ce que l'on doit entendre par \* ne pas voler \*, et que le Seigneur, avec ce Commandement n'a jamais introduit un droit de propriété.

## **SS2 C84**

**( Suite - Intellect et Lumière supérieure. Indications sur le problème social. Indications pour Capitalistes. )**

-5 Octobre 1843-de 16h45 à 18h. -

-1- Maintenant on demande: Vu que le Seigneur n'a jamais introduit un droit de propriété, et que, pour cette raison, il est tout aussi impossible qu'Il ait donné un Commandement, selon lequel on devrait respecter de façon spéciale ces substances ramassées avec l'usure par de nombreux usuriers avarés, aux dépens d'un nombre infini d'hommes très pauvres, ne devrait-il donc pas être permis de \* voler \* ce que de tels usuriers ont arraché en désaccord avec la Loi divine ?

-2- En effet, selon les lois terrestres, quand on arrive à prendre un voleur, on lui enlève ce qu'il a dérobé; donc, ne devrait-on pas avoir encore un plus grand droit d'enlever aux authentiques voleurs et brigands contre la Loi divine, les richesses réunies avec la rapine, en les partageant ensuite entre ceux qui sont dans le besoin ?

-3- Selon les conclusions de l'intellect, de prime abord, il n'y aurait réellement rien à objecter à cette requête, mais l'homme juste a en lui des forces encore plus élevées que son intellect.

-4- Que diraient ces forces à cette approbation de l'intellect ? Demandons à notre amour du prochain et à notre amour envers Dieu, ce que dit dans leur for intérieur éternellement vivant, l'Esprit de Dieu ?

-5- Il ne dit rien d'autre sinon que ce qu'a dit le Seigneur Lui-Même, c' est-à dire \*Mon Royaume n'est pas de ce monde ! \*- Et \* Qui aime sa vie extérieure, perdra celle intérieure; tandis que, qui fuit et fait peu de cas de sa vie extérieure, conservera celle intérieure. \*

-6- Nous ne voyons en aucun endroit que l'on doive s'approprier des biens des riches. Le Seigneur Lui-Même dit:

-7- \* Donnez à César ce qui revient à César\*. De même, Il n'ordonne pas au jeune riche de vendre ses biens, mais bien plutôt Il lui donne seulement un amical conseil, accompagné de la promesse de la Vie éternelle.

-8- Donc, vu que nous ne tombons en aucun endroit sur un Commandement du Seigneur, avec lequel Il ait expressément ordonné de s'emparer des richesses des usuriers, il résulte clairement qu'un homme vraiment chrétien n'a pas le droit de mettre les mains sur les biens des riches.

-9- Pas même celui qui se trouve dans la plus grande indigence, n'a un droit prouvé de s'emparer des biens, et pas non plus un voleur authentique; tandis que ce droit revient à un peuple entier, en cas de grande nécessité.

-10- Et pourquoi donc ? Parce que c'est alors le Seigneur Lui-Même qui agit dans le peuple, et opère avec cela, contre les usuriers jamais rassasiés, un juste jugement.

-11- Cependant nul ne doit se permettre - à l'exception d'un cas de besoin absolu, par la volonté du Seigneur - de tuer les usuriers et les riches de cœur dur, mais bien plutôt se limiter à leur

enlever, parmi les trésors superflus, seulement ce dont le peuple a besoin pour pouvoir s'aider, jusqu'à ce qu'il puisse se remettre à gagner pacifiquement ce qu'il lui faut pour vivre.

-12- Cependant, au riche usurier, il doit toujours être laissé ce qui est suffisant, afin que dans le monde, il n'ait à souffrir aucune indigence, puisque cela est l'unique récompense pour son travail. Le Seigneur n'entend châtier personne, mais bien seulement récompenser chacun selon la qualité de son travail.

-13- Mais étant donné que le riche et l'usurier, après cette existence terrestre, n'ont rien à attendre d'autre, il est juste et équitable que de tels êtres, pour leur talent, trouvent leur récompense là où ils ont travaillé.

-14- En outre, le Seigneur ne veut juger complètement personne sur ce monde, afin que pour chacun reste toujours disponible la possibilité de s'éloigner du monde, et de revenir au Seigneur.

-15- Si, à un tel riche usurier, tout était enlevé, il serait déjà comme complètement jugé, car le désespoir s'emparerait de lui, et avec ce désespoir, une infinie et furieuse colère, qui l'empêcherait pour toujours de façon absolue de s'engager sur la voie du salut.

-16- Par contre, s'il lui est laissé un capital suffisant, d'abord il n'est pas exposé à la misère terrestre, et il lui reste une marge, comme une rétribution pour sa capacité d'épargne; en second lieu, dans une telle condition, c'est-à-dire, pas complètement jugé, il peut toujours suivre le conseil du Seigneur, comme Il l'a donné au jeune riche, et arriver ainsi à la vie éternelle.

-17- Cependant, un tel peuple appauvri, durant de semblables entreprises extrêmes, ne doit absolument pas accomplir de cruautés sanguinaires, car, si cela arrivait, alors le Seigneur n'opérerait plus avec le peuple, et pour le peuple succéderait la malédiction de ses propres actions arbitraires.

-18- En effet si aujourd'hui il est vainqueur, demain par contre il sera battu, et son sang coulera en compensation de celui versé ! L'homme ne doit jamais oublier que tous les hommes sont frères.

-19- Ce que l'homme entreprend, il doit le faire avec un cœur rempli d'amour, et il ne doit jamais vouloir faire de mal à quelqu'un, mais bien plutôt que ce qu'il fait vise toujours quelque chose de bon et d'édifiant du côté spirituel, œuvrant pour la vie éternelle.

-20- Si son sentiment est tel, le Seigneur bénira son œuvre, autrement l'homme se maudira lui-même ! En effet, si le Seigneur Lui-Même ne veut être pour personne un éternel Juge qui condamne, à Qui appartient tout pouvoir au Ciel et sur Terre, et Qui n'a besoin de demander conseil à personne pour ses actes, l'homme, en tant que Sa créature, n'a le droit de juger et de condamner personne, et de façon particulière quand arbitrairement il use de sa mauvaise volonté.

-21- Aussi, malheur à ce peuple qui, sans nécessité absolue, arbitrairement se soulève contre les riches et les puissants ! Il viendra à subir de tristes conséquences pour son action perverse; car la pauvreté est du Seigneur.

-22- Qui aime le Seigneur, aime aussi la pauvreté; tandis que la richesse et le bien-être appartiennent au monde et à Satan ! Celui qui aspire à ce qui est du monde et aime ses flatteries, celui-là s'est associé à Satan de la tête aux pieds.

-23- Tant qu'un peuple peut se rassasier en moyenne, même seulement une fois par jour, il ne doit pas se soulever. Cependant, quand les riches et les usuriers ont arraché à eux presque tout, au point que des milliers de malheureux sont sous la menace de mourir de faim, alors est arrivé le moment de se soulever, et de se partager les biens superflus des riches.

-24- En effet, cela, le veut le Seigneur, pour que les riches, en grande partie soient punis pour leur scandaleux égoïsme et leur insatiable avidité.

-25- En conclusion de la dissertation sur ce Commandement, quelqu'un voudrait peut-être demander encore si le fait de demander des intérêts pour les capitaux prêtés, n'est pas, en quelque manière, contraire au Septième Commandement.

-26- Et je dis: Si dans un Etat le taux d'intérêt est légalement établi, alors il est aussi permis de prendre des intérêts, sur la base de ce taux, naturellement seulement aux riches.

-27- Par contre, si quelqu'un a prêté à un pauvre et à un nécessiteux une somme donnée, il ne doit prétendre à aucune sorte d'intérêts.

-28- Si ensuite, un tel nécessiteux, avec ce capital, s'est remis en ordre de manière telle que son activité se trouve en bonne position, c'est lui-même qui doit se préoccuper de restituer au créancier le capital qui lui a été prêté.

-29- Et, si par reconnaissance, il voulait aussi payer les intérêts légaux, alors celui qui a fait le prêt, ne doit pas les accepter, mais rappeler à l'ex-débiteur que la meilleure chose est qu'il les affecte en faveur de ses frères plus nécessiteux, selon ses possibilités.

-30- Cependant aux très pauvres, nul ne doit faire un prêt, mais bien plutôt ce qu'on leur donne doit être considéré comme définitivement donné.

-31- C'est à cet égard la Volonté du Seigneur; qui la suit en la mettant en pratique, aura l'Amour du Seigneur.

-32- Mais à présent que nous avons touché tous les points qui concernent ce Commandement, nous pouvons passer sans autre dans la huitième salle, où nous ferons la connaissance d'un Commandement, qui, à plusieurs points de vue, sera semblable au septième.

## **SS2 C85**

***(Huitième salle, école pour le huitième Commandement \* Tu ne mentiras pas.\* L' enveloppe matérielle - milieu adapté pour pouvoir mentir. Qu'est-ce que le mensonge ?)***

-11 Octobre 1843-de 16h45 à 18h. -

-1- Maintenant, nous sommes dans la huitième salle, et nous voyons sur un des tableaux ronds que vous connaissez bien, marqué d'une écriture très claire: \* Tu ne dois pas faire de faux témoignage \* C'est-à-dire, tu ne dois pas mentir.

-2- Ce Commandement, dans le Royaume des purs esprits, semble pour le moins, étrange; étant donné qu'un esprit, dans son état pur, est incapable de pouvoir dire un mensonge; car il ne peut pas parler de manière différente qu'il ne pense, étant donné que la pensée est déjà parole vive en cours, et en outre, dans sa simplicité il n'est apte à cacher en lui aucune sorte d'embûche.

-3- Il s'ensuit que seul un esprit impur est capable de repentir, quand il s'enveloppe dans une matière. Mais quand un esprit, même s'il est de constitution impure, s'est dépourvu de son plus grossier revêtement, il ne peut exprimer aucun mensonge.

-4- C'est, la raison pour laquelle les esprits malins se revêtent de toutes sortes de figures grossières trompeuses, vu que cela leur offre la possibilité de se cacher.

-5- Voilà pourquoi \* Satan \*, dans le Paradis Terrestre, a dû se revêtir de la figure matérielle d'un serpent, devant le premier couple humain, pour se procurer ainsi un abri et une défense, de façon à pouvoir s'exprimer de façon différente que ne l'exigeait la vérité.

-6- C'est la raison pour laquelle les hommes sur la Terre, sont en mesure de pouvoir mentir autant et comme ils veulent. En effet, ils sont protégés et sauvegardés par leur corps, et ils

peuvent mentir sans que l'on puisse s'en apercevoir et sans se faire découvrir, avec cette ruse que leur perversité permet.

-7- Aux esprits purs, il est cependant permis de s'exprimer par correspondances, et de dire alors souvent quelque chose de différent de ce que la signification profonde représente; mais cela ne s'appelle pas mentir, mais bien plutôt placer la Vérité spirituelle sous formes allégoriques, répondant intérieurement exactement à cette Vérité.

-8- Nous voyons donc par là, que ce Commandement ne se prête pas pour les esprits, étant donné qu'il leur manque le moyen pour pouvoir mentir.

-9- Alors, vous direz, pour qui vaut ce Commandement ? Je sais qu'on pourrait s'en tirer rapidement et dire en réponse : Celui-ci sert pour les esprits enveloppés dans la matière, avec la défense d'user de cette enveloppe, si ce n'est d'une façon convenablement exacte à ce que l'on pense.

-10- Cependant nous savons que ce Commandement, comme tous les précédents est émané de Dieu, comme fondement originaire de tout ce qui est spirituel; raison pour laquelle, il ne peut absolument pas avoir une validité seulement matérielle, sans en avoir en même temps aussi une, spirituelle.

-11- Cependant pour arriver au noyau de la question, nous devons avant tout y voir clair sur ce que l'on doit comprendre sous les mots \* mentir \* ou \* donner un faux témoignage\*.

-12- Qu'est donc en soi, un mensonge, ou un faux témoignage ? - Vous direz: \*N'importe quel mensonge l'est \*- Mais je demande: Qu'est alors un mensonge ?

-13- Même ici quelqu'un s'en tirerait en disant: \* N'importe quelle phrase que l'homme prononce dans le but de tromper quelqu'un est un mensonge, un faux témoignage\*.

-14- Vu du dehors, tout cela va bien; mais il n'en est pas ainsi, si cela est considéré intérieurement; et pour le démontrer, faisons un essai.

-15- Question: La volonté peut-elle penser ? N'importe quel homme un peu avisé peut l'exclure, puisqu'il est évident qu'il doit dire: La volonté sert à l'homme, comme l'animal de trait au chariot. Elle le tire de toute sa force; mais où irait le chariot lui-même, s'il venait à manquer la conduite du charretier ?

-16- Autre question: La pensée peut-elle vouloir ?- Revenons à l'idée du chariot. Le charretier, bien qu'expérimenté dans son métier, peut-il déplacer le lourd chariot de la place où il se trouve, sans un animal de trait ?

-17- Certainement non, en raison du fait que sans la force de traction, aucun mouvement ne peut être fait. Or, de cet exemple nous avons déduit que la volonté ne pense pas, et que la pensée, par elle-même, ne peut vouloir.

-18- Si au contraire la pensée stimule la volonté, et que celle-ci à son tour s'unit à la pensée, alors la volonté peut faire seulement ce vers quoi la pensée la dirige.

-19- A ce moment je demande encore: Si les choses sont ainsi, qui alors peut mentir à partir de l'homme ?- La volonté, certainement pas; en effet c'est une chose qui se règle toujours selon la lumière de la pensée.

-20- La pensée peut-elle mentir ?- Certainement pas, elle est simple et non double, c'est pourquoi elle ne peut se partager; mais, le corps par lui-même peut-il peut-être mentir chez l'homme ?

-21- En vérité, il serait on ne peut plus extraordinaire de constater que le corps qui, en tant que lui-même n'est qu'une machine morte qui est incitée à l'activité seulement à travers la pensée et la volonté de l'esprit, pût mentir.

-22- Justement maintenant je découvre un de ces psychologues, et précisément de la classe des dualistes spirituels. Celui-ci. dit:

-23- \* L'âme de l'homme est aussi en elle-même un être conscient et pensant, et elle pense en partie à des images naturelles, et en partie à celles spirituelles; et ainsi, peuvent très bien se former en elle, deux espèces de pensées, c'est-à-dire, naturelles et spirituelles.

-24- C'est pourquoi, elle peut sans aucun doute, penser en elle, celles spirituelles; mais, étant donné qu'elle a à sa disposition aussi la volonté, elle peut sans autre, au lieu de dire la vérité qu'elle devrait manifester, c'est-à-dire, la pensée spirituelle, dire au contraire celle naturelle, complètement opposée à la vérité spirituelle; et quand elle fait cela, l'âme ment, ou donne un faux témoignage. \* Qu'en pensez-vous ? Cette conclusion est-elle juste ?

-25- \* Elle a effectivement l'apparence d'être juste, considérée du point de vue de l'homme extérieur; toutefois, au fond, elle est fausse, car, quel serait le résultat si, pour tirer un char, on attachait, aussi bien devant que derrière, des animaux de trait également robustes ?\*

-26- Comme vous voyez, en ce cas il ne pourrait être bougé. Il en irait de la même manière avec la vie d'un homme si elle devait se baser sur deux principes vitaux diamétralement opposés.

-27- Ce serait exactement comme si l'on voulait compter " plus un et moins un ", dont le résultat serait naturellement, zéro. C'est pourquoi, il doit y avoir un seul principe vivant; alors, comment peut-il y avoir ce mensonge, et donner naissance ainsi à un faux témoignage ?

-28- Il y a deux cas: Ou bien ce principe unique, comme prouvé, ne peut \* mentir \*, ou donner \* un faux témoignage \*, ou bien, sous ce concept on doit entendre quelque chose de tout à fait différent de ce que l'on a compris jusqu'à maintenant, si on l'examine en profondeur.

-29- Quelqu'un pourrait demander: " En considérant ainsi la question, alors tout mensonge que l'on connaît, tout faux serment, de même que toute tromperie verbale, devraient être considérés comme exempts de péché, et à employer librement ?

-30- Bien dis-je, l'objection n'est pas si mauvaise, mais, en hommage à votre proverbe: \* Rira bien qui rira le dernier \*, maintenant, nous nous réservons ce plaisir, à la conclusion de ce débat.

## **SS2 C86**

***(Suite. Dissertations psychologiques. Volonté, voir et sentir. Le dualisme dans l'homme. Qu'est au fond un faux témoignage ? Amour et Sagesse. Soyez des gérants de la Parole, afin de ne pas être menteurs et trompeurs.)***

-12 Octobre 1843-de 16h30 à 17h45-

-1- Cependant, pour pouvoir dénouer ce nœud gordien d'un seul coup, passons aussitôt à dissenter sur ce concept principal de ce huitième Commandement.

-2- Nous savons que par le Seigneur, il a été conféré à tout esprit, une libre volonté, ainsi qu'une libre pensée pour éclairer cette volonté; cette pensée dans l'esprit, est proprement la vue et la Lumière de l'esprit, au moyen desquelles il peut apercevoir les choses dans leur sphère naturelle.

-3- A côté de cette lumière que tout esprit a reçu en propriété de Dieu, essentiellement il a encore une autre capacité, celle d'accueillir la Lumière intérieure et très sainte de Dieu, cependant, pas avec son œil, mais bien avec l'oreille qui, substantiellement est aussi un œil; cependant non apte à accueillir les apparitions extérieures, qui sont le produit de la toute puissante Volonté du Seigneur; mais



bien plutôt c'est un œil, si l'on peut le dire ainsi, destiné à accueillir la Lumière spirituelle pure de Dieu, c'est-à-dire, Sa Parole.

-4- Cela, vous pouvez déjà le déduire de votre constitution naturelle, pour peu que vous fassiez attention, en constatant combien différent est ce que vous apercevez à travers vos yeux, de ce que vous écoutez avec vos oreilles.

-5- A travers les yeux, vous pouvez apercevoir seulement des images naturelles; avec vos oreilles au contraire, vous pouvez accueillir des ondes de la profondeur divine la plus intérieure.

-6- Vous pouvez écouter le langage des esprits, dans l'harmonie des sons, ou, mieux dit: vous pouvez percevoir à travers vos oreilles charnelles, extérieurement et intérieurement, les forces secrètes de la Création spirituelle intérieure. Combien en arrière à cet égard se trouve l'œil en comparaison de l'oreille !

-7- Et vous voyez, ainsi en est-il aussi en ce qui concerne l'esprit; il est, grâce à une telle disposition, capable d'un double accueil, à savoir: celui des formes extérieures matérielles, et celui de la Vérité intérieure essentielle.

-8- En cette double faculté visuelle est basé le secret de la libre volonté.

-9- Tout homme, soit déjà purement spirituel, ou bien encore enveloppé dans la matière, étant donné sa double faculté, vient à être naturellement comme suspendu entre un intérieur et un extérieur.

-10- C'est pourquoi, il peut regarder à tout moment, un nombre infini de formes extérieures, mais en même temps, accueillir en lui tout autant de la Vérité intérieure purement divine.

-11- Lui avec la lumière extérieure et matérielle, ne saisit rien d'autre que ce qu'il a aperçu à la surface de la forme extérieure; et il peut avec cela, réellement avec l'accueil de ces formes être le créateur de ses pensées.

-12- Avec ces pensées, il peut aussi mettre en mouvement sa volonté, qui est librement disponible, comme elle veut et quand elle veut.

-13- Si ensuite, il ne fait pas usage de l'autre œil de la Lumière divine intérieure, mais se contente bien plutôt d'observer seulement les formes extérieures, alors il est un homme qui évidemment se trompe lui-même, puisque les formes restent pour lui de vides apparences, tant qu'il ne peut descendre dans leur profondeur.

-14- Si par contre un homme a en même temps du Seigneur, aussi la Lumière intérieure, et qu'il est désireux de pénétrer au fond des formes, mais altère lui-même ce qu'il voit, et témoigne des formes extérieures différemment de ce qu'est leur haute et vraie signification, qu'il aperçoit avec son intérieur, qui en résumé est l'oreille, alors il donne évidemment des formes extérieures aperçues un faux témoignage.

-15- Voilà, jusqu'ici nous avons expliqué depuis la racine, ce qu'est en substance \* donner un faux témoignage\*. Cependant, comme point essentiel, on doit tenir présent que l'homme, de la divine Vérité en soi, ne devrait pas parler autrement que comme il l'aperçoit.

-16- Mais au fond des choses il en est ainsi: L'amour est semblable à la Lumière de Vérité aperçue au plus profond, immédiatement de Dieu, et la sagesse est semblable à la Lumière irradiant de Dieu, à travers tous les espaces éternels et infinis.

-17- Cependant, si quelqu'un a l'amour, mais ne veut pas le mettre en pratique, et met en œuvre bien plutôt ce qu'il sait, seulement avec la lumière extérieure et avec sa volonté guidée seulement par une telle lumière dont les rayons vont vers l'extérieur en continuant toujours plus vers l'infini, alors il devient toujours plus faible du point de vue spirituel, par suite de son vol de tous les côtés, toujours plus aussi rempli d'orgueil, et pour cette raison aussi toujours moins réceptif à la Lumière intérieure d'Amour et de Vérité de Dieu.

-18- Si c'est le cas, alors un tel homme devient toujours moins ressemblant à Dieu, et ce faisant, donne, avec chaque atome de son être fondamental, un faux témoignage de l'Être divin, dont il devrait être la parfaite image.

-19- C'est pourquoi, qui écoute la Parole divine, mais ne la suit pas, et suit bien plutôt exclusivement ce qui séduit ses yeux extérieurs, et en conséquence excite sa volonté matérielle, celui-là donne un faux témoignage à chaque pas qu'il fait, avec chaque parole qu'il prononce, et avec chaque action.

-20- Et même s'il devait parler de la plus pure Vérité divine, de la pure Parole de l'Evangile, il mentirait cependant, et donnerait au Seigneur un faux témoignage, parce qu'il n'agirait pas selon la Parole et selon la Vérité.

-21- Et ainsi aussi, si quelqu'un prie, et fait sa méditation sur Dieu, mais ne vit pas selon la Parole du Seigneur, il est un menteur, en ce qu'il est un être chaud et vivant, alors que sa prière est froide, et seulement une formalité extérieure, dont la valeur intérieure est nulle, parce que n'y est pas employée la Lumière divine intérieure, pour éclairer et vivifier cette forme extérieure.

-22- Ceci est tout autant réellement comme si quelqu'un observait une étoile, soit même avec le plus grand ravissement; de quelle utilité serait pour lui tout ce ravissement et cette contemplation, s'il ne peut observer cette étoile en toute proximité, pour se rendre compte de quel merveilleux monde il s'agit ?

-23- Ce serait la même situation que celle d'un affamé qui se trouverait devant la porte fermée, là où se trouve du pain; et bien qu'il se trouvât désireux d'en posséder, et avec beaucoup de respect, cela certes, ne lui enlèverait pas la faim.

-24- Mais comment peut-on ouvrir en soi la réserve du pain de la vie, en vraie ressemblance de Dieu, pour pouvoir ensuite s'en rassasier ?

-25- Certainement pas autrement qu'en employant cette clé intérieure qui est rangée dans notre cœur, en se réglant selon la Vérité apprise de Dieu, et en accueillant des formes vues extérieurement seulement ce qui sert à l'usage pratique, c'est-à-dire, en lui donnant sa vraie valeur, et ni plus ni moins, en ce qui est pleinement concordant dans la correspondance avec la lumière intérieure et qui correspond à la pure vérité.

-26- Mais quand ce n'est pas le cas parce que l'homme agit contrairement à la Vérité, alors ce que celui-ci entreprend est un faux témoignage envers la Vérité divine intérieure, et donc, un pur mensonge vis à vis du prochain et de soi-même.

-27- C'est pourquoi le Seigneur dit: \* Qui prie, qu'il prie en Esprit et en Vérité \*, et, \* Si vous priez, retirez-vous en votre moi profond \*, et encore: \* Ne pensez pas à ce que vous direz, car sur le moment il vous sera mis sur les lèvres, ce qui montera du cœur. \*

-28- Ici sont évidemment indiquées seulement les pensées extérieures qui, déjà en elles-mêmes, ne sont pas la Vérité, car ce sont justement des pensées non mises en œuvre.

-29- En effet, la Vérité sort de notre plus profond intérieur, et ne peut être confondue avec des pensées vacillantes et confuses, et cela doit inciter à l'œuvre, en conformité avec la Parole de Dieu, et elle ne doit pas être brouillée par le flux vide de pensées qui suivent.

-30- C'est pourquoi, chacun doit se régler selon cette Vérité intérieure, et ne pas se laisser accabler par des pensées étrangères à la Vérité-Même, et œuvrer en conformité avec celle-ci.

-31- Ce faisant il pourra unir toujours plus activement ses pensées avec cette Lumière intérieure, et arriver de cette façon à l'unité, et avec cela, à la ressemblance divine; après quoi, pour l'éternité il lui sera impossible d'être un menteur.

-32- Cependant, celui qui parle autrement qu'il ne pense, et qui agit autrement qu'il ne parle et ne pense, qu'il soit faux et menteur, on le comprend de soi sans aucun doute, puisqu'un tel être est déjà enseveli dans la plus extérieure matière grossière; et il a, avec cela, soustrait à son esprit, toute la substance divine.

-33- Et c'est ainsi que, pour ces élèves aussi, un tel Commandement est commenté; et, étant donné que nous savons cela, nous pouvons nous transférer aussitôt dans la neuvième salle.

## **SS2 C87**

### ***(Neuvième salle - Neuvième Commandement - Observation concernant le droit de propriété primitif - Exemple des colonisateurs. )***

-17 Octobre 1843-de 16h45 à 19h.-

-1- Nous nous trouvons déjà dans la neuvième salle, et même ici nous voyons l'habituel tableau rond sur lequel il est écrit: \* Tu ne dois pas désirer ce qui appartient à ton prochain; ni sa maison, ni son bœuf, ni son âne, ni son terrain, et pas non plus ce qui pousse sur ce terrain. \*

-2- Si nous nous arrêtons pour scruter ce Commandement, nous devons évidemment nous laisser aller aux mêmes jugements, et faire les mêmes critiques auxquelles nous avons déjà été armés pour le septième Commandement puisque, ici aussi, on parle à nouveau de propriété, en avertissant que l'on ne doit ressentir aucun désir de ce que - comme cela se comprend de soi - quelqu'un s'est approprié légitimement.

-3- Qui, à ce sujet, ne demanderait pas à nouveau: Comment pouvait-il être donné aux Israélites, ce Commandement, dans le désert, où nul ne possédait, ni une maison, ni un âne, ni un terrain, et par conséquent, pas non plus une récolte sur celui-ci ?

-4- De semblables propriétés chez les Hébreux, on pouvait seulement se les imaginer, sans pouvoir les réaliser. Je suppose que d'autres jugements critiques ne soient pas nécessaires.

-5- Un Commandement est toujours donné seulement pour l'assurance d'une ferme réalité effective, à la perte de laquelle chacun doit donner une certaine importance.

-6- Mais combien peu perd un constructeur de châteaux de cartes contre un autre semblable à lui, si celui-ci devait prendre l'illégale ordonnance d'édifice de châteaux semblables aux siens; on peut l'estimer en pensant que pour peser un semblable dommage, il faudrait une balance très sensible et éthérée, ainsi que spirituelle.

-7- Et si quelqu'un sur la Terre devait penser que l'Archange Michel devrait être pourvu en grande quantité de tels instruments, eh bien, je vous dis qu'un tel instrument de mesure, délicat et sensible, lui manquerait absolument.

-8- Et cela je le dis, seulement pour mettre en relief, le plus clairement possible, la nullité absolue d'une possession purement imaginée.

-9- Les choses étant ainsi, dans quel but fut donc donné un tel Commandement, qui ne pouvait avoir comme fin la sécurité de la possession d'autrui, dans un endroit où personne ne possédait de propriété de ce genre, que, selon ce Commandement, on ne devait pas désirer ?

-10- Ici on pourrait répliquer et dire: Le Seigneur a prévu que les hommes, avec le temps, se seraient créés entre eux un droit de propriété; c'est pourquoi, Il a donné par avance, en cette occasion, un Commandement à cet égard; Commandement au moyen duquel fût assurée la future propriété des hommes, et que nul ne pût illégalement s'approprier ce qui appartient à son prochain.

-11- Ce serait en vérité une belle conclusion ! Mais, moi, je suis de l'avis que l'on ne pourrait pas aussi facilement apporter un plus grand déshonneur à l'Amour et à la Sagesse de Dieu, comme avec ce jugement.

-12- Le Seigneur qui, avant tout, déconseillerait à tout homme sur la Terre de s'approprier quelque chose - le Seigneur, devant Qui toute richesse terrestre est un opprobre, devrait avoir promulgué un Commandement en faveur et à l'avantage de la cupidité, de l'égoïsme, de l'usure et de l'avarice, un Commandement qui aurait certainement éveillé l'envie réciproque ?

-13- Je crois qu'il n'est pas nécessaire de s'étendre davantage à ce sujet, étant donné que l'absurdité d'une telle exégèse est évidente aux yeux de chacun, de sorte qu'il ne devrait pas être nécessaire de faire d'autres commentaires.

-14- Cependant, dans le but de rendre la chose saisissable aussi pour les plus aveugles, je demande à chaque juriste versé dans sa branche, sur quoi se base à l'origine le droit de propriété ?

-15- Qui a accordé à un homme, pour la première fois, le droit de propriété d'une chose quelconque ? Prenons comme exemple une douzaine d'émigrés, qui arrivent dans la région de la Terre encore inhabitée, et qui s'y établissent.

-16- Sur la base de quel document de droit de propriété et de possession peuvent-ils s'emparer d'un tel pays comme propriétaires, et s'y installer comme légitimes possesseurs ?

-17- Je sais déjà ce que l'on répondra: Pas autrement que en tant que \* primo occupanti jus \* (droit du premier occupant qui arrive le premier à le droit de propriété)- C'est bien, dis-je, mais maintenant qui, parmi les douze, a un droit plus grand ou plus petit sur le pays nouvellement découvert ? On dira:

-18- \* Celui qui a eu en premier l'idée d'émigrer; ou bien, celui qui depuis le pont d'un bateau a découvert cette terre le premier \*.

-19- Bien, mais qu'a de spécial en sa faveur l'auteur de l'émigration, par rapport aux autres ? S'ils ne s'étaient pas associés à lui, il serait certainement resté à la raison.

-20- Quelle prérogative a ensuite, celui qui a vu le premier cette terre ? Peut-être parce qu'il a une vue plus aiguë que les autres ? Les autres doivent-ils être lésés pour cette prérogative qui a tourné en sa faveur ?

-21- Cela serait, je crois, un jugement tout autre que juste ! Je dirai, pour conclure, que tous les douze doivent avoir indubitablement un droit égal de propriété sur ce terrain qu'ils, ont découvert.

-22- Mais que devront-ils faire pour réaliser leur égal droit de propriété sur ce pays ? Devront-ils le partager en douze parts égales.

-23- Cependant, qui ne voit pas au premier regard quelles seront les conséquences d'une telle division ? En effet, l'un dira certainement à l'autre:

-24- \* Pourquoi justement dois-je prendre, moi, possession de cette partie du terrain qui, selon mon jugement, est plus mauvaise que la tienne ?\* Et l'autre, toujours pour la même raison, répondra:

-25- \* Mais je ne vois pas la raison pour laquelle je devrais changer mon morceau de terrain avec le tien ! \* Et nous pourrions ainsi voir que nos colons continueraient à partager le terrain pendant de longues années, et nous ne verrons jamais, qu'une répartition apparaisse pleinement juste et satisfaisante pour tous.

-26- Mais peut-être, un jour les douze arriveront-ils à un accord, et ils feront de ce pays un bien commun; si c'est le cas, peut-il être négligé entre les douze d'établir une loi qui assure le droit de propriété ?

-27- Quelqu'un peut-il enlever quelque chose à l'autre, si le pays appartient également à tous, et donc aussi ses produits, dont chacun peut prendre selon ses besoins, sans en rendre compte à l'autre ?

-28- Dans le premier cas, on aperçoit facilement, qu'établir un droit de propriété n'est pas concevable. Que les choses soient sûrement ainsi, vous pouvez le voir même seulement avec les

premiers colons, en certaines régions de votre propre pays, comme par exemple, ce que l'on appelle les ordres religieux qui, d'une certaine manière, étaient les premiers à coloniser une région.

-29- S'ils avaient pu se mettre d'accord avec le partage, ils ne seraient pas arriver à la communauté de biens.

-30- Comme vous voyez, bien que l'on cherche, nous ne pouvons trouver en aucun lieu un droit ordinaire de propriété; et si quelqu'un se met en avant avec son \* primo occupanti \*, alors je demande si lorsqu'il arrive dans le monde le \* postoccupantem \*, on doit le tuer aussitôt, ou bien le laisser lentement mourir de faim, ou bien le chasser hors du pays, ou le remettre à la miséricorde du premier occupant, et, en outre, l'écraser aussitôt avec la nouvelle loi, en faveur du premier occupant ?

-31- Je suppose qu'à ce moment, quelqu'un demanderait: Pourquoi cet occupant arrivé dernier - chose dont il n'a aucune faute - devrait-il servir aussitôt de bouc émissaire, alors que les premiers d'entre eux ne peuvent être considérés comme coupables ?

-32- Quel juriste pourrait me justifier cela légalement ? Il me semble que, dans ce cas, on devrait avoir comme avocat, Satan, qui est le seul qui pourrait démontrer cela !

-33- En effet, pour tout homme bien-pensant et juste, la preuve d'un semblable droit qui devrait en résulter est absolument impossible. Je vois déjà comment on dirait:

-34- \* A la première colonisation d'un pays, il peut très bien être omis une loi sur le droit réciproque de propriété, quand les colons se sont accordés entre eux pour la communauté des biens.

-35- \* Au contraire, parmi ces colonisations qui sont les premières formations d'états, le droit de propriété entre aussitôt en vigueur, dès qu'elles se sont établies définitivement sur les lieux. \*

-36- Bien, dis-je: Mais si c'est le cas, chaque colonie, comme première chose, doit se légitimer avec un droit originaire de propriété. Mais, comment le faire, étant donné que du Seigneur, on a seulement le droit de l'usage et non de la possession ?

-37- Le droit de l'usage a son document dans l'estomac et sur la peau; par contre, où s'exprime le droit de possession, en particulier quand on considère que tout homme, qu'il soit natif ou étranger, porte en lui le même document divin de l'usage, pleinement valide ?

-38- Quand on dit: Le droit de possession a, originairement, sa base dans le droit d'usage, cette phrase abolit indubitablement n'importe quelle propriété particulière, car chacun a le même droit de possession.

-39- Si l'on invertit la chose et que l'on dise: Le droit de possession procure seulement le droit d'usage, au contraire on ne peut que répéter le vieux jugement \* Portiori jus \*, qui dit en d'autres termes, signifie:

-40- Tue le plus grand nombre possible de ceux qui possèdent le droit d'usage; de sorte que toi seul tu puisses t'emparer complètement d'une bande de terrain avec la puissance de ton poing.

-41- S'il y avait encore quelques possesseurs du droit d'usage, étrangers qui voulussent te disputer la propriété conquise par toi par la force, selon leur droit d'usage conféré à eux par Dieu, alors tue diligemment ceux-là aussi, ou bien, dans le meilleur des cas, installe-les comme sujets contribuables, afin qu'ils travaillent pour toi, à la sueur de leur front, dans la propriété que tu as acquise par la force, et toi ensuite, tu peux leur mesurer, à ton gré, le droit d'usage.

-42- Que s'avance qui veut, et qu'il me prouve un autre droit de possession; en échange je lui cède toute ma béatitude, et je me substitue dans l'un des plus nécessaires habitants de la Terre.

-43- Qui peut justifier la guerre, si elle est considérée du point de vue divin ? Qu'est-elle ? Rien d'autre, sinon qu'un cruel acte de violence, pour enlever aux hommes le droit d'usage, et y substituer par la force un droit de possession.

-44- Cela signifie, extirper le droit divin et introduire à sa place, un droit infernal. Qui pourrait donc attendre de Dieu, une loi qui devrait abolir la loi divine du droit d'usage, qui se manifeste

clairement par l'existence de chacun, et, à sa place, justifier avec la Puissance et l'Autorité divines, un infernal droit de propriété ?

-45- Je suppose que l'absurdité d'une semblable observation serait, même pour un aveugle, claire et visible comme le Soleil, et saisissable avec la main.

-46- Mais de cela, il résulte que cette loi doit avoir une autre signification que celle que les hommes se figurent, c'est à-dire qu'elle assure seulement la possession, et non la propriété.

-47- Comme loi divine elle doit valoir aussi dans tous les Cieux, par la profondeur de l'Ordre divin - Donc, où y a-t-il quelqu'un dans le Ciel qui possède des petites maisons et des champs ?

-48- Dans le Ciel, il n'y a que de légitimes usufruitiers, et le Seigneur Seul est l'unique propriétaire absolu.

Nous passerons donc aussitôt à la juste signification de ce Commandement.

## **SS2 C88 ?**

## **SS2 C89**

***(Monarchie- Sens naturel: éclaircissement du neuvième Commandement. Dissolution de l'ordre civique par suite de l'ignorance de la signification intérieure du dit Commandement. Signification intérieure du neuvième Commandement. )***

-16 octobre 1843-de 16h15 à 18h15-

-1- Vous voyez, jusqu'à maintenant nous avons suivi le développement de tout cela, depuis sa base naturelle; il manquait par contre complètement, la base d'une sanction divine plus élevée, à travers laquelle seulement l'homme sur la Terre, spécialement dans son simple état naturel, est guidé vers l'observance inviolable de tout ce qui lui est imposé comme devoir depuis le début.

-2- Et d'autant plus, au commencement, un tel \* monarque primitif\* guide sagement le peuple, d'autant plus le peuple lui-même se convainc par les résultats qu'un tel guide est réellement sage, d'autant plus ils commencent à se demander les uns aux autres:

-3- " D'où lui provient cette sagesse qui est sienne, et d'où vient notre stupidité ? Le peuple sait très peu, voire même rien de Dieu; le chef au contraire en a déjà une idée plus ou moins suffisante. "

-4- Maintenant que le peuple, du point de vue naturel vit autant qu'il est possible d'une vie ordonnée, que lui reste-t-il à faire, spécialement quand il apprend de plusieurs côtés diverses questions sur ce qui concerne Dieu ? - Alors le chef bat le rappel de ceux les plus capables de comprendre, et il leur annonce un Être suprême qui a tout créé et dirige tout, et en réponse à leurs multiples questions il dit qu'il a directement d'un tel Être suprême, pour leur bien-être, une telle sage directive; et il leur indique, en tant que peuple extrêmement croyant, avec la plus grande facilité, en premier lieu, l'indéniable existence d'une Divinité suprême, qui crée tout, conserve et gouverne, ajoutant que justement par cette Divinité est doté de profonde sagesse celui qu'Elle a destiné à la béatifiante conduite des peuples.

-5- Cela est comme dire: \*Par la Grâce de Dieu \*, ou bien, comme il était en vigueur parmi les Romains: \*Favente Jove \*- Ce pas étant fait, le monarque aussi, super-propriétaire, est bel et bien prêt, et siège pleinement assuré, au centre de son domaine, protégé par une puissante nécessité naturelle, et par une spirituelle, plus puissante encore.

-6- Chacun, qui a considéré profondément tout ce qui procède, doit dire à la fin: " En vérité, il n'y a réellement rien à objecter, car tout cela est étroitement lié avec les premières manifestations des droits naturels de tout homme, de sorte qu'on ne doit rien y toucher si l'on ne veut pas détruire, jusqu'en ses bases profondes, une société humaine heureuse.

-7- " En effet, quoi que l'on voulût enlever, on commencerait à observer immédiatement avec cela le dégât produit dans les principes des droits naturels, de sorte que derrière ce Commandement on ne peut cacher aucune autre signification, au-delà de celle des mots qui le compose.

-8- " En effet, si l'on veut ou si l'on peut attribuer à ce Commandement une autre signification, on lui enlève la base principale, sanctionnée par un Être supérieur, de la première association civile, selon les droits naturels.

-9- " Si le droit de propriété est aboli, par nécessité des choses sont abolies par contre-coup, les documents originaux connus de tout homme, et nul ne peut plus ni semer ni confectionner quelque chose.

-10- " Et s'il ne peut le faire, tant son estomac que sa peau vont à la ruine, et l'existence de l'homme devient pire que celle de l'animal.

-11- Enlevons à ce Commandement sa signification littérale, et l'on élimine déjà en priorité n'importe quel chef qui guide et gouverne, et l'humanité retourne à son état premier naturel chaotique et sauvage, en descendant au-dessous du règne animal. "

-12- Cela est juste, mes chers amis et frères, nous avons vu jusqu'à maintenant, qu'avec l'exposition de la signification spirituelle intérieure, n'a pas été ébréchée le moins du monde la signification naturelle extérieure dans ses justes effets.

-13- Nous avons vu aussi qu'avec l'ignorance de la signification intérieure d'un Commandement donné, très difficilement, et souvent à peine un tiers de celui-ci est observé, et parfois il n'est même absolument pas observé.

-14- Quand au contraire un Commandement est reconnu selon sa signification intérieure, alors l'observance de celui-ci, même du point de vue naturel se résout d'elle-même, justement c'est le cas lorsque quelqu'un met une bonne graine dans le terrain, de laquelle se développe ensuite une plante porteuse de fruit, comme d'elle-même, sans que l'homme intervienne avec une quelconque manipulation, qui, de toute façon se révélerait inutile.

-15- Et c'est le cas aussi avec un tel Commandement; s'il est reconnu et observé intérieurement, tout ce qui est extérieur, c'est-à-dire, qui regarde la signification littérale, sort de soi, par suite du bon ordre divin.

-16- Si au contraire, ce n'est pas le cas et que l'on reste attaché uniquement au sens extérieur, avec cela s'abolissent tous les documents originaux légitimes de l'homme; les souverains deviennent tyrans, et les sujets, avarés et usuriers, et la peau des sourds est tendue sur les tambours des militaires, ou, en d'autres termes, ces ânes débonnaires de sujets deviennent des jouets dans les mains des perfides et puissants usuriers.

-17- Les conséquences de tout cela, ce sont ensuite les soulèvements du peuple, les révolutions, les retournements complets dans les états et les destructions, les chagrins réciproques des peuples, avec les guerres sanglantes et longues qui s'ensuivent, les disettes, les pestes et la mort.

-18- Donc, que dit cette signification, grâce à l'observance de laquelle tous les peuples doivent trouver leur indiscutable bonheur tant dans le temps que dans l'éternité ?

-19- Elle dit ceci: \* Respectez-vous entre vous avec le véritable amour fraternel réciproque, et que personne n'envie l'autre si celui-ci, en raison de son grand amour, est l'objet d'une Grâce plus grande par Moi, le Créateur.

-20- Mais celui qui reçoit une telle Grâce, qu'il transmette, en tant que frère, le plus possible, les avantages qui en découlent pour lui, en faveur de ses frères plus nécessiteux; de cette façon

vous instituerez un éternel lien de vie qu'aucune puissance terrestre ne sera en mesure de pouvoir détruire de toute éternité !

-21- Qui n'aperçoit pas déjà au premier regard, par ce qui a été exposé ici, qu'avec l'observance de ce Commandement, il n'est même pas détourné une virgule de sa signification littérale ?

-22- Et combien il est facile d'observer ce Commandement du point de vue naturel, quand on l'observe de cette façon, spirituellement; en effet, qui respecte son frère dans le cœur, respectera aussi ses récoltes et ses installations.

-23- Grâce à l'observance de ce Commandement, il est obvié à toutes sortes d'usure, à toute soif exagéré de gain, toutes choses qui au contraire dans la signification littérale prise en Soi, trouvent leurs représentants sanctionnés, c'est-à-dire, dans les avocats.

Une brève considération additionnelle servira à nous mettre tout cela dans une lumière encore plus vive.

## **SS2 C90**

***(Considération additionnelle sur le neuvième Commandement. Pour combien d'hommes le sol terrestre est-il suffisant ? Coup d'œil général dans les questions et les conditions sociales. Exemples à titre de preuve : nourriture, habillement, habitation. Nécessité de la munificence. )***

-19 octobre 183-de 16h30 à 18h.-

-1- En tout ce qui a été dit, et également dans le Commandement-même, il n'y a rien du point de vue spirituel, ni de celui naturel, qui indique comme coupable ou erroné que quelqu'un se considère propriétaire de ce qu'il a récolté ou fabriqué avec ses mains pour ses besoins, c'est-à-dire à un degré tel que son voisin ne puisse avoir le droit de lui contester, d'une manière ou de l'autre, son droit de propriété.

-2- Au contraire, chacun trouve même en cela une garantie aussi au sujet de sa propriété légitimement acquise. D'un autre côté, il est bien vrai qu'en tout ce qui a été dit de même que dans le Commandement-même, il est commandé à chacun une sage limitation du droit de récolter.

-3- Que ce soit réellement là le but du Commandement au sens naturel, même sur la base de l'Ordre divin, cela est prouvé de la façon la plus claire, en première lignes des \*documents\* du droit de propriété inné originairement en tout homme.

-4- Mais comment ? Nous le verrons aussitôt : De combien a besoin en juste mesure le premier à qui revient ce droit, c'est-à-dire, l'estomac ? Cela n'importe quel sobre mangeur peut le calculer au gramme.

-5- Supposons qu'un mangeur sobre ait besoin journallement de trois livres de nourriture ; on peut calculer facilement ce dont il aura besoin en une année.

-6- Ceci est, par conséquent, une nécessité naturelle, légitime, pour un homme. A lui donc, il est permis de ramasser cette quantité annuellement.

-7- S'il a femme et enfants, il peut rassembler la même quantité pour chaque personne de sa famille, et, ce faisant, il a agité en conformité avec son droit naturel. A un mangeur plus fort affecté à des travaux pénibles, il sera librement permis de se pourvoir du double.



-8- Si ceci est généralement observé, la Terre n'aura jamais à se plaindre de disettes, car, par disposition du Seigneur, son sol fructifère est tel que, avec un travail et une répartition appropriée, douze milliards d'homme pourraient y trouver leur subsistance vitale. Actuellement sur la Terre ( en 1843 ) vivent à peine un peu plus d'un milliard d'hommes, et parmi ceux-ci, il y en a environ sept cent millions qui vivent dans la pénurie.

-9- Où se trouve la cause de cela ? Dans le fait que justement les conditions de cette Loi divine, qui a son fondement dans la nature de chaque homme, ne sont pas mises en pratique de façon vivante.

-10- Mais maintenant continuons; il n'est certainement pas difficile de calculer combien est grand un homme, et de combien il a besoin pour couvrir sa peau.

-11- Qu'il soit cependant accordé à tout homme de se pourvoir, selon les saisons, d'une quadruple couverture de la peau; c'est là la mesure juste, selon la nature, pour la récolte nécessaire, et pour son confectionnement.

-12- Mais je veux ajouter une fois en plus pour ce qui se réfère aux vêtements, et quatre fois autant pour le linge, et ceci pour la rechange que nécessite la propreté.

-13- Si cette mesure est observée, aucun homme sur la Terre ne tournerait nu ; mais si sur la Terre sont édifiées d'énormes fabriques d'étoffes pour vêtements, dont la matière première est payée à des prix scandaleusement bas... et si ensuite on confectionne les vêtements qui sont nécessaires, en les vendant à qui en a besoin, presque toujours à des prix si élevés qu'ils crient vengeance au Ciel...

-14- ... et si, en plus de cela, autant de personnes aisées - en particulier du sexe féminin - se munissent dans le cours de dix années, de vêtements de rechange, cent fois plus nombreux que nécessaire, alors cet équilibre légalement naturel est violemment troublé, et des mille millions, au moins six cent millions, doivent tourner par le monde, nus ! Mais allons de l'avant.

-15- Quelle taille doit avoir une maison pour y loger un couple d'époux avec des enfants, et si nécessaire, des domestiques, de manière honorable et commode ?

-16- Allez dans les campagnes, et persuadez-vous que, pour un tel logement commode et juste, des châteaux et des palais de cent pièces ne sont pas nécessaire.

-17- Tout ce qui dépasse la proportion juste et honorable est contre l'ordre de Dieu, et par suite aussi contre Son Commandement.

-18- Quelle surface doit avoir ensuite une pièce de terre ? Prenons par exemple un pays de rendement moyen ; sur ce terrain avec un travail modéré, c'est-à-dire avec une superficie de mille de vos toises carrées, on pourrait produire en mesure pleinement suffisante ce qui est nécessaire en une année pour vivre pour un homme adulte.

-19- Accordons même le double par personne, pour un bon terrain, de ce qui a été calculé pour le terrain de rendement moyen. Naturellement chaque famille peut prendre possession d'autant de fois la dite pièce de terre qu'il y a de personnes qui la composent.

-20- Et même nous voulons être très généreux dans nos mesures, donnons donc à chaque personne le double, et nous fixons cela comme légitime et naturel, même avec la pleine approbation de Dieu.

-21- Si même les fonds étaient ainsi partagés, plus de sept mille millions de familles pourraient être assurées de la possession de terrain sur la surface de la terre.

-22- Mais comme les choses se présentent maintenant sur la Terre, avec la répartition du sol, le terrain appartient complètement seulement à soixante dix millions de propriétaires terriens.

-23- Tout le reste du peuple en est seulement, ou locataire, ou métayer, ou en société, tandis que la partie restante et beaucoup plus grande de l'humanité n'a sur la Terre, même pas une pierre où poser la tête.

-24- Par conséquent, quiconque, pour un motif quelconque, possède plus que la mesure à l'instant indiquée, il le possède illégitimement contre la loi divine et contre la loi naturelle; et comme propriétaire il porte en lui le péché continué contre ce Commandement.

-25- Péché qu'il est en mesure d'effacer seulement s'il possède le plus haut degré possible de munificence, et s'il se considère, en quelque sorte, seulement comme un administrateur de sa possession trop grande, aux fins de la travailler pour un juste nombre de non-ayant.

-26- Mais qu'en est-il à la base de ce Commandement ? Nous le verrons dans le second point de cette considération additionnelle.

## **SS2 C91**

***(Seconde considération supplémentaire sur le neuvième Commandement. Qui pêche contre l'Ordre divin originaire de ce Commandement ? Question de capitalistes avec référence à cette Loi. Parallèles d'État. )***

-20 Octobre 1843-de 16h30 à 17h45-

-1- Comme second point, le même Commandement s'exprime de manière manifeste et évidente au sujet de la sage limitation du droit de récolte et de confection.

-2- Si nous, à des fins comparatives, nous rapprochons la propriété proportionnée fondamentale, indiquée dans le premier point, nous voyons que le Neuvième Commandement se réfère exactement à cela, étant donné qu'il défend expressément toute envie d'avoir ce qui est à un autre.

-3- Qu'y a-t-il donc pour l'autre ? Pour l'autre, sur le terrain créé par le Seigneur pour l'entretien général des hommes, il y a exactement ce dont la mesure naturelle est donnée par ses propres nécessités.

-4- C'est pourquoi, celui qui recueille et confectionne ou édifie, au-dessus de cette mesure, pêche déjà effectivement au premier degré contre ce Commandement; indolent et paresseux pour exercer son légitime droit de récolte originaire, il rôde continuellement, chargé de désirs, pour s'emparer de ce qu'un autre a légitimement récolté et confectionné.

-5- Nous relevons de cela que, face à ce Commandement, il y a une double façon de se faire prendre en faute, à savoir: Primo, par une avidité à récolter et à confectionner; et second, en négligeant complètement de telles opérations.

-6- Pour tous ces deux cas le Commandement s'exprime conformément en ce qui concerne la limitation. Dans le premier cas, pour l'excessive avidité à confectionner et à récolter; dans le second cas pour la paresse; avec cela il n'a en vue que la voie juste, la voie médiane, car il n'exprime rien d'autre, sinon que le respect joint à l'amour, pour le besoin légitimement naturel du prochain.

-7- A ce point, quelqu'un fera objection en disant: \* Il y a à l'époque actuelle des hommes très riches et aisés qui, malgré toutes leurs richesses et leurs ressources, ne possèdent même pas un empan carré de propriétés foncières.

-8- \* Ils sont venus en possession d'une grande richesse en argent avec d'heureuses spéculations commerciales, ou bien par quelque héritage, et ils vivent maintenant avec les intérêts légaux.

-9- \* Qu'en est-il avec ceux-là ? Leur patrimoine est-il, selon le droit divin originaire, légitimement naturel, ou non ?

-10- \* En effet, avec la possession de l'argent, ils ne limitent pour personne la propriété foncière, étant donné qu'ils n'ont aucune volonté de faire des acquisitions de ce genre; mais bien plutôt ils prêtent leur argent à de bonnes conditions, sur la base des intérêts légaux; ou de toute façon, ils combinent d'autres affaires de change légalement permises, et augmentent de cette manière annuellement leur capital d'origine, de plusieurs milliers de florins, tandis que, selon le droit des besoins naturels, pour leur bon entretien ils n'ont même pas besoin de la centième partie de leurs rentes naturelles.

-11- \* Par ailleurs, ces hommes sont souvent très droits, et aussi, entre autres choses, généreux. Pèchent-ils eux-aussi contre notre neuvième Commandement ? \*

-12- Mais je réponds: La façon selon laquelle l'homme possède de nombreux trésors ou beaucoup d'argent au-dessus de ses besoins ne fait aucune différence.

-13- Tout est équivalent; en effet si j'ai tant d'argent avec lequel je peux m'acheter plusieurs milles carrés de terre, me formant une propriété foncière selon les lois de l'Etat, c'est la même chose que si moi, avec cet argent, je l'avais réellement achetée.

-14- Et au contraire, c'est même pire encore, et beaucoup plus contraire à l'Ordre divin si on ne le fait pas. En effet, celui qui a de vastes propriétés foncières doit nécessairement concourir à l'entretien de quelques milliers de personnes, étant donné qu'il est impossible de cultiver personnellement des terrains aussi vastes.

-15- Observons par contre un homme qui n'a aucune possession foncière, mais tant d'argent, à pouvoir acquérir presque un royaume; il peut administrer seul cet argent, et en retirer les fruits, peut-être, avec l'aide de quelques comptables, peut-être aussi mal rétribués.

-16- Aucun de ces nababs ne peut se justifier, en se réclamant de la façon selon laquelle il est venu en possession de tant d'argent, que ce soit au moyen de spéculations, ou par le gain à une loterie, ou grâce à un héritage.

-17- En effet, en tout cas il est vis à vis de Dieu, réellement comme le receleur proche du voleur. Quelqu'un voudrait-il savoir comment cela est possible ?

-18- Que cela signifie-t-il d'autre, sinon que arracher à usure un gain légitime de beaucoup, soustraire avec cela à beaucoup le gain légitime, et se l'approprier.

-19- En ce cas un homme qui est devenu riche avec une heureuse spéculation, est un vulgaire voleur. Quand il s'agit d'un gain à la loterie, c'est la même chose, puisqu'il avantage lui seul sur la mise de beaucoup.

-20- Et dans le cas d'un héritage, il est toujours un receleur, puisqu'il prend possession pour lui des illégitimes biens que ses prédécesseurs ont pu réunir.

## **SS2 C92**

**( Le jeune riche de l'Evangile. Les changeurs et les usuriers dans le Temple. L'usure, racine de tous les maux, est d'autant plus condamnable devant le Seigneur. Danger pour l'Esprit.**

-21 Octobre 1843-de 16h45 à 18h30-

-1- Cependant on dira: \* Cette définition nous semble étrange; en effet, quelle faute a l'héritier s'il a reçu légitimement selon les lois de l'Etat, ce patrimoine que lui ont laissé les père et mère ou autres parents riches ?

-2- \* Devrait-il peut-être calculer la quote-part qui lui revient, légitimement selon le droit naturel, et garder pour lui seulement l'équivalent et donner le reste de l'héritage aux autres ?

-3- \* Ou bien pourrait-il accepter le patrimoine entier, mais en considérant comme sa propriété la quote-part qui lui revient selon la loi de nature, en administrant ensuite le fort reste pour aider ensuite, ou secourir des fainéants tombés dans la misère, ou bien verser ce reste dans les mains du directeur de quelque institut de bienfaisance ? \*

-4- Cette question est une de celles auxquelles habituellement on ne donne aucune réponse, ou tout au plus, une réponse monosyllabique.

-5- Donc, est-ce que la Loi divine et la loi d'Etat, ou bien la Sagesse et la Sollicitude divines, la politique mondaine d'Etat, ainsi que la soi-disant diplomatie, sont la seule et même chose ?

-6- Que dit le Seigneur ? Il dit: Tout ce qui est grand devant le monde est devant Dieu une abomination !

-7- Qu'y a-t-il de plus grand dans le monde - si on l'observe vers le bas du côté divin - qu'un pouvoir d'Etat usurpé, lequel ne subsiste jamais selon les conseils divins, mais bien seulement en raison de sa perspicacité mondaine d'Etat, qui consiste dans la politique et la diplomatie, qui avec le mensonge soumettent les peuples en utilisant leurs forces pour leur prospérité, c'est-à-dire pour gaspiller et jouir sans contrôles ?

-8- Mais s'il est déjà horrible et ignominieux quand un homme embobine et trompe un, deux ou trois de ses frères, combien plus horrible doit-il être devant Dieu quand des hommes autoritaires se font couronner et oindre rois, pour tromper des peuples entiers avec ce que l'on appelle la politique; et si celle-ci ne suffit pas, alors avec une cruelle violence ouverte, et tout cela à leur propre avantage, pour faire la noce avec des ripailles et des débauches scandaleuses.

-9- Je suppose que de ces quelques paroles il sera facile de déduire comment la plus grande partie des présentes raisons d'Etat procèdent dans un sens diamétralement opposé à celles divines.

-10- Quand le Seigneur dit au jeune riche: " Vends tous tes biens, partage-les entre les pauvres, mais toi, suis-moi, car ainsi tu te prépareras un trésor dans le Ciel. " - Ce qui est dit là devrait, il faut l'espérer, être suffisant pour en déduire quel partage l'homme riche terrestre doit faire avec ses richesses, s'il veut gagner le Royaume de Dieu.

-11- Mais s'il ne le fait pas, il devra s'attribuer à lui-même d'être frappé de la même sentence que le Seigneur a prononcée justement en cette occasion, à la charge du jeune homme devenu triste, c'est-à-dire: Qu'il est plus facile à un chameau de passer à travers le chas d'une aiguille, qu'à un tel riche d'entrer dans le Royaume des Cieux !

-12- Ici on pourrait raisonnablement demander: Pourquoi en cette occasion, devrait-il y avoir réellement un \* jeune homme riche \*, et non pas un spéculateur d'un âge avancé, à qui le Seigneur aurait pu faire remarquer Son éternel dégoût pour toute sorte de richesse terrestre ?

-13- La réponse s'explique d'elle-même, pour le fait que le jeune homme n'était pas encore un manipulateur invétéré de richesses, mais qu'il se trouvait encore en ce point où la jeunesse habituellement, du côté mondain, ne sait pas encore estimer convenablement la richesse elle-même.

-14- Et justement pour cela, il aurait pu s'approcher du Seigneur, au moins pendant quelque temps, pour apprendre de Lui, le juste usage de la richesse, et toute autre indication à cet égard. Alors qu'avec cette connaissance de la volonté divine, il s'éloigne seulement du Seigneur, et retourne à ses trésors.

-15- Donc le jeune homme avait justement la prérogative que, étant donné son âge, il pouvait s'approcher du Seigneur, puisqu'il n'était pas encore un grand calculateur; tandis que les autres déjà invétérés, comme le vieux spéculateur et autres usuriers, se trouvent comme les chameaux, derrière le chas de l'aiguille.

-16- Donc, à de semblables riches il n'est plus ni accordé, ni donné de se trouver près du Seigneur. Pour ceux-là au contraire, le Seigneur a un autre exemple, qui doit être beaucoup médité, à savoir, dans le récit du \* riche Epulon \*; et il n'est pas nécessaire que je vous en dise plus.

-17- Qui d'entre vous peut réfléchir un peu, trouvera très facilement que pour le Seigneur du Ciel et de tous les mondes, aucun délit humain ne sera aussi horrible et abject que la richesse, et ses conséquences délétères.

-18- En effet, pour aucun autre délit nous ne voyons le Seigneur de la Vie et de la mort, ouvrir de manière aussi large l'abîme de l'Enfer, comme justement pour celui-ci.

-19- Pas même pour le délit de l'adultère, ou de la prostitution, et d'autres de ce genre, il n'est arrivé que le Seigneur ait autant ouvert les portes de l'Enfer, comme justement pour le délit d'usure.

-20- Il l'a toujours et partout puni, sans tarder, autant avec la parole qu'avec l'action, qu'il s'agisse de gens appartenant à la caste sacerdotale, ou à n'importe quelle autre.

-21- Qui peut prouver au Seigneur, que, vis à vis de toutes les autres erreurs humaines, Il a levé sur le pécheur Sa puissante Main comme punisseur ?

-22- Par contre sur les changeurs de monnaie et sur les vendeurs de bétail et autres canailles spéculatrices, ceux-ci durent se plier à être chassés du Temple, après avoir été frappés et punis par la puissante main du Seigneur Lui-Même, sans miséricorde, avec des cordes enroulées !

-23- Savez-vous ce que cela signifie ? - Cet événement évangélique entend dire, ni plus ni moins, que le Seigneur du Ciel et de tout l'Infini est l'ennemi le plus déclaré, réellement de ce délit.

-24- Pour tous les autres péchés, Son divin amour parle de patience, d'indulgence et de miséricorde, tandis que pour ce délit au contraire, Il parle de Sa colère et de Son indignation.

-25- En effet, comme première chose, Il empêche qu'on approche de lui, avec le fameux chas de l'aiguille, puis Il ouvre visiblement l'abîme de l'Enfer, et montre, dans le même Enfer, un vrai damné, et Il s'exprime au sujet des pharisiens, avides de domination et de biens, et Il fait connaître de manière claire que, fornicateurs, adultères, voleurs et autres pécheurs encore, entreront avant eux dans le Royaume de Dieu.

-26- Enfin, Il saisit même, dans le Temple, une arme punitive, et en chasse au-dehors sans pitié, les spéculateurs de quelque sorte que ce soit, et Il les montre comme assassins du Royaume divin, étant donné qu'ils ont fait même du Temple, une caverne d'assassins.

-27- Nous pourrions citer encore beaucoup d'autres exemples, de tous lesquels on pourrait déduire quel ennemi déclaré est le Seigneur, de ce péché.

-28- Mais pour peu que l'on puisse réfléchir, ce qui a été dit est certainement suffisant; mais avec tout cela nous pouvons jeter un bref coup d'œil sur ce qui concerne ce neuvième Commandement, et nous pourrions relever que le Seigneur, en aucune autre situation humaine, pour aucune autre activité défendue, n'a limité même l'envie, comme cela a été réellement le cas pour cette question usuraire, pour Lui souverainement désagréable.

-29- Partout Il défend expressément seulement l'activité, tandis qu'ici il en défend déjà le désir, parce que le danger qui en découle pour l'esprit est trop grand, étant donné qu'il détourne complètement l'esprit de Dieu, et le tourne entièrement vers l'Enfer.

-30- En effet, vous pouvez constater, qu'il est beaucoup plus certain que n'importe quel autre pécheur, après une action coupable, éprouve du remords, alors que le riche spéculateur, après une heureuse spéculation réussie, s'abandonne à la jubilation et à la joie du triomphe !

31- Mais c'est le vrai triomphe de l'Enfer, où son prince cherche à remplir celui-ci avec des hommes aimant la richesse, car il sait très bien que de tels hommes n'abandonneront jamais de telles richesses, pour chercher à rejoindre Dieu, et que Dieu ne fera pas non plus quelque chose pour des êtres aussi répugnants; et ainsi Satan est assuré éternellement de sa proie. Je crois qu'il n'est pas nécessaire d'en dire plus.

-32- Heureux celui qui prendra profondément à cœur ces paroles, car elles sont l'éternelle, l'incontestable Vérité divine !

-33- Et vous pouvez considérer cela comme vrai, et croire, car il n'y a même pas une syllabe de trop, et même, vous pouvez présumer qu'il a été dit trop peu. Mais que cela, chacun se l'imprime bien dans l'esprit:

-34- En n'importe quelle autre occasion, le Seigneur fera tout ce qui est imaginable, avant de laisser aller quelqu'un à la ruine.

-35- Par contre, contre ce péché il ne fera rien, sinon que tenir ouvert l'abîme de l'enfer, comme Il l'a fait voir dans l'Evangile. - Tout cela est plus que certain et vrai; de sorte que désormais nous connaissons la vraie signification de ce Commandement, et je dis une fois encore: Que chacun prenne bien à cœur ce qui a été dit ! Et maintenant, il suffit pour cela; ici c'est la dixième salle, entrons-y donc !

## **SS2 C93**

***(Dixième sale, dixième Commandement. Question préliminaire pour son apparente superfluité, à côté du sixième Commandement. Compréhension turque de ce Commandement, durant plus de huit siècles. )***

-23 Octobre 1843-de 17h à 18h30-

-1- Nous voici arrivés, et nous pouvons apercevoir que sur le tableau, en lettres claires il est écrit: \* Tu ne dois pas désirer la femme de ton voisin ! \*

-2- Que ce Commandement semble quelque peu étrange à n'importe qui réfléchissant bien, en particulier ici, dans le pur Royaume de l'Esprit, et, de façon particulière dans le Royaume des Enfants, cela ne vaut même pas la peine de le mentionner.

-3- En effet, ces petits enfants, en premier lieu, n'ont pas encore la plus petite idée de ce qu'est une femme mariée; et, en second lieu, ici il n'est pas d'usage de combiner des mariages entre les deux sexes, spécialement dans le Royaume des enfants.

-4- Etant donné cette constatation préliminaire, ce Commandement ne trouve évidemment pas son application dans le Royaume des esprits.

-5- Mais alors on dira: Et pourquoi le Seigneur ne pourrait-il pas avoir donné, parmi les dix Commandements, un qui puisse correspondre exclusivement aux conditions terrestres ?

-6- En effet, sur la Terre, l'union entre homme et femme est en vogue, et c'est un rapport fondé depuis les premiers temps sur l'Ordre divin, lequel cependant ne peut rester justement dans l'Ordre divin sans un Commandement.

-7- En ce cas, on peut donc admettre que le Seigneur, parmi les dix Commandements, en ait donné un exclusivement pour le maintien de l'Ordre d'un rapport terrestre extérieur, afin que, avec le maintien de cet Ordre, ne fût pas troublé un Ordre spirituel intérieur beaucoup plus élevé.

-8- Bien, dis-je; si les choses sont ainsi, j'ajoute: Alors ce Commandement, considéré de ce point de vue, n'est qu'une expression superflue du Sixième Commandement qui ordonne exactement la même chose.

-9- En effet, en ce Commandement aussi, dans tout son développement, est indiqué comme défendu tout ce qui a un rapport quelconque avec la luxure, la prostitution et l'adultère, tant du point de vue matériel que de celui spirituel.

-10- Si nous considérons, en les mettant en comparaison ces deux Commandements, il nous semble en premier lieu que ce dixième Commandement ne se prête pas pour le Ciel, et en second lieu, qu'à côté du sixième, il se montre complètement superflu.

-11- Mais j'aperçois quelqu'un qui s'avance en disant: Eh, cher ami, tu te trompes; même si ce dixième Commandement, en lui-même, défend la même chose que celle qui est défendue par le sixième, il se tient toutefois exclusivement en lui-même et plus haut et pénètre plus profondément que le sixième Commandement.

-12- En effet, dans le sixième Commandement, il est de manière évidente, défendu seulement la réelle action grossière; alors qu'en ce dixième sont défendus le désir et l'envie, en tant que cause fondamentale qui de tout temps pousse à l'action.

-13- On voit en effet très souvent que, en particulier des hommes jeunes, ont généralement des femmes jeunes et belles. Il est très facile qu'un autre homme oublie sa propre épouse, même belle peut être, et s'éprenne de l'épouse de son voisin, et qu'il sente s'éveiller en lui une poussée toujours plus forte et un désir toujours plus grand de conquérir l'épouse de son voisin et d'épancher avec elle sa convoitise.

-14- Mais je dis que si l'on devait observer ce Commandement d'un tel point de vue, il en jaillirait une énorme quantité de ridicule et de folies qui attireraient ce Commandement élevé dans la poussière sale de la route et dans les cloaques puants de l'humour mondain de l'intellect humain.

-15- Aux fins d'exemple et de clarification, nous voulons énumérer délibérément quelques-uns de ces ridicules, afin que chacun puisse apercevoir clairement combien superficiellement et extérieurement ce Commandement fut compris pendant plus de huit siècles, et ainsi expliqué aussi avec ordre de l'observer.

-16- Donc: Un homme ne doit ressentir aucun désir pour la femme de son voisin. Alors ici c'est l'occasion de demander: Quelle est l'envie, ou quel est le désir à quoi l'on fait référence ?

-17- En effet, il y a un grand nombre de désirs et d'envies honnêtes et permis qu'un homme peut avoir en ce qui concerne l'épouse de son voisin; mais dans le Commandement il est dit inconditionnellement: aucun désir.

-18- Par suite de cela, seuls deux voisins peuvent avoir une conversation entre eux, mais les femmes doivent être regardées si possible avec mépris, pour ne pas susciter d'accommodements amoureux: cela n'est ni plus ni moins que l'interprétation turque de ce Commandement mosaïque.

-19- En outre, si l'on considère la chose littéralement et matériellement, alors on doit, il faut l'espérer, prendre tout littéralement, et non pas quelques mots littéralement, et quelques mots spirituellement.

-20- Autrement ce serait comme si quelqu'un revêtait une jambe d'un pantalon noir et une autre d'un pantalon blanc transparent; ou bien comme si quelqu'un prétendait qu'un arbre pousse avec le tronc couvert à moitié d'écorce, et pour l'autre moitié complètement nu.

-21- Suite à cette considération, le dixième Commandement défend seulement le désir pour l'épouse du voisin. Au sens littéral qui peut être celui qui ne doit pas ressentir un tel désir?

-22- Aucun autre sinon que le voisin le plus proche, ou même quelque proche parent. Littéralement, seuls ces deux voisins ne devraient pas désirer la femme de l'autre, tandis que les femmes de ceux qui habitent au loin, et en particulier celles des étrangers qui ne peuvent être considérées comme voisins, peuvent donc sans autre être désirées.

-23- En effet, même sans être un expert en mathématique et en géométrie, chacun peut comprendre qu'en comparaison du voisin de maison, celui qui habite éloigné de quelques heures, et même un étranger, ne peut être reconnu comme voisin.

-24- Vous voyez, cela aussi est turc; en effet, ils observent ce Commandement entre eux, en tant que turcs; mais pour ce qui concerne l'étranger, ils n'ont aucune loi. - Poursuivons:

-25- Je demande: Alors, l'épouse de ton voisin est-elle exemptée de l'observance de cette Loi divine ?

-26- En effet, dans la loi il est dit seulement qu'un homme ne doit avoir aucun désir pour la femme de son voisin, alors qu'il n'est rien dit pour l'éventualité qu'une femme luxurieuse ne devrait avoir aucun désir pour son voisin.

-27- En ce cas on donne manifestement à la femme le privilège de séduire, sans aucun souci, tous les hommes qui viennent à sa portée; et qui pourrait le lui empêcher du moment qu'il n'existe aucun Commandement pour de tels cas ?

-28- Cela aussi dérive de la philosophie turque; en effet les Turcs savent par le sens littéral que les femmes sont libres vis à vis de cette loi; et c'est pourquoi ils les enferment afin qu'elles ne se rendent pas au-dehors, et n'aient pas à faire réjouir quelqu'un d'autre après eux.

-29- Et, si un turc permet à l'une de ses femmes de sortir, elle doit se camoufler de manière si désavantageuse pour ses charmes, qu'elle inspirerait du respect même à un ours si elle devait en rencontrer un, étant donné que ses charmes ne doivent être dévoilés qu'au mari seulement.

-30- Qui peut s'avancer et mettre en doute que cela n'est pas tiré du sens littéral de ce Commandement ? Il est évident que ce ridicule a son indéniable origine vraiment dans le Commandement même. - Poursuivons:

-31 Le \* voisin \* ne pourrait-il pas déjà avoir des filles déjà assez grandes, ou des petites servantes suffisamment gracieuses ? Selon le dixième Commandement, est-il permis ou non d'avoir un désir des filles ou d'autres jeunes filles du voisin, même comme homme marié ?

-32- Evidemment, cela devrait être permis, puisque, dans le sixième Commandement, on ne parle pas du désir, mais seulement de l'action.

-33- Ensuite le dixième Commandement défend seulement le désir de la femme, donc, en ce qui concerne le désir des filles et encore d'autres jeunes filles éventuellement, il devrait être permis sans contradiction.

-34- Vous voyez, malheureusement, ici aussi nous avons à nouveau une autre interprétation turque de la Loi. Mais pour rendre la chose encore plus claire, nous exposerons encore quelques-uns de ces ridicules.

## **SS2 C94**

**( Qui est le \* tu \* dans le dixième Commandement ? Raison hiérarchique pour la fausse interprétation du dixième Commandement.)**

-25 Octobre 1843-de 16h45 à 17h30-

-1- Dans la Loi il est dit: \* Tu ne dois pas désirer l'épouse de ton voisin \*- Ne devrait-on pas ici demander: Qui est réellement ce \* Tu \* ? Est-ce un homme marié, un veuf, un jeune célibataire, un jeune homme ou peut-être même une femme aussi, à laquelle on peut certes aussi dire:

-2- \* Tu ne dois pas faire ceci ou cela ! \*- Maintenant on dira: Cela est de préférence destiné au sexe masculin, sans distinguer s'il s'agit de célibataires ou de mariés, et il est évident que les



femmes sont aussi comprises, et qu'elles ne doivent pas avoir le droit de séduire et de désirer d'autres hommes.

-3- Pour ma part, j'oppose au contraire: Du moment que les hommes sont en mesure d'établir leur règlement de façon claire et compréhensible, et font réellement en ces règlements, pour chaque cas éventuel, de subtiles et sages distinctions, on ne devrait pas faire de reproche au Seigneur comme s'Il avait premièrement, par ignorance, donné des lois exprimées de manière non claire, ou en second lieu, comme un habile avocat, les avait rédigées de manière si douteuses, que les hommes eussent été, pour ainsi dire, contraints de pécher de toute façon contre ces mêmes lois.

-4- Mais il me semble qu'il serait trop grave d'arriver à une semblable conclusion, après avoir examiné de plus près cette Loi qui, en apparence, semble avoir été donnée de manière incertaine.

-5- Par contre, il est plus facile de conclure que cette Loi, comme du reste toutes les autres, est certainement quelque chose de hautement précis.

-6- Seulement, avec le temps, et plus exactement à l'époque où s'éleva la hiérarchie ecclésiastique, elle fût tellement déformée et fausement exposée, qu'actuellement il n'y a plus d'homme qui connaisse le véritable sens de cette Loi.

-7- Et cela est arrivé en conséquence de la cupidité toujours croissante, étant donné que dans sa véritable signification, cette Loi n'aurait même pas fait gagner un sou au clergé; dans son sens caché, par contre, elle offrait l'occasion à toutes sortes de médiations, de dispenses et de divorces très lucratifs.

-8- Et ce naturellement, incomparablement plus dans ces temps passés qu'à présent( 1843 ), puisque les choses étaient ainsi disposées, que deux voisins ou plus ne pouvaient absolument pas se préserver de pécher contre cette Loi. Et comment donc ?

-9- Comme c'est naturel, plusieurs fois durant l'année, en raison de la grande peur de l'Enfer, ils devaient se confesser consciencieusement; ils étaient examinés avec zèle sur ce point, et si un voisin avait une femme jeune et belle, alors, une pensée, un regard, ou même quelques paroles adressées à la femme constituaient déjà comme un péché d'adultère.

-10- Péché qui, dans la plus grande partie des cas, était remis contre une offrande à titre de pénitence.

-11- S'il advenait une approche plus accentuée, alors la pleine condamnation était déjà belle et bien prête; et une fois que quelqu'un avait glissé vers l'Enfer sur un des plateaux de la balance de Saint Michel, dans l'autre plateau de la balance, encore complètement vide, il était nécessaire de jeter une offrande d'un poids aussi considérable pour soulever l'autre plateau, et tirer heureusement de l'abîme infernal, le pauvre pécheur condamné; et les prêtres, détenteurs de la Grâce Sanctifiante de Dieu, n'appartenaient certes pas à cette catégorie qui prétend seulement beaucoup; eux, ils voulaient tout !

-12- De cette façon en effet, des chevaliers et des contes très fortunés durent alors mordre la poussière, et, encore par-dessus le marché, céder leurs biens à l'Eglise, comme pénitence pour être délivrés de l'Enfer; en quelle occasion leurs épouses qui de toute façon étaient restées chez elles, étaient accueillies en quelque couvent pour l'expiation du châtement de leurs maris infidèles.

-13- Et les éventuels enfants, tant garçons que filles, étaient habituellement répartis entre ces couvents où il n'était pas permis de posséder de richesses.

-14- Je suppose que cela devrait suffire pour apercevoir tout ce qui a dérivé de vraiment outrancier du fait de la déformation de ce Commandement; et le \* TU \* fixé par la loi était la source originaire de dispenses, qui habituellement constituaient les plus fortes rentes.

-15- Si quelqu'un apportait une offrande considérable, on pouvait alors modifier le \* TU \*, de manière que le pécheur n'ait pas à aller en Enfer.

-16- Par contre, ce \* TU \* pouvait devenir condamnable sans rémission, et tout cela à cause du pouvoir usurpé de délier et de lier, par suite duquel seules des offrandes très considérables pouvaient aider le pécheur à échapper à l'Enfer.

-17- Nous avons maintenant constaté à quelles déviations cet incertain \* TU \* a donné occasion; mais nous ne voulons pas nous contenter de cela, mais bien plutôt examiner encore quelques-unes de ces ridicules expositions, afin qu'il soit d'autant plus clair pour chacun, combien est nécessaire pour tous la connaissance de la vraie et pure signification de la Loi; sans quoi nul ne peut devenir libre, mais au contraire doit rester toujours esclave, sous la malédiction de la Loi !

## SS2 C95

**(Autres exemples de compréhension à l'envers du dixième Commandement. Les lacunes de celui-ci, s'il est compris superficiellement. Notre triste opinion de la foi païenne-chrétienne d'autrefois, avec référence à l'Amour miséricordieux de Dieu; foi selon laquelle un tel Amour miséricordieux était fait valoir seulement durant la vie terrestre. Exemples de clarification. Dénouement de ce nœud en embrouillé de la Loi. Essence du divin Commandement. )**

-26 Octobre 1843-de 15h45 à 17h45-

-1- Ce que dit la Loi, nous le savons; elle défend un désir ou une envie. Mais à présent on demande: Si un homme, par exemple, s'est appauvri, alors que son voisin est un homme riche, et que l'épouse de ce voisin - ce qui est connu du pauvre - a un cœur miséricordieux et charitable, il est évident que notre pauvre ressentira un vif désir de la miséricordieuse femme, et donc, l'envie qu'elle rassasie sa faim.

-2- Cet homme a-t-il péché ou non ? - Il manifeste ouvertement un désir ou une envie à l'égard de l'épouse du voisin; et puisqu'il est dit: \* Tu ne dois pas désirer la femme de ton voisin \*, qui peut en ce cas déclarer raisonnablement que le modique désir du pauvre peut être considéré comme innocent ?

-3- En effet, dans la phrase: \* N'avoir aucun désir, aucune envie \*, il doit être sous-entendu sans aucun doute, tout désir et toute envie, étant donné que dans le mot \* aucun \* ne sont pas prévues d'exceptions, de sorte qu'un désir de quelque nature qu'il soit, doit y être inclus.

-4- Ne résulte-t-il pas évident de cette explication que le Seigneur a voulu avec cela exclure le sexe féminin de l'exercice de la bienfaisance; de sorte que toute bonne œuvre que fait une femme envers un pauvre, doit être considéré comme un péché contre le Commandement divin ?

-5- Comment peut-on penser qu'un tel Commandement insensé ait été donné par l'Auteur suprême de la Vie ? A ce moment on dira: le Commandement est limité seulement au désir charnel voluptueux.

-6- C'est bon, admettons que ce soit ainsi; seulement, qu'il me soit permis à cet égard de faire quelques observations. Mais si ces observations sont en contradiction avec la signification limitée signalée à l'instant, alors les contestations devront s'apprêter à constater que la destination de ce Commandement présente une autre voie. Voici les observations:

-7- Le Commandement devrait donc défendre simplement un désir charnel sensuel ? C'est bien, mais dans le même temps je demande:

-8- Dans le Commandement est-il indiqué expressément une femme, ou bien toutes les femmes sont-elles comprises, ou bien certaines exceptions naturelles sont-elles faites ?

-9- Admettons que des voisins qui se trouvent en face, aient tous des épouses pas attrayantes; en ce cas nous pouvons être assurés que ces voisins n'auront absolument aucun désir charnel pour les épouses des autres.

-10- Donc, dans le Commandement, devraient être envisagées seulement les femmes jeunes, belles et attrayantes. D'un autre côté aussi des hommes âgés et mal-en-point ne sont plus tant tourmentés par des désirs charnels sensuels, quelle que soit la femme du voisin.

-11- De cela nous constatons que ce Commandement est valable seulement pour des conditions spéciales. Donc, le Commandement a des lacunes et, pour cette raison, sa validité n'est pas générale.

-12- En effet, là où la Nature fait des exceptions, et où une loi n'a pas non plus sa pleine validité naturelle, comment peut-elle s'étendre au domaine spirituel ? - Qui ne peut pas comprendre cela, qu'il abatte un arbre, et regarde ensuite s'il peut encore croître et produire du fruit.

-13- Mais une loi divine doit être disposée de telle sorte que sa validité bénéfique soit mise en place pour toute l'éternité.

-14- Si par contre, déjà durant la courte existence terrestre, en certaines circonstances et de manière naturelle, elle sort de ses limites valides, et donc, déjà à l'état naturel pour l'homme elle cesse d'être opérante qu'en sera-t-il d'elle pour l'éternité ?

-15- Toute Loi de Dieu n'est-elle pas basée sur Son Amour infini ? Qu'arrive-t-il lorsqu'une loi perd sa validité ?

-16- Si les choses se trouvent peut-être autrement qu'on ne le suppose, alors l'Amour divin aussi, en certaines circonstances, ne perd-il pas sa valeur pour les hommes ?

-17- Mais sur cela se base la triste foi qui de votre part est pagano-chrétienne, selon laquelle l'amour de Dieu dure aussi longtemps, que longue est la vie sur la Terre; mais une fois que l'on est mort, selon le corps, et que l'on se trouve seulement en tant qu'âme et esprit, alors commence la Justice de Dieu provenant de la colère, immuable et épouvantable, prête à châtier sévèrement, et devant laquelle ce n'est plus le cas de parler d'Amour et de Miséricorde.

-18- Si l'homme a mérité le Ciel par sa façon de vivre, il n'y va pas grâce à l'Amour divin, mais bien seulement suite à la Justice divine, et naturellement, en raison de ses propres mérites au service de Dieu, mérites qui ont plu à Dieu.

-19- Par contre, quand l'homme n'a pas vécu ainsi, alors est immédiatement prête la damnation éternelle, dont on ne peut attendre, et pour l'éternité, de libération.

-20- En d'autres termes, cela a la même signification que si un père stupide introduisait une semblable loi dans sa maison, contre ses enfants, et précisément:

-21- \* Je donne à tous mes enfants, depuis la naissance jusqu'à leur septième année, pleine liberté. Durant tout ce temps, ils peuvent tous jouir de mon amour, sans distinction.

-22- \* A l'échéance de la septième année, je retire mon amour de tous mes enfants, et, à partir de ce moment, je les jugerai sévèrement, ou bien je les rendrai heureux.

-23- \* Ceux qui, durant leur enfance, auront observé mes sévères lois, pourront se réjouir, après la septième année, de ma très grande prospérité; tandis que ceux qui avant la septième année ne se seront pas améliorés jusque dans les moindres détails, selon mes justes lois, seront jetés hors de la maison paternelle, et maudits pour tous les Temps. \*

-24- Dites, quelle serait votre opinion sur un semblable cruel âne de père ? Cela ne serait-il pas infiniment pire que la plus scandaleuse tyrannie ?

-25- Si vous, vous trouvez - comme c'est certainement le cas - un tel comportement chez un homme, comme incalculablement stupide et méchant, alors combien épouvantablement insensés

doivent être les hommes, s'ils peuvent attribuer à Dieu, qui est le plus grand Amour et la Sagesse-Même, de telles inexprimables infamies qui dépassent toute imagination !

-26- Que fit le Seigneur du haut de la Croix, en tant que Sagesse divine seulement, étant donné que d'une certaine manière, selon l'extérieur, Il était comme séparé de l'éternel Amour ?

-27- En tant que Sagesse, et comme telle, fondement de toute Justice, Il s'adressa Lui-Même au Père, c'est-à-dire à l'Eternel Amour, et Il ne demanda pas vengeance, comme cela aurait pu être pour ainsi dire selon la justice, mais bien plutôt Il pria l'Amour de vouloir pardonner à tous ces méchants, et donc aussi à tous les grands-prêtres et pharisiens, toutes leurs mauvaises actions, \* car ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient \*!

-28- Donc ceci, la divine Justice l'a fait déjà en ce temps pour Elle-Même; l'Amour infini devrait-il alors commencer à condamner, là où la divine Justice invoque miséricorde de la part de l'Amour, encore infiniment plus Miséricordieux ?

-29- Et même si l'on ne veut pas considérer comme valide, que le Seigneur ait fait sérieusement cette invocation, en supposant qu'Il ait dit cela seulement pour donner un exemple - comme but politique - n'attribue-t-on pas au Seigneur de l'hypocrisie, si l'on suppose que lui, du haut de la Croix, a invoqué le pardon seulement pour l'apparence ?

-30- Tandis qu'Il laisse subsister en Lui, ineffaçable, la vengeance, par suite de quoi Il devait déjà depuis longtemps, avoir condamné au fond de Lui, tous ces méchants, au plus ardent feu de l'Enfer !

-31- Ô monde, ô hommes ! Ô inexprimable absurdité, qui pouvait jamais être imaginée en tout l'infini et dans l'éternité ! Peut-on imaginer quelque chose de plus infâme, que de faire du Seigneur sur la Croix, un menteur, un faux prêcheur, et avec cela, un trompeur de tous les mondes en général, et cela pour la plus fausse confirmation de l'autorité de l'Enfer, temporaire, comme on peut l'imaginer ?

-32- De quelle autre bouche, sinon de celle de l'Archi-Satan pouvait provenir cet enseignement, et pouvaient sortir de telles paroles ? - Je suppose que vous n'avez besoin de rien d'autre, pour vous faire apercevoir quelles horreurs peuvent dériver d'une interprétation, et d'une indication d'une Loi divine, hautement en opposition.

-33- Que les choses soient ainsi sur la Terre, vous pouvez déjà le constater par vous-mêmes; mais pourquoi c'est ainsi, et en particulier quelle est la raison de cette déformation, vous ne pouviez même pas le savoir, car trop emmêlé était le nœud de la Loi, et personne n'aurait été en mesure de fournir une solution complète.

-34- C'est pourquoi le Seigneur a eu de la Miséricorde pour vous et vous fait communiquer à travers ce \* Soleil Spirituel \*, qui est certainement assez lumineux, la vraie solution de ce nœud, afin que vous puissiez apercevoir la base commune de toute la méchanceté et de tous les ténèbres.

-35- On dira certainement: Mais comment peut-il dépendre tant de mal de l'incompréhension des dix Commandements de Moïse ? Eh bien, je vous dis: Ces dix Commandements ont été donnés par Dieu, et portent en eux, tout l'Ordre infini de Dieu.

-36- Par conséquent, celui qui d'une manière ou d'une autre sort de l'Ordre divin, sur l'un ou l'autre des points de la Loi, celui-là ne reste dans l'Ordre divin en aucun point, puisque l'Ordre divin est la \* Voie Droite \*.

-37- Si quelqu'un s'écarte de cette Voie, quel que soit le point, peut-il dire: Je me suis éloigné de la Voie seulement d'un quart, d'un cinquième, d'un septième, d'un dixième ou d'un millième ?

-38- Certainement pas, car pour peu, ou bien pour très peu qu'il abandonne \* La voie \*, il est déjà complètement hors de toute la Voie; et s'il ne veut pas retourner sur la \* Voie \*, on pourra affirmer, de manière plus que sûre, qu'il a suffi de cet unique point où le pèlerin a abandonné la Voie, pour qu'il se soit éloigné de la Voie entière.

-39- Et ainsi sont les choses aussi avec chaque point particulier de la Loi divine. Il n'est pas si facile de trouver quelqu'un qui ait gravement péché contre la Loi entière, étant donné que ce serait même presque impossible.

-40- Mais il est suffisant que quelqu'un ait péché contre un point, et ici le pèlerin a quitté complètement la \* Voie \*, dès lors qu'il persiste en son péché; et s'il ne veut pas faire retour vers le Seigneur, le Seigneur ne fera pas non plus quelque chose pour, lui; et même s'il se repent de son péché, mais ne cherche pas d'aide du Seigneur, il ne pourra pas entrer dans l'Ordre divin.

-41- Ceci étant fixé, vous pouvez être certains que le plus grand mal dans le monde dérive hélas de l'incompréhension qui depuis le commencement était égoïste et méchante, ou plus encore, dérive du méchant détournement de la signification de ces deux derniers Commandements divins.

-42- Nous avons à présent suffisamment mis en vue les ridicules et les fausses interprétations de ce Commandement; c'est pourquoi nous voulons passer aussi à sa vraie signification, à la lumière de laquelle, vous apercevrez de manière incomparablement plus claire encore toutes les sottises dont il a été fait l'objet.

## **SS2 C96**

**( Répétition des points principaux du dixième Commandement: Qui est le \* Tu \*, qui le voisin et qui la femme. ? Pourquoi le vrai sens de ce Commandement est-il ainsi caché ? Exemples à ce sujet. Les trois aspects de la Parole. )**

-23 Octobre 1843- de 15h30 à 18h. -

-1- A ce moment, quelqu'un qui a relu ce qui précède dira: Je suis vraiment très curieux de savoir quelle véritable signification durable a ce Commandement, étant donné que toute signification qui a jusqu'à maintenant été attribuée par nous à ce Commandement, on l'a irrévocablement fait finir dans l'insensé et dans le ridicule.

-2- Nous voudrions vraiment apprendre très volontiers qui est le \* Tu \*, le \* voisin \*, et enfin \* son épouse \*. En effet, dans le Commandement il n'est pas possible de l'établir avec certitude.

-3- Le \* Tu \*, naturellement, peut être chacun, mais si peut y être compris aussi la femme... là on se trouve en haute mer ! Le \* voisin \*, ou peut-être mieux le \* prochain \*, on peut l'établir plus facilement, si à ce mot on donne un sens large; dans quel cas, chacun qui a besoin de notre aide, est notre prochain.

-4- La femme par contre représente la plus grande difficulté, car on ne sait en ce cas s'il s'agit d'une femme mariée, ou bien de quelque jeune fille.

-5- Il est vrai qu'ici elle est prise plus au sens singulier que pluriel, mais, cela ne rend pas la chose plus claire. En effet, dans les parties du monde où la polygamie est en vigueur, le nombre simple engendrerait une difficulté de plus.

-6- Suite à tout cela, nous sommes d'autant plus assurés de connaître la vraie signification de ce Commandement, étant donné que celle littérale n'est accessible d'aucun côté.

-7- Et j'ajoute: Donc il est clairement établi qu'en prenant la pure signification littérale extérieure, on ne peut arriver qu'à la plus grossière absurdité, mais jamais à une Vérité solidement basée.

-8- A ce point on dira certainement: Alors pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas donné aussitôt une telle Loi, sous une forme qui ne résultât pas cachée pour chacun, mais qu'il apparût au contraire bien clairement en quel sens elle avait été effectivement donnée et comment réellement en ce sens elle devait être observée ?

-9- Cette objection, du point de vue extérieur, est justifiée et elle est valable, comme synthèse assez sérieusement fondée; cependant, examinée à la vraie Lumière, elle est si sotte qu'il serait difficile d'imaginer quelque chose de plus sot encore.

-10- Mais, afin que l'extraordinaire niaiserie de cette objection soit bien claire pour chacun, je veux vous faire remarquer en cette occasion, des observations naturelles, résumées brièvement.

-11- Admettons que, pour la réalisation de ses recherches, il vint à l'esprit de ce que l'on appelle un naturaliste et un botaniste, de demander: \* Pourquoi la force créatrice de l'Être Suprême n'a-t-elle pas créé les arbres et les plantes, de façon que le noyau fût à l'extérieur et l'écorce à l'intérieur, afin que l'on pût observer exactement avec une moindre fatigue, et à l'aide du microscope, la montée de la sève dans les branches et dans les rameaux, ainsi que leurs réactions et autres effets ?

-12- \* En effet, il ne pouvait être dans les intentions du Créateur de mettre sur la Terre l'homme pensant, de manière qu'il ne pût jamais pénétrer dans le secret de la merveilleuse activité dans la nature. \*Que vous semble-t-il de cette prétention ? N'est-elle pas sotte au plus haut degré ?

-13- Cependant, supposons que le Seigneur se laissât amener à suivre cette requête, et qu'Il retournât les arbres et les plantes, ne s'avanceraient-ils pas alors d'autres naturalistes disant:

-14- \* De quelle utilité est pour nous de pouvoir observer la sève extérieurement, alors que l'écorce si merveilleuse est cachée à l'intérieur ? Qu'en serait-il ensuite ? \*

-15- Le Seigneur devrait-Il se ranger aussi à cette demande, et mettre à la partie externe de l'arbre, tant l'écorce que la sève ? Mais supposons que le Seigneur, sérieusement, ait fait cela, et que la partie interne de l'arbre consistât seulement de bois, n'y aurait-il pas alors un autre naturaliste qui s'avancerait avec un nouveau besoin, et dirait:

-16- \* Avec l'écorce et en partie avec la moelle, est couverte maintenant toute la merveilleuse formation du bois; un arbre par contre ne pourrait-il pas être ainsi constitué que tout, moelle, bois et écorce fussent extérieurs, ou au moins, transparents comme l'air, ou bien l'eau ? \*

-17- Qu'il soit possible de réunir un arbre, qui a nécessairement un nombre infini d'organes, au point qu'il soit transparent comme l'air, ou du moins comme l'eau pure, est chose que nous laissons décider aux opticiens et aux mathématiciens.

-18- D'ailleurs, comment, sur des arbres formés complètement d'air, peuvent pousser des fruits... sur cela devrait se prononcer un habitant des régions du pôle Nord, ou du pôle Sud, en recourant à son expérience.

-19- En effet, il arrive là parfois des phénomènes, par suite du grand froid, comme chez vous en hiver sur les vitres des fenêtres.

-20- Mais là, apparaissent dans l'air, des arbres cristallins de glace. Cependant que sur de tels arbres poussent quelques espèces de fruits... Il ne semble pas que l'on en ait entendu jamais parler !

-21- D'un autre côté cependant, en ce qui concerne ces arbres en lesquels tout: moelle, bois et écorce, devrait être éternel, vous pouvez être pleinement certains qu'il serait plus facilement possible de faire d'une boule sphérique une boule carrée, qu'un arbre semblable.

-22- Je suppose qu'après cette considération, la question de la sotte objection avancée avant, devrait être plus que bien éclairée. Mais, afin d'être encore plus clairs et plus convaincants, nous voulons ajouter encore quelques considérations.

-23- Imaginons-nous un docteur: Il doit beaucoup étudier, et quand, à l'instar d'un polype, il a englouti une pesante charge d'érudition, et qu'il est appelé auprès d'un patient, il se trouve devant le lit du malade, comme une paire de bœufs attachés au chariot pour la première fois, devant une rude montée.

-24- Ceux qui assistent le malade lui demandent, comment il le trouve, ce qu'il a vraiment, et s'il peut l'aider de quelque façon ? A ces questions, le médecin prend un air très docte, mais en même temps très préoccupé et très embarrassé, et il dit:

-25- \*Mes amis, il n'est pas encore possible de se prononcer, je dois d'abord éprouver la maladie avec un remède, puis, suite à la réaction, je pourrai déjà savoir comment se présentent les choses.

-26- \* S'il y a des réactions, alors vous devez vous-mêmes admettre que nous ne pouvons pas regarder à l'intérieur, pour découvrir où se cache la maladie et de quelle nature elle est. \*

-27- Alors quelqu'un, plutôt laconiquement, dit: " Monsieur le Docteur, notre Seigneur Dieu aurait fait beaucoup mieux s'Il avait construit l'homme comme les tiroirs d'une armoire, de façon à pouvoir les ouvrir et voir ce qu'il y a dedans.

-28- " Ou bien le Créateur aurait dû placer au-dehors, comme les doigts, les oreilles, les yeux et le nez, également ces parties plus scabreuses qui sont si difficiles à atteindre, afin que l'on puisse leur venir en aide avec quelques médicaments.

-29- "Mieux serait que tout, s'il avait fait l'homme transparent comme l'eau, et ne l'avait pas mis en compagnie de parties si dangereuses pour la continuation de la vie, mais l'avait fait plus simple, comme par exemple, une pierre. "

-30- Le docteur s'aperçoit des hypothèses absurdes, mais par politique, il répond: "Certes, mes chers amis, ce serait bon et meilleur, mais comme il n'en est pas ainsi, nous devons nous contenter si nous sommes en mesure de déduire, sur la base des expériences, avec le plus d'exactitude possible, l'état interne de l'être, et de diagnostiquer la maladie.

-31- " Si ensuite, l'homme était ouvrable comme une armoire, ce serait d'abord beaucoup plus dangereux que ce ne l'est maintenant; car il suffirait même d'un coup étourdi dans l'intérieur, et le dommage serait irréparable.

-32- " En ce qui concerne ensuite l'extériorisation des organes actuellement internes, ce serait plus que tout une chose tellement peu esthétique, au point que l'on ne ressentirait plus aucun désir de s'approcher réciproquement; et si ensuite, comme signalé auparavant, l'homme était transparent, alors il en serait fini pour toujours, car le dégoût ne contemple pas un autre dégoût.

-33- " Je suppose qu'après cette considération, l'absurdité de l'objection susdite sera pour chacun encore plus qu'évidente. "

-34- Mais voilà qu'ici encore quelqu'un dit: " Certes, appliqué à des choses matérielles naturelles, même seulement penser que l'intérieur pourrait être en même temps à l'extérieur, serait une chose extrêmement insensée, mais la parole n'est pas un arbre, ni un animal, ni un homme; mais certes elle est déjà en soi spirituelle, puisqu'elle ne porte en soi rien de matériel.

-35- " Pourquoi donc, devrait-elle avoir, comme un animal ou un homme, quelque signification intérieure insaisissable ? - Et même, comment cela pourrait-il être possible, si l'on observe l'extraordinaire simplicité et la plénitude de la parole ! "

-36- Bien, dis-je: Prenons alors le mot \* Père \*; que veut-il indiquer ? - Le mot indique-t-il lui-même le Père ou désigne-t-il un père réellement existant dont ce mot serait seulement un type extérieur de témoignage ?

-37- On dira: Evidemment, ici le mot n'est pas le père lui-même, mais seulement une désignation extérieure de celui-ci. Bien dis-je, mais maintenant je demande: Que doit-on alors entendre sous le mot, afin que l'on puisse le reconnaître comme un symbole extérieur qui indique exactement quelque chose ?

-38- Réponse: Le mot doit représenter un homme qui est marié, avec des enfants, et à qui celui-ci subvient paternellement, corporellement et spirituellement.

-39- Qui peut contester, même seulement en petite partie, que cette signification, plutôt étendue et on ne peut plus essentielle, doit se trouver dans le simple mot \* Père \*, sans laquelle il ne serait même pas un mot ?

-40- Donc, si déjà dans les rapports extérieurs, tout mot, même simple, est assujetti à une explication plus intérieure et à une analyse, à plus forte raison, tout mot extérieur doit avoir aussi une signification spirituelle intérieure, étant donné certes que, tout ce qui est désiré avec un mot extérieur, doit avoir au fond un contenu spirituel plein de force agissante.

-41- Un père a certainement aussi, en tant qu'homme physique matériel, une âme et un esprit; le terme indiquerait-il exactement le concept \* père \* si l'on en excluait son côté animique et spirituel ?

-42- Certainement pas; en effet, le père en réalité est constitué d'un corps, d'une âme et d'un esprit, c'est-à-dire qu'il possède des caractéristiques, extérieures, intérieures, et purement spirituelles.

-43- Donc, si dans la réalité le père vivant est ainsi constitué, ne doit-il pas, en cette constitution, se trouver réfléchi comme dans un miroir, dans le terme au moyen duquel, tel père essentiel est justement défini comme père, afin que la définition soit complète et bien établie ?

-44- J'estime que l'on ne peut pas exposer de manière plus compréhensible et plus claire le sens intrinsèque d'un mot; et de cela, il doit résulter aussi évident que le Seigneur, lorsque Il exprime Sa Volonté sur la Terre, Il doit la donner, pour les hommes extérieurs, selon Son Ordre divin; justement pas autrement qu'au travers de représentations imagées extérieures, en lesquelles se trouve basé évidemment un sens intérieur, ainsi qu'un sens profond, avec lesquels ensuite l'homme tout entier est pourvu au plus profond de son être intime, ainsi qu'extérieur, selon l'Amour divin.

-45- Mais maintenant que nous avons exposé, de manière plus que tangible, la nécessité et la certitude d'une telle disposition, il sera extrêmement facile de trouver presque de soi, la vraie signification intérieure de notre Commandement, et de le reconnaître - du moins il faut l'espérer - tel qu'il sera exposé par moi, comme le seul indiscutablement vrai, et universellement valable; de sorte que nous pouvons passer immédiatement à cette exposition.

## **SS2 C97**

**( Véritable signification intérieure de ce dixième Commandement. Pourquoi un voile sur ce simple Commandement. Considérations additionnelles.)**

28 Octobre 1843-de 15h45 à 18h. -

-1- Le Commandement dit: " Tu ne dois pas désirer la femme d'autrui \*, ou bien, \* Tu ne dois avoir aucun désir de la femme de ton voisin \*; ce qui est la même chose. Qui est donc \* la femme \* et qui \* le voisin \* ?

-2- La femme, c'est essentiellement, l'amour de tout homme, et le voisin, c'est tout homme quel qu'il soit, avec lequel on est en contact pour n'importe quel motif, ou bien celui qui, où qu'il puisse se trouver, a besoin de mon aide pour un motif quelconque. Quand nous savons cela, en réalité nous savons déjà tout.



-3- Donc, que veut vraiment dire le Commandement ? Rien d'autre, sinon qu'aucun homme ne doit vouloir l'amour de la femme du prochain, par amour de lui-même, ou pour son propre bien personnel. En effet, l'amour de soi-même n'est autre que d'attirer l'amour d'autrui pour sa propre jouissance, mais sans accorder soi-même en échange même une étincelle d'amour.

-4- C'est là, dans la réalité, le Commandement dans sa signification originelle spirituelle. Mais on dira: Ici, il est évidemment repris dans un sens littéral que l'on aurait pu annoncer depuis le début, tout aussi bien que maintenant; avec quoi on aurait pu éviter tant d'erreurs.

-5- Mais je dis: C'est sans doute exact; si l'on coupe un arbre par le milieu dans le sens de la longueur, il est certain que la moelle se trouve aussi au-dehors, et l'on peut tranquillement l'observer, comme avant on pouvait observer la seule écorce lorsque l'arbre était entier.

-6- Le Seigneur a au contraire caché délibérément le sens intérieur dans une image extérieure naturelle, afin que ce sens intérieur, saint et vivant, ne fût pas saisi et détruit par de méchants hommes; à la suite de quoi tous les Cieux et tous les mondes auraient pu subir de très sérieux dommages.

-7- Pour cette raison, le Seigneur a aussi dit: \* Devant les grands et les puissants sages du monde cela doit rester caché, et n'être révélé seulement qu'aux petits, aux faibles et aux enfants. \*

-8- Du reste les choses sont ainsi déjà en ce qui concerne la Nature. Admettons que le Seigneur ait créé les arbres de telle sorte que la moelle et leurs principaux organes vitaux se trouvent à l'extérieur du tronc; dites vous-mêmes à combien de dangers mortels ils auraient été exposés à chaque seconde ?

-9- Vous savez que si l'on perce intentionnellement le noyau et la moelle intérieure d'un arbre, pour celui-ci la vie est finie. Si un méchant ver mange la racine principale du tronc, qui se trouve en étroite relation avec la moelle de l'arbre, l'arbre meurt.

-10- Qui ne connaît pas le pernicieux \* bostryche \* ? Que fait ce dernier aux arbres ? Il commence à ronger le bois, et mange ici et là, en creusant les organes principaux de l'arbre; et ensuite l'arbre meurt.

-11- Si l'arbre, déjà si bien protégé, rencontre tant de dangers, qu'en serait-il de lui, si ses organes principaux étaient exposés à l'extérieur ?

-12- Vous voyez, réellement ainsi, et même beaucoup plus encore, plus scabreuses sont les choses avec la \* Parole du Seigneur \*!

-13- Si l'on devait donner, dès le commencement, le sens intérieur tourné vers l'extérieur, alors déjà depuis longtemps, il n'existerait plus aucune religion parmi les hommes; car ils auraient rongé et effrité ce saint sens intérieur de l'Arbre de la Vie.

-14- Ils auraient aussi, et même déjà depuis longtemps, détruit la sainte Cité de Dieu, au point qu'il n'en serait pas resté pierre sur pierre, comme ils l'ont fait déjà avant avec la Jérusalem antique, et ensuite avec le sens seulement littéral et extérieur qui contenait en lui la Parole.

-15- En effet, la \* Parole de Dieu \*, dans son sens littéral extérieur, tel que vous l'avez devant vous dans l'Ecriture Sainte, est aussi différent du texte d'origine qu'est différente l'actuelle malheureuse cité de Jérusalem par rapport à la Jérusalem Antique, qui était une cité mondiale.

-16- Toute cette altération, ainsi que la mutilation du seul sens littéral extérieur, ne sont toutefois pas préjudiciables pour le sens intérieur, étant donné que le Seigneur, avec Sa sage Prévoyance, a fixé déjà depuis toute éternité, l'Ordre selon lequel la seule et même Vérité spirituelle peut être conservée et donnée sans dommage, sous l'image extérieure la plus différente.

-17- Bien différent au contraire serait le cas si le Seigneur avait donné la Vérité Spirituelle intérieure nue, sous une enveloppe protectrice extérieure.

-18- Les hommes auraient rogné et détruit à leur gré cette sainte et vivante vérité, et cela aurait été la fin de toute vie.

-19- Mais étant donné que le sens intérieur est ainsi caché, et que le monde n'a pas la possibilité de le trouver, la vie est assurée, même si le vêtement extérieur est déchiré en mille morceaux.

-20- Certes, de cette façon, le sens de la Parole, quand il est révélé, s'exprime comme s'il était semblable au sens extérieur, tandis qu'il contient un sens spirituel vivant, et il est reconnaissable à ce qu'il embrasse l'Ordre divin tout entier, tandis que l'image qui le contient exprime seulement un sens circonstancié, qui ne peut jamais avoir une valeur générale.

-21- Mais comme le Commandement que nous sommes en train de traiter, est dans l'image seulement une enveloppe extérieure, pour montrer sa valeur intrinsèque spirituelle vivante, nous voulons vous le mettre immédiatement en pleine lumière, avec une brève considération supplémentaire.

-22- Le Commandement symbolique extérieur vous est connu; intérieurement il signifie: \* N'aie aucun désir pour l'amour de ton frère ou de ta sœur ! \* Donc, pourquoi ce Commandement ainsi chargé de sens et de vie est-il enveloppé dans l'image de la femme que l'on ne doit pas désirer ?

-23- En cette occasion, j'attire seulement votre attention sur une parole du Seigneur Lui-Même, où Il s'exprime sur l'amour de l'homme pour la femme: \* Le fils quittera son père et sa mère et s'unira avec son épouse. \*

-24- Le Seigneur veut indiquer par là que: Le plus fort amour de l'homme en ce monde, il doit le réserver pour son épouse. En effet, dans l'ordre de sa vie, à quoi tient-il le plus au monde, sinon qu'à sa chère et brave épouse ?

-25- Dans la femme donc est placé tout l'amour de l'homme; et de même, la femme, dans l'ordre de sa vie, n'aime rien plus fortement qu'un mari qui correspond à son cœur.

-26- Ainsi aussi, dans ce Commandement, dans l'image de la femme, est placé l'amour complet, puisque la femme, en réalité, n'est rien d'autre qu'un délicat revêtement extérieur de l'amour de l'homme.

-27- A qui peut-il maintenant échapper que dans l'image: \* TU ne dois pas désirer la femme d'autrui \* il n'est pas dit autrement que: \* TU ne dois pas désirer l'amour du prochain à ton seul avantage \*, et avec cela il faut entendre naturellement, tout l'amour, étant donné que la femme dans le monde comprend également en elle tout l'amour de l'homme.

-28- Pour peu maintenant que vous examiniez cela de très près, vous comprendrez facilement que toutes les incertitudes extérieures que nous connaissons de la Loi symbolique extérieure, ne sont rien d'autre que d'authentiques certitudes intérieures générales, et nous le verrons aussitôt.

-29- Regardez, le \* tu \* est incertain, car dans le sens intérieur chacun est compris, et c'est la même chose qu'il s'agisse du genre masculin ou du genre féminin.

-30- De même, le terme \* femme \* est tenu dans le vague, et il n'est pas dit s'il s'agit d'une femme âgée ou bien d'une jeune, d'une seule ou de plusieurs, d'une jeune fille ou d'une veuve; pourquoi donc cela est-il ainsi indéterminé ?

-31- Car l'amour de l'homme est seulement UN, et il n'est ni pour une femme jeune ou âgée, une belle ou une laide, une veuve ou une jeune fille, mais il est l'AMOUR, et, en tout homme, semblable à une femme, qu'aucun autre homme n'a le droit de désirer, en premier lieu parce que cet amour est la vie-même de chaque homme, et en second lieu parce que chacun qui a de cet amour un sens égoïste et envieux de l'amour de son prochain, est, d'une certaine manière, comme quelqu'un qui a envie de combiner un massacre pour s'emparer de l'amour d'autrui (c'est-à-dire de la femme de son prochain, et non de toute sa famille) à son propre avantage.

-32- Quant au sens de \* prochain \* ou voisin, il est imprécis, parce que dans le sens intérieur on ne fait pas de distinction de degrés: chaque être humain est compris.

-33- Je suppose qu'avec cela, vous verrez suffisamment clairement que le sens intérieur, que je vous ai signalé, est le seul juste, parce qu'il englobe tout.

-34- Mais certains, peut-être insuffisamment éclairés par leur quartier de lune, pourront dire: " Eh bien, si les choses sont ainsi, alors celui qui a des relations avec la femme ou la fille de son voisin, ou si du moins il le désire, ne commet pas de péché.

-35- Mais je te dis: " Quand il est dit de ne pas attirer à toi l'amour de ton prochain, n'entend-on pas avec cela son amour intégral et naturel au complet, dans lequel est inclus tout ce qu'il conserve dans son cœur, et qui lui est aussi cher que sa vie ?

-36- Tu vois donc que, dans le Commandement, il n'est pas seulement inclus ton désir pour l'épouse ou les filles de ton prochain, mais bien plutôt tout ce qu'un tel amour englobe en lui.

-37- Au commencement, ces deux Commandements étaient donnés en un seul, et la seule chose qui les distingue, c'est que le neuvième Commandement, c'est-à-dire, l'amour du prochain à respecter, est exposé avec davantage de détails...

-38- Et dans le dixième Commandement est ainsi exposé, dans le sens intérieur, ce que l'on doit respecter, mais résumé en un terme commun.

-39- Donc, que le désir pour la femme ou pour les filles du voisin soit défendu, tout homme peut sans aucun doute le constater; et la chose se trouve réellement comme si quelqu'un devait s'approprier un bœuf; alors certes il ne pensera pas à laisser de côté les cornes, la queue, les oreilles et les pieds; mais s'il le prend, il prend en entier et en cachette tout ce que comporte le bœuf.

-40- Ou bien, dans un sens plus noble, c'est, comme si le Seigneur donnait un monde à quelqu'un mais à condition de n'être le maître absolu que de ce qui est à l'intérieur, tandis que la surface extérieure au complet serait la propriété du Seigneur.

-41- Je suis d'avis que tout cela ne pouvait pas être donné plus clairement pour la compréhension par l'homme de ce qui concerne le sens intérieur spirituel de ce Commandement, tel qu'il est éternellement valable en tous les Cieux, et tel qu'il conditionne le bonheur de tous les anges; et nous avons ainsi surmonté toutes les objections possibles.

-42- Et ainsi nous sommes arrivés à la fin de ce Commandement avec tous les éclaircissements possibles; nous passerons donc maintenant dans la onzième salle qui, resplendissante de lumière, se trouve devant nous.

-43- En elle nous trouverons tout ce qui a été dit jusqu'à maintenant, et dans la plus claire lumière, comme concentré en un point et confirmé.

## **SS2 C98**

**( Onzième salle - Onzième Commandement: l'Amour pour Dieu. - Ce Commandement se présente comme un Soleil irradiant, tandis que les dix autres étaient représentés seulement en noir et blanc; pourquoi cela ? L'Ancien Testament, ou Alliance, peut se comparer à la magnificence du ciel nocturne étoilé. La Lumière du jour, au Soleil de la Nouvelle Alliance. La Lune est semblable à Moïse. Jésus Jéhovah Sabaoth, le Soleil éternel de la Vie; et un tel rapport se trouve aussi entre Sa Parole et celle des Patriarches, des Prophètes et des Apôtres; pour cette raison ce seul Commandement contient surtout toute l'Ancienne Alliance. )**

-1- Nous nous trouvons déjà dans la salle, et, au milieu, nous voyons ici aussi, sur une grande colonne blanche et brillante, un tableau rond: il brille comme le soleil, et dans son centre est écrit en couleur rouge rubis lumineuse:

-2- \* Tu dois aimer Dieu, ton Seigneur, par-dessus toute chose, de tout ton cœur et de toutes les forces vitales que t'a conférées Dieu, le Seigneur ! \*

-3- Près de ce tableau solaire, si magnifique et plein de signification, nous apercevons beaucoup plus, que dans les autres salles, un grand nombre d'enfants, mais déjà grands, qui, comme vous pouvez l'observer, tantôt regardent le tableau, tantôt parlent avec leurs maîtres, et tantôt, plongés dans une profonde méditation, se tiennent droits comme des statues, avec les mains croisées sur la poitrine.

-4- Tout cet ensemble d'attitudes nous dit déjà d'avance, qu'il s'agit de quelque chose de vraiment important.

-5- Certains pourraient peut-être dire: " Il fallait s'attendre à cela ! Mais si l'on veut examiner la chose à la Lumière, le Commandement écrit sur le tableau solaire, cela ne veut absolument rien dire d'autre sinon ce qu'au fond voulaient dire tous les autres Commandements pris ensemble.

-6- " Pourquoi ce tableau doit-il réellement briller de cette façon, alors que tous les autres précédents étaient simplement blancs, et portaient comme d'habitude des écrits de couleur sombre ? "

-7- Cette observation n'est pas dénuée de fondement; toutefois elle perd ici toute sa valeur, de même que tous les autres préceptes et toutes les affirmations, face à la Seule Parole du Seigneur doivent naturellement perdre toute leur apparence.

-8- Les choses, à cet égard, sont réellement comme elles se manifestent sur la Terre, chaque jour. Prenons le cas des milliers de milliers de lumières, plus ou moins petites, plus ou moins fortes, qui irradient du haut du ciel sur la Terre sombre.

-9- La Lune de son côté fait souvent de son mieux durant la nuit; en plus de ces splendides luminaires, les hommes allument de nuit tout autant de lumières artificielles.

-10- Compte tenu de cet énorme gaspillage de lumière, on serait tenté de croire que de nuit sur la Terre, on ne puisse pas résister à cette trop grande luminosité.

-11- Seule l'expérience a toujours montré que sur la Terre, quand le Soleil s'est couché, il n'y a pas de lumières naturelles ou artificielles qui puissent se substituer à l'Astre du jour.

-12- Qui peut dire que les lumières du ciel étoilé ne soient pas splendides ? Même un vénérateur modéré des merveilles de Dieu doit à cette vue se battre la poitrine et s'écrier:

-13- \* Oh, Seigneur, je ne suis pas digne de vivre en Ton Sanctuaire, dans ce Temple de Ta Toute Puissance Infinie. En vérité, chaque nuit on peut s'écrier à juste raison; Oh, Seigneur, qui observe Tes Œuvres, en ressent vraiment de la fierté !

-14- \* Et pourquoi, tant de fierté ? Parce que tout homme en soi a un motif suffisamment sérieux, en raison de sa grande joie et de son bonheur, pour être pieusement fier, car Celui qui a créé de telles merveilles est son Père saint !

-15- Donc, chacun a un juste motif pour se vanter du saint droit de se réjouir, lorsque de nuit, recueilli au fond de lui-même, il observe les grandes merveilles de son Père Tout-Puissant.

-16- Et en vérité la flamme d'une lampe ou celle de l'âtre, ne sont point des œuvres moins merveilleuses que la lumière qui irradie en brillant depuis les innombrables étoiles du ciel !

-17- Et vous voyez, toutes ces splendeurs de merveilles admirables sont semblables à la Parole de l'Ancienne Alliance en toutes ses parties.

-18- Nous voyons en ce vieux ciel, cependant toujours nocturne, un nombre incalculable de luminaires les uns plus grands, les autres plus petits; ils brillent de façon splendide; et qui les observe se sent toujours envahi par un secret et saint respect; et pourquoi donc ?

-19- Parce son esprit a l'intuition de quelque chose de grand derrière ces lumières; mais elles sont encore trop éloignées; il peut regarder, avoir une intuition et sentir, mais les petites lumières, avec leur grand contenu, ne veulent pas s'approcher de son esprit scrutateur.

-20- Mais qui sont donc ces luminaires célestes, dans le vieux ciel de l'Esprit ?

-21- Eh bien, voyez-vous, ce sont tous les patriarches, les pères, les prophètes, guides remplis de l'Esprit de Dieu, bien connus de vous. Mais, sur la Terre, il y a aussi des lumières réfléchies en grand nombre; à qui devraient correspondre ces lumières terrestres ?

-22- Ce sont ces hommes dignes d'estime qui ont vécu fidèlement selon la Parole qui provenait de ceux qui étaient inspirés par Dieu, et qui avec leur avance dans la vie, ont éclairé et renforcé ceux qui vivaient à côté d'eux, en voisins.

-23- Nous avons donc cette splendide scène nocturne devant nous; il est vrai que, parfois, les rayons célestes sont de temps à autre cachés par quelque amoncellement de nuages, et ensuite par quelque orage avec des nuages passagers.

-24- Mais ce même orage, qui a apporté ces nuages ténébreux sur le splendide firmament, les pousse ensuite au-delà de l'horizon, et quand l'orage est passé, le firmament devient plus pur qu'avant.

-25- Tous sont pris par l'anxiété durant un tel orage et désirent le retour de la splendide nuit calme, illuminée par mille lumières; mais un expert de la nature dit:

-26- \* De tels orages ne sont rien d'autre que d'ordinaires porteurs du jour qui s'approche; c'est pourquoi on ne doit en avoir aucune crainte. \*

-27- Et il en est ainsi effectivement. En effet, là où de grandes forces sont mises en mouvement, on doit conclure avec raison:

-28- Ici ne doit pas être éloignée une force beaucoup plus grande, et même, la très grande Force Originelle.

-29- En effet, les vents faibles ne sont rien d'autre que des ouragans secondaires d'un grand ouragan pas très éloigné. C'est pourquoi, notre expert de la nature a raison, et nous, continuons à nous restaurer à la splendide somptuosité de la merveilleuse nuit.

-30- Nous nous enthousiasmons comme des amoureux sous les nombreuses fenêtres de l'immense palais, et nous élevons le regard avec envie, et avec un cœur assoiffé, vers les faibles ouvertures éclairées de la maison, dues à une lampe nocturne, derrière lesquelles nous nous représentons l'objet de notre amour.

-31- De nombreux pressentiments, de nombreuses pensées lourdes de signification traversent notre ciel d'amour comme des étoiles filantes; mais aucune autre de ces lumières éphémères ne peut offrir de suffisant réconfort à la soif de notre amour.

-32- Ainsi sont les choses aussi avec les hommes, en ce qui se rapporte au vieux Ciel étoilé dans la nuit de l'Esprit. Mais qu'est-il en train d'arriver ?

-33- L'Orient commence à prendre des teintes roses, et une clarté toujours plus forte monte de l'horizon. Un regard encore vers le Ciel, avant que cette splendeur ne s'évanouisse avec l'apparition de la lumière du jour.

-34- Voilà le Soleil, merveilleux dans son lever, avec sa divine splendeur éternelle; et, dans le ciel, on ne peut même plus voir une étoile, puisque ce Soleil avec sa lumière a rendu chaque atome du ciel plus clair que n'auraient pu le faire toutes les innombrables étoiles réunies.

-35- Et, à l'amoureux en attente, qui a brûlé inutilement d'envie toute la nuit, s'ouvre réellement pour lui, dans la maison qui est si pleine de ce qui lui est cher, une seule fenêtre, et de cette unique fenêtre, le salue, l'objet si désiré de son cœur; et il lui dit, avec un regard bienveillant, beaucoup plus que durant la nuit entière, ses innombrables rêveries et ses pensées !

-36- Et ainsi, nous voyons dans la grande nature, chaque jour, une scène qui correspond parfaitement à notre état d'esprit.

-37- Nous voyons la Lune qui, à l'instar de Moïse, avec une lumière qui diminue sans cesse et pâlit, est en train justement maintenant de disparaître derrière les monts de l'Occident, au fur et à mesure que le puissant Soleil d'Orient s'élève sur l'horizon.

-38- Mais ce qui, il y a peu, dans la nuit était encore enveloppé dans une mystérieuse obscurité, apparaît maintenant, clairement éclairé devant les yeux de tous !

-39- C'est là tout l'effet du Soleil resplendissant, et dans le Ciel spirituel tout est l'œuvre du Seul Seigneur, du Seul Jésus, qui est l'Unique et Seul Dieu du Ciel et de tout ce qui est créé !

-40- Ce que Lui-même est en Lui, en tant que le divin Soleil de tous les soleils, l'est aussi chaque Parole qui sort de Sa Bouche, en comparaison des innombrables paroles sorties de la bouche des patriarches, pères et prophètes inspirés.

-41- Dans l'Ancienne Alliance du passé, nous voyons en nombre incalculable des rappels, des avertissements, des lois et des préceptes; ce sont les étoiles, et aussi les lumières artificielles pour pouvoir se déplacer un peu même dans la nuit. Mais ensuite vient le Seigneur; Il dit seulement une Parole, et celle-ci contre balance l'Ancienne Alliance.

-42- Et vous voyez, justement pour cette raison, cette première et seule Parole apparaît ici en cette onzième salle, comme un Soleil qui brille de sa propre Lumière....

-43- Cette Lumière qui illumine d'innombrables étoiles, mais qui, en échange, n'aura jamais besoin, de toute éternité, de se servir du scintillement qu'elles reflètent; car c'est justement à la Lumière originelle que toutes les innombrables étoiles ont pris leur lumière partielle.

-44- Et ainsi, en ce qui apparaît ici, on comprendra facilement pourquoi les dix tableaux précédents étaient seulement blancs, et émanaient une pâle lumière; tandis que maintenant, nous voyons représentée l'éternelle Lumière solaire originelle, qui n'a besoin d'aucune lumière réfléchie, ni devant ni derrière parce qu'elle renferme déjà en elle toute la lumière la plus éclatante.

-45- Qui prendra quelque peu à cœur ce qui précède, comprendra parfaitement pourquoi le Seigneur a dit: \* En ce Commandement de l'Amour, sont compris Moïse et les prophètes \*.

-46- Avec cela il est dit tout autant que si, dans un domaine naturel, on disait: De jour en n'aperçoit plus les étoiles, et l'on n'a plus besoin de leur lumière, puisque cette lumière est compensée d'innombrables fois en celle unique du Soleil.

-47- Mais comment, grâce à cela, la Vérité se révèle ici, de manière évidente, dans toute sa plénitude, vous le verrez ensuite.

## **SS2 C99**

***(L'Amour de Dieu est la substance fondamentale originelle de toutes les créatures.***

***Exemples en vérité physiques: Qu'est ce que le froid ? La chaleur est semblable à l'amour, le froid, au manque d'amour. Signification de vie pratique de ce Commandement. )***

-31 Octobre 1843-de 16h15 à 17h15-

- 1- L'Amour de Dieu est la substance fondamentale originelle de toutes les créatures, car sans Cet Amour, rien n'aurait pu être créé de toute éternité.
- 2- Cet Amour correspond à la chaleur qui vivifie et engendre tout; et seulement grâce à la chaleur vous voyez la Terre verdoyer sous vos yeux.
- 3- Au moyen de la chaleur, l'arbre engourdi se revêt d'un nouveau feuillage et fleurit; et c'est la chaleur qui, dans son essence, fait mûrir le fruit sur l'arbre.
- 4- D'une manière générale, sur toute la surface terrestre, il n'y a en aucun lieu, ni être, ni plante quelle qu'elle soit, qui ait pu tirer son origine dans le manque absolu de chaleur.
- 5- Ici on dira, et même on répétera: \* Mais la glace manque sûrement de toute chaleur, et en particulier la glace polaire.
- 6- \* Avec elle la chaleur a bien peu affaire; car à quarante degrés au-dessous de zéro, il serait vraiment intéressant de connaître l'instrument capable de mesurer si, là, il y a encore seulement un petit point de chaleur \*.
- 7- A cela par contre je réponds seulement que les savants de votre Terre n'ont pas encore trouvé cet instrument, au moyen duquel pouvoir séparer de façon mesurable, et d'une certaine façon distinguer le véritable élément du chaud de celui, tout aussi réel, du froid.
- 8- Chez nous qui nous trouvons dans le pur savoir intérieur, est en vigueur et est employé un mesurage tout à fait différent.
- 9- Les érudits de la Terre commencent à mesurer le froid au point où l'eau gèle. Mais, si le véritable froid commence, comme je l'ai dit, au point où l'eau gèle, alors je voudrais réellement savoir quelle en est la cause; ou selon quelles lois, et de quelle façon le froid ensuite peut encore augmenter ?
- 10- Car, sentez-vous encore supportable, c'est-à-dire sans en souffrir excessivement, une température d'environ quatre au cinq degrés au-dessous de zéro ?
- 11- Tandis que, lorsque la température descend à dix-huit degrés au-dessous de zéro, chacun ressent douloureusement le froid ! Ne pourrait-on pas dire ici, et à juste raison:
- 12- Dix huit degrés au-dessous de zéro sont beaucoup plus sensibles que quatre degrés, parce que lorsque la température est de quatre degrés, il y a en elle encore plus de chaleur que lorsque les degrés sont de dix-huit.
- 13- Peut-on admettre alors qu'à dix-huit degrés le froid soit complet ? -Oh non, parce qu'on a déjà constaté trente degrés de froid. Cette température était encore plus douloureuse que celle de dix-huit degrés. Et pourquoi donc ?
- 14- Parce qu'elle contenait beaucoup moins de chaleur en elle, que celle de dix-huit degrés. Mais, quarante degrés seront encore plus douloureux que les trente; cependant, est-il justifié de déclarer que quarante degrés sont complètement dénués de chaleur ?
- 15- Mais je veux vous dire que cela n'est autre que des passages du chaud au froid, et vice versa. C'est pourquoi on peut adopter le système de mesure suivant qui est beaucoup plus exact:
- 16- Toute chose, tout corps qui est encore apte à se réchauffer, ne peut jamais être considéré comme complètement froid, mais bien plutôt il a autant de chaleur en lui qu'il est grand et gros.
- 17- Un bloc de glace du Grand Nord peut être dissous par le feu, et l'eau peut être portée au degré d'ébullition; si cette glace n'avait pas en elle de la chaleur \* enchaînée \*, elle ne pourrait jamais être réchauffée.
- 18- Le froid glacial est donc en soi cette propriété d'un être, en qui il ne subsiste plus aucune capacité de réchauffement.

-19- Et ainsi on peut avec raison attribuer même la formation de la glace au Pôle Nord, uniquement à une réaction relative à la chaleur; sous la menace du froid elle saisit, attire et solidifie son corps, au point de pouvoir offrir la plus grande résistance, et pouvoir ainsi se protéger du piège mortel du véritable froid.

-20- La chaleur est donc semblable à l'amour; tandis que le froid est son vrai contraire, semblable au plus authentique et infernal manque d'erreur.

-21- Là où ce dernier veut se mettre en avant, dominer et détruire, alors s'y oppose l'Amour qui vivifie tout et conserve; et l'implacable froid qui veut tout tuer ne peut obtenir la victoire sur un Amour aussi armé.

-22- Que signifie donc: \* Aime Dieu par-dessus tout \*? Considéré du point de vue naturel, cela ne peut vouloir dire que ceci:

-23- \* Unis ta chaleur vitale qui t'a été donnée par Dieu, avec la Chaleur originelle de ton Créateur, qui t'a appelé à la vie et te conserve; ainsi tu ne perdras jamais la Vie, de toute éternité.

-24- Si par contre tu veux séparer ton amour ou ta chaleur vitale, volontairement, de la Chaleur Vitale originelle divine, et te considérer, pour ainsi dire, comme un être indépendant et autoritaire, alors ta chaleur n'aura plus de nourriture.

-25- Ce faisant, tu passeras à un degré toujours plus grand de froid, et d'autant plus profondément tu descendras par degré vers le froid le plus absolu; alors tu seras tombé en plein au pouvoir de Satan, et, en tant que froid absolu, tu ne seras plus jamais apte à aucune sorte de réchauffement !

-26- Et ce qu'il adviendra de toi dans un semblable élément, plus apte à aucun réchauffement, aucun ange du Ciel ne peut te le dire.

-27- En Dieu, il y a certes des profondeurs infinies; mais qui peut les explorer, et en même temps garder la vie ?

-28- Je pense que cette courte considération préliminaire aura assez permis de comprendre pourquoi ce Commandement, en tant que Soleil de tous les soleils, est le résumé de tous les Commandements et une Parole de toutes les Paroles.

## **SS2 C100**

***(Objections et questions de doute à cet égard. Les diverses manières les plus considérables d'aimer. Mesure du Commandement de l'amour. \*Qui observe Mes Commandements... \*etc... Objections en opposition, en clairs textes d'Ecriture ; par exemple: du jeune riche, du pharisien et du publicain, et d'autres encore. \* Devenez comme des petits enfants ! \*)***

-3 Novembre 1843-de 16h30 à 18h30-

-1- J'aperçois quelqu'un qui se présente et dit: " Tout serait juste, mais comment devrait-on réaliser, en ce qui concerne Dieu Lui-Même, cette particulière Parole divine ?

-2- " Comment devrait-on aimer Dieu de manière appropriée, et en outre, en tout, par-dessus toute chose ? Devrait-on être amoureux de Dieu, à peu près comme un jeune époux est amoureux de sa très belle et très douce épouse ?



-3- " Ou bien devrait-on être amoureux de Dieu, comme un mathématicien est amoureux d'un calcul mathématique, ou bien un astronome de son étoile ?

-4- " Ou bien devrait-on être amoureux, comme un commerçant spéculateur, de sa marchandise, ou un capitaliste de son argent, ou comme un homme influent de son autorité, ou enfin comme un monarque de son trône ?

-5- " Ce sont là les seuls possibles instruments de l'amour humain sérieux; en effet, l'amour des enfants pour leurs parents ne peut être proposé comme un sérieux mesureur de l'amour, puisque la pratique enseigne que les enfants peuvent laisser leurs parents pour faire un bon mariage, ou bien pour gagner beaucoup d'argent, ailleurs.

-6- "Dis-moi, si devant des faits de ce genre l'amour des enfants pour les parents se retire, créant ainsi un vide, alors, quels instruments de mesurage restent-ils réellement, pour mesurer l'amour pour Dieu ?

-7- " La seule mesure effectivement valable pour mesurer l'amour, c'est la force de l'amour-même que l'homme exerce à travers sa capacité d'esprit.

-8- " Cependant il est dit que l'on doit aimer Dieu par-dessus tout, ce qui signifie: plus que n'importe quoi au monde. A ce moment, on demande:

-9- " Alors, de quel côté devrait-on commencer, comment élever l'amour à une puissance telle, dont aucun esprit humain ne peut se faire une idée qui puisse être mesurée, ou comparée ? Peut-être devrait-on dire:

-10- " On devrait aimer Dieu encore plus que sa propre vie. Alors moi, en tant qu'adversaire je dis: Avec l'amour de sa propre vie, l'amour le plus élevé pour Dieu, cependant, ne tient pas en comparaison de l'amour des Enfants pour leurs parents; étant donné qu'il n'est pas si facile que les enfants mettent en jeu leur existence par amour de leurs parents; tandis qu'ils préfèrent que ce soit les parents qui combattent pour eux, à la vie à la mort.

-11- " Tout cela considéré, il est facile de déduire que l'amour des enfants pour eux-mêmes est souvent beaucoup plus puissant que celui pour les parents.

-12- " Tandis que nous voyons d'un autre côté que les enfants, pour d'autres avantages, mettent même en danger leur vie, presque en la méprisant.

-13- " L'un vogue de nuit, même si sur l'Océan la tempête fait rage; un autre, pour la gloire et pour l'honneur, s'expose au feu de l'armée ennemie; un autre se rend souvent dans les abîmes peu sûrs de la Terre, à la recherche de trésors aurifères.

-14- \* Avec cela nous voyons que ces mesures extérieures, purement mondaines de l'amour humain, sont beaucoup plus fortes, et ont une validité beaucoup plus générale que l'amour des enfants pour leurs parents, et même que l'amour de leur propre vie.

-15- \* Cependant, à quoi servent toutes ces mesures si, infiniment au-dessus d'elles, l'amour pour Dieu doit s'élever à une telle puissance, en comparaison de laquelle toutes les autres mesures d'amour doivent tomber dans le néant ? \*

-16- Vous voyez, mes chers amis et frères, notre objecteur nous a fortement frappés, de sorte que nous devons nous maintenir solidement sur nos jambes, pour avoir le dessus sur lui.

-17- Mais j'aperçois réellement maintenant un antagoniste à l'aspect très sévère; il est sûr de sa victoire et il dit: " Le Seigneur Lui-même nous a donné la mesure la plus déterminante en ce qui concerne la façon dont on doit aimer le Seigneur:

-18- " \* Celui qui observe pratiquement Mes Commandements, celui-là M'aime \* -Donc, c'est là, la véritable mesure de la façon dont on doit aimer Dieu. "

-19- Mais, si l'objecteur se sent aussi fort, qu'il présente donc une autre super-balance, pour y peser l'amour; parce que, moi, je te dis que, comme mesure de l'amour le plus élevé pour Dieu, tu

n'as donné aucune autre preuve, sinon que celle d'une assez bonne mémoire, à laquelle tu dois quelques textes de la Sainte Ecriture.

-20- Tu vois, si celui qui veut tirer de tous ces textes une utilité vivante, doit savoir ce qu'ils disent, il doit aussi comprendre de façon vive en lui, ce qu'ils veulent dire.

-21- Que dirais-tu si je t'exposais plusieurs préceptes prononcés par le Seigneur Lui-Même, où Il met en évidence qu'avec l'observance de la seule Loi, on n'arrive pas à aimer vraiment Dieu, et comme on le doit ?

-22- Toi maintenant, tu fais une mine comme pour vouloir dire: Où sont ces textes opposés ? - Eh bien, en voici une douzaine: As-tu présente la conversation du Seigneur avec un jeune riche ?

-23- Celui-ci ne demande-t-il pas: " Maître, que dois-je faire pour obtenir la Vie éternelle ? " - Et le Seigneur: " Observe les Commandements et aime Dieu ! "

-24- Et le jeune riche: " Ô Maître, je me suis tenu à cela depuis l'enfance ! "

-25- Voilà, tout cela est exact; seulement, pourquoi le jeune riche a-t-il donné cette réponse au Seigneur ? Peut-être qu'il entendait dire avec cela:

-26- " Bien que j'ai fait cela depuis l'enfance, je ne sens pourtant rien de la merveilleuse Vie éternelle en moi. "

-27- C'est pourquoi, à ces paroles du jeune homme, le Seigneur lui explique que l'observance de la Loi n'est pas suffisante pour l'obtention d'une vie parfaite dans l'Amour, et Il y fait aussitôt un très important ajout en disant: " Alors vends tous tes biens, distribue-les aux pauvres, et ensuite suis-Moi ! "

-28- Maintenant on demande: Si le Seigneur fait Lui-Même un semblable ajout, cela veut dire que la simple observance des Commandements n'est pas suffisante pour un amour élevé pour Dieu ! Mais allons de l'avant.

-29- Qu'a dit autrefois le Seigneur à ses Apôtres et à ses disciples, quand Il leur exposa - en en recommandant la mise en pratique - les devoirs auxquels ils devaient se conformer ?

-30- Il ne dit rien d'autre que ces paroles simples, mais significatives: \* Quand vous avez fait tout ce que Je vous ai commandé, reconnaissez alors que vous n'êtes que des serviteurs paresseux et inutiles. \*

-31- Je demande maintenant: Le Seigneur déclare-t-il peut-être ici comme œuvre suffisante l'observance des Commandements, du moment qu'Il dit clairement que tout homme qui accomplit pleinement la Loi, doit cependant seulement se considérer comme complètement inutile ? - Mais en vérité en quel sens ? Tu vois, ceci serait le second obstacle déjà assez considérable. Mais allons de l'avant !

-32- Connais-tu cette parabole où l'on parle du pharisien et du publicain qui se trouvent dans le Temple ? Le pharisien, avec la conscience joyeuse, donne de lui-même devant le Saint des saints le fidèle témoignage, que lui, comme bien peu d'autres, a observé la Loi de Moïse dans sa totalité, exactement et complètement à la lettre.

-33- Le pauvre publicain, par contre, se tient dans un coin, au fond du Temple, en se frappant la poitrine, n'ayant même pas le courage de lever la tête, et il demande seulement le pardon de ses nombreux péchés.

-34- Or, cette attitude du publicain est assez significative, et elle fait connaître avec une exactitude extrême, qu'il a eu assez peu affaire avec la Loi de Moïse, et c'est pourquoi aussi il prie le Seigneur d'user de Grâce et de Miséricorde envers lui.

-35- Maintenant donc, Je voudrais savoir de toi, en tant que mon objecteur, comment se concilie le fait en soi, du moment que le Seigneur laisse s'en aller, non justifié, le fidèle observateur de la

Loi, chez le pharisien, tandis que le pauvre publicain, avec tous ses péchés, et donc, non-observateur de la Loi, est justifié ?

-36- Comme tu vois, si l'on observe cela attentivement à la lumière, il semble que le Seigneur Lui-Même ait placé un troisième obstacle, très important, à la seule observance de la Loi.

-37- Maintenant, toi aussi tu te trouves un peu troublé dans tes idées, et tu ne sais plus que penser. Cependant, ne t'en préoccupe pas; il en sortira de meilleurs passages.

-38- Que dirais-tu si moi, en le prenant dans l'Ecriture, je voulais te présenter un texte sorti de la Bouche du Seigneur Lui-Même, dans lequel il déclare - même si c'est indirectement - toute la Loi comme entièrement dénuée de valeur, tandis qu'à sa place Il met un moyen tout à fait différent, à travers lequel on peut acquérir la vie éternelle de façon plus efficace.

-39- Mais la curiosité est entrée dans ton esprit, et tu voudrais connaître le texte qui traite de cela; eh bien, le voici:

-40- Que dit autrefois le Seigneur quand Il prit un enfant sur ses genoux et le caressa ? Il dit alors: \* Si vous ne devenez pas comme cet enfant, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux ! \*

-41- Maintenant on demande: Cet enfant, qui était à peine en mesure de balbutier quelques mots, avait-il étudié la Loi de Moïse, et réglé ensuite strictement sa vie selon cette Loi ?

-42- Je crois qu'au monde, il n'existe pas d'homme assez sot pour admettre une chose semblable. - Et alors on demande:

-43- Comment le Seigneur a-t-Il pu, en cette occasion, présenter un enfant encore inconscient de la vie, comme instrument ou mobile pour l'acquisition de la vie éternelle elle-même ?

-44- Arrivés à ce point, cher ami, il n'y a rien d'autre à ajouter sinon que: Si tu as quelque discussion ou quelque contradiction, expose-les donc; mais tu te tais à ce quatrième obstacle. Cependant, ne t'en préoccupe pas, parce que le meilleur est encore à venir.

## **SS2 C101**

**(Suite: Marthe et Marie. Profanation du Sabbat par le Seigneur Lui-Même. Deux paraboles comme preuves à cet égard: 1°-Du fils diligent et de celui indolent, ou bien : la loi est seulement une épreuve, etc... 2°-Le choix de l'époux entre deux jeunes filles, chez qui l'une veut le conquérir avec l'activité, l'autre avec l'amour. L'accomplissement littéral de la Parole est une malédiction. Que signifie vraiment: Aimer Dieu par-dessus tout ? Jean dit: L'aimer au-dessus de toute Loi. )**

-6 Novembre 1843-de 15h45 à 18h.-

-1- En ces quatre points, tu as pu voir que le Seigneur, d'un côté, n'indique pas le seul accomplissement de la Loi, comme Moyen suffisant-pour l'obtention de la véritable Vie éternelle, et même, dans le quatrième point, indirectement, Il l'abolit

-2- Mais que dirais-tu si je te citais quelques points, dans lesquels le Seigneur s'exprime sur l'accomplissement de la Loi même avec un blâme ? - A ce moment tu dis: Ce n'est pas possible ! - A cet égard, je peux te servir, non pas un, mais si tu veux plusieurs exemples !

-3- Tu vois, quiconque a même seulement feuilleté la Loi Mosaïque, dans son ensemble, doit connaître combien Moïse a recommandé au peuple hébreux, l'hospitalité.

-4- Qui péchait contre l'hospitalité était déclaré comme méritant un châtiment, devant Dieu et devant les hommes, et la loi de l'hospitalité était d'autant plus inculquée dans le peuple hébreu - compte tenu de sa tendance à la cupidité - dans le but justement de le sauvegarder de l'amour de soi et de l'avidité, et de le diriger vers l'amour du prochain.

-5- C'est pourquoi il y avait obligation d'accueillir et de servir un hôte même inconnu, en particulier s'il appartenait à la nation juive, avec tous les égards, et cette Loi venait de Dieu puisque Dieu était le Législateur, à travers Moïse.

-6- Mais quand le même Seigneur, qui en son temps avait donné la Loi, arriva un jour à Béthanie, dans la maison de Lazare, Marthe était alors la plus active à suivre la Loi, puisqu'elle se prodiguait de toutes ses forces, afin qu'un tel très respectable hôte fut traité de la manière la plus convenable; tandis que Marie, sa sœur, en raison de la grande joie que lui causait la présence du grand Hôte, oublia la Loi et, inactive, s'assit à Ses pieds, écoutant avec la plus grande attention, les divers enseignements du Seigneur.

-7- Marthe, quelque peu troublée par la complète inactivité de sa sœur, et parce que cette dernière avait complètement oublié en cette occasion la Loi, s'adressa directement au Seigneur, et pleine de fervent zèle, elle Lui dit:

-8- "Seigneur, j'ai tant à faire; ordonne donc, Toi, à ma sœur de m'aider un peu." Ou bien, en d'autres termes: Seigneur, Toi qui es le Fondateur de la Loi mosaïque, rappelle à ma sœur la nécessité de l'accomplir.

-9- Mais quelle est la réponse du Seigneur ? \* Marthe, Marthe, tu te soucies et tu te préoccupes trop des choses de ce monde, tandis que Marie a choisi la meilleure part, qui, de toute éternité, ne lui sera jamais plus enlevée. \*

-10- Dis-moi donc, mon cher ami, si cela n'est pas, dans un certain sens, un blâme évident de la part du Seigneur, de l'accomplissement trop diligent et trop exact de la Loi, alors qu'au contraire, Il fait une louange extraordinaire de qui ne se souciait absolument pas de l'accomplissement de la Loi, mais qui au contraire, avec le cœur plein, s'exprimait ainsi:

-11- \* Oh, Seigneur, si je T'ai, toi seulement, tout ce qui est terrestre vaut pour moi moins qu'une existence ! \* - Le Seigneur ne montre-t-Il pas de nouveau ici, que le seul accomplissement de la Loi n'améliore personne, et qu'il faut bien autre chose, pour que cette partie la meilleure, si elle a été conquise en dehors de la Loi, lui soit enlevée, car celle-ci est sainte et éternelle.

-12- C'est pourquoi tu vois, c'est là un cinquième obstacle; mais à présent continuons ! Que dit le Seigneur Lui-Même, et précisément, dans le troisième Commandement ? \* Tu dois sanctifier le Sabbat ! \*

-13- Question: Que fait le Seigneur en présence de ces observateurs de la lettre de la Loi ? - Tu vois, il va profaner Lui-Même le Sabbat de manière évidente, au sens littéral de la Loi; et Il permet même à Ses disciples, toujours au cours d'un sabbat, de rompre le jeûne commandé, pour se rassasier avec des grains de blé.

-14- Comment te plaît-elle cette non-observance de la Loi de Moïse de la part du Seigneur, non seulement pour Lui mais bien au grand scandale de ceux qui observent à la lettre, pour le manque de respect de la journée du Sabbat ?

-15- Tu diras: \* Le Seigneur pouvait le faire, puisque Il était Lui-Même le Seigneur du Sabbat\*- Bien, mais je demande: Les pharisiens, si scandalisés, savaient-ils que le Fils du charpentier était le Seigneur du Sabbat ?

-16- Tu dis qu'ils auraient dû reconnaître cela, à Ses miracles. Mais je te dis, qu'auprès de ce peuple, les miracles n'étaient pas suffisants, pour reconnaître dans le Christ la complète Divinité,

puisque des œuvres miraculeuses ont été de tout temps accomplies par tous les prophètes, par les vrais comme d'ailleurs par de faux prophètes, du moins avec des inventions miraculeuses.

-17- C'est pourquoi on doit exclure la condition préalable que les miracles du Christ eussent été suffisants pour persuader les pharisiens de Sa Divinité et de Sa Magnificence.

-18- Mais tous les prophètes, jusqu'à Lui, avaient sanctifié le Sabbat; Lui Seul n'en tint pas compte. Cela ne devait-il pas constituer un scandale pour les héros de la lettre ? Certainement; mais le Seigneur n'admit pas de discussions.

-19- Que ressort-il de cela ? - Rien d'autre, sinon que le Seigneur place encore bien bas l'accomplissement de la Loi, pour elle-même; et une comparaison avec ta sphère elle-même, comme d'ailleurs avec la sphère de n'importe quel homme qui vit dans le monde, pourra sans autre te le confirmer.

-20- Un homme a deux fils; et il leur a fait connaître sa volonté, comme loi, en leur indiquant un champ et une vigne, et en disant:

-21- \* Désormais vous avez grandi et êtes devenus robustes; c'est pourquoi maintenant je prétends de vous que vous vous consacriez avec diligence à travailler le champ et la vigne pour moi. Et, à votre diligence et à votre volonté, je reconnaitrai lequel de vous deux m'aime le plus. \*

-22- Donc, c'est là la Loi, selon laquelle naturellement, ce fils qui aime le plus le Père, est ensuite rendu participant de la magnificence de Celui-ci.

-23- Que font alors les deux fils ? L'un prend la bêche, et retourne la terre avec diligence durant toute la journée, et prépare le terrain pour la vigne.

-24- L'autre au contraire, comme vous avez coutume de dire, en prend plutôt à son aise, pour ce qui concerne le travail. Et pourquoi donc ? Il dit à part lui: Quand je suis sur le champ ou dans la vigne, je dois toujours me passer de mon Père; en outre, je ne suis pas si désireux de magnificences, parce que, quand j'ai mon cher Père, et peux être seulement près et autour de Lui, qui est tout pour mon cœur, je demande une chose qui est supérieure à n'importe quelle magnificence.

-25- Mais le Père dit à ce second fils: " Regarde comment ton frère travaille avec diligence et tâche de se gager Mon amour. "

-26- Mais le fils répond: "Ô cher Père, si je suis sur le champ, et loin de toi, mon cœur alors ne me donne pas de paix, mais il me dit bien plutôt toujours à haute voix:

-27- \* L'amour ne demeure pas dans la main, mais bien dans le cœur, et donc il faut le gagner avec celui-ci et pas autrement; et Toi, cher Père, donne donc à mon frère qui travaille avec tant d'entrain, ce qui lui revient pour ce travail; tandis que moi pour ma part, je suis suffisamment récompensé en T'ayant Toi dans le cœur, mais permets-moi de T'aimer, avec le plein désir de rien âme.

-28- Que dira alors le Père, du plus profond de son cœur ? - Certainement rien d'autre que :

-29- \* Oh certes, Mon très aimé fils, ton cœur a révélé le Mien; et la Loi est seulement une épreuve. Mais, mon fils, l'Amour ne se trouve pas dans la Loi; en effet, quiconque se tient à la lettre de la Loi seulement, s'y tient par amour de lui-même, pour gagner avec son activité, Mon Amour et Ma Magnificence. Mais celui qui accomplit la Loi de cette façon, est encore très loin de Mon Amour; car son amour n'a pas comme objet, Moi, mais bien plutôt la récompense qui en dérive.

-30- \* Toi au contraire tu as agi à l'opposé; à dire vrai, tu n'as pas méprisé la Loi, parce qu'elle t'avait été donnée par Ton Père, mais bien plutôt tu t'es élevé au-dessus d'Elle, avec ton amour actif envers Moi, ton Père.

-31- \* C'est pourquoi ton frère devra recevoir le champ et la vigne, tandis que toi, Mon fils très aimé, tu n'auras rien autre que Moi, c'est-à-dire, ce que ton cœur a tant désiré et tant aimé ! \*

-32- Je suppose, mon cher ami, que de cette parabole, il apparaîtra évidemment clairement ce qui vaut le plus: Le rigide accomplissement de la Loi, ou bien, le dépassement de cette Loi, et saisir le seul Amour, le seul vivifiant ?

33- Si la chose ne devait pas encore te paraître suffisamment claire, Je te demande: Te trouvant dans la situation de pouvoir te choisir une épouse entre deux jeunes filles, et te sachant être aimé des deux, ne désirerais-tu pas, pour avoir la pleine conviction de celle qui t'aime le plus, vivement apprendre comment sont les choses à cet égard, pour pouvoir ensuite choisir celle qui ressent un plus grand amour pour toi ? - Tu dis: Cela est clair, mais comment faire pour l'apprendre avec certitude ? Nous le verrons aussitôt avec un exemple.

-34- Eh bien, tu vas rendre visite à la première; elle est alerte et travailleuse. Par amour pour toi elle s'est plongée en toutes sortes de travaux, tous destinés pour toi, comme, chemises, chaussures, tricot, et autres vêtements personnels; et elle a tant à faire qu'elle ne peut te prêter aucune attention, à l'exception d'un bref salut.

-35- Tandis que la seconde, bien qu'elle soit affairée pour te préparer quelque chose en démonstration de son amour, lorsque tu arrives, elle s'arrête aussitôt, et vient près de toi le cœur débordant d'amour, mais on ne parle absolument plus de travail, tant que tu es près d'elle; car elle ne connaît rien de plus élevé et de plus important, en dehors de toi !

-36- Toi seul, tu es pour elle, tout en tout; et pour toi elle renonce au monde entier Dis-moi maintenant, laquelle des deux choisiras-tu ?

-37- Tu dis: \* Cher ami ! La seconde m'est infiniment plus chère; car vois-tu, que m'importe de posséder une infinité de costumes, puisqu'une telle marchandise est là seulement pour me contraindre à la reconnaissance de ses mérites; tandis que l'autre au contraire ne songe qu'à conquérir mon cœur avec son seul ardent amour ?

-38- \* C'est pourquoi elle est au-dessus de tout mérite, et ne connaît rien de supérieur à moi et à mon amour. Donc, je choisis celle-ci pour épouse, parce qu'elle en possède les qualités nécessaires. \*

-39- Bien, cher ami; alors n'aperçois-tu pas ici la vraie nature de Marthe et de Marie ? Et comprends-tu maintenant ce que dit le Seigneur à Marthe très occupée, selon la Loi, et ce qu'il dit à Marie, l'oisive selon la Loi ?

-40- Mais de tout cela tu peux déduire, ce que le Seigneur demande à chaque homme, au-dessus de la Loi, et qu'Il fait connaître en même temps en quoi consiste l'amour de l'homme pour Dieu.

-41- Pour cette raison, le Seigneur, excité dans Son cœur, maudit même ceux qui accomplissent la lettre de la Loi, loue le pécheur publicain, et rend plus accessible le Royaume des Cieux aux voleurs, aux prostitués et aux adultères, qu'aux héros de la Lettre.

-42- Et avec cela, je demande encore une fois aux contradicteurs, avec quelle mesure on doit aimer Dieu par-dessus tout ?

-43- Donc, si j'ai cette mesure, alors je possède tout. Mais si cette mesure me manque, alors je suis comme quelqu'un qui ne sait pas ce qu'est l'amour ? C'est pourquoi je répète la question:

-44- Comment doit-on aimer par-dessus tout ? - Et moi, Jean, je dis: Aimer Dieu par-dessus tout signifie: Aimer Dieu par-dessus toute Loi contraignante.

Aimer Dieu au-dessus de toute Loi ! Comment cela peut-il se réaliser.... la suite le dira !

## **SS2 C102**

**(Suite de la discussion. Comment on aime Dieu par-dessus toute chose. Exemple et textes bibliques à ce sujet. Folie de ceux qui foulent le chemin de la Loi. \* Pierre, M'aimes-tu ? \*)**

-7 Novembre 1843-de 16h30 à 17h30-

-1- Cependant, pour procéder à fond, et comprendre comment on doit aimer Dieu au-dessus de la Loi, on doit avant tout savoir que la Loi en elle-même, n'est autre chose que l'aride chemin qui mène au véritable amour de Dieu.

-2- Qui a parcouru la voie, et n'a pas trouvé encore l'amour, celui-là est un voyageur qui ne sème pas et ne récolte de fruits d'aucune sorte, et souvent, des brigands et des voleurs sont aux aguets pour assaillir ce pèlerin.

-3- Mais, qui aime Dieu de manière pure, celui-là L'aime déjà au-dessus de toute chose; celui-là donc a dépassé la voie de la Loi. - En effet, aimer Dieu par-dessus toute chose, veut dire, L'aimer au-dessus de la Loi elle-même; tandis que celui qui est encore sur la voie, c'est-à-dire, en dehors de l'amour, celui-là doit avancer avec beaucoup de peine et à pas lents, pour atteindre le but; à condition que sur le chemin il tombe sur l'amour !

-4- A ce point, on pourrait aussi objecter: à première vue cela paraît étrange. Selon nous en effet, \* aimer Dieu par-dessus tout \* signifie: aimer Dieu plus que toute autre chose au monde. Bien, dis-je; mais en même temps, je demande:

-5- Quelle mesure a l'homme pour se rendre compte d'un tel amour ? Mais l'objecteur a bien distingué et indiqué que toutes ces mesures du plus grand amour possible pour les hommes dans le monde ne sont absolument pas appropriées pour mesurer ce \* aimer Dieu par-dessus toute chose \*.

-6- Mais je demande: Avec la loi qui a été donnée, n'est-il pas exposé clairement comment l'homme doit se comporter dans ses désirs, en face de toutes les choses mondaines ?

-7- Dans la Loi, par conséquent, de telles choses ne sont pas toutes présentées et, en outre, il n'y est pas placé pour l'amour de l'homme, la juste limitation selon laquelle tout homme doit se régler dans les choses de ce monde ?

-8- Donc, quand quelqu'un aime Dieu au-dessus de la Loi, celui-là L'aime aussi sûrement au-dessus de toutes les choses du monde; car, comme on l'a dit, justement au moyen de la Loi sont exposés: la juste utilisation des choses du monde, ainsi que le comportement que doit avoir l'homme envers ces mêmes choses, selon l'ordre divin.

-9- Un court supplément comparatif rendra toute la question éclairée comme le Soleil. Le Seigneur dit au jeune riche: \* Vends tous tes biens, distribue le produit aux pauvres, et puis suis-Moi. \*

-10- Que signifie cela ? En d'autres termes, rien d'autre, si ce n'est ceci: Si toi, jeune homme, tu as observé la Loi, avant tout hausse-toi donc au-dessus d'elle, restitue au monde tout ce qui lui appartient, mais toi, suis-Moi, et ainsi tu auras obtenu la Vie éternelle !

-11- Qui, avec cela, ne reconnaîtra pas ce que signifie: Aimer Dieu au-dessus de la Loi ? En outre, le Seigneur dit encore à ses disciples: \* Si vous ne devenez pas comme ce petit enfant, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu ! \*

-12- Que veut signifier cela ? - Rien d'autre que ceci: Si, comme ce petit enfant, vous ne vous souciez en rien du monde, et que dans votre simplicité, et votre pureté, vous venez à Moi, en Me Saisissant avec tout votre Amour, alors vous entrerez vraiment dans le Royaume des Cieux ! Et pourquoi donc ?

-13- Le Seigneur Lui-Même vous en donne la raison avec les paroles: \* Je suis la Voie, la Vérité et la Vie ! - Donc, qui veut venir à Moi, qui suis parfaitement UN avec le Père, doit entrer dans la Bergerie à travers Moi, car je suis la Porte, de même que la Bergerie, ou bien le Royaume de Dieu.

-14- Mais tant qu'on ne Saisit pas le Seigneur Lui-Même, on ne peut arriver à Lui, même si avec la fermeté d'un roc on a observé immuablement mille lois, toutes plus sévères les unes que les autres.

-15- En effet, qui se trouve encore sur le chemin, ne peut pas dire avoir atteint le but; mais qui a atteint le but, n'a plus rien à voir avec le chemin.

-16- Cependant, ici parmi nous il y a des fous - et l'en en compte par milliers de milliers - qui estiment que le chemin est le moyen le plus apte pour être vraiment plus proches de Lui; et quand ils sont sur le point de L'entourer de leurs bras, se souvenant qu'ils se sont éloignés de la voie, alors ils s'arrêtent dans leur mouvement et reviennent en arrière, pour pouvoir encore poser les pieds sur ce qui est encore du monde.

-17- Et ceux-là trouvant une plus grande joie dans le sacrifice, dans la servitude, dans l'esclavage et dans le pesant joug, que dans la libre atmosphère du Seigneur, en laquelle tout homme est rendu libre, et son fardeau on ne peut plus léger, afin qu'il ne l'opprime pas dans le cours de sa vie, suivant ainsi la seule Loi de l'Amour. -Et maintenant faisons suivre un exemple.

-18- Le pharisien vertueux se rend louange à lui-même parce qu'il se trouve sur la bonne voie; le publicain qui se tient très en arrière par contre, trouve toute la voie extraordinairement pénible, car il n'arrive jamais à en voir la fin; et ainsi dans son cœur il s'incline profondément devant le Seigneur, et reconnaît ses faiblesses et ses incapacités qui l'empêchent de suivre exactement le chemin.

-19- Cependant, ce faisant, il saisit le Seigneur, non pas avec le fruit de ses mérites, mais bien plutôt avec l'angoisse de ses péchés; et avec son cœur contrit, il implore grâce et miséricorde; celui-là a utilisé les forces qui se trouvent enfermées dans le cœur, et non celles de l'intellect calculateur ainsi que du froid spéculateur.

-20- Voilà ce que signifie vraiment, aimer le Seigneur par-dessus toute chose !  
Avançons encore d'un pas: Ici c'est Marthe qui se trouve encore sur la voie; tandis que Marie a atteint le But.

-21- Si nous voulons encore aller plus loin dans la clarté, observons aussi la scène où le Seigneur demande par trois fois à Pierre, s'il L'aime; et pourquoi vraiment trois fois ?

-22- En effet, même sans cela, le Seigneur savait que Pierre L'aimait, et Il savait aussi qu'à toutes les trois questions Pierre allait donner la même réponse.

-23- Mais le Seigneur a adressé cette question à Pierre, seulement pour qu'il pût avec cela reconnaître qu'il était vraiment libre d'aimer le Seigneur, par-dessus n'importe quelle Loi; de sorte que la première question veut signifier:

-24- \*Pierre, M'as-tu trouvé sur le chemin ?\* - Et c'est cela que Pierre confirme, tandis que le Seigneur dit: \*Pais Mes brebis\*, c'est-à-dire: \*Enseigne aussi à tes frères à Me trouver ainsi !\*

-25- La seconde question: \*Pierre M'aimes-tu ?\* signifie: \*Pierre es-tu près de Moi, es-tu à la Porte ?\* - Et Pierre confirme cela, tandis que le Seigneur dit: \*Alors, pais Mes brebis !\*, ou, autrement dit: \*Alors guide aussi tes frères près de Moi afin qu'ils soient proches de la Porte de la Vie !\*

-26- Puis vient la troisième question, où le Seigneur demande à Pierre: \*M'aimes-tu ?\* ce qui a le même sens que: \*Pierre, es-tu au-dessus de toute Loi ? Es-tu en Moi, comme je suis en toi ?\*

-27- Pierre confirme cela avec anxiété; et le Seigneur dit, une fois encore: \*Alors, Pais mes brebis, et suis-Moi !\* - Cela signifie:

-28- \*Alors amène avec toi aussi tes frères, afin qu'ils soient en Moi, et qu'ils demeurent dans Mon Ordre et dans Mon Amour, comme toi !\*



-29- En effet, suivre le Seigneur, signifie: Habiter et vivre dans l'Amour du Seigneur. Je suppose qu'en dire plus sur ce que signifie: \*Aimer Dieu par-dessus toute chose\*, serait désormais plutôt superflu.

-30- Mais, étant donné que nous avons reconnu la Lumière, dans la Lumière de ce Commandement, nous voulons maintenant passer sans autres délais, dans la douzième et très haute salle.

## **SS2 C103**

***(Douzième salle; douzième Commandement: L'amour du prochain. Objection. Juste et injuste amour de soi. Conséquences de l'amour excessif du prochain. Idolâtrie. Exemples: De nombreux dominateurs. Eclaircissements à cet égard. La constitution à l'origine était purement théocratique. Tout excès de l'amour de soi, de même que de l'Amour du prochain, est devant Dieu, une abomination. Amour juste signifie: Amour dans l'Ordre divin. Exemples: Le millionnaire et le pauvre village. La famille pauvre et l'homme riche. L'homme qui aime excessivement son épouse, finit par la gêner; le cas est le même quand le fiancé aime trop la fiancée. )***

-8 novembre 1843-de 16h30 à 18h30-

-1- Nous voici arrivés; et dans le milieu de cette grande et splendide douzième salle, nous apercevons de nouveau un tableau brillant comme le Soleil, et, au centre il est écrit en lettres rouges lumineuses: \*Celui-ci est semblable au premier, c'est-à-dire, que tu aimes ton prochain comme toi-même; en cela on trouve la Loi et les prophètes.\*

-2- A ce point il faut s'attendre à ce que quelqu'un se lève et dise: "Aimer le prochain comme toi-même ? Et comment donc si l'amour de soi est égoïste, et par conséquent, péché ? Par suite aussi, si l'amour du prochain est analogue, il ne peut être autre que péché, puisque l'amour du prochain, de cette façon, a évidemment sa propre base sur l'amour de soi, ou sur l'égoïsme.

-3- "Si je veux vivre en homme vertueux, je ne dois pas m'aimer moi-même; mais si je ne dois pas m'aimer moi-même, je ne dois pas non plus aimer mon prochain, étant donné que la position de l'amour du prochain doit correspondre parfaitement à celle de l'amour de soi.

-4- "Donc, \*aimer le prochain comme soi-même\*, signifie alors, n'aimer absolument pas le prochain, puisqu'on ne doit pas non plus s'aimer soi-même."

-5- Vous voyez, ce serait déjà une objection habituelle, dans laquelle il ne devrait pas être difficile de tomber. En effet, l'amour de soi se confondant avec sa propre vie, à ce moment on comprend naturellement ce qu'il signifie, car ne pas s'aimer soi-même équivaut à ne pas posséder la vie !

-6- Donc, ici il s'agit de connaître la différence entre le juste et l'injuste amour de soi. Juste est l'amour de soi, quand on n'a pas des choses du monde un désir plus grand que celui correspondant à la juste mesure de la répartition, selon l'Ordre divin.

-7- Mesure qui a été suffisamment illustrée dans le septième, le neuvième et le dixième Commandement. Si l'amour de soi prétend au-delà de cette mesure, alors il outrepassé les limites établies par l'Ordre divin, et déjà au premier dépassement cela doit être considéré comme péché.

-8- C'est pourquoi, l'amour du prochain doit aussi être pratiqué en conséquence selon cette mesure. - En effet, si quelqu'un aime son frère au-dessus de cette mesure, il est pratiquement un idolâtre, et rend ainsi pire le frère ou la sœur.

-9- Les fruits d'un tel excessif amour du prochain sont, pour la plus grande partie, tous des maîtres des peuples, tant de nos jours que de tout temps. - Et comment donc ?

-10- Un peuple a choisi, parmi ses membres, un homme et l'a aimé au-delà d'une juste mesure pour son brillant talent, l'élevant au titre de son souverain; et il dut ensuite se plier au châtement en raison de son erreur, déjà lui-même qui l'avait élu, ou tout au moins ses descendants.

-11- A ce moment on dira: Mais des rois ou bien des princes, il doit cependant y en avoir pour guider le peuple, et c'est Dieu Lui-Même qui les met à ce poste.

-12- A cet égard, je n'entends réellement pas répondre par la négative; au contraire, je veux en cette occasion éclairer cette question, en la montrant telle qu'elle est et par contre telle qu'elle devrait être.

-13- Que dit le Seigneur à notre peuple hébreu, quand Il lui demande un roi ? - Il lui dit: \*A tous les péchés que ce peuple a commis devant Moi, il a ajouté aussi celui-là qui est le plus grand de tous; c'est-à-dire d'être mécontent d'être gouverné par Moi, en réclamant un roi.\*

-14- Je suppose que, de cette phrase, il apparaît suffisamment clairement, que des rois, auprès des peuples, sont donnés par Dieu, non en bénédiction, mais bien plutôt comme un jugement.

-15- On dira: Mais des rois ne sont-ils pas nécessaires à côté de Dieu, pour le gouvernement ou la conduite de l'humanité ? - A cette question il peut être donné la même réponse que pour une autre question qui dit ceci:

-16- Le Seigneur a-t-Il eu besoin de quelque assistant pour la création du monde, et pour la création de l'homme ?

-17- Autre question: Quels rois et quels princes ont-ils aidé le Seigneur en tout temps, de même qu'au temps actuel, pour maintenir les mondes dans leur Ordre et pour les guider sur leurs orbites ?

-18- Quel duc Lui faut-il pour les vents, quel prince pour dispenser la lumière, et quel roi pour la surveillance de l'espace infini, plein de mondes et de soleils ?

-19- Si le Seigneur peut opérer sans l'aide de princes et de rois, ceindre Orion, donner sa nourriture au Grand Chien, et maintenir dans l'ordre le plus rigoureux, le grand peuple des mondes et des soleils, comment donc devrait-Il avoir besoin d'élire des rois et des princes auprès des hommes de cette Terre, afin de L'aider à conduire les affaires de Sa Maison ?

-20- Si nous remontons à l'histoire des premiers temps de n'importe quel peuple, nous trouverons qu'à l'origine il avait une constitution théocratique, c'est-à-dire que tous les peuples n'avaient au-dessus d'eux, pas d'autre seigneur en dehors de Dieu seulement.

-21- Mais quand, avec le temps, ici et là, les peuples commencèrent à être mécontents du Gouvernement extrêmement libre, et on ne peut plus libéral de Dieu, étant donné que, sous un tel Gouvernement, les choses allaient trop bien, alors les hommes commencèrent à s'aimer trop bien; et généralement il arriva qu'un homme, en raison de ses facultés particulières devenait l'objet de l'amour général, et l'on demandait alors qu'il fût élevé comme guide.

-22- Cependant, on ne s'arrêta pas au degré de seul guide, car l'élu dut promulguer des lois, puis celles-ci durent être sanctionnées; et ainsi de suite, on arriva au seigneur, au maître, au patriarche, au prince, au roi, et à l'empereur.

-23- Ceux-ci cependant n'ont jamais été choisis par Dieu, mais bien plutôt seulement confirmés, comme un jugement pour la ruine des hommes.

-24- Je suppose que cet éclaircissement sera suffisant pour apercevoir que tout excès, tant dans l'amour de soi-même que dans celui du prochain est un opprobre devant Dieu.

-25- Donc, aimer le prochain comme soi-même, signifie: Aimer le prochain dans l'Ordre de Dieu, c'est-à-dire en cette juste mesure qui est assignée par Dieu à l'homme, depuis le commencement du monde.

-26- S'il y a quelqu'un qui n'arrive pas à comprendre cela à fond, je veux ajouter pour lui encore quelques exemples, dont il pourra relever quelles conséquences l'excès entraîne avec lui, tant dans un cas que dans l'autre.

-27- Supposons que dans un village quelconque, vive un milliardaire; il rendra ce village heureux, ou bien il le précipitera dans la ruine et dans le malheur !

-28- C'est ce que nous verrons maintenant. Le milliardaire voit que les banques publiques sont chancelantes. Que fait-il ? Il vend ses obligations, et à leur place il achète des biens.

-29- La direction du pays, dont il n'avait été jusqu'alors qu'un sujet, se trouve comme d'ordinaire dans de grandes difficultés économiques.

-30- Notre milliardaire est amené à lui prêter des capitaux; il le fait contre de bons intérêts, et avec des hypothèques sur les biens du gouvernement lui-même, comme garantie.

-31- Ses voisins et les autres habitants du village ont aussi besoin d'argent; il leur en prête sans aucune difficulté, avec l'enregistrement voulu dans le livre d'état.

-32- Cela continue ainsi pendant plusieurs années; le gouvernement devient toujours plus pauvre en biens, et les habitants du village ne deviennent certainement pas plus riches. Qu'arrivera-t-il ensuite ?

-33- Notre milliardaire s'en prend en premier lieu au gouvernement; et celui-ci ne possédant pas un sou, bon gré mal gré, doit se rendre; et, comme grande magnanimité, il reçoit tout au plus l'argent nécessaire pour le voyage, tandis que le milliardaire devient titulaire de la direction, et en même temps, maître de ses voisins et de tous ses débiteurs.

-34- Ceux-là, étant donné qu'ils ne sont en mesure de payer ni le capital dû, ni les intérêts, doivent se soumettre au séquestre et à la vente à l'encan des biens.

-35- Ce sont là les conséquences naturelles de la fortune qu'un millionnaire, c'est-à-dire, le possesseur d'un amour excessif de soi-même a préparée aux habitants du village.

Maintenant passons au second cas.

-36- Dans un lieu quelconque vit une famille très nécessiteuse; elle a seulement le nécessaire pour pouvoir vivre jour après jour.

-37- Un homme très riche, et - cas rare - très charitable, vient à connaître cette famille, pauvre, mais très respectable.

-38- Eh bien, ce riche seigneur prend en pitié cette pauvre famille, et veut, de but en blanc, la rendre un peu heureuse avec un beau don, pour voir ensuite le fruit de son amour pour le prochain, peint par la joie sur leur visage.

-39- En suite de quoi, durant une semaine entière, ils ne font que verser des larmes de joie; et même au bon et cher Seigneur Dieu, ils consacrant quelques paroles de remerciement.

-40- Une année s'étant écoulée, nous découvririons en cette famille maintenant favorisée, que la misère a disparu, mais qu'à la place de celle-là ont pris place l'opulence et le luxe.

-41- Or, cette famille a vu se transformer même son cœur, parce que maintenant il est dur; et de plus, celle-ci fait de son mieux, pour se venger secrètement de tous ceux qui, à l'époque de sa misère, ne voulaient pas la prendre en considération.

-42- Mais on n'entend plus de phrases de remerciement envers le Seigneur, tandis qu'ils font grand étalage d'équipages de luxe, de domestiques en livrée et autres choses encore.

-43- Or on demande: Cet excès considérable d'amour du prochain a-t-il servi à cette famille, ou bien lui a-t-il apporté du dommage ?

-44- Je suppose que même en ce cas, il n'est pas nécessaire d'ajouter beaucoup de paroles, mais bien plutôt de constater que l'argent non gagné à la sueur du front, est plus dangereux que l'autre.

-45- Quant à une utilité pour la vie éternelle, cette famille n'en a retiré aucune, par suite de l'excès de l'amour du prochain, dont il a été fait mention.

-46- Mais de cela, il paraîtra évident que, tant l'amour du prochain que l'amour de soi-même, doivent toujours être tenus à l'intérieur des limites établies par le juste Ordre Divin.

-47- Si un homme aime son épouse, plus qu'il n'est dû, il la gâte, car elle devient vaniteuse et orgueilleuse, de même qu'elle se surestimera, deviendra une coquette effrontée; et l'homme aura bien à faire pour se procurer des moyens pour satisfaire les prétentions de son épouse.

-48- Même un fiancé, s'il aime trop sa fiancée, il la rendra hautaine, et à la fin, même infidèle.

Pour conclure je dirai qu'une juste mesure de l'amour est nécessaire en tout et partout.

-49- L'amour du prochain consiste en quelque chose d'autre, et différent de celui traité jusqu'à présent.

En quoi consiste donc l'amour du prochain, à la manière spirituelle intérieure, nous l'apprendrons dans la suite de cette communication.

## **SS2 C104**

**( En quoi consiste le véritable amour du prochain. Qui est vraiment notre prochain. Réponse à travers les Textes. Le premier degré de l'amour du prochain se trouve entre riches et pauvres, entre forts et faibles, etc... Privilèges de la pauvreté. Exemples tirés des Evangiles. Quelle est la meilleure façon de pourvoir pour les fils des riches. Malédiction du fidéicommiss. Dans l'au-delà il y a deux espèces d'établissements de peine. )**

-10 Novembre 1843-de 16h30 à 18h30-

-1- Cependant, pour pouvoir connaître à fond en quoi consiste réellement le vrai \*amour du prochain\*, il est nécessaire avant tout de savoir et aussi de comprendre à fond qui est en réalité ce prochain.

-2- En effet, ici se trouve le noyau de la question. On dira: Mais, où devons-nous puiser cette connaissance ? En vérité, le Seigneur Lui-Même, le seul Présentateur de l'amour du prochain, n'a donné aucune précision à ce sujet.

-3- Quand les scribes Lui demandèrent qui était leur prochain, Il donna la parabole du bon Samaritain. Cependant, de cela il résulte que seulement en certaines circonstances, les hommes malheureux ont un \*prochain\* dans leurs bienfaiteurs eux-mêmes.

-4- Donc, s'il y a un \*prochain\* seulement sous de telles circonstances, quel prochain ont alors les hommes auxquels il n'est arrivé aucun malheur, et ne se sont jamais non plus trouvés dans la situation de prêter aide à un malheureux ?

-5- N'existe-t-il donc aucun texte de caractère général, qui indique plus exactement qui est notre prochain ?

-6- En effet, dans le texte cité, d'un côté, il y a seulement une urgente nécessité, et de l'autre, une aisance active et pleine de bonne volonté pour les bonnes actions, et elles se trouvent vis à vis, pour représenter \*le prochain\*.

-7- C'est pourquoi nous voulons voir s'il y a des textes concernant l'amour du prochain. Il y en aurait un où il est dit: \*Bénissez ceux qui vous maudissent, et faites du bien à vos ennemis !\*- Cela voudrait signifier que, pour le Seigneur, il n'existe pas de limites circonscrites à cet égard.

-8- Un autre texte dit: "Faites-vous des amis avec l'injuste Mammon". Avec cela, que veut indiquer le Seigneur ? Rien d'autre sinon que l'homme ne doit laisser échapper aucune occasion pour faire du bien au prochain; et, en allant même à l'extrême, Il permet même une évidente infidélité en ce qui concerne les biens du riche, mais naturellement dans un cas de très grand besoin.

-9- Continuant dans la recherche de textes, nous en trouvons un ici où le Seigneur dit: "Le bien que vous ferez à un de ces pauvres, c'est comme si vous l'aviez fait à Moi."

-10- De ce texte, on peut déjà déduire assez clairement ce qu'est l'amour du prochain, et donc il vient indiquer qui est réellement le prochain.

-11- Toutefois, nous voulons prendre en considération encore un texte où il est dit: \*Si vous donnez un banquet, n'invitez pas ceux qui peuvent vous le rendre avec un autre banquet, car alors viendrait à vous manquer la récompense dans le Ciel.

-12- \*Par contre, invitez des faibles, des malades, des nécessiteux à tous les points de vue, qui ne seront jamais en mesure de vous le rendre.

-13- \*De même, ne prêtez pas votre argent à ceux qui, outre les intérêts, peuvent un jour vous le restituer; mais bien plutôt, prêtez-le à ceux qui sont dans l'impossibilité de vous donner l'intérêt, ainsi que le capital lui-même.

-14- \*Si vous faites l'aumône, faites-la en silence, de manière que la main gauche ne sache pas ce que fait la droite; et ainsi, dans le secret, votre Père bénira et récompensera votre action dans le Ciel.\*

-15- Je suppose que de ces textes, on devrait pour le moins dire que l'on touche de la main, qui est vraiment indiqué par le Seigneur, comme le prochain. C'est pourquoi nous voulons voir quelle signification se tient derrière tout cela.

-16- Nous voyons donc que le Seigneur place toujours les pauvres en face des gens aisés. Qu'en résulte-t-il ? Rien d'autre que, ces deux conditions sociales et humaines, l'une en face de l'autre, sont aptes à créer réciproquement le prochain.

-17- De la même façon, toutes les réunions de degrés sociaux différents, mais qui ont eu en commun quelque but humanitaire bon et utile, sans spéculations d'aucune sorte, et agréable à Dieu, sont à considérer comme \*prochains\* les uns par rapport aux autres.

-18- Le premier degré de l'amour du prochain reste donc toujours celui entre aisés et pauvres, entre forts et faibles, et il se trouve dans le même rapport que celui entre parents et enfants.

-19- Mais quel est le motif pour lequel les pauvres vis à vis des gens aisés, les faibles vis à vis des forts, et les enfants vis à vis des parents, doivent être considérés et traités comme le prochain le plus proche ?

-20- Pour aucun autre motif en dehors de celui très simple que le Seigneur, sur ce monde, représente Lui-même, vis à vis de tout homme, le pauvre, le faible et l'enfant; car Il dit:

-21- \*Ce que vous faites aux pauvres et aux faibles, c'est comme si vous l'aviez fait à Moi ! Et même si vous ne M'aviez pas toujours parmi vous, vous auriez cependant toujours les pauvres parmi vous, comme mes plus parfaits vrais représentants parmi vous.\*

-22- Et ainsi le Seigneur met en évidence ce que signifie accueillir un enfant dans son cœur; car, qui accueille ce dernier, accueille aussi le Seigneur.

-23- De tout cela il résulte que les hommes, à un degré plus ou moins grand, doivent se considérer réciproquement comme prochain, et cela selon que plus ou moins, ils sont remplis de l'Esprit du Seigneur, Qui est l'Amour.

-24- Cependant, le Seigneur ne dispense pas Son Esprit aux riches du monde, mais bien seulement aux pauvres, aux faibles et aux déshérités; les sans voix au chapitre, c'est-à-dire, les oubliés du monde.

-25- Et ceux-ci sont toujours remplis de l'Esprit du Seigneur - à moins qu'ils ne soient des profanateurs de la Grâce du Seigneur - puisque la pauvreté est la participation principale de l'Esprit du Seigneur sur cette Terre.

-26- Qui est pauvre a, dans sa pauvreté, une ressemblance avec le Seigneur, tandis que le riche n'en a aucune. Les riches, le Seigneur ne les connaît pas, et ce sont réellement les pauvres qui doivent faire connaître les riches au Seigneur, si ceux-ci sont capables d'émouvoir leur cœur en faveur des pauvres, leurs frères, ainsi que leur prochain.

-27- En effet, le Seigneur Lui-Même, à l'occasion du récit du riche Epulon, a indiqué l'insurmontable abîme qui sépare le riche du Seigneur; tandis que le pauvre Lazare, le Seigneur le place dans le sein d'Abraham, et donc, au plus près du Seigneur.

-28- Et ainsi, aussi dans le cas du jeune homme riche, le Seigneur lui indique qui était son prochain, c'est-à-dire les pauvres, avant qu'il ne pût suivre le Seigneur.

-29- Partout le Seigneur présente toujours les pauvres et les enfants, comme \*le prochain\*, ou bien même comme Ses représentants formels; et ce sont ceux-là que les hommes riches doivent aimer comme eux-mêmes, plus que leurs égaux.

-30- Voilà pourquoi le Seigneur a dit que ce Commandement de l'amour du prochain est semblable au premier; avec cela Il entendait dire: Ce que vous faites aux pauvres, c'est à Moi que vous le faites !

-31- Par contre, les riches ne doivent pas se considérer réciproquement comme \*prochain\* car, selon l'invitation du Seigneur, c'est aux pauvres et aux nécessiteux qu'ils doivent prodiguer de l'aide, et avec eux qu'ils doivent partager leurs biens.

-32- Mais si un riche voulait dire: \*Mon prochain le plus proche, ce sont mes enfants, et non pas les étrangers\*? Mais le Seigneur au contraire prit toujours comme exemple un enfant ou un pauvre en disant: "Qui accueille l'un de ceux-ci, M'accueille Moi"; tandis qu'Il n'a jamais mentionné les fils de riches.

-33- Pour cette raison, quand le riche pourvoit avec anxiété pour ses propres enfants, il commet un grand péché contre l'amour du prochain.

-34- Le riche pourvoit de la meilleure des manières pour ses propres enfants, quand il leur donne une éducation qui obtienne l'agrément du Seigneur, et non pas quand il épargne ses avoirs pour eux, mais bien plutôt quand pour la plus grande part il les lègue en faveur des pauvres.

-35- S'il fait cela, le Seigneur saisira ses enfants et les guidera sur la voie la meilleure; et s'il ne le fait pas, le Seigneur détourne Sa Face d'eux, retire Ses Mains, et abandonne promptement leur délicate jeunesse aux mains du monde, ce qui revient à dire, dans les mains du démon, afin qu'ils deviennent des fils du monde, et des démons eux-mêmes.

-36- Si vous saviez combien épouvantablement sont maudits par le Seigneur tous les capitaux héréditaires, et en particulier ce que l'on appelle les \*fidéicommiss\*, jusqu'au plus bas, c'est-à-dire au troisième degré de l'Enfer; et vous, d'épouvante et d'angoisse, vous vous durciriez jusqu'à la dureté d'un diamant !

-37- C'est pourquoi les riches, partout où ils se trouvent, doivent prendre à cœur le plus possible ce qui est dit, détourner le plus possible leur cœur de leurs richesses, et faire avec celles-ci le plus de bien qu'ils peuvent, s'ils veulent éviter l'éternel Enfer.

-38- En effet, dans l'au-delà il y a une infinité d'établissements de peines infernales, dont une espèce est de très longue durée dans des lieux arides, hors desquels mènent seulement des sentiers inconcevablement étroits, où pour le pèlerin il n'en va pas mieux que pour le chameau devant le chas d'une aiguille.

-39- Mais ensuite il y a une autre espèce d'établissements de peines infernales, hors desquels, du moins jusqu'à présent, ne mène aucun sentier.

-40- Donc, cela est dit, justement pour que les riches puissent se rendre compte, de ce qu'est la richesse en leurs mains, s'ils ne donnent pas crédit au cœur.

-41- Tout ce qui a été dit maintenant, l'a été afin que vous puissiez vous rendre compte de ce en quoi consiste cet \*amour du prochain\*.

-42- Et de cette façon il est aussi ici en ce Soleil Spirituel, constamment exercé pratiquement, à travers ces esprits. Mais comment cela arrive-t-il nous l'observerons à la prochaine occasion.

## **SS2 C105**

**( Le simple \* savoir \*, c'est-à-dire la théorie sans la pratique ne sert à rien dans les choses de la foi. Exemples tirés de la vie. Instruction pratique des écoliers dans l'au delà, dans l'amour du prochain: celui pas si proche, et enfin celui éloigné. Le Ciel béatifie seulement le prochain très proche, pour ceux éloignés le Ciel est un tourment. Le véritable amour du prochain, ou le respect de la libre volonté, ou bien la façon subjective d'aimer. A cet égard, exemples tirés de la vie. La façon d'aimer de l'homme est son élément vital. Seulement après la pratique, ces élèves reçoivent la consécration de l'accomplissement. Alors ils deviennent stagiaires des esprits gardiens, comme exercice de patience. Charges de ceux-ci, invisibles nurses sur la Terre. )**

-13 Novembre 1843-de 16h15 à 18h15-

-1- Vous savez qu'en aucun lieu on n'arrive à faire quelque chose avec les seuls savoir et croyance théoriques. Quelle utilité retire quelqu'un qui s'est bourré la tête de mille théories, même si elles sont exactes ?

-2- Ou bien, qui considère comme fermement vrai, tout ce qui se trouve écrit dans le Livre de la Vie ? Tout cela est réellement tout aussi utile que si quelqu'un avait étudié littéralement toutes les théories musicales, et qu'il se fût forgé la sérieuse conviction qu'il serait en mesure de produire d'éminentes compositions, ou du moins, de devenir un virtuose fameux sur l'un ou l'autre instrument.

-3- Eh bien, n'importe qui peut dire que, sans une vraie pratique, tant ce qui concerne savoir jouer d'un instrument, qu'en toute chose ou tout art, toutes les théories du monde entier ne servent à rien dans la vie.

-4- Un père peut-il enseigner à son fils la danse classique, seulement en paroles, sans lui faire faire un pas ?... Vous direz non, même s'il savait par cœur toutes les figures et tous les modes de mouvement des pieds, parce qu'il suffirait du premier pas pour le faire tomber par terre.

-5- Avec cela il est montré plus que clairement, que le seul savoir, sans la pratique, ne sert à rien, puisque c'est un lustre allumé dans une salle vide, où la lumière brûle seulement pour elle-même, sans apporter d'utilité à personne.

-6- Donc, étant donné que dans le royaume des purs esprits, on arrive toujours à l'action, qui est de préférence absolue, et que l'activité qui découle de l'amour du prochain est l'action principale de toute activité spirituelle, il s'ensuit aussi que justement ce Commandement de l'amour du prochain est enseigné ici plus positivement que théoriquement.

-7- Et comment cela arrive-t-il ? Ces élèves, déjà complètement grands, sont pris en charge par des esprits déjà plus parfaits et plus expérimentés, en diverses occasions, et ils doivent apprendre à distinguer, en particulier chez les nouveaux arrivés de la Terre, le \* vrai prochain \*, le \* moins prochain \*, et aussi le \* prochain éloigné \*.

-8- Ils doivent savoir comment se comporter avec le prochain \* proche \*, avec \* le moins \*, et avec \* le lointain \*. Comme on le sait, la jeunesse a un plus grand sens de compassion que les êtres mûrs; c'est pourquoi il arrive aussi que ces élèves accueillent avec une grande compassion et avec pitié tous ceux qui leur sont confiés.

-9- Ils voudraient tous les pousser vers le Ciel, sans retard, parce qu'ils ne savent pas encore par expérience, que le Ciel ne procure de grands bonheurs qu'au véritable prochain, tandis que pour le \* moins prochain \* et le \* prochain éloigné \*, il est le plus grand tourment.

-10- Et c'est justement en ces occasions qu'ils apprennent seulement complètement à reconnaître comment le vrai amour du prochain consiste à laisser à chaque être sa liberté, et à lui donner ce que représente son amour.

-11- En effet, si l'on veut donner ou faire à quelqu'un, quelque chose de différent de ce que réclame son amour, il ne lui est pas rendu un service d'amour.

-12- Si quelqu'un prie son voisin de lui donner une veste, et que le voisin lui donne au contraire un pain, le demandeur en sera-t-il peut-être satisfait ? - Je dis, certainement pas.

-13- En outre, si quelqu'un voulait parcourir une voie donnée qui mène vers le Nord, où il a quelques affaires à expédier, et qu'un ami fasse attacher ses chevaux à sa voiture, et le conduise vers le sud, quelle utilité aura-t-il apportée à cet ami, si celui-ci devait se rendre au Nord ?

-14- C'est la raison pour laquelle, en particulier les esprits, avant de mettre en pratique leur amour du prochain, doivent seulement examiner exactement quelle espèce d'amour est propre à ces esprits qui leur sont consignés; et justement, selon l'espèce de leur amour, doit être aussi réglée l'action.

-15- Qui veut aller en Enfer, doit être accompagné là-bas, car c'est son amour, sans lequel, pour lui il n'y a pas de vie.

-16- Pour qui veut aller au Ciel, il doit lui être donné ce guide qui le met sur la bonne voie, afin qu'ensuite, purifié, il soit entièrement apte à atteindre le Ciel, et là, y vivre comme un vrai citoyen sanctifié.

-17- Cependant, il n'est pas non plus suffisant de conduire un esprit dans l'un ou l'autre Ciel, mais bien plutôt, le Ciel doit correspondre, jusqu'à l'atome, à l'amour de l'esprit, car tout autre Ciel ne s'accordera pas avec ce citoyen céleste donné, de sorte qu'il arrivera à ce dernier comme à un poisson hors de l'eau.

-18- En effet, l'espèce d'amour de chaque homme est son véritable élément vital; s'il ne le trouve pas, il y va de sa vie. Pour cette raison aussi, l'amour du prochain dans le royaume des purs esprits doit être soigneusement purifié et formé, avant que ces esprits ne soient en mesure d'accueillir, de manière vraiment béatifiante et vivifiante, selon l'Ordre Divin, tant les nouveaux arrivés, que ceux aussi qui se trouvent déjà depuis longtemps dans le Royaume des esprits.

-19- La formation de cet amour du prochain, et son affinement, consiste donc exclusivement à chercher et à reconnaître l'espèce d'amour chez les esprits, et en outre, à reconnaître et apercevoir les voies de l'Ordre divin sur lesquelles guider ces esprits, ainsi que la façon dont ils doivent être guidés.

-20- Il ne doit être exercé aucun pouvoir sur aucun esprit; sa libre volonté, accouplée à sa connaissance, établissant la voie; tandis que l'amour de l'esprit montre la façon et la manière selon lesquelles il doit être guidé sur la dite voie.

-21- Mais lorsque les esprits sont arrivés au lieu convenant à leur amour, s'ils commencent à se comporter avec méchanceté, alors le moment est arrivé d'œuvrer contre, en punissant, toujours en conformité avec le degré et l'espèce de la méchanceté.



-22- Et comme vous voyez, maintenant nos élèves sont instruits pratiquement de la manière la plus exacte, en tout ce qui concerne l'amour du prochain.

-23- Quand ils ont atteint l'aptitude nécessaire, ils reçoivent la consécration de la plénitude, et ils sont mis à côté des esprits gardiens des hommes qui vivent sur la Terre, et ce, principalement dans le but de profiter de cette occasion pour s'exercer dans la vraie patience du Seigneur.

-24- En effet, vous ne pouvez croire combien il est difficile pour un tel esprit élevé de manière céleste, de fréquenter les hommes butés de la Terre, et en restant conciliants au plus haut degré, étant donné que ceux qui sont assistés ne doivent jamais s'apercevoir qu'ils sont accompagnés par un tel esprit gardien, sur tous leurs chemins, et guidés selon leur amour.

-25- En vérité, ce n'est pas rien, quand on est muni de toute force et de toute puissance, de ne pas pouvoir en tant que participant, invoquer le feu du Ciel, mais bien plutôt avec la conscience d'un tel pouvoir se limiter à jouer constamment le rôle du spectateur désarmé, et regarder comment l'homme qui lui est confié, base son action sur toute sorte de méchancetés du monde, et oublie toujours plus le Seigneur.

-26- Même une bonne d'enfants, avec l'enfant le plus fruste et le plus grossier, a une vie de Ciel en regard de la tâche d'un esprit gardien principal.

-27- Combien de larmes doivent-ils répandre, puisque toute leur influence doit se limiter seulement à un très léger murmure de la conscience, ou tout au plus, dans des cas exceptionnels, à empêcher quelque malheur préparé aux mortels de la Terre par l'Enfer.

-28- Pour tout le reste, ils ne doivent pas intervenir; imaginez-vous le sort souvent très amer d'un précepteur privé, ou d'un surveillant de cour, lorsque leur sont confiés des enfants viciés et têtus. Le sort du bûcheron n'est-il pas déjà meilleur ?

-29- Sûrement, étant donné que le bois au moins se laisse abattre et fendre, selon la volonté du bûcheron, tandis que l'enfant insolent se moque de la volonté de son enseignant.

-30- Mais cela n'est qu'une ombre très faible, si on la compare avec la situation d'un esprit gardien, en particulier quand l'être à garder est un sale avare, un voleur, un brigand, un assassin, un jouisseur, un fornicateur ou un adultère.

-31- L'esprit gardien doit toujours rester à regarder toutes ces horribles actions, passivement, et il ne doit pas le moins du monde influencer en sens contraire à l'avance; et lorsque, en certaines occasions, une intervention anticipée est permise, elle doit être disposée avec tant de prudence et de sagesse, que, suite à cela, le protégé ne soit en aucune manière entravé dans la libre sphère de sa volonté, mais bien tout au plus, empêché dans l'exécution effective de son intention.

-32- Vous voyez, ceci est donc la seconde charge pratique, en laquelle nos élèves consacrés doivent s'exercer, mais toujours en premier lieu, dans la patience du Seigneur.

-33- Ce qui leur est réservé, après cet entraînement à la patience, vous sera montré par la suite.

## SS2 C106

***(Mission de l'esprit gardien après trépas de son protégé. Maintenant, de tels élèves apprennent pratiquement quelle est la nature du péché, et quelles en sont les conséquences. On demandera: Où ? -Eh bien, dans les divers Enfers qu'ils doivent traverser. Conséquences de toute action: son propre jugement. Exemples: Un fornicateur dans le premier degré de l'Enfer; si la cure l'irrite, alors il passe dans le second Enfer. Qu'est ce que la colère ? - Le fruit de l'amour exagéré de soi-même, et, par conséquence succède ensuite le désir de dominer, qui appartient déjà au troisième degré )***

-14 novembre 1843- de 16h15 à 18h-

-1- Quand ces élèves, bien exercés à la patience, généralement après le trépas du protégé qui leur a été confié, abandonnent une telle occupation, ils retournent de ce monde extérieur à celui intérieur; seulement ils doivent encore rester à côté de l'âme du trépassé tant que dure l'état spirituel-naturel de l'âme-même.

-2- Au moment du dévoilement où, de toute façon, chaque esprit doit être complètement abandonné à lui-même, ces esprits-gardiens retournent dans le Soleil spirituel, et c'est de là que part leur nouvelle destination.

-3- Où sont-ils envoyés ? On peut le déduire facilement, si l'on réfléchit que nos élèves ont eu jusqu'à maintenant suffisamment d'occasions d'apercevoir et de reconnaître tout ce qui est contraire à la Loi, du point de vue de la sagesse spirituelle, d'abord en tant qu'élèves, et ensuite en tant qu'esprits tutélaires.

-4- Mais que derrière de telles connaissances ( et reconnaissances ) il y en ait encore une troisième, et une quatrième encore, cela doit apparaître clair pour chacun qui sait que tout péché a une certaine suite en soi, représenté par le but à atteindre, et que seulement suite à cela on peut reconnaître la cause originelle du péché.

-5- En effet, celui qui n'a pas aperçu les conséquences du péché-même, celui-là n'a pas une répugnance suffisamment libre et ferme contre lui.

-6- Une fois qu'il a aperçu tout cela, et qu'il a reconnu de manière vive comment les conséquences sont strictement conformes à l'Ordre, et donc immuables, et comment elles renferment déjà en elles telle cause ou raison, alors seulement il devient, de sa libre reconnaissance et de sa libre volonté, un antagoniste parfaitement solide de tout péché.

-7- Mais nos élèves, où doivent-ils se rendre pour pouvoir reconnaître cela ? - Ils doivent pérégriner à travers les Enfers, c'est-à-dire, du premier jusqu'au dernier, le plus profond ou le plus bas, aux côtés d'esprits puissants et riches d'expérience.

-8- Dans le premier et le second Enfer, ils aperçoivent les conséquences du péché, mais en particulier dans le second; parmi de telles conséquences encore très clairement visibles, on peut déjà entrevoir toujours plus la cause du péché, tandis que seulement dans le troisième et le plus bas Enfer, ils apprennent à reconnaître la cause ou la raison principale de tout péché.

-9- Quelqu'un pourrait peut-être dire: Les conséquences et la cause sont deux points d'un cercle qui se rencontrent au même point; en effet, personne ne commet d'action pour d'autre motif qui ne soit justement que ce qu'il entend réaliser comme conséquence de son action.

-10- Si, par exemple, quelqu'un prend la décision de voler son argent à un individu, entraîné à cela par son amour de l'argent et pour l'avantage qu'une telle action lui apporte, c'était là sûrement la cause ou la raison de son action.

-11- Quand ensuite, de manière furtive il s'est emparé de l'argent, son appropriation était sûrement la conséquence de son action; mais c'était et c'est dans le même temps, rien d'autre que la réalisation de la précédente raison qui l'a poussé à une telle action.

-12- Cependant je vous dis: Si l'on considère la chose d'un tel point de vue, on ne fait rien autre qu'accomplir une haute trahison ou apporter un dommage envers sa propre connaissance, et l'on montre avec cela que l'on n'a jamais eu que faire de la sagesse intérieure.

-13- Présentons donc en face sans plus tarder un autre exemple, duquel on pourra apercevoir clairement que les conséquences, et la véritable cause de l'action, sont complètement différentes.

-14- Cependant, avant d'exposer l'exemple, nous devons faire connaître que certains préceptes qui jaillissent de l'Ordre Divin, et qui indiquent depuis l'éternité les conséquences fixées pour chaque action, conséquences dans lesquelles ensuite, en accord avec l'action, on peut apercevoir la cause ou la raison.

-15- De tels préceptes sont les suivants: Toute action a sa conséquence correspondante sanctionnée par Dieu avec décision, et cette conséquence est le jugement immuable auquel toute action est soumise.

-16- Tout est ainsi disposé par le Seigneur: Que chaque action à la fin se juge elle-même. Mais en chaque bonne action, seul est à considérer le Seigneur en tant que l'Unique Cause; chaque mauvaise action est également déterminée par la seule et même cause fondamentale. Et voilà, ce sont là les préceptes que maintenant nous illustrerons avec des exemples.

-17- Prenons un fornicateur: tant qu'il vécut, il pratiqua la luxure, sans modération et sans le moindre égard envers quiconque.

-18- A l'extérieur nul ne pouvait apercevoir les conséquences de son péché, étant donné que le corps, ou les apparences physiques, ne reflètent pas toujours les conséquences d'un vice.

-19- Cet homme cependant, avec sa façon coupable d'agir, avait abaissé son esprit jusqu'au grossier amour matériel charnel, et il avait gaspillé ses forces vitales tant du point de vue matériel que de celui spirituel.

-20- Que lui reste-t-il à la fin ? Rien en dehors d'une vie de polype de son âme. Et lorsque celle-ci arrive dans l'au-delà, il ne lui reste rien autre que seulement ce désir du plaisir sensuel charnel, et tous ses efforts sont réellement ceux du polype, c'est-à-dire de continuer à jouir et à goûter sans cesse à sa manière; car, en ces cas, on ne peut même plus parler de réactions d'ordre spirituel, étant donné que l'esprit, déjà durant la vie physique, a été intégralement amalgamé avec l'âme complètement sensualisée.

-21- Alors la question se pose: Dans l'au-delà une telle âme peut-elle être accessible ou apte à une plus haute vivification ? Qui veut s'en persuader radicalement n'a qu'à tirer de la mer un polype et essayer d'en faire un danseur à l'air libre.

-22- C'est là un travail qui ne réussirait à personne, car il enlèvera seulement le polype se son élément vaseux; et en le plaçant dans un lieu propre et sec, à l'air libre, celui-ci mourra, se ratatinera, ira à la putréfaction, et, à la fin, il se transformera en une masse visqueuse.

-23- Vous voyez, le cas est exactement le même avec une telle âme sensuelle, avide de plaisir; elle n'est qu'un polype dans le marécage, et elle n'a qu'un seul désir qui excite en elle la vie, à savoir, celui du plaisir sensuel; et toute son intelligence est concentrée sur la façon de se procurer un tel plaisir au plus haut degré possible.

-24- Cruelle en est la conséquence ? Seulement l'enlèvement dans ce misérable et pitoyable état de l'âme elle-même, et précisément la chute toujours plus profonde dans la plus basse animalité.

-25- C'est là cet état que l'on nomme le \*premier enfer\*. - C'est donc là la conséquence, et même la juste et naturelle conséquence selon l'Ordre, puisque l'âme, par suite de cette

façon d'agir défendue, retourne à la fin à cet état bestial inférieur dont elle avait été auparavant élevée par le Seigneur, à travers de nombreux degrés, jusqu'à celui d'homme libre.

-26- Cet état, en tant que conséquence, est maintenu par le Seigneur, avec de nombreuses gênes, afin que le désir du plaisir n'arrive pas à écraser l'esprit qui se trouve toujours dans l'âme, et qu'il puisse se détacher quelque peu de la morbidité sensuelle.

-27- Ce procédé est le seul au moyen duquel il soit encore possible de sauver une telle âme ainsi que son esprit; car, si l'âme était complètement satisfaite, son désir deviendrait toujours plus fort; de sorte que pour l'éternité on ne pourrait plus parler de salut pour l'esprit.

-28- Dans le pire des cas, quelle est par contre la seconde conséquence de ce nécessaire traitement ? - Ecoutez ! Etant donné que l'esprit d'une telle âme était entièrement un avec cette dernière, alors tout son amour est aussi passé dans la convoitise de son âme.

-29- Quand, par suite du jeûne de l'âme, il devient plus libre, alors il se manifeste plein de rancœur, et, profondément offensé et humilié, car en enlevant la nourriture à son âme qui lui sert de corps, il s'est laissé pour ainsi dire restreindre pour le dompter.

-30- Suite à cette offense et à cette humiliation, l'esprit a un mouvement de colère et prétend réparation. - Mais où la trouve-t-il ? Dans le second Enfer !

-31- Et qu'est-ce que ce second Enfer ? Rien d'autre que la conséquence ou la suite du premier; et justement en cette conséquence on peut déjà entrevoir quelle est la vraie cause fondamentale de la première façon d'agir.

-32- En effet, la colère n'est rien d'autre qu'un fruit de l'amour exagéré de soi-même, qui a ses racines dans le désir de domination, désir qui est le mobile de tous les péchés et qui a comme siège principal, le troisième Enfer.

-33- Mais comment, du second Enfer, il s'en développe à la fin, un troisième, et comment tout cela peut être montré à nos élèves, nous l'observerons pratiquement par la suite.

## **SS2 C107**

**( Pourquoi les hommes obéissent-ils ? Par respect peut-être, ou bien par peur ? La peur de la mort est la raison principale de l'obéissance. La peur, de la mort découle de l'incertitude de la survivance. Exemple du sommeil naturel. Un re-né n'a pas peur de la mort, parce que l'expérience de l'Esprit est la Vie éternelle. Dans le second Enfer, avec le traitement du jeûne, il est déterminé si les âmes doivent être acheminées vers Le Haut, ou bien vers le bas. En ce dernier cas, se développe le véritable esprit satanique, dans une guerre aveugle contre la Divinité. )**

-15 Novembre 1843-de 16h15 à 18h45-

-1- Savez-vous pourquoi les hommes de la Terre obéissent ? - Peut-être en raison du grand respect que l'on porte à la personne du souverain ? Oh, certes non ! En effet, quand on respecte quelqu'un, on ne s'emporte pas contre lui; pas même en secret; alors que souvent, il arrive que les sujets respectent en apparence l'ordre reçu, plus par peur que par conviction; et dans le secret ils le maudissent et pestent contre lui.

-2- Mais à celui à qui on n'obéit pas par respect, on obéit moins encore par amour; et il en résulte qu'ici, nous ne trouvons aucune autre raison pour l'obéissance, en dehors de la crainte et de la peur.

-3- Maintenant nous demandons: Sur quoi se base la peur ? - En premier lieu, elle se base sur l'impuissance, et, en second lieu, sur l'énorme puissance du chef d'état; et, en troisième lieu, aussi parce que l'on sait, qu'en certaines occasions, il n'épargne personne, étant donné qu'un état est muni d'une infinité de moyens de torture et d'exécution, et qu'ensuite il ne doit rendre compte de ses œuvres à qui que ce soit, en ce qui concerne l'exécution d'un ou plusieurs de ses sujets; c'est pourquoi il n'est pas prudent de l'oser, car la colère d'un souverain peut signifier même la mort d'un millier d'hommes.

-4- Donc, si nous considérons la chose comme elle est, il paraît toujours plus évident que la peur de la mort est le motif principal de l'obéissance.

-5- Admettons que dans un état il y eût exclusivement des hommes complètement rénés, c'est-à-dire, réveillés spirituellement, dans quel cas il en serait fini avec la peur de la peine de mort; alors dans ce cas, le régnant, pour garder sa place de régent du peuple, devrait changer radicalement sa manière d'agir. En vérité, dans un tel cas, le régnant ne pourrait même pas subsister.

-6- Sur quoi en vérité se base la peur de la mort chez les hommes ? - Je vous le dis: Simplement sur cette incertitude: après la perte de cette vie terrestre, y en a-t-il une autre? Mais, qui d'entre vous a peur d'aller dormir, bien que le sommeil ne soit autre chose qu'une mort périodique du corps ? - Pour le simple fait, que l'expérience enseigne que, après une période donnée, on se réveille et l'on reprend normalement la vie.

-7- Si l'on pouvait effacer cette expérience, tout homme aurait peur d'aller dormir, car cet acte est une sorte de préparation du corps à la mort.

-8- En effet, sur la Terre il y a vraiment des hommes qui croient avoir une vie éphémère qui finit chaque jour, tandis que le jour suivant quelqu'un d'autre s'introduit dans sa peau, différent du précédent.

-9- Cette superstition est une branche d'une classe particulière de peuples, dans une partie de l'Asie, peuples qui croient à la transmigration des âmes.

-10- Ils ont l'opinion que leur âme passe, de jour en jour, d'un animal à l'autre, et demeure tout au plus un jour seulement dans le corps de l'homme.

-11- Si le jour suivant, une autre âme, dans le même homme, rappelle le passé - ce qui, disent-ils, dépend de la disposition du corps - selon celle-ci, toute âme qui y succède devrait être placée dans la même conscience que la précédente.

-12- C'est donc là leur philosophie; en suite de quoi, un tel homme a une peur épouvantable du sommeil, car il le considère seulement comme un moyen pour chasser du corps la vieille âme, pour faire place à une autre.

-13- Pour cette raison, de tels hommes tâchent de chasser le sommeil, le plus possible, par toute sorte de moyens; et ceci a une grande ressemblance avec la peur de la mort chez tous les hommes ordinaires de la Terre.

-14- Si l'homme était d'un esprit éveillé, la pensée de la mort ne le troublerait absolument pas; car avec l'expérience de l'Esprit en soi, on a aussi conscience qu'il est impossible que la vie éternelle soit détruite; et de son côté, par son expérience, l'âme sait que le corps endormi se réveille sûrement le jour suivant; raison pour laquelle elle ne craint pas le sommeil.

-15- La peur de la mort, comme possible anéantissement de l'existence, se trouve dans l'âme tant que l'Esprit en elle ne s'éveille pas; mais une fois qu'il est réveillé, alors la peur est bannie pour toujours.

-16- Ces préliminaires étant faits, allons maintenant dans notre premier Enfer, où l'âme n'est autre qu'un polype avide de plaisir et de nourriture, et ce, par complet égoïsme et par amour de soi,

pour la raison qu'elle, par son manque de désir du plaisir, a devant les yeux la possibilité de l'anéantissement.

-17- Dans le second Enfer, avec l'énergique traitement du jeûne - comme nous le savons déjà - l'âme avide se restreint toujours plus, et l'esprit qui lui est uni, acquiert toujours plus de liberté, grâce à cette méthode de discernement.

-18- Dans le meilleur des cas - assez rare - un esprit à ce point s'améliore, se reprend et se renforce, et il élève toujours plus son âme.

-19- Dans le cas habituel, mauvais, l'esprit vraiment s'éveille, mais étant donné une telle négligence de son âme, il commence à se sentir humilié et offensé, et même négligé en compagnie de son âme, et c'est pourquoi il s'enflamme de colère, et fait mûrir toujours plus en lui l'idée que cette injustice qui lui a été faite par la Divinité a droit à une incalculable compensation.

-20- Et d'autant plus l'esprit s'identifie en cette idée, d'autant plus augmentent ses prétentions, et d'autant plus il devient mécontent en face de toute promesse des satisfactions éternelles qui lui sont proposées.

-21- Par suite de ses prétentions qui grossissent toujours plus, et qui ont leur origine dans un mécontentement toujours plus grand, l'esprit qui va se réveiller toujours plus, passe à un sentiment vindicatif de satisfaction personnelle, et, dans ce sentirent, il devient toujours plus un contempteur(cad qui méprise) de Dieu, c'est-à-dire un démon.

-22- Il aperçoit aussi, toujours plus, son indestructibilité, et il se renforce avec l'idée que l'esprit, avec l'augmentation de ses concepts et de ses prétentions, peut se renforcer à l'infini.

-23- D'un tel sentirent naît même ensuite l'idée satanique que la Divinité a peur de la puissance croissante de tels esprits, et donc se cache et fait tenir secrètement sous observation - par certains esprits craintifs et faibles - ses puissants ennemis, pour savoir ce qu'ils font.

-24- Si la situation devient préoccupante, alors la Divinité se retire, et tâche de toutes les manières possibles de se mettre à l'abri d'un puissant assaut éventuel de ces esprits énergiques.

-25- En cultivant cette absurdité illusoire, la conscience très puissante de leur valeur devient toujours plus forte en l'esprit, et la soif de vengeance de la ruse supposée de la Divinité, devient toujours plus grande.

-26- La Divinité devient naturellement toujours plus impuissante, et l'esprit passe alors littéralement à l'aversion envers Dieu; il commence amèrement à Le mépriser et à Le haïr, en se considérant en outre comme un être supérieur ! Si cela se manifeste, alors le troisième Enfer est bel et bien prêt.

-27- Comment il se forme, nos élèves doivent l'observer en grand secret, pour ne pas être aperçus des esprits sataniques, sur la voie de la divine Providence qui les protège; après quoi, dans le plus profond Enfer, ils apprennent, par le chemin de l'expérience, tout ce qui traite de la véritable origine du péché.

-28- Mais comment à la fin, en ce très profond et plus mauvais Enfer de tous les Enfers, se manifeste la vraie cause ou origine du péché, la suite vous le montrera.

## SS2 C108

**(Comment une telle révolte est-elle possible de la part d'une nullité spirituelle contre le Tout Puissant ? - Dans le royaume des esprits on ne peut pas mentir. Exemples. Dans toute la Création matérielle et spirituelle, il n'y a rien qui puisse être détruit de manière absolue; de là en dérive la philosophie infernale, comme cause de l'avidité de domination. Sa correspondance est l'apparence extérieure d'un corps de l'univers. Exemples. La nécessité des démons de servir, est leur plus grand supplice, car ils servent le Seigneur Lui-Même, contre leur volonté.**

-16 novembre 1843-de 16h30 à 18h.-

-1- A ce point, quelqu'un pourrait demander: Comment doit-on entendre et comprendre qu'une force vitale quelconque, soumise au plus haut degré, puisse se soulever dans la sphère de sa conscience, contre une Puissance de Vie infinie et très parfaite, dont une telle force vitale inférieure doit toutefois avoir quelque connaissance, et être persuadée qu'un minimum de force vitale ne peut jamais tenir contre l'Infini, et que ce n'est pas non plus le cas de parler d'avoir le dessus ?

-2- Bien dis-je: Cette objection n'est pas tellement hors de place, mais elle provient encore toujours d'un considérable degré d'incompréhension.

-3- On pourrait la dire approximative; cependant, étant donné que dans le royaume des esprits il n'existe ni hypothèses, ni suppositions, et d'autant moins d'approximations, mais bien plutôt seulement des idées claires à la lumière de la Vérité, ainsi l'objection n'est pas digne d'une réponse complète.

-4- Et ce, parce qu'une réponse spirituelle est une réponse totale. Mais, si une phrase interrogative ne la contient pas, alors il ne peut lui être donnée aucune réponse.

-5- Le demandeur recevra certes une réponse, mais jamais directement adaptée à sa demande, mais seulement comme une vérité indirecte.

-6- Et tel sera aussi le cas en cette occasion. Mais quand la réponse aura été donnée, alors l'objection interrogative s'annulera d'elle-même.

-7- Qu'une puissance vitale inférieure, ou bien, comme en ce cas, excessivement subordonnée, puisse ou non se rebeller, ou bien qu'elle puisse être complètement anéantie par Celle infinie, cela vous sera montré aussitôt avec quelques exemples.

-8- Combien pesante peut être une montagne rocheuse toute entière, il n'est pas nécessaire que cela soit confirmé à celui qui, même une seule fois, a eu affaire avec le transport de quelques petites pierres.

-9- De quoi est constituée une telle montagne rocheuse ? - Exclusivement de petites particules atomiques, qui sont accrochées les unes aux autres par la force d'attraction réciproque.

-10- Si nous creusons au pied de la montagne, jusqu'au point qui se trouve sous son sommet le plus élevé, et précisément là où repose le poids le plus grand, durant cette pénétration dans l'intérieur de la montagne, nous trouvons partout des parois pierreuses très bien conservées et très solides.

-11- Mais si nous enlevons de telles parois compactes même seulement une toute petite parcelle, la posons sur une plaque d'acier, et puis la pressons seulement un peu avec un marteau, elle se pulvérise.

-12- Question: Comment donc cette parcelle n'a-t-elle pas pu résister à la pression du marteau, alors qu'avant, durant des millénaires elle a pu opposer une résistance à l'incalculable et puissante pression d'une montagne entière ?

-13- On dira : sous la montagne, une telle parcelle était une partie concrète de toute la masse, et jusqu'alors elle pouvait résister à la pression commune, avec l'aide des autres parties.

-14- Tandis que seule par contre, elle n'avait aucun aide, si bien qu'elle a dû céder à la plus petite pression. Bien, dis-je, mais cette petite pression a-t-elle peut-être entièrement détruit cette parcelle ? Oh, absolument pas, elle l'a seulement partagée en particules encore plus petites.

-15- Ne pourrait-on donc pas exercer une pression capable de détruire complètement ces particules ? Cela non plus n'est pas possible, ni avec une pression, ni avec un autre emploi de force quel qu'il soit, car, avec la pression on peut seulement les réduire en parties très petites, tandis que par d'autres voies, on peut seulement les changer en un élément encore plus simple, et donc, encore moins destructible.

-16- De la même manière aussi tout le poids de la Terre pèse sur son minuscule point central. Comment ce point peut-il résister à une telle force de gravité, qui fait pression sur lui de tous les côtés ?

-17- Pour la simple raison que, selon l'Ordre éternel divin, dans toute la Création infinie, rien ne peut être anéanti; de sorte que, même le plus petit peut constamment tenir, si ce n'est pas sous une forme, ce sera sous une autre.

-18- Si nous considérons qu'en ces petites particules il y a une complète conscience, ensuite de quoi elles savent qu'elles sont indestructibles pour toute l'éternité, alors on demande:

-19- Quelle force peut les freiner, et quelle force peut complètement les vaincre ? Une montagne entière a-t-elle quelque chose à perdre si une toute petite partie de sa base est indestructible ? Assurément non, car si un atome était destructible, tous les autres le seraient aussi, et de cette façon, il en serait aussi fini avec toute la montagne, si grande fût elle.

-20- Le même cas se répéterait avec la Terre, et même avec Dieu à la fin, cela n'irait pas mieux si dans Son Infinité il devait y avoir quelque chose de destructible.

-21- Donc, tel est le ferme, stable et éternel Ordre Divin, selon lequel le plus petit peut subsister à côté du plus grand. Mais quand, suite à cela, la plus petite puissance vitale, dans sa sphère spirituelle se reconnaît indestructible, et donc ne pouvant être anéantie, alors elle ne craint plus la suprême Puissance vitale.

-22- Cette conscience est plus que suffisante pour élever la plus basse puissance vitale à un sentiment de domination qui lui fait dire:

-23- " Je suis si nécessaire et si indispensable à la plus grande Puissance vitale, qui se considère comme la Divinité, que sans moi elle ne peut subsister.

-24- " Donc, si nous, puissances inférieures, nous nous réunissons en nombre, et même en nombre incalculable, de façon à faire une unité, nous pourrions agir à partir de notre centre, et réduire à merci la soi-disant suprême Sagesse et Puissance; alors celle-ci devra nous adorer tout aussi bien qu'elle le prétend maintenant de nous.

-25- "Comme il y a la possibilité de repousser vers l'extérieur la partie la plus interne d'un monde, il peut en être de même avec nous, forces vitales.

-26- " Unissons nos puissances, c'est-à-dire nous-mêmes, et déchaînons vers l'extérieur une tempête, et la Divinité sera alors à nos pieds, en tant que puissance vitale inférieure ! "

-27- Vous voyez, c'est une philosophie vraiment infernale, et c'est en même temps, la véritable cause de tout péché, et son nom est \* désir de domination \*.

-28- Avec ces notions nous avons réussi à connaître aussi maintenant la complète nature de l'Enfer le plus bas, et cela correspond à l'apparence extérieure d'un corps de l'univers.

-29- La surface est le premier degré de l'Enfer, facilement reconnaissable à la recherche de la jouissance à la manière des polypes; en effet, tout ce que vous voyez n'est autre qu'une activité dévoratrice.



- 30- Plus à l'intérieur dans la croûte terrestre, on trouve le jeûne et l'amaigrissement: il n'y a pas de trace de végétation; tout gît dans la rigidité de la mort, couvant vengeance.
- 31- On voit tout au plus, ici et là, des sources de feu ou d'eau chaude, images de la colère des esprits de cet Enfer, colère qui pointe partout.
- 32- Allons encore plus profondément à l'intérieur de la Terre; là nous ne découvrirons rien d'autre qu'une continuelle et très puissante bousculade. Un feu en éveille un autre ou bien en étouffe un autre; chaque goutte d'eau qui arrive en ce lieu est immédiatement changée en vapeur ardente.
- 33- D'autant plus turbulente est l'action à l'intérieur de la Terre, et d'autant plus grande est la réaction à sa surface; et alors toutes les réactions internes s'apaisent avec une plus grande facilité.
- 34- Ainsi le Seigneur a-t-il sagement disposé que même tous ces enfers, malgré leur épouvantable réticence, doivent être à Son service, pour l'éternelle conservation des choses.
- 35- Et c'est justement cette obligation de servir qui, pour ces esprits infernaux, constitue leur plus grand tourment, parce qu'ils voient que chacun de leurs actes, malgré leur réticence, doit correspondre dans l'ensemble, à l'Ordre Divin, jusque dans les plus petits détails.
- 36- Mais cela témoigne aussi en même temps de l'Amour Infini et de la Sagesse du Seigneur, et ce n'est que par ce seul moyen qu'il est possible de placer pour ces êtres extrêmement méchants des limites à leur ambitieuse et méchante façon d'agir; car, lorsqu'ils voient que le Seigneur fait toujours tourner à Son complet avantage leurs plus méchantes entreprises, ils se mettent en colère et ne font plus rien, tant qu'ils n'ont pas imaginé un nouveau plan à réaliser contre le Seigneur; plan que naturellement le Seigneur saura très bien utiliser comme le précédent.
- 37- Ce sont donc là l'activité ainsi que la nature de l'Enfer le plus profond, ceci considéré théoriquement. Mais comment tous ces agissements se manifestent dans l'au-delà, extérieurement, ce sera l'objet pour la prochaine fois de quelques considérations, en passant par les trois Enfers !

## SS2 C109

***(Le mode d'action du premier Enfer, purement mondain, c'est de donner la chasse, en plus du pain, à une position influente; selon le mode d'action céleste par contre, on aspire seulement à l'amour et à la connaissance du Seigneur, et pour tout le reste, on laisse le soin au Seigneur Lui-Même. Exemples à cet égard, comme image du premier Enfer. Quand on arrive à l'écorce extérieure, dans laquelle se cachent la ruse et la politique, alors là se forme le second degré de l'Enfer. )***

-17 Novembre 1843-de 16h45 à 18h.-

- 1- Quel aspect a dans l'apparence le premier Enfer, vous l'avez déjà vu une fois, au cours des communications qui vous ont été faites au sujet du Soleil, ainsi que les diverses voies pour y entrer.
- 2- A ce sujet, je dois ajouter encore quelques mots, à savoir, que le zèle montré par ces esprits infernaux que vous avez aperçus justement dans le premier Enfer, est de préférence un zèle qui a pour visée de jouir, ou mieux, comme vous avez l'habitude de dire, de manger. Un tel état est semblable à celui, sur la Terre, où les hommes ne laissent rien qu'ils ne tentent pour gagner leur pain.

-3- L'un se dirige vers quelques métiers, un autre vers le commerce, un autre vers l'industrie; d'autres tentant d'attraper quelque poste de bureau, et d'autres, un bon et fructueux mariage.

-4- Cependant, tout cela, ils ne le font pas aux fins du bien, mais bien plutôt seulement par amour d'eux-mêmes et du pain. Ce faisant, ils se préoccupent peu, et même pas du tout de quelque chose d'édifiant pour eux et pour les autres, car ce qui les intéresse vraiment, c'est d'obtenir un certain \* bien-être\*.

-5- Par contre à la manière céleste, on ne se préoccupe de rien, à l'exception seulement de l'amour et de la connaissance de Dieu; quant au reste, le Seigneur y pourvoie !

-6- A la manière infernale on fait tout le contraire, c'est-à-dire: on veut en premier lieu une source sûre de gain qui assure le pain, et, dans le meilleur des cas on pense: Dès que je me trouverai à l'abri et en sûreté pour tous les besoins extérieurs, alors je ne manquerai pas d'examiner si l'Esprit ne partage pas ma satisfaction pour la position assurée.

-7- Seulement ensuite il arrive par contre ceci: si quelqu'un est arrivé à s'assurer une solide position, qui généralement est liée avec une certaine magnificence, alors celui-ci est envahi par une certaine hauteur, proportionnelle à la magnificence atteinte, car, avec une certaine splendeur, on s'efforce d'avancer toujours; raison pour laquelle de jeunes employés, de même que des industriels ou des commerçants, au début, commencent, chacun dans sa sphère d'activité, à se faire valoir; et bientôt ils ne savent plus quelle attitude prendre, pour être mieux admirés et contemplés.

-8- Ils ne savent plus comment il est le plus convenable de s'asseoir, de marcher, de regarder, d'écouter ou bien de parler, afin de pouvoir être remarqués au premier regard, et d'une certaine façon, pour que l'on puisse lire, d'après leur visage, en quelle position favorable ils se trouvent et quelle haute et importante charge ils occupent.

-9- Lorsque de tels hommes sont ainsi pourvus, ils ne devraient plus se préoccuper de rien, étant donné qu'ils se sont déjà assurés une entrée fixe et certaine pour le pain et pour toute la vie; et ils devraient commencer à penser aussi à l'Esprit.

-10- Mais en vérité il arrive le contraire ! Maintenant, à la sécurité a succédé le désir de briller et de dominer toujours plus, et d'assurer encore plus leurs bases financières.

-11- Arrivés à ce point, l'envie et la haine envers leurs concurrents deviennent toujours plus grandes, et gare à quelqu'un qui gênerait, ou voudrait gêner sa marche.

-12- Ils ne savent plus ce que signifie l'amour du prochain, au point que quelque subalterne ne désire rien d'autre que la mort de son supérieur arrive dès que possible, de façon à pouvoir ainsi prendre sa place.

-13- L'ardent désir de l'industriel est de voir ses concurrents à la faillite et à la ruine, pour accaparer ensuite toutes leurs affaires. Et si cela n'arrive pas de manière naturelle, alors l'expérience lui enseignera même les moyens artificiels, pour amener à la ruine celui qui le gêne.

-14- Pour peu que vous examiniez avec attention ce comportement des hommes du monde, vous aurez exactement représenté devant vous le premier Enfer dans son avidité, ainsi que la façon dont il passe dans le second Enfer, c'est-à-dire dans la haine, dans la colère et dans la vengeance, et dans l'effort de dominer quiconque.

-15- Il serait suffisant que vous annuliez toutes les lois d'état, morales et civiles, et le premier et le second Enfers seraient devant vous littéralement représentés.

-16- Tant que le monde est soumis à une discipline d'état, celui-ci a encore un aspect un peu décent; tandis, que si on enlève les lois civiles, morales et religieuses, immédiatement y succèdent, rapines, vols et assassinats. Et voilà donc ici devant vous l'image du premier Enfer.

-17- Vous voulez avoir l'image du second Enfer, faites comme dit; et vous commencerez à découvrir partout une malice secrète, et, où que vous tourniez le regard vous ne trouverez pas deux hommes ou esprits qui, se trouvant face à face, ne soient pas ennemis mortels.

-18- Même si, extérieurement, ils se traitent amicalement et pleins de courtoisie, bien qu'il semble que règne l'amour du prochain, au fond d'eux au contraire, il n'y a que haine, car il s'agit seulement de politique, dans le but de rendre pacifique l'adversaire, pour pouvoir ensuite, avec finesse, l'écraser d'autant plus sûrement, sans rencontrer de résistance, et ainsi, le ruiner complètement.

-19- Observez, sur votre Terre, les obséquieux et les flatteurs; ils sont habituellement les plus grands ennemis mortels de ceux devant qui ils rampent: ils les élèvent, comme le fait un vautour qui élève une tortue pour la laisser tomber ensuite quand il a atteint avec elle une hauteur suffisante, pour tirer ensuite un profit encore plus grand de sa chute.

-20- Vous voyez, vous avez là littéralement, au sens figuré, le véritable amour infernal du second degré; pour cette raison, dans le second Enfer sont pratiqués toute sorte d'artifices, pour se prendre au piège et se ruiner réciproquement, avec la stupide idée d'en tirer profit.

-21- C'est de cette manière que l'on fait connaître dans tous les détails à nos élèves, d'abord en théorie, puis en pratique, comment se manifestent les divers Enfers. Et ainsi, nous aussi, nous aurons donné un coup d'œil, dans la mesure du possible, à ces deux Enfers.

-22- Qui sait méditer même seulement un peu sur ce qui a été exposé, a déjà une idée très claire devant lui.

Mais, en ce qui concerne l'apparence du troisième Enfer, nous en ferons l'objet d'une considération particulière, car il doit être connu encore plus profondément, puisqu'il est la base et l'origine de tout mal et de toute culpabilité.

## **SS2 C110**

***(Les diverses descriptions de l'Enfer. Cette présente exposition est adaptée à la compréhension purement humaine, et elle correspond au temps actuel. Exemples illustrés sur les diverses idées politiques d'état. A très peu de voyants, il fût donné d'apercevoir le fond réaliste de l'Enfer, et à plusieurs autres, seulement ses apparences; et à partir de cela, les diverses opinions. Qui connaît mieux que tous ce qu'est la politique ? Le Seigneur; et ensuite qui la fait. Tout homme, selon les particularités de sa nature, porte en lui le Ciel, de même que l'Enfer Exemples. )***

-18 novembre 1843- de 16h15 à 17h-

-1- Vous penserez et direz que ces communications sont vraiment appréciables, et même moralement utiles; communications au moyen desquelles, d'une certaine façon, avec l'aide d'images, est exposé le mauvais fondement.

-2- Mais sur la Terre, il ne manque pas de descriptions de l'Enfer. Elles semblent données par la même source, mais elles diffèrent beaucoup entre elles !

-3- Selon certains l'Enfer est un marécage de soufre; selon d'autres, un ver brûlant qui ronge toujours; selon quelques autres encore, un feu violent, ou des ténèbres extérieures, ou bien une mort éternelle.

-4- Selon certains, les damnés sont martyrisés, bouillis et rôtis; selon d'autres, ils sont pleinement maîtres de leur liberté. Il y en a quelques-uns qui ne voient dans l'Enfer rien d'autre qu'un froid épouvantable, et quelques autres le plus ardent zèle de la colère.

-5- Il y en a qui y voient des misérables silhouettes humaines, toutes, déformées et consumées par la faim; tandis que d'autres aperçoivent encore un agrégat de très étranges et épouvantables figures, qui ne peuvent même pas être pensées par une imagination humaine.

-6- Suite à cela on a, sous le concept \* Enfer \*, un véritable protée devant sois, qu'il est impossible de tenir fixé dans une figure stable.

-7- Et même si ici, il était donné une représentation de l'Enfer, pleinement adaptée au pur concept humain, qui pourrait garantir que cette représentation ne fût pas avec le temps de nouveau remplacée par une autre ?

-8- En effet, parmi les diverses figures ou formes entre les hommes, il n'existe rien qui soit aussi divers que justement cet épouvantable lieu compris sous le concept \* Enfer \*.

-9- Je dis: Bien, mes chers amis ! Votre scabreuse objection a une bonne base, puisqu'elle s'appuie complètement sur la réalité de ce qu'est l'Enfer.

-10- Mais c'est aussi la raison pour laquelle je veux et je dois vous montrer l'Enfer, dans une lumière générale; lumière dans laquelle, toute représentation possible du dit Enfer, ayant été donnée jusqu'à présent sur la Terre, puisse trouver sa complète justification.

-11- Si l'on observe l'Enfer seulement superficiellement, il est plus que compréhensible pourquoi il se présente comme un vrai protée, dans son apparence constamment changeante; mais la chose prend un aspect tout à fait différent, si on l'observe en partant exactement de sa cause.

-12- Cependant, afin que vous puissiez apercevoir cela de manière parfaitement claire, nous éclairerons cela, qui est vraiment très spécieux, avec de petits exemples, grâce auxquels cela apparaîtra, aux yeux de chacun, comme sous la lumière solaire.

-13- Imaginons un état où il y ait, comme c'est naturel, de nombreux milliers d'hommes; tous ces hommes - à l'exception des crétins, des fous et des enfants - se font les idées les plus diverses sur la politique d'Etat.

-14- Qui désire connaître cela plus à fond, n'a qu'à entrer en conversation avec des hommes qui connaissent une telle politique; et en substance, leur base de connaissance tourne sur ce que l'on appelle des suppositions.

-15- Car les uns ne voient devant eux rien d'autre que des guerres, les autres seulement des trahisons secrètes; ensuite il y en a qui flairent de secrètes tromperies au détriment du peuple; d'autres ensuite, rien d'autre que ruse et arrivisme.

-16- Certains protestent à haute voix contre \* l'injustice \*, tandis que d'autres ne trouvent pas de paroles suffisantes pour louer la constitution, la politique secrète d'Etat si prudente, et ainsi de suite...

-17- Ces concepts politiques seraient encore assez sensés, de la part la plus cultivée du peuple, sur la politique secrète de la constitution d'Etat. Mais qui veut apprendre le ridicule de gens non cultivés, qu'il se rende en quelque village, ou dans l'obscurité de quelque cuisine enfumée, il entendra alors des palabres fantaisistes, et sans aucun sens, comme par exemple:

-18- Certains sont persuadés que l'empereur a l'intention de faire empoisonner une ville; ou bien que dans un pays il veuille inoculer la peste au peuple; ou bien qu'il a conclu un pacte avec un monarque étranger pour faire passer au fil de l'épée, en une nuit, le peuple d'un certain pays, pour arracher les biens des sujets tués.

-19- On pourrait raconter d'autres sottises, comme par exemple: Que le monarque, en une certaine occasion, a cédé au démon sa propre âme, alors qu'il était encore en vie, ou même les âmes de ses sujets, pour accaparer à son profit un grand avantage terrestre.

-20- Tout ce qui se dit là, c'est malheureusement ce qui se passe dans la réalité, et tous les jours de votre vie, vous aurez l'occasion d'entendre des discours inutiles et absurdes de ce genre.

-21- Mais on demande à présent: Parmi ces milliers de gens qui exposent des idées politiques, qui a trouvé ce qui est juste, c'est-à-dire, la vraie politique de l'administration secrète de l'Etat ?

-22- En réalité, personne; cependant chacun d'eux considère son idée comme non seulement juste, mais chacun prend même l'air de celui qui en sait plus que d'autres, et ce, avec un air plein de sous-entendus. Mais comment est-il possible d'exposer des idées basées ainsi sur... l'air ?

-23- La raison de cela, voyez-vous, on la trouve en partie dans l'apparence extérieure, de même que dans la personnalité de celui qui observe une telle apparence.

-24- Et d'autant plus pauvre est le réveil intérieur de l'observateur, d'autant plus pauvres sont les concepts qu'il tire de l'apparence. Et vous voyez, maintenant, ainsi sont réellement les choses avec le concept de l'Enfer.

-25- A très peu de voyants seulement il fut donné la grâce de pouvoir jeter un regard dans la partie profonde essentielle de ce lieu, tandis qu'à beaucoup d'autres - parce que non mûrs - il fut accordé seulement d'apercevoir l'une ou l'autre apparence de ce dernier; de sorte que l'exposition de l'apparent, en raison de sa masse volumineuse, a toujours écrasé son vrai fondement; raison pour laquelle l'Enfer s'est multiplié en aspects si divers, que personne n'a jamais su, et ne sait parfaitement encore, ce que sont les choses en ce lieu.

-26- Maintenant on demande: Qui, dans un Etat, pourrait exposer le juste concept fondamental de la constitution secrète d'Etat, en dehors de celui qui l'a constitué, c'est-à-dire le monarque ?

-27- Donc, si indiscutablement la chose est en ces termes, alors je crois que cette question peut s'adapter aussi aux tristes conditions de l'au-delà, et la réponse ne pourrait être que: l'idée la plus correspondante, sur ce lieu, d'une manière générale, ne pourrait être exposée que par Celui qui est le Seigneur-Même sur tous les Enfers, comme Il l'est sur tous les Cieux.

-28- Chaque homme, selon sa personnalité, porte en lui, son Ciel, de même que son Enfer.

-29- Si, par suite d'un certain particulier, il aperçoit sa propre personnalité, alors il voit aussi son Enfer, inachevé, ainsi que son Ciel, encore imparfait. Et alors, c'est ainsi que l'on peut apercevoir toute sorte d'Enfers, en conformité avec les divers degrés et divers types d'hommes.

-30- Peut on accepter cela comme base ? Je vous dis: tout aussi peu que si quelqu'un voulait mesurer la mer dans sa profondeur, avec sa canne de promenade, c'est-à-dire, là où elle est profonde tout au plus d'un demi-pied, et qu'il prétendît ensuite sérieusement pouvoir affirmer que toute la mer se base sur cette mesure faite par lui-même.

-31- Il en va de même pour les observations de tous les voyants qui disent: " J'ai vu l'Enfer à peu près ainsi ", c'est-à-dire son Enfer personnel.

-32- Donc, on peut aussi peu mesurer la mer en gardant les pieds sur la plage, que l'on peut accepter comme fondement une apparence entrevue par des individus particuliers et incomplets.

-33- Cependant, comment on peut trouver et scruter le véritable fondement, la suite le montrera.

## SS2 C111

***(L'homme continue à vivre dans l'au-delà, en esprit, comme il vivait sur la Terre. Corps, Esprit, Principe vital. Exemples. On peut trouver l'Enfer sur la Terre, tout autant que dans l'au-delà. La petite différence entre les conditions de vie naturelles et celles spirituelles des hommes, avec des exemples. Dans l'Esprit, ce que l'on pense est aussi présent. Dans le corps, on doit d'abord vaincre la matière, extérieure, comme exercice dans la patience divine, qui est nécessaire au plus haut degré pour la vie éternelle. Tout esprit, dans l'au-delà reçoit la force créative; les bons, celle réelle et effective, les méchants ou les pervers, seulement comme rêve, c'est-à-dire, chimérique. )***

-20 Novembre 1843-de 16h45 à 17h45-

-1- Si l'on veut apercevoir en profondeur cette base principale de l'Enfer, on doit regarder là où la lumière de l'œil est susceptible d'impression, et, de ce point de vue, on peut alors, au moyen de la conversion spirituelle, tirer les justes correspondances qui s'ensuivent dans le champ de l'esprit.

-2- Si l'on veut arriver à cela, on doit d'abord reconnaître et admettre comme principe fixe et immuable, que les conditions de la vie et ses manifestations sont toujours les mêmes sous le regard du Seul et Même Seigneur, éternellement immuable. Ou bien, dit en d'autres termes:

-3- Que l'homme continue de vivre en l'esprit, tout à fait exactement comme il vivait ici sur la Terre dans son corps physique, vie qui était seulement médiate ou à moitié.

-4- A ce moment on dira: Cela semble étrange, et même ce ne devrait pas être pleinement exact, car la vie spirituelle doit sans aucun doute être quelque chose de différent, et imaginée en des conditions tout autres que celles naturelles.

-5- Mais je vous dis: Celui qui s'exprime ainsi n'a certainement pas la plus petite idée de la façon dont il vit naturellement. C'est pourquoi je demande: Durant la vie physique, qui est-ce qui vit: Le corps ou l'esprit ?

-6- Quel est le principe de la vie ? Est-ce le corps ou l'esprit ? Je suppose que chacun, capable de penser même seulement un peu clairement, ne cherchera certainement pas les principes de la vie dans le corps, mais bien seulement dans l'esprit, car, si les principes de la vie se trouvaient dans le corps, il serait alors immortel.

-7- Au contraire, le corps est mortel, et donc, il ne peut pas non plus avoir en lui les forces fondamentales de la vie, alors que l'esprit les a, et donc est immortel.

-8- Par conséquent, la vie du corps est conditionnée par la vie de l'esprit, alors que le corps est l'élément passif et pleinement négatif par rapport à l'esprit; raison pour laquelle, la vie du corps est aussi seulement une vie excitée, exactement comme un outil quelconque, qui vit en œuvrant passivement dans la main d'un artisan, tant que l'artisan le dirige de sa main vivante.

-9- Mais si ce dernier le laisse tomber, ou bien le met de côté, alors finissent aussi, et la vie de l'outil et son efficace activité.

-10- Qui serait assez fou et assez stupide pour dire: L'artisan doit s'adapter à l'état ou à la situation de l'outil, au lieu d'apercevoir clairement que c'est l'artisan lui-même qui confectionne ou fait confectionner des outils appropriés à ses besoins et aux circonstances.

-11- Si donc l'artisan fixe les conditions de l'outil selon ses exigences, il apparaîtra alors clairement que les conditions du corps qui vit avec l'esprit dépendent de celles de l'esprit vivant, et non le contraire !

-12- Et ainsi l'esprit vit, toujours et seulement, de ses propres principes vitaux, et dans ses propres conditions de vie, que le corps ne peut changer, de même que l'outil mort ne peut changer les conditions de l'artisan.

-13- Si quelqu'un observe un artisan, en suivant la manière dont il se sert de son outil, et sait aussi, par le plan de travail, ce que l'artisan veut produire avec son outil, peut-il raisonnablement affirmer:

-14- \* Avec l'emploi de cet outil, à la fin il doit toutefois résulter un produit tout à fait différent; et en ce dernier doivent se manifester des conditions différentes de celles que l'artisan avait projetées sur le plan qu'il avait prévu ? \*

-15- Ne serait-ce pas là une affirmation insensée ? Car ce qui apparaît à la vie est certes l'effet de l'œuvre de l'artisan vivant, et non de l'outil.

-16- Donc, la condition de vie de l'esprit est stable et concrète, avec ou sans le corps physique, tant qu'il lui sert d'outil. Par conséquent, qui veut voir à fond l'Enfer, n'a pas beaucoup de chemin à faire, car il peut l'observer dans les conditions de vie physique, présentes en lui, et dans les autres; comme en son temps, il pourra l'observer en celles purement spirituelles.

-17- Etant donné que l'Enfer sur la Terre est point par point tout aussi présent, qu'il l'est manifestement à l'état spirituel, il n'est ni plus ni moins, ni ici, ni là, et donc, en cette image, nous pouvons l'observer de la manière la plus claire et la plus efficace.

-18- Cependant, pour rendre encore plus évidente la véritable image de l'Enfer, pour chacun vivant encore sur Terre, nous voulons d'abord faire remarquer la très petite différence qui existe entre les conditions de vie naturelle et celles spirituelles, et ce, si possible de la meilleure des façons.

-19- Figurons-nous un menuisier; il doit confectionner une armoire; pour ce travail, il lui faut divers outils qui vous sont familiers. Il travaille avec diligence, et, en quelques jours l'armoire est prête.

-20- L'empressement avec lequel ce travail a été terminé, découle en grande partie de son impulsion intérieure, pour voir dès que possible son idée réalisée.

-21- Pourquoi a-t-il été si diligent et a-t-il écouté une telle impulsion ? Il vous dira qu'il y a été poussé pour le profit qui en découle.

-22- Mais en vérité une telle impulsion découle de la capacité créative de l'esprit, puisqu'il a en lui la propriété de réaliser aussitôt objectivement ce qu'il a créé dans son esprit, c'est-à-dire, son idée.

-23- A l'état spirituel absolu, il peut le faire, car ce qu'il pense est déjà présent. Par contre, en lien avec son corps physique qui le lui empêche, cela, il ne peut le faire.

-24- Cependant il peut inciter le corps physique, en tant que son outil, à une activité successive, pour pouvoir de cette façon, réaliser, peu à peu, son idée.

-25- Cette disposition a été établie par le Seigneur, dans le but que l'esprit en cette vie s'exerce avant tout à une activité dure et pénible, avec tous les inconvénients qu'une telle vie comporte, pour développer cette vertu la plus nécessaire qui, en tant que mère de l'humilité, se nomme la divine PATIENCE.

-26- En effet, chacun qui soit même seulement un peu mûrement capable, devra admettre que la patience, pour la vie éternelle, est d'autant plus nécessaire que cette vie n'a pas de fin; tandis que pour la vie naturelle, bien que transitoire, elle est à la base de tout effet bon et grand.

-27- Certes, si notre menuisier avait pu confectionner son armoire immédiatement, quand l'idée s'est présentée à lui, cela lui aurait été beaucoup plus agréable.

-28- Mais qu'en aurait-il été alors de l'exercice de la patience qui compte plus que tout ? Et, en outre, quelle serait la réciproque et naturelle sécurité extérieure si, en ce monde matériel, pour l'esprit encore enchaîné à son corps, la faculté créative originelle était à sa disposition sans limites ?

-29- Après la déposition de ce corps, chaque esprit reçoit de nouveau cette faculté; pour celui qui a évolué elle est réellement efficace; mais pur celui qui n'a pas évolué, elle est au contraire chimérique et irréelle; car, si telle est la cause, tel est ainsi l'effet.

-30- Comme vous voyez, dans l'exemple à l'instant exposé, on relève de manière évidente la différence entre la vie naturelle et celle absolument spirituelle; différence qui consiste en ceci:

-31- Que l'esprit à l'intérieur d'un instrument, c'est-à-dire naturel, est en mesure de réaliser ses idées par degrés, lentement, et jamais complètement, car il en est empêché par la grossière matérialité dont il est revêtu; tandis qu'à l'état libre et absolu, il veut voir son idée réalisée immédiatement..

-32- La volonté est toujours la même, l'idée également. Seule l'exécution, dans la vie naturelle est lente et limitée; de sorte que cette imitation est la seule différence entre les deux formes de vie, et il n'y en a aucune autre de quelque genre que ce soit.

-33- Que cette différence est due à la matière, ce n'est même pas la peine de le mentionner. De toute façon, puisque maintenant nous savons cela, certainement de la meilleure façon, nous passerons immédiatement aux véritables représentations de l'Enfer fondamental.

## **SS2 C112**

***(Images terrestres fondamentales de l'Enfer: Primo, le spéculateur ; secondo, l'officier à qui l'obstacle matériel ne permet pas la réalisation complète de son plan... )***

-21 novembre 1843-de 16h à 17h30-

-1- Le premier cas: Figurez-vous un riche spéculateur; observez bien cet être toujours insatiable ! Quel est son amour, et quel est son désir ?

-2- Rien autre sinon que de s'emparer de n'importe quelle façon possible, qui soit un tant soit peu permis par les lois civiles, même des avoirs d'un pays entier, ou d'autres Etats encore, voire même de toute la Terre.

-3- Certes, cette idée sera fortement contrariée, et il ne pourra réaliser que partie de ses désirs; toutefois une telle idée restera vive en lui jusqu'à la fin de ses jours; en plus s'y ajoutera encore une autre idée proche de celle-là:

-4- \* Si j'avais une force militaire même seulement d'au moins quelques millions de combattants courageux, je pourrais réunir en un tas tout l'or, tout l'argent, toutes les perles et toutes les pierres précieuses du monde entier. \*

-5- Certains autres par contre ont ce genre de désirs: \* Si dans un pays entier éclatait une peste telle que tous les habitants - excepté moi - s'en allassent dans l'autre monde, je resterais alors l'héritier universel de tous les biens; et si ensuite venaient des hommes de quelque autre pays, et qu'ils voulussent me contester mon héritage, la peste devrait alors les cueillir tous déjà aux frontières, et les expédier dans l'autre monde !

-6- Vous voyez, voilà une image de l'Enfer fondamentale, tel que vous pouvez le rencontrer chaque jour parmi les hommes; et ce, parmi toutes les classes, depuis le simple boutiquier jusqu'au plus grand spécialiste en gros.



-7- Qu'est-ce qui peut faire obstacle à leurs idées de grandeur, sinon que la matière seulement. Si nous en faisons abstraction et observons seulement du point de vue de l'esprit de telles tendances, nous aurons devant nous l'Enfer fondamental en bonne et due forme.

-8- Le second cas: Ici, nous avons devant nous un simple officier: Quelle est la pensée dominante en son cœur ? Celle peut-être de rendre d'utiles services à l'Etat ?

-9- Mais jamais de la vie ! Et même, c'est la dernière chose à laquelle il pense ! Par contre, avancer en grade, c'est là sa pensée maîtresse; et si possible en un minimum de temps, pour pouvoir devenir au moins général !

-10- Admettons le cas que celui-ci ait réalisé un tel plan; croyez-vous alors qu'il en restera là ? Mais jamais de la vie, parce que son désir dominant s'exprimera ainsi:

-11- \* Sur un champ de bataille, avec d'énormes troupes de soldats, je ferais trembler empereur, princes et roi devant mon épée ! \*- Qui n'aperçoit pas ici, chez notre officier, la grande ambition, le grand désir de grandeur et la prétention de dominer ?

-12- En ce cas aussi, quelle est la cause qui fait que notre officier ne peut réaliser pleinement ses désirs selon ses plans, sinon que les conditions matérielles naturelles limitatives.

-13- La matière donne à notre héros une tape sur les mains, mais pour le reste, bon gré mal gré, il doit se contenter de son malheureux poste d'officier; mais en échange, il jure et maudit, et avec un cœur hargneux il fait sentir à ses subordonnés le plus possible son envie de dominer et d'humilier.

-14- Le moindre manquement de leur part est puni avec une cruauté tyrannique. Enlevez à un officier les obstacles matériels, et vous aurez de nouveau devant vous, une seconde image complète de l'Enfer fondamental, sous une force que l'on peut définir comme le nec plus ultra.

-15- Cette image, vous pourrez aussi la retrouver plusieurs fois par jour, en particulier en cette catégorie d'hommes qui sont autorisés à porter une épée, ainsi qu'en cette classe qui a le privilège de placer, devant le nom qui ne dit rien, un soi-disant titre de noblesse.

-16- Partout vous trouverez le désir de dominer, et ce sous forme massive, et c'est justement le fondement du plus profond Enfer, qui est insatiable; et son désir de domination et d'avidité s'étend à l'infini.

D'autres images suivront !

## **SS2 C113**

**( Le troisième cas: Le luxurieux, à qui il est placé aussi un frein par la matière et par les lois civiles. Les divers degrés qui le portent vers le bas: fornicateur, violeur de garçons, égoïste à l'excès, et en dernier, quand il a atteint la vraie bestialité, la fureur le prend. Du dommage que de telles jouissances peuvent causer à ces jeunes, même sans qu'on les touche. Indications explicatives en réponse à des objections. )**

-24 Novembre 1843-de 16h à 18h. -

-1- Le troisième cas: Observons donc un luxurieux parfait, ainsi que sa correspondante féminine. A quoi vise sans cesse un tel être sensuel ?

- 2- A rien d'autre - si cela était possible, et si la nature le permettait - qu'à flirter sans arrêt avec les plus belles et les plus florissantes filles, de toutes les manières imaginables.
- 3- Partout où son regard tombe sur un être féminin, chacun, du premier coup d'œil, peut lire dans ses yeux, qu'il voudrait utiliser une telle femme pour son plaisir, sans prendre le moins du monde en considération à quelle fin le Seigneur a établi et créé l'acte générateur.
- 4- Si les lois civiles et morales ne le retenaient pas, aucune femme ne serait à l'abri de sa concupiscence, pas même sur la place publique.
- 5- Mais au fond, cela ne change rien à la chose, puisque notre héros de la chair a toutefois déjà forniqué dans son désir avec l'objet de ses pensées.
- 6- Supposons qu'un tel homme sensuel possède un patrimoine suffisant, pour se procurer ainsi ces plaisirs auxquels il aspire ardemment; que fait-il alors ?
- 7- C'est simple, il visite des pays étrangers, pour se procurer là des plaisirs extraordinaires, puisque dans son pays il ne trouve plus rien qui le satisfasse; avant tout parce qu'il a déjà tout goûté jusqu'à la satiété, et, en second lieu, parce que, en dépit de son grand patrimoine, il y a des choses qu'il ne peut obtenir, même s'il en avait encore la passion.
- 8- Lorsque ce héros des sens a joui de tout au maximum, et que sa nature commence à lui refuser cet indigne service, alors il recourt à toute sorte d'artifices, pour raviver sa nature affaiblie.
- 9- Et si cela aussi ne sert à rien, parce que cet individu s'est vidé de sa vie jusqu'à la dernière goutte, alors il va en quête d'un certain commerce répugnant auprès de garçons et de jeunes gens bien portants.
- 10- Avec cela sa nature est un peu ravivée, car l'exhalation de jeunes corps masculins agit de manière vigoureuse sur un dépravé décrépi et ramolli.
- 11- De cette manière, notre libertin devient même un violeur de garçons. Sa nature se transforme complètement, et maintenant il ressent une vraie nausée pour les femmes.
- 12- Puis, lorsque même sur cette voie, il est arrivé à la nausée, s'attirant ainsi l'impuissance complète, il est envahi par la colère contre cette constitution de la nature humaine qui lui semble défectueuse.
- 13- Sa foi en Dieu... il l'avait déjà sacrifiée complètement depuis longtemps, puisque le péché charnel a déjà en soi, comme première conséquence, de tuer tout ce qui est spirituel.
- 14- Ce terrible péché fait de l'homme un grand égoïste extrêmement grossier et matérialiste, qui n'aime personne hormis lui-même, et qui veut que tout se soumette à son désir, pour ne servir que lui seul.
- 15- Il est amoureux de lui seul au-delà de toute expression, parce qu'il hait tout ce qui ne se prête pas à la satisfaction de ses désirs, raison pour laquelle, ce matérialiste invétéré et cet égoïste n'a en lui aucune trace de divin et de spirituel.
- 16- Toujours pour la même raison, il est complètement athée, et la nature visible extérieure, grossière, est son dieu. A ce dieu qui est sien il apporte ses offrandes, tant que la force encore utilisable de sa propre nature le lui permet.
- 17- Mais, malheur à son dieu, s'il se refuse à le servir comme il faut, par suite du vide total de ses énergies physiques.
- 18- En vérité, il ne serait pas possible de répéter les durs et infimes blasphèmes, avec lesquels ce chevalier du vice honore son dieu.
- 19- Colère, vengeance, indignation et rage feront surface et seront le bouclier dont il se pare. S'il avait la puissance, il pulvériserait entre deux doigts toute la création, de même que la chair des femmes qui l'ont tant affaibli; de même qu'il voudrait découper en petits morceaux avec des couteaux enflammés la jeunesse masculine qui ne lui redonne plus de forces et l'écraser avec des marteaux ardents.

-20- En vérité, vous pouvez croire que la rage secrète d'un véritable esclave de la luxure - quand il ne peut plus s'y abandonner- dépasse tous les concepts humains.

-21- Un incendiaire, un assassin, un brigand, auraient en eux plus de sentiments humains qu'un tel luxurieux brûlant de désirs, à qui la chair refuse le service.

-22- Y a-t-il peut-être peu de tels luxurieux sur la Terre ? Oh, certes non; au contraire il y en a beaucoup, même s'ils ne sont absolument pas riches.

-23- Et même, pour la vérité, je dois vous dire que celui parmi vous qui est père et a une fille de bel aspect - en particulier en ville - doit être certain qu'il est pratiqué avec elle, au moins cent fois par jour, la fornication au travers du désir.

-24- A ce moment quelqu'un fera observer: Mais cela ne porte pas à conséquence. Pensées et désirs non réalisables sont, comme on a l'habitude de dire, exempts de taxes.

-25- J'ajoute cependant: Il en est certes ainsi pour qui est aveugle en l'esprit, et ne peut voir au-delà de la matière. Mais que dirait un père, si la vue spirituelle lui était ouverte, et qu'il aperçut devant lui plusieurs centaines de luxurieux violant sa chère fille unique, de toutes sortes de façons, et avec les envies les plus horribles, devant ses yeux ?

-26- En vérité son opinion à cet égard prendrait une vision des choses bien différente de celle habituelle, puisque, comme il a été dit ici, c'est ainsi.

-27- La chair de sa fille peut certes être protégée. Mais qui protégera son esprit et la sphère de son rayonnement, avec laquelle de tels luxurieux se mettent en contact pour l'inciter à leur ignominieuse manie ? Pensez-vous peut-être que cela n'apporte pas d'influence dangereuse sur votre fille ? Alors vous-vous trompez, et de beaucoup !

-28- Emmenez souvent votre fille en ces lieux où elle est en butte de façon répétée aux regards sensuels, et, en peu de temps, elle deviendra à son tour disposée à la sensualité; et elle commencera toujours plus à se moquer en secret de vos conseils de morale; et elle sera aussi toujours plus attirée là où se trouve une telle race d'hommes sensuels.

-29- Quelqu'un pourrait peut-être objecter: \* Oh non, là c'est trop; c'est là une exagération qu'il faut écarter à priori.

-30- Quel effet désavantageux pourrait causer un innocent désir, ou une pensée secrètement luxurieuse, sans un contact qui suive avec un être étranger ?

-31- En réponse je ne dis rien d'autre sinon que: En premier lieu cette communication n'est pas destinée à des hommes qui ont un semblable point de vue et un tel faible degré d'éveil de l'esprit, tout aussi peu que l'est le Soleil pour le centre de la Terre.

-32- Et en second lieu cependant, je demande à ceux qui ont quelque expérience dans le domaine de ce que l'on appelle la médiumnité, et qui ont observé eux-mêmes comment, sur les personnes sensibles au magnétisme, s'approcher d'un être matériel cause un effet de trouble.

-33- Qu'ils me disent maintenant d'où vient cet effet de trouble et d'où il tire son origine? Car même si cet hôte indésirable n'a pas effleuré le médium, pourtant ce dernier ressent un effet spasmodique, et souvent douloureux, au moment même où un tel hôte entre dans la pièce.

-34- La cause de cela, voyez-vous, tient dans l'abaissement soudain et brutal de la sphère spirituel du médium; cependant, cela ne cause aucun dommage moral d'abord parce que sa sphère est fermée, et ensuite parce que tout médium fait aussitôt tout ce qui est en ses possibilités pour éloigner un tel hôte.

-35- Question: Une telle chose arrive-t-elle aussi à l'état naturel où la sphère de tout homme est beaucoup plus étendue, et où il ne perçoit pas en lui la sensation de préjudice?

-36- En vérité, l'influx à l'état naturel est encore bien pire qu'à l'état médiumnique; c'est pourquoi il a été donné un commandement pour que chacun ait à se garder et doive repousser de telles pensées et de tels désirs impudiques.

-37- Donc, pour celui qui observe un tel être luxurieux, tel qu'il est, il voit réellement devant lui une image exacte de l'Enfer.

-38- Il suffit de le dépouiller de la matière, et de regarder son esprit, et l'on pourra apercevoir de bout en bout les choses les plus étonnantes, c'est-à-dire: Tout d'abord un fornicateur de toutes les manières imaginables, mais en même temps, un enragé, qui avec une épouvantable fureur refoulée, veut se venger de la manière la plus scandaleuse, du Créateur, de même que de toute la Création, pour l'imperfection supposée de sa nature.

-39- Ici, il n'est pas nécessaire d'ajouter autre chose, car, celui qui a des yeux et une intelligence peut voir de lui-même.

Dans le portrait féminin qui va suivre, nous verrons encore plus clairement, comment apparaît cet Enfer.

## **SS2 C114**

**( L'ambition, comme trait caractéristique prédominant dans le sexe féminin, et sa sœur jumelle, la vanité. Justification palliative de cette graine féminine de l'orgueil infernal. Eclaircissements sur la pudeur féminine si louée, considérée comme vertu, ainsi que sur l'amour mondain, et le danger qui y est uni. Tourner le regard vers le Crucifié, comme idéal de vertu. Réfutation des objections. Exemples tirés de la vie; une surprise en \* négligé \*, et ensuite en costume de bal... La fausse pudeur, et le sentiment de l'honneur... un serpent dans le sein féminin. )**

-27 Novembre 1843- de 16h45 à 18h15-

-1- Il suffit d'un degré minime de connaissance physiologique, pour constater qu'en général prédomine dans le sexe féminin le trait caractéristique de l'ambition.

-2- En effet, ambition et vanité sont sœurs jumelles, et elles ont donc la même racine originaire. Où est la femme qui n'a pas en elle un certain degré de vanité, soit dans la façon de s'habiller, soit dans l'aménagement des pièces, ou en d'autres choses encore ?

-3- Examinez les caractéristiques d'une telle vanité, et derrière elles vous trouverez la graine vivante de l'orgueil, et plus en arrière encore, la soif de domination.

-4- Ici on dira: \* Mais non, cela signifie prendre les choses trop bas et grossièrement ! Au contraire, un certain degré de vanité chez une femme est plutôt digne de louange, étant donné qu'elle est fille de la pudeur féminine, et dans le sens de l'ordre et de la propreté qui y est unie; toutes choses qui sont toutes, évidemment, seulement une vertu louable, et non comme une erreur ou un défaut du sexe féminin. \*

-5- Bien dis-je, seulement dans le monde hélas, les choses sont allées si loin, que l'on considère le sentiment de pudeur comme une vertu, et ensuite l'humanité se couronne avec l'honneur, et celle-ci est la meilleure récolte pour l'Enfer, étant donné que dans un cas les hommes doivent tomber, tandis que dans l'autre, tout au plus ils pourraient tomber.

-6- On demande: Et comment donc ? - En réponse, c'est moi qui demande: De quelle façon l'homme participe-t-il à l'honneur terrestre ? - Est-ce une participation de son humilité, ou bien de son orgueil ?

-7- Si l'humble s'efforce d'atteindre le degré inférieur, qui n'offre plus aucun honneur ou signe de distinction, comme le Seigneur, avec Son grand et vivant exemple nous a précédés, en plaçant Son honneur dans la plus profonde humiliation - ce que l'on peut considérer comme le plus grand déshonneur de ce monde...

-8- Et si un honneur semblable a été réservé à tous ses premiers disciples, alors je demande: Que vient donc faire ici la pudeur quand auparavant on est persécuté, raillé, et à la fin, cloué nu sur la croix ?

-9- Combien d'honneur et combien de pudeur peut avoir encore le corps qui est conduit à la potence ? Je suis d'avis qu'en cette occasion, ces deux attributs humains si appréciés devraient être mis de côté.

-10- De toute façon, si l'on veut faire état d'une vertu, on doit pour le moins se référer sur un point ou sur un autre au Christ, Point central de toute vertu quelle qu'elle soit.

-11- Maintenant je demande: En quelle occasion a-t-Il recommandé aux hommes, en tant que vertus, le sens de la pudeur et de l'honneur ?

-12- Au contraire, Il défendit à Ses disciples et à Ses Apôtres, d'aspirer à des honneurs, leur disant qu'ils ne devaient pas se faire saluer et honorer, comme le prétendaient par eux les pharisiens à qui il plaisait beaucoup qu'on leur rende des honneurs sur les routes, et qu'on les appelle \* Rabbi \*.

-13- C'est pourquoi je ne peux donc absolument pas comprendre, pour quelle raison la pudeur, et le désir qui y est joint d'être, pour cette raison, révérents et honorés, sentiments qui, prédominant chez les femmes, ne peuvent être considérés comme vertus.

-14- A ce moment on dira: Que l'on enlève au sexe féminin la pudeur, et l'on aura devant soi d'authentiques prostituées. - Alors, si l'on fait prendre ce pli à la question, je dois ajouter de manière catégorique, que pour l'ensemble des femmes il n'y a aucun moyen de séduction plus excitant que la pudeur. Il suffit de la plus insignifiante occasion, et tout être féminin, grâce à ce sentiment, est pleinement mûr pour la fornication, étant donné que c'est justement ce sentiment qui a pour origine la vanité.

-15- Le peu d'honneur qui se trouve en face de la pudeur est en réalité un soutien très faible pour la vertu; si bien que sur une telle vertu il ne doit même pas passer un souffle de vent, car autrement elle est immédiatement balayée.

-16- De cela, il résulte clairement que, sous cette espèce de vertu féminine, il y a anguille sous roche ! - Mais pour mettre cela en pleine lumière, je vous citerai des exemples tirés de votre vie quotidienne.

-17- Admettons le cas que quelqu'un d'entre vous tombe malheureusement un matin dans la pièce de toilette, où sont réunies des jeunes filles encore en tenue légère.

-18- Aussitôt, avec de grands cris, elles courront se cacher dans tous les coins et derrière des tentures, et ceci naturellement en raison d'un sentiment de vraie pudeur.

-19- Qu'avez-vous cependant aperçu en cette occasion de leurs charmes féminins ? Tout au plus, une tête non peignée, un visage ensommeillé et non encore lavé, un bras nu tout au plus jusqu'au coude, et peut-être un demi décolleté !

-20- Mais maintenant, ces jeunes filles s'habillent; le bras est souvent dénudé jusqu'à l'aisselle, le dos et même la poitrine sont laissés à découvert, jusqu'au point que permet une certaine décence, ou tout au plus, couverts d'une dentelle fort transparente, dans le but d'augmenter l'attrait des parties nues. Et donc, ainsi vêtues, la pudeur matinale a disparu.

-21- C'est pourquoi on demande: Ce sentiment de pudeur se trouve-t-il dans la jeune fille, ou bien dans sa tenue négligée ? Mais continuons donc ! - Cette même jeune fille, profondément pudique, qui, lors de la visite matinale signalée auparavant, était presque frappée de malice, en raison de sa grande pudeur, et qui en cette heure honteuse ne se serait à aucun prix laissée toucher par un homme,

est emmenée le soir à un bal, et elle se laisse saisir avidement par son danseur et de temps en temps serrer contre lui.

-22- On demande encore: Où a-t-elle mis cet échantillon de vive pudeur, ce sentirent de honte super-virginale du matin ? Elle l'a certainement laissé à la maison avec sa tenue négligée qui ne la mettait pas à son avantage. Mais poursuivons !

-23- La même pudique jeune fille, lors d'un bal, ou en quelque autre occasion, comme lors d'une visite protocolaire, ou bien durant une promenade encore plus honorable et innocente, a fait la connaissance d'un jeune homme à son goût, seulement sur de simples échanges de coups d'œil, plus ou moins pudiques.

-24- Pour l'objet qui l'attire, la pudeur est sur-le-champ laissée de côté le plus possible. Ensuite notre pudique jeune fille aura bien vite observé où les regards de son élu sont tournés de façon particulière; et par suite elle mettra tous ses soins à faire ressortir la partie choisie, de la manière la plus avantageuse et la plus évidente possible.

-25- Si la pudique jeune fille rencontre l'objet de son choix en quelque société, où elle veut se montrer pour ainsi dire de son côté le plus respectable, il devra se contenter d'être gratifié, si l'occasion s'en présente, de quelques coups d'œil à la dérobée; mais alors elle aura d'autant plus grand soin de lui faire voir sa suprématie en société.

-26- Gare à lui s'il s'enhardissait et l'approchait de trop près; cela pourrait lui coûter cher. Tandis que, lorsqu'il s'agit au contraire d'un rendez-vous en un lieu sombre et caché, où il ne passe pas âme qui vive, alors le sentiment de la pudeur est complètement mis de côté, et celle qui le matin était si pudique, s'expose maintenant de la tête aux pieds, visage contre visage, et même avec des attouchements quasi généraux, avec l'objet de son amour, mais en cette occasion un tel fait n'est absolument pas considéré comme un crime de lèse-pudeur virginale.

-27- De cette façon s'écroule alors cette vertu si appréciée, et je demande: Quel est maintenant l'effet de ce sentiment si hautement estimé ?

-28- La soi-disant vertu s'est évanouie, et, le masque ôté, elle a montré son véritable visage. Et n'importe quel être sensé doit apercevoir comment ce n'est rien d'autre qu'un serpent lové dans la poitrine de la femme, ou la prière semence du plus profond Enfer, d'où, une fois qu'elle se sera développée, naîtront tous les vices féminins imaginables.

-29- Mais quel en est le processus, nous l'exposerons par la suite, de la manière la plus évidente aux yeux de tous.

## **SS2 C115**

***(Suite des exemples, comme documentation. Une amoureuse qui se fait courtiser par d'autres pour rendre jaloux son amoureux, et les conséquences délétères de cela, comme fruit du plus profond Enfer. Je vous prie de m'épargner cela ! )***

-28 Novembre 1843-de 16h15 à 17h15-

-1- Revenons à notre pudique jeune fille, et suivons-la de nouveau en société, où elle se pose en reine, grâce à ses charmes féminins. L'élue de son cœur se trouve aussi présent, et regarde ce que fait sa favorite.

-2- S'occupe-t-elle peut-être de lui ? Certes non, mais elle se laisse courtiser par plusieurs autres participants de la réunion. Mais quel en est le véritable motif ?

-3- Et je vous dis qu'elle ne le fait pas pour devenir infidèle à l'amoureux qu'elle a choisi, mais bien plutôt seulement pour lui montrer combien précieux est son charme, et lui faire reconnaître par ce qui arrive quel trésor inestimable il a en elle !

-4- Par contre, l'amoureux, n'étant pas omniscient, prend la chose d'un tout autre point de vue; il devient sombre, tourne les yeux ailleurs; et si même à la dérobée il jette quelques regards vers la place où son amoureuse se fait courtiser, même de loin on peut reconnaître que son regard exprime la plus brûlante jalousie.

-5- Notre jeune fille est au courant de cela, mais ça ne l'arrête pas, et au contraire, elle se sent remplie d'orgueil de sa féminité, et pour cette raison elle continue son jeu, et même pour se venger de son amoureux, considérant son attitude offensante en ce qui la concerne, pour n'avoir pas voulu reconnaître sa haute valeur féminine.

-6- Tandis qu'en cette situation, mal comprise des deux côtés, l'amoureux irrité prend la décision de ne plus faire figure en cette société; il se retire en abandonnant l'amoureuse avec la ferme résolution de la voir une seule fois entre quatre yeux, et de lui dire le mépris qu'il éprouve pour elle, en raison du comportement blâmable qu'elle lui a montré en société en ce qui le concerne.

-7- Certes, ils se rencontrent, mais avec un résultat encore plus négatif en raison de l'orgueil offensé de tous les deux, et comme résultat, aucune réconciliation, avec en plus, des deux côtés, les reproches les plus brûlants pour une rupture définitive.

-8- Même une réconciliation n'apporterait aucun avantage, quand l'orgueil est blessé en plein, étant donné que l'on arrive toujours au même résultat, car cela ne servirait toujours à tous deux qu'à se faire sentir réciproquement leur propre valeur encore plus qu'avant.

-9- Et ainsi, cette nouvelle manière d'aimer, dans la majeure partie des cas, n'est autre qu'une vengeance masquée; et s'ils ne se réconcilient pas, alors les deux parties chercheront toutes les occasions possibles pour se faire sentir l'un à l'autre tout leur mépris et sans miséricorde.

-10- La jeune fille, par pure vengeance, dépasse toutes les limites de la décence, devient une vraie coquette; et si l'amoureux ne se rend pas - ce qu'au fond elle désire - elle devient alors, toujours en raison du même \* héroïque \* sentiment de vengeance, une vraie prostituée, alors que cela sert seulement à bannir; de son cœur à lui, même le dernier reste du vieux sentiment d'amour.

-11- Et si notre jeune fille, en son temps si pudique, a goûté au doux aiguillon de la volupté, alors - comme vous avez coutume de dire - il n'y a pas de dieu qui la ramène sur le chemin de la vertu.

-12- Si elle se sent malheureuse, dans la rage dont son cœur est plein, elle fait retomber en très grande partie toute la faute sur son premier amoureux, qui a ainsi dédaigneusement méconnu ses intentions et sa vertu première !

-13- Mais de quoi cela découle-t-il ? Cela n'est autre que le fruit complètement développé de la première pudeur féminine si louée, et le nom de ce fruit c'est: le complet et plus profond Enfer ! - Ou bien même: l'Enfer complètement mûr, si l'enveloppe extérieure tombe !

-14- En effet, que ne serait capable de faire une jeune fille si malheureuse, à celui qu'elle considère - bien à tort - comme la raison de son malheur ?

-15- Si c'était possible, au moment le plus fort de sa colère, elle voudrait le voir mettre en pièces avec une tenaille ardente; et cette vengeance ne serait seulement qu'une goutte de rosée rafraîchissante sur son cœur enflammé de colère.

-16- Qui ne devrait pas croire cela, qu'il essaie de faire une visite à une jeune malheureuse de ce genre, et qu'il ait avec elle un entretien sur l'objet connu de son malheur; dans le meilleur des cas, il verra jaillir immédiatement de cette bouche féminine les étincelles de tous les volcans de la Terre. dans le pire des cas, elle vous dira au contraire:

-17- " Je vous en prie, épargnez-moi ce sujet scabreux ! "- Quand vous aurez entendu cela, vous saurez déjà que penser.

Nous aurons ainsi illustré maintenant comment mûrissent les fruits pour l'Enfer; prochainement nous examinerons la question sous un jour différent.

## **SS2 C116**

***(Suite. Mariage par vengeance et ses conséquences. Histoires du cœur et leur psychologie, dans l'image d'un guerrier plein de cicatrices. Tous les secrets dans l'au-delà deviennent publics, et les vieux maux cicatrisés se remettent à saigner, de même que Jésus, en tant que Seigneur, jugé et crucifié par ses ennemis, n'alla pas directement au Ciel, mais descendit auparavant dans l'Enfer, etc... On recommande donc de nettoyer soigneusement les vieilles taches de la conscience, en particulier celles se référant à l'amour Ce sont les plus dures à effacer dans l'au-delà: Le vol d'une immense quantité d'argent est plus facile à éteindre, qu'une dette d'amour. De là le grand dangers de s'amouracher. Les sept esprits malins. Conseils de l'évangéliste Jean. Tromperie de l'esprit, dont l'essence est amour. La fornication spirituelle d'infime degré. )***

-29 novembre 1843-de 16h15 à 17h45-

-1- Souvent il arrive qu'une \* jeune fille affligée \*, par simple vengeance envers son précédent amoureux, épouse quelqu'un d'autre pour lequel dans son cœur il n'y a pas la plus petite étincelle d'amour.

-2- Avec cet acte elle entend châtier, de la manière la plus sensible, celui qui ne l'a pas reconnue, et avec cela, si c'est possible, l'amener à abandonner ce monde, en raison de son chagrin. Qu'arrive-t-il au contraire ?

-3- L'ex-amoureux ne s'afflige, absolument pas, mais de bon cœur il se cherche une autre amoureuse, et souvent, meilleure que la première. Quel effet cela produit-il sur l'ex-aimée, à présent mariée ?

-4- Elle devient d'humeur sombre et fermée; le mari lui demande les raisons de son état, mais inutilement. En fait, ce qui l'opprime est trop grand et trop grave, et trop suspect et immoral vis à vis de son mari, pour qu'elle puisse se confier à lui.

-5- A vrai dire, elle ne cherche plus à mettre de pierres d'achoppement devant les pieds de son ex-amoureux, et ne tente pas de l'attirer dans quelque piège; par contre elle ensevelit d'autant plus profondément dans son cœur la cause de ce chagrin.

-6- Puis des années passent, et, comme d'habitude, le temps est le meilleur remède; mais, pour la guérison de certaines blessures, c'est, à dire vrai, seulement un palliatif, et ainsi dans ce cas aussi, les deux deviennent souvent de bons amis.

-7- A ce moment on dira: Eh bien, si c'est le cas, même l'Enfer en aura ce qui lui revient, car une fois que l'amitié a pris la place de la précédente inimitié, alors il est chose évidente que le Ciel succède à l'Enfer.

-8- Effectivement il le semble, mais de l'extérieur; cependant, regardons par exemple un combattant avec le corps plein de blessures. Le temps, et des palliatifs, ont guéri d'une certaine manière ces blessures.



-9- Quand le temps est beau, l'ex-guerrier s'en va alentour allégrement, et il se souvient à peine que son corps est plein de cicatrices de, et de vieilles blessures, et il se sent de bonne humeur.

-10- Cependant, quand arrive le mauvais temps, ses blessures se réveillent, et plus le temps empire, d'autant plus ses blessures commencent à le brûler de manière insupportable.

-11- Comme un désespéré, il se révolte sur sa couchette, maudit la guerre, les généraux, l'empereur, ses parents, et même Dieu qui l'a créé, et le jour où il est né.

-12- Vous voyez, c'est là une fidèle image d'une amitié faite à la suite d'une terrible bataille; une amitié qui sert de palliatif, et c'est une conséquence du temps terrestre qui apporte avec lui l'oubli.

-13- Mais faisons intervenir le mauvais temps, c'est-à-dire, faisons-les se rencontrer dans l'au-delà, dans leurs esprits intégraux ou absolus (c'est-à-dire, sans le corps physique), faisons-les donc se rencontrer réellement ces amis, au moment où se présente devant eux ce temps sur la Terre où ils ont péché réciproquement, et ensuite au moment où, grâce à la claire vision de l'esprit, ils aperçoivent tous les désavantages qui ont découlé de leurs torts réciproques, ainsi que tous les avantages qui auraient pu s'ensuivre s'ils n'avaient pas péché au détriment l'un de l'autre; et alors nous verrons les deux se heurter avec le plus grand mépris, et avec un échange épouvantable d'imprécations; et certes avec cela ne serait pas représenté le Ciel, comme de l'extérieur on pourrait le croire, mais bien plutôt le plus authentique Enfer, dans sa plus basse et plus profonde infamie.

-14- C'est pourquoi il est dit aussi dans l'Ecriture que chacun doit s'examiner consciencieusement, car il n'y a rien de caché et de secret dans l'homme qui un jour ne soit crié du haut des toits de la maison; ce qui revient à dire:

-15- L'homme n'a rien de si complètement intime en lui, qui, à l'état spirituel absolu, ne soit révélé visiblement au-dehors.

-16- C'est la raison pour laquelle il est on ne peut plus à conseiller à chaque homme ou à chaque femme, d'examiner soigneusement tous les rapports amicaux ou hostiles avec les autres dans lesquels il s'est trouvé, pour voir quel effet ils produiraient sur leur esprit, s'il devait se retrouver en très bonne forme, dans les mêmes situations.

-17- En effet, tout homme vivant ici sur la Terre, doit être préparé à être placé dans l'au-delà, dans l'état spirituel absolu, dans toutes ces mêmes situations funestes qui ont constitué ici pour lui, les plus grosses pierres d'achoppement. En effet, le Seigneur Lui-Même nous a précédés avec cet exemple.

-18- D'abord, dans le monde. Il fût jugé par Ses ennemis et crucifié entre des malfaiteurs; ensuite, Son âme essentielle ne monta pas immédiatement dans les Cieux, mais bien plutôt descendit aux Enfers où se trouvaient Ses plus grands ennemis qui L'attendaient, même si parmi eux il y avait aussi de vieux amis.

-19- Si quelqu'un sur cette Terre n'a pas payé complètement ses dettes, il ne lui est pas accordé d'entrer dans le Royaume des Cieux; c'est pourquoi il est nécessaire de repasser ici tous les livres où sont enregistrées les vieilles dettes, en particulier celles avec l'inscription \* amour \*.

-20- Les dettes d'amour, dans l'au-delà, sont les plus difficiles à éteindre; en effet, le vol d'une immense quantité d'argent est plus vite effacé dans la chambre spirituelle du souvenir, qu'une dette d'amour.

-21- Et pourquoi donc ? - Parce que le vol, ou la rapine, à condition qu'il n'y ait pas quelque crime au milieu, est certes une grosse faute, mais qui en substance entache plus l'extérieur, qui ne concerne pas l'esprit, ou peut-être en toute petite partie; tandis qu'une dette d'amour constitue la partie intégrale de l'esprit même.

-22- C'est pourquoi il n'y a pour l'homme rien de plus dangereux en ce monde que ce que l'on appelle \* s'amouracher \*, puisque cet état prend en considération tout l'esprit.

-23- Si cependant, surviennent des obstacles extérieurs qui ne permettent pas à deux êtres qui s'aiment de réaliser l'union de leur réciproque et prématuré amour, les esprits offensés se retirent certes, se laissant séparer par de vides prétextes mondains de toutes sortes; toutefois ils ne sont pas guéris à fond.

-24- Et quand arrive le mauvais temps spirituel, les blessures se rouvrent, et ce second état sera bien pire que le premier, comme on le lit aussi dans l'Ecriture, où l'on parle des sept esprits qui ont été chassés.

-25- Là aussi la maison a été nettoyée avec des moyens extérieurs, et l'ennemi s'en est allé dans des déserts arides et dans la steppe, il prend sept autres esprits encore pires que lui, et en leur compagnie il revient dans sa maison, ancienne mais nettoyée.

-26- La vieille maison nettoyée, c'est l'âme qui en ce monde est nettoyée avec des moyens extérieurs; l'esprit méchant, c'est le mauvais état dans lequel un homme s'est trouvé autrefois sur cette Terre.

-27- Un tel esprit méchant a certes été complètement éloigné avec des moyens extérieurs; alors cela veut dire qu'il pérégrine par les déserts et les steppes sauvages et arides.

-28- L'esprit de l'homme guérit et cicatrise ses blessures, de sorte qu'elles se ferment et ne saignent plus; cependant, en temps voulu, l'esprit mauvais revient avec sept autres esprits pires que lui; ce qui signifie:

-29- A l'état spirituel absolu, toutes ses blessures sont mises à nu, et elles se rouvrent avec beaucoup de violence, et ce serait justement cet état qui est pire que le précédent.

-30- Mais, partout où vous voyez un être se heurter avec un autre, en proie à une colère funeste, vous vous trouvez devant l'Enfer-fondamental complet !

-31- C'est pourquoi, moi, Jean, maintenant en tant que serviteur éternel du Seigneur, homme d'expérience, je conseille à tous les hommes, mais en particulier à ceux qui ont des fils, de leur recommander de se garder de s'amouracher prématurément, tout jeunes, encore à l'âge des études, car ils seraient sans aucun doute ruinés pour toute leur existence, parce que, incapables d'un progrès spirituel quel qu'il soit.

-32- Si l'un devait avoir quelque autre passion, vous pourriez l'en délivrer avec une bonne éducation ou avec un bon guide, et faire de lui un homme ordonné; mais, quand une image enchanteresse s'est une fois amalgamée avec l'esprit, il est beaucoup plus difficile de la détourner d'un esprit jeune, quel qu'en soit le sexe, que de déplacer une montagne.

-33- Et c'est justement en une telle précoce passion, que se tient la plus grande fornication spirituelle, car fornication ou luxure, c'est tout ce qu'a en vue la tromperie où la fraude de l'esprit.

-34- Mais étant donné que dans l'amour c'est plus que tout l'esprit qui est en jeu, une tromperie en amour, ou une faute évidente envers lui, c'est là le degré le plus bas et le plus profond de la vraie fornication spirituelle, ou le véritable et plus profond Enfer.

-35- Ce qui est dit avec ces paroles, doit être bien pris à cœur, de la manière la plus évidente possible, tandis que prochainement, d'autres considérations assez importantes suivront.

## SS2 C117

**(Objections: O Seigneur, qui peut devenir bienheureux ? Réponse. Avec référence à ce qui précède, il est clarifié que cela ne veut pas indiquer qui va en Enfer, mais bien seulement ce que l'Enfer est dans l'homme Quelle est la cause de l'infidélité dans l'Amour ? – Amour-propre, égoïsme, ambition, jalousie. Libération et guérison de l'âme de ces maux infernaux: Penser au larron repent sur la croix, à la femme au puits de Jacob, ect... Allusion au fils prodigue. )**

-3 Novembre 1843-de 16h à 18h30-

-1- A ce point on dira: Il est certainement très probable que les choses prennent à la fin un tel pli, et que toute blessure infligée à l'esprit, dans son état absolu, devienne manifeste et réactive.

-2- Mais après la profonde explication de l'Enfer fondamental, il ne nous apparaît pas encore clairement comment de semblables réminiscences de l'amour offensé dans le monde, peuvent se manifester comme le plus profond Enfer, à l'état spirituel absolu.

-3- En effet, il n'est pas si facile de trouver sur la Terre un homme qui n'ait pas lui-même souffert pour de semblables afflictions, au bien qui en ait été la cause; et si l'on admet que, à l'état spirituel absolu, de telles réminiscences se manifestent comme un fondement de l'Enfer, nous aimerions vraiment savoir combien d'hommes parviennent au Ciel.

-4- Comment l'homme peut-il arriver à un jugement de condamnation aussi grave, alors que lui, en péchant contre l'Ordre divin, se trouvait dans un état absolument passif, d'autant plus que pour s'abstenir de pécher, il lui manque la force nécessaire, fruit d'une longue expérience ?

-5- Pour l'objection qui concerne combien vont en Enfer, ou bien combien en Paradis, je vous exhorte à faire attention, et à ne pas vous méprendre, parce que ce qui vous est exposé concerne non pas qui va en Enfer, au combien y vont, mais bien plutôt seulement ce qu'est le vrai Enfer, tel qu'il apparaît dans l'homme, quel qu'il soit.

-6- En effet sur toute la Terre, il n'y a pas d'homme, même parfait qui ne porte pas justement en lui, complètement l'Enfer entier depuis ses fondations, comme il porte d'ailleurs aussi le Ciel entier.

-7- Cependant, comme au début j'ai mis suffisamment en évidence ce qui dans l'homme est le Ciel, et comment il est créé et propagé en lui, j'ai dû aussi montrer de quelle façon l'Enfer est créé et propagé aussi dans l'homme.

-8- Il serait extrêmement triste et tout autre que miséricordieux que l'homme - pour la raison qu'il porte en lui la parfaite image de la façon dont apparaît l'Enfer - dût aussi être déjà l'un de ses habitants bel et bien prêt.

-9- Si c'était le cas, alors tous les anges devraient être aussi des esprits infernaux, puisque eux-aussi portent apparemment en eux la parfaite image de l'Enfer.

-10- S'il n'en était pas ainsi, il ne serait possible à aucun ange de pénétrer dans un tel lieu, et de rétablir la paix quand il le faut entre les esprits excités, et moi-même je ne pourrais pas vous montrer et vous dévoiler l'Enfer, si je ne l'avais pas complètement en moi.

-11- Il serait très dangereux même pour les habitants du Ciel de ne pas avoir en eux l'image correspondante de l'Enfer, comme il apparaît dans sa réalité, pour prendre aussi contre eux d'énergiques mesures.

-12- Par contre, aucun esprit, en tout l'Enfer, ne peut entreprendre quelque chose, sans que nous l'apercevions immédiatement en nous.

-13- Enfer et Ciel se trouvent en même temps dans l'homme comme deux polarités opposées, sans lesquelles on ne pourrait même pas penser à l'existence de quelque chose.

-14- C'est pourquoi, qu'il serve à chacun comme connaissance, qu'ici on ne parle pas de qui va en Enfer - car cela signifierait juger l'humanité sur la Terre - mais bien seulement de ce que l'Enfer est en soi.

-15- Mais, que de semblables \* infidélités d'amour \* soient en elles-mêmes un véritable Enfer, chacun peut l'apercevoir, étant donné que de telles infidélités ont comme base \* l'amour-propre et l'ambition \*.

-16- En effet, qu'est ce que la jalousie sinon le réveil de l'amour de soi, de l'égoïsme et du désir de dominer ? - Cependant, le jaloux ne devient pas jaloux, parce que l'être choisi par lui a peu d'amour, mais bien seulement parce qu'il est diminué dans ses droits et que sa valeur est peu appréciée justement de qu'il attendait la plus grande considération.

-17- Dites-moi, n'est-ce pas là réellement le pôle diamétralement opposé à celui où l'on devrait s'oublier complètement soi-même, par amour du prochain, afin de se tenir prêt pour pouvoir lui faire du bien ?

-18- Mais, comment peut-on soumettre en soi cet Enfer fondamental de la manière la plus facile, au point de ne pas le rendre actif en nous, et de le rendre complètement passif ?

-19- C'est extrêmement facile; il suffit de pardonner de tout son cœur au Nom du Seigneur, à ceux qui nous offensent et de les bénir en Ce Nom; et ce faisant, l'Enfer tout entier, avec son orgueil offensé, est soumis entièrement à l'homme.

-20- En vérité je vous dis: Un regard de repentir, tourné vers le Père, bon et saint, est suffisant pour se soustraire à l'Enfer pour toute l'éternité !

-21- Regardez le larron sur la croix, qui éleva son regard vers le Seigneur et dit avec une grande et douloureuse contrition dans son cœur:

-22- " Ô Seigneur, quand Tu seras dans Ton Royaume et tiendra jugement contre nous, grands délinquants, souviens-Toi de moi, et ne me châtie pas trop durement pour les grands méfaits que j'ai commis ! "

-23- Et vous voyez, le tout-puissant Juge lui répondit ainsi: " En vérité, aujourd'hui encore, tu seras avec Moi en Paradis ! De ce très authentique évènement, il faut espérer que tout chrétien, même seulement relativement croyant, déduise combien il faut peu en réalité pour soumettre à tout jamais et entièrement l'Enfer le plus bas et le plus puissant.

-24- Un exemple semblable est celui de la Samaritaine au puits de Jacob, laquelle avait eu des relations avec sept hommes; le Seigneur lui dit:

-25- " Femme, donne-Moi à boire ! "- Et ensuite Il continua: " Si tu savais Qui est Celui Qui te demande à boire, tu lui demanderais au contraire qu'Il te donne à boire de l'Eau Vive, afin que ta soif soit étanchée pour l'éternité ! "

-26- Qui n'aperçoit pas ici, quel minime échange le Seigneur demande à cette pécheresse pour le don du Royaume des Cieux ? Un peu d'eau seulement (c'est-à-dire, un peu de bonne volonté).

-27- A n'importe quel chrétien qui connaît seulement relativement les Ecritures, est bien connu l'épisode de la femme adultère, épisode où le Seigneur écrit sur le sable, alors qu'IL permet à Marie-Magdeleine de Lui embaumer les pieds; et ce fut à elle encore réellement en premier que le Seigneur vint après Sa Résurrection !

-28- Et de même le Seigneur montre également combien peu Il demande du pécheur, pour l'obtention de Sa Grâce et de Sa Miséricorde tant dans la parabole du fils prodigue, que dans celle de la recherche de la centième brebis qui s'était égarée !

-29- Voilà la raison pour laquelle nous ici, nous ne voulons pas faire connaître ici qui finit en Enfer, mais bien seulement comment l'Enfer est constitué en lui-même.

## SS2 C118

**(Objections: Qui, comment et quand quelqu'un finit-il dans l'Enfer ? Car, de deux à un moulin, un seulement fut accueilli, etc... Jean dit qu'il a été indiqué à qui réellement revient l'Enfer, étant donné que celui-ci, est plus un état qu'un lieu, conformément aux principes stimulants de la matière, en opposition aux principes célestes: humilité et amour. C'est pourquoi, chacun a en en soi le psychromètre, duquel on peut relever s'il appartient à l'Enfer ou bien au Ciel. Renoncement et sacrifice sur le chemin de la pureté, là est la richesse pour d'au-delà. On va au Ciel, ou bien dans l'Enfer, que chacun porte en soi. )**

-1° Décembre 1843-de 17h à 18h15-

-1- Et voici un autre qui objecte: Tout cela est juste en effet, la vue de l'apparence de l'Enfer peut être de quelque utilité, cependant, pas avant que l'on sache quand l'Enfer, dans son apparence, se trouve dans l'homme ou dans une société humaine, et y fait sa positive apparition, c'est-à-dire devienne la polarité principale, et que ces individus, auprès desquels il se manifeste ainsi, appartiennent réellement à l'Enfer.

-2- Bref, qui, comment et quand on arrive dans l'Enfer, on doit le savoir en tout premier lieu, autrement les notions, bien qu'exactes, sur son apparence, ne servent à rien.

-3- En effet, qui ne sait pas où, comment et quand il peut tomber dans les mains de l'ennemi, est déjà perdu, car, là où il estimera être le plus fortement en sécurité, il sera assailli par son ennemi, sans espérance de salut. C'est pourquoi on demande: Quand est-ce qu'un pécheur, de quelque espèce qu'il soit, finira-t-il dans l'Enfer et quand au contraire n'y appartient-t-il pas ?

-4- On peut raisonnablement soumettre cette question, car en pas mal d'exemples tirés des Ecritures, il y a des pécheurs parfaitement identiques, dont les uns ont fini dans l'Enfer, tandis que d'autres au contraire ont été sauvés.

-5- Bien que la question puisse sembler sage, moi, Jean, je vous dis cependant qu'au contraire elle ne l'est absolument pas.

-6- En effet, si j'expose l'apparence de l'Enfer, j'indique indirectement à qui réellement l'Enfer revient, car il faut espérer qu'à la suite d'une telle exposition, on ne pensera pas que, sous le concept \* Enfer \*, il faut entendre positivement un lieu de prison où l'on peut aller, mais bien plutôt seulement un état dans lequel un être libre peut se mettre, par la nature de son amour et par sa manière d'agir; et chacun comprendra que tant que quelqu'un appartient à l'Enfer, il agira en conformité avec les principes qui émanent de celui-ci.

-7- Mais de tels principes sont: Ambition, amour-propre et égoïsme, et ils sont diamétralement opposés aux principes célestes qui sont: humilité, amour pour Dieu et amour pour le prochain.

-8- C'est pourquoi, distinguer les uns des autres, est tout aussi facile que distinguer la nuit du jour. Qui à part soi veut s'interroger pour savoir s'il appartient à l'Enfer, ou bien au Ciel, n'a qu'à interroger soigneusement son moi profond.

-9- Si ce dernier, selon son amour ou sa tendance fondamentale, énumère ses désirs et ses aspirations, les uns après les autres, et reconnaît lesquels de ceux-ci sont innés dans son cœur, et lesquels ne le sont pas: ce poisson est à moi et je voudrais attraper cet autre, mais vraiment laissez-moi tout car je veux et désire tout; eh bien, si le cœur est ainsi disposé, alors celui-là est un être positif pour l'Enfer et en celui-ci il veut rester.

-10- Qui par contre se dit en lui-même: Rien n'est à moi, ni ceci ni cela, et ce peu que j'ai, je l'ai grâce au Seigneur et non grâce à mon mérite;

-11- Eh bien pour celui-là, avec une telle réponse et une telle disposition d'esprit, le Ciel est son pôle positif.

-12- Par exemple: Quelqu'un choisit une jeune fille pour en faire son épouse, et en même temps une telle jeune fille est choisie aussi par un autre; et le premier, par suite de cela, est pris immédiatement de la plus aveugle jalousie, si l'autre a trouvé un meilleur accueil, alors voilà qu'en lui œuvre déjà le pôle négatif de l'Enfer.

-13- Si cependant le premier s'exprimait ainsi: " Ma chère, tu es seule maîtresse de ton cœur. Même si moi je t'aime, je ne veux pas pour autant te priver de ta liberté, et donc non plus t'imposer un sacrifice; et même, en raison de l'amour que je te porte, je désire ton bonheur, et ainsi tu es complètement libre.

-14- " Fais donc ce qu'il te plait le mieux, et ce n'est pas pour autant que tu perdras mon amitié; et même, je suis prêt à n'importe quel sacrifice, pour favoriser ton bien.

-15- " En effet, si j'insistais pour me faire accorder ta main, j'aimerais en toi, seulement moi-même, et je voudrais faire de toi une esclave; cependant ce n'est pas moi que j'aime en toi, mais bien seulement toi en moi. C'est pourquoi, pour moi, chacun de tes désirs - que je considère comme apte à te procurer du bonheur devant Dieu et pour toi-même, et que je suis en mesure de te procurer avec mes petites possibilités - quand tu le veux, peut être à ta disposition.

-16- Vous voyez, alors cela serait une Lumière émanant du plus haut des Cieux, car c'est là réellement le langage d'En-Haut. Et qui peut s'exprimer ainsi, du plus profond de son cœur, ne contient même plus une goutte positive de l'Enfer.

-17- Celui qui peut renoncer ainsi à lui-même sur ce point qui est le plus délicat, pourra renoncer d'autant plus facilement sur d'autres points moins délicats.

-18- Par contre, qui se laisse emporter par la jalousie et brise immédiatement avec celle qu'il aime, s'emporte contre elle avec mépris, rancune et colère, et en fait tout autant avec son rival, celui-là agit déjà sous l'impulsion de l'Enfer.

-19- La règle pour l'homme céleste est la suivante: Celui qui s'aperçoit que l'objet de son amour est aussi l'amour de son prochain, celui-là ne doit mettre aucun obstacle à la réalisation de l'amour de ce dernier, mais il doit immédiatement se retirer; car il est mieux de rester les mains vides en toute occasion dans le monde, plutôt que de gagner quelque chose avec une lutte si insignifiante soit-elle.

-20- En effet, plus on se sacrifie ici et plus on renonce à soi-même, d'autant plus on trouvera dans l'au-delà de richesse spirituelle.

-21- Qui sacrifie ici une veste de poil, en trouvera là-bas une d'or; qui en sacrifie deux, en trouvera dix; et pour qui ici renonce à une jeune fille qu'il a choisie, dans l'au-delà il y en aura cent d'immortelles qui viendront à sa rencontre.

-22- A celui qui cède un maigre monceau de terre, là bas il lui sera donné un monde entier. Qui en a aidé ici un seul, trouvera dans l'au-delà cent bras tendus qui l'aideront à entrer dans la vie éternelle.

-23- Et ainsi, personne ne perdra quelque chose de ce qu'il a sacrifié ici. Qui sème en abondance, récoltera aussi en abondance. Qui le fait avec parcimonie, aura aussi une maigre récolte.

-24- Je pense maintenant que cela devrait être plus que suffisant pour rendre compréhensible à tous quand en soi devient positif \* l'Enfer \*, ou bien quand c'est le \* Ciel \*; de sorte que personne n'aura plus besoin de s'avancer pour demander:

-25- "Qui va en Enfer... Qui ira au Ciel ? Et quand, et comment ? "- Car nul ne va en Enfer ni au Ciel, car chacun porte les deux en soi.

-26- Si l'Enfer est positif en l'homme, il forme déjà un Enfer entier par la manière de vivre et d'agir de celui-ci. Si le Ciel est positif en l'homme, l'homme lui-même est le Ciel dans sa façon d'aimer et de vivre.

-27- C'est pourquoi, que chacun observe de quelle polarité est constitué son cœur, et il saura si celui-ci appartient à l'un ou à l'autre des deux royaumes.

-28- En effet il n'existe nulle part un soi-disant lieu qui se nomme Ciel ou Enfer, mais bien plutôt tout cela est en chaque homme; et personne n'arrivera jamais en n'importe quel autre Ciel ou autre Enfer qui ne soit celui qu'il porte en lui.

-29- Vous avez pu vous en convaincre suffisamment quand nous nous sommes trouvés en ce Soleil central, où nous avons vu des choses merveilleuses.

-30- Mais où était ce Soleil, sinon en nous ? - Et où sommes-nous maintenant ? En apparence, sur le Soleil Spirituel; mais en substance, ou dans la réalité, en nous-mêmes.

-31- Comment cela est-il possible ? Chaque rêve vous le montre, rêve dont vous avez déjà reçu les démonstrations les plus concluantes; c'est réellement ainsi que sont les choses (avec la différence qu'au cours des rêves les deux existences ne sont pas encore séparées).

-32- Cependant, afin de pouvoir comprendre cela encore plus profondément, nous examinerons la prochaine fois quelques exemples.

## **SS2 C119**

**(Exemples qui confirment comment cela arrive en nous. Le peintre paysagiste.**

***L'imagination. Dans l'esprit de l'homme est présent tout ce que l'Infini comprend en lui, donc Ciel et Enfer, et au milieu le monde naturel. Pour entrer en cette \* chambre \*, l'amour est la clé principale, et ainsi aussi la porte d'accès au monde intérieur de l'Esprit. L'esprit ensuite est le créateur de son propre monde. Il peut être bon ou mauvais, selon l'espèce de son amour; car il est dit: " Vos œuvres vous suivent !"***)

-4 décembre 1843-de 16h15 à 17h15-

-1- Un bon peintre, amoureux de la nature, garde l'impression d'une région qu'il a visitée; et elle lui a tellement plu qu'il voudrait y habiter pour toujours.

-2- Mais ses engagements ne le lui permettent pas; alors que lui reste-t-il à faire pour se trouver au moins en apparence en un tel lieu ? Il la peint sur deux murs libres de sa salle de séjour, mais qui sont considérablement vastes; et grâce à son talent et à sa maestria, le travail est tellement parfait, que chacun qui vient le voir, reconnaît immédiatement avec beaucoup de stupéfaction la belle région généralement connue.

-3- On demande: Où donc notre peintre a-t-il pris le modèle de ce paysage ? Avait-il peut-être à sa disposition quelque gravure ? Ou bien lui-même, quand il se trouvait sur place, en a-t-il pris là-bas des esquisses ?

-4- Eh bien, ni l'un ni l'autre, quand il sait garder fermement vifs, les contours et la représentation de toute la région dans sa propre imagination, pour pouvoir la reproduire fidèlement, sans crainte de se tromper, sur les murs de sa salle.

-5- C'est exact, et tout homme peut en apercevoir la possibilité; seulement ce n'est pas tout homme qui peut comprendre de quelle manière notre peintre a réussi à reproduire sur le mur, avec tant d'exactitude, le beau panorama qu'il avait gravé dans son imagination.

-6- C'est pourquoi on demande: Comment et de quelle façon a-t-il pu faire cela ? - C'est, voyez-vous, un processus vital très important et de grande signification; nous voulons donc l'illustrer davantage.

-7- A l'occasion de la contemplation de notre Soleil central nous avons connu et appris le plus clairement possible, comment tout est présent dans l'esprit de l'homme, car si cela n'était pas présent, où pourrait-il prendre, et se faire une image de ce qu'un œil mortel n'a encore jamais vu ?

-8- C'est pourquoi l'homme en lui-même peut atteindre des notions et des contemplations spirituelles incompréhensiblement élevées, et métaphysiques, au point qu'il doit avoir en lui tout ce qu'une imagination peut produire.

-9- Seulement, l'imagination est de deux espèces, celle pure, et celle impure. Elle est vraiment pure, seulement dans un cas quelque peu rare, c'est-à-dire, quand l'Esprit immortel de l'homme se trouve déjà si absolu dans son corps, que ses images pures ne sont pas troublées et souillées par des images du monde extérieur et vulgaire.

-10- De toute façon, l'imagination peut être pure, même si l'esprit n'a pas atteint le plus haut sommet, quand il accueille seulement des images du monde extérieur, et les tient tenacement fixées en lui, en se servant de la force de l'âme, pour les réveiller ensuite à l'occasion, selon nature et vérité.

-11- Par contre, impure est l'imagination, quand en premier lieu, l'esprit se maintient encore trop passif dans son corps, tant en ce qui concerne ses images intérieures que celles du monde extérieur; dans quel cas, le spirituel et le naturel se confondent, de sorte que, lorsque lui, esprit, présente une image fruit de son imagination, personne ne réussit à comprendre de quoi il s'agit réellement, c'est-à-dire s'il s'agit de quelque chose de spirituel ou bien de naturel.

-12- A cette classe d'images fantastiques impures appartiennent toutes ces obscénités mystiques du moyen âge, selon lesquelles le Ciel a pris son aspect merveilleusement fantastique; tandis que Purgatoire et Enfer sont représentés comme des fourneaux, pour rôti, sans parler de toutes les autres stupidités.

-13- Mais de cela il résulte que, dans l'esprit qui constitue toute la vie de son âme de même que de son corps, avant tout doit être présent, du plus petit au plus grand, tout ce que l'infini embrasse, et donc, Ciel et Enfer, et la vie du monde naturel; et ce riche patrimoine de l'esprit éternellement vivant, est ce que vous, dans un sens général, appelez \* imagination \*.

-14- Donc, si quelqu'un, de cette réserve aussi riche, veut tirer quelque chose, il n'a qu'à réveiller son amour pour une chose donnée; et d'autant plus fort devient l'amour, d'autant plus vivace devient sa flamme, ainsi que sa chaleur et sa lumière.

-15- Grâce à cette propriété de l'amour, l'image, même qu'il a conçue, devient vivante, et, à la lumière de l'amour s'imprime toujours plus distinctement, jusqu'à ce que, comme le panorama de notre peintre, elle atteigne la plénitude totale; et cette image dans l'homme-même, mûrie à travers la propriété et la faculté de l'amour, est le véritable monde intérieur de l'esprit.

-16- Maintenant, nous savons où le peintre a pris cette image. Seulement, cela, c'est le moins. En effet, nous savons encore plus, c'est-à-dire que l'esprit, de cette manière, est le créateur de son propre monde.



- 17- Mais nous savons aussi que toute chose dans le monde peut être dans sa correspondance, bonne, au bien mauvaise; et en outre, que c'est un produit de l'amour même.
- 18- Si cet amour est en conformité avec l'Ordre de Dieu, tout, à travers ou au moyen de lui, devient bon; s'il est contre cet Ordre, par son entremise, tout devient mauvais. Et de cette façon, chacun développe en soi, le Ciel ou bien l'Enfer.
- 19- Toute action ou œuvre, doit avoir une base locale, et aussi en soi, une certaine forme harmonique, renfermant les faits.
- 20- Quel aspect représente pour vous sur la Terre, une région, ou une zone, où il y a ces monuments qui rappellent les nombreuses atrocités commises là ?
- 21- A cette vue, vous serez certainement pris d'un secret frisson d'horreur. Vous voyez, c'est là déjà la forme de ce qui est infernal, car, dans l'esprit, suite à cela, se forme également un tel monde qui est rempli de monuments, souvenir de nos perversités.
- 22- En ce monde, l'esprit aperçoit d'innombrables profondeurs, en arrière dans le temps, et en elles, son méchant et incorrigible comportement.
- 23- Par contre, tout à fait différentes se présentent les choses, quand vous arrivez dans une région, dans laquelle, depuis des époques lointaines, ont demeuré des hommes nobles, qui firent beaucoup de bien.
- 24- Il vous semblera que vous êtes chez vous, et vous serez écrasés par un sentiment transfigurant, comme si vous vous trouviez dans le sein d'Abraham, et c'est un pressentiment du Ciel.
- 25- Dans l'état spirituel absolu, ce sentiment, ainsi que sa forme, est pour ainsi dire, forcé de la façon la plus vive, et cette forme, en un certain sens, constitue le lieu spirituel du Ciel; et c'est, comme vous pouvez facilement l'apercevoir, aussi une œuvre de l'esprit.
- 26- Il apparaît donc clair que chaque homme devient le créateur de son propre monde intérieur, au moyen de la qualité de son amour; et qu'il ne peut jamais arriver dans un Ciel ou dans un Enfer quelconque, mais bien seulement en celui construit à travers l'œuvre de son amour. C'est pourquoi il est aussi dit: " Et vos œuvres vous suivent ".
- 27- Et c'est justement de cette façon - c'est-à-dire, comme nous avons parcouru maintenant l'apparence de l'Enfer - que la parcourront aussi les écoliers solaires que nous connaissons.
- 28- Ce qu'il advient ensuite d'eux, nous le verrons la prochaine fois.

## **SS2 C120**

***(Ultérieur développement des élèves de l'au-delà. Ils reviennent avec une jute horreur dans leur sphère céleste. On ne peut conquérir le Ciel avec de simples notions ou des points de vue, et pas non plus avec des prières monacales, et avec un amour dû au respect, mais bien seulement avec de justes œuvres d'amour. Ce que doivent apprendre ces élèves: L'Hadès, le Purgatoire: Une sorte d'antichambre. Nul ne va directement au Ciel ou en Enfer, sauf exception très rare. En ce vestibule de l'au-delà, arrivent chaque heure de cinq à sept mille trépassés, de sorte que c'est réellement là que pour les esprits il y a beaucoup à faire. Examen général, reconnaissance générale et dévoilement, ainsi qu'élimination; et ensuite, le premier degré du Ciel, ou bien de l'Enfer Saint-Simonien. Ici travaillent nos élèves, comme première tâche ! )***

-1- En sortant de l'Enfer, ces élèves retournent-ils de nouveau dans le Ciel ? Ce serait une façon de parler très terrestre, étant donné qu'en réalité, ils ne sont jamais allés dans l'Enfer mais bien seulement en cet état ou en cette disposition pour pouvoir le voir dans leur propre sphère.

-2- Il ne faut rien autre qu'une légitime horreur de l'état antipolaire ou infernal, et nos élèves sont de nouveau dans leur propre sphère céleste positive.

-3- Cependant, comme on ne peut atteindre le véritable Ciel avec nos seules connaissances et avec nos points de vue, et pas non plus avec un amour inactif, fait de prières et de vénération, mais seulement avec les œuvres d'amour qui ont comme but un fructueux bienfait pour le prochain, de tels élèves doivent se mettre sérieusement dans un état de grande activité.

-4- Mais en quoi cela consiste-t-il ? - Nous le résumerons en quelques mots. - Regardez la sphère naturelle spirituelle de votre Terre, appelée aussi \* Hadès \*, et qui est, approximativement ce que les catholiques - certes très injustement - entendent par \* Purgatoire \*.

-5- La meilleure chose est de le comparer à une grande antichambre, où chacun entre sans faire de différences d'état ou de rang, et se prépare pour ainsi dire commodément à entrer dans les véritables salles des hôtes.

-6- Ce \*Hadès\* est donc aussi ce premier état spirituel naturel de l'homme, en lequel il se trouve aussitôt après la mort.

-7- En effet, personne n'arrive immédiatement dans le Ciel, et pas non plus dans l'Enfer, à moins que, dans le premier cas, il ne s'agisse de quelqu'un qui soit déjà complètement re-né dans le pur amour pour le Seigneur; ou bien, dans le second cas, que ce ne soit un scélérat plus que méchant qui ait péché délibérément contre l'Esprit-Saint.

-8- Dans le premier cas on pourrait s'attendre à l'accueil dans le Ciel, sans faire halte dans le \*royaume du milieu\*; dans le second cas par contre l'accueil immédiat dans le plus profond Enfer; et précisément, parce que dans le premier cas, un tel homme porte en lui déjà le Ciel dans la plénitude complète, et de même dans le second cas on porte l'Enfer dans la plénitude complète, sans aucune trace de ce qui est, ou de ce qui pourrait être céleste.

-9- Toutefois, c'est là seulement une observation secondaire qui n'appartient pas au sujet, c'est pourquoi nous ne nous y arrêtons pas davantage, mais nous tournerons plutôt notre regard là où nos écoliers recevront leur nouvelle occupation, et ainsi on verra de quel genre elle est.

-10- Ce grand \*royaume du milieu\* intermédiaire est le laboratoire principal pour tous les esprits célestes; là ils ont beaucoup à faire.

-11- En effet, imaginez ce lieu, où, à chaque heure de votre journée, arrivent de cinq à sept mille âmes.

-12- Celles-ci doivent être immédiatement examinées à fond, et conduites ensuite dans le lieu qui leur correspond; ou, pour mieux dire, elles doivent aussitôt être guidées en cet état qui coïncide avec leur amour fondamental.

-13- C'est pourquoi, elles doivent être scrutées et éprouvées en toutes leurs tendances, et, selon la direction vers laquelle elles tendent le plus fortement, là doit leur être aussi ouvert la voie, spirituellement.

-14- Naturellement, cela sur la Terre ne se fait pas, car cela serait ce que l'on nomme le saint-simonisme le plus cru, lequel en très, peu de temps, pourrait changer la Terre en un repaire de brigands et d'assassins.

-15- Par contre, dans le royaume des esprits, ce saint-simonisme est, d'une certaine façon, observé; et chacun peut par conséquent, suivre son inclination sans rencontrer d'obstacles.

-16- A ce point on dira certainement: Si là les choses procèdent de cette manière, qui alors arrivera au Ciel ? - Là, voyez-vous, sont en vigueur des principes tout à fait différents, à savoir:

-17- Tout médecin doit connaître à fond son patient, avant de commencer des soins donnés, pour amener ensuite le patient à la complète guérison.

-18- En effet, dans l'au-delà, une cure à coups de palliatifs n'est d'aucune utilité pour quiconque; pour ce motif il est nécessaire pour le nouvel arrivant de se soumettre à une confession générale de toute sa vie; cela fait, seulement alors il arrive un changement d'état qui se nomme \* le complet dévoilement \*.

-19- En cet état alors, tout esprit se présente complètement nu, et passe dans un troisième état, qui est appelé \* l'élimination, ou aussi l'anéantissement de tout ce que l'homme a apporté avec lui \*.

-20- A partir de ce moment seulement, l'homme-esprit, dans un cas favorable, parvient dans le premier ciel, ou bien, dans un cas défavorable, dans le premier enfer.

-21- Comment ce lieu de l'élimination se présente dans son apparence, mon prédécesseur vous l'a montré de façon très détaillée, dans la région occidentale, quand vous vous êtes trouvés dans la zone sombre, parmi les \*mangeurs de mousse\*.

-22- Comment ces esprits ensuite peuvent, un peu à la fois, atteindre le premier Ciel, ou aussi le premier Enfer, vous l'avez vu clairement, représenté en images.

-23- Ceci étant, nous pouvons maintenant, sans plus tarder, répondre à la question: En toutes occasions, qu'ont donc vraiment à faire nos élèves ?

-24- Leur mission est de scruter et d'ouvrir la voie jusqu'au lieu de l'élimination. En ce domaine pour le moment, ils ne peuvent rien faire d'autre, car, de ce qui suit, des esprits angéliques beaucoup plus aptes doivent s'en charger.

-25- Mais comment arrivent ce sondage et cette ouverture de la voie ? Nous avons fait allusion antérieurement au saint-simonisme, et maintenant, avec un petit exemple, nous exposerons brièvement la question, le plus clairement possible; écoutez donc:

-26- Un homme qui a vécu sur la Terre selon les devoirs de sa condition, et qui à la sortie de celle-ci, a été muni de tous les soi-disant biens spirituels, demande aussitôt où est le Ciel; alors il est élevé, en apparence, immédiatement dans un état qui, pour lui, constitue le Ciel ambiant.

-27- Mais un tel Ciel est toujours représenté dans sa vérité, laquelle est certes différente de celle que le nouvel arrivant a apporté avec lui, dans son idée fixe.

-28- Il est facile de comprendre que ce Ciel lui plait tout aussi peu qu'il plairait ici, à certains évêques, prélats et autres notables de ce genre, de devoir soudain mettre la main à la charrue, et travailler en faveur de leurs frères.

-29- Mais étant donné qu'en ce vrai Ciel, rien ne lui va, un tel hôte demande qu'on l'en fasse sortir; et dès qu'il est revenu à son état habituel, il cherche immédiatement en lui ce qui, sur la Terre, lui a procuré le plus grand plaisir.

-30- Par exemple, il trouve que sur la Terre, les belles et jeunes femmes constituaient sa plus grande joie; cela est aussitôt observé par les esprits qui le scrutent et le guident, et ceux-ci lui font remarquer que cela ne convient pas au Ciel, étant donné que son désir est impur.

-31- Cependant il proteste aussitôt en disant: \*Mettez-moi seulement à l'épreuve; laissez-moi aller vers les femmes et les jeunes filles les plus belles (Ciel turc), et je m'entretiendrai avec elles comme il convient.\*

-32- Sur cette observation, il lui est accordé ce qu'il désire, et il est conduit exactement en ces conditions, en lesquelles, un peu à la fois, il se trouve en toutes ces scènes qui, dans le monde, l'ont tant divertie.

-33- A ce moment les esprits-guides se retirent, et le laissent agir seul, toutefois, toujours sous un contrôle invisible pour lui.

-34- Que son esprit répète alors toutes les scènes qui lui sont agréables, il n'est pas nécessaire de le mentionner; mais ce qui arrive ensuite, et quelle est la tâche de nos esprits-guides, nous le verrons la prochaine fois.

## **SS2 C121**

***(En cette sphère d'épreuve, chaque chose prend forme en tout et pour tout comme sur la Terre, dans la chair. Comment sont soigné les meilleurs, en qui toutefois sont encore attaché du sensuel, ou la passion du jeu, etc... Même une passion exagérée pour la musique, la peinture, la poésie, toutes choses qui alimentent l'orgueil, doit être surmontée par l'esprit lui-même. Charge des esprits-guides, en ces cas. Obstacles qui s'y opposent; en particulier les fausses idées des fidèles de Rome. Comme est ton amour, ainsi sont tes œuvres, et ainsi aussi ta vie. Toute vie a sa voie tracée par l'Amour du Seigneur. La liberté des individus et la liberté du Seigneur se conditionnent réciproquement. Même le but fixé n'est pas un jugement, mais bien plutôt un point de réunion. )***

-6 Décembre 1843-de 16h15 à 17h45-

-1- Quand un tel esprit a participé à une semblable scène de l'une de ses passions principales, il est généralement plein de nausée pour un tel plaisir si fugace, d'autant plus qu'il se convainc qu'en lui il n'y a rien de réel.

-2- En effet, vous devez savoir que de tels esprits, même dans l'au-delà, accomplissent l'acte de l'accouplement, mais ils éprouvent, au lieu de l'aiguillon du plaisir, quelque chose d'assez douloureux; et cette particularité fait venir encore plus vite cette passion à la nausée.

-3- Quand ensuite, de cette façon une telle passion a été surmontée, l'esprit cherche en lui quelque chose d'autre, qui d'habitude dans le monde lui faisait plaisir, comme par exemple, le jeu.

-4- Si c'est le cas, alors il désire la compagnie d'une bande de joueurs. Cela aussi lui est accordé; il se trouve au milieu d'amis qu'il connaît, et cette rencontre n'a d'autre but que de commencer sans retard une partie.

-5- Et alors, sans perdre de temps, il est placé dans l'état de pouvoir trouver tout ce qui est nécessaire au jeu, comme dans sa propre maison dans le monde, c'est-à-dire: cartes, argent et autres choses encore, si le cas le demande.

-6- Le jeu commence, mais se termine ensuite généralement par la perte totale de son argent et de sa maison. Il est facile de comprendre que, suite à cela, s'éveille en lui la haine pour le jeu, mais aussi hélas pour les joueurs qui l'ont totalement dépouillé.

-7- Mais immédiatement les guides sont de nouveau à portée de main; ils lui montrent la vacuité de sa passion, et comment réellement à cause de cette passion, il s'éloigne toujours plus de Dieu, au lieu de S'en approcher; et de cette manière, est de nouveau présent dans le nouvel hôte, tout ce qu'il a fait depuis ses jeunes années de l'enfance et ensuite.

-8- Même la musique, quand elle constitue une passion plutôt sensuelle, ou bien si elle est exercée plus par orgueil et vaine gloire, en même temps qu'à des fins de lucre, elle est considérée dans l'au-delà, comme la sorcière de mauvaises passions et elle est chassée de la même manière que les autres.

-9- Même la peinture et la poésie, c'est-à-dire, tout ce qui dans le monde, par suite d'un certain degré de prééminence, a fait converger l'homme vers une orgueilleuse présomption, doit être surmonté toujours de la même manière.

-10- Mais tout cela à la fin, l'homme doit le faire spontanément et avec conviction, car personne n'est jamais obligé de faire quelque chose d'une façon ou d'une autre, et il n'est pas non plus pour ainsi dire jugé, mais bien plutôt c'est lui-même qui doit se juger et s'obliger lui-même !

-11- Alors c'est justement cela la charge qui plus particulièrement est accomplie par les esprits angéliques-guides, c'est-à-dire, de guider chaque nouvel arrivé, un peu à la fois, au-dedans de lui-même, et de lui faire trouver là tout ce qu'il a accueilli en lui, sans exception, durant toute son existence terrestre, et précisant d'abord le plus bas et le plus vulgaire, et ensuite, jusqu'à arriver au plus élevé.

-12- Certains - et en particulier s'il s'agit de croyants romains - ne trouvent pas juste cette manière de procéder, car en premier lieu ils ne veulent plus rien savoir des péchés confessés, et en second lieu, parce qu'ils croient en un jugement que le Seigneur entreprend avec chaque trépassé immédiatement après la mort.

-13- Ensuite il leur sera très difficile d'admettre que le Seigneur ne juge jamais personne, et encore moins, dans le monde des esprits. - plutôt, cela pourrait encore s'estimer possible sur le monde matériel, en considérant comme un jugement les divers châtiments qui touchent les hommes oublieux de Dieu.

-14- Ses propres actions donc sont seules les juges de l'être, car, tel est son amour, telle est son œuvre, comme fruit de sa vie.

-15- Une chose seulement est fixée par le Seigneur depuis l'éternité, et c'est que toute vie a ses voies fixées, dont elle ne peut éternellement jamais dévier.

-16- Ces voies sont si intimement entrelacées avec la nature elle-même, au point de former ensuite notre vie; et si l'on coupait à quelqu'un une telle voie, en plus de couper sa liberté, on trancherait aussi sa vie; et cette coupure serait ensuite un jugement qui apporterait à tout esprit, la mort.

-17- En même temps, même le Seigneur Lui-Même ne serait plus complètement libre, s'Il devait ôter la liberté, même seulement à un unique esprit; de même qu'un juge du monde n'est déjà plus libre, et s'est jugé lui-même, dès qu'il a condamné même seulement un homme à la prison.

-18- En effet, même s'il est libre dans son action, cependant, déjà seulement par ce seul commandement le juge languit en sa compagnie, et il ne peut sortir avant que le prisonnier lui-même sorte de la prison.

-19- Dans le monde matériel, un tel genre de prison n'est certes pas tellement évident, mais il l'est d'autant plus, et d'un plus grand effet encore le devient-il dans le monde spirituel.

-20- Mais il est bien vrai que le Seigneur a fixé un but pleinement correspondant à tout fondement spirituel de vie, et cela, en raison de Son Amour infini et de Sa Miséricorde.

-21- Et ce but, à son tour, n'est point un jugement, mais bien seulement un point de rencontre, où chaque esprit doit retrouver complètement sa vie dispersée, ainsi que les effets de celle-ci.

-22- Ce but est aussi bien l'Enfer que le Ciel; et la tâche des esprits-guides est de protéger les âmes, tant dans l'un que dans l'autre but, seulement jusque dans le royaume intermédiaire.

-23- Comment cela arrive, nous l'avons déjà vu; et ce qui arrive ensuite avec les âmes ainsi guidées, nous le savons aussi; ainsi il nous reste encore à apprendre quelle est la tâche qui - une fois ce travail effectué - est assignée à nos esprits-guides.

## SS2 C122

**( Les innombrables autres mondes sont aussi habités. Après cela, nos élèves acquittent des taches dans les autres corps célestes de notre système planétaire; en premier lieu sur la Lune, où ils font fonction de maîtres élémentaires, puis poursuivent sur Mercure, ensuite sur Vénus et Mars, et, selon les circonstances, sur les astéroïdes; puis viennent Jupiter, la splendide Saturne, Uranus, et en dernier, Miron-Neptune. Cette voie est nécessaire seulement pour les esprits mondains et sensuels. Profonde signification de l'opinion des anciens sur l'influence des planètes. Motif des influences. Dernière voie parcourue par les esprits à travers les sept bandes du Soleil; puis, leur activité indépendante; et ultérieure destination des maîtres, en-tant que citoyens de la Cité Sainte. Jean se retire, en nous remettant au Seigneur. )**

-7 décembre 1843-de 16h à 17h30-

-1- Même cette clarification ne nous coûtera pas beaucoup de peine, étant donné qu'il nous suffit de penser, qu'en plus de cette Terre, il y a un nombre infini de corps terrestres sur lesquels, réellement comme sur la Terre, habitent des êtres libres; et de cela, il est facile de déduire quelle sera la prochaine occupation de nos esprits-guides.

-2- Chaque corps terrestre appartient à un système planétaire complet, et chaque système planétaire complet se trouve avec tous les autres, spirituellement, dans une union et un effet réciproques.

-3- Toutefois, il est à la charge de nos esprits-guides, de développer leur activité dans ce système planétaire qui appartient à votre Soleil; en premier lieu se trouve la Lune.

-4- Sur elle, ces esprits exercent toujours une mission punitive, au lieu d'un libre enseignement, de sorte que ces esprits sont à peu près ce que sont les maîtres des élèves primaires, maîtres qui en plus du manuel scolaire, tiennent aussi en main une baguette de bois.

-5- Pourquoi cela est nécessaire, vous le savez très bien, car vous savez comment sont les choses sur la Lune, quelles sont les conditions de ses habitants, et comment ils sont instruits; de sorte qu'il n'y a rien à ajouter à ce sujet.

-6- De la Lune, ces esprits-guides avec leurs protégés (esprits lunaires) ne vont pas aussitôt au Ciel, mais bien plutôt dans la sphère spirituelle de la planète Mercure, où se trouvent déjà des enseignants plus élevés.

-7- De Mercure ils passent ensuite à Vénus, pour une plus grande mortification, sur Mars.

-8- Pour ceux qui déjà sur Mars n'ont pas encore acquis réellement un juste degré d'humilité, alors, comme vous avez l'habitude de le dire, il est fait une escapade sur les quatre petites planètes.

-9- Par contre, pour ceux qui déjà sur Mars ont acquis un degré élevé d'humilité, une progression sur Jupiter est immédiatement effectuée.

-10- Ensuite de Jupiter, ils passent sur la splendide Saturne, puis sur Uranus, et enfin sur la dernière planète, que vous connaissez comme Miron ( Neptune ). Mais naturellement, partout, seulement dans la sphère spirituelle de ces planètes.

-11- A ce point, quelqu'un pourrait demander: \* Est-ce la voie habituelle que tous les esprits doivent parcourir, pour atteindre enfin le Ciel ? \*

-12- Oh non, dis-je, cette voie est parcourue, sous la conduite des esprits que vous connaissez, seulement par ces hommes qui, sur la Terre, étaient très matériels et sensuels.

-13- Ils doivent être guidés dans l'amour et dans la Sagesse du Seigneur, par la voie effectivement plutôt ennuyeuse de la science, et ce, parce que la sensualité naturelle de l'homme est une conséquence de l'accueil de cette influence que les hommes disent planétaire.

-14- Il est bien vrai qu'aucun homme n'est obligé d'accueillir en lui passivement cette influence planétaire; mais s'il s'est rendu apte par les impulsions de la chair, ou par d'autres plaisirs qui excitent la sensualité, alors il accueille aussi en lui de telles influences, par moitié passivement, et par moitié activement.

-15- Mais étant donné que de telles influences sont, pour la plus grande partie, d'espèce sensuelle, elles sont mauvaises et basses, alors l'homme ne peut atteindre le Royaume des Cieux, avec leur possession spirituellement correspondante, tant qu'il ne s'est pas libéré de toutes ces surexcitations.

-16- Par exemple, un désir exagéré de voyager et de pratiquer le commerce, est une influence de Mercure, comme cela était déjà connu des sages des anciens temps.

-17- De Vénus provient l'amour de la beauté spirituelle, ce qui était aussi connu alors. De Mars, le goût de combattre et de dominer est également connu.

-18- De Jupiter, une ambition exagérée et pédante, fruit de la profonde érudition; de Saturne, une légère susceptibilité des passions.

-19- De Uranus, un grand amour pour la somptuosité; et de Miron, un plaisir exagéré pour tous les arts en tout genre, comme la musique, la poésie, la peinture, la mécanique et les industries de toutes sortes, etc...

-20- On ne veut pas dire par là que l'homme de la Terre reçoit cela des planètes; mais bien que l'homme l'a en lui, originairement, dans de justes proportions, et qu'il peut aussi l'éveiller en lui, et l'utiliser justement.

-21- Par contre, si l'homme se jette avec trop d'impétuosité sur l'une ou l'autre de ces branches, il excite avec cela l'influence de la planète respective, parce que la planète qu'il porte en lui émerge alors particulièrement, et l'homme s'abandonne à son influence.

-22- Cela arrive parce que, ce faisant, lui, avec le réveil de sa passion, laisse libre cours aux échanges de l'effet réciproque des deux polarités; ce qui ne devrait pas être difficile à saisir pour celui qui a fait attention à mes premières explications sur la vue, à savoir, que personne ne peut voir quelque chose, s'il ne l'a pas déjà en soi.

-23- C'est là justement la raison pour laquelle de tels esprits doivent faire le voyage à travers les planètes, et, d'une certaine manière, par la voie scientifique de l'expérience, et déposer tout ce qu'il y a en eux d'étranger, vraiment là où ils l'ont pris.

-24- Ce voyage fini, seulement alors ils arrivent dans le Soleil, où, comme première chose, ils; doivent aussi passer à travers toutes les même propriétés planétaires, et, seulement au terme de cette école, ils deviennent assistants des petits enfants au degré le plus bas.

-25- Par contre, les guides s'élèvent ici en enseignants principaux; et quand ils ont suivi une école jusqu'à son achèvement, alors seulement ils sont accueillis, comme citoyens de la sainte Cité de Jérusalem, où cependant au début ils doivent être réellement les plus petits; et ils doivent se laisser guider par des citoyens principaux, pour toutes sortes de travaux grandioses; et pour énumérer ces travaux, un monde rempli de livres n'y suffirait pas !

-26- En effet, aussi infinies que sont les créations du Seigneur, tout aussi infiniment se diversifient aussi les tâches des anges du Ciel suprême.

-27- Maintenant vous connaissez le processus complet, et la destination finale des enfants-esprits devenus anges; et avec cela vous connaissez aussi la disposition du Soleil spirituel.

-28- Ainsi est finie aussi la période de mon enseignement pour vous; retournez donc là-bas, où le Seigneur Lui-Même vous attend !

## SS2 C123

**(Le Seigneur demande: " Qu'avez-vous appris auprès de Mon Jean ? " Des choses d'inconcevable magnificence; mais tout est-il effectivement vrai ? Le Ciel et tout le monde spirituel ne se trouvent pas en des lieux, mais bien seulement dans les esprits eux-mêmes. Regard rétrospectif du diorama des dix esprits, désormais complètement vu; auprès de chacun d'eux on apercevait des choses différentes; et c'est aussi le cas quand on observe les sphères des autres esprits, c'est-à-dire, infiniment diverses. En effet, telle est la semence, tel est le fruit. Tel l'amour, et tel le monde dans l'au delà. Et donc, sous des formes diverses, une seule et même vérité.**

**\* Depuis que cette Terre est habitée, les conditions spirituelles de la Vie n'ont jamais été révélées aussi largement et aussi complètement, comme cette fois, avec ces écritures \***

-11 Décembre 1843-de 16h15 à 17h-

-1- Le Seigneur: " Donc, vous êtes à nouveau ici; ne pourriez-vous pas Me communiquer dans votre cœur, tout ce que vous avez vu et expérimenté auprès de Mon Jean, et donc aussi appris ?

-2- " Maintenant, vous êtes ici devant Moi, pleins de vénération, et vous dites en vous: Que devons-nous Te raconter à Toi, ô Seigneur, de Qui nos pensées étaient connues avant d'être pensées, et même, encore avant qu'un Soleil eût attiré à lui, depuis le vaste infini, les rayons, pour ensuite les faire irradier à partir de lui, avec une force mille fois augmentée ?

-3- " Mes chers enfants, le Père sait tout certes, mais indépendamment de cela, Il cause volontiers avec Ses enfants, comme s'Il ne savait pas tout. - Mais J'aperçois en vous une secrète question, qui dit ceci:

-4- "\* Ô Père, Toi, éternel Amour et Vérité ! Ce que nous avons vu, entendu, expérimenté et appris, maintenant, dans les sphères de Tes esprits angéliques, du premier au dernier, est inconcevablement grand et merveilleux, au-dessus de tous les concepts humains.

-5- "\* Mais maintenant, nous voudrions en plus, entendre une sainte parole de Toi, Qui nous confirmât que tout cela, ainsi qu'il nous l'a été fait voir, est réellement la pleine Vérité ? \*

-6- " Vous voyez, Mes chers enfants, ainsi dit votre secrète demande, et Je vous réponds comme suit: Déjà au commencement, quand nous étions en train d'observer le cadran extérieur de notre horloge, c'est-à-dire, cette sphère extérieure du Soleil-Spirituel, Je vous ai dit que le Ciel et tout le monde spirituel ne se montrent en aucune partie en un lieu, mais bien plutôt que tout monde spirituel se trouve dans les esprits-mêmes, et la sphère vitale d'un esprit est son monde où il demeure.

-7- "Pour, vous convaincre de cela, Je vous présentai une comparaison dans laquelle vous aperçûtes comme un diorama. Toujours en prenant par exemple une telle comparaison, J'amenai devant vous, selon un certain ordre, les dix esprits qui sont encore ici présents, en vous indiquant que vous trouverez ici aussi un diorama spirituel et vous apercevrez dans la sphère de chacun de ces Esprits, une image différente du monde spirituel.

-8- " Et ceci a été aussi le cas, comme vous avez eu l'occasion de le constater dix fois, étant donné que dans la sphère de chacun de ces dix esprits angéliques, vous avez toujours aperçu le monde spirituel sous une forme toujours diverse.



-9- " Cela désormais, devant vous est clair comme la lumière du Soleil; en outre, Je vous ai ainsi dit que vous pourriez plusieurs fois revoir ce diorama spirituel, et justement dans les mêmes esprits, toujours sous une forme différente de la précédente.

-10- " En outre, s'il vous était accordé d'entrer dans les sphères d'autres esprits, vous verriez en chacune d'elles une autre forme du monde spirituel, tant dans les situations particulières que dans sa consistance générale.

-11- " Tout cela considéré, Je ne peux donner à votre question une réponse générale décisive, à moins que je ne vous dise:

-12- " Ici les choses sont partout en ces termes: Telle la semence, tel le fruit; telles les œuvres, telle la récompense; et tel l'Amour à la base des œuvres, telle la forme du monde qu'il crée spirituellement en lui.

-13- " A vrai dire, vous avez vu des formes diverses, mais partout, la seule et même vérité; car dans la forme il n'y a rien, tandis que tout se trouve dans la Vérité (la substance).

-14- " Et ainsi, Je ne voulais donc pas vous montrer quel aspect a le Ciel, en tant que monde spirituel, et quel aspect enfin a l'Enfer, mais bien seulement comment tout cela se forme dans l'esprit de chaque homme, selon l'espèce de son amour.

-15- " Pour cette raison vous avez aperçu en grande abondance des formes par milliers, et de chaque forme la Vérité intérieure vous a été révélée; et c'est pourquoi Je peux vous dire que, dans la sphère de la Vérité, vous avez vu le volume entier de la vie spirituelle.

-16- " Naturellement, ce qui concerne les formes s'étend tellement dans l'infini, que d'une éternité à l'autre, vous ne pourriez même pas en apercevoir une toute petite partie !

-17- " Et ainsi, dans votre cœur, vous pouvez être pleinement tranquille dans la plénitude de la Vérité, en particulier si j'ajoute encore que:

-18- " Depuis que cette Terre a été habitée par des hommes, jamais encore n'ont été révélées les conditions spirituelles de la Vie, et aussi largement dévoilées, et, aussi complètement, comme cette fois.

-19- " Quoi que quelqu'un cherche, en quelque condition qu'il se trouve, il peut, en cette Révélation, trouver avec la plus grande exactitude, comment sont les choses pour lui.

-20- " Qui ensuite relira tout cela avec une grande attention et une profonde attention, trouvera la grande Vérité persuasive, non seulement en cette Révélation solaire, mais bien aussi vivante en lui-même.

-21- " Toutefois, afin que chacun puisse trouver tout cela, comme profondément vrai en lui-même, Je veux, comme brève suite, ajouter quelques comparaisons et quelques images, qui puissent éclairer tous les coins les plus cachés de cette Révélation.

## SS2 C124

***(Les paraboles du Seigneur dans les Evangiles, qui traitent du Royaume des Cieux, comme par exemple, celle du grain de sénevé. Explication de celle-ci, avec référence aux précédentes révélations, avec des parallèles pris à la chimie. Partout, seulement un Dieu, un Père, un Amour, une Sagesse, et de tout cela, l'Eternel Infini. La forme est pour l'incitation de l'esprit, tandis qu'il faut chercher la réalité dans un caractère effectif. \* Cherchez alors le Royaume de Dieu et Sa Justice, et tout le reste vous sera donné de surcroît ! \*- La variation de la forme du Ciel dépend de la nature de l'homme. Exemple du pommier. )***

-12 décembre 1843-de 16h15 à 17h30-

-1- " Si vous glanez dans l'Evangile, avec peu de peine vous trouverez, sous combien d'images générales, J'ai Moi-Même représenté le Royaume des Cieux. Parmi les paraboles on trouve celle du grain de sénevé; cette parabole est justement, réellement celle qui se prête davantage à ce cas.

-2- " Petit est ce grain de sénevé; qui voit en lui, la future grande plante arborescente ? Et pourtant cette petite semence porte en elle tout un infini de semblables petits grains parfaitement égaux.

-3- " Cependant, en ce qui concerne la sûre symétrie de la forme, vous constaterez que pas un tronc n'est semblable à l'autre, de même que vous n'êtes pas en mesure de trouver sur un arbre deux feuilles qui soient, symétriquement, parfaitement semblables.

-4- " Qui approfondit cet exemple, de ce point de vue, en tirera seulement la conclusion qui lui fera dire: \* Dans une forme symétrique, que l'on puisse définir comme durable ou constante, il n'y a rien; car, si une feuille qui pousse sur tel ou tel point de la branche ou du rameau, est un peu plus grande ou plus petite, ou bien si le tronc lui-même s'élève plus ou moins du sol, et, a plus ou moins de branches, et celles-ci toujours dans une disposition différente, tout cela ne compte pas, quand seules la substance de la plante et son utilité restent les mêmes.

-5- " Eh bien, au fond, cela n'est autre que ce que Je vous dis: Dans la forme et dans l'apparence du monde spirituel en soi, ne comptent en rien les diverses formes et les apparitions infiniment différentes, quand elles ont comme fondement la seule et même Vérité, et le seul et même but.

-6- " Et ainsi, tout homme porte en lui, pour le développement du monde spirituel, une petite graine de semence différente, qui germe et pousse en lui, et enfin devient un arbre, qui est ensuite la forme de son monde intérieur.

-7- " Si vous semez dans le terrain des graines différentes, même quand le terrain est partout égal, croyez-vous que vous obtiendrez des plantes parfaitement identiques ?

-8- " Ou bien croyez-vous que de la même graine se développera toujours la même plante égale, si elle est semée en plusieurs points du terrain ?

-9- " Mais absolument pas, partout il y aura tout de différent dans le premier cas, tandis dans le second, il y aura pour le moins, des images ressemblantes, mais non parfaitement égales.

-10- " Malgré cela, la substance fondamentale reste la même, et vous pouvez décomposer toute la matière au moyen de votre chimie, quand vous voulez et autant que vous voulez, et partout, même après l'ultime décomposition, vous ne pourrez constater que deux substances fondamentales originaires: le très volatil carbone que vous connaissez bien et l'astringent oxygène.

-11- " Et vous voyez, ceci est de nouveau, pour la Vérité fondamentale, le but principal de l'apparition de toutes les formes, dans le Royaume des esprits.

-12- " Partout, il y a seulement un Dieu, un Père, un Amour, une Sagesse, et de ce Tout dérivent l'Infini et l'Eternel !

-13- " Observez les nuages qui, chaque jour, traversent l'air au-dessus de votre sol terrestre. Avez-vous jamais découvert en eux une forme constante ? Si au matin ils apparaissent sous une certaine forme, la retrouvez-vous ensuite dans l'après-midi, ou bien au soir, ou le jour suivant, ou n'importe quand ?

-14- " Les lignes qui forment les nuages se modifient à l'infini, et jamais vous ne reverrez exactement les mêmes que vous avez déjà aperçues. Votre existence en est-elle troublée pour autant ? Certes, absolument pas; car un nuage peut planer dans l'air sous n'importe quelle forme, mais il reste toujours et seulement un nuage, c'est-à-dire une vérité pour un but déterminé, c'est-à-dire, celui d'apporter la pluie; et ceci, toujours de la seule et même manière, c'est-à-dire, quand sont présentes, selon l'ordre, toutes ces conditions qui sont nécessaires pour produire la pluie.

-15- " Et ainsi, en ce cas aussi, cela ne dépend pas de la forme, mais bien des conditions requises pour une cause avec ses effets, et pour un but bien déterminé.

-16- " En général, en ce qui concerne les choses, telles qu'elles apparaissent dans leur forme toujours différente, le but est de réveiller l'esprit; ce en quoi il y trouve sa grande joie; car une monotonie complète et éternelle ferait tout tomber dans un sommeil éternel.

-17- " Cependant, l'homme ne doit pas chercher son salut et sa béatitude seulement dans la forme, mais bien dans la réalité et dans les faits.

-18- "Quant à la forme, J'ai pourvu déjà depuis l'éternité, pour son changement attrayant et constant; et le prouve ainsi le texte fondamental de l'Evangile où il est dit:

-19- " \* Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et Sa Justice en vous, et le reste vous sera donné de surcroît. \*

-20- " Ne demandez donc pas à celui-ci ou à celui-là: \* Quel aspect a le Ciel, et comment se présente le monde des esprits, car tout cela est vain !

-21- " Mais au contraire, cherchez à rendre vivante en vous, avec les œuvres de l'amour, toute Parole qui vient de Moi, car ainsi vous avez déjà, vivants en vous, le Ciel, et tout ce qui appartient au monde des esprits.

-22- " En effet, nul n'arrivera jamais dans un Ciel qui puisse avoir, l'aspect issu de son imagination ou des souvenirs de descriptions qui lui ont été faites, étant donné que chacun porte en soi son propre Ciel, ou monde spirituel, dont la forme se réglera toujours selon l'espèce de l'amour qui se trouve en lui, et selon les œuvres qui ont résulté de cet amour.

-23- " Mettons le cas de quelqu'un qui voudrait faire connaître parfaitement un pommier à un étranger, en lui disant: Voici devant vous que se trouve un pommier; faites bien attention à la hauteur et à la grosseur du tronc, ainsi qu'exactement à la position des branches et des rameaux, de même qu'aux feuilles et à l'écorce; et ainsi vous saurez reconnaître un pommier, dès l'instant que sa forme correspondra parfaitement à celle-ci.

-24- " L'homme ainsi instruit, prend soigneusement note de la forme de l'arbre, et se rend ensuite dans un grand verger où poussent presque exclusivement des pommiers.

-25- " Il les compare avec son dessin; mais comme il ne trouve aucun arbre qui y corresponde parfaitement, pour lui, en ce verger il n'existe aucun arbre à pommes.

-26- " Il résulte de cela que personne ne doit se baser sur l'apparence, parce qu'il en sortira toujours les mains vides. Si par contre il considère les choses dans l'Esprit de la Vérité, alors, sous n'importe quelle forme, il trouvera la Vérité, la Voie et la Vie !

-27- " Ceci est d'une grande importance; chacun doit donc bien méditer sur tout ce qui a été donné, et l'examiner attentivement en lui, afin que, suite à cet examen, il puisse trouver la vraie pierre fondamentale de la Sagesse.

Ainsi sont les choses, et ainsi cela sera-t-il vrai et bon éternellement.

Prochainement, d'autres exemples vous seront donnés encore, pour une plus grande clarification de tout cela. "

## **SS2 C125**

***(Le Royaume des Cieux est aussi semblable à ce temps présent, où dans l'Evangile on parle du semeur, le tout commenté par le Seigneur. Actuellement, sont accordées de merveilleuses influences du monde spirituel; et même de la part du Seigneur Lui-Même il y a une très grande condescendance. La foi, sans les œuvres d'amour, est morte. Les commodités générales matérielles, et la paresse spirituelle qui domine actuellement, à la place du sérieux nécessaire à l'obtention de la vivante Parole de Dieu. Objections à ce sujet. Documentations du passé: Böhme – 1575/1624- Swedenborg –1688/1772- Petersen, et beaucoup d'autres. Le Royaume des Cieux est, semblable au temps présent, c'est-à-dire qu'il est très maigre. )***

-13 décembre 1843-oie 16h15 à 18h-

-1- "Pour ce qui concerne encore le \* Royaume des Cieux \*, il est semblable à votre temps présent, comme le semeur de l'Evangile qui sème de la bonne graine, dont une partie tombe sur la route, une partie parmi les buissons, une partie sur le sol pierreux, et une seulement sur du bon terrain.

-2- " Regardez un peu votre temps, s'il ne ressemble pas au semeur. La Parole est semée partout; en tout lieu vivent encore des hommes éveillés qui commentent la Parole en son intime fondement.

-3- " Mais les besoins de l'humanité sont devenus à l'époque actuelle semblables à la route sur laquelle tombe la semence, ou, dit en d'autres termes:

-4- " Les besoins sont devenus purement mondains, par conséquent l'effet de la Parole produit en eux est le même que si l'on jetait des petits pois contre un mur, où naturellement, aucun ne resterait attaché, et d'autant moins ne mettrait de racines sur la surface dure, escarpée et lisse.

-5- " C'est pourquoi Je devrais envoyer sur la Terre, tous les Anges du Ciel, et leur faire annoncer la Parole de la Vie, de façon miraculeuse, aujourd'hui, demain et les jours suivants.

-6- " Alors les hommes, très émus, l'écouteraient et l'accepteraient; mais passé un certain temps, ils commenceraient à considérer tous les prodiges avec indifférence, et ensuite ils courraient comme avant après leurs affaires et leurs satisfactions purement mondaines.

-7- " Tels sont les hommes de notre ère industrielle aux besoins jamais satisfaits. Ils sont semblables aux buissons et aux fourrés d'épines.

-8- " Si même au commencement la Parole germe, Elle est cependant bien vite étouffée, et les hommes par la suite deviennent plus indifférents qu'avant. Avant tout ils disent:

-9- " Si nous la recevions par une voie réellement miraculeuse, alors nous y croirions et agirions en conformité. \*- Moi aussi J'acquiesce à ce désir et presque partout Je la prodigue maintenant, de manière miraculeuse, comme ici en ces notes.

-10- " Mais quel en est l'effet ? - Tout au plus, ici et là, des spéculations religieuses ou de caste; et c'est à peu près tout. Mais y a-t-il ensuite quelqu'un qui veuille s'y conformer ? Alors, cherchez où se trouve le bon terrain ?

-11- " Je vous dis: Là où vivent cent millions d'hommes, il serait même trop de dire que mille pourraient se convertir de manière vraiment vivante.

-12- " De quelle utilité est-ce, si parmi eux il s'en trouve dix, ou même cent mille, qui écoutent pleins de foi, et si ensuite quand il s'agit de mettre en pratique, ils renvoient de jour en jour ?

-13- " En effet ils disent: Pourquoi devrait-on donc tant se fatiguer pour atteindre une vie éternelle ? S'il y a une vie éternelle, comme ils disent, il ne devrait pas être si difficile de l'atteindre; c'est pourquoi vivons joyeusement et ensuite à la fin mourons heureusement ! Que faut-il de plus ?

-14- " C'est justement en cela que se trouve le terrain pierreux et sablonneux. Celui-là aussi accueille certes la semence, et elle se développe aussi à moitié. Mais le sol n'a pas d'humidité, de sorte que ce qui s'est développé, sèche et puis meurt !

-15- " De la même manière aussi la seule foi ne dure pas si elle n'est pas ravivée par les œuvres d'amour; de même que la pure théorie ne formera jamais un homme pratique sans un exercice effectif.

-16- " Vous pouvez trouver aussi maintenant des bavards qui dissertent sur des questions morales, religieuses, ou spirituelles, mais personne ne veut donner un exemple vivant et passer à l'action; car chacun est persuadé d'avoir déjà fait quelque chose d'extraordinairement méritant, quand il a bien prêché, et qu'avec de grandes paroles il a réussi à persuader quelques sots et enthousiastes bigots.

-17- " Personne par contre ne veut essayer soigneusement la voie sur laquelle il pourrait arriver directement là où il entrerait en contact direct avec Moi, recevant ensuite de Ma bouche une Doctrine vivante qui pourrait alors seulement changer son cœur en un bon terrain.

-18- " Il est vrai qu'il y a un grand nombre de théologiens et de théosophes, mais parmi eux, il n'y en a même pas un qui, selon Jean, soit effectivement enseigné par Dieu, Jean qui dit que tous doivent être enseignés par Dieu !

-19- " En vérité, si Moi, dans Ma grande Miséricorde, Je n'en secouais pas quelques-uns ici et là, comme un diligent maître de maison secoue ses serviteurs indolents et paresseux, à commencer par l'époque des apôtres jusqu'à aujourd'hui, il n'y aurait presque aucun homme qui saurait ce qu'est la \* Parole vivante \*, et ce que signifie \* être enseigné par Dieu \*.

-20- " Les théologiens de l'époque actuelle Me placent de préférence de façon tout à fait mystérieuse au-dessus des étoiles, et Me font rester là, assis, dans une lumière inaccessible. Vous direz, mais pourquoi le font-ils ? - Je vous dis: pour différents motifs, dont le premier serait par exemple:

-21- " \* Il est bon de se tenir hors d'atteinte \*. Le second pourrait être: \* Il n'est possible à aucun homme de s'approcher si près de Dieu, au point d'être enseigné par Lui; et un autre motif qui prend appui sur le précédent, serait le suivant:

-22- " \* Dieu a donné à l'homme la raison et l'intelligence; c'est donc là la Parole Vivante de Dieu en l'homme. Celui qui se comporte en conformité, vit selon la Volonté de Dieu, et cultive son intelligence et sa raison, est déjà enseigné par Dieu, car personne ne peut être enseigné par Dieu de manière directe, mais bien seulement de manière indirecte, étant donné que Dieu demeure au-dessus de toutes les étoiles dans la lumière inaccessible

-23- " Mais quand, contrairement à ces thèses mystérieuses, Je réveille quelqu'un ici, celui-là peut de manière directe, recevoir de Moi, une Parole Vivante; mais celui-là, par la plus grande partie de la présente humanité, est déclaré fou, vantard, et même escroc et charlatan, sachant profiter de quelques facilités de son intelligence. Dites si ce n'est pas vraiment ainsi ?

-24- " Ne vous seront pas inconnus plusieurs hommes qui percevaient en ces derniers temps la Parole Vivante, c'est-à-dire au dix-huitième et au dix-neuvième siècle, ainsi qu'en quelques siècles précédents. Cruel a été leur sort ? Rien d'autre que l'oubli; pour le monde érudit, il suffit d'en connaître le nom.

-25- " Mais, ce que de tels hommes ont enseigné sur Mon inspiration, ne les concerne absolument pas; et même si, ici et là, il y a quelqu'un qui lit de tels livres, il tombe bien vite sur des idées

qui ne concordent pas avec sa raison. Alors il rejette le tout; et laisse de côté l'homme que J'ai enseigné directement.

-26- " Quand cela va bien, ils Me rendent encore à Moi quelque justice, mais pour eux, Mes Messagers sont de vrais fous et des filous. Et maintenant, votre époque est vraiment d'une telle nature.

-27- " Mais, comme le Royaume des Cieux n'est pas une localité disponible en quelque lieu, mais bien seulement un état de la vie parfaite, ainsi le Royaume des Cieux est aussi parfaitement semblable à votre époque, c'est-à-dire, petit et rare.

-28- " Et même là où il se trouve encore, il n'est pas totalement pur; alors, peut-on réellement parler de Royaume des Cieux, s'il n'est pas entièrement pur ? - Mais, Moi, Je vous dis:

-29- " Tout cela étant, le Royaume des Cieux est très relatif, et ce pour la raison que chaque fou tient à sa folie; et chacun trouve dans sa stupidité son royaume des cieux; mais qu'il s'agisse du vrai, venant de Moi, c'est là une tout autre affaire.

-30- " En effet, ce Ciel est vraiment devenu rare, petit et maigre-Et pourquoi donc ? Parce que le bon terrain parmi les hommes est épuisé !

-31- " Aussi, Je peux semer, autant que Je veux, la semence la meilleure et la plus pure ne fait que tomber sur le chemin, parmi les ronces, et sur le sol pierreux, et ça et là, en quelques fissures de la route, entre une pierre et l'autre, sur un million de graines, il en germe peut-être mille, et cent atteignent la maturité; et c'est là toute la récolte, tout le Royaume des Cieux ! Donc, n'est-il pas petit et rare ?

-32- " De cela vous pouvez déduire, une fois de plus, que ce qui a été dit jusqu'à maintenant, a sa bonne raison, c'est-à-dire que l'apparence superficielle du spirituel compte tout aussi peu que les apparences du temps.

-33- " Elles sont sourdes et vides, mais pour le sage elles sont une écriture des passages de laquelle il peut lire avec peu de peine la vérité intérieure, car toute apparence est précédée d'une cause active.

-34- " Si l'apparence est noble et bonne, sa cause le sera tout autant; si l'apparence est ignoble et mondaine, sa cause aussi sera de la même nature.

-35- " C'est pourquoi, qui veut apercevoir tout le spirituel dans sa vraie constitution, qu'il ne s'en tienne pas exclusivement à l'apparence, mais bien plutôt qu'il se serve de cette dernière seulement pour scruter la cause spirituelle.

-36- "Quand il l'a découverte, il a l'aspect complet de tout le monde des esprits. Mais, comment on doit scruter cela, en partant de l'apparence, cela vous sera indiqué prochainement. "

## **SS2 C126**

### ***" Un arbre comme exemple du Royaume des esprits. "***

-14 décembre 1843-de 16h15 à 18h.-

-1- " Au cours de toute la communication qui vous a été faite, dans le cercle du Royaume spirituel solaire, il vous a été indiqué chaque petit détail qui le concerne, et comment le monde des esprits est lié à celui naturel, de sorte que l'on pourrait sans autre dire que pour conclure sur la cause,

en partant des apparences, ajouter encore quelque chose ici est presque inutile, car justement un tel sujet a été éclairé de manière plus que suffisante, au cours de cette communication.

-2- " Néanmoins Je vous dis: le bon pour l'homme n'est jamais trop, au contraire du mauvais, Souvent, beaucoup de bon peut ne pas améliorer le méchant, tandis que même seulement un peu de mauvais peut souvent ruiner beaucoup de bon !

-3- " Nous voulons donc le plus possible éclairer notre sujet, avec quelques exemples très évidents. Regardez un arbre; sa nature, telle qu'elle se trouve devant vous, représente, dans son apparence correspondante, tout l'ensemble du monde des esprits, dans son rapport avec le monde naturel.

-4- " La partie la plus interne de l'arbre, c'est-à-dire le cœur, est la partie céleste animique; le tronc et les branches forment le véritable royaume des esprits, lequel reçoit la vie du noyau intérieur (le cœur)

-5- " Sur le bois du tronc vous apercevez l'écorce, et c'est l'apparence extérieure de l'arbre. L'écorce en soi est complètement inanimée; mais sous l'écorce extérieure se trouve une autre écorce vivante que vous nommez aubier; celle-là est semblable à cet état de liaison où le spirituel passe dans le matériel.

-6- " Observons un peu l'effet d'une telle écorce; d'elle dérive d'abord la morte écorce extérieure, tandis que d'autre part, aussi de cette écorce vive, provient tout le feuillage périssable, de même que la forme extérieure de la floraison, et enfin même l'enveloppe extérieure du fruit.

-7- " Cependant, tous ces produits ne durent pas; ils tombent quand ils ont terminé leur service.

-8- " Vous voyez, ainsi en est-il avec le monde naturel, et avec tout ce qui lui appartient. Tout est semblable à l'écorce extérieure, aux feuilles et aux fleurs, et, à la fin, aussi aux fruits de l'arbre lui-même.

-9- "Ceux-ci tombent, mais l'arbre continue à vivre, et porte dans sa vie intérieure, d'innombrables fois, l'image extérieure de l'apparence et du périssable.

-10- " Mais, comment peut-on maintenant tirer de l'apparent la vraie cause intérieure ? Je vous le dis: De la manière la plus facile. Vous devez seulement vous représenter l'apparent, multiplié à l'infini, et en même temps œuvrant dans sa totalité à un but utile; et ce faisant, vous avez déjà devant vous, la cause ou la raison du spirituel.

-11- " La cause principale, on peut la trouver visiblement en observant toute l'action végétative d'un arbre qui dure plusieurs années.

-12- " En tant que cause, elle ne consiste en rien d'autre que dans la continuelle augmentation, et dans le continuél renforcement de la vie. Cette vie est placée simplement dans une petite graine.

-13- " En tant que force vitale, elle est originairement en cette graine; comme par exemple dans un gland, chacun peut le constater en prenant en main un gland et en jouant avec lui; il ne pèse pas plus qu'une plume.

-14- " Mais quand ce gland, si insignifiant, est placé dans le sol, la force végétative commence à se développer en lui, en donnant naissance à un jeune chêne, avec au maximum deux petites feuilles; c'est d'abord ce qui se fait voir.

-15- " A ce premier stade, la force végétative du chêne à venir est encore faible; elle dépasse peut-être à peine dix fois le poids du gland primitif.

-16- " Mais observons le même chêne seulement trente ans après; il a déjà fait sienne une force végétative vitale si puissante, que vous pourriez attacher à son tronc plusieurs centaines de chevaux, et, malgré leur force gigantesque, ils ne pourraient pas l'arracher du sol.

-17- " Observez-le ensuite à l'âge de cent ans; quel arbre gigantesque et majestueux, et quelle force en lui, capable d'affronter toutes les tempêtes !

-18- " Combien de milliers de fois ce chêne centenaire a-t-il reproduit sa petite vie végétative, en glands tout à fait semblables; et combien puissamment il a fumé le terrain qui l'entoure, avec ses déchets, et d'une certaine manière avec le superflu de sa force vitale végétative, en ravivant ainsi le terrain lui-même, par la constante augmentation de sa propre force vitale !

-19- " Bref, un tel arbre est devenu un monde plein de vie, et tout cela est dérivé d'un seul simple gland insignifiant.

-20- " Vous voyez, ainsi émane originairement de Moi seulement une Etincelle de la force vitale, pourvue de la faculté de se fortifier et de se renforcer à l'infini; et c'est justement ce qui arrive avec l'arbre, qui sert pour chacun, comme la plus claire évidence.

-21- " Nous avons dit il y a un instant: De l'écorce vive dérivent le feuillage ainsi que la partie extérieure de la fleur, et même l'enveloppe du fruit.

-22- " Dans le fruit-même, le germe de la graine reçoit seulement une étincelle tout à fait minime de la vie commune du noyau de l'arbre; la graine mûrit avec le fruit; elle représente l'homme dans son apparence dans le monde.

-23- " Très simple et insignifiante est sa forme, telle qu'elle apparaît au-dehors, et très minime sa force.

-24- " Cependant il est semblable à un gland; s'il est placé dans le bon terrain de Ma Volonté, son genre intérieur se développe, et à la fin ensuite, lui-même devient un arbre puissant, dont la force dépasse celle d'un nombre infini de glands qu'il a produits, c'est-à-dire, des glands antérieurs.

-25- " Eh bien ainsi tout homme a déjà en lui le germe de son état spirituel, qui est le véritable monde des esprits. Il est sur cette Terre, une étincelle de la Vie qui doit se renforcer jusqu'à devenir un Soleil de Vie. Son genre vital, grand comme un atome, doit devenir un arbre de Vie, gigantesque et puissant, à travers le temps.

-26- " Et comme le gland renferme en lui d'innombrables bois d'arbres gigantesques qui certes peuvent se développer de cette unique semence, de même l'homme porte en lui, dans sa vie, apparemment petite sur ce monde, la potentialité d'un accroissement spirituel infini.

-27- " Dans l'Evangile, il est dit cependant de celui qui avait caché en terre son talent: \* Je sais que tu es un homme rigoureux et que tu veux récolter, là où tu n'as pas semé. Là où tu mets un, tu veux récolter mille; c'est pourquoi j'ai enterré ce talent, pour ensuite te restituer ce qui était tien. \*

-28- " Mais le propriétaire du talent répondit: \*Ô toi, serviteur paresseux, du moment que tu savais que je suis un homme injuste, qui veut récolter là où je n'ai pas semé, pourquoi n'as-tu pas porté le talent chez un banquier, qui m'aurait donné au moins un intérêt ? \*

-29- " De ce texte, voyez-vous, il devrait vous apparaître clairement comment je sème la Vie qui émane de Moi, jusque dans les plus petites particules vitales possibles, dans les infinis domaines sur lesquels règne Mon Etre Tout-Puissant, pour recevoir en retour de chacune de ces particules une masse de vie démesurément augmentée.

-30- " C'est là le vrai, le profond but de toute vie spirituelle; mais suis-Je donc, Moi, réellement un usurier malhonnête, rigide et égoïste de la Vie ?

-31- " Certes non, car, en dehors de Moi, nulle part il n'y a de vie; et ce, pour la simple raison qu'il n'existe pas, et depuis toujours, quelqu'un qui soit \* hors de Moi \*, car Je suis, à tout jamais, la Source qui nourrit toute vie !

-32- " Qu'advierait-il de la Vie, dans les temps des temps, si cette Source fondamentale originelle de toute vie devait se tarir ?

-33- " A la fin, voyez-vous, toute vie se dissoudrait dans l'infini, et ensuite il ne resterait rien d'autre qu'une vie éternelle, vide, sombre et tout à fait inanimée.

-34- " Mais, comme Moi, en tant que Source fondamentale originelle qui sustente toute vie, Je Me renforce et Ma fortifie constamment en Moi-Même, à l'infini, en revenant en Moi,



-35- " de même, toute vie partielle qui se manifeste en vous, hommes créés, est aussi proportionnellement augmentée, nourrie et renforcée à l'infini.

-36- " D'autant plus fort est le Père, et d'autant plus forts aussi sont les fils; des fourmis, descendent certes des éphémères, mais ni des aigles, ni des lions.

-37- " Pourtant, ce qui est faible engendre seulement ce qui est faible, et ce qui est fort engendre ce qui est fort; et comme le faible ne peut jamais engendrer ce qui est fort, de même le fort n'engendre jamais ce qui est faible.

-38- " L'aigle n'engendre jamais une colombe, et le lièvre ne peut jamais se vanter d'avoir été engendré par un lion.

-39- " Etant donné donc que vous êtes enfants d'un Père Tout-Puissant et que vous avez en vous le Germe de la Vie du Père, alors renforcez ce Germe dans le bon terrain de Ma Volonté, et rendez fort le Père en vous.

-40- " Ce faisant, vous aussi deviendrez proportionnellement forts dans le Père; car le Père ne prétend pas votre force pour Lui, mais bien plutôt c'est pour vous-mêmes qu'Il la demande, afin que vous aussi puissiez devenir aussi parfaits que Lui-Même est parfait en Lui, dans le Ciel.

-41- " Vous voyez, c'est là une image grâce à laquelle, de l'apparence extérieure, vous pouvez établir la raison intérieure de la Vie.

Prochainement, une autre image, pour le même but. "

## **SS2 C127**

### **" UN ENFANT COMME IMAGE DU ROYAUME DES CIEUX ET DE L'UNIVERS "**

-16 Décembre 1843-de 16h30 à 18h.-

-1- " Dans la précédente révélation, nous avons placé devant les yeux de chacun une image efficace, grâce à laquelle n'importe quel homme, en partant des apparences extérieures, peut arriver à la raison ou cause intérieure, avec peu de peine.

-2- " Mais comme ce domaine est très vaste, et que les apparences sur celui-ci sont infinies, l'homme n'a jamais d'images suffisamment appropriées, pour en tirer le juste éclairage pour chaque situation de son existence apparente; c'est pourquoi nous recourons à une autre image, très simple en soi, mais d'autant plus essentielle et de caractère général, très adaptée pour illustrer notre thème.

-3- " Que peut-il y avoir de plus simple qu'un petit, un innocent enfant ? - Il a deux pieds mobiles, puis un corps rempli de viscères, deux bras mobiles et une tête qui peut bouger aussi.

-4- " Sur la tête se trouvent deux oreilles qui restent toujours à la même distance l'une de l'autre, et pourtant l'une est faite pour entendre en même temps que l'autre.

-5- " Elle est aussi pourvue de deux yeux, qui ont aussi leur place fixe dans la tête, et qui ne peuvent pas être approchés l'un de l'autre, bien qu'ils puissent se mouvoir, mais fixés dans leur base.

-6- " Avec ces deux yeux, tout peut être vu, et même, chaque objet séparément.

-7- " Ensuite, entre les deux yeux, se trouve le nez avec ses deux narines; il inhale l'air vital avec les poumons, et laisse s'écouler les impuretés de la tête.

-8- " Elle possède aussi une bouche, dont seule la partie inférieure est mobile; en elle il y a des dents immobiles, et une langue très mobile.

-9- " Tout le corps ensuite se compose à sa surface, d'une peau, puis de chair et de sang, de nerfs, de fibres, de veines et d'os, dans lesquels se trouve la moelle. Voilà, globalement, l'image de notre enfant.

-10- " Mais qui a seulement le moindre sentiment de ce qui se cache derrière cette très simple apparence ? - Qui apercevrait en lui un Ciel entier ? - Qui apercevrait en lui l'Univers infini ?

-11- " Qui pourrait jamais penser qu'en cette simple figure réside un conflit, celui de la Création toute entière, tant dans la sphère spirituelle qu'en celle naturelle ?

-12- " A ce moment quelqu'un pourrait dire: Certes, chez l'enfant cela est à peine perceptible; mais laissons-le devenir homme et peut-être alors, dans sa façon de penser et d'agir, pourrait-on trouver quelque chose qui permette de reconnaître, par déduction, que l'homme est, pour le moins, partie intégrante de la Création.

-13- " Mais Je vous dis: Il n'est absolument pas nécessaire d'attendre, parce que le seul enfant est en soi plus que suffisant; car ses deux petits et simples pieds témoignent de Ma sollicitude paternelle qui vous soutient, sollicitude qui se manifeste dans dix simples Commandements que vous connaissez bien; et les pieds, justement en référence à cet Ordre, et comme soutien et stabilité, sont munis de dix orteils.

-14- " Dans la sphère naturelle cependant, ils représentent le système planétaire, qui est également le soutien de base d'un système solaire.

-15- " En effet, le système planétaire, à l'égal des pieds, oblige avec son mouvement le grand corps de son soleil, à son grand mouvement principal.

-16- " De cette courte exposition, vous pouvez déduire que déjà dans les pieds de l'enfant, est évidente toute l'Essence de la sollicitude aimante, du côté spirituel, de même que toute la nature planétaire du côté naturel.

-17- " Sur les pieds repose le corps, usine principale de la Vie. Qui n'aperçoit pas ici aussitôt, dans la sphère spirituelle, l'Essence de l'Amour vivifiant qui émane de Moi ? Et qui n'aperçoit pas immédiatement dans le corps, le Soleil, qui est le corps vivifiant de tout le système planétaire ?

-18- " Dans le corps, c'est le cœur qui est le siège de la vie, et l'image lumineuse de l'amour; cet amour est constamment actif, et il alimente toutes les autres parties du corps.

-19- " Réellement proche de cet Amour se trouve l'estomac; celui-ci est la cuisine hospitalière dans laquelle l'amour avec son feu cuit les aliments, et après les avoir magnifiquement préparés, les envoie dans toutes les parties du corps.

-20- " Le poumon est pareillement un second estomac, une seconde cuisine, au moyen de laquelle, aux aliments préparés dans la première cuisine, est ajouté l'aliment éthéré, afin que les aliments deviennent vivants, et soient rendus aptes à l'entretien de la vie.

-21- " Cette image des deux cuisines, au milieu desquelles domine le cœur actif, montre magnifiquement, comment le spirituel s'insère dans le matériau humain, pour le spiritualiser, et le guider ainsi vers une destination plus élevée; et tout cela arrive avec la constante et active médiation du cœur, cette image très fidèle de l'Amour !

-22- Qui, en ce cas, pourrait méconnaître Ma sainte activité d'amour, c'est-à-dire, comment d'un côté toujours aussi ce qui se perd, le cuit dans la grande cuisine de la Création naturelle, et, ensuite le ravive avec le souffle de Ma Grâce et de Ma Miséricorde, dans la seconde grande cuisine, qui est le Ciel et est semblable au poumon de l'homme.

-23- " Et chaque respiration peut dire à chaque homme, comment J'opère continuellement depuis le Ciel, afin que la Vie subsiste réellement, avec l'influence avec laquelle Je tente toujours de changer la mort en Vie.

-24- " Celui qui, même seulement un peu, est capable de penser clairement, ne sera certes pas laissé sans lumière par cette merveilleuse image de correspondance ! Mais, allons de l'avant.

-25- " Des deux côtés du corps se trouvent les deux mains; celles-ci représentent, du point de vue spirituel, l'Amour efficacement actif, qui, peut se déployer partout, dans les vastes espaces, en œuvrant et en créant continuellement.

-26- " Donc, par les mains, est aussi représentée Ma Puissance, pleinement libre et indépendante dans Ses actions et Ses dispositions, Puissance qui cependant n'œuvre pas en dehors de l'Ordre éternel fondamental établi, puisque chaque main aussi a, en ses extrémités, cinq doigts, dont le nombre est égal à celui des orteils des pieds.

-27- " Seulement, les extrémités des pieds sont liées au même Ordre jugé, tandis que celles des mains sont là pour signifier la libre activité en cet Ordre.

-28- " C'est pourquoi, comme exemple: Un homme (enchaîné aux principes stimulants de la matière), c'est-à-dire, non re-né en l'Esprit, serait semblable à l'Ordre enchaîné des pieds, tandis qu'un homme re-né serait semblable à l'Ordre libre des mains.

-29- " Et même à ce point, qui est capable de penser, trouvera la Vérité correspondante, en particulier s'il observe encore le Soleil naturel, lequel, dans l'émanation de ses rayons, expose de façon évidente le mouvement de ses mains, œuvrant manifestement en liberté.

-30- " Maintenant, nous avons encore la tête, une partie fixe dominant le corps, laquelle en elle-même, dans sa forme arrondie, représente un homme complet dans sa sphère spirituelle.

-31- " Elle a pour pieds ses oreilles sur lesquelles elle peut se mouvoir et marcher. Les yeux sont ses bras, avec lesquels elle peut saisir des choses qui sont à grande distance.

-32- " Le nez est son poumon; tandis que la bouche est son estomac. En elle, la langue est semblable au cœur, langue qui aide à préparer tant les aliments matériels que ceux spirituels: ceux matériels en les poussant sous les dents pour être broyés, et ensuite pour les avaler.

-33- " Telle est son occupation matérielle; mais la langue donne aussi à la voix un son articulé et compréhensible, et c'est elle qui charge les pensées intérieures en paroles correspondantes.

-34- " La substance interne de la tête représente, dans sa correspondance, l'ensemble des viscères de l'homme, de même que sa vie affinée et spiritualisée.

-35- " Et ainsi l'être humain dans son ensemble, dans sa forme visible, très simple, présente l'homme à travers tous ses trois degrés:

-36- " Dans ses pieds sa nature enchaînée; dans son corps, sa sphère spirituelle, en quoi l'homme par lui-même, se trouve certes dans une condition stable et immuable, mais justement pour cela, dans sa sphère d'action, il est d'autant plus capable de s'étendre au loin; comme les parties qui forment la tête, déjà dans l'homme naturel, peuvent atteindre des distances infiniment plus grandes que les parties qui composent le corps.

-37- " Or, comme vous voyez, cette image très simple, mais claire, dans son apparence extérieure, est la totalité du Ciel, c'est-à-dire, tout l'ensemble du monde des esprits qui est subordonné au Ciel; et de même tout entier le monde naturel, en chacune de toutes ses parties, est à son tour subordonné au Ciel Lui-Même et au monde des Esprits.

-38- " Je suppose que, si vous méditez sur cette image, en particulier dans la simplicité d'un innocent enfant, vous trouverez très facilement, dans sa forme apparente, toutes les autres; et partout justement, tout aussi facilement, vous serez en mesure d'arriver à leur cause essentielle.

-39- " Et avec cela, nous sommes arrivés à avoir suffisamment d'images; et il ne nous reste à ajouter, comme complément à toute cette œuvre, seulement qu'une post-face (\*) indiquant la façon selon laquelle cette œuvre doit être lue, et ensuite, mise en pratique. "

" (\*) Post-face parue sous forme d'un petit fascicule sous le titre " Explication du texte écrit

FIN